



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>







HISTOIRE DE L'EMPIRE,

TOME HUITIEME,
QUI CONTIENT

Les Capitulations des Empereurs Léopold &
Joseph, celle de l'Empereur Charles VI. avec
une ADDITION pour servir de suite à
l'Histoire de l'Empire, depuis l'année
1724. jusqu'à présent.

PAR M^R. HEISS.

Nouvelle Edition, augmentée d'un Discours Prélimi-
naire, de Notes Historiques & Politiques, continuée
jusqu'à présent, & enrichie de Tailles-dor.



A AMSTERDAM,
Chez les WETSTEINS & SMITH.
M. DCC. XXXIII.

Avec Privilège de Nosseigneurs les Esats de Holl. & de Westfrise.



T A B L E

Des P I E C E S , servant de preuves à l'Histoire de l'Empire, contenues dans ce huitième Volume.



REMARQUES sur les Capitulations. 1

CAPITULATIONS Impériales des Empereurs Léopold & Joseph. 15

REMARQUES sur les Capitulations, & principalement sur celle de l'Empereur Charles VI. 155

CAPITULATION faite par l'Empereur Charles VI. lorsqu'il fut élu à Francfort, le 12. Octobre 1711. 160
Tome VIII. A D-

TABLE DES CHAPITRES.

ADDITION pour servir de suite à
*l'Histoire de l'Empire , sous le règne de
l'Empereur Charles VI. depuis l'année
1724. jusqu'à présent.* 274

R E-



REMARQUES,

Sur les Capitulations.

LES CAPITULATIONS des Empereurs sont des Loix de l'Empire dressées , avant l'Election , dans le Collège Electoral , signées & jurées en personne par le nouvel Elu , par lesquelles il s'oblige à certaines conditions qu'il doit observer dans le Gouvernement de l'Empire , & qui l'engagent à demander dans les affaires importantes le consentement des Electeurs , & celui même des Etats de l'Empire. Elles sont nommées *Capitulations* ; à cause qu'elles sont divisées en Chapitres. C'est sans fondement que quelques-uns leur donnent le nom de *Loi Royale* , & qu'ils les comparent à la *Loi Royale* des Romains.

On peut aussi appeller les Capitulations des *Loix fondamentales*, non par rapport à l'Empereur qu'elles obligent par le droit de convention ; mais par rapport aux

Tome VIII.

A

Mem-

2 R E M A R Q U E S.

Membres & aux sujets de l'Empire, qui sont tenus à l'observation de ces Capitulations comme Loix. Les Conseillers de la Chambre Aulique & les Assesseurs des autres Chambres de l'Empire sont obligés de s'y conformer dans leurs Jugemens. Cependant on devroit ce semble les appeler plutôt des Conventions faites avec les Electeurs, qui traitent au nom de l'Empire: ce qui paroît clairement par les dernières paroles de la Préface de ces Capitulations.

Les premiers Empereurs d'Allemagne s'engageoient seulement par serment, à servir le véritable Dieu, à défendre l'Eglise, à administrer la Justice & à maintenir les droits du Royaume Germanique & ceux de l'Empire: de sorte que ces promesses ne pouvoient être appellées des Conventions, puisque l'on en fait autant dans les Royaumes héréditaires. En 1531. l'Empereur Ferdinand I. fit le même serment au tems de son Election, après néanmoins qu'il fut convenu avec les Electeurs d'une certaine Capitulation.

Arumæus fait remonter l'origine des Capitulations, jusqu'à Conrad I. parce que ce Prince fut le premier Originaire de la Nation qui fut élu. Mais les anciens Ecrivains ne parlent en aucune façon de Capitulation à son égard. D'autres

ères disent que l'on prescrivit certaines conditions à Rodolphe de Suabe qui fut élu à la place d'Henri IV. & ils tirent de là l'origine des Capitulations. Mais ces conditions ont peu de rapport à nos Capitulations d'aujourd'hui. Les autres Empereurs ne s'obligèrent que par une espèce de serment général. Si Fridéric I. en appelle aux Loix saintes des Empereurs & aux usages de ses Prédécesseurs; ce n'étoit encore point là une Capitulation. La Bulle d'or n'en parle en aucune manière: elle ordonne seulement que le nouvel élu sera tenu de confirmer les droits & les privilèges des Etats de l'Empire. La Sentence de Déposition de l'Empereur Wenceslas n'en fait non plus aucune mention; ce qu'elle n'auroit pas manqué de faire, si ce Prince avoit été lié par quelque Capitulation. A la vérité les Electeurs obligèrent l'Empereur Rupert à signer quelques Articles qu'ils avoient dressés; Cependant comme ces Articles consistent principalement à révoquer la plupart des Actes du règne de Wenceslas, on ne peut en conclure que ce fut une Capitulation semblable à celles qui sont aujourd'hui en usage, qui établissent une Union de puissance entre l'Empereur & les Etats de l'Empire, &

A 2

qui

4 R E M A R Q U E S.

qui prescrivent la manière dont l'Empereur doit gouverner. Goldast rapporte, il est vrai, une Capitulation de Maximilien I. Mais presque tout le monde la regarde avec raison comme supposée.

La première Capitulation, de l'espèce de celles qui se pratiquent aujourd'hui, fut prescrite à l'Empereur Charles V. par le conseil de Fridéric le sage Electeur de Saxe. On cherchoit à borner sa trop grande puissance, en l'obligeant à prendre le consentement des Electeurs & celui des Etats. Depuis le règne de ce Prince jusqu'à aujourd'hui, la dignité Impériale n'a été conférée que sous la condition de signer une Capitulation; & à l'Election de chaque Empereur on en a fait une nouvelle, dont le nombre & l'ordre des Articles a été différent. Nous avons la Capitulation de Charles V. celle de Ferdinand I. celle de Maximilien II. celle de Rodolphe II. celle de Matthias, celle de Ferdinand II. celle de Ferdinand III. celle de Ferdinand IV. celle de Léopold, celle de Joseph, & enfin celle de Charles VI. aujourd'hui Empereur régnant. Quoiqu'elles conviennent toutes dans le fonds, cependant les diverses circonstances où l'on s'est trouvé, ont obligé de faire des changemens dans certains Ar-

REMARKES.

Articles, qui ont été réformés, obmis, ou ajoutés. On ne prescrit pas seulement ces Capitulations à l'Empereur nouvellement élu ; si l'on élit de son vivant un Roi des Romains , il est tenu de jurer la Capitulation en personne , quand même il seroit Mineur ; & quand il parvient à l'Empire , il donne aux Electeurs des Reversales , par lesquelles il promet d'observer la Capitulation dans tous ses points.

Les Electeurs se sont attribué le droit de dresser la Capitulation ; ce qu'ils regardent comme quelque chose de dépendant de l'Election. Tous les Electeurs même aujourd'hui prétendent à ce droit , quoique ci-devant le Roi de Bohême n'y eût aucune part. La coutume étoit seulement de lui communiquer deux jours avant l'Election dans une chambre particulière un Exemplaire de la Capitulation dressée par les autres Electeurs : il avoit la liberté d'en prendre lecture , de faire ses observations dessus & d'en donner part aux Electeurs. C'est ce qui fait que dans les Préfaces des Capitulations , jusqu'à celle de Joseph , il n'est fait aucune mention de l'Electeur de Bohême. La Capitulation de cet Empereur est la première où il soit nommé ; & comme il fut rétabli

6 R E M A R Q U E S.

en 1708. dans tous les droits des Electeurs , son Ambassadeur fut admis dans les Conférences que l'on tint pour dresser la Capitulation de Charles VI.

Comme les Capitulations sont des Loix de l'Empire , les Princes & les autres Etats demandèrent à concourir avec les Electeurs dans la Capitulation pour l'Election de l'Empereur Matthias ; mais on leur refusa leur demande. Ils obtinrent seulement que dans la Préface de la Capitulation de Ferdinand IV. on ajouteroit ces mots : Tant pour eux (les Electeurs) que pour tous les Princes & Etats du St. Empire Romain. Ce que l'on a pareillement observé dans les autres Capitulations.

Durant les Négociations pour la Paix de Westphalie , les Etats Protestans commencèrent à proposer de dresser une Capitulation perpétuelle , sous prétexte que les divers changemens que l'on faisoit dans les Capitulations étoient une chose de mauvais exemple. Mais cette proposition n'eut aucun succès ; si ce n'est que l'examen de cette affaire fut renvoyé à la prochaine Diète. Non-obstant cela dans la diète suivante , la Capitulation de Ferdinand IV. Roi des Romains fut dressée par les Electeurs seuls ; de sorte que

que les Princes protestèrent contre, & firent des Remontrances, que le Collège Electoral ne refusa pas de recevoir.

Dans la même Diète on remit sur le tapis le projet d'une Capitalation perpétuelle; mais il en fut comme à la première fois : l'affaire fut renvoyée à la prochaine Diète. Il y eut des débats à cette occasion ; car d'abord les Princes Evangéliques, ne vouloient donner leur suffrage dans aucune affaire, jusqu'à ce qu'on eût statué définitivement sur la proposition touchant une Capitulation perpétuelle; & même ils obtinrent, nonobstant l'opposition des Electeurs & des Princes Ecclésiastiques, que l'on délibéreroit alternativement sur l'affaire de la Capitulation, & sur celles qui concernoient la sûreté de l'Empire & la guerre du Turc. On en vint même jusque-là que l'Electeur de Mayence dressa une Formule, qu'il communiqua aux Princes le 5. de Mai 1664. Cependant cette Formule ne fut pas approuvée; parce que le Collège des Electeurs & celui des Princes ne purent s'accorder sur ce point. Au commencement de l'année 1667. les Electeurs de Cologne & de Bavière, de concert avec quelques autres Princes proposèrent une nouvelle Formule, sous ce

8 R E M A R Q U E S.

Titre Concordantz Proiet. Celle-ci fut assez du goût des Electeurs & des Princes ; mais la Préface & la Conclusion ne furent point approuvées. Quoique les Electeurs refusassent d'admettre le concours des Princes pour dresser la Capitulation ; & que les Princes demandassent à y concourir : néanmoins ils convenoient sur les Articles qui avoient été proposés. D'ailleurs le Collège Electoral ne s'opposoit pas à ce que la Capitulation perpétuelle parût dressée du consentement des Princes ; mais il vouloit se réserver le droit d'ajouter ce qu'ils jugeroient à propos à la Capitulation ; à quoi les Princes ne vouloient pas consentir , à moins qu'il n'y eût une nécessité inévitable , & sous la condition que ce qui auroit été ajouté seroit approuvé dans la Diète suivante. Comme il ne fut pas possible de terminer le différent touchant la Préface & l'Epilogue , à la Diète de 1671. Le Collège Electoral & celui des Princes se contentèrent d'arrêter certains Articles dont ils étoient convenus.

Au milieu de ces débats les Princes , par manière de suffrage proposèrent au Collège Electoral leurs Avis sur les Capitulations qui étoient déjà faites ; mais les Electeurs n'eurent pas toujours égard à

à ces avis. C'est pourquoi en 1658. dans le tems de l'Election de Léopold, les Princes signifièrent au Directoire de Mayence une Protestation dans laquelle ils se réservèrent leurs droits. La plupart des Princes firent la même chose au tems de l'Election de Joseph : il firent présenter à l'Electeur de Mayence par l'Evêque de Saltzbouurg une nouvelle Protestation, demandant qu'elle fût insérée dans les Actes de l'Empire ; mais elle ne fut pas reçue ; & lorsqu'ils la présentèrent au Commissaire de l'Empereur, les Electeurs y opposèrent une Contre-protestation.

Le différent recommença en 1707. lorsque l'Empereur Joseph priva l'Electeur de Cologne de ses Droits & de ses Fiefs, & mit l'Electeur de Bavière au ban de l'Empire, sans avoir pris d'autre consentement que celui des Electeurs. Les Princes protestèrent contre ces deux démarches ; & comme l'Empereur déclara que par la Capitulation il étoit seulement tenu à prendre le consentement des Electeurs ; ce fut une occasion de remettre sur le tapis en 1709. l'affaire de la Capitulation perpétuelle. Mais quoique les Electeurs fussent convenus touchant la Conclusion & que par leurs Lettres du

70 R E M A R Q U E S.

3. Janvier 1710. ils eussent approuvé les Avis des Princes, cette affaire ne put encore être mise à exécution.

Après la mort de l'Empereur Joseph, on délibéra de nouveau touchant la Capitulation perpétuelle; & l'on retint la plupart des Articles dont les Electeurs & les Princes étoient convenus dès l'ann 1671. On s'accorda sur les Articles XIV. & XXIX. qui étoient alors en différent: l'on convint sur la Préface & sur la Conclusion; & de concert les Electeurs & les Princes approuvèrent le Projet de la Capitulation perpétuelle, suivant laquelle se feroit dans la suite l'Election de l'Empereur. Ils jugèrent encore à propos d'ajouter à l'Article III. une Règle touchant l'Election du Roi des Romains, lorsque l'Empereur seroit vivant. A l'Article XVI. ils ajoutèrent des dispositions touchant le Conseil Aulique; dans l'Article XX. ils réglèrent la manière de mettre au Ban un Etat de l'Empire, & ils ordonnèrent que ces Constitutions non seulement seroient insérées dans le prochain Recès; mais encore dans la première Capitulation que l'on feroit. Il resta pourtant encore divers Articles indécis, par-

REMARQUE 11

parce que les Electeurs & les Princes n'en purent convenir entre eux.

Quant aux Villes Impériales, qui s'étoient vuës avec peine exclurre de ces sortes de Déléberations, elles présentèrent séparément leurs Réflexions sur ce Projet; & il paroît qu'on y a eu quelque égard dans la dernière Capitulation.

La Capitulation de Charles VI. qui devoit suivre incessamment, devoit être rédigée conformément à cette Capitulation perpétuelle; mais les Electeurs ne s'en tinrent pas fort exactement à cette Règle: aussi la Capitulation qu'ils avoient faite ne fut-elle publiée que le 19. Décembre 1711. lorsque l'Empereur qui s'étoit rendu à Francfort, l'eut signée & jurée. Ils en agirent de la sorte, de crainte que les Princes, ou les Etats Evangéliques, n'en prissent occasion de leur adresser de nouveaux avis, ou de faire quelque nouvelle Protestation. En effet on agita cette affaire dans le Collège des Princes, & le 14. Novembre 1712. on arrêta par écrit un certain nombre de Grieffs, qui furent communiqués au Directoire de Mayence. On en parla aussi le 18. Novembre 1715. & l'on convint de produire

A 6.

de

22 R E M A R Q U E S.

de nouveaux Griefs, avec une Protestation. Cependant ce dernier projet ne fut point mis à exécution, à cause de la Protestation du Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, qui se plaignoit entre autres de ce que les Articles X. & XII. de la Capitulation perpétuelle, établis en faveur de l'Ordre Teutonique avoient été obmis dans la Capitulation de Charles VI.

Ce fut vers le commencement de l'année 1716. que cette Protestation fut présentée par l'Evêque de Saltzbouurg au Directoire de Mayence; & sur le refus qu'il fit de l'accepter, elle fut remise au principal Commissaire Impérial. Les principaux griefs qui y étoient allégués portoient; que la Capitulation contenoit quantité de choses qui étoient contraires tant aux Traités de la Paix de Westphalie qu'au Projet de la Capitulation perpétuelle; & qui tournoient au prejudice des autres Etats de l'Empire: on se plaignoit encore de ce que les Electeurs é-
tendoient extraordinairement leur droit de dresser la Capitulation. Mais quoique l'Empereur Charles VI. eût promis par la Capitulation, qu'il feroit ses efforts pour que l'on mît la dernière main à la Capitulation perpétuelle; & qu'il en eût

R E M A R Q U E S. 13
eût même fait une nouvelle proposition,
par un decret de Commission du 27.
Mars 1712. Cette affaire est toujours
dépuiſ demeurée en ſuſpens.

Il eſt bon de remarquer que l'on donne à chaque Electeur un Exemplaire de la Capitulation ſcellé du ſceau de l'Empereur; que dans celles qui furent faites depuis Charles V. juſqu'à Ferdinand IV. il n'eſt fait mention que de ſix Exemplaires; parce que l'Electeur de Bohême n'avoit aucune part à la Capitulation; que dans la Capitulation de Ferdinand IV. & dans celle de Joſeph il eſt parlé de Sept Exemplaires, parce que le Duc de Bavière avoit été élevé à la Dignité d'Electeur, & que dans celle de Charles VI. il n'eſt queſtion que de ſix Exemplaires, parce que les Electeurs de Bavière & de Cologne n'y furent point admis, & que l'Empereur étoit lui même Roi de Bohême.

La fin de chaque Capitulation eſt de faire un mélange ſalutaire de Souveraineté & de Liberté. En effet elle porte expreſſément, que dans les affaires importantes l'Empereur n'agira que du conſentement des Etats; qu'il conſervera inviolablement leurs droits; & ſuivant les tems & les circonſtances on y ajoute des

A 7

con-

14 REMARQUES.
conditions particulières. Ainsi quoique
la Majesté impériale ne soit en aucune fa-
çon diminuée par la Capitulation ; ce-
pendant son pouvoir est restreint & tout
ce qu'il fait contre la teneur de la Capi-
tulation est nul de plein droit.



CA.



CAPITULATIONS

IMPERIALES

DES EMPEREURS

LEOPOLD ET JOSEPH.



AVIS AU LECTEUR.



ON a mis ces deux Capitulations vis à vis l'une de l'autre, pour que le Lecteur pût les confronter plus aisément, & voir les changemens qui ont été faits dans celle de l'Empereur Joseph, & pour une plus grande commodité, on s'est aussi servi de Lettres Italiques, pour les additions ou corrections, qui étant ainsi différenciées, seront très-aisées à remarquer.

CA



CAPITULATION

Faite par l'Empereur Léopold à son Election à Francfort l'an 1658.

NOUS Léopold, par la grace de Dieu, élu Empereur des Romains, toujours Auguste, Roi d'Allemagne, de Hongrie, Bohême, Dalmatie, Croatie & Sclavonie, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, Brabant, Stirie, Carinthie, Carniole, Luxembourg, Wirtemberg, de la haute & basse Silésie, Prince de Suabe, Marquis du saint Empire, de Burgau, de Moravie, & de la haute & basse Lusace, Comte Prince de Habsbourg, Tirol, Ferrète, Kibourg & de Gortz, Landgrave d'Alsace, Seigneur de Windisch, Partenau, & de Salins, &c.

Confessons publiquement par ces Présentés, & faisons savoir à tous & un chacun qu'il appartiendra: Que comme après le décès de Ferdinand IV. élu Roi des Romains, comme aussi après celui de Sa Majesté Impériale Ferdinand III. de très-chrétienne & de très glorieuse mémoire, Nous aurions par la Providence du Tout-puissant, & par le choix légitime des Réverends & Illustres Electeurs nos chers Cousins & Oneles Jean-Philippes, Archevêque de Mayence, Elec-
teurs



CAPITULATION

*Faite par l'Empereur Joseph, lorsqu'il fut
élu Roi des Romains à Ausbourg le 24.
Janvier 1690.*

NOUS Joseph par la grace de Dieu, élu Roi des Romains, toujours Auguste, Roi d'Allemagne, de Hongrie, Dalmatie, Croatie, & Sclavonie, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, Brabant, Stirie, Carinthie, Carniole, Luxembourg, Wirtemberg, de la haute & basse Silésie, Prince de Suabe, Marquis du saint Empire, de Burgau, de Moravie, & de la haute & basse Lusace, Comte Prince de Habsbourg, Tyrol, & de Gortz, Seigneur de Windisch, Partenau, & de Salins, &c.

Confessons publiquement par ces Présentes, & faisons savoir à tous & à un chacun qu'il appartiendra : *Que comme Nous sommes par la providence de Dieu Tout-Puissant, par des motifs très-pressans, & des affaires très-urgentes, nommés par les très-Illustres Archevêques Anselme-François de Mayence, Jean Hugues de Trèves, Joseph-Clément de Cologne, Maximilien-Emanuel, Duc de la haute & basse Bavière, & du haut Palatinat, Comte Palatin du Rhin, Philippe-Guillaume, Comte Palatin du Rhin, Duc de Bavière : comme*
aussi

18 CAPITULATION DE LEOPOLD.

teur & Archi-chancelier du saint Empire en Allemagne ; Charles-Gaspar , Archevêque de Trèves , Electeur & Archichancelier dans les Gaules ; Maximilien-Henry , Archevêque de Cologne , Electeur & Archichancelier en Italie ; Jean-Georges II. Duc de Saxe , Juliers , Clèves & Bergue , Burgrave de Magdenbourg , &c. Electeur & Archimaréchal du saint Empire ; Charles , Comte Palatin du Rhin , Duc de Baviere , &c. Electeur & Architrésorier du saint Empire ; Herman Egon , Comte de Furstemberg , & Wertenberg , pour & au nom de Ferdinand-Marie , Duc de la haute & basse Baviere , & du haut Palatinat , Comte du Rhin , Electeur & Archiéchanton du saint Empire , & de Jean-Maurice , Prince de Nassau , Comte de Carzenelenbogen , Vianen & Dietz , Seigneur de Beylstein , &c. pour & au nom de Fridéric-Guillaume , Marquis de Brandebourg , & Burgrave de Nuremberg , Electeur & Archichambellan du saint Empire , été élevés , promus & établis en la dignité , l'honneur , le nom & la puissance de Roi des Romains , que Nous aurions de notre part acceptée , & dont nous nous serions chargés à la gloire de Dieu , à l'honneur de l'Empire & à l'utilité commune de la Chrétienté & de la Nation Allemande , Nous , de notre bon gré , & favorable volonté , avons par forme de pacte & de convention faite avec lesdits Electeurs nos Cousins & Oncles , tant pour eux que pour tous les Princes & Etats du saint Empire Romain , stipulé , accordé , accepté & pro-

CAPITULATION DE JOSEPH. 19

aussi pour & au nom de très-Illustre Empereur des Romains Léopold , Roi de Bohême , notre Clément Seigneur & Père , du très-Illustre Jean III. Duc de Saxe , Juliers , Clèves & Berg , Burgrave de Magdebourg , &c. & de Fridéric , III. Margrave de Brandebourg , & Burgrave de Nuremberg , &c. tous respectivement Grands Chanceliers , Grand Echausson , & Grand Panetier du saint Empire , François-Ulric , Comte de Kinski , Seigneur de Kowitz , de Zuta , & de Samatz au-dessus de Tolina , &c. de Nicolas , Noble Banneret ou libre Baron de Gersdorfs , de Basulth , d'Hornesfort , de Broting , d'Haußwald , &c. & Silvestre-Jacob de Dunkelmann , Ambassadeurs Plénipotentiaires de Sa Majesté , notre très-clément Seigneur & Père , & de leurs Dilections , nos très-chers Neveux & Oncles , élevés , promus , & établis en la dignité , l'honneur , le nom , & la puissance de Roi des Romains , que Nous aurions de notre part acceptée , & dont Nous nous ferions chargés à la gloire de Dieu , à l'honneur de l'Empire Romain , de la Chrétienté & la Nation Allemande , Nous , de la libre & gracieuse volonté de notre Père , & du consentement qu'il a donné à cet effet , de notre bon gré , & favorable volonté , avons par forme de Pacte & de convention faite avec notre très-gracieux Seigneur & Père , & nos chers Neveux & Oncles lesdits Electeurs , tant pour eux que pour tous les Princes & Etats du saint Empire Romain , stipulé , accordé , accepté , & promis les Articles suivans , comme de de notre certaine science les stipulons , se-
cor-

20 CAPITULATION DE LEOPOLD.

promis les Articles suivans , comme de notre certaine science les stipulons , accordons , & acceptons & promettons par ces Présentes.

A R T I C L E I.

Prémièrement, Nous consentons & nous obligeons pendant le tems que nous serons revêtus de la dignité Impériale , & que durera ledit Office & Règne , de tenir en notre spéciale & cordiale protection, la Chrétienté, le Siège de Rome, notre Saint Père le Pape , & l'Eglise Chrétienne en qualité de Protecteur & Advoyer ; & en particulier d'établir , cultiver & promouvoir la paix , la justice & la concorde dans le saint Empire Romain , ayant de notre part & conservant le même cœur pour le pauvre comme pour le riche , sans distinction de personne , Etat, Dignité ni Religion, même dans les affaires qui concerneroient nos propres intérêts & ceux de notre Maison ; le tout conformément aux Ordonnances , Immunités & Coutumes. Et d'autant que la présente clause , aussi-bien que ce qui est porté par l'Article dix-neuf ci-après inséré , déroge aux Concordats de l'Empire , nosdits chers Oncles les Electeurs de Saxe , de Brandebourg & Palatin , nous ont expressément déclaré que leurs dilections ne consentoient nullement pour elles ni pour ceux de leur Religion , que nous nous obligassions envers le Siège de Rome & à notre saint Père le Pape , ni que ladite obligation pût

cordons, acceptons, & promettons par ces présentes.

A R T I C L E I

Prémièrement. Nous consentons & Nous obligeons pendant le tems que Nous serons revêtus de la dignité Impériale, & que durera ledit Office & Règne, de tenir en notre spéciale & cordiale protection, la Chrétienté, le Siège de Rome, notre saint Père le Pape, & l'Eglise Chrétienne en qualité de Protecteur & Advoyer; & en particulier d'établir, cultiver & promouvoir la Paix, la justice, & la concorde dans le saint Empire Romain, ayant de notre part & conservant le même cœur pour le pauvre comme pour le riche, sans distinction de personne, état, dignité & Religion, même dans les affaires qui concerneroient nos propres intérêts & ceux de notre Maison, le tout conformément aux Ordonnances, immunités & coutumes. Et d'autant que la présente clause aussi bien que ce qui est porté par l'Article dix-huit ci-après inséré, déroge aux Concordats de l'Empire, nosdits chers Oncles *les deux Electeurs* de Saxe, & de Brandebourg, Nous ont expressément déclaré que leurs dilections ne consentoient nullement pour elles ni pour ceux de leur Religion, que Nous nous obligeassions envers le Siège de Rome, & notre saint Père le Pape, ni que ladite obligation pût être allée.

22 CAPITULATION DE LEOPOLD.

pût être alléguée ou d'aucun effet au préjudice de la Pacification séculière & Ecclésiastique de Munster & d'Osnabrug ; mais bien que la même protection s'étendra à l'égard desdits trois Electeurs, sur eux & sur ceux de leur Religion, ce que nous promettons, & à quoi nous nous obligeons aussi par ces Présentes.

A R T I C L E II.

Nous consentons & nous obligeons d'observer & maintenir fermement, constamment & inviolablement la Bulle d'Or, & le Traité de Paix de Munster & d'Osnabrug, sur l'extension ou nouvelle création y contenuë du huitième Electorat, & sur la Paix Ecclésiastique & séculière, faite, requë, conclue & corrigée en la Diète d'Ausbourg l'an 1555. répétée & confirmée par les autres Constitutions Impériales, & principalement par lesdits Traités de Pacification d'Osnabrug, & par celui de leur exécution fait à Nuremberg immédiatement après : comme aussi tout ce qui a été résolu & conclu dans les dernières Diètes, & ce qu'on trouvera bon de résoudre dans les prochaines, comme si tout étoit inséré de mot à mot en cette présente Capitulation, sans porter préjudice à qui que ce soit, ni permettre que l'on contrevienne directement ou indirectement à l'Ordonnance d'exécution incorporée dans le recès de la Diète de l'an 1555. Nous confirmons & renouvelons aussi les autres Ordonnances & Statuts en

CAPITULATION DE JOSEPH. 23

alléguée ou d'aucun effet au préjudice de la Pacification Séculière & Ecclésiastique de Munster & d'Osnabrug : mais bien que la même protection s'étendra à l'égard desdits Electeurs, sur eux & sur ceux de leur Religion, ce que Nous promettons & à quoi Nous nous obligeons aussi par ces Présentes.

A R T I C L E II.

Nous consentons & nous obligeons d'observer & de maintenir fermement, constamment & inviolablement la Bulle d'Or, & le Traité de Paix de Munster & d'Osnabrug, *quoique cette Paix soit trop avantageuse à la Couronne de France, qui ne l'ayant pas gardée, l'Empire Romain n'est plus obligé de la garder : mais nous l'observerons exactement,* sur l'extension ou nouvelle création y contenue du huitième Electorat, & sur la Paix Ecclésiastique & Séculière, faite, reçue, conclue, & corrigée en la Diète d'Ausbourg l'an 1555. répétée, & confirmée par les autres Constitutions Impériales : & principalement par lesdits Traités de Pacification de Munster & d'Osnabrug, & par celui de leur exécution fait à Nuremberg ; immédiatement après comme aussi tout ce qui a été résolu & conclu dans les dernières Diètes, & ce qu'on trouvera bon de résoudre dans *la Diète qui se tient à présent, & les prochaines,* comme si le tout étoit inséré de mot à mot en cette première Capitulation, sans porter préjudice à qui que ce soit, ni per-
mettre

24 CAPITULATION DE LEOPOLD.

en tant qu'ils ne sont pas contraires à ladite convention Impériale faite à Ausbourg l'an 1555. & à ladite Pacification de Munster & d'Osnabrug, & nous voulons les appuyer & maintenir, de l'avis de notre Conseil & du consentement des Electeurs & Etats de l'Empire toutefois & quantes que le bien du saint Empire le requerra. Et si au préjudice de ladite Pacification de Westphalie & de la paix de Religion, qui y est attachée comme un lien perpétuel entre le Chef & les Membres, & entre les Membres les uns des autres, quelqu'un entreprenoit d'écrire ou faire imprimer publiquement des choses qui pourroient causer du trouble, de la division, de la défiance & des disputes dans l'Empire, Nous consentons & nous obligeons de les châtier dûement, de casser lesdits Ecrits & Imprimés, de procéder en toute rigueur contre les Auteurs & leurs Complices, & d'en rejeter toutes les Protestations & Contradictions, de quelque nom & nature qu'elles soient, conformément à ladite Pacification.

A R.

CAPITULATION DE JOSEPH. 25

mettre que l'on contrevienne directement ou indirectement à l'Ordonnance d'exécution incorporée, dans *certaines endroits desquelles le Traité de Paix a disposé pour les affaires Ecclésiastiques & Politiques, sous quelque prétexte ou interprétation qu'on y pût donner, il ne sera pas permis de contrevvenir au recès de la Diète de l'an 1555.* Nous confirmons & renouvelons aussi les autres Ordonnances & Statuts entant qu'ils ne sont pas contraires à ladite convention Impériale à Ausbourg l'an 1555. & à ladite Pacification de Munster & d'Osnabrug, & Nous voulons les appuyer & maintenir de l'avis de notre Conseil, & du consentement des Electeurs Princes & autres Etats de l'Empire toutefois & quantes que le bien du saint Empire le requerra. Et si au préjudice de ladite Pacification de Westphalie & de la Paix de Religion qui y est attachée comme un lien perpétuel entre le Chef & les Membres, & entre les Membres les uns des autres, quelqu'un entreprenoit d'écrire ou faire imprimer publiquement des choses qui pourroient causer du trouble, de la division, de la défiance, & des disputes dans l'Empire, Nous consentons & nous obligeons de les châtier dûement, de casser lesdits Ecrits & Imprimés, de procéder en toute rigueur contre les auteurs, & leurs complices, & d'en rejeter toutes les protestations & contradictions, de quelque nom & nature qu'elles soient, conformément à ladite Pacification. *Nous ne permettons ni à notre Conseil Aulique, ni au Commissaire des Livres établi à Francfort sur le*

Tome VIII, B Mein,

ARTICLE III.

Nous consentons & nous obligeons aussi de laisser & de maintenir toujours la Nation Allemande , le saint Empire Romain , les Electeurs qui en font les premiers Membres conformément à la Bulle d'Or , & principalement à son treizième Article , comme aussi les Princes , Prélats , Comtes , Seigneurs , Etats , & la Noblesse libre immédiate de l'Empire en leurs supériorités , dignités Ecclésiastiques & séculières , droits , juridictions , pouvoirs & puissances , chacun selon son état & sa condition , sans leur donner , ni permettre qu'il leur soit donné aucun trouble ou empêchement , moins encore suspendre ou priver aucun Etat de l'Empire , de la séance & de sa voix dans les Collèges , sans la délibération & le consentement des Electeurs , Princes & Etats. Consentons & nous obligeons de confirmer en bonne & due forme , à la réquisition qui nous en sera dûment faite , les droits régaliens , prééminences , franchises , privilèges , engagements , juridictions & coutumes des Etats , tels qu'ils ont accoutumé de les avoir , & d'en jouir par eau & par terre sans aucun refus ni délai , de les y maintenir & protéger comme élu Roi des Ro-

CAPITULATION DE JOSEPH. 27

Mein, que celui-là sur la dénonciation du Fiscal ou autre, prenne connoissance, ni celui-ci dans les censures ou confiscation des Livres, puisse favoriser personne au préjudice de la Justice.

A R T I C L E III.

Nous consentons & Nous obligeons aussi de laisser & de maintenir toujours la Nation Allemande, le saint Empire Romain, les Electeurs qui en sont les premiers Membres, qui sont les Colonnes fondamentales du saint Empire Romain, & particulièrement les Maisons Electorales séculières, & d'empêcher qu'il ne soit rien fait contre leurs droits d'aînesse & autres, conformément à la Bulle d'Or, & principalement à son treizième Article, comme aussi les Princes, Prélats, Comtes, Seigneurs, Etats, & la Noblesse libre immédiate de l'Empire, en leurs supériorités dignités Ecclésiastiques & Séculières, droits, juridictions, pouvoirs & puissances, chacun selon son état & sa condition; sans leur donner ni permettre qu'il leur soit donné aucun trouble ou empêchement, moins encore suspendre ou priver aucun Etat de l'Empire, de sa séance, & de sa voix dans les Collèges, sans la délibération & le consentement des Electeurs, Princes & Etats, consentons & Nous obligeons de confirmer & ratifier en bonne & dûe forme, à la réquisition qui Nous en sera dûement faite, les droits régaliens, prééminences, franchises, privilèges, engagements, juridictions & coutumes des Etats, tels qu'ils ont accoutu-

28 CAPITULATION DE LEOPOLD.

Romains , fans donner à personne aucun privilège à ce contraire ; & en cas que quelque privilège contraire , ou qui n'ayant pas été approuvé par ladite Pacification , eût été accordé avant ou durant la guerre , nous nous obligeons & consentons de les casser & annuler , comme déjà nous les cassons & annulons par ces Présentes. Nous n'exempterons , ni ne permettrons qu'on exempte de la Justice Provinciale , de la protection légitime & usitée , des dixmes & autres devoirs & obligations sous prétexte de fief dominant ou autre couleur , les Vassaux & sujets des Electeurs , Princes & Etats , & de la Noblesse libre immédiate de l'Empire , ni ceux qui leur sont obligés par serment ou autrement , ou qui dépendent d'eux , de leur pays , ressort & juridiction. Nous empêcherons que les Etats Provinciaux aient la disposition des impositions , & du compte de leur recette & dépense , laquelle ils s'attribuent à l'exclusion du Prince , & qu'ils fassent pour cette sorte d'affaires des Assemblées sans le consentement du dit Prince , pour se décharger induëment au préjudice de la dernière Ordonnance Impériale , de ce que les Vassaux & Sujets sont tenus de fournir , tant pour l'entretien des places & des garnisons , que pour la subsistance de notre Chambre de Spire. Et en cas que quelques Etats ou Sujets des Provinces viennent à proposer ou demander à Nous ou à notre Conseil Aulique , ou à ladite Chambre Impériale de Spire , chose semblable à ce contraire ; Nous ferons en-
sorte

CAPITULATION DE JOSEPH. 29

me de les avoir, & d'en jouir par eau & par terre, sans aucun refus ni délai, de les y maintenir & protéger comme élu Roi des Romains, sans donner à personne aucun privilège à ce contraire; & en cas que quelque privilège contraire, ou qui n'ayant pas été approuvé par ladite Pacification, eût été accordé avant ou durant la guerre précédente qui a duré trente années, Nous nous obligeons & consentons de les casser & annuler, comme déjà Nous les cassons & annulons par ces présentes. Nous n'exempterons non plus, ni ne permettrons qu'on exempte de la Justice Provinciale, de la protection légitime & usitée, des dîmes & autres devoirs & obligations sous prétexte de Fief dominant ou autre couleur, les Vassaux immédiats ou médiats & Sujets des Electeurs, Princes & Etats, & de la Noblesse libre de l'Empire, ni ceux qui leur sont obligés par serment ou autrement, ou qui dépendent d'eux, de leur pays, ressort & juridiction. Nous empêcherons que les Etats provinciaux aient la disposition des impositions, & du compte de leur recette & dépense, laquelle ils s'attribuent à l'exclusion du Prince, & qu'ils fassent pour cette sorte d'affaires des Assemblées sans le consentement dudit Prince, pour se décharger induëment au préjudice de la dernière Ordonnance Impériale, de ce que les *Vassaux* & Sujets sont tenus de fournir, tant pour l'entretien des Places & des Garnisons, que pour la subsistance de notre Chambre Impériale. Et en cas que quelques Etats ou

30 CAPITULATION DE LEOPOLD.

forte qu'ils ne soient pas écoutés , mais renvoyés à leurs Princes & à leurs Seigneurs ; Pareillement nous consentons & nous obligeons de casser , abroger , & déclarer nuls , non seulement tous & chacun les privilèges ci-devant obtenus au préjudice d'un tiets , avant qu'il en ait été averti & sur ce écouté ; mais aussi tous les Procès , Mandemens & Décrets distribués & expédiés en conséquence , dans notre Chambre Aulique contre les Constitutions Impériales.

A R T I C L E IV.

Nous ferons donner , toutes choses cessantes , au Duc de Savoye , en la personne de son Procureur , l'investiture du Fief de Monferrat franche & sans condition , comme elle lui a été promise par la paix de Munster & d'Osnabrug conclue entre l'Empire & la France , & ce dans la même forme & manière que l'Empereur Ferdinand II. la donna au feu Duc Victor-Amédée de Savoye , aussi-tôt que nous serons entrés en notre Régence Impériale , & que nous en aurons été dûment recherchés , conformément aux Constitutions & Droits de Fiefs sans aucun délai , & sans y ajouter aucune clause inusitée , générale ou spéciale. Et pour tout le reste qui a été promis à la Maison de Savoye , & à son avantage par ladite Paix ,

CAPITULATION DE JOSEPH. 31

Sujets des Provinces viennent à proposer ou demander à Nous, ou à notre Conseil Aulique, ou à ladite Chambre Impériale de Spire, chose semblable à ce contraire; Nous ferons en sorte qu'ils ne soient pas écoutés, mais renvoyés à leurs Seigneurs. Pareillement Nous consentons & nous obligeons de casser, abroger, & déclarer nuls, non seulement tous & chacun les privilèges ci-devant obtenus au préjudice d'un tiers, avant qu'il en ait été averti & sur ce écouté : mais aussi tous les Procès, Mandemens, & Decrets distribués & expédiés en conséquence, dans notre Chambre Aulique contre les Constitutions Impériales.

ARTICLE IV.

Nous ferons donner, toutes choses cessantes, au Duc de Savoye, en la personne de son Procureur, l'investiture du Fief de Montferrat franche & sans condition, comme elle lui a été promise par la Paix de Munster & d'Osnabrug conclue entre l'Empire au *S. César Majestas*, & ce dans la même forme & manière que l'Empereur Ferdinand II. la donna au feu Duc Victor-Amédée de Savoye *aussi-tôt qu'après notre événement à l'Empire Nous en aurons été dûment requis*, conformément aux Constitutions & Droits de Fief sans aucun délai, & sans y ajouter aucune clause inusitée, générale ou spéciale. Et pour tout le reste qui a été promis à la Maison de Savoye, & à son avantage par ladite Paix, & puis con-

B 4

firmé

32 CAPITULATION DE LEOPOLD.

Paix, & puis confirmé par le Traité de Quierasque, nous l'y assisterons de tout notre pouvoir Impérial, sans toutefois différer ou retarder l'affaire dudit Fief de Monferrat sous aucun prétexte, raison ou couverture que ce soit, ni même sous prétexte de ce que les quatre cens quatre-vingt quatorze mille écus, que le Roi de France doit au Duc de Mantouë, n'ont pas encore été payés, & dont la Maison de Savoye est presque entièrement déchargée. Nous interposerons aussi notre recommandation & autorité Impériale auprès du Roi d'Espagne, à ce qu'il fasse restituer au Duc de Savoye la Ville de Trino, sans délai & sans aucune diminution. Manderons sérieusement en vertu de notre pouvoir au Duc de Mantouë, & l'exhorterons par les voyes légitimes & convenables à s'abstenir dans un terme bref & péremptoire de l'exercice de toute sorte de Jurisdiction dans le Monferrat, & dans les autres lieux qui y sont situés; laquelle Jurisdiction a été adjugée à la Maison de Savoye par lesdits Traités comme lui appartenant; & ce afin que le Duc de Savoye en puisse jouir paisiblement. Tâcherons aussi & ferons ensorte par l'expédition de nos Mandemens rigoureux & sous clauses pénales, que le Duc de Mantouë ni autres pour lui ou en son nom, ne contreviennent à ce qui est contenu dans ledit Traité de Paix touchant ledit Monferrat au profit de la Maison de Savoye. Accordons & confirmons encore ce que le Collège Electoral assemblé écrivit le quatrième Juin
der-

CAPITULATION DE JOSEPH. 33

firmé par le Traité de Quérasque, Nous l'y assisterons de tout notre pouvoir Impérial, sans toutefois différer ou retarder l'affaire dudit Fief de Montferrat sous aucun prétexte, raison, ou couverture que ce soit, ni même sous prétexte de ce que les quatre cens quatre-vingt quatorze mille écus, que le Roi de France doit au Duc de Mantouë, n'ont pas encore été payés, & dont la Maison de Savoye est presque entièrement déchargée. Nous interposerons aussi notre recommandation & autorité Impériale auprès du Roi d'Espagne, à ce qu'il fasse restituer au Duc de Savoye la Ville de Trino, sans délai & sans aucune diminution. Manderons sérieusement en vertu de notre Pouvoir au Duc de Mantouë, & l'exhorterons par les voyes légitimes & convenables à s'abstenir dans un terme bref & péremptoire de l'exercice de toute sorte de Jurisdiction dans le Montferrat, & dans les autres lieux qui y sont situés; laquelle Jurisdiction a été adjudgée à la Maison de Savoye par lesdits Traités comme lui appartenant; & ce afin que le Duc de Savoye en puisse jouir paisiblement. Tâcherons aussi & ferons en sorte par l'expédition de nos Mandemens rigoureux & sous clauses pénales, que le Duc Mantouë ni autres pour lui ou en son nom, ne contreviennent à ce qui est contenu dans ledit Traité de Paix touchant ledit Monferrat, au profit de la Maison de Savoye. Accordons & confirmons encore ce que le Collège Electoral assemblé écrivit le quatrième Juin de l'année 1658. audit Duc de Mantouë,

B 5

34 CAPTULATION DE LEOPOLD.

dernier audit Duc de Mantouë, pour raison du Vicariat & Généralat Impérial en Italie, lequel l'Empereur défunt & l'Empire avoient voulu casser, & qu'il auroit prétendu au préjudice de la Maison de Savoye; enforte que nous en observerons inviolablement le contenu, & que nous protégerons dûment & maintiendrons les Ducs de Savoye dans leur droit & privilège des Vicairies au District compétent de l'Italie.

A R T I C L E V.

Comme il est arrivé depuis quelque tems que les Ambassadeurs de quelques Républiques & Princes étrangers, sous prétexte & comme si lesdites Républiques étoient égales en dignité aux Couronnes Royales; & par conséquent aux Rois, veulent prétendre & disputer dans la Cour Impériale, & dans les Cours & Chapelles Royales, la préséance sur les Ambassadeurs des Electeurs: Nous déclarons ne le vouloir permettre à l'avenir; mais si en présence des Ambassadeurs desdits Electeurs il s'y rencontre des Ambassadeurs, de Rois, de Reines veuves, de Rois mineurs étrangers, ou de ceux à qui appartiennent de droit les Couronnes, & qui sont pour parvenir au gouvernement de l'état à l'âge compétent, étant cependant sous la tutelle ou curatelle; alors lesdits Ambassadeurs peuvent passer devant ceux des Electeurs; lesquels toutefois

36 CAPITULATION DE LEOPOLD.

fois les suivront immédiatement & avant ceux de toutes les Républiques , & de tous les autres Princes étrangers indifféremment, quels qu'ils puissent être. Cassons aussi & déclarons nul tout ce qui a été ci-devant ordonné au contraire par décrets , & principalement par celui de l'an mil six centstrente-six. Et pour mieux éviter les contestations & les dangereuses suites qui pourroient arriver , Nous ne permettrons qu'aucun Ambassadeur de Rois & de Républiques étrangères vienne en notre Cour , en l'Assemblée de Députés de l'Empire ou autres , ni dans les rues ou chemins avec des Troupes de Cavalerie ou d'Infanterie , & encore moins qu'ils se mêlent en public ou en secret dans les affaires de l'Empire , qui ne touchent en aucune façon leurs Maîtres , mais qui concernent seulement les Electeurs & les Etats.

En dernier lieu Nous ferons enforte que les Electeurs soient maintenus dans leurs anciennes dignités & prérogatives , & que rien de nouveau ou de préjudiciable ne soit entrepris dans notre Cour Impériale ou Royale , ou quelque autre part que ce puisse être , par les Ambassadeurs des Rois & des Républiques étrangères. On tiendra aussi la main à ce que la préséance soit donnée dans le Couronnement Impérial & Royal , & dans les autres cérémonies de l'Empire aux Comtes & Seigneurs , qui ont séance & suffrage dans l'Empire devant les Comtes & Seigneurs médiats , comme aussi devant nos Chambellans & nos Conseillers , & ce immé-

immédiatement & avant ceux de toutes les Républiques , & de tous les autres Princes étrangers indifféremment , quels qu'ils puissent être. Cassons aussi & déclarons nul ce qui a été ci-devant ordonné au contraire par Décrets, & principalement par celui de l'an 1636. Et pour mieux éviter les contestations & les dangereuses suites qui pourroient arriver, Nous ne permettrons qu'aucun Ambassadeur de Rois & de Républiques étrangères vienne en notre Cour, en l'Assemblée des Députés de l'Empire, ou autres, ni dans les rues ou chemins avec des Troupes de cavalerie ou d'infanterie, & encore moins qu'ils se mêlent en public ou en secret dans les affaires de l'Empire, qui ne touchent en aucune façon leurs Maîtres mais qui concernent seulement les Electeurs , & les Etats.

En dernier lieu nous ferons en sorte que les Electeurs soient maintenus dans leurs anciennes dignités & prérogatives; & que rien de nouveau ou de préjudiciable ne soit entrepris dans notre Cour Impériale ou Royale, ou quelque autre part que ce puisse être, par les Ambassadeurs des Rois & des Républiques étrangères ou autres. On tiendra aussi la main à ce que la préséance soit donnée dans le Couronnement Impérial & Royal, & dans les autres cérémonies de l'Empire aux Comtes & Seigneurs, qui ont séance & suffrages dans l'Empire devant les Comtes & Seigneurs médiats, comme aussi devant nos Chambellans & nos Conseillers, & ce immédiatement après les Princes, au

38 CAPITULATION DE LÉOPOLD.

immédiatement après les Princes , au Conseil desquels ils ont leur séance & leur voix ; & comme ils suivent immédiatement les Princes dans les Délibérations où il s'agit des charges & autres Actes onéreux , il est bien juste qu'ils jouissent de la même préséance dans les cérémonies honoraires ou fêtes Impériales. Et la même chose sera observée hors les solemnités publiques en notre Cour, où ils précéderont ceux qui ne sont pas effectivement employés au service de notre dite Cour.

A R T I C L E VI.

Nous permettons aussi aux Electeurs de s'assembler quelquefois suivant la Bulle d'Or , pour le besoin de l'Empire : ou quand ils auront à délibérer sur quelque affaire pressante ; & comme nous ne l'empêcherons ni ne le défendrons pas , de même n'en concevrons-nous aucun ressentiment ou mécontentement contr'eux en général , ni contre aucun d'eux en particulier ; mais nous nous conduirons pour ce regard comme en toute autre chose avec douceur & sans leur faire aucun préjudice , ainsi que porte la Bulle d'Or.

Comme aussi nous approuverons & confirmerons de notre part les Alliances générales & spéciales des Electeurs du Rhin, conclusës avec l'agrément & l'approbation des précédens Empereurs , & même tout ce que les Electeurs pourroient encore trouver à propos d'accorder de concert ensemble.

CAPITULATION DE JOSEPH. 39

Conseil desquels ils ont leur séance & leur voix; & comme ils suivent immédiatement les Princes dans les délibérations où il s'agit des charges & autres actes onéreux, il est bien juste qu'ils jouissent de la même préférence dans les cérémonies honoraires ou fêtes Impériales. Et la même chose sera observée hors les solemnités publiques en notre Cour, où ils précéderont ceux qui ne sont pas effectivement employés à notre service.

ARTICLE VI.

Nous permettons aussi aux Electeurs de s'assembler quelquefois suivant la Bulle d'Or; & l'usage, pour le besoin de l'Empire, ou quand ils auront à délibérer sur quelque affaire pressante; & comme nous ne l'empêcherons, ni ne le défendrons pas, de même n'en concevrons-nous aucun ressentiment ou mécontentement contr'eux en général, ni contre aucun d'eux en particulier: mais nous nous conduirons pour ce regard comme en toute autre chose avec douceur & sans leur faire aucun préjudice, ainsi que porte la Bulle d'Or.

Comme aussi nous approuverons, & confirmerons de notre part les alliances générales & spéciales des Electeurs du Rhin, conclues avec l'agrément & l'approbation des précédens Empereurs, & même tout ce que les Electeurs pourroient encore trouver à propos d'accorder de concert ensemble.

ble pour ce sujet. Il ne sera non plus défendu aux autres Etats de l'Empire , & des Cercles , de s'assembler collégalement ou circulairement ; & ils pourront le faire sans aucun obstacle , & vaquer à leur commission toutes les fois que la nécessité ou leur intérêt le requerra : confirmant & approuvant pour cet effet les anciennes unions faites entr'eux suivant les Constitutions Impériales , & principalement les Fraternités héréditaires faites entre les Electeurs , Princes & Etats.

ARTICLE VII.

Comme au contraire entendons annuler & abolir toutes liaisons & confédérations induës & odieuses d'Habitans , de Sujets , Communautés , Peuples & autres gens de quelque état ou dignité qu'ils soient , aussi bien que les soulèvemens , rébellions ou violences injustes que l'on pourroit entreprendre contre les Electeurs , Princes & Etats de l'Empire , y compris la Noblesse immédiate ; & nous pourvoirons avec l'avis & l'assistance desdits Electeurs , Princes & Etats à ce que toutes ces violences puissent être dorénavant prévenues , & qu'on ne donne occasion quelconque à précipiter les procès non instruits. Sera aussi permis aux Electeurs & Etats , suivant les Statuts de l'Empire , de se maintenir dans leurs anciens droits contre leurs Sujets , & de les réduire à l'obéissance par le secours des Voisins ; mais si les différens en étoient venus par voye juridique

CAPITULATION DE JOSEPH. 41

ble pour ce sujet. Il ne sera non plus défendu aux autres Etats de l'Empire, & des Cercles, de s'assembler collégalement, ou circulairement, & ils pourront le faire sans aucun obstacle, & vaquer à leur commission toutes les fois que la nécessité ou leur intérêt le requerra : confirmant & approuvant pour cet effet les anciennes unions faites entr'eux suivant les Constitutions Impériales ; & principalement les Fraternités héréditaires faites entre les Electeurs, Princes & Etats.

A R T I C L E VII.

Comme au contraire entendons annuler & abolir toutes liaisons & confédérations induës & odieuses, d'Habitans, de Sujets, Communautés, Peuples & autres gens de quelque état ou dignité qu'ils soient, aussi bien que les soulèvemens, rébellions ou violences injustes que l'on pourroit entreprendre contre les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, y compris la Noblesse immédiate ; & nous pourvoirons avec l'avis & l'assistance desdits Electeurs, Princes & Etats, à ce que toutes ces violences puissent être dorénavant prévenues, & qu'on ne donne occasion quelconque à précipiter les procès, commissions, rescrits & ordonnances. Sera aussi permis aux Electeurs, Princes & Etats, suivant les statuts de l'Empire, de se maintenir dans leurs anciens droits contre leurs Sujets, & de les réduire à l'obéissance par le secours des voisins : mais si
les

42 CAPITULATION DE LEOPOLD.

dique devant la Justice, ils seront décidés & terminés au plutôt.

ARTICLE VIII.

Quelques Puissances & Princes Etrangers s'exemptant de la Jurisdiction de l'Empire, & s'étant introduit de grands abus à l'occasion de cette exemption par la connivence des précédens Rois des Romains & Empereurs, & à l'occasion aussi de Lettres de protection anciennement accordées, reçues ou usurpées sur des Villes & Etats immédiats & médiats, desquelles ils se sont quelquefois servi contre la Justice ordinaire du Pays, tant en matières Civiles que Criminelles, au préjudice des Constitutions Impériales dont se sont ensuivies des suites préjudiciables au repos public, & des entreprises notables contre la jurisdiction, l'autorité & le droit souverain du saint Empire Romain; enforte même que quelques Membres s'en seroient soustraits. A ces causes pour éviter lesdits démembrements dangereux & préjudiciables à la tranquillité du saint Empire, Nous n'accorderons point aux Princes & Seigneurs, qui ne relèvent point, comme il a été dit, de la Jurisdiction du saint Empire, semblables Lettres de protection sur les Villes & Provinces médiates, ni ne permettrons en aucune manière qu'elles s'obtiennent. Nous ne confirmerons pas non plus par Rescript ou autrement, celles qui peuvent avoir été octroyées par les précédens

CAPITULATION DE JOSEPH. 43

les différens en étoient venus par voye juridique devant la Justice, ils seront décidés & terminés au plutôt.

A R T I C L E V I I I.

Quelques Puissances & Princes étrangers s'exemptant de la juridiction de l'Empire, & s'étant introduit de grands abus à l'occasion de cette exemption par la connivence des précédens Rois des Romains & Empereurs, & à l'occasion aussi des Lettres de protection anciennement accordées, reçues ou usurpées sur des Villes & Etats immédiats & médiats, desquelles ils se sont quelquefois servi contre la Justice ordinaire du pays, tant en matières civiles que criminelles, au préjudice des Constitutions Impériales, dont se sont ensuivies des suites préjudiciables au repos public, & des entreprises notables contre la juridiction, l'autorité & le droit souverain du saint Empire Romain, en sorte même que quelques Membres s'en feroient soustraire. A ces causes, pour éviter lesdits démembrements dangereux & préjudiciables à la tranquillité du saint Empire, Nous n'accorderons point aux Princes & Seigneurs, qui ne relèvent point, eomme il a été dit, de la juridiction du saint Empire, semblables Lettres de protection sur les Villes & Provinces médiates, ni ne permettrons en aucune manière qu'elles s'obtiennent. Nous ne confirmerons pas non plus par rescript ou autrement, celles qui peuvent avoir été octroyées par les précédens

44 CAPITULATION DE LEOPOLD.

cédens Empereurs dans une autre conjoncture & constitution de tems & d'affaires & acceptées par des Etats médiats, mais tâcherons bien plutôt par notre interposition & autres voyes licites, d'abolir & annuler lesdites Lettres de protection obtenues en la manière ci-dessus des précédens Empereurs, ou du moins de les faire restreindre & contenir dans les bornes des premières concessions Royales ou Impériales, sans aucune nouvelle extension ou interprétation, en cas qu'il s'en trouvât encore quelques-unes en nature; afin qu'un chacun demeure sous notre seule protection & défense & sous celle du saint Empire Romain, & que les Electeurs & Etats de l'Empire avec la Noblesse immédiate & leurs Sujets chacun en droit soi, soient conservés contre toute puissance ou protection étrangère, sous une protection égale de l'Empire & une même administration de Justice, tant pour les causes de Religion que pour les causes séculières, conformément aux Constitutions Impériales, aux Ordonnances de Justice, aux Traités de Paix de Munster & d'Osnabrug, aux Décrets faits touchant leur exécution, au Recès d'exécution de Nuremberg, & au dernier Recès de l'Empire; & qu'en même tems les abus qu'on a autrefois voulu introduire, & entr'autres celui des évocations des procès mentionnés dans la Bulle d'Or prétendue de Brabant, au préjudice de quelques Electeurs, Princes & Etats, soient entièrement abolis : que le Résultat sur ce arrêté en la Diète de l'an 1594. soit exécuté,

&c

CAPITULATION DE JOSEPH. 45

dens Empereurs dans une autre conjuncture & constitution de tems & d'affaires, & acceptées par des Etats médiats; mais tâcherons bien plutôt par notre interpolation & autres voyes licites, d'abolir & annuler lesdites Lettres de protection obtenues en la manière ci-dessus des précédens Empereurs, ou du moins de les faire restreindre & contenir dans les bornes des premières concessions Royales ou Impériales, sans aucune nouvelle extension ou interprétation, en cas qu'il s'en trouvât encore quelques-unes en nature; afin qu'un chacun demeure sous notre seule protection & défense & sous celle du saint Empire Romain, & que les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire avec la Noblesse immédiate & leurs Sujets chacun endroit soi, soient conservés contre toute puissance ou protection étrangère, sous une protection égale de l'Empire & une même administration de Justice, tant pour les causes de Religion que pour les causes séculières, conformément aux Constitutions Impériales, aux Ordonnances de Justice, aux Traités de Paix de Munster & d'Osnabrug, aux Decrets faits touchant leur exécution, au Recès d'exécution de Nuremberg, & au dernier Recès de l'Empire; & qu'en même tems les abus qu'on a autrefois voulu introduire, où fort souvent les procès sont tirés de leur Justice ordinaire de l'Empire, pour être portés en Hollande, en Brabant, ou pardevant les Juges des autres Puissances Etrangères, & entre autres celui des évocations des procès mentionnés dans la Bulle d'Or

46 CAPITULATION DE LEOPOLD.

Et que l'on donne par droit de rétorsion un secours efficace aux Etats qui sont lésés par ladit Bulle Brabantine ; comme aussi que les dix Villes Impériales unies d'Alsace demeureront Provinciales, incorporées & unies au saint Empire, de même que les autres Etats immédiats, suivant le Traité de Paix, sans préjudice toutefois de la Jurisdiction Préfectoriale. Et comme il y a aussi des Principautés, Evêchés, Abbayes, Comtés & Seigneuries immédiates qui sont encore incessamment chargés de troupes & de garnisons étrangères, & souffrent d'autres vexations de guerre sans aucun titre de Justice, & qu'à cause de cela ils ne jouissent nullement de la Paix, quoique si chèrement achetée, mais au contraire courent risque d'être démembrées de l'Empire, & comme réduites en état de Villes médiates ; aussi promettons-nous non seulement de nous entremettre fortement pour les faire décharger, mais aussi de nous employer en conséquence des Constitutions Impériales auprès des Etats des Cercles les plus voisins, à ce qu'on assiste efficacement lesdites Principautés, Comtés & Seigneuries qui ne sont pas en état de se défendre seules, pour pouvoir demeurer par tout en leur immédiateté.

En toutes lesquelles choses nous protégerons & maintiendrons les Electeurs, Princes ; Etats & la Noblesse libre avec tous leurs Vassaux & Sujets, sans aucunement permettre qu'on les y trouble ou inquiète.

A R-

CAPITULATION DE JOSEPH 47

d'Or prétendu de Brabant, au préjudice de quelques Electeurs, Princes & Etats, soient entièrement abolis : que le Résultat sur ce arrêté en la Diète de l'an 1594. soit exécuté, & que l'on donne par droit de rétorsion un secours efficace aux Etats qui sont lésés par ladite Bulle Babantine ; comme aussi que les dix Villes Impériales unies d'Alsace, *en vertu du Traité de Paix*, demeureront Provinciales, incorporées & unies au saint Empire, de même que les autres Etats immédiats, suivant le Traité de Paix, sans préjudice toutefois de la juridiction préfectoriale. Et comme il y aussi des Principautés, Evêchés, Abbayes, Comtés & Seigneuries immédiates qui sont encore incessamment chargées de troupes & de garnisons étrangères, & souffrent d'autres vexations de guerre sans aucun titre de justice, & qu'à cause de cela ils ne jouissent nullement de la paix, quoi que si chèrement achetée ; mais au contraire courent risque d'être démembrées de l'Empire, & comme réduites en état de Villes médiates ; aussi promettons-nous non seulement de nous entremettre fortement pour les faire décharger ; mais aussi de nous employer en conséquence des constitutions Impériales auprès des Etats des Cercles les plus voisins, à ce qu'on assiste efficacement lesdites Principautés, Comtés & Seigneuries qui ne sont pas en état de se défendre seules, pour pouvoir demeurer par tout en leur immédiateté.

En toutes lesquelles choses nous protégerons & maintiendrons les Electeurs, Princes, Etats

ARTICLE IX.

Et comme en effet on a remarqué que les Puissances, Princes & Etats étrangers se mêlent dans les affaires de l'Empire & particulièrement dans les différens Etats de l'Empire & leurs Sujets, sous prétexte d'alliance anseatique, ou sous quelque autre pareil prétexte se mêlent des affaires les uns des autres, & s'assemblent sous couleur d'aviser à leurs intérêts, mais en effet pour confirmer & approuver les unions ci devant faites entr'eux, quoique le Traité de Paix ne permettre qu'aux Electeurs & aux Princes seulement & non pas aux Sujets, dont il casse & révoque les privilèges & concessions sur ce obtenues, de faire des Confédérations & des Lignes, entendant principalement celles qui se font pour le bien de l'Empire, & la défense commune du pays & pour le facile succès des affaires de chaque Cercle. C'est pourquoi nous voulons aller au devant d'un attentat aussi préjudiciable comme est celui-là, & ne pas souffrir qu'au préjudice de la Bulle d'Or, du Traité de Paix & des Constitutions Impériales, aucuns Sujets médiats fassent ou établissent sous quelque prétexte ou raison que ce soit, aucunes Confédérations, protections ou garanties avec les Princes ou Républiques étrangères, ou avec des Etats de l'Empire, ou

Etats & la Noblesse libre avec tous leurs Vassaux & Sujets, sans aucunement permettre qu'on les y trouble ou inquiète.

ARTICLE IX.

Et comme en effet on a remarqué que les Puissances, Princes & Etats étrangers se mêlent dans les affaires de l'Empire, & particulièrement dans les différens d'entre les Etats de l'Empire & leurs Sujets, sous prétexte d'alliance anseatique, ou sous quelque autre pareil prétexte se mêlent des affaires les uns des autres, & s'assemblent sous couleur d'aviser à leurs intérêts : mais en effet pour confirmer & approuver les unions ci-devant faites entr'eux, quoi que le Traité de Paix ne permette qu'aux Electeurs & aux Princes seulement & non pas aux Sujets, dont il casse & révoque les privilèges & concessions sur ce obtenus, de faire des Confédérations & des Lignes, entendant principalement celles qui se font pour le bien de l'Empire, & la défense commune du Pays & pour le facile succès des affaires de chaque Cercle. C'est pourquoi nous voulons aller au devant d'un attentat aussi préjudiciable comme est celui-là, & ne pas souffrir qu'au préjudice de la Bulle d'Or, du Traité de Paix, & des Constitutions Impériales, aucuns Sujets médiats fassent ou établissent, sous quelque prétexte ou raison que ce soit, aucunes confédérations, protections ou garanties avec les Princes ou Républiques étrangères, ou avec d'autres Etats de

Tome VIII. C l'Em-

40. CAPITULATION DE LEOPOLD.

ou avec leurs Provinciaux & Sujets ; & si l'on avoit attenté quelque chose à ce contraire , nous l'abolirons sans délai , sauf toutefois la restriction mentionnée dans le précédent article. Et nous n'employerons pas seulement nos Lettres déhortatoires pour cet effet ; mais en vertu des Loix & Constitutions Impériales , nous procéderons rigoureusement contre les Contrevenans & Réfractaires , & principalement contre ceux qui au préjudice de leurs propres Seigneurs territoriaux , sont si hardis que de recourir aux Puissances étrangères , de réclamer & recevoir leur assistance & protection , & de prendre d'elles des Lettres de naturalité ; & de ne point s'en désister à la première sommation qui leur en est faite ; & même en cas de nécessité nous nous opposerons à ces entreprises & à toutes autres voyes de fait de cette nature par des moyens convenables & conformes aux Constitutions Impériales.

ARTICLE X.

Nous ne ferons non plus pour nous-mêmes en tant qu'élu Roi des Romains aucunes confédérations ou unions avec les Nations étrangères ni autres dans l'Empire , sans que nous en ayons auparavant obtenu le consentement des Electeurs , Princes & États ; mais si le salut & le bien public demandoit plus d'accélération , nous nous contenterons alors en ceci , comme dans toutes les autres affaires qui concernent la sûreté de
l'Em-

CAPITULATION DE JOSEPH. 51

l'Empire, ou avec leurs Provinciaux & Sujets; & si l'on avoit attenté quelque chose à ce contraire, nous l'abolirons sans délai, sauf toutefois la restriction mentionnée dans le précédent Article. Et nous n'emploierons pas seulement nos Lettres déhortatoires pour cet effet : mais en vertu des Loix & Constitutions Impériales, nous procéderons rigoureusement contre les Contrevenans & Réfractaires, & principalement contre ceux qui, au préjudice de leurs propres Seigneurs territoriaux, sont si hardis que de recourir aux Puissances étrangères, de réclamer & recevoir leur assistance & protection, & de prendre d'elles des Lettres de naturalité; & de ne point s'en désister à la première sommation qui leur en est faite : & même en cas de nécessité nous nous opposerons à ces entreprises & à toutes autres voyes de fait de cette nature par des moyens convenables & conformes aux Constitutions Impériales.

ARTICLE X.

Nous ne ferons non plus pour nous-mêmes (a) entant qu'élu Roi des Romains aucunes

(a) La différence des deux qualités d'Empereur & d'Archiduc, est reconnue ici par l'Empereur, & l'avoit été aussi par Charles-Quint, qui dans la Ligue qu'il fit avec les Etats de Suabe protesta qu'il agissoit en qualité d'Archiduc d'Autriche, & non en celle d'Empereur.

Quand l'Empereur Maximilien I. entreprit la guerre en différens tems contre Charles VIII. Roi de France, contre Uladislas Roi de Bohême, & contre la République de Venise, sans l'avis de l'Empire, les Etats

52. CAPITULATION DE LEOPOLD.

l'Empire, d'avoir le consentement des sept Electeurs assemblés en Collège dans un tems & un lieu commode, jusqu'à ce qu'on puisse venir à une Assemblée générale de l'Empire. Et quand à l'avenir nous ferons quelques alliances à cause de nos propres Pays, ce sera sans le préjudice de l'Empire, & suivant le contenu au Traité de Paix.

A R.

cunes Confédérations ou unions avec les Nations étrangères ni autres dans l'Empire, sans que Nous en ayons auparavant obtenu le consentement des Electeurs, Princes & Etats; mais si le salut & le bien public demandoit plus d'accélération, Nous nous contenterons alors en ceci, comme dans toutes les autres affaires qui concernent la sûreté de l'Empire, d'avoir le consentement des Electeurs assemblés en Collège dans un tems & lieu commode, jusqu'à ce qu'on puisse venir à une Assemblée générale de l'Empire. Et quand à l'avenir Nous ferons quelques alliances à cause de nos propres pays, ce sera sans le préjudice de l'Empire, & suivant le contenu au Traité de Paix. *Pour ce qui concerne les Etats de l'Empire en général, il sera libre à tous & à chacun d'eux pour sa défense, sûreté & utilité particulière de faire des Alliances entre eux, ou avec les Etrangers, pourvu que ces Alliances ne soient point faites au préjudice de l'Empereur régnant, de la tranquillité publique, de la Paix de Munster, du serment qu'ils ont prêté à l'Empereur & à l'Empire, & que les secours que l'on tirera des Puissances Etrangères, soient demandés de telle sorte, qu'il n'en arrive aucun dommage à l'Empire.*

qui le composoient crurent devoir donner en cette occasion une marque authentique de leur liberté, & de leurs droits, en refusant d'assister cet Empereur, & s'en excusèrent sur ce que l'Empire n'étoit pas obligé d'entrer dans les querelles particulières de sa Maison.

ARTICLE XI.

Nous nous employerons pareillement à faire rendre aux Electeurs, Princes & Prélats, Comtes, Seigneurs & autres, ce qui leur pourroit avoir été pris de force & sans droit ou à leurs Ancêtres prédécesseurs Ecclésiastiques ou Séculiers, & tout ce qui reste à être restitué selon la teneur du Traité de Paix, & le recès de son exécution conclu à Nuremberg, & assisterons un chacun sans discernement de Religion, pour lui faire rendre ce qui lui appartient. Nous restituërons aussi sans aucune tergiversation à ce à quoi ledit Instrument de Paix, & les Traités de Nuremberg, & autres Recès nous obligent, & aurons égard à leurs prétentions autant que leur bon droit le requerra, sans y apporter empêchement, retardement, ni négligence aucune.

ARTICLE XII.

De plus, nous ne donnerons, prescrons, engagerons, hypothéquerons, ni n'aliénerons aucune chose qui appartienne au saint Empire Romain, sans le sçu & le consentement de tous lesdits Electeurs: au contraire, nous travaillerons & ferons tous nos efforts pour recouvrer & faire revenir au plutôt à la propriété de l'Empire, tout ce qui pourroit en avoir été démembré par voye indirecte, soit Principautés, & Seigneuries, ou autres biens caducs, confisqués & non confisqués, lesquels

ARTICLE XI.

Nous nous employerons pareillement à faire rendre aux Electeurs, Princes & Prélats, Comtes, Seigneurs & autres ce qui leur pourroit avoir été pris de force & sans aucun droit ou à leurs Ancêtres prédécesseurs Ecclésiastiques ou Séculiers, & tout ce qui reste à être restitué selon la teneur du Traité de Paix, & le Recès de son exécution conclu à Nuremberg; & assisterons un chacun sans discernement de Religion, pour lui faire rendre ce qui lui appartient. Nous restituerons aussi sans aucune tergiversation à un chacun, ce à quoi ledit Instrument de Paix & les Traités de Nuremberg, & autres nous obligent, & aurons égard à leurs prétentions autant que leur bon droit le requerra, sans y apporter empêchement, retardement, ni négligence aucune.

ARTICLE XII.

De plus, Nous ne donnerons, prescri-
rons, engagerons, hipotéquerons, ni n'alié-
nerons aucune chose qui appartienne au saint
Empire Romain, sans le sçu & le consen-
tement de tous lesdits Electeurs; au contrai-
re Nous travaillerons & ferons tous nos ef-
forts pour recouvrer & faire revenir au plu-
tôt à la propriété de l'Empire, tout ce qui
pourroit en avoir été démembré par voye
indirecte, soit Principautés & Seigneuries,
ou autres biens caducs, confisqués, & non

56 CAPITULATION DE LEOPOLD.

quels feroient tombés entre les mains des Nations Etrangères. Nous ne travaillerons pas avec moins de zèle à la réintégration des Cercles de l'Empire. Et sur ce que nous avons appris qu'on avoit vendu quelques grandes Seigneuries & Fiefs en Italie & autre part, appartenant à l'Empire; nous ferons une perquisition exacte, pour savoir comment ces aliénations ont été faites, & enverrons l'information qu'on en aura rapportée à la Chancellerie Electorale de Mayence, afin que cet Electeur & les autres Electeurs en aient connoissance, & ce dans un an, à compter du jour que nous entrerons dans notre Régence. Et nous exécuterons à l'égard de toutes les choses ci-dessus mentionnées, ce qui sera trouvé & jugé salutaire, utile & avantageux selon le conseil, secours & assistance, que nous donneront en cela non seulement les sept Electeurs, mais même, si le cas y échet, les autres Princes & Etats. Comme aussi, parce qu'il a été pris & retenu jusqu'à présent sans aucun droit à l'Ordre des Chevaliers de saint Jean au dedans & au dehors de l'Empire, principalement dans les dernières guerres de Brabant, plusieurs biens considérables, nous tâcherons d'en procurer la restitution par voyes amiables; & si nous mêmes, ou quelque un des nôtres avions acquis quelque chose qui appartint au saint Empire Romain, & que nous ne le tinssions pas en fief, ou en vertu de quelque autre droit légitime, nous le restituérons sans délai au même Empire, suivant le serment que nous en avons fait.

confisqués , lesquels seroient tombés entre les mains de Nations étrangères. Nous ne travaillerons pas avec moins de zèle à la réintégration , *vérification & matricule de tous les Cercles* de l'Empire. Et sur ce que Nous avons appris qu'on avoit vendu *ou autrement aliéné* quelques grandes Seigneuries & Fiefs en Italie & autre part , appartenant à l'Empire ; Nous ferons une perquisition exacte , pour savoir comment ces aliénations ont été faites ; & enverrons l'information qu'on en aura rapportée à la Chancellerie Electorale de Mayence , afin que cet Electeur & les autres Electeurs en aient connoissance , & ce dans un an , à compter du jour que Nous entrerons dans notre Régence. Et Nous exécuterons à l'égard de toutes les choses ci-dessus mentionnées , ce qui sera trouvé & jugé salutaire , utile & avantageux selon le Conseil , secours & assistance , que Nous donneront en cela non seulement les sept Electeurs , mais même , si le cas y échet , les autres Princes & Etats. Comme aussi parce qu'il a été pris & retenu jusqu'à présent sans aucun droit à l'Ordre des Chevaliers de saint Jean au dedans & au dehors de l'Empire , principalement dans les dernières guerres de Brabant , *qui durent depuis environ quatre-vingt années* , plusieurs biens considérables , Nous tâcherons d'en procurer la restitution par voyes amiables ; & si Nous-mêmes ou quelqu'un des nôtres avions acquis quelque chose qui appartint au saint Empire Romain , & que Nous ne le tinssions pas en Fief , ou en vertu de quel-

58 CAPTULATION DE LEOPOLD.

fait , & ce auffi-tôt que nous en ferons requis par les Electeurs. Nous aurons soin de même que dans la première Diète on travaille à la discussion de ce que Ferdinand-Charles Archiduc d'Autriche prétend sur les Pays d'Alsace.

A R T I C L E X I I I.

Nous garderons auffi pendant notre susdite Régence la Paix avec les Puissances Chrétiennes & voisines limitrophes de l'Empire, & ne nous engagerons à leur considération dans aucune querelle, hostilité ou guerre, soit au dedans ou au dehors de l'Empire, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans le sçu & le consentement des Electeurs, Princes & Etats ou du moins de tous les Electeurs. Nous ne ferons non plus sans le susdit consentement entrer aucunes Troupes dans l'Empire, mais nous observerons sans aucune contravention tout ce qui a été ordonné & arrêté à Osnabruck & à Munster entre l'Empereur notre Prédécesseur & les Electeurs, Princes & Etats d'une part, & les Contractans de l'autre, pour ou contre quoi nous n'attenterons nous-même, ni ne permettrons aux autres d'attenter aucune chose qui puisse altérer, blesser & violer la paix universelle & perpétuelle de la Chrétienté, & la véritable amitié. C'est pourquoi pour une plus grande confirmation & ratification de la Paix ci-dessus mentionnée, nous n'assisterons en aucune manière que ce soit, d'armes, d'argent, de Troupes ou

CAPITULATION DE JOSEPH. 59

que autre droit légitime, Nous le restituërons sans délai au même Empire, suivant le serment que Nous en avons fait, & ce aussitôt que Nous en serons requis par les Electeurs.

A R T I C L E XIII.

Nous ne ferons, sans le sçu & le consentement des Electeurs, Princes & Etats, ou du moins de tous les Electeurs, entrer aucunes Troupes dans l'Empire: mais Nous observerons sans aucune contravention tout ce qui a été ordonné & arrêté à Osnabruck & à Munster entre l'Empereur notre prédécesseur & les Electeurs, Princes & Etats d'une part, & les Contractans de l'autre, pour ou contre quoi Nous n'attenterons. Nous-mêmes, ni ne permettrons aux autres d'attenter aucune chose qui puisse altérer, blesser & violer la Paix universelle & perpétuelle de la Chrétienté, & la véritable amitié. C'est pourquoi pour une plus grande confirmation & ratification de la Paix ci-dessus mentionnée, Nous n'assisterons en aucune manière que ce soit, d'armes, d'argent, de Troupes ou de munitions, ni ne favoriserons aucunement les Ennemis de la Couronne de France, qui sont hors de l'Empire, présens ou futurs, sous aucun prétexte ou raison que ce soit, de différend ou de guerre contre ladite Couronne; Nous n'accorderons non plus aucune secrète retraite, quartier ou passage à aucunes Troupes qui

C 6.

pour-

60 CAPITULATION DE LÉOPOLD.

ou de munitions, ni ne favoriserons aucunement les ennemis de la Couronne de France, qui sont hors de l'Empire, présens ou futurs, sous aucun prétexte ou raison que ce soit, de différend ou de guerre contre la dite Couronne; nous n'accorderons non plus aucune secrète retraite, quartier ou passage à aucunes Troupes qui pourroient être conduites par quelqu'un, contre les intéressés & alliés compris dans la Paix d'Osnabrug & de Munster; ainsi que la Couronne de France s'est pareillement obligée dans la susdite Paix de Westphalie, de l'observer à notre égard, & à l'égard du saint Empire Romain & de tous les Electeurs, Princes & Etats. Et pour cet effet, nous nous tiendrons précisément à la Paix de Westphalie, pour ce qui regarde le Cercle de Bourgogne & la guerre qui y étoit allumée, & qui continuoit encore lorsque la Paix fut conclüe. De même si un ou plusieurs membres de l'Empire ou Princes étrangers entreprennent de pareilles choses, & que l'on amenât des Troupes étrangères dans ou à travers l'Empire à qui que ce soit qu'elles puissent appartenir, & sous quelque prétexte que ce puisse être, notre volonté est de les repousser vigoureusement, d'employer la force contre la force, & d'assister par voye de fait selon la teneur des Constitutions & Ordonnances d'exécution de l'Empire, les Etats offensés. Mais si nous ou le saint Empire sommes attaqués à guerre ouverte à cause dudit Empire, alors nous nous pourrons servir de toutes sortes de secours. Nous ne devons ni ne voulons durant
telle

pourroient être conduites par quelqu'un contre les Intéressés & Alliés compris dans la Paix d'Osnabrug & de Munster ; ainsi que la Couronne de France s'est pareillement obligée dans la susdite Paix de Westphalie de l'observer à notre égard & à l'égard du saint Empire Romain , & de tous les Electeurs , Princes & Etats. Et pour cet effet Nous nous tiendrons précisément à la Paix de Westphalie, pour ce qui regarde le Cercle de Bourgogne & la guerre qui y étoit allumée , & qui continuoit encore lorsque la Paix fut conclüe. De même si un ou plusieurs Membres de l'Empire ou Princes étrangers entreprennent de pareilles choses, & que l'on amenât des Troupes étrangères dans ou à travers l'Empire à qui que ce soit qu'elles puissent appartenir, & sous quelque prétexte que ce puisse être, notre volonté est de les repousser vigoureusement , d'employer la force contre la force, & d'assister par voye de fait selon la teneur des Constitutions & Ordonnances d'exécution de l'Empire les Etats offensés. Mais si Nous ou le saint Empire sommes attaqués à guerre ouverte à cause dudit Empire , alors Nous nous pourrons servir de toutes sortes de secours. Nous ne devons ni ne voulons durant telle guerre, ou quelque autre occasion que ce soit , faire construire dans les Pays & Terres des Electeurs , Princes & Etats aucunes nouvelles Forteresses, ou relever les vieilles & celles qui seroient ruinées, ni en donner la permission à d'autres , ni charger aucun Etat de Garnison contre les Constitu-

62 CAPITULATION DE LEOPOLD.

telle guerre ou en quelqu'autre occasion que ce soit , faire contruire dans les Pays & Terres des Electeurs , Princes & Etats aucunes nouvelles Fortereffes , ou relever les vieilles & celles qui seroient ruinées , ni en donner la permission à d'autres , ni charger aucun Etat de garnison contre les Constitutions de l'Empire.

A R T I C L E X I V .

Et de peur même que notre chère Patrie la Nation Allemande , ou nous-mêmes ne soyons enveloppés dans de nouvelles querelles , nous ne nous mêlerons nullement dans les guerres que l'on fait présentement en Italie & dans le Cercle de Bourgogne , & ne ferons la guerre ni pour nous comme Empereur , ni pour notre Maison contre la Couronne de France ni ses Alliés dans ladite Italie & dans le Cercle de Bourgogne ; moins encore enverrons-nous sous aucun prétexte de guerre que ce soit , du secours à ses Ennemis , soit en Troupes , argent ou armes , soit en autre chose , ni ne les favoriserons ou assisterons en aucune manière que ce soit , pourvu que d'ailleurs la Couronne de France & ses Alliés n'envoyent ni ne fassent envoyer aucun secours en Troupes , en argent , en armes ou en autre manière que ce soit à nos Ennemis ou à ceux de l'Empire , aux Ennemis de notre Maison Allemande , ou à ceux des Electeurs , Princes & Etats

en

CAPITULATION DE JOSEPH. 83

tions de l'Empire. Nous nous obligeons encore de ne conclure aucune Paix, sans le consentement des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, & de faire revenir à l'Empire les Places dont les Ennemis se sont emparés, & de rétablir pour la consolation des Etats, & de leurs Sujets, ce qui a été changé dans les affaires Ecclesiastiques & Politiques, conformément aux Loix anciennes fondamentales de l'Empire, & aux Traités de Paix.

SUPPRIME' TOUT ENTIER.

(AR.

64 CAPITULATION DE LEOPOLD:

en général ou de chacun d'eux en particulier : & tout ce qui est contenu dans cet Article & dans le précédent XIII. touchant la Couronne de France & ses Alliés, se doit entendre de nos Alliés, de ceux de l'Empire, des Alliés de notre Maison Allemande, & de ceux des Electeurs, Princes & Etats, aussi-bien que de nous-mêmes, de l'Empire, de notre Maison Allemande, des Electeurs, Princes & Etats en général, ou de chacun d'eux en particulier. Ainsi tout ce qui est mentionné ci-dessus sera pris réciproquement & pour une même chose, & ne sera pas autrement allégué ni interprété de qui que ce soit. Toute-fois avec cette extension, qu'en cas qu'aucun des Electeurs, Princes ou Etats de l'Empire fût attaqué par quelqu'un hostilement, & que la Couronne de France ou ses Alliés fussent recherchés d'un tel Electeur, & Etat attaqué : alors il n'y aura aucun danger pour la Couronne de France ni pour ses Alliés d'assister ledit Electeur, Prince ou Etat, & de se servir du droit d'alliance confirmé & porté dans le Traité de Paix. Et afin que le saint Empire Romain demeure assuré d'une Paix continue, Nous tâcherons avant toutes choses, & si-tôt que nous serons élevés à la Régence Impériale, de procurer que le Traité de Paix entre les deux Couronnes qui se font la guerre, & dont le principal théâtre sont les Cercles & les propres terres de l'Empire, se puisse négocier en Allemagne, afin de terminer au plutôt cette guerre moyennant la grace de Dieu, & pour le bien de leurs

CAPITULATION DE JOSEPH. 67

AR

leurs propres Royaumes & Sujets, aussi-bien que de toute la Chrétienté & de tout le saint Empire, comme aussi que le Traité de Paix de Pologne puisse s'avancer & conclure sans délai.

ARTICLE XV.

Nous ne ferons ni ne permettrons aux autres de faire aucunes violences aux Electeurs, Princes, Prélats, Comtes, Seigneurs & autres Membres de l'Empire, ni pareillement à la Noblesse immédiate; mais si nous ou un autre prétendions quelque chose de tous en général, ou de chacun d'eux en particulier, ou aurions action contr'eux; notre intention est, pour éviter toute révolte, division & désordre dans le saint Empire, & pour conserver la Paix & l'union; de la renvoyer en tout ou en partie à la Justice ordinaire conformément aux Arrêts des Chambres Impériales, aux Ordonnances des exécutions, au Traité de Paix conclu en dernier lieu à Munster & à Osnabrug, & aux Edits faits ensuite à Nuremberg; & nous ne consentirons nullement, que ceux qui seront prêts à se soumettre à la Justice ordinaire, soient attaqués ou infestés par vols, rapines, incendies, ôtages, hostilités, guerres nouvelles, exactions ou autres manières pour ce sujet ou autres, sous quelque prétexte, nom ou couleur que ce puisse être.

AR-

ARTICLE XIV.

Nous ne ferons ni ne permettrons aux autres de faire aucunes violences aux Electeurs, Princes, Prélats, Comtes, Seigneuries & autres Membres de l'Empire, ni pareillement à la Noblesse immédiate : mais si Nous ou un autre prétendions quelque chose de tous en général, ou de chacun d'eux en particulier, ou aurions actions contre eux, notre intention est, pour éviter toute révolte, division, & désordre dans le saint Empire, & pour conserver la Paix & l'union, de le renvoyer en partie à la Justice ordinaire conformément aux Arrêts des Chambres Impériales, aux Ordonnances des Exécutions, au Traité de Paix conclu en dernier lieu à Munster & à Osnabrug, & aux Edits faits ensuite à Nuremberg ; & Nous ne consentirons nullement, que ceux qui seront prêts à se soumettre à la Justice ordinaire, soient attaqués ou infestés par vols, rapines, incendies, ôtages, hostilités, guerres nouvelles, exactions, ou autres manières pour ce sujet ou autre, sous quelque prétexte, nom, ou couleur que ce puisse être.

AR-

ARTICLE XVI.

Consentons & promettons que si désormais avec le Conseil & le consentement des sept Electeurs , la nécessité nous obligeroit à lever des troupes pour la défense de l'Empire , de ne les pas conduire hors de l'Empire sans le sçu & le consentement des mêmes Electeurs & Etats , mais de les employer pour sa défense , & la délivrance des Etats opprimés. Comme aussi pourvoirons dans la Diète prochaine , à ce que l'Empire Romain , qui a été notablement affoibli d'hommes par les précédentes guerres : ne soit pas défolé davantage , ni rendu désert , par des levées de gens de guerre. De même si nous ou d'autres levons quelques troupes dans l'Empire ou dans nos propres Pays pour le service des Puissances étrangères , nous ferons en sorte que les Electeurs & Etats de l'Empire , ni leurs Sujets & terres ne soient en aucune manière foulés pendant une telle levée , de nous ou d'autres par des lieux d'assemblées , par des passages , garnisons , revuës ou autrement au préjudice des Constitutions Impériales , du Traité de Paix , & particulièrement des Décrets de l'Empire de l'an 1570. Il ne sera cependant pas défendu à un Etat ou Sujet de l'Empire , de prendre parti dans les guerres des Etrangers , pourvu qu'elles ne soient pas contre l'Empire ou contre un de ses Membres.

AR.

ARTICLE XV.

Consentons & promettons , que si désormais avec le Conseil & le consentement des sept Electeurs, la nécessité nous obligeoit à lever des troupes pour la défense de l'Empire, de ne les pas conduire hors de l'Empire sans le sçu & le consentement des mêmes Electeurs, Princes & Etats : mais de les employer pour sa défense, & la délivrance des Etats opprimés. Comme aussi pourvions dans la Diète, à ce que l'Empire Romain, qui a été notablement affoibli d'hommes par les précédentes Guerres, ne soit pas désolé davantage, ni rendu désert, par des levées de gens de guerre. De même si nous, ou d'autres levons quelques troupes dans l'Empire, ou dans nos propres Pays pour le service des Puissances étrangères amies, & alliées de nous & de l'Empire, nous ferons en sorte que les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, ni leurs Sujets & terres ne soient en aucune manière foulés pendant une telle levée, de nous, ou d'autres par des lieux d'assemblées, par des passages, garnisons, revuës, ou autrement, au préjudice des Constitutions Impériales, du Traité de Paix, & particulièrement des decrets de l'Empire de l'an 1570. Il ne sera cependant pas défendu à un Etat, ou Sujet de l'Empire, de prendre parti dans les guerres des étrangers, pourvu qu'elles ne soient pas contre l'Empire, ou contre un de ses Membres. *Nous ne permettrons à qui que ce soit*

ARTICLE XVII.

De même nous ne surchargerons point sans nécessité les Electeurs & autres Etats du saint Empire Romain par des Diètes, taxes de Chancellerie, voyages, impôts & contributions ; mais les Electeurs, Princes & Etats, lesquels suivant le Traité de Paix ont été obligés de céder leurs Pays, & d'en prendre d'autres à la place, ne seront tenus de payer pour cette fois aucune nouvelle taxe de la Chancellerie ou d'investiture pour les Duchés, Principautés & Pays, qu'ils ont eu en échange & dans les cas licites, & qui ne souffrent point de retardement. Nous ne publierons les taxes des contributions, que conformément au contenu du sur-

CAPITULATION DE JOSEPH. 71

soit de lever des Soldats dans le saint Empire que pour la Patrie & pour ceux avec qui elle est en alliance pour toujours : ni que personne se laisse engager , ou engage d'autres. Ceux qui violeront cette défense , ou qui leveront des Troupes pour ceux qu'ils sauront avoir été déclarés Ennemis de l'Empire par la Diète , seront punis de mort si on les peut trouver. Sinon seront punis en effigie si on ne peut les prendre. Ils seront dégradés de toute Noblesse & de tous honneurs. Il sera défendu à eux & à leur postérité de porter les noms & armes de leur Famille. Et ils ne seront plus considérés comme des gens qui se seroient auparavant distingués par leur valeur ; mais au contraire ils seront regardés comme des infâmes , & des gens sans honneur.

ARTICLE XVI.

De même nous ne surchargerons point sans nécessité les Electeurs & autres Etats du saint Empire Romain par des Diètes , taxes de Chancellerie , voyages , impôts , & contributions. Nous ne publierons les taxes des contributions , que conformément au contenu du susdit Traité de Paix & en la manière permise , moins encore assignerons-nous hors de l'Empire les Diètes de la Nation Allemande , avant que nous en ayons par des Envoyés exprès obtenu le consentement des sept Electeurs , & soyons tombés d'accord avec eux du tems & du lieu ; ou qu'eux pour les affaires de l'Empire nous en aient très-humblement recherchés. Nous
n'em-

susdit Traité de Paix ; moins encore assignerons-nous hors de l'Empire les Diètes de la Nation Allemande , avant que nous en ayons par Envoyés exprès obtenu le consentement des sept Electeurs , & soyons tombés d'accord avec eux du tems & du lieu ; ou qu'eux , pour les affaires de l'Empire , nous en ayent très-humblement recherchés. Nous n'employerons pas non plus les contributions , assistances , ou autres charges , accordées par les Etats de l'Empire à autre fin qu'à celle à laquelle elles auront été destinées. Nous ne remettrons ni diminuerons la quote-part ou le contingent d'un Etat au préjudice d'un autre dans les contributions accordées pour le secours de l'Empire , & ne permettrons en aucune maniere , que quelqu'Etat que ce soit de l'Empire en soit exempté par des étrangers.

A R T I C L E X V I I I .

Nous n'évoquerons , adjournerons , ni ne citerons hors de leurs Juges ordinaires de l'Empire les Electeurs , Princes , Prélats , Comtes , Seigneurs & autres Etats de l'Empire , ni même la Noblesse immédiate ni leurs Sujets , pour les traduire à d'autres Tribunaux juridiques ou arbitraires hors de l'Empire , mais les laisserons tous en général , & chacun d'eux en particulier procéder dans l'Empire , & jouir de leur Justice immédiate , & de leur privilège *de non appellando & evocando* , de la première instance , conformément à la Bulle d'Or , & aux Or-

CAPITULATION DE JOSEPH. 73

n'employerons pas non plus les contributions, assistances, ou autres charges accordées par les Etats de l'Empire à autres fin qu'à celle, à laquelle elles auront été destinées. Nous ne remettrons ni diminuerons la cote-part ou le contingent d'un Etat au préjudice d'un autre dans les contributions accordées, pour le secours de l'Empire; & ne permettrons en aucune manière, que quelque Etat que ce soit de l'Empire en soit exempté par des Etrangers.

A R T I C L E XVII.

Nous n'évoquerons, ajournerons, ni ne citerons hors de leurs Juges ordinaires de l'Empire les Electeurs, Princes, Prélats, Comtes, Seigneurs & autres Etats de l'Empire, ni même la Noblesse immédiate ni leurs sujets, pour les traduire à d'autres Tribunaux juridiques ou arbitraires hors de l'Empire : mais les laisserons tous en général, & chacun d'eux en particulier procéder dans l'Empire, & jouir de leur Justice immédiate & de leur privilège *de non appellando & evocando Electionis fori*, du Droit des *Austregues* de la première instance, conformément à

Tome VIII. D la

74 CAPITULATION DE LEOPOLD.

Ordonnances du saint Empire , & de la Chambre Impériale, abolissant & annullant toutes les contraventions , rescrits , défenses, Mandemens & autres Ordonnances qui se sont faites jusqu'à présent à ce contraires, sans même permettre que le Conseil & la Justice de notre Chambre Impériale , empiète & anticipe sur la présente disposition. Et d'autant que les Electeurs & Etats ont plusieurs fois & en diverses précédentes Assemblées Impériales fait plaintes de plusieurs vexations qu'ils souffrent il y a long-tems, tant de la part du Conseil de la Cour Impériale de Rotweil , que de celle de la Sénéchaussée de Weingarten & autres Jurisdctions de Suabe , & ont souvent proposé de les abolir , ainsi qu'il en est même fait mention dans le Traité de Paix , Nous, en attendant que les Etats qui en sont foulés en soient entièrement déchargés , & qu'on ait pris une ferme résolution dans la prochaine Diète pour l'abolition desdites Cour & Sénéchaussée , ferons ensorte que les cas étendus contre les anciennes Ordonnances soient limités dans lesdites Cours & Chambres , & que l'on apporte du remède aux excès & aux abus qui s'y sont glissés. Pour cet effet , nous députerons au plutôt des Membres qui soient desintéressés pour en informer, afin que les Electeurs, Princes & Etats soient maintenus dans les privilèges d'exemption qu'ils ont obtenus contre lesdites Jurisdctions , sans que l'on prétende qu'ils aient été cassés , & pour cet effet il sera libre à la partie gravée ou surchargée d'ap-

CAPITULATION DE JOSEPH. 75

la Bulle d'Or, & aux Ordonnances du saint Empire; & de la Chambre Impériale, abolissant & annullant toutes les contraventions, rescrits, défenses, mandemens, & autres ordonnances qui se sont faites jusqu'à présent à ce. contraires, sans même permettre que le Conseil & la Justice de notre Chambre Impériale, empiète & anticipe sur la présente disposition, *sous quelque prétexte que ce soit, & particulièrement voulons que dans la connoissance des commissions on observe exactement l'ordre du Traité de Paix Article V. §. in conventibus deputatorum* 51. Et d'autant que les Electeurs, Princes & Etats ont plusieurs fois & en diverses précédentes Assemblées Impériales fait plaintes de plusieurs vexations, qu'ils souffrent il y a long-tems, tant de la part du Conseil de la Cour Impériale de Rotweil, que de celle de la Sénéchaussée de Weingarten & autres Jurisdic-tions de Suabe, & ont souvent proposé de les abolir, ainsi qu'il en est même fait mention dans le Traité de Paix. Nous, en attendant que les Etats qui en sont foulés en soient entièrement déchargés, & qu'on ait pris une ferme résolution dans la présente Diète pour l'abolition desdites Cour & Sénéchaussée, ferons en sorte que les cas étendus contre les anciennes Ordonnances soient limités dans lesdites Cours & Chambres, & que l'on apporte du remède aux excès & aux abus qui s'y sont glissés. Pour cet effet, nous députerons au plutôt des membres qui soient desintéressés pour en informer la Chan-cellerie de Mayence, qui le fera notifier aux

76 CAPITULATION DE LEOPOLD.

d'appeller; sans que nous puissions y contredire ou l'en empêcher des susdites Sénéchaussées & Justices, ou à la Cour Impériale, ou à la Justice de Spire; notre intention étant de faire valoir en toutes rencontres les exemptions, tant des Electeurs & de leurs sujets que des autres, approuvées anciennement contre les susdites Justices de Rotweil, & de ne pas souffrir qu'on les trouble ou foule au préjudice desdites exemptions, puisqu'il est en effet tout notoire qu'en plusieurs rencontres dans les causes, qui regardent la haute Justice territoriale & les droits souverains, & spécialement en celles du droit de collectes & frais de levée, & en autres pareilles, on décerne des Mandemens avec cette clause, sans aucune réserve ni exception, à la simple instance des sujets, & sans que les Electeurs & Etats aient été sur ce dûment ouïs. Pour à quoi obvier Nous entendons qu'en tels cas les Electeurs, Princes & Etats intéressés seront conformément au dernier recès de l'Empire préalablement écoutés, ou qu'à faute de ce ils ne seront point tenus d'obéir à de tels Mandemens.

A R:

CAPITULATION DE JOSEPH. 77

autres Princes & Etats du saint Empire Romain, afin que les Electeurs, Princes & Etats soient maintenus dans les privilèges d'exemption qu'ils ont obtenus contre lesdites Jurisdiccions, sans que l'on prétende qu'ils ayent été cassés, & pour cet effet il sera libre à la partie grevée ou surchargée, d'appeller, sans que nous puissions y contredire ou l'en empêcher, des seldites Sénéchauffées & Justices, ou à la Cour Impériale, ou à la Chambre Impériale; notre intention étant de faire valoir en toutes rencontres les exemptions, tant des Electeurs & de leurs Sujets que des autres, approuvées anciennement contre les susdites Justices de Rotweil, & de ne pas souffrir qu'on les trouble ou foule au préjudice desdites exemptions, puisqu'il est en effet tout notoire qu'en plusieurs rencontres dans les causes, qui regardent la haute Justice territoriale & les droits souverains, & spécialement en celles du droit de collectes & frais de levées, & en autres pareilles, ou décerne des Mandemens avec cette clause, sans aucune reserve ni exception, à la simple instance des Sujets, & sans que les Electeurs, Princes & Etats, ayent été sur ce dûement ouïs. Pour à quoi obvier Nous entendons qu'en tels cas les Electeurs, Princes & Etats intéressés, seront conformément au dernier Recès de l'Empire préalablement écoutés, ou qu'à faute de ce, ils ne seront point tenus d'obéir à de tels Mandemens.

ARTICLE XIX.

Et comme on pratique continuellement & publiquement à la Cour de Rome contre & nonobstant les concordats des Princes , & les pactes convenus entre l'Eglise , notre Saint Père le Pape & le Siège de Rome d'une part , & la Nation Allemande de l'autre ; des graces induës , des brefs , des annates d'Evêchés , à mesure que les Offices de la Cour de Rome se multiplient & s'augmentent ; comme aussi des retenues , des dispenses , & particulièrement des résignations , de prébendes , prélatures , dignités & offices , qui même ne seroient point dévolus par mort à la Cour de Rome , mais dont la collation a de tous tems & en quelques mois qu'ils puissent vaquer appartenir aux Archevêques , Evêques , Chapitres & autres Collateurs ; conférant avec cela les Coadjutoreries des prélatures électives & des prébendes , ou usant d'autres voyes au préjudice de la puissance spirituelle , & de la liberté qui leur est acquise par droit de patronage & du Seigneur du Fief. Joint même que l'on a , comme il a été rapporté , entrepris d'établir des sociétés , contrats & confédérations illicites & prohibées , Nous nous obligeons & voulons autant qu'à nous est , & avec le Conseil des Electeurs & autres Etats , faire obvier & remédier à tels abus auprès de notre Saint Père le Pape & le Siège de Rome , & procurer que les concordats des Princes & pactes établis , aussi bien

ARTICLE XVIII.

Nous devons & voulons faire nos efforts auprès de notre saint Père le Pape, & de la Cour de Rome afin que d'orénavant ils ne fassent rien de contraire aux Concordats des Princes, & au préjudice des Pactes faits entre l'Eglise, Sa Sainteté, la Cour de Rome, & la Nation Allemande, & des Archevêques, Evêques, & des privilèges, libertés & usages des grands Chapitres, par des graces hors des règles. Et comme ou pratique continuellement & publiquement à la Cour de Rome contre & nonobstant les concordats des Princes, & les Pactes convenus entre l'Eglise, notre saint Père le Pape & le Siège de Rome d'une part, & la Nation Allemande de l'autre; des graces induës, des Brefs, provisions & Annates d'Evêchés augmentées, à mesure que les Offices de la Cour de Rome se multiplient & s'augmentent; comme aussi des retenues, des dispenses, & particulièrement des résignations de prébendes, prélaturess, dignités & offices, qui même ne seroient point dévolus par mort à la Cour de Rome: mais dont la collation a de tout tems & en quelque mois qu'ils puissent vaquer, appartenue aux Archevêques, Evêques, Chapitres, & Collateurs; conférant avec cela les Coadjutoreries des prélaturess électives & des prébendes, ou usant d'autres voyes au préjudice de la puissance spirituelle & de la liberté & droits qui leur est acquise par droit de patronage & du Seigneur du Fief. Nous n'e-

D 4

cont-

80 CAPITULATION DE LEOPOLD.

bien que les privilèges & libertés soient observés , maintenus & inviolablement gardés & accomplis ; & que cependant les irrégularités & les abus qui se sont glissés , soient corrigés & réformés en vertu du Traité en la Diète d'Ausbourg , l'an 1530. sans que désormais aucunes pareilles choses puissent être tolérées , que du consentement des Electeurs. Comme aussi nous voulons abolir , annuler & défendre de notre pouvoir les abus que l'on a introduits en quelques endroits , en traduisant les causes civiles de leurs Juges ordinaires établis dans le saint Empire , & les renvoyant aux Nonces Apostoliques , & quelquefois même à la Cour de Rome , & pour ce sujet enjoindrons à nos Procureurs Fiscaux Impériaux , soit du Conseil de notre Cour , soit du Tribunal de Spire , de procéder suivant le du de leurs Charges , tant contre les Parties , que contre les Avocats , Procureurs & Notaires , qui entreprendront de pareilles choses , & qui s'y employeront en quelque manière que ce soit , afin que les Contreyenans soient au plutôt punis & châtiés ; le tout sans préjudice ni conséquence pour nos très chers Cousins les Electeurs de Saxe , Brandebourg & Palatin , & les Princes & Etats , qui sont de leur Religion , & pareillement pour la Noblesse immédiate & tous leurs Sujets adhérens à la Confession d'Ausbourg ; y compris les Prétendus Réformés , qui demeurent sous des Magistrats Catholiques , Ecclésiastiques ou Séculiers ; & sans préjudice aussi de la Paix Séculière & Ecclésiastique

CAPITULATION DE JOSEPH. 81

contenterons point les plaintes qui pourront nous être portées par les Sujets Réguliers & Séculiers des Archevêques, & des Evêques de l'Empire, sur tout quand ce dont on se plaindra paroîtra avoir été fait pour l'augmentation du service de Dieu, & pour l'utilité de leurs Eglises, comme s'ils avoient procédé par censures contre les désobéissans & les mauvais économes; au contraire nous tâcherons d'en prévenir les suites, de l'avis des Electeurs, Princes & Etats. Joint même que l'on a, comme il nous a été rapporté, entrepris d'établir des Sociétés, Contrats & Confédérations illicites & prohibées, Nous nous obligeons & voulons autant qu'à nous est, & avec le Conseil des Electeurs & autres Etats, faire obvier & remédier à tels abus auprès de notre saint Père le Pape & le Siège de Rome, & procurer que les Concordats des Princes & Pactes établis, aussi-bien que les privilèges & statuts & libertés soient observés, maintenus & inviolablement gardés & accomplis; & que cependant les irrégularités & les abus qui se sont glissés, que tout cela soit corrigé & réformé en vertu du Traité fait en la Diète d'Ausbourg, l'an 1530. sans que désormais aucunes pareilles choses puissent être tolérées, que du consentement des Electeurs. Comme aussi, Nous voulons, supposé que le cas arrivât, abolir, annuler & défendre de tout notre pouvoir les abus que l'on a introduits en quelques endroits, en traduisant les causes civiles de leurs Juges ordinaires établis dans le saint Empire, & les renvoyant aux Nonces Apostoliques,

82 CAPITULATION DE LEOPOLD.

tique conclue depuis quelques années à Munster & à Osnabrug, & de toutes ses dépendances, comme il est dit ci-dessus.

A R.

& quelquefois même à la Cour de Rome; & pour ce sujet enjoindrons à nos Procureurs Fiscaux Impériaux, soit du Conseil de notre Cour, soit du Tribunal de Spire, de procéder suivant le du de leurs charges, tant contre les Parties, que contre les Avocats, Procureurs & Notaires, qui entreprendront de pareilles choses, & qui s'y employeront en quelque manière que ce soit, afin que les contrevenans soient au plutôt punis & châtiés. *Et d'autant qu'à raison desdites causes civiles, il est souvent survenu des erreurs & des contestations entre nos Juges, & ceux de l'Empire, & avec le Tribunal de la Nonciature Apostolique en ce que l'on a tâché de soutenir de part & d'autre, les Sentences rendues par les Officiaux, & qu'on y a reçu les appellations & contenus des procès qui n'étoient pas de leur ressort, & pour prévenir ces inconveniens & ces conflits de Jurisdictions, Nous apporterons toute sorte de soin que les séculières soient juridiquement distinguées des Ecclésiastiques, & que les cas douteux qui pourroient survenir soient réglés à l'amiable avec le Saint Siège. Afin que dorénavant les Seigneurs Ecclésiastiques & Séculiers jouissent chacun de leurs droits sans empêchement, le tout sans préjudice ni conséquence pour nos très-chers Cousins les Electeurs de Saxe & Brandebourg, & les Princes & Etats qui sont de leur Religion, & pareillement pour la Noblesse immédiate & tous leurs Sujets adhérens à la Confession d'Ausbourg, y compris les Prétendus Réformés, qui demeurent sous des Magistrats Catholiques,*

ARTICLE XX.

Casserons aussi & supprimerons avec le Conseil des Electeurs & Etats , comme il avoit déjà été proposé sans avoir été jusqu'à présent exécuté , ces grandes Sociétés de Marchands & d'autres , qui ont jusqu'ici par le moyen de leur argent trafiqué de la manière qu'ils ont voulu , ayant causé par leurs usures , achats injustes & monopoles défendus , beaucoup d'inconveniens & de dommages , préjudices & incommodités à l'Empire & à ses Habitans & Sujets , ce qu'ils continuent encore de faire tous les jours. N'accorderons non plus aucuns privilèges pour les monopoles , mais au contraire abolirons & annulerons ceux qui ont été obtenus contraires aux Constitutions de l'Empire. Et parce que l'on se plaint aussi des Manufactures étrangères , comme draps & autres marchandises du Cercle de Bourgogne & autres lieux voisins dont la vente s'étend jusque dans l'Empire & dans aucuns de ses Etats contre la teneur du Decret Impérial de l'an 1548. aussi-bien que contre la liberté du commerce , nous aurons soin de défendre l'entrée & le cours dans l'Empire de telles & autres marchandises dudit Cercle de Bourgogne.

A R-

CAPITULATION DE JOSEPH. 85
clésiastiques ou Séculariers; & sans préjudice
aussi de la Paix Sécularière & Ecclésiastique
conclue depuis quelques années à Munster
& à Osnabrug, & de toutes ses dépendances,
comme il est dit ci-dessus.

ARTICLE XIX.

*Nous nous obligeons de garder les Ordonnan-
ces qui regardent la Police, telles qu'elles sont,
ou qu'elles seront ci-après faites dans les Dié-
tes, & de contribuer autant que nous le pour-
rons à faire fleurir le Commerce dans l'Empire,
casserons aussi & supprimerons avec le Con-
seil des Electeurs, Princes & Etats, com-
me il avoit déjà été proposé, sans avoir été
jusqu'à présent exécuté, ces grandes Sociétés
de Marchands & d'autres, qui ont jusqu'ici
par le moyen de leur argent trafiqué de la
manière qu'ils ont voulu, ayant causé par
leurs usures, achats injustes, & monopoles
défendus, beaucoup d'inconvéniens & de
dommages, préjudices & incommodités à
l'Empire, & à ses Habitans & Sujets, ce
qu'ils continuent encore de faire tous les
jours. N'accorderons non plus aucuns pri-
vilèges pour les monopoles : mais au con-
traire abolirons & annulerons ceux qui ont
été obtenus contraires aux Constitutions de
l'Empire, & que s'il arrivoit que dans
quelques Pays voisins l'on défendit l'entrée ou
le passage des Manufactures de l'Empire di-
rectement conditionnées, Nous défendrons de même
l'entrée de l'Empire aux Marchandises qui se
fabriquent dans les Etats. Et parce que l'on se*
D 7 *plaint*

ARTICLE XXI.

Et parce que la Nation Allemande, & le saint Empire se trouvent lésés & foulés tant par eau que par terre, par les droits de péages exorbitans que l'on exige, Nous entendons & nous nous obligeons de ne permettre désormais l'imposition d'aucuns droits nouveaux, & moins encore de prolonger ou de hausser les anciens; excepté pourtant ceux qui autrefois ont été accordés, prolongés & perpétués par la plus grande partie du Collège Electoral, comme aussi ceux qui ont été octroyés & approuvés par les Lettres de la Chancellerie de la Cour Impériale, & par l'avis du Collège Electoral, dont l'expédition auroit été suspendue par la mort des Empereurs nos Prédécesseurs, ou autres empêchemens survenus. Nous n'en érigerons, hausserons, ou prolongerons pour nous-mêmes aucuns, sans avoir auparavant écouté sur ce sujet les Etats voisins & intéressés, & sans en avoir demandé & bien considéré leur sentiment. Et il y sera procédé

CAPITULATION DE JOSEPH. 87

plaint aussi des Manufactures étrangères, comme Draps & autres Marchandises du Cercle de Bourgogne & autres lieux voisins, dont la vente s'étend jusques dans l'Empire & dans aucuns de ses Etats contre la teneur du Décret Impérial de l'an 1548. aussi bien que contre la liberté du Commerce, nous aurons soin de défendre l'entrée & le cours dans l'Empire de telles & autres Marchandises dudit Cercle de Bourgogne.

A R T I C L E XX.

Et parce que la Nation Allemande, & le saint Empire se trouvent lèzés & foulés tant par eau que par terre, par les droits de péages exorbitans que l'on exige, Nous entendons, & nous nous obligeons de ne permettre désormais l'imposition d'aucuns droits nouveaux, & moins encore de prolonger ou de hausser les anciens; excepté pourtant ceux qui autrefois ont été accordés, prolongés, & perpétués par la plus grande partie du Collège Electoral, comme aussi ceux qui ont été octroyés, approuvés par Lettres de la Chancellerie de la Cour Impériale, & par l'avis du Collège Electoral, dont l'expédition auroit été suspendue par la mort des Empereurs nos prédécesseurs, ou autres empêchemens survenus. Nous n'en érigerons, hausserons, ou prolongerons pour nous-mêmes aucuns, sans avoir auparavant écouté sur ce sujet les Etats voisins & Intéressés, & sans avoir demandé & bien considéré leur sentiment, Et il y sera procédé du scu-

con-

83 CAPITULATION DE LEOPOLD.

cédé du ſeu , confeil , & commun accord de tous les ſept Electeurs en corps ou collège , & de chacun d'eux en particulier ; en forte qu'il n'y ait contradiction ni oppoſition d'aucun Electeur ; mais que tous les ſuffrages en ſoient uniformes. Et pour ce ſujet nous n'aurons point d'égard à la pluralité des voix ; mais ne déciderons aucune choſe ſans leur conſentement unanime ; renvoyant les Solliciteurs des nouveaux péages ſoit par eau ou par terre , comme auſſi ceux qui demanderont à hauffer ou proroger les péages anciens , à une Aſſemblée Collégiale , où nous aviſerons avec le Collège Electoral , à ce que par de nouveaux péages & conceptions , les Electeurs , & Etats ne puſſent ſouffrir aucune diminution , préjudice ou dommage dans les leurs propres & dans leurs revenus déjà établis. Et parce qu'il arrive qu'ils ne ſe ſervent quelquefois pas du mot de péage , mais que ſous l'abus & le prétexte de dépôt , d'étape ou autrement ils exigent des batteaux & marchandiſes montant ou descendant autant qu'ils prendroient pour un véritable péage ; ce qui cauſe de grands préjudices , difficultés & retardemens par le fréquent & inutile embarquement & débarquement des bleds , & autres marchandiſes qu'ils contraignent de faire. Toutes ces ſortes d'abus nouvellement introduits , ou prétendus avant ou durant la guerre ſur toutes les rivières de l'Empire portant batteaux , ſeront abolis ; auſſi-bien que les conceptions octroyées ſans le conſentement du Collège Electoral ou autrement ; & les uſurpations

CAPITULATION DE JOSEPH. 89

conseil, & commun accord de tous les sept Electeurs en corps ou Collège, & de chacun d'eux en particulier ; en sorte qu'il n'y ait contradiction, ni opposition d'aucun Electeur, mais que tous les suffrages en soient uniformes. Et pour ce sujet Nous n'aurons point d'égard à la pluralité des voix ; mais ne déciderons aucune chose sans leur consentement unanime ; renvoyant les Solliciteurs des nouveaux péages, soit par eau ou par terre, comme aussi ceux qui demanderont à hausser & proroger les péages anciens, à une Assemblée Collégiale, où Nous aviserons avec le Collège Electoral, à ce que par de nouveaux péages & concessions les Electeurs, Princes & Etats ne puissent souffrir aucune diminution, préjudice ou dommage dans les leurs propres, & dans leurs revenus déjà établis. Et parce qu'il arrive qu'ils ne se servent quelque fois pas du mot de péage, mais que sous l'abus & le prétexte de dépôt, d'étape ou autrement ils exigent des bateaux & marchandises montant ou descendant autant qu'ils prendroient pour un véritable péage ; ce qui cause de grands préjudices, difficultés, & retardemens par le fréquent & inutile embarquement, & débarquement des bleds, & autres marchandises qu'ils contraignent de faire : Toutes ces sortes d'abus nouvellement introduits, ou prétendus avant ou durant la guerre sur toutes les rivières de l'Empire portant bateaux seront abolis ; aussi bien que les concessions octroyées sans le consentement du Collège Electoral ou autrement ;

&c.

pations faites dans certains lieux sous quelque prétexte ou nom qu'elles puissent avoir été obtenues ou introduites d'autorité privée ou autre ; ne seront non plus par nous approuvées , & confirmées à personne de quelque dignité ou état qu'elle puisse être , sans le susdit consentement unanime du Collège Electoral. Sera pareillement loisible à chacun des Electeurs du saint Empire qui s'en trouve incommodé de se défaire d'une telle Charge par telle voye qu'il pourra ; toutefois sans préjudice des privilèges , que les Electeurs , & Etats de l'Empire , & la Noblesse franche Impériale ont obtenus des feu Empereurs ou Roi des Romains dans un tems , auquel le consentement des Electeurs n'étoit pas encore nécessaire ou introduit , ou qu'ils possèdent par Pactes & Capitulations , légitimement , paisiblement , & depuis long-tems ; lesquels ne seront en aucune manière abolis ni diminués , mais au contraire confirmés par nous à la première réquisition qui nous en sera faite en bonne & due forme , en vertu du précédent troisième Article. Casserons enfin , & annulerons aussi-tôt que nous serons entrés dans notre Régence Impériale , tous les péages injustes , étapes , remises , & autres abus s'il y en a , & n'en accorderons plus désormais aucun , si ce n'est en la manière susdite avec le commun consentement & conseil collégalement donné par les sept Electeurs ; & si quelqu'un ou quelques-uns de quelque état ou condition qu'ils puissent être , avoient établi quelque impôt nouveau , ou en avoient haussé

ou

CAPITULATION DE JOSEPH. 91

& les usurpations faites dans certains lieux sous quelque prétexte ou nom qu'elles puissent avoir été obtenues ou introduites, d'autorité privée ou autre, ne seront non plus par Nous approuvées, & confirmées à personne, de quelque dignité ou état qu'elle puisse être, sans le susdit consentement unanime du Collège Electoral. Sera pareillement loisible à chacun des Electeurs du saint Empire qui s'en trouve incommodé, de se défaire d'une telle Charge par telle voye qu'il pourra: toutefois sans préjudice des privilèges, que les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, & la Noblesse franche Impériale ont obtenus des feus Empereurs ou Rois des Romains dans un tems auquel le consentement des Electeurs n'étoit pas encore nécessaire ou introduit, ou qu'ils possèdent par Pactes & Capitulations légitimement, paisiblement, & depuis long-tems; lesquels ne seront en aucune manière abolis ni diminués, mais au contraire confirmés par Nous à la première réquisition qui Nous en sera faite en bonne & due forme, en vertu du précédent troisième Article. Casserons enfin, & annulerons aussi-tôt que Nous serons entrés dans notre Régence Impériale, tous les péages injustes, étapes, remises, & autres abus s'il y en a, & n'en accorderons plus désormais aucun, si ce n'est en la manière susdite avec le commun consentement & Conseil collégialement donné par les sept Electeurs; & si quelqu'un ou quelques-uns de quelque état ou condition qu'il puissent être, avoient établi quelque impôt nouveau, ou en avoient hauf-

92 CAPITULATION DE LEOPOLD.

ou prorogé d'anciens dans les Electorats & Principautés, Comtés, Seigneuries & Territoires de l'Empire par terre & par eau sur les bateaux montant & descendant sans le consentement de nos Prédécesseurs, & celui du Collège Electoral, ou vouloient dorénavant en ériger sans notre octroi & le susdit commun consentement Collégial de tous les Electeurs, nous nous y opposerons & les casserons par des Mandemens purs & simples & sans restriction, & par autres voyes nécessaires de Justice, ou enfin par tous autres moyens possibles, aussi-tôt que nous-mêmes en aurons eu connoissance ou en aurons été informés par d'autres, sans permettre à qui que ce soit d'établir d'autorité privée aucuns nouveaux Impôts, & de les hauffer, ou d'en jouir par forme d'usufruit ou tolérance.

A R T I C L E XXII.

Et comme on a fait plusieurs plaintes sur ce que diverses Villes Impériales, tant immédiates, que médiates, ont osé depuis quelques tems d'une manière toute nouvelle, par saisies & autres moyens violens défendus dans le saint Empire, faire surcharger à leurs portes ou autres lieux dans ou devant lesdites Villes, les Marchandises qui entrent ou qui sortent, comme bled, vin, sel, bétail & autres, de certains impôts qu'ils appellent Assises, Tailles, Remises, Etapes ou Droits de Foire, de Portes, de Ponts & de Chemins, du centième dernier,

de

CAPITULATION DE JOSEPH. 93

haussé ou prorogé d'anciens dans les Electorats & Principautés, Comtés, Seigneuries, & territoires de l'Empire par terre & par eau sur les bateaux montant & descendant sans le consentement de nos prédécesseurs, & celui du Collège Electoral, ou vouloient dorénavant en ériger sans notre octroi, & le susdit commun consentement Collégial de de tous les Electeurs, Nous nous y opposerons & les casserons par des Mandemens purs & simples & sans restriction, ou par autres voyes nécessaires de justice, ou enfin par tous autres moyens possibles, aussi-tôt que nous-mêmes en aurons eu connoissance ou en aurons été informés par d'autres, sans permettre à qui que ce soit d'établir d'autorité privée aucuns nouveaux impôts & de les hausser, ou d'en jouir par forme d'usufruit ou tolérance.

A R T I C L E X X I.

Et comme on a fait plusieurs plaintes sur ce que diverses Villes Impériales, médiates, ont osé depuis quelque tems d'une manière toute nouvelle, par saisies & autres moyens violens défendus dans le saint Empire Romain, faire surcharger à leurs portes ou autres lieux dans ou devant lesdites Villes, les marchandises qui entrent ou qui sortent, comme bled, vin, sel, bétail & autres, de certains impôts qu'ils appellent assises, tailles, remises, étapes ou droits de foire, de portes, de ponts & de chemins, du centième denier, de pavés & autres pareils droits, qui

94 CAPITULATION DE LEOPOLD.

de Pavés & autres pareils Droits , qui dans l'effet & dans la suite ne font autres choses que de nouveaux péages , & quelquefois pires , portant de grands préjudices , dommages & incommodités aux Electeurs , & Etats voisins , & étant directement contre la liberté du commerce par eau & par terre ; nous nous en informerons aussi-tôt que nous serons entrés en notre Régence Impériale par notre Fiscal Impérial , & en demanderons des Instructions aux Electeurs & Etats voisins , pour savoir en quoi telles charges & abus défendus consistent , afin de les casser & abolir par tout & sans délai ; faisant procéder rigoureusement contre les Contrevenans , & ordonnant pareillement à nos Procureurs Fiscaux Impériaux d'y remédier. Outre quoi il sera permis à chaque Electeur & Etat , aussi-bien qu'à la Noblesse franche de l'Empire , de s'exempter desdits droits injustes , & d'en décharger les Sujets du mieux qu'ils pourront , comme il est déjà mentionné dans l'Article XXI. & aux Villes immédiates de mettre la même taxe sur leurs Concitoyens pour leurs dépenses communes , sans préjudice & dommage des Etrangers ; n'entendant toutefois pas abolir ici ce qui a été reçu & en usage légitime avant la guerre.

ARTICLE XXIII.

N'entendons pas non plus que les Etats ,

CAPITULATION DE JOSEPH. 95

qui dans l'effet & dans la suite ne sont autres choses que de nouveaux péages, & quelquefois pires, portant de grands préjudices, dommages & incommodités aux Electeurs, Princes & Etats voisins, & étant directement contre la liberté du commerce par eau & par terre; Nous nous en informerons aussi-tôt que nous serons entrés en notre Régence Impériale, par notre Fiscal Impérial, & en demanderons des Instructions aux Electeurs, Princes & Etats voisins, pour savoir en quoi telles charges & abus défendus consistent, afin de les casser & abolir par tout & sans délai, faisant procéder rigoureusement contre les Contrevenans, & ordonnant pareillement à nos Procureurs Fiscaux Impériaux d'y remédier, *après en avoir auparavant pris information de Nous ou sur la dénonciation de quelqu'un avec l'adjonction du Dénonciateur.* Outre quoi il sera permis à chaque Electeur, Prince & Etat, aussi-bien qu'à la Noblesse franche de l'Empire, de s'exempter desdits droits injustes, & d'en décharger leurs Sujets du mieux qu'ils pourront, comme il est déjà mentionné dans le vingtième Article: & aux Villes de mettre la même taxe sur leurs Concitoyens pour leurs dépenses communes, sans préjudice & dommages des Etrangers; n'entendant toutefois pas abolir ici ce qui a été reçu & en usage légitime avant la guerre.

A R T I C L E XXII.

N'entendons pas non plus, que les Etats
à

à qui nos Prédécesseurs Empereurs Romains ont accordé des péages nouveaux , ou augmenté ou prorogé les anciens , du consentement des Electeurs de l'Empire , mais avec cette réserve d'en exempter les Electeurs , chargeant lesdits Electeurs , leurs Sujets , Domestiques , Parens & autres personnes exemptes , non plus que leurs hardes , de ces péages nouvellement octroyés , augmentés ou prolongés ; mais entendons qu'ils leur permettent de passer , monter & descendre librement avec leurs hardes & marchandises par tous les lieux de leurs Principautés & Provinces , & qu'ils se comportent à l'égard du rehaussement des péages en la manière qu'il leur a été concédé , & s'obligent réellement à cette clause par un particulier Rescrit ou Contre-lettre envers lesdits Electeurs ; & non seulement nous intimerons ceux qui n'auront pas encore donné telles Contre-lettres ; mais les contraindrons en toute rigueur à ce devoir , & à livrer sans autre retardement lesdites Contre-lettres entre les mains des Electeurs. Quant à ceux qui désormais obtiendront en la manière susdite de nouveaux péages , ou le rehaussement & la prorogation des anciens , nous ne leur dépêcherons & ne leur fournirons point nos Concessions Impériales qu'ils n'ayent donné telles Contre-lettres. Finalement pour pouvoir avoir des informations & avis plus certains , tant des nouveaux péages introduits de côté & d'autre dans l'Empire par eau & par terre , que du rehaussement des anciens aussi-bien que d'au-
tres

à qui nos prédécesseurs Empereurs Romains ont accordé des péages nouveaux , ou augmenté ou prorogé les anciens du consentement des Electeurs de l'Empire , mais avec cette reserve d'en exempter les Electeurs , leurs Envoyés ou Conseillers , leurs Veuves & Héritiers , soit d'entrée & de sortie & leurs Sujets , chargent lefdites Electeurs , leurs Sujets , Domestiques , Parens & autres personnes exemptes , non plus que leurs hardes , de ces péages nouvellement ostroyés , augmentés ou prolongés ; mais entendons qu'ils leur permettent de passer , monter & descendre librement avec leurs hardes & marchandises par tous les lieux de leurs Principautés & Provinces , & qu'ils se comportent à l'égard du rehaussement des péages en la manière qu'il leur a été concédé , & s'obligent réellement à cette clause par un particulier Rescrit ou contre-Lettre envers lefdits Electeurs ; & non seulement Nous intimerons ceux qui n'auront pas encore donné telles contre-Lettres ; mais les contraindrons en toute rigueur à ce devoir , même par la perte des Privilèges qui leur auront été accordés , & à livrer sans autre retardement lefdites contre-Lettres entre les mains des Electeurs. Quant à ceux qui désormais obtiendront en la manière susdite de nouveaux péages , ou le rehaussement & la prorogation des anciens , Nous ne leur dépêcherons & ne leur fournirons point nos concessions Impériales qu'ils n'ayent donné telles contre-Lettres. Finalement pour pouvoir avoir des informations & avis plus certains , tant

98 CAPITULATION DE LEOPOLD.

tres impôts & tailles , & pour savoir par quel droit chaque Prétendant s'en est emparé , nous nous en éclaircirons près des Princes Directeurs des Cercles , & en ferons une spécification , pour ensuite délibérer avec le Collège Electoral , du moyen de les abolir & réduire. Et en cas que quelqu'un nous sollicite pour avoir quelque nouveau péage ou accroissement de ceux qu'il a déjà ; nous ne lui donnerons aucunes lettres de recommandation ou de promesse adressant aux Electeurs , moins encore permettrons-nous qu'on mette sur le Rhin ou autre Rivière navigable dans l'Empire , des batteaux armés , des gardes , ou autres exactions inusitées , ni aucune autre chose qui puisse tourner au trouble & à l'interruption du commerce , & nommément au préjudice & diminution des droits & de l'autorité des Electeurs , tant du Rhin qu'autres.

AR-

CAPITULATION DE JOSEPH. 99

des nouveaux péages introduits de côté & d'autre dans l'Empire par eau & par terre, que du rehaussement des anciens aussi-bien que d'autres impôts & tailles, & pour savoir par quel droit chaque Prétendant s'en est emparé, Nous nous en éclaircirons près des Princes Directeurs des Cercles, & en ferons une spécification, pour ensuite délibérer avec le Collège Electoral, du moyen de les abolir & réduire. Et en cas que quelqu'un Nous sollicite pour avoir quelque nouveau péage ou accroissement de ceux qu'il a déjà, Nous ne lui donnerons aucunes Lettres de recommandation ou de promesse adressant aux Electeurs, moins encore permettrons-nous qu'on mette sur le Rhin ou autre rivière navigable dans l'Empire, des batteaux armés, des Gardes, ou autres exactions inusitées, ni aucune autre chose qui puisse tourner au trouble & à l'interruption du commerce, & notamment au préjudice & diminution des droits & de l'autorité des Electeurs tant du Rhin qu'autres. *Nous ne permettrons à personne de faire faire pour son utilité particulière des bâtimens sur le Rhin & les autres rivières qui s'y vont rendre, qui puissent en empêcher le commerce, & embarrasser les batteaux, soit en montant, soit en descendant, afin que l'un & l'autre Etats, puissent également prendre part & avantage de la nature.*

ARTICLE XXIV.

Que si par quelque nouveau droit ou impôt les péages des Electeurs diminueoient , & si les Electeurs en venoient à quelques procès actifs ou passifs , en ce cas , d'autant qu'il n'y a que les Empereurs & Rois des Romains qui donnent & accordent avec le consentement des sept Electeurs , semblables hauts droits & privilèges de péages de l'Empire , suivant l'Article XXI. & qu'ainsi la décision du différend qui en émane n'appartient à personne qu'à Nous , nous voulons que ces procès & prétentions juridiques ne se décident que par Nous ; & pour cet effet aucun Electeur ne sera obligé de se défendre pour ces actions ordinaires , en notre Chambre Impériale de Spire , ni devant autre Justice qu'en notre Conseil Aulique : ce que nous ferons savoir à ladite Chambre de Spire , & que nous en évoquons à notre Conseil Aulique Impérial tous les procès intentés pour ce sujet activement ou passivement entre les quatre Electeurs du Rhin conjointement ou séparément , & entre les autres Etats ou Villes de l'Empire.

ARTICLE XXV.

Et comme depuis quelque tems les Electeurs ont été recherchés avec importunité de souffrir dans les rivières navigables plusieurs exemptions considérables de péages , au préjudice de leurs immunités & des us & coutumes

ARTICLE XXIII.

Que si par quelque nouveau droit ou impôt les péages des Electeurs diminuoiént, & si les Electeurs en venoient à quelques procès actifs ou passifs; en ce cas d'autant qu'il n'y a que les Empereurs & Rois des Romains qui donnent & accordent avec le consentement des sept Electeurs semblables hauts droits & privilèges de péages dans l'Empire, suivant l'Article XX. & qu'ainsi la décision du différend qui en émane n'appartient à personne qu'à Nous, nous voulons que ces procès & ces prétentions juridiques ne se décident que par Nous; & pour cet effet aucun Electeur ne sera obligé de se défendre, pour ces actions ordinaires, en notre Chambre Impériale de Spire, ni devant aïre Justice qu'en notre Conseil Aulique: ce que Nous ferons savoir à ladite Chambre de Spire, & que Nous en évoquons à notre Conseil Aulique Impérial tous les procès intentés pour ce sujet activement ou passivement entre les quatre Electeurs du Rhin conjointement ou séparément, & entre les autres Etats ou Villes de l'Empire.

ARTICLE XXIV.

Et comme depuis quelque tems les Electeurs ont été recherchés avec importunité de souffrir dans les rivières navigables plusieurs exemptions considérables de péages; au préjudice de leurs immunités & des us

102 CAPITULATION DE LEOPOLD.

tumes sur des lettres de recommandation, ou même sur des mandemens d'exemptions & privilèges accordés, ou de quelque autre manière, Nous les abolirons & les déclarerons nuls, & n'octroyerons ni ne permettrons nullement que cela se fasse ou pratique à l'avenir. Nous n'octroyerons non plus aucuns privilèges d'exemptions; & casserons & annulerons ceux qui ont été accordés pendant la guerre contre le consentement du Collège Electoral.

A R T I C L E XXVI.

Que si cependant quelque Electeur, Prince & autre Etat, ou même la Noblesse immédiate de l'Empire s'étoit déjà présentée, ou s'il vouloit citer sa partie adverse à une Justice compétente, alléguant que ses hauts droits, immédietés, libertés, privilèges, droits & juridictions lui auroient été affoiblis, diminués, ôtés, interrompus, lésés & troublés, Nous n'empêcherons, n'évoquerons ni ne défendrons point telles procédures, ni autres procès & poursuites légitimes, non plus que les Sentences prononcées à la Chambre Impériale de Spire, ni leur exécution.

A R T I C L E XXVII.

Promettons aussi que nous laisserons aux Electeurs & Etats, même à la Noblesse immédiate de l'Empire la disposition libre de leurs fiefs, en quelque lieu qu'ils soient
fi-

CAPITULATION DE JOSEPH. 103

& coutumes, sur des Lettres de recommandation, ou même sur des mandemens d'exemptions & privilèges, accordés ou de quelqu'autre telle manière, Nous les abolirons & déclarerons nuls, & n'octroyerons ni ne permettrons nullement que cela se fasse ou pratique à l'avenir. Nous n'octroyerons non plus aucuns privilèges d'exemptions, & casserons & annulerons ceux qui ont été accordés pendant la guerre contre le consentement du Collège Electoral.

A R T I C L E XXV.

Que si cependant quelque Electeur, Prince & autre État ou même la Noblesse immédiate de l'Empire s'étoit déjà présenté, ou s'il vouloit citer la Partie adverse à une Justice compétente, alléguant que ses hauts droits, immédietés, libertés, Privilèges, Droits & Juridictions lui auroient été affoiblis, diminués, ôtés, interrompus, lésés & troublés, Nous n'empêcherons, n'évoquerons, ni ne défendrons point telles procédures, ni autres procès & poursuites légitimes, non plus que les Sentences prononcées à la Chambre Impériale, ni leur exécution.

A R T I C L E XXVI.

Promettons aussi que Nous laisserons aux Electeurs, Princes & États, même à la Noblesse immédiate de l'Empire, la disposition libre de leurs Fiefs, en quelque lieu

situés , & des biens qui seront ou pourront être confisqués sur leurs Vassaux & Sujets pour crime de lèze Majesté ou autrement , sans les appliquer au fisc Impérial , ni y insinuer de précédens ou de nouveaux Vassaux. Et pour les biens allodiaux qui seroient aussi ou pourroient être confisqués pour crime de lèze Majesté ou autrement en la manière susdite , en quelque Jurisdiction qu'ils soient situés , nous n'en priverons point les Electeurs & les Etats de la Jurisdiction Provinciale , & de la censive desquels lesdits biens relèvent , mais en laisserons la confiscation à la disposition de leurs Seigneurs territoriaux.

ARTICLE XXVIII.

Pareillement nous empêcherons & ne permettrons point qu'aucun Electeur , Prince , Etat ou autre personne de grande ou moyenne condition soit mis au Ban de l'Empire sans cause suffisante & légitime , ou sans être oui , & sans le sçu , conseil & consentement exprès des Electeurs du saint Empire qui seront désintéressés. C'est pourquoi on instruira en pareil cas son procès en la forme ordinaire , & conformément aux Constitutions Impériales & à l'Ordonnance de la Chambre Impériale , qui fut réformée l'an 1555. comme aussi aux autres Recès ensuivis de l'Empire , & suivant même ce qui par les Electeurs & Etats pourroit être plus amplemment arrêté en une Diète future touchant la manière & l'ordre dont on pourroit

CAPITULATION DE JOSEPH. 109

qu'ils soient situés , & des biens qui seront ou pourront être confisqués sur leurs Vassaux ou Sujets pour crime de lèze Majesté ou autres crimes, sans les appliquer au Fisc Impérial , ni y intrure de précédens ou de nouveaux Vassaux. Et pour les biens allodiaux qui seroient aussi ou pourroient être confisqués pour crime de lèze Majesté ou autre crime, en la manière susdite, en quelque Jurisdiction qu'ils soient situés, Nous n'en priverons point les Electeurs, Princes & Etats de la Jurisdiction Provinciale, & de la censive desquels lesdits biens relèvent : mais en laisserons la confiscation à la disposition de leurs Seigneurs territoriaux.

A R T I C L E XXVII

Pareillement Nous empêcherons & ne permettrons point qu'aucun Electeur, Prince, Etat ou autre personne de grande ou moyenne condition soit mis au Ban de l'Empire sans cause suffisante & légitime, ou sans être oui, & sans le sçu, conseil & consentement exprès des Electeurs du saint Empire qui seront désintéressés. C'est pourquoi on instruira en pareil cas son procès en la forme ordinaire, & conformément aux Constitutions Impériales & à l'Ordonnance de la Chambre Impériale, qui fut réformée l'an 1555. comme aussi aux autres recès ensuivis de l'Empire, & suivant même ce qui par les Electeurs, Princes & Etats pourroit être plus amplement arrêté en une Diète future touchant la manière & l'ordre dont

roit alors convenir. Que si même le fait étoit de soi tout à fait notoire & public, & que le Perturbateur de la paix publique persistât opiniâtrément dans son crime, quoi qu'alors il ne fût pas besoin d'autre procédure, nous ne voulons pourtant pas laisser, même en ce cas d'en faire part aux Electeurs désintéressés de l'Empire en la manière susdite, avant que d'en venir à l'actuel bannissement, & ne résoudrons rien sans au préalable avoir leur conseil & leur consentement exprès.

A R T I C L E XXIX.

Le saint Empire Romain étant tombé en une grande diminution & décroissement de ses revenus nous retirerons & ferons revenir à l'Empire les tailles des Villes Impériales & autres revenus qui ont été aliénés & sont tombés entre les mains de plusieurs particuliers ; & nous enverrons en la Chancellerie Electorale de Mayence dans six mois prochains après l'entrée en notre Régence Impériale, un état ou désignation de ceux qui les possèdent présentement : & ne consentirons pas qu'ils soient soustraits à l'Empire & au public contre droit & justice, si ce n'est qu'on vérifie qu'ils ont été accordés par le légitime consentement du Collège des sept Electeurs.

A R T I C L E XXX.

De même si quelques fiefs considérables
seuls

CAPITULATION DE JOSEPH. roy

on pourroit alors convenir. Que si même le fait étoit de soi tout à fait notoire & public, & que le Perturbateur de la Paix publique persistât opiniâtrément dans son crime, quoi qu'alors il ne fût pas besoin d'autre procédure, Nous ne voulons pourtant pas laisser, même en ce cas, d'en faire part aux Electeurs défintéressés de l'Empire en la manière susdite, avant que d'en venir à l'actuel bannissement, & ne résoudrons rien sans au préalable avoir leur conseil & leur consentement exprès.

A R T I C L E XXVIII.

Le saint Empire Romain étant tombé en une grande diminution & décroissement de ses revenus, Nous retirerons & ferons revenir à l'Empire les Tailles des Villes Impériales & autres revenus qui ont été aliénés & sont tombés entre les mains de plusieurs particuliers, & Nous enverrons en la Chancellerie Electorale de Mayence dans six mois prochains après *que Nous serons en possession de l'Empire*, un état ou désignation de ceux qui les possèdent présentement : & ne consentirons pas qu'ils soient soustraits à l'Empire & au bien public contre droit & Justice, si ce n'est qu'on vérifie qu'ils ont été accordés par le légitime consentement du Collège des sept Electeurs.

A R T I C L E XXIX.

De même si quelques Fiefs considérables

E 6

tel.

108 CAPITULATION DE LEOPOLD.

tels que sont les Principautés, Comtés, Villes & autres semblables, viennent à vaquer & écheoir immédiatement à Nous & à l'Empire pendant notre Régence, par mort ou forfaiture, nous ne les donnerons point à l'avenir, moins encore les ferons-nous espérer à personne, sans le sçu des sept Electeurs; mais les incorporerons & conserverons pour notre entretien & pour celui de l'Empire & de nos successeurs Empereurs & Rois. Ce qu'il faut entendre sans que cela nous puisse préjudicier à l'égard de nos pays héréditaires, ni aux droits & immunités d'aucun autre. Au regard de l'Empire toutes les lettres & prétentions sur les fiefs appartenans à l'Empire, lesquelles ont été accordées & expédiées ailleurs qu'en notre Chancellerie Impériale, & sans le sçu des Electeurs, seront tout à fait nulles & de nul effet.

ARTICLE XXXI.

Nous tâcherons sur tout à conserver tous les fiefs appartenant à l'Empire Romain en quelque part qu'ils soient situés, & aurons soin de les faire en tems & lieu dûment recevoir & renouveler, lorsqu'ils seront ouverts, tenant la main que les Fiefs, aussi bien que les Vassaux soient maintenus & protégés contre toutes sortes de violences injustes. Et si même nous en trouvions quelqu'un à nous appartenant, nous le ferons pareillement recevoir, ou si cela ne se peut commodément faire, nous en donnerons

tels que sont les Principautés, Comtés, Villes & autres semblables, viennent à vaquer & écheoir immédiatement à Nous & à l'Empire pendant notre Régence, par mort ou forfaiture, Nous ne les donnerons point à l'avenir, moins encore les ferons-nous espérer à personne, sans le sçu des sept Electeurs : mais les incorporerons & conserverons pour notre entretien & pour celui du saint Empire Romain & de nos successeurs Empereurs & Rois. Ce qu'il faut entendre sans que cela Nous puisse préjudicier à l'égard de nos pays héréditaires, ni aux droits & immunités d'aucun autre. Au regard de l'Empire toutes les lettres & prétentions sur les Fiefs appartenant à l'Empire, lesquelles ont été accordées & expédiées ailleurs qu'en notre Chancellerie Impériale, & sans le sçu des Electeurs, seront tout à fait nulles & de nul effet.

A R T I C L E X X X.

Nous tâcherons sur tout à conserver tous les Fiefs appartenant à l'Empire Romain en quelque part qu'ils soient situés, & aurons soin de les faire en tems & lieu dûment recevoir & renouveler, lorsqu'ils seront ouverts, tenant la main que les Fiefs, aussi bien que les Vassaux, soient maintenus & protégés contre toutes sortes de violences injustes. Et si même Nous en trouvions quelqu'un à Nous appartenant, Nous le ferons pareillement recevoir, ou si cela ne se peut commodément faire, Nous en donnerons

rons des assurances convenables, ou une reconnaissance aux Electeurs pour la sûreté de l'Empire.

ARTICLE XXXII.

Pareillement en cas qu'à l'avenir quelques Principautés, Comtés, Seigneuries, fiefs & arriere-fiefs, engagemens & autres biens obligés au saint Empire par des servitudes, taxes, aides ou autrement, & dépendant de sa Jurisdiction, viennent à Nous par défaut de possesseurs, par succession ou par autre voye, & que nous les voulions garder pour nous ou les conférer à quelqu'autre, du sçu & du consentement des Electeurs, ou si même nous en avions déjà quelqu'un actuellement entre nos mains, on en payera au saint Empire, les droits, les cens & autres devoirs dans les Cercles auxquels ils ont auparavant appartenu, comme il a été observé ci-devant, nonobstant toutes prétendues exemptions, & ces Provinces & biens seront protégés & maintenus dans leurs privilèges, droits & jurisdictions, tant pour ce qui regarde le spirituel suivant le Traité de paix que pour le temporel.

Et d'autant qu'il y a divers Etats de l'Empire qui se sont plaints, de ce que nonobstant toutes les précautions insérées dans les Constitutions Impériales, tant à l'égard des causes touchant l'exemption des impôts & contributions, que des différens sur la Jurisdiction & d'autres causes intentées contre la Maison d'Autriche, ils n'ont encore pu par-

CAPITULATION DE JOSEPH. 113

rons des assurances convenables ou une reconnaissance aux Electeurs pour la sûreté de l'Empire.

ARTICLE XXXI.

Pareillement en cas qu'à l'avenir quelques Principautés, Comtés, Seigneuries, Fiefs & arrière-Fiefs, engagemens, & autres biens obligés au saint Empire par des servitudes, taxes, aides ou autrement, & dépendant de sa Jurisdiction, viennent à Nous par défaut de possesseurs, par succession ou par autre voye, & que Nous les voulions garder pour Nous ou les conférer à quelqu'autre, du seu & consentement des Electeurs, ou si même Nous en avions déjà quelqu'un actuellement entre nos mains, on en payera au saint Empire les droits, les cens & autres devoirs dans les Cercles auxquels ils ont auparavant appartenu, comme il a été observé ci-devant, nonobstant toutes prétendues exemptions, & ces Provinces & biens seront protégés & maintenus dans leurs Privilèges, Droits & Juridictions, tant pour ce qui regarde le spirituel suivant le Traité de Paix que pour le temporel.

Et d'autant qu'il y a divers Etats de l'Empire qui se sont plaints de ce que nonobstant toutes les précautions insérées dans les Constitutions Impériales, tant à l'égard des causes touchant l'exemption des impôts & contributions, que les différens sur la Jurisdiction & d'autres causes intentées contre la Maison d'Autriche, ils n'ont encore pu par-

ve-

venir jusqu'à présent à aucune décision juridique ; nous ferons en sorte quand nous serons entrés en notre Régence Impériale , qu'on s'applique fortement en notre Chambre Impériale à terminer non seulement lesdites causes d'exemptions suivant l'accommodement judiciaire qui en fut fait en la Diète tenue l'an 1548. du consentement de la Maison d'Autriche ; mais aussi les autres procès & causes , écoutant les deux parties & faisant droit à un chacun selon ses prétentions.

A R T I C L E X X X I I I .

Et parce que plusieurs fraudes & malversations se sont glissées & se glissent encore dans l'Empire , à cause des monnoyes , nous prendrons sur ce l'avis des Electeurs & Princes & Etats de l'Empire , tâcherons de réduire lesdites monnoyes en un état & ordre fixe & certain , & aviserons pour cet effet aux moyens proposés tant en 1603. qu'en la précédente Diète par les Electeurs , Princes & Etats de l'Empire ; & n'omettrons en la prochaine Diète rien de tout ce qui pourra servir à détourner tels désordres.

A R .

CAPITULATION DE JOSEPH. 173

venir jusqu'à présent à aucune décision juridique , Nous ferons en sorte quand Nous serons entrés en notre Régence Impériale, qu'on s'applique fortement en notre Chambre Impériale à terminer non seulement lesdites causes d'exemption suivant l'accordement judiciaire qui en fut fait en la Diète tenue l'an 1548. du consentement de la Maison d'Autriche , mais aussi les autres procès & causes, écoutant les deux Parties, & faisant droit à un chacun selon les prétentions.

A R T I C L E XXXII.

Et parce que plusieurs fraudes & malversations se sont glissées & se glissent encore dans l'Empire, à cause des Monnoyes, nous prendrons sur ce l'avis des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, & tâcherons de réduire lesdites Monnoyes en un état & ordre fixe & certain, & aviserons pour cet effet aux moyens proposés, *tant dans le Recès de la Diète de l'an 1570. touchant les trois ou quatre Villes destinées à battre Monnoye dans chaque Cercle, qu'à cause de la conformité réglée dans celle de 1603. & dans les précédentes & les suivantes, tant dans tout l'Empire Romain, que dans les Etats voisins. Nous maintiendrons les Directeurs des Cercles dans le pouvoir qu'ils ont de punir les Contrevenans : ainsi qu'il avoit été déjà réglé entre les Electeurs, Princes & Etats, pour supprimer la Monnoye de mauvais aloi. Enfin nous n'omettrons dans la présente Diète rien de tout ce*

ARTICLE XXXIV.

Nous n'accorderons désormais à personne, de quelque état ou condition qu'elle soit, aucuns privilèges de battre monnoye sans le sçu & le consentement particulier des sept Electeurs, même si nous trouvons en effet que quelques Etats qui ont ce privilège & ce droit, en ayant abusé ou en ayant permis l'abus à d'autres pour leur intérêt contre l'Edit des monnoyes & les constitutions Impériales publiées sur ce sujet, s'étant même frustrés par cet abus-là du privilège de battre monnoye, non seulement nous le leur défendrons, comme nous interdisons le même privilège à tous ceux qui ne l'ont pas obtenu avec le consentement de nos prédécesseurs Empereurs Romains & des Electeurs, ou qui autrement ne l'ont pas possédé légitimement, & procéderons contre eux dans les Cercles & par tout ailleurs; mais nous ne le rendrons pas même sans le sçu & le consentement des Electeurs aux Etats qui s'en sont privés. De même si pareille chose arrivoit à des Villes & autres Etats qui ne sont pas immédiatement sujets à l'Empire, mais relèvent de quelques Electeurs, Princes & autres Etats; alors leurs Princes & Seigneurs pourront dûment procéder contr'elles & faire casser & annuler le privilège qu'elles auroient de battre monnoye. Et comme nous ne vou-

lons

ce qui pourra remédier au désordre qui s'est glissé dans les Monnoyes.

ARTICLE XXXIII.

Nous n'accorderons désormais à personne, de quelque état ou condition qu'elle soit, aucuns privilèges de battre monnoye sans le sçu & le consentement particulier des sept Electeurs : même si nous trouvons en effet que quelques Etats qui ont ce privilège & ce droit, en ayant abusé ou en ayant permis l'abus à d'autres pour leur intérêt contre l'Edit des Monnoyes & les Constitutions Impériales publiées sur ce sujet, s'étant même frustrés par cet abus là du privilège de battre Monnoye ; non seulement nous le leur défendrons, comme nous interdisons le même privilège à tous ceux qui ne l'ont pas obtenu avec le consentement de nos prédécesseurs Empereurs Romains & des Electeurs, ou qui autrement ne l'ont pas possédé légitimement, & procéderons contre eux dans les Cercles & par tout ailleurs ; mais nous ne le rendrons pas même sans le sçu & le consentement des Electeurs aux Etats qui s'en sont privés. De même si pareille chose arrivoit à des Villes & autres Etats qui ne sont pas immédiatement Sujets à l'Empire, mais relèvent de quelques Electeurs, Princes & autres Etats ; alors leurs Princes & Seigneurs pourront dûment procéder contre elles & faire casser & annuler le privilège qu'elles auroient de battre Monnoye. Et comme nous ne voulons pas gratifier les Etats

lons pas gratifier les Etats médiats de Terribles ou autres grands privilèges sans le consentement des Electeurs & autres Etats, nous les accorderons encore bien moins au préjudice de leurs propres privilèges.

A R T I C L E XXXV.

Quoi que l'affaire concernant les plaintes que l'on a faites touchant les postes de l'Empire dût être remise à la première Diète, suivant le contenu au Traité de paix, néanmoins nous devons & voulons pour l'entière décision des différens nûs entre nos Officiers des postes, faire considération sur ce que le Collège Electoral représenta l'an 1641. en la Diète de Ratisbonne, & sur les Ordonnances faites dans le Recès de l'Empire, & pour cela nous ordonnerons invariablement que l'Office de notre Général des postes de l'Empire soit maintenu en son état contre toutes les entreprises & usurpations, & formellement contre les lettres accordées pour l'Office des postes de notre Cour Impériale, & qu'il demeure tant en notre présence, qu'en notre absence, moyennant un prix raisonnable dans une paisible possession de recevoir, livrer & distribuer toutes lettres & paquets arrivans ou partans; & s'il s'est passé ou accordé quelque chose en quelque manière que ce soit contre ledit Office & ledit Decret de l'Empire, qu'elle soit dès à présent tenue pour nulle. Bien entendu toutefois que l'Office des postes de nos pays héréditaires & de notre

tats médiats de semblables ou autres grands privilèges sans le consentement des Electeurs & autres Etats, nous les accorderons encore bien moins au préjudice de leurs propres privilèges.

ARTICLE XXXIV.

Et parce qu'on nous a fait quantité de plaintes au sujet des Postes que nous avons établies, & que par le Traité de Paix, la Diète doit statuer sur toutes ces plaintes, Nous ne voulons aucunement permettre que les Electeurs, Princes & Etats, tiennent dans leurs Terres & Pays où il y aura des Postes Impériales, des personnes qui ne soient pas sujettes à l'Empire, ou de la fidélité desquelles l'on ne soit assuré, ou qu'ils les affranchissent des charges ordinaires. Comme aussi nous obligerons le grand Maître des Postes de l'Empire de tenir les postes bien fournies de tout ce qui est nécessaire, de faire délivrer fidèlement & exactement toutes les Lettres, & de se contenter d'un prix raisonnable : voulons qu'à cet effet il ait dans chaque Bureau une taxe imprimée & affichée en lieu où le public en puisse prendre connoissance, afin qu'il n'y ait plus de plaintes sur sa conduite ; & quoique l'affaire touchant les postes de l'Empire dût être remise à la première Diète, suivant le contenu au Traité de Paix, néanmoins nous devons & voulons, pour l'entière décision des différens mus entre nos Officiers des Postes, faire considération sur ce que le Collège Electoral représenta l'an 1641. en la Diète de Ratisbonne, & sur les

118 CAPITULATION DE LEOPOLD:

tre Cour , demeurera & sera maintenu inviolablement dans son investiture obtenue l'an 1624. sur les Réversales , ou Contre-lettres fournies sur ladite investiture , par le Maître général des postes de l'Empire.

A R T I C L E X X X V I .

Comme aussi nous ne prétendrons ni n'affecterons aucune succession héréditaire en la dignité Impériale , & ne l'appliquerons à nous ni à aucun de nos héritiers & successeurs ou autres quelconques ; mais laisserons les Electeurs , leurs successeurs & héritiers pour toujours dans leur droit libre d'élire un Roi des Romains selon la teneur de la Bulle d'Or , pour en pouvoir faire l'élection
tou-

CAPITULATION DE JOSEPH. 119

les Ordonnances faites dans le Recès de l'Empire , & pour cela nous ordonnerons invariablement que l'Office de notre Général des Postes de l'Empire soit maintenu en son Etat contre toutes les entreprises & usurpations , & formellement contre les Lettres accordées pour l'Office des Postes de notre Cour Impériale , & qu'il demeure tant en notre présence qu'en notre absence , moyennant un prix raisonnable , dans une paisible possession de recevoir , livrer & distribuer toutes lettres & paquets arrivans ou partans ; & s'il s'est passé ou accordé quelque chose en quelque manière que ce soit contre ledit Office & ledit Decret de l'Empire , qu'elle soit dès à présent tenuë pour nulle . Bien entendu toutefois que l'Office des Postes de nos Pays héréditaires & de notre Cour demeurera & sera maintenu inviolablement dans son investiture obtenüe l'an 1624. sur les Reversales , ou Contre-lettres fournies sur ladite investiture , par le Maître général des Postes de l'Empire.

A R T I C L E X X X V .

Comme aussi nous ne prétendrons ni n'affecterons aucune succession héréditaire en la dignité Impériale , & ne l'appliquerons à nous ni à aucun de nos Héritiers & Successeurs ou autres quelconques : mais laisserons les Electeurs , leurs Successeurs & Héritiers pour toujours dans leur droit libre d'élire un Roi des Romains selon la teneur de la Balle d'Or , pour en pouvoir faire l'élection

toutes & quantes fois qu'ils le jugeront nécessaire pour la conservation des Loix fondamentales de l'Empire & de cette Capitulation , ou que le bien dudit saint Empire pourra autrement le requérir , même pendant la vie de l'Empereur régnant avec ou sans son consentement ; comme aussi en cas que l'occasion , la nécessité & commodité le requièrent. Nous laisserons les Vicaires de l'Empire , tels qu'ils sont établis en vertu de la Bulle d'Or & droits anciens , & autres Loix & Statuts dans leur Jurisdiction particulière à l'égard des affaires concernant le saint Empire , sans les troubler ou inquiéter en aucune manière , ni permettre que qui que ce soit leur dispute leurs Vicariats , leurs droits , ou ce qui en peut dépendre ; & en cas que quelqu'un attente quelque chose au contraire , ou que les Electeurs soient troublés en leur droit , ce qui ne doit en aucune manière arriver , le tout sera nul & sans effet.

A R T I C L E X X X V I I .

Pareillement nous voulons avant toutes choses recevoir la Couronne de Roi des Romains , & faire tout ce qu'il convient pour cet effet ; voulons de même inviter tous & chacun les Electeurs au Couronnement pour y faire leurs Charges , & confirmer ce qui a été arrêté entre les deux Electeurs de Mayence & de Cologne touchant les différens mûs entr'eux , à cause du
 Cou-

CAPITULATION DE JOSEPH. 121

lection toutes & quantes fois qu'ils le jugeront nécessaire pour la conservation des Loix fondamentales de l'Empire & de cette Capitulation, ou que le bien dudit saint Empire pourra autrement le requérir, même pendant la vie de l'Empereur régnant avec ou sans son consentement. Comme aussi en cas que l'occasion, la nécessité & commodité le requièrent, Nous laisserons les Vicaires de l'Empire, tels qu'ils sont établis de tout tems en vertu de la Bulle d'Or & des droits anciens, & autres Loix & Statuts, *& comme ils ont été rétablis par le Traité de Paix* dans leur juridiction particulière à l'égard des affaires concernant le saint Empire, sans les troubler ou inquiéter en aucune manière, ni permettre que qui que ce soit leur dispute leurs Vicariats, leurs droits ou ce qui en peut dépendre; & en cas que quelqu'un attente quelque chose au contraire, ou que les Electeurs soient troublés en leur droit, ce qui ne doit en aucune manière arriver, le tout sera nul & sans effet.

ARTICLE XXXVI.

Pareillement nous voulons avant toutes choses recevoir la Couronne de Roi des Romains, & faire tout ce qu'il convient pour cet effet; voulons de même inviter tous & chacun les Electeurs au Couronnement (a) pour

(a) Les Diadèmes des anciens Rois étoient des bandes blanches dont on leur ceignoit la tête; maintenant c'est une Couronne que la Bulle d'Or appelle

122 CAPITULATION DE LEOPOLD.

Couronnement. Ce nonobstant avons intention pour cette fois de célébrer notredit Couronnement dans la Ville de Cologne, attendu que celle d'Aix-la-Chapelle n'y est pas propre pour le présent, à cause de l'incendie qui y est arrivé depuis peu; Voulons aussi pour le bien & l'honneur de tous les Membres, Etats & Sujets de l'Empire, établir notre résidence continuelle & tenir notre Cour Impériale dans le saint Empire Romain, à moins que l'état des choses ne le requît quelquefois autrement pour le bien & l'avantage de Membres, Etats & Sujets de l'Empire.

A R.

CAPITULATION DE JOSEPH. 123

pour y faire leurs Charges, & confirmer ce qui a été arrêté entre les deux Electeurs de Mayence & de Cologne touchant les différens mus entr'eux, à cause du Couronnement. Ce nonobstant avons intention pour cette fois de célébrer notredit Couronnement dans la Ville d'*Ausbourg*; attendu que celle d'Aix-la-Chapelle n'y est pas propre pour le présent, à cause de ce tems de Guerre; Voulons aussi pour le bien & l'honneur de tous les Membres, Etats & Sujets de l'Empire, établir notre résidence continuelle, & tenir notre Cour Impériale dans le saint Empire Romain, à moins que l'état des choses ne le requît quelquefois autrement,

Insula. Dans la cérémonie du Couronnement, elle est portée par le Roi de Bohême; la Pomme d'or, par l'Electeur de Bavière; l'Epée, par l'Electeur de Saxe; le Sceptre, par l'Electeur de Brandebourg.

Diadema Imperiale, dit Palschal, *scinditur in duas partes, excepta lamina qua sustinet Diadema quaque caput ambis. Sensim palefit intervallo evidentiori, usque eo ut minus ejusdem Diadematis duo aspiciantur culmina, referatque speciem luna corniculantis.* Hanc Diadematis formam describit Pontificale Rom. his verbis. *Corona Imperialis habet sub se Mitram in modum fere Episcopalis Mitra, humiliorera tamen, magis apertam & minus acutam, &que ejus apertura à fronte non ab aure; & semicirculum habet per ipsam aperturam aureum in cujus summitate Crux parvula eminet: Unde hac species desumpta sit, non est dictum primum. Ego puto illud intervallum, quod Pontificale vocat aperturam utrinque referre speciem & similitudinem lune: cerè hodiè plerumque ita pingitur ut ille circulus representet lunam crescentem ad imitamentum Persici Diadematis quod lunatum fuisse constat. Est enim luna Persarum, ait Q. Curtius, adde vulgò credi crescentis luna effigiem accipi pro fausto omne crescentis Imperii, quod amolificari cupimus donec totum implicat orbem. Hæc sunt pia singulorum sollemnia, universorum magnifica regnantium vota. Coronatum* l. 9. cap. 18.

ARTICLE XXXVIII.

Promettons ne donner ni ne faire expédier aucuns Rescrits, Mandemens ou Commissions contre cette Capitulation ni contre la Bulle d'Or, ou contre les Ordonnances de l'Empire en quelque manière qu'elles puissent être changées ou augmentées, ni contre la Paix publique, tant concernant la Religion que les affaires séculières, moins encore contre la manutention de ladite paix ou contre le régleme[n]t de la Chambre Impériale, & des Ordonnances faites en exécution l'an 1555. non plus que contre le Traité de Paix de Munster & d'Osnabrug, contre le Recès d'exécution de ladite Paix conclu à Nuremberg l'an 1650. ni enfin contre aucunes autres Loix & Statuts présentement faits ou qui pourront l'être dorénavant par Nous du Conseil des Electeurs & autres Etats. Et quand même nous aurions obtenu par nous-mêmes ou qu'on nous auroit par quelque motif particulier cédé, ou qu'on céderoit quelque chose, nous n'en userons en aucune manière que ce soit au préjudice de ladite Bulle d'Or, & de la liberté de l'Empire, de la Paix, tant de Religion que Séculière & Publique, ni des Traités de Paix de Munster & d'Osnabrug, & de la manutention desdits Traités. Bien au contraire tout ce qu'on pourroit avoir accordé ou publié contre les susdits Articles
&

CAPITULATION DE JOSEPH. 125
ment, pour le bien & l'avantage des Membres, États & Sujets de l'Empire.

A R T I C L E XXXVII.

Promettons ne donner ni ne faire expédier aucuns Rescrits, Mandemens, ou Commissions contre cette Capitulation ni contre la Bulle d'Or, ou contre les Ordonnances de l'Empire en quelque manière qu'elles puissent être changées ou augmentées, ni contre la Paix publique, tant concernant la Religion, que les affaires Séculières, moins encore contre la manutention de ladite Paix ou contre le Règlement de la Chambre Impériale, & des Ordonnances faites en exécution l'an 1555. non plus que contre le Traité de Paix de Munster & d'Osnabrug, contre le Recès d'exécution de ladite Paix conclüe à Nuremberg l'an 1650. ni enfin contre aucunes autres Loix & Statuts présentement faits ou qui pourront l'être dorénavant par Nous du conseil des Electeurs, Princes & États. Et quand même Nous aurions obtenu par Nous-mêmes ou qu'on Nous auroit par quelque motif particulier cédé, ou qu'on céderoit quelque chose, Nous n'en userons en aucune manière que ce soit au préjudice de ladite Bulle d'Or, & de la liberté de l'Empire, de la Paix, tant de Religion que Séculière & Publique, ni des Traités de Paix de Munster & d'Osnabrug, & de la manutention desdits Traités. Bien au contraire tout ce qu'on pourroit avoir accordé ou publié contre les susdits

126 CAPITULATION DE LEOPOLD.

& points , fera nul & de nulle valeur , ainſi que nous le déclarons dès-à-présent comme alors , & alors comme dès-à-présent , nul & de nul effet ; & nous nous obligerons même en cas de néceſſité d'en d'onner des certifications & témoignages ſuffiſans par écrit ſans aucune fraude ni mauvais deſſein.

A R T I C L E XXXIX.

Nous donnerons auſſi en tout tems prompte audience & expédition aux Electeurs , Princes & Etats de l'Empire , auſſi-bien qu'à leurs Envoyés & Ambaſſadeurs , & à la Nobleſſe immédiate de l'Empire ; & leur délivrerons , comme auſſi aux Gentilshommes libres de l'Empire les confirmations de leurs privilèges , fiefs , & investitures en la forme des précédentes , ſans difficulté ni contradiction ; & ſ'il y en avoit quelqueune elle ſera remiſe à une déciſion juridique. Nous ne les inquiéterons point , après les représentations des anciens Pactes de famille , pour l'exhibition de pièces nouvelles , qui concernent ſeulement le détail des maiſons , & n'ont rien de commun avec leurs fiefs ; encore moins prolongerons-nous les investitures Impériales à cauſe de la ſuſdite représentation des pactes de famille , ſoit nouveaux ſoit anciens. Nous ne traverſerons point le Duc de Modène , à l'égard de l'investiture de Corregio , par cette raiſon qu'il ſ'eſt joint à la Couronne de France dans la guerre , ſi d'ailleurs il ſe conforme
aux

CAPITULATION DE JOSEPH. 127

Articles & Points , sera nul & de nulle valeur , ainsi que Nous le déclarons dès-à-présent comme alors , & alors comme dès-à-présent , nul & de nul effet ; & Nous nous obligerons même en cas de nécessité d'en donner des certifications & témoignages suffisans par écrit , sans aucune fraude ni mauvais dessein.

A R T I C L E XXXVIII.

Nous donnerons aussi en tout tems prompte audience & expédition aux Electeurs , Princes & Etats de l'Empire , aussi-bien qu'à leurs Envoyés & Ambassadeurs ; & à la Noblesse immédiate de l'Empire ; & leurs délivrerons comme aussi aux Gentilshommes libres de l'Empire les confirmations de leurs Privilèges , Fiefs & investitures en la forme des précédentes , sans difficulté ni contradiction ; & s'il y en avoit quelque une elle sera remise à une décision juridique. Nous ne les inquiéterons point , après les représentations des anciens Pactes de famille , pour l'exhibition de pièces nouvelles , qui concernent seulement le détail des maisons , & n'ont rien de commun avec leurs Fiefs , encore moins prolongerons-nous les investitures Impériales à cause de la susdite représentation des Pactes de famille , soit nouveaux , soit anciens. Nous ne traverserons point le Duc de Modène , à l'égard de l'investiture de Corregio , par cette raison qu'il s'est joint à la Couronne de France dans la guerre , si d'ailleurs ils se conforme aux devoirs du Fief,

128 CAPITULATION DE LEOPOLD:

aux devoirs du fief , & à moins qu'il ne s'y trouve quelqu'autre opposition légitime. Comme aussi dans les affaires importantes qui regardent l'Empire , & qui sont d'une grande conséquence pour ledit Empire , nous nous servirons en premier lieu du Conseil des Electeurs , & selon les événemens de celui des Princes & Etats ; & sans eux nous n'entreprendrons aucune chose de cette nature.

A R T I C L E X L .

Nous remplirons & pourvoirons dorénavant dès notre entrée en notre Régence Impériale notre Conseil Privé aussi-bien que notre Conseil Aulique & notre Conseil de guerre , en cas que nous soyons obligés de prendre les armes pour les affaires du saint Empire , de Princes , Comtes , Seigneurs , Gentilshommes & autres honnêtes personnages aux termes du Traité de Paix , & non de nos Sujets & Vassaux seulement , lesquelles personnes seront non seulement de Nation Allemande nés & nourris dans l'Empire & non autre part , & y seront établis & auront des biens selon leur condition ; mais même seront versés dans les Constitutions Impériales , & seront de bonne renommée & extraction , sans être obligés à autre qu'à Nous , c'est-à-dire sans avoir dépendance par quelque serment spécial de service d'aucun Electeur , Etat de l'Empire , ou d'aucune Puissance Etrangère. De même nous ne remplirons nos Charges Impé-
riales

& à moins qu'il ne s'y trouve quelqu'autre opposition légitime. Comme aussi dans les affaires importantes qui regardent l'Empire, & qui sont d'une grande conséquence pour ledit Empire, Nous nous servirons en premier lieu du Conseil des Electeurs, *comme nos Conseillers secrets*, & selon les événemens de celui des Princes & Etats; & sans eux Nous n'entreprendrons aucune chose de cette nature.

ARTICLE XXXIX.

Nous remplirons & pourvoirons dorénavant dès notre entrée en notre Régence Impériale notre Conseil privé aussi-bien que notre Conseil Aulique & notre Conseil de Guerre, en cas que Nous soyons obligés de prendre les armes pour les affaires du saint Empire, de Princes, Comtes, Seigneurs, Gentilshommes & autres honnêtes personnages aux termes du Traité de Paix, & non de nos Sujets & Vassaux seulement; lesquelles personnes seront non seulement de Nation Allemande, nés & nourris dans l'Empire & non autre part, & y seront établis & auront des biens selon leur condition: mais même seront versés dans les Constitutions Impériales, & seront de bonne renommée & extraction, sans être obligés à autre qu'à Nous, c'est-à-dire, sans avoir dépendance par quelque serment spécial de service d'aucun Electeur, Prince & Etat de l'Empire, ou d'aucune Puissance étrangère. De même Nous ne remplirons nos Char-

F. 5.

ges

riales & de l'Empire , & toutes celles que nous avons encore à remplir au dedans ou au dehors de l'Allemagne , comme peut être la Charge de Protecteur d'Allemagne en Cour de Rome & autres semblables , de gens d'autre Nation que de la Nation Allemande , & qui ne seront pas de moindre condition , qualité ou famille que de celle de Princes , Comtes , Seigneurs , Nobles & d'autres illustres Maisons de l'Empire. Laisserons de même les susdites Charges en leurs honneurs , dignités , revenus , droits & privilèges sans en rien retrancher , & donnerons ordre que dans les Conseils de l'Empire , Secret , Aulique , de Guerre & autres , il n'y ait aucune contestation pour la séance sur les Bancs des Nobles , entre ceux qui peuvent faire preuve de Noblesse , & entrer dans les Chapitres Cathédraux , & les Comtes & Seigneurs qui n'ont aucune séance ni suffrage dans les Collèges de l'Empire , & ne sont ni nés ni issus de Maisons qui ont cette séance. Mais que chacun demeure , ainsi qu'on en a usé jusqu'à présent , dans le rang qu'il a selon l'ordre de sa réception en sa Charge , sans s'attribuer aucune prérogative à cause de sa qualité. Et pour ce qui est de l'établissement de notre Chancellerie Impériale , de la Cour , de la Vice-Chancellerie de l'Empire & des Charges de Secrétaires , Protocolistes , & autres quelconques nécessaires à la Chancellerie Impériale , nous ne prétendons point anticiper sur le droit de notre cher Cousin l'Electeur de Mayence , en tant qu'il est Archi-

chi-

ges Impériales & de l'Empire , & toutes celles que Nous avons encore à remplir au dedans ou au dehors de l'Allemagne , comme peut-être la Charge de Protecteur d'Allemagne en Cour de Rome & autres semblables , de gens d'autre Nation que de la Nation Allemande , & qui ne seront pas de moindre condition , qualité ou famille que celle de Prince , Comtes , Seigneurs , Nobles , & d'autres illustres Maisons de l'Empire. Laisserons de même les susdites Charges en leurs Honneurs , Dignités , Revenus , Droits & Privilèges sans en rien retrancher , & donnerons ordre que dans les Conseils de l'Empire , Secret , Aulique , de Guerre & autres , il n'y ait aucune contestation pour la séance sur les Bancs des Nobles , entre ceux qui peuvent faire preuve de Noblesse , & entrer dans les Chapitres Cathédraux , & les Comtes & Seigneurs qui n'ont aucune séance ni suffrage dans les Collèges de l'Empire , & ne sont ni nés , ni issus de Maisons qui ont cette séance. Mais que chacun demeure ainsi qu'on en a usé jusqu'à présent , dans le rang qu'il a selon l'ordre de sa réception en sa Charge , sans s'attribuer aucune prérogative à cause de sa qualité. Et pour ce qui est de l'établissement de notre Chancellerie Impériale , de la Cour , de la Vicechancellerie de l'Empire , & des Charges de Secrétaires , Protocolistes , & autres quelconques nécessaires à la Chancellerie Impériale , Nous ne prétendons point anticiper sur le droit de notre cher Cousin l'Electeur de Mayence , tant qu'il est Archichancel-

132 CAPITULATION DE LEOPOLD.

chichancelier dans l'Allemagne , ni l'empêcher d'en disposer comme de Charges à lui seul appartenant , & moins encore lui prescrire aucunes bornes ni mesures , entendant que tout ce qui s'est ci-devant passé contre ses droits , ne fasse aucune conséquence ; & que si désormais il se faisoit ou s'ordonnoit quelque chose au contraire , cela demeure nul & non approuvé. Et afin même qu'en notre Cour Impériale & Royale on administre promptement , & sans intérêt la Justice aux Etats & autres dépendans de l'Empire , Nous n'ordonnerons ni ne recevrons au susdit Conseil d'Etat de l'Empire aucun Président ni Vice-Président , s'il n'est Prince, Comte, ou Seigneur Allemand, possédant médiatement ou immédiatement ses biens, & ayant son domicile dans l'Empire.

A R T I C L E X L I.

Nous aurons soin aussi de faire observer exactement la nouvelle Ordonnance du Conseil Aulique de l'Empire , approuvée par les Empereurs nos Prédécesseurs de très-glorieuse mémoire ; à moins qu'on n'en ordonne autrement à la Diète future. Cependant outre le susdit Président, le Vice-Chancelier de l'Empire , que l'Electeur de Mayence doit établir , & le Vice-Président , Nous remplirons , ainsi qu'il est dit dans la susdite Ordonnance du Conseil Aulique de l'Empire , & dans le Traité de Paix , notre dit Conseil Aulique de Princes , Comtes, Seigneurs , Nobles & autres personnages sçavans.

lier dans l'Allemagne , ni l'empêcher d'en disposer comme de Charges à lui seul appartenant ; & moins encore lui prescrire aucunes bornes ni mesures ; entendant que tout ce qui s'est ci-devant passé contre ses droits , ne fasse aucune conséquence : & que si désormais il se faisoit ou s'ordonnoit quelque chose au contraire , cela demeure nul & non approuvé. Et afin même qu'en notre Cour Impériale & Royale on administre promptement , & sans intérêt la Justice aux Etats & autres dépendant de l'Empire , Nous n'ordonnerons ni ne recevrons au susdit Conseil d'Etat de l'Empire aucun Président , s'il n'est Prince , Comte ou Seigneur Allemand , possédant médiatement ou immédiatement ses biens , & ayant son domicile dans l'Empire.

A R T I C L E XL.

Nous aurons soin aussi de faire observer exactement la nouvelle Ordonnance du Conseil Aulique de l'Empire , approuvée par les Empereurs nos prédécesseurs de très-glorieuse mémoire , à moins qu'on n'en ordonne autrement à la Diète future. Cependant outre le susdit Président , le Vice-Chancelier de l'Empire , que l'Electeur de Mayence doit établir , & le Vice-Président , Nous remplirons , ainsi qu'il est dit dans la susdite Ordonnance du Conseil Aulique de l'Empire , & dans le Traité de Paix , notredit Conseil Aulique , de Princes , Comtes , Seigneurs , Nobles & autres personnages sçavans.

vans dans les Constitutions Impériales , lesquelles nous choifirons non-d'entre nos Sujets seulement , mais pour la plus grande partie d'entre ceux qui font nés dans l'Empire , de Nation Allemande , & qui ont assez de biens pour soutenir leur rang & leur état. Ordonnerons pareillement au plutôt que les appointemens & gages soient payés avant toute autre dépense & fans aucune diminution , au Président , au Vice-Chancelier de l'Empire , comme auffi aux Conseillers Auliques , au Vice-Président , & aux autres Conseillers d'Etat , & ce des deniers tant de notre Chambre des Finances , que des parties casuelles de l'Empire. Feronz auffi que le rang & le respect du aux Charges de Conseillers d'Etat , leur soit conservé ainfi qu'il a été conclu dans la dernière Ordonnance dudit Conseil , conformément à leurs Charges , & qu'ils jouiffent de l'exemption des Péages , Tailles & autres impositions , confidérés également & de même que nos Assesseurs , & ceux de la Chambre Impériale.

A R-

vans dans les Constitutions Impériales lesquels Nous choisirons non d'entre nos Sujets seulement, mais pour la plus grande partie d'entre ceux qui sont nés dans l'Empire, de Nation Allemande, & qui ont assez de biens pour soutenir leur rang, & leur état. *Nous promettons aussi d'observer ce qui a été dit à ce sujet touchant la Religion.*

Article V. §. prochain 54. Ordonnerons pareillement au plutôt que les appointemens & gages soient payés avant toute autre dépense & sans aucune diminution, au Président, au Vice-Chancelier de l'Empire, comme aussi aux Conseillers Auliques, au Vice-Président, & aux autres Conseillers d'Etat, & ce des deniers tant de notre Chambre des Finances, que des parties casuelles de l'Empire. Ferons aussi que le rang & le respect du aux Charges de Conseillers d'Etat, leur soit conservé ainsi qu'il a été conclu dans la dernière Ordonnance dudit Conseil, conformément à leurs Charges, & qu'ils jouissent de l'exemption des péages, tailles & autres impositions, considérés également & de même que nos Assesseurs & ceux de la Chambre Impériale.

Et les exempter aussi entièrement, tant eux-mêmes que les aïeuls des Etats, de toute sorte de Jurisdictions du Scellé, des Inventaires, de l'ouverture des Testamens, d'emprisonnemens de leurs personnes, des Tutelles, & de toutes autres charges personnelles, & que ceux qui voudront aller ailleurs, ne pourront en être empêchés, ni obligés de payer le dixième de leurs biens en cas de translation de leur domicile, & qu'au contraire il leur soit prêté tou-

ARTICLE XLII.

Nous n'empêcherons point que le Conseil Aulique soit visité par l'Electeur de Mayence, suivant le Traité de Paix, & ne consentirons ni ne permettrons que la Compagnie de notre Conseil Privé s'immisce conjointement ou séparément dans les affaires de l'Empire, qui appartiennent au Conseil Aulique de l'Empire, anticipe en aucune manière ses jugemens, ou le trouble par des Mandemens & Decrets par lesquels les choses conclues au Conseil Aulique de l'Empire soient retardées ou annullées. Voulons au contraire que ce qui aura été une fois arrêté & conclu dans notredit Conseil Aulique contradictoirement & avec connoissance de cause en tel cas requise, demeure ferme & stable, sans qu'on en puisse prendre connoissance ailleurs ou en empêcher l'exécution; si ce n'est par la voye ordinaire de la révision approuvée par la Paix. Laquelle révision quant aux procès, se doit toujours faire selon ledit Traité de Paix, par des Conseillers Auliques désintéressés, lesquels n'ayent pas eu part à la première Sentence, & n'ayent été ni Rapporteurs ni Corrapporteurs du procès. Nous n'évoquons pas non plus en notre Conseil Aulique les causes pendantes en la Chambre Impériale de Spire, & qui ne sont pas encore terminées. Nous n'interrompons point le cours

de aide & assistance, mêmes les Passeports nécessaires pour leur voyage.

ARTICLE XLI.

Nous n'empêcherons point que le Conseil Aulique soit visité par l'Electeur de Mayence, suivant le Traité de Paix, & ne consentirons ni ne permettrons que la Compagnie de notre Conseil Privé s'immisce conjointement ou séparément dans les affaires de l'Empire, qui appartiennent au Conseil Aulique de l'Empire, anticipe en aucune manière ses Jugemens, ou le trouble par des Mandemens & Decrets par lesquels les choses conclues au Conseil Aulique de l'Empire soient retardées & annullées. Voulons au contraire que ce qui aura été une fois arrêté & conclu dans notredit Conseil Aulique contraidictoirement & avec connoissance de cause en tel cas requise, demeure ferme & stable, sans qu'en puisse prendre connoissance ailleurs ou en empêcher l'exécution, si ce n'est par la voye ordinaire de la revision approuvée par le Traité de Paix. Laquelle revision quant au Procès, se doit toujours faire selon ledit Traité de Paix; par des Conseillers Auliques défintéressés, lesquels n'ayent pas eu part à la première Sentence, & n'ayent été ni Rapporteurs, ni Corrapporteurs du Procès. Nous n'évoquerons pas non plus en notre Conseil Aulique les causes pendantes en la Chambre Impériale, & qui ne sont pas encore terminées. Nous n'interrompons point le cours de

238 CAPITULATION DE LEOPOLD.

cours de la Justice , ni n'accorderons , ou
quoi qu'il en soit ne prescrivons rien qui y
soit contraire. Et si on attente quelque chose
contre la présente disposition , cela sera
par la Justice de la même Chambre cassé
& annullé. Il sera libre aussi à notre très-
cher Cousin l'Electeur de Mayence , de porter ,
proposer & mettre en délibération dans
le Conseil Electoral ou autres Conseils de
l'Empire , selon la nature & qualité de l'affaire ,
telle cause qu'il écherra des Etats
complainans , encore même qu'elle concerne
nos Conseillers Secrets & Auliques ;
& ne lui sera prescrit aucunes bornes ni mesures
dans son Archi-Chancellariat ou direction
de l'Empire , & nul Etat de l'Empire
ne sera chargé ni assigné par Decret Impé-
rial du Conseil Privé , de comparoître dans
les choses qui requièrent auparavant con-
noissance de cause.

A R T I C L E XLIII.

Dans les Ecritures & Actes de l'Empire ,
nous ne nous servirons d'autre Langue que
de la Langue Allemande & de la Latine , si
ce n'est pour les endroits qui sont hors de
l'Empire où d'autres Langues sont en usage ;
mais pour notre Conseil Aulique de l'Em-
pire il continuera toujours à se servir de la
Langue Allemande & de la Latine.

A R.

CAPITULATION DE JOSEPH. 139

de la Justice , ni n'ordonnerons, ou quoi qu'il en soit ne prescrivons rien qui y soit contraire. Et si on attente quelque chose contre la présente disposition, cela sera par la Justice de la même Chambre cassé & annullé. Il sera libre aussi à notre très-cher Cousin l'Electeur de Mayence, de porter, proposer & mettre en délibération dans le Conseil Electoral ou autres Conseils de l'Empire , selon la nature & qualité de l'affaire, telle cause qu'il écherra des Etats complaignans, encore même qu'elle concerne nos Conseillers Secrets & Auliques; & ne lui sera prescrit aucunes bornes ni mesures dans son Archichancellariat ou direction de l'Empire; & nul Etat de l'Empire ne sera chargé ni assigné par Decret Impérial du Conseil Privé, de comparoître dans les choses qui requièrent auparavant connoissance de cause.

A R T I C L E XLII.

Dans les Ecritures & Actes de l'Empire, Nous ne nous servirons d'autre Langue ou parole que de la Langue Allemande & de la Latine, si ce n'est pour les endroits qui sont hors de l'Empire, ou d'autres Langues sont en usage; mais pour notre Conseil Aulique & Chambre Impériale ou continuera toujours à se servir de la Langue Allemande & de la Latine.

AR-

ARTICLE XLIV.

Nous observerons soigneusement & tiendrons la main que les expéditions , tant de graces que d'autres matières , & nommément les Lettres Patentes concernant le titre & état de Prince , Comte & Seigneur , aussi-bien que les Lettres de Noblesse , de Comte Palatin , & d'Offices de Conseillers de l'Empire , & autres dignités & privilèges que nous donnerons en qualité d'Empereur & Roi des Romains , ne se fassent ailleurs qu'en la Chancellerie de l'Empire , conformément à l'ancien usage , & selon que le requiert notre Grandeur & celle du saint Empire Romain. A raison de quoi toutes les Lettres Patentes qui seront expédiées sous le caractère & le nom de notre Majesté pendant notre Régence Impériale dans une autre Chancellerie qu'en celle de l'Empire , sont déclarées nulles & de nulle valeur , sans que les Impétrans puissent être reconnu tels , & en porter le titre & le nom , s'ils n'ont été préalablement confirmés & légitimés par la Chancellerie de l'Empire , en payant les droits ordinaires & accoutumés. Comme au contraire les Lettres de grace , d'élévation d'Etat & autres privilèges qui auront été expédiées en notre Chancellerie de l'Empire seront acceptées & immatriculées dans les autres Chancelleries ou ailleurs , sans autre rétribution ou exaction de nouveaux droits de Chancellerie , quelque nom qu'ils puissent avoir. Et sera-t-on obligé de donner

ARTICLE XLIII.

Nous observerons soigneusement & tiendrons la main que toutes les Expéditions, tant de graces que d'autres matières, & notamment les Lettres Patentes concernant le titre & état de Prince, Comte & Seigneur, aussi bien que les Lettres de Noblesse, de Comte Palatin, & d'Offices de Conseillers de l'Empire & autres dignités qu'ils tiennent de l'Empire, & Privilèges que Nous donnerons en qualité d'Empereur & de Roi des Romains, ne se fassent ailleurs qu'en la Chancellerie de l'Empire, conformément à l'ancien usage, & selon que le requiert notre grandeur & celle du saint Empire Romain. A raison de quoi toutes les Lettres Patentes qui seront expédiées sous le caractère & le nom de notre Majesté pendant notre Régence Impériale dans une autre Chancellerie qu'en celle de l'Empire, sont déclarées nulles & de nulle valeur, sans que les Impétrans puissent être reconnus tels, & en porter le titre & le nom, s'ils n'ont été préalablement confirmés & légitimés par la Chancellerie de l'Empire, en payant les droits ordinaires & accoutumés. *Les Lettres d'Annoblissement que Nous ferons ci après expédier en qualité d'Archiduc, dans notre Chancellerie Archiducale, ou ailleurs dans l'Empire, suivant les Privilèges de notre Maison Archiducale, ou ailleurs dans l'Empire, suivant les Privilèges de notre Maison Archiducale après due information faite, seront regnès sans frais.*

Nous

ner aux Impétrans la qualité & le titre accordé dans les expéditions selon l'état & le privilège obtenu , sans en rien altérer ni diminuer sous les peines y contenues. Nous travaillerons pendant notre Régence Impériale & Royale à l'égard de la collation des dignités de Princes , de Comtes & autres , à ce qu'elles soient par nous octroyées à ceux-là seulement qui les auront dûement méritées, qui ont leurs biens dans l'Empire, & les moyens suffisans pour soutenir un train convenable à la dignité de leur état ; & même aucun de ces Princes , Comtes & Seigneurs nouvellement créés ne pourront se présenter au Collège des Princes , pour être reçus sur leurs Bancs , avec session & suffrage , à moins qu'ils n'ayent le consentement dudit Collège , & qu'ils ne soient auparavant pourvus des biens suffisans à la qualité de Prince de l'Empire , & à moins aussi qu'ils ne soient reçus & ne s'engagent dans quelque Cercle à un contingent conforme à leur état , le tout après que l'on aura écouté sur ce le Collège Electoral , & celui dans lequel ils doivent être reçus. Nous ne gratifierons non plus personne d'aucunes nouvelles qualités , ou de titres éminens , & Lettres de Noblesse au préjudice ou avilissement d'aucune ancienne Maison ou Famille , ou de sa dignité , état ou qualité accoutumée ; & en cas que nous élevions quelqu'un des Sujets des Electeurs , Princes & Etats de l'Empire , rien ne tournera au préjudice du droit territorial ; mais les biens qui lui appartiendront & seront situés

dans

CAPITULATION DE JOSEPH. 143

Nous voulons que la dispute qui s'est formée là-dessus, & qui dure encore à présent entre la Chancellerie de l'Empereur & celle de l'Autriche, soient réglées & terminées au plutôt avec l'Electeur de Mayence. Comme au contraire les Lettres de Grace, d'élévation d'Etat & autres Priviléges qui auront été expédiées en notre Chancellerie de l'Empire, seront acceptées & immatriculées dans les autres Chancelleries ou ailleurs, sans autre rétribution ou exaction de nouveaux droits de Chancellerie, quelque nom qu'ils puissent avoir. Et sera-t-on obligé de donner aux Impétrans la qualité & le titre accordé dans les expéditions selon l'état & le Privilège obtenu, sans en rien altérer ni diminuer, sous les peines y contenues. Nous travaillerons pendant notre Régence Impériale & Royale à l'égard de la Collation des dignités & qualités de Princes, de Comtes & autres, à ce qu'elles soient par nous octroyées à ceux-là seulement qui les auront dûement méritées, & qui ont leurs biens dans l'Empire, & les moyens suffisans pour soutenir un train convenable à la dignité de leur état; & même aucun de ces Princes, Comtes & Seigneurs nouvellement créés ne pourront se présenter au Collège des Princes pour être reçus sur leurs Bancs avec session & suffrage, à moins qu'ils n'aient le consentement dudit Collège, & qu'ils ne soient auparavant pourvus de biens suffisans à la qualité de Prince & Comte de l'Empire, & à moins aussi qu'ils ne soient reçus & ne s'engagent dans quelque Cercle à porter un

Con-

144 CAPITULATION DE LEOPOLD.

dans un tel pays demeureront de cette façon comme de l'autre , sous l'ancienne Jurisdiction territoriale.

A R T I C L E X L V .

**De même parce que l'entretien nécessaire aux Officiers de la Chambre Impériale , ne souffrira pas peu de diminution , & tombera par conséquent en arrérages par la discontinuation & le retardement du payement des droits dus à ladite Chancellerie pour les Lettres Patentes données sur les concessions Impériales de Privilèges , élévations d'Etat & autres graces ; pour y parvenir nous travaillerons conjointement avec l'Electeur de Mayence , (qui seul comme Archi Chancelier a en tel cas le pouvoir de remettre lesdits droits ou de les modérer) à ce qu'il
ne**

contingent conforme à leur état, le tout après que l'on aura écouté sur ce le Collège Electoral, & celui-là aussi dans lequel ils doivent être reçus. Nous ne gratifierons non plus personne d'aucunes nouvelles qualités ou de titres éminens & Lettres de Noblesse au préjudice ou avilissement d'aucun ancien rang, d'aucune ancienne Maison ou Famille, ou de sa dignité, état ou qualité accoutumée; & en cas que Nous élevions quelqu'un des Sujets des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, à un plus haut rang ou semblables titres, afin que les nouveaux Annoblis ne prétendent pas l'emporter sur les anciens, rien ne tournera au préjudice du droit territorial : mais les biens qui lui appartiendront & seront situés dans un tel pays demeureront de cette façon comme de l'autre, sous l'ancienne Jurisdiction territoriale.

ARTICLE XLIV.

De même parce que l'entretien nécessaire aux Officiers de la Chancellerie Impériale, ne souffrira pas peu de diminution, & tombera par conséquent en arrérages par la discontinuation & le retardement du paiement des droits dus à ladite Chancellerie pour les Lettres Patentes données sur les concessions Impériales de Privilèges, élévations d'Etat & autres graces : pour y parvenir Nous travaillerons conjointement avec l'Electeur de Mayence (qui seul comme Archichancelier a en tel cas le pouvoir de remettre lesdits droits ou de les modérer) à ce qu'il ne

Tome. VIII.

G

soit

146 CAPITULATION DE LÉOPOLD.

ne soit plus rien remis ou modéré desdits droits ordinaires de la Chancellerie Impériale. Déclarons même que ceux qui à l'avenir obtiendront de nous pareilles graces Impériales, & ne retireront pas de la Chancellerie de l'Empire dans les trois premiers mois les Lettres Patentes pour ce expédiées, ne devront plus s'attendre aux graces & concessions à eux accordées par lesdites Lettres ni espérer d'en jouir ; lesdites graces Impériales demeurant en ce cas après l'expiration dudit terme, nulles & supprimées. Et pour plus grande précaution , ordonnons à notre Procureur Fiscal Impérial de procéder selon le du de sa Charge contre tous ceux qui sans notre consentement Impérial ou sans celui de nos Palatins , se feront honneur de quelque élévation d'Erat, d'annoblissement, titre de Conseiller & autres qualités, ou qui se fabriqueront eux-mêmes des Armoiries avec timbres, soit ouverts ou fermés, pour leur imposer la peine due selon la qualité du forfait & de la personne.

A R T I C L E XLVI.

Comme aussi puisqu'il nous convient d'avoir plus que pour tout autre , une grande & particulière considération pour les Electeurs du saint Empire , comme pour nos Membres les plus intimes & les principales colonnes de l'Empire, nous ferons en sorte que quand leurs Officiers héréditaires se trouveront en notre Cour Impériale , ils soient dûment respectés en tout tems , mais spécialement

CAPITULATION DE JOSEPH. 147

soit plus rien remis ou modéré desdits droits ordinaires de la Chancellerie Impériale. Déclarons même que ceux qui à l'avenir obtiendront de Nous pareilles graces Impériales , & ne retireront pas de la Chancellerie de l'Empire dans les trois premiers mois les Lettres Patentes pour ce expédiées , ne devront plus s'attendre aux graces & concessions à eux accordées par lesdites Lettres ni espérer d'en jouir ; lesdites graces Impériales demeurant en ce cas après l'expiration dudit terme, nulles & supprimées. Et pour plus grande précaution , ordonnons à notre Procureur Fiscal Impérial de procéder selon le du de sa charge contre tous ceux qui sans notre consentement Impérial ou sans celui de nos Palatins , se feront honneur de quelque élévation d'Etat, d'annoblissement, titre de Conseiller & autres qualités ou qui se fabriqueront eux-mêmes des armoiries avec timbres, soit ouverts, soit fermés, pour leur imposer la peine due selon la qualité du forfait & de la personne.

A R T I C L E XLV.

Comme aussi puisqu'il Nous convient d'avoir plus que tout autre, une grande & particulière considération pour les Electeurs du saint Empire , comme pour nos Membres les plus intimes & les principales colonnes de l'Empire, Nous ferons en sorte que quand leurs Ambassadeurs ou leurs Officiers héréditaires se trouveront en notre Cour Impériale , ils soient dûment respectés en tout

G 2

tems.

148 CAPITULATION DE LEOPOLD.

cialement aux Diètes de l'Empire ou aux Elections & autres pareilles Assemblées, comme quand nous tenons conseil Impérial, ou lorsque l'on traite d'affaires, où l'on se sert des Officiers héréditaires. Ne voulons pour cet effet qu'aucun des Officiers de notre Cour anticipe aucun droit sur eux ; au contraire arrivant, à cause de leur absence, aux Officiers de notre Cour de remplir leur place & de suppléer à leur défaut, nous entendons que même en ce cas là, les profits revenant d'une telle fonction soient d'une façon comme d'une autre délivrés aux Ambassadeurs & Officiers héréditaires des Electeurs, & qu'ils n'en soient point frustrés par les Officiers de notre Cour. Voulons de même qu'il ne soit fait aucun tort ou trouble au Maréchal de notre Cour, ni aux Charges dépendantes de celle d'Archi-Maréchal, par les Officiers de nos Provinces ou autres.

A R T I C L E XLVII.

. Et afin que nos Conseillers, tant Privés qu'Auliques, & ceux de la Chambre Impériale de Spire, ayent suffisante connoissance de cette Capitulation, & y puissent conformer leurs conseils & leurs expéditions, nous la leur ferons signifier & les ferons obliger par routes voix duës & raisonnables, même par serment de la faire observer en tout tems, sans souffrir qu'on fasse ou conseille rien au contraire.

En foi de quoi Nous susdit Roi des Romains

CAPITULATION DE JOSEPH. 149

tems : mais spécialement aux Diètes de l'Empire ou aux Elections & autres pareilles Assemblées, comme quand Nous tenons Conseil Impérial, ou lorsque l'on traite d'affaires, où on se sert des Officiers héréditaires. Ne voulons pour cet effet qu'aucun des Officiers de notre Cour anticipe aucun droit sur eux ; au contraire arrivant, à cause de leur absence, aux Officiers de notre Cour de remplir leur place, & de suppléer à leur défaut, Nous entendons que même en ce cas-là, les profits revenant d'une telle fonction soient d'une façon comme d'une autre délivrés aux Ambassadeurs & Officiers héréditaires des Electeurs, & qu'ils n'en soient point frustrés par les Officiers de notre Cour. Voulons de même qu'il ne soit fait aucun tort ou trouble au Maréchal de notre Cour, ni aux Charges dépendantes de celle d'Archimaréchal, par les Officiers de nos Provinces ou autres.

A R T I C L E XLVI.

Et afin que nos Conseillers tant Privés qu'Auliques, & ceux de la Chambre Impériale de Spire, ayent suffisante connoissance de cette Capitulation, & y puissent conformer leurs Conseils & leurs Expéditions, Nous la leur ferons signifier, & les ferons obliger par toutes voyes duës & raisonnables, même par serment de la faire observer en tout tems, sans souffrir qu'on fasse ou conseille rien au contraire.

150 CAPITULATION DE LEOPOLD.

mainz avons dit , promis & protesté d'accomplir sur notre honneur & dignité Royale , & sur la vérité même , tout ce qui est contenu ci-dessus , en général ou en particulier ; & nous nous obligeons par ces présentes , ainsi que nous nous sommes obligés par un serment formel devant Dieu & sur les saints Evangiles de l'observer inviolablement , & de l'accomplir fidèlement sans l'enfreindre ni y résister , ni faire , ni permettre qu'il soit fait aucune chose à ce contraire , de quelque manière que ce puisse être ; ne nous servant pour y déroger ni d'exceptions , ni de dispenses , ni d'absolutions , ni des Droits Canon & Civil , ni d'aucune autre chose , quelque nom qu'elle puisse avoir. Fait en notre Ville Impériale de Francfort le dix-huit Juillet l'an de grace 1658. de notre Empire Romain le premier , de notre Règne de Hongrie le quatrième , & de celui de Bohême le deuxième. Signé , LEOPOLD. Et plus bas V. C. Ferdinand , Comte Curtius , & contre-signé ainsi : Par Sa Majesté Impériale Guillaume Schroder , avec le cachet en placart aux Armes de l'Empereur.

ARTICLE XLVII.

Nous ne devons ni ne voulons usurper aucun Gouvernement, ou administration dans le saint Empire Romain pendant la vie de Sa Majesté Impériale, que Dieu veuille conserver longtemps, ni après sa mort, au préjudice des Vicaires de l'Empire, auxquels elle appartiendra, au cas que lors de cette mort, Nous n'ayons pas atteint l'âge de dix-huit ans complets, & ledit cas arrivant, ils seront obligés d'intituler de notre nom toutes leurs Expéditions, après lequel âge de dix-huit ans accomplis, Nous nous obligeons envers les Electeurs par le serment que Nous avons fait après notre Election de prêter un nouveau serment, pour conserver derechef cette présente Capitulation, & de ne point entreprendre le Gouvernement de l'Empire qu'après que Nous l'aurons solennellement prêté.

En foi dequoi & à cause de notre bas âge, pour plus grande sûreté, à notre très-humble prière & celle de tous les Electeurs, Sa Majesté Impériale, entre les mains de qui Nous avons mis cette Capitulation, l'a signée de sa propre main, y a fait apposer nos grands Sceaux. Et on en a fait faire sept copies conformes. Donné en notre Ville Impériale d'Autbourg le 24. de Janvier 1690. de notre Règne des Romains le premier, & de notre Règne de Hongrie le troisième. Signé, LEOPOLD, JOSEPH. Et plus bas: Leopold-Guillaume de Konigsek. Et contre-signé ainsi par leurs Majestés Impériale & Royale.

352 CAPITULATION DE LÉOPOLD.

R E

CAPITULATION DE JOSEPH. 153

*Royale. Gaspard-Florent Confarbrug, avec
le Cachet en placard, aux Armes de l'Empe-
reur, & celui du Roi des Romains.*



G 5

RE-



REMARQUES,

Sur les Capitulations & principalement sur celle de l'Empereur CHARLES VI.

L n'est personne, qui ne sache, que la Capitulation que les Electeurs, au nom de tout l'Empire, font signer au nouvel Empereur, ou en son absence à ses Plénipotentiaires, lui doit servir de règle pendant tout son Règne; & qu'elle donne au gouvernement des Loix, qui assurent la liberté de l'Allemagne, & qui détruisent, ce qu'il peut y avoir encore de l'ancienne Monarchie. C'est ce que les Auteurs de la Nation appellent *Lex Regia*; mais dans un sens bien opposé à celui, que l'on donne à la Loi, par laquelle le Peuple Romain transmet autrefois dans la personne de l'Empereur tous ses

ses droits de souveraineté. En effet par la Capitulation, on prescrit des bornes à cette redoutable Puissance, & on se met en garde, pour modérer l'autorité du Chef, que cette Loi établit à la tête de l'Empire, afin d'y conserver la nature d'un gouvernement purement Aristocratique.

Ceux qui rapportent l'origine & l'établissement des Capitulations Impériales à l'Empire de Conrad Premier, ne peuvent point prouver leur opinion. C'est sans fondement qu'ils assurent, que les Princes avant que de procéder à son Election, lui proposèrent des conditions, sous lesquelles ils l'obligèrent d'accepter l'Empire. Il eût fallu pour cela, que les Etats d'Allemagne eussent eu sujet de se plaindre du Gouvernement des derniers Empereurs; ce qui n'est point, l'Empire n'étant devenu électif dans la personne de Conrad I. que parce que la Postérité de Charlemagne vint à manquer en ce tems là en Allemagne. D'ailleurs nous ne voyons pas dans l'histoire, que ceux qui ont suivi l'Empereur Conrad, aient régné avec un pouvoir moins souverain & moins absolu, que ses Prédécesseurs.

Quelque recherche que l'on fasse dans l'antiquité, on ne trouvera point de Ca-

pitulation Impériale avant le seizième siècle; ce fut Fridéric Duc de Saxe qui y donna occasion, lorsqu'après avoir refusé l'Empire, que les Etats lui avoient déferé & donné son suffrage à Charles d'Autriche, il fit connoître, qu'il étoit tems de garentir la liberté de l'Allemagne, avant que de publier l'élection de ce Prince; & que la grande puissance de l'Espagne & l'obligation indispensable où Charles se trouveroit de visiter souvent ses pays héréditaires, demandoient, que l'on mît l'Empire à couvert des dangers, dont il étoit menacé. Ce fut sur cette Proposition d'un des plus sages Princes de son tems, que les Electeurs employèrent quelques jours à dresser des Articles, que l'on envoya aux Ambassadeurs de Charles V. sous le titre de Capitulation: c'est le nom que l'on donna dès ce tems là à ces Articles.

L'Empire ne reconnut que trop, pendant tout le règne de ce Prince, combien il avoit été nécessaire de mettre des bornes à ses ambitieux projets, par les conditions, qu'il lui avoit prescrites; & combien il seroit encore plus nécessaire d'en user de la même façon à l'égard de ses Successeurs, qui, selon toutes les apparences, seroient continués dans la posté-

vérité. En effet on n'a procédé à aucune Election depuis Charles V. qu'en même tems l'on n'ait dressé une nouvelle Capitulation : & comme le désordre des tems, & l'artifice des hommes donne tous les jours sujet de prendre de nouvelles précautions ; toutes les fois que l'Empire a été obligé depuis de se donner un Chef, on a vu redoubler les attentions des Electeurs & des autres Etats pour sauver du moins les restes de leur ancienne liberté.

La Capitulation , ou le Contrat passé entre l'Empire & l'Empereur CHARLES VI. est d'autant plus remarquable , qu'elle est plus ample , & plus étendue que les autres , pour les règles essentielles du Gouvernement ; qu'elle contient plus de particularités , & plus de précautions , qu'on y apperçoit des réserves plus marquées ; & que les vuës politiques de la Maison d'Autriche y sont insinuées avec plus de ménagement , quoique au fond elles ne soient pas moins conformes à ses maximes , qui ont toujours été les mêmes depuis son élévation.

On les a suivi pas à pas , pour ainsi parler , dans cet Ouvrage , par les notes , que l'Histoire , les Actes publics & les Constitutions de l'Empire , qui sont les seules & les véritables Règles de son

158 REMARQUES.

Gouvernement politique , ont pu fournir. Mais dans la persuasion qu'un sujet , aussi intéressant & aussi considérable par lui-même , ne demande que la vérité , on ne s'est attaché qu'au soin d'instruire solidement , en évitant de se livrer à une partialité , qui ne produit souvent d'autre effet , que l'aigreur & l'animosité.

Au reste , si l'on a tâché de développer certains secrets dans la Politique , & de pénétrer jusqu'aux intérêts les plus cachés des Princes , qui ont eu part à cette Capitulation ; ce n'a été que dans la vue de mettre cette même vérité dans tout son jour.

Personne à ce qu'on s'imagine , ne sera étonné de trouver ici les vues & les maximes , que l'on attribue à la Maison d'Autriche ; il est naturel , qu'après être parvenuë au point de grandeur & d'élévation , où nous la voyons aujourd'hui , elle cherche avec soin les moyens de s'y maintenir , & même de l'augmenter , s'il est possible ; principe nécessaire dans la politique de tous les Souverains , & qui doit servir de baze & de fondement dans leurs Conseils. Cependant il est certain , que l'Empereur considéré comme tel , ne peut étendre ses droits & ses prétentions qu'autant que les Etats le lui permettront :
l'Em-

l'Empire est toujours en état de les modérer & de les réduire à leur juste valeur , soit par la force, lorsque le péril est évident , soit par la conformité des sentimens dans une Diète Générale, lorsque l'on prévoit des projets peu convenables au Gouvernement ; soit enfin lorsque l'expérience du Règne précédent engage à prendre de sages précautions à l'égard du Prince que les Electeurs choisissent pour mettre sur le trône impérial.





CAPITULATION
FAITE
PAR L'EMPEREUR
CHARLES VI.

Lorsqu'il fut élu à Francfort le 12. Octobre 1711.

NOUS CHARLES VI. par la grace de Dieu élu Roi des Romains toujours Auguste, Archiduc d'Autriche, Roi d'Espagne, des Deux Siciles & de Jérusalem, de Hongrie, de Bohême, Duc de Bourgogne & de Brabant, Comte de Habsbourg, de Flandre & du Tirol, &c.

Confessons publiquement par ces présentes, qu'après le décès de Joseph premier du nom, feu Empereur des Romains de très pieuse & de très glorieuse mémoire ; par la pro-

providence du tout puissant & par l'élection légitime des très Révérens & très illustres Lothaire François Archevêque de Mayence , Charles Archevêque de Trèves , & Jean Guillaume Prince Palatin du Rhin Duc de Bavière respectivement Archi-Chanceliers du saint Empire Romain en Allemagne , dans les Gaules & le Royaume d'Arles & Grand Maître du saint Empire nos chers Cousins , oncles & Electeurs ; comme aussi de notre part & en notre nom , en qualité de Roi de Bohême & Electeur , & respectivement des très-illustres & très-puissans Frédéric Auguste Roi de Pologne , en qualité d'Electeur de Saxe , Frédéric Roi de Prusse comme Electeur de Brandebourg. & George Louis Duc de Brunswic & Lunebourg , Archi-Echanson , Archi-Maréchal , Archi-Chambellan , Archi-Trésorier du saint Empire Romain : de nos Plénipotentiaires respectivement & de ceux de nos chers frères , Oncles & Electeurs , Ernest Frédéric Comte de Windischgratz Baron de Waldstein & Imthal. Othon Henry Baron de Frise , de Rotha & de Geschwitz. Christophe Burggraf & Comte de Dohna. Frédéric -Guillaume Baron de Schlitz dit de Görtz. Nous aurions été élevés & établis en la Dignité , honneur , nom & puissance de Roi des Romains , dont nous nous ferions aussi chargés à la gloire de Dieu , à l'honneur du saint Empire Romain , & à l'utilité commune de la Chrétienté & de la Nation Allemande. Nous de notre libre & pleine volonté avons par forme de pacte & con-

convention faite avec nos dits chers frères ,
oncles & Electeurs tant pour eux que pour
tous les Princes & Etats du saint Empire
Romain stipulés, accordés & promis les Ar-
ticles suivans ; le tout de notre certaine scien-
ce & en vertu des présentes.

I.

Nous voulons & nous obligeons de tenir
en notre fidèle protection pendant tout le
tems de notre Règne la Chrétienté, le siège
de Rome , Notre saint Père le Pape , &
l'Eglise Chrétienne en qualité de Protecteur.
Nous maintiendrons aussi en toute façon la
Nation Allemande , le saint Empire Ro-
main,

(a) Les Reglemens prescrits par la Bulle d'Or ayant
la plus de rapport au Gouvernement de l'Empire , il
étoit à propos de citer ce Titre dès le commencement
de cette Capitulation , sur tout y étant question d'une
des plus grandes prérogatives des Electeurs , en ce qui
regarde le droit successif dans les Fiefs principaux , les
Investitures , les Privilèges & Exemptions à l'égard de
la Chambre Aulique , & la prééminence dans les Dié-
tes & les Cérémonies publiques , dont les Aînés des
Maisons Electorales sont en possession. Il est vrai ,
que la Bulle d'Or dans l'Article cité ici ne parle que
de la révocation des Privilèges , que l'Empereur ou ses
Successeurs pourroient accorder aux Villes , Etats , ou
Princes particuliers de l'Empire au préjudice des Elec-
teurs tant Ecclésiastiques que Séculiers , & qu'il n'y
est point question du Droit d'Aînesse des Maisons E-
lectorales ; mais il convenoit par toutes sortes de rai-
sons politiques , de mettre pour fondement à cette
convention la plus solennelle Constitution qui soit
reconnuë dans l'Empire , & à laquelle la Nation a
recours, lorsqu'il s'agit de maintenir sa liberté.

(b) Ce point regarde particulièrement les Villes Im-
médiates & Libres de l'Empire , qui prétendent en
ver-

main, les Princes Electeurs comme les membres principaux & les Colonies fondamentales, & particulièrement les Maisons Electorales séculières en leur droit d'Aînesse sans aucune restriction, & conformément au 13. Article de la Bulle d'or (a). Nous conserverons de même les autres Princes, Prélats, Comtes, Seigneurs & Etats avec la Noblesse immédiate de l'Empire & tous les autres en leurs supériorités, dignités Ecclésiastiques ou Séculières, juridiction, pouvoirs & puissance chacun selon son état & condition. Promettons de ne priver aucun Etat de l'Empire de sa voix & séance dans les Collèges de l'Empire (b) sans le sçu & le consentement préalable des Electeurs, Princes &

vertu du Traité de Westphalie être rétablies dans leur ancien Droit de voix décisive dans les Diètes, lorsqu'il s'agit de traiter des affaires essentielles du Corps de l'Empire, telles que peuvent être la Paix, la Guerre, les Confédérations, les Alliances, les Réglemens pour maintenir ou rectifier la forme du Gouvernement. Ce Droit leur a été presque de tout tems disputé par le Collège des Electeurs & celui des Princes, qui ne veulent leur accorder que la voix délibérative dans les affaires importantes en les privant de la voix instructive. En effet il ne paroît pas, que les Villes fussent appelées aux Diètes long-tems avant Charles IV. & tout ce que l'Histoire nous rapporte en leur faveur sur ce sujet, c'est qu'elles se joignoient quelquefois aux Princes & aux Seigneurs pour délibérer sur les événemens, qui regardoient l'Empire, sans qu'il y eût eu jusque là aucune Constitution Impériale, qui leur eût accordé ou confirmé ce Droit. La confirmation de la Bulle d'Or, cet ouvrage mémorable de l'ambition de Charles IV. est la première occasion, sur laquelle les Villes de l'Empire puissent fonder leurs prétentions à cet égard. Ce Prince pour assurer en même tems à son fils le trône Impérial, fit convoquer

& Etats : de ne recevoir dans les Colléges des Princes ou des Comtes aucun , qui ne soit préalablement vray qualifié par un Duché, Comté ou Seigneurie respectivement , qui ne soit admis & incorporé par un Résultat légitime de l'Empire dans quelqu'un des Cercles , & que le Collége Electoral avec celui , ou il doit être reçu , n'ait consenti dans les formes à sa reception.

Nous ne permettrons jamais que les Etats puissent être molestés dans l'étendue de leurs terres sous quelque prétexte que ce soit
dans

quer en 1356. une Diète à Nuremberg , & afin de rendre ses deux projets également stables & authentiques , il crut devoir y appeller les Villes libres de l'Empire , qui y envoyèrent leurs Députés. En 1466. l'Empire se voyant contraint de former une ligue capable de s'opposer aux progrès des Turcs , qui avoient déjà envahi le Royaume de Hongrie , quarante Villes se trouvèrent par Députation à la Diète , pour survenir aux pressans besoins de l'Empire. Charles V. depuis voulant abbatre l'autorité des Grands , qui s'opposoient à son ambition , n'a jamais manqué de se servir des suffrages des Villes pour balancer ceux des premiers dans toutes les affaires. Il en augmenta le nombre jusqu'à quatre vingt-cinq : ainsi l'on peut dire , que si les Villes de l'Empire regardent comme un honneur d'avoir part aux résolutions , qui se prennent dans les Diètes , la politique de l'Empereur veut aussi , qu'elles y soient maintenues pour conserver l'équilibre , à la faveur duquel il lui sera toujours plus aisé de faire pencher la balance du côté de ses intérêts.

(a) Ces Pactes de successions ou confédérations héréditaires sont en si grand nombre dans l'Empire , & si bien établis dans toutes les circonstances du Droit public , qu'il est presque impossible , qu'aucune Principauté revienne jamais à l'Empire par faute d'héritiers. Les Princes , qui passent ces actes de Confraternité , affectent tant à eux qu'à leurs descendans mâles & légitimes la succession de celui dont la race finira la première , ou ne se continuera que par des filles , & se

dans les affaires de Religion, de Police, ou de Justice contre le Traité de Paix & les conventions justes & légitimes. Nous voulons aussi & serons tenus de confirmer en bonne & dûe forme aux Electeurs, Princes & Etats & à la Noblesse immédiate de l'Empire sans aucun refus ni delay à la réquisition, qui Nous en sera faite, les Droits Régaliens, Supériorités, Libertés, Privilèges & unions faites entre eux, suivant les Constitutions de l'Empire : Principalement les Pactes (a) de successions réciproques, les

se réservent de disposer par testament de leurs meubles jusqu'à la concurrence de certaines sommes, ce qui passe pour un Contrat de Donation réciproque de leurs biens & Etats, & pour une convention irrévocable : de sorte que l'un reçoit l'hommage & le serment de fidélité des Vassaux de l'autre & les met au rang de ses véritables Sujets. Cet acte entretient entre eux une parfaite union, & met leurs Etats à l'abri des insultes, que leurs ennemis leur pourroient faire, en rendant celui, à qui la Donation est faite, si redoutable, qu'on ne l'ose pas attaquer impunément.

Mais pour rendre ces Pactes valables, il est nécessaire, qu'ils y fassent intervenir les trois Ordres de leurs Provinces, & qu'ensuite ils en obtiennent la confirmation de l'Empereur, ou des Etats de l'Empire, parce qu'ils ne peuvent engager le serment de leurs Sujets, ni disposer de leurs fiefs sans le consentement de celui, qui a l'administration générale des intérêts de la République. Les plus considérables de ces confédérations sont celles de Saxe & de Hesse, contractées en 1226. sous le Règne de Fridéric II. & confirmées en 1276. par Rodolphe I. & ensuite par Charles IV. en 1373. par Sigismond en 1422. & par Mathias en 1614. Celles des Ducs de Bayière & des Comtes Palatins; des Ducs de Brunswic & de Lunebourg; du Duc de Lawembourg; des Princes d'Anhalt; & des Ducs de Mecklebourg & de Gustrow.

Il est hors de doute, que l'Empereur ne peut point s'opposer à celles, qui ont été faites & confirmées sous les

les engagements selon le Traité de Paix, & autres Droits usages & coutumes, ou qu'ils ont accoutumés d'avoir par terre & par eau, & comme Roi des Romains de les y maintenir & protéger sans accorder aucun privilèges à ce contraire: & en cas que quelques uns aient été donnés avant ou durant la guerre & qu'ils n'eussent pas été approuvés par le Traité de Paix, nous promettons de les casser & annuler, comme nous les cassons & annulons par ces présentes.

Quant à ce qui regarde dans cet Article le Siège de Rome & notre saint Père le Pape, nous n'entendons pas nous y obliger par rapport aux Electeurs, Princes, Etats, & à la Noblesse immédiate de la Confession d'Ausbourg, ni que le Droit de protection puisse être allégué, ni qu'on s'en puisse servir au préjudice de la Paix de Religion, de la

les Régnes précédens; mais il peut sous plusieurs prétextes en différer la confirmation. A l'égard de celles, qui se font sous son Règne, il ne lui est pas difficile de les traverser en mettant division dans les trois Ordres des Provinces, ou en faisant naître de la défiance dans l'esprit d'un des deux Princes contractans, ou enfin lorsqu'il s'agit d'en accorder la première confirmation.

Il faut remarquer, que l'Empereur ne peut point sans le consentement des Electeurs confirmer ces Pactes de confraternité, lorsqu'il s'agit des fiefs de l'Empire, auxquels les droits Régaliens sont attachés.

La Maison de Brandebourg est entrée dans le Pacte de confraternité avec les deux Maisons précédentes dans la personne de l'Electeur Albert, surnommé l'Achille d'Allemagne. Ce fut en 1473. que ce Prince jeta les premiers fondemens de cette Confédération, qui fut renouvelée & ratifiée depuis par les descendans de part & d'autre en 1555, 1587, & enfin en 1614. Les Articles, qui y sont stipulés ne renferment pas seulement une union & une défense réciproque, mais en-

corc-

la pacification ſeculiére , & des Traités de Paix de Munſter & d'Oſnabruck ; mais bien qu'eux & ceux de leur Religion ſoient également protégés , ce qu'en effet nous leurs promettons & à quoi nous nous obligeons par ces présentes.

II.

Nous devons & voulons autant qu'il eſt en nous protéger & augmenter l'Empire ſans prétendre ni vouloir nous approprier (a) aucune des ſucceſſions ou héritages , qui lui pourroient appartenir , n'y les faire paſſer à nous , à nos héritiers , ſucceſſeurs ou à quelque autre.

Voulons obſerver la Bulle d'or , avec l'extention au huitième Electorat à la Maifon de Brunſwic Lunebourg , la Paix publi-

core un Droit originaire entre les trois Maifons de ſe ſuccéder mutuellement juſqu'à l'infini. Enſorte que ſi la Maifon de Heſſe venoit à ſ'éteindre , celle de Saxe auroit les deux tiers , & celle de Brandebourg un tiers de ſa ſucceſſion. Pareillement en cas d'extinction de la Maifon de Saxe , celle de Heſſe entreroit dans la poſſeſſion des deux tiers & de la Dignité Electorale , laiſſant l'autre tiers à la Maifon de Brandebourg ; & en cas que la Maifon de Brandebourg vînt à finir , les deux autres partageroient la ſucceſſion par portions égales.

(a) Le deſſein de s'approprier directement les héritages de l'Empire ſeroit trop odieux. Le Conſeil de la Maifon d'Autriche ſ'eſt ſervi depuis long-tems d'une voye plus douce pour tirer de l'avantage de ces ſortes de ſucceſſions. C'eſt celle du ſéqueſtre , pour peu qu'il y ait apparence de diſcuſſion entre les Cohéritiers. on en a vu durer l'eſpace de quinze & vingt ans , au bout deſquels les Miniſtres de l'Empereur ont levé les difficultés à telles conditions qu'ils ont jugé à propos.

blique de l'Empire (a) tant pour ce qui regarde la Religion , que pour les choses temporelles & prophanes faite , reçue , résolue & corrigée en la Diète d'Ausbourg de l'an 1555. répétée & confirmée par les Résultats suivans des Diètes de l'Empire & particulièrement par ledit Traité de Paix de Munster & d'Osnabrug.

Lequel Traité néanmoins en tant qu'il com-

(a) Cet endroit regarde la Transaction de Passau , & tient lieu de reproche aux trois précédens Empereurs sur le projet , qu'ils n'ont que trop marqué , de vouloir établir l'autorité de leur Conseil Aulique sur les ruines de la Chambre Impériale , quoique l'établissement de celle-ci ait été fait du consentement général des Etats en une Diète de l'Empire , comme il est énoncé dans la même Transaction Chapitre second Article sept. Les Princes & Etats se sont récriés en vain sur cette contravention à diverses fois , ils ont toujours eu soin d'en faire ressouvenir les Empereurs dans leurs Capitulations , mais les suites n'y ont pas répondu , & les Droits de prévention sont si fort de la part du Conseil Aulique sur tous les chefs , dont il est fait mention ici , qu'il sera difficile malgré toutes ces sages précautions , de l'en dépouiller jamais.

(b) Si les raisons , qui ont obligé l'Empereur Léopold & l'Empire à déclarer la dernière guerre à la France , regardoient les avantages , que le Traité de Munster a accordé à ce Royaume , ou que c'eût été en conséquence d'une infraction de sa part à ce même Traité , l'Empereur pourroit en quelque façon se décharger par cette Capitulation des obligations , que ce Traité impose à l'un & à l'autre. Mais les motifs de cette guerre n'ayant point de rapport à ce Traité , qui ne se trouve lésé en rien aujourd'hui , il faut croire , que cette clause n'est insérée ici , que parce que la Maison d'Autriche , les Princes & Etats de l'Empire ne scauroient se rappeler dans l'esprit tout ce qui a été cédé à la France par le Traité de Munster , sans regret & sans dessein d'y donner eux-mêmes atteinte : Outre le contingent , dont la répartition est devenuë plus forte pour le Cercle du haut Rhin , l'Empire s'est

comprend les avantages accordés (b) à la Couronne de France, ne subsiste plus maintenant, & n'est plus obligatoire, puisque, comme il est dit, l'Empire pour raisons très importantes a déclaré la guerre d'aujourd'hui, à ladite Couronne.

Ainsi observerons-nous ce qui doit être exécuté dans l'article 4. §. 5. touchant le retour (c) de l'ancienne Dignité Electorale, la

vu enlever par là une de ses plus belles Frontières : mais tous ces retours d'animosité, bien ou mal fondée, ne doivent pas rendre moins obligatoire un Traité aussi solennel, qu'est celui de Munster, sur-tout lorsqu'il y a aussi peu de rapport de l'un à l'autre sujet.

(c) La Dignité Electorale, dont l'Empereur promet ici le retour à la Ligne Rodolphine, est celle, qui avoit été attachée uniquement à la Maison Palatine, jusqu'en 1623. que l'Empereur Ferdinand second la transféra de Frideric V. Comte Palatin à Maximilien, Duc de Bavière. Ce présent lui devoit tenir lieu du paiement d'une dette de treize millions de florins, qu'il avoit à répéter sur la Maison d'Autriche, & qui par ce moyen se trouva éteinte. Mais comme l'Empereur avoit fait ce transport de son autorité privée, & sans le consentement des Etats, les autres Electeurs & les Princes de l'Empire regardèrent cette démarche comme un attentat à leurs privilèges, qui se trouvoient exposés aux caprices des Empereurs par cette infraction manifeste faite à la Bulle d'Or & aux Capitulations Impériales. Il se fit même une Ligue entre eux pour arrêter le pouvoir despotique, que Ferdinand vouloit s'arroger. La France leur prêta des secours considérables, avec lesquels après avoir long-tems balancé la puissance de l'Empereur, on convint de terminer le différend dans le Traité de paix de Munster, & il y fut arrêté, que Maximilien, Duc de Bavière, Chef de la Ligne Wilhelmine, ou Guillelmine, & sa postérité mâle conserveroit l'Electorat dont Ferdinand avoit gratifié sa Maison, & qu'il en seroit créé un huitième en faveur de Charles-Louis, Prince Palatin, à condition que si la branche Guillelmine venoit à manquer plutôt que la Rodolphine, ces derniers rentreroient

Tome VIII,

H

de

la charge d'Archi-Sénéchal ou Grand-Maître d'hôtel avec le haut Palatinat de la Ligne Wilhelmine à la Ligne Rodolphine ; lequel Article fut adressé par le Collège Electoral dans un Ecrit du 20. May 1707. à notre prédécesseur dans l'Empire de très glorieuse mémoire , & par une résolution réitérée du 10. May 1708. ratifiée de plus de sa Majesté susdite le 25. du mois de Juin. Observerons aussi l'Art. 5. §. 6. & l'Art. 1. *de juribus statuum*. Comme aussi l'Art. 7. *unanimes quoque*. Suivant la teneur duquel nous garderons inviolablement tout ce qui a été conclu & arrêté tant en faveur des

de plein droit dans leur Electorat , & que le nouveau seroit aboli pour toujours. Par cet accommodement la Bulle d'Or , qui jusqu'alors avoit été religieusement observée sur ce point , fut violée par les intrigues de la Maison d'Autriche. La France , qui crut y trouver son avantage , ne manqua pas de la seconder dans ce projet , qui en multipliant la Dignité Electorale dans l'Empire , donne en même tems plus d'étendue aux différens intérêts & plus de facilité à partager les suffrages dans les conjonctures importantes.

(a) Il est si souvent parlé de cette Noblesse immédiate de l'Empire dans la Capitulation , qu'on a cru devoir marquer ici , d'où elle tire cette distinction d'avec l'autre Noblesse de l'Allemagne , qu'on appelle *Mediate* , laquelle outre qu'elle reconnoît l'Empereur comme Chef de l'Empire , est encore soumise à la juridiction particulière d'un autre Prince , quoique du reste elle ne prétende pas céder à la première pour l'ancienneté ni pour l'illustration. La Noblesse immédiate diffère de celle-ci , en ce qu'elle ne relève que de l'Empereur & de l'Empire par ses franchises & libertés sur ses terres. Ses franchises sont aussi grandes que celles des autres Etats par le pouvoir de faire des impositions sur ses Sujets , d'avoir une Justice civile ; d'où on ne peut appeler qu'à la Chambre Aulique ou à la Chambre Impériale de Spire ; une Justice criminel-

des Catholiques que des Etats de la Confession d'Ausbourg, de la Noblesse Immédiate de l'Empire, (a) & leurs Sujets, y compris ceux, qui parmi eux se nomment Réformés, selon la présente Capitulation, l'ordonnance de l'exécution faite à Nuremberg; & spécialement tout ce qui a été conclu & arrêté dans les Diètes passées, ou ce qui est à être résolu & défini dans les porchaines, comme si le tout étoit inséré de mot à mot en la présente Capitulation sans la transgresser, n'y molester ou souffrir, qu'on moleste personne sous quelque prétexte que ce soit, sans le consentement préalable des Electeurs,

nelle, qui est exécutée sans appel, comme celle des autres Etats Immédiats: par le Droit de séance aux Diètes, & d'autres avantages, qui lui donnent un très-grand relief dans l'Empire. Il y a plusieurs Membres de cette Noblesse Immédiate, qui descendent de ces Héros, qui accompagnèrent Charlemagne & ses successeurs dans leurs conquêtes; d'autres descendent de ces Braves, qui étant venus des Etats voisins s'établir en Allemagne, furent depuis unis à ce corps de noblesse; d'autres enfin, s'y trouvent immatriculés parce que leurs Pères s'étant rendus recommandables par de longs services & par des actions de valeur, avoient obtenu des Empereurs des Lettres patentes, qui les y agrégeoient: Le Prince leur concédoit en même tems des fiefs avec cette prérogative, qu'ils ne les releveroient que de lui & de l'Empire, sans être sujets à aucune autre juridiction, & à la charge de le servir en personne contre ses Ennemis: Delà il est aisé de conclure que la succession de ces fiefs ne peut regarder que les enfans & héritiers mâles. La plupart se trouvent situés en Suabe, en Franconie, le long du Rhin, & dans la Basse Alsace; ceux de cette dernière Province, depuis qu'elle est unie à la Couronne de France, ne peuvent plus jouir de tous les avantages des autres; ils ont conservé seulement une forme de juridiction, qu'on appelle le Directoire de la Noblesse.

teurs, Princes & Etats, donné dans une Diète de l'Empire.

Nous ne permettrons pas non plus, que personne soit troublé, gêné, inquiété dans les affaires de Religion au préjudice du Traité de paix (a) de l'ordonnance de l'exécution faite à Nuremberg & des autres conventions, n'y qu'on y contrevienne directement ou indirectement dans les choses Ecclesiastiques ou prophanes pour les lieux, auxquels il a été pourvu par le Traité de Paix, sous quelque prétexte que ce soit, ou interpretation sinistre dudit Traité, non plus qu'à l'ordonnance d'exécution incorporée dans la Constitution de l'Empire de 1555.

Nous promettons aussi, de renouveler les autres ordonnances & Loix du saint Empi-

(a) Le Traité de paix, dont il est parlé ici, est la Transaction de Passau, autrement dite la paix publique, conclue & ratifiée sous l'autorité de Charles V. entre Ferdinand, Roi des Romains & quelques Etats d'Allemagne le 2. Août 1552. il est à remarquer, que quoiqu'il y eût à ce Traité des Députés de plusieurs Provinces & Etats, qui avoient embrassé la Doctrine de Luther, on ne laissa pas d'y donner à celle des Catholiques le nom d'*ancienne Religion* : Ce qui est conforme à ce que nous avons vu encore depuis dans la Consultation qu'on fit dresser aux principaux Ministres Protestans au sujet du mariage de la Princesse de Wolfenbuttel avec l'Empereur Charles VI. pour savoir si la diversité de leurs Religions n'y formoit point d'obstacle.

(b) Cette restriction paroît captieuse & équivoque de la part de l'Empereur, qui ne prétend par là s'obliger à prendre le conseil & l'avis des Electeurs & Etats de l'Empire, que lorsque la nécessité & l'état pressant des affaires l'exigera : or comme il s'attribue à lui seul le Droit de juger de cette situation, il faut conclure,

pire, en tant qu'elles ne sont pas contraires à la Constitution de l'Empire faite à Ausbourg en 1555. & audit Traité de Paix, & de les corriger par le conseil & de l'avis des Princes Electeurs & des autres Princes & Etats (b) toutes les fois que la situation des affaires de l'Empire le requerrera, sans néanmoins entreprendre d'y rien altérer bien moins de faire de nouvelles Loix ou status dans l'Empire, ou d'être l'interprète des Constitutions & Traités de Paix sans le consentement des Electeurs, Princes & Etats assemblés dans une Diète.

Voulons aussi, que ceux là soient châtiés, qui au préjudice du Traité de Paix & de la Pacification de Religion y confirmée (qui est un lien (c) perpétuel entre le Chef & les Membres :) voudroient entreprendre d'é-

clure, que cette condition, qui est d'ailleurs si importante à l'Empire, dépendra toujours de la volonté de l'Empereur; c'est-à-dire, que lorsque ses intérêts, ses vrais ou prétendus droits se trouveront en compromis avec ceux de l'Empire, il ne fera proposer les affaires à la Diète par le Commissaire Impérial; que quand il le jugera à propos, & qu'assuré des suffrages des principaux Membres de l'Empire, il ne pourra rien risquer soit dans l'interprétation ou extension des anciennes Constitutions de l'Empire, soit en établissant de nouvelles Loix & de nouveaux Réglemens.

(c) Cette parenthèse fait voir, combien les Princes de l'Empire se sont relâchés à l'égard de la primauté presque absolue, que les Empereurs se sont attribué depuis environ deux siècles; & ce lien entre le Chef & les Membres, qui au fond ne devoit être autre chose qu'une parfaite unanimité de sentimens pour concourir ensemble à la conservation & à l'avantage de l'Empire, s'est réduit à une subordination & à une aveugle dépendance de la part des Princes & Etats à l'égard de l'Empereur, lequel cependant, si l'on veut rappeller

d'écrire , ou faire imprimer quelque chose de contraire, d'où ne naissent que des troubles, des divisions, la défiance & des disputes dans l'Empire : promettons de proscrire leurs Ecrits & Imprimés, de procéder sévèrement contre leurs Auteurs & leurs Complices ; de rejeter & annuler comme déjà rejetées & annulées toutes les protestations & contradictions faites contre ce Traité de Paix , quelques noms qu'elles aient, & de quelques personnes qu'elles puissent venir , & de ne point permettre au Conseil Aulique

ler l'Empire à son institution & à ses Loix fondamentales , n'a d'autre pouvoir, que celui, que les Etats eux mêmes lui accordent, & par conséquent ne doit être regardé que comme le chef Ministériel de l'Empire, dont il n'est que l'Econôme, & l'Administrateur, l'autorité souveraine & absolue résidant dans le corps de l'Empire, ce qui est conforme à l'idée de son établissement & des principes de son Gouvernement, comme il paroît par le fragment d'un discours, que Frédéric Barberousse, qui connoissoit assez l'étendue de ses droits, fit aux Etats de l'Empire assemblés : *Imperium ejus apud Nos administratio, apud vos vero, qui Optimates Regni estis, autoritas residet.* Il est aisé d'inférer de là , que c'est à tort, que les Empereurs d'aujourd'hui cherchent à établir ce pouvoir absolu, que quelques flatteurs dévoués à la Maison d'Autriche leur osent attribuer contre leurs propres lumières, & qu'eux-mêmes tâchent d'insinuer par tout jusque dans leur Capitulation, qui au fond est un Acte de dépendance & obligatoire envers l'Empire. Pour ne pas confondre sous ce nom de Chef de l'Empire l'autorité souveraine avec les prérogatives attachées à la Dignité d'Empereur, on a cru devoir marquer ici les droits , que cette qualité lui donne, qui sont ; de convoquer les Diètes du consentement des Electeurs ; d'y proposer les matières ; de concilier les suffrages , quand ils sont partagés ; d'en autoriser les résolutions ; de les congédier , & de faire exécuter ce qui y a été arrêté, d'ériger en Comtés & en Duchés les terres, qui relèvent de l'Empire, de re-

ce-

que ni au Commissaire de la Librairie de Francfort sur le Mayn de favoriser une partie plus que l'autre, savoir que celui là sur la denonciation du Fiscal ou autre en prenne connoissance, ni celui-ci en la censure & confiscation des Livres.

III.

Nous voulons & nous obligeons d'avoir toujours en considération singulière les Princes Electeurs du saint Empire, comme en
étant

cevoir le serment de fidélité des Electeurs & des autres Princes & Seigneurs tant Ecclésiastiques que séculiers, d'instituer des Accadémies & des Universités, d'accorder des Lettres de grace, bénéfice, d'âge, de légitimation : de présenter après son Couronnement au premier Canoniat ou à la première Dignité vacante dans tous les Chapitres & Abbayes, de donner des privilèges pour établir des foires, des marchés & des voitures publiques, de conférer les Droits Régaliens & les fiefs principaux. & de connoître des causes, qui les concernent, d'autoriser & ratifier les Transactions, les substitutions & pactes de famille, que les Princes font entre eux; de recevoir les revenus de l'Empire & d'en faire la destination selon les besoins publics. Ces droits & quelques autres de moindre conséquence qui ne regardent ni la tranquillité ni la sûreté de la République, ont été abandonnés aux Empereurs, pour donner quelque relief à leur Dignité, & leur conserver une représentation extérieure de l'ancienne Majesté Impériale : *Utsaltem aliquam externam antiquæ Majestatis speciem velut umbram haberet.* Voilà ce que renferme la Dignité de Chef de l'Empire; tout autre attribut, qui nous représentera un pouvoir Monarchique & absolu, lui sera étranger, & toutes les démarches, que le Prince fera pour y parvenir, doivent être regardées comme autant d'infractions faites aux Constitutions Impériales, & comme une injuste usurpation, contre laquelle on ne sauroit s'opposer trop fortement si on ne veut pas voir la destruction entière de la liberté de l'Empire.

étant les principaux Membres & les Colonnnes fondamentales : de leur accorder & continuer à l'avenir les Titres de Très (a) Révérends & Très illustres respectivement , comme a été fait à l'entrée de cette Capitulation ; de nous servir de leurs conseils , avis & résolutions dans les affaires importantes

(a) L'Empereur Léopold dans sa Capitulation n'avoit donné aux Electeurs que la qualité respective de Révérends & illustres. Joseph dans la sienne, celle de Très illustres. Et enfin Charles VI. leur donne celle de Très Révérends & Très illustres. Il paroît que ces titres augmentent ou diminuent à proportion que le Prince aspirant à la Dignité Impériale trouve plus ou moins d'obstacle pour y parvenir.

(b) L'établissement du neuvième Electorat en faveur de la Maison d'Hannover fait en 1692. par l'Empereur Léopold n'a pu passer qu'en 1708. lorsque Joseph profitant de la conjoncture des tems fit admettre l'Envoyé de ce Prince à la Diète en cette qualité, quoiqu'avec peine & malgré les oppositions de plusieurs Membres de l'Empire. L'Histoire fidèle ne permettra pas, que ce qui a donné occasion à ce nouvel établissement si contraire aux Constitutions Impériales, s'efface jamais de la mémoire des hommes : Ernest Auguste Duc de Brunswic jouissant du privilège des Princes confirmé par la paix de Westphalie, avoit traité avec le Roi de France pour la levée de Dix mille hommes, & avoit touché la somme, dont ils étoient convenus ; ces troupes ne furent pas plutôt levées, que l'Empereur Léopold pour les avoir fit proposer au Duc de Brunswic la Dignité Electorale, à laquelle il se faisoit fort de faire consentir l'Empire, sous prétexte que les Electeurs devoient être en nombre impair, pour prévenir les inconveniens, que pourroit causer une Election dont les voix seroient également partagées. Tout céda dans cette occasion à l'intérêt & à l'ambition. Le Duc oublia son traité avec le Roi très-Chrétien ; celui, qu'il fit avec l'Empereur, ne fut pas longtems à être conclu, & il y fut stipulé, que lui & ses descendans ne donneroient jamais leur voix pour l'Election d'un Empereur à d'autres Princes qu'à ceux de la Maison d'Autriche, demeurant néanmoins nanti des sommes considérables, qu'il

tantes de l'Empire , selon la Bulle d'or & sans préjudice du Traité de Paix :

De les conserver & maintenir dans leur Dignité Electorale respectivement acquise, leurs droits particuliers, supériorités, prééminences & prérogatives ; & l'Electorat de Brunswick Lunebourg (b) érigé du consentement-

qu'il avoit reçues de la France pour l'exécution de son traité. Les Electeurs furent les premiers à s'opposer à cette nouveauté en représentant, que leur Dignité ne dépendant pas de l'Empereur seul, il ne pouvoit aussi ni les créer ni les en destituer sans le consentement des trois Collèges. Les Princes de l'Empire d'autre part vouloient , que le Duc de Brunswick restât dans leur banc, pour continuer d'y payer son contingent des contributions. Les Catholiques tant au dedans qu'au dehors de l'Empire furent également surpris de voir , qu'un Prince aussi religieux d'ailleurs, que l'étoit l'Empereur Léopold , eût voulu fortifier le Parti Protestant dans le Collège Electoral ; & conserver l'Empire dans sa Maison à la faveur d'un funeste équilibre, que cette création mettoit entre les deux Religions. Tous ces différens Etats firent en vain leurs efforts pour parer le coup ; Assemblée tenue à Nuremberg ; mesures de confédération prises ; Députation faite à ce sujet à la Cour de Vienne pour empêcher cet établissement ; recours vers les Rois de France & de Suède comme garens du Traité de Westphalie, toutes ces démarches devinrent infructueuses par les intrigues de la Maison d'Autriche, & par l'attente où elle étoit de quelque événement, qui pût décider de l'affaire à son avantage : elle ne fut point trompée ; la mort du Roi d'Espagne qui produisit une guerre ouverte entre cette Maison & la France donna lieu à l'Empereur de réduire à sa volonté ceux d'entre les Princes qui s'étoient opposés à ce projet & ôta au Roi de France le moyen de les protéger & de les appuyer dans leurs justes plaintes : cette rupture ayant même été déclarée guerre d'Empire au bout de quelques années , l'Empereur eut moins de peine dans la suite de réussir dans son dessein pour la Maison d'Hannover : on peut dire cependant qu'elle n'a fait sa première fonction Electorale avouée de l'Empire qu'à l'Electon de Charles VI.

H 5

tement des Electeurs Princes & Etats avec la charge d'Architrésorier selon la forme & teneur des conclusions de l'Empire faites sur ce point le 30. Juin 1707. & le 13. Janvier 1710.

Nous approuvons & confirmons les alliances & unions générales & particulières, qui ont été faites avec l'agrément & l'approbation des Empereurs nos prédécesseurs entre les Electeurs (a) & particulièrement entre ceux du Cercle du Rhin, & tout ce qu'ils pourroient encore trouver à propos d'accorder de concert ensemble, le tout conformément au Traité de Paix, aux Constitutions de l'Empire & sans préjudicier aux droits, supériorités, privilèges des Princes,

(a) Les Electeurs de Cologne & de Bavière n'ont pas vu l'exécution de cette promesse à leur égard, ni de la part de l'Electeur de Mayence dans ses Lettres convocatoires, ni de celle de l'Empereur pour son Couronnement, ce qui est directement contraire à la Bulle d'or, & aux anciennes Constitutions de l'Empire : aussi firent-ils dans le tems leurs protestations de nullité contre l'Electio[n] qui pourroit être faite dans cette Assemblée. Celle de Cologne est datée de Valenciennes le 4. Juillet, & celle de Bavière de Namur le 1. Juillet 1711. elles furent signifiées l'une & l'autre au Collège Electoral, mais on n'y fit ni réponse ni attention, quoique ces deux Princes n'ayent été dépouillés de leurs Etats que par des Décrets émanés de la Chambre Aulique de Vienne des 19. Avril & 7. Juin 1706. qui n'ont jamais été approuvés ni ratifiés par la Diète de l'Empire, & qu'au contraire le Collège des Princes à Ratisbonne ait protesté de nullité contre cette procédure.

(b) L'Electeur de Mayence prétendant avoir le droit de couronner les Empereurs dans toute l'étendue de l'Empire en qualité de Doyen né du Collège Electoral, il fut décidé en 1653, qu'il feroit cette cérémonie par tout ailleurs, que dans l'Archevêché de Cologne, où l'Ar-

ces, des Etats & de la Noblesse immédiate de l'Empire. Et afin d'être couronné incessamment Roi des Romains nous voulons faire tout ce qui y convient, pourvoir chaque Prince Electeur de sa charge, & les appeller au Couronnement.

(b) Quant aux contestations nées entre les deux Princes Electeurs de Mayence & de Cologne au sujet du Couronnement, nous confirmons par ces présentes ce qui a été arrêté entre eux. (c) Voulons & Nous engageons de conserver aux Princes Electeurs, leurs successeurs & héritiers leur droit libre d'Electio[n] selon la teneur de la Bulle d'Or.

(d) Confirmons & ratifions la résolution prise depuis peu à Ratisbonne à l'occasion de

l'Archevêque Diocésain auroit droit de faire cette fonction, pour éviter les fréquentes contestations, qui surviennent entre ces deux Prélats.

(e) Ce droit d'Electio[n], dont il est parlé ici, est contenu dans le septième Chapitre de la Bulle d'or, & regarde la voix & le pouvoir d'élire dévolu sans aucune contestation au fils aîné légitime de l'Electeur décédé. Il y est aussi fait mention de la Tutelle & administration du Mineur, qui doit succéder à la Dignité Electorale lorsqu'il aura atteint l'âge, qui est fixé à dix-huit ans accomplis, auquel tems l'Administrateur est tenu de lui remettre incontinent le droit, la voix & le pouvoir d'Electio[n] avec l'office d'Electeur, & généralement tout ce qui en dépend. Le même doit s'entendre à l'égard du frère puîné descendu en ligne directe légitime & paternelle, en cas que le fils aîné vint à mourir sans laisser d'enfans mâles légitimes.

(f) L'obligation, que l'Empire impose ici à l'Empereur n'est point assez absolue sur un article de cette conséquence, & où il s'agit d'empêcher que la Dignité Impériale ne se perpétue dans une même Maison. L'expression n'est pas assez déterminée pour contenir son ambition, & quoique les Princes d'Autriche ne puis-

de l'Article huit de la Paix sur l'Election d'un Roi des Romains, savoir que les Princes Electeurs ne procéderont pas facilement à l'Election d'un Roi des Romains du vivant de l'Empereur, à moins que l'Empereur régnant ne voulût sortir de l'Empire pour toujours ou pour trop long-tems, ou qu'il ne fût plus en état de gouverner à raison de son grand âge ou d'une indisposition continuelle, ou pour quelque raison pressante, d'où dépendroit le salut & la conservation de l'Empire Romain, auxquels cas les Princes Electeurs du consentement de l'Empereur régnant, même à son refus sans justes raisons, pourront faire les fonctions

puissent pas facilement venir à bout de leurs desseins, ils ne les abandonnent pas pour cela : les difficultés ne les ont jamais rebutés, & ils ont toujours trouvé dans la profondeur de leur politique & dans l'étendue de leurs conseils une ressource certaine contre tous les événemens : ainsi ce n'eût pas été leur opposer des bornes trop étroites, que de stipuler avec Charles VI. dans cette occasion d'une manière plus positive & sans aucune modification. Ce Prince aspirant à une Dignité, que plusieurs de ses ancêtres avoient possédée par une succession comme héréditaire, eût accepté & signé tout ce que l'Empire représenté par les Electeurs lui eût proposé de plus précis sur ce sujet : il étoit d'ailleurs de sa politique de n'y apporter aucun obstacle, & il fera même de son intérêt de maintenir cet article dans toute sa force, parceque n'ayant point d'héritier, & pouvant en avoir dans la suite, il sera toujours dans l'espérance de conserver la Couronne Impériale dans sa Maison, en empêchant que conformément aux Constitutions de l'Empire on ne procède à l'Election d'un Roi des Romains de son vivant, & au préjudice de la postérité qu'il pourra avoir.

(a) La permission de l'Empereur pour des démarches aussi permises par elles mêmes, que le sont les assemblées, qui tendent au bien de l'Empire & qui sont

tions de leurs charges librement & sans obstacle. (a) Permettons aussi aux Princes Electeurs de s'assembler de tems en tems suivant la Bulle d'Or & la coutume pour le bien des affaires de l'Empire, comme aussi pour leurs nécessités, de délibérer & de résoudre ce qu'il sera besoin, sans que nous nous y opposions, ou que nous voulions à cette occasion concevoir aucune indignation ou mauvaise volonté contre eux tous en général, ou contre quelqu'un d'entre eux en particulier; mais en cela comme en toute autre chose nous exécuterons de bonne foi & inviolablement le contenu de la Bulle d'Or.

(b) Nous promettons aussi, que nous
main-

font ordonnées par les Loix Impériales & les Constitutions les plus solennelles, cette permission, *dis-je*, n'est point accordée ici sans dessein: les Electeurs se mettant en devoir de l'accepter par ce contrat & obligation réciproque, ils font en même tems un aveu presque authentique du pouvoir, qu'a l'Empereur de la donner, & par une conséquence nécessaire ils lui attribuent celui de la retirer, qui est la même chose, que d'empêcher ces Assemblées, de s'y opposer quand il le jugera à propos, & à plus forte raison de rejeter & annuler ce qui y aura été délibéré & résolu, comme ayant été formé sans sa permission & son agrément.

(b) Les Vicaires ou Administrateurs de l'Empire, lorsqu'il est vacant, sont les Electeurs Palatin & de Saxe; le premier dans les parties du Rhin, dans les Cercles de Suabe & de Franconie: Le second non seulement dans tous les lieux de l'Empire, où le Droit Saxon est observé, mais encore dans les Duchés de Brunswick, de Lunebourg, de Pomméranie, de Mecklebourg & de Brème. Leur pouvoir s'étend sur l'administration de la justice, sur les revenus de l'Empire, les foies & hommages de la part & au nom de l'Empire, l'investiture des fiefs à la réserve de ceux des Princes & de ceux, qui se donnent avec l'étendard.

182 CAPITULATION

maintiendrons les Vicaires dans leur juridiction particulière à l'égard des affaires de l'Empire, selon la coutume ancienne, la Bulle d'Or, les autres Loix & Constitutions, toutes les fois que la nécessité des affaires le requerra, ou que l'occasion s'en présentera, & Nous ne souffrirons point qu'ils y soient troublés ou inquiétés & que leurs Vicariats & leurs droits, qui en dépendent, leur soient contestés par qui que ce soit; voulant que tout ce qui aura été fait contre les Electeurs & à leur préjudice soit déclaré nul & de nulle valeur. Nous approuvons, conformément à la Bulle d'or & aux Constitutions de l'Empire en la meilleure forme, qu'il se peut, tout ce qui aura été fait par les deux Princes Electeurs & Vicaires durant l'inter-règne jusques au moment, que Nous nous engageons à observer la présente Capitulation

&

qui sont uniquement réservés à l'Empereur ou au Roi des Romains. La contestation, qui est entre la Maison Palatine & celle de Bavière au sujet du Vicariat perpétuel de l'Empire n'est point terminée, quoique le Traité de Munster paroisse l'avoir adjugé à la dernière: les Duc de Savoye & de Mantouë prétendent avoir la qualité de Vicaires perpétuels de l'Empire en Italie, pendant l'Inter-règne.

(4) Quelque soin que les Empereurs paroissent prendre pour maintenir les Electeurs dans leur prééminence, & dans l'égalité, qu'ils prétendent y avoir entre leur Dignité & celle des Têtes couronnées, il est certain, que les Princes de la Maison d'Autriche ont toujours cherché à avilir leur état & à les priver des plus grands droits, que leur donne le rang d'Electeurs. Pendant près de deux siècles lors qu'ils alloient à la Cour de l'Empereur; pour les recevoir il s'avançoit à plus d'une lieue de l'endroit, où il faisoit sa demeure. Charles V. fut le premier, qui prétexta des grandes

in.

& que Nous commençons à régner. (a) Et comme depuis quelque tems les Ambassadeurs des Puissances & Républiques étrangères, & ceux-ci particulièrement sous prétexte que leurs Républiques sont égales en dignité aux têtes Couronnées prétendent la préséance sur les Ambassadeurs des Electeurs à la Cour & aux Chapelles de l'Empereur & du Roi des Romains, Nous déclarons, que Nous ne le souffrons plus à l'avenir; mais si avec les Ambassadeurs des Electeurs se trouvoient des Ambassadeurs des Rois vrai qualifiés, couronnés & régnans, des Reines Douairieres & des Rois mineurs & étrangers, à qui appartient le gouvernement de l'Etat incontinent après la minorité, & qui cependant sont sous la tutelle & curatelle, alors ils pourront précéder, comme il leur appartient aussi, & ceux-ci précéderont les

infirmités pour abolir un usage, qui bleffoit sa délicatesse; les Electeurs se contentèrent de ses excuses & donnèrent ainsi dans le piège, que ce Prince leur tendit, pour les priver d'un honneur, qui les égaloit aux Rois. C'est en vain que l'Empereur veut les persuader dans la Capitulation, qu'il tâche de les rétablir dans cette égalité par la préséance de leurs Ambassadeurs sur ceux de quelques Puissances étrangères & Républiques Souveraines; ils y ont renoncé en souscrivant au quatrième Article de la Capitulation de Ferdinand III. qui porte en termes exprès, que les Ambassadeurs des Electeurs céderont à ceux des Têtes couronnées à la Cour même de l'Empereur. Il est vrai, qu'ils ont refusé jusqu'à présent le Titre de *Majesté*, à tous les Princes de l'Europe, si nous exceptons le Roi de France, & ne leur accordent que celui de *Dignité Royale*. Les Rois de Suède & de Pologne s'en sont formalisés plusieurs fois, sans que le Collège Electoral ait jamais voulu se relâcher sur ce cérémonial.

les Ambassadeurs de toutes les Républiques étrangères , même les Princes en personne indifféremment ; & entre les Ambassadeurs des Princes Electeurs de premier rang il ne sera plus faite aucune distinction dans l'Empire ou ailleurs , mais on accordera à tous les honneurs dus aux Ambassadeurs des Rois. Nous veillerons aussi , pour que les Princes Electeurs soient conservés dans leurs anciennes & légitimes Dignités & prérogatives, sans qu'aucune Puissance étrangère , République , Ambassadeur ou autre personne y puisse préjudicier à notre Cour Royale & Impériale , ou quelque autre part que ce soit. On laissera pareillement la préséance au couronnement Royal & Impérial & autres cérémonies publiques de l'Empire aux Comtes & Seigneurs Immédiats de l'Empire , qui y ont voix & séance, sur les autres Comtes & Seigneurs étrangers ou du Pays; comme aussi sur les Conseillers & Chambellans de l'Empereur , & ce immédiatement après

(a) Les Electeurs séculiers ont chacun un Vicaire pour les charges de l'Empire , qui sont attachées à leurs Electorats. Ces Vicariats sont héréditaires dans les familles , qui les possèdent : elles en sont investies par l'Empereur & lui en font hommage , en sorte qu'il ne dépend pas des Electeurs de déposer ceux , qui en sont pourvus , ni de les en exclure en donnant même un pouvoir exprès à leurs Ambassadeurs de faire les fonctions de leurs charges suivant plusieurs Ordonnances faites sur ce sujet , qui ont terminé le différend en faveur des Vicaires contre les Ambassadeurs. Le Roi de Bohême , comme Archi-Echanson de l'Empire a pour Vicaire en cette charge le Baron de Limbourg. L'Electeur de Bavière comme Archi-Maitre d'Hôtel de l'Empire , à le Comte de Walsbourg , qui porte aussi le nom de Truchses , qui signifie Echanson , & qui e

en

après les Princes avec lesquels ils ont à la Diète voix & séance dans les Conseils de l'Empire , étant juste qu'ils jouissent de la même préséance dans les cérémonies solennelles puis qu'ils suivent immédiatement les Princes dans les délibérations, dans les charges & autres actes onéreux. Le même s'observera aussi hors les solemnités publiques soit à la Cour impériale soit ailleurs.

(a) Nous aurons aussi soin , que les Vicaires des Electeurs & ceux qui ont leurs charges héréditaires , soient respectés & ne souffrent aucun tort de la part de nos Officiers Auliques soit à notre Cour ou à notre Election à l'Empire , ou à quelque autre jour & cérémonie, auxquels ils seront employés en vertu de leurs charges héréditaires; & en cas que nos Officiers Auliques les remplacent à raison de leur absence, Nous voulons alors que lesdits Vicaires des Princes Electeurs & de leurs charges héréditaires perçoivent les mêmes émolumens comme s'ils

eu ce Vicariat par l'extinction de la Maison de Selnick ou Seldeck : ceux-ci l'avoient eu par le défaut des mâles de celle de Nortenberg , qui le possédoit au tems de la Bulle d'Or. Le Comte de Pappenheim est Vicaire de l'Electeur de Saxe , comme Archi-Maréchal de l'Empire. L'Electeur de Brandebourg a pour Vicaire en sa charge de Grand-Chambellan de l'Empire le Comte de Hohenzollern , qui a succédé en ce Vicariat aux Comtes de Valkenstein , & aux Barons de Windsberg dont les Maisons sont éteintes. L'Electeur Palatin comme Archi-Tresorier de l'Empire a pour son Vicaire le Comte de Zinzendorff , à la famille duquel ce Vicariat a été affecté depuis le Traité de Westphalie. Enfin l'Electeur de Hannover a pour Vicaire le Comte de Strattman , pour exercer en son absence la fonction d'Archi-Porte banier de l'Empire.

s'ils avoient fait les fonctions de leurs charges, sans que nos Officiers Auliques puissent se les approprier : de plus comme il est de l'office de l'Archimaréchal de régler la police & les taxes, de conduire le Directoire, & de publier les ordres en notre nom dans les Diètes & les Elections, il ne sera fait aucun empêchement audit Archi-Maréchal de l'Empire dans toutes les fonctions dépendantes de sa charge, ni de la part de notre Maréchal Aulique, ni des États Provinciaux, ni de qui que ce soit, ou sous prétexte de quelque commission Impériale, ou de quelque autre ordre émané.

IV.

Quant aux délibérations sur les affaires de l'Empire, particulièrement les points nommément exprimés dans le Traité de Paix; Nous laisserons aux Electeurs, Princes & États de l'Empire le droit libre de suffrages dans les Diètes, & sans eux Nous n'entreprendrons rien à l'égard des points mentionnés.

(a) On a omis dans cet Article deux circonstances, qui sont marquées dans le projet de la Capitulation perpétuelle. La première est que l'Empereur n'entreprendra pas ces guerres sans le consentement de l'Empire, non seulement lors qu'elles regarderont directement l'Empire, mais même pour les intérêts de sa propre Maison, les États étant persuadés par une expérience de plusieurs siècles, que quelques mesures que puissent prendre les Princes d'Allemagne pour ne se pas trouver impliqués dans les querelles particulières de la Maison d'Autriche, il faut tôt ou tard, qu'ils se déclarent pour elle, s'ils ne veulent s'exposer à être dépourvus de leurs biens & de leurs dignités par le seul

nés. Pendant tout le tems de notre Règne Nous vivrons en paix & en bonne intelligence avec les Princes Chrétiens nos voisins sans leur donner aucun sujet de déclarer la guerre à l'Empire; bien moins impliquerons Nous l'Empire dans des guerres étrangères, & pour cet effet Nous éviterons toutes alliances, querelles, guerres tant au dehors qu'au dedans de l'Empire qui pourroient lui nuire ou le mettre en danger. (a) Ainsi Nous ne déclarerons jamais la guerre sous quelque prétexte que ce puisse être sans le conseil & le consentement des Electeurs, Princes & Etats dans une Diète, ou au moins du scu & de l'agrément unanime de tous les Electeurs selon les Constitutions de l'Empire, l'ordre de l'exécution & le Traité de Paix, auquel cas toutes fois nous aurons sous nos ordres & ceux de l'Empire les Généraux, les Directeurs & Conseillers de guerre en égal nombre des deux Religions, nommés de Nous & de l'Empire selon les Réglemens de l'Empire en pareil cas. Mais s'il arrivoit, qu'on Nous fit la guerre à cause

seul parti, qu'ils pourroient prendre de demeurer dans la Neutralité. La seconde circonstance regarde la voye indirecte, dont l'Empereur peut se servir pour engager l'Empire dans ces sortes de guerres, & il est marqué, qu'il ne souffrira pas, qu'aucun Prince ou Etat de l'Empire donne occasion à ces troubles ou ruptures avec les Voisins & Princes étrangers. Ainsi l'Empire contractant, n'ayant pas prescrit cette borne à l'Empereur, il lui sera toujours libre, quand ses intérêts le demanderont, de susciter par ce moyen là telles guerres, qu'il voudra, en engageant dans sa querelle quelque Prince ou Etat particulier de l'Empire, ce qui sera capable de troubler tout le corps.

se de l'Empire, il nous sera permis alors de nous servir de tous les secours non préjudiciables à l'Empire; toutes fois nous ne pourrions durant telle guerre ou en quelque occasion que ce soit faire construire dans les pays & terres des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire aucune nouvelle forteresse ou relever les anciennes & celles qui seroient ruinées, moins encore le permettre, ce droit n'appartenant qu'aux Seigneurs Territoriaux.

Ainsi Nous comporterons nous à l'égard de la paix, sans en conclure que du consentement des Electeurs, Princes & Etats, (a) & aurons une attention spéciale pour que tout ce que les Ennemis auroient occupé dans l'Empire, & ce qui auroit été changé tant dans les choses Ecclesiastiques que

Ci-

(a) Une promesse aussi indéterminée que celle que l'Empire fait faire ici à l'Empereur n'oblige le Prince, que pour le tems qu'il voudra bien fixer lui même pour la mettre à exécution. Les delais que le Conseil Aulique employe par sa seule inaction sont très-considérables, & lors qu'il est enfin forcé d'agir, il le fait avec tant de précautions & de lenteur, qu'un Règne presque entier se passe, sans que les parties intéressées obtiennent la satisfaction, qui leur est due: ainsi on peut dire qu'un Article aussi intéressant & stipulé sans déterminer le tems, auquel il doit être exécuté, rend une convention solennelle telle qu'est la Capitulation de l'Empereur, imparfaite & infructueuse à l'égard de l'Empire. C'est une obligation vague & éloignée qu'il impose à celui qu'il établit librement pour administrateur des affaires de la République; & quoiqu'il n'y ait point de prescription contre son ancien droit à cet égard, il est à présumer, que cette manière d'obliger fera un droit d'usage pour l'avenir, auquel les Etats de l'Empire se conformeront dans la suite.

(b) Il paroît que le Conseil de l'Empire a passé ici trop

Civiles soit restitué pour la consolation des Etats & de leurs Sujets opprimés; & que le tout soit remis selon les Loix Fondamentales de l'Empire & les Traités de Paix. De cet Article cependant ceux de la Confession d'Ausbourg exceptent la Paix de Ryswick, mais les Catholiques tiennent pour nulle cette reserve.

Nous observerons aussi inviolablement tout ce qui a été réglé & arrêté à Munster & à Osnabruck par nos Prédécesseurs dans l'Empire, les Electeurs, Princes & Etats d'une part & les Couronnes traitantes de l'autre, sans rien entreprendre ou souffrir, qui puisse altérer, troubler ou rompre cette paix commune & perpétuelle amitié. Et d'autant qu'il est permis aux Puissances étrangères (b) de faire des levées d'hommes dans
l'Em-

trop légèrement sur une difficulté importante pour la sûreté & la tranquillité. La différence qu'il y a entre cet Article & celui du projet de la Capitulation perpétuelle est trop essentielle pour n'en pas rapporter le contenu mot pour mot. *L'Empereur ne pourra ordonner dans l'Empire des levées de gens de guerre sans le consentement des Electeurs & Etats, ni faire entrer dans l'Empire ou permettre qu'on y fasse entrer aucunes troupes : Et au cas qu'un ou plusieurs Etats voulussent contre les Traités de Munster & d'Osnabruck, faire entrer dans l'Empire des troupes étrangères sous quelque nom ou prétexte que ce puisse être, l'Empereur sera tenu d'employer toute sa sévérité pour les en faire sortir, de repousser la force par la force, & de donner tous les secours & toute l'assistance convenable à ceux qui seront lésés ; comme aussi ne pourra t'il sans le seu & le consentement des Electeurs, Princes & Etats, faire marcher les troupes hors les frontières de l'Empire ; mais les employer uniquement pour sa défense & celle des ses Etats & Membres opprimés. L'impossibilité où la Maison d'Autriche se trouve par ses vuës particulières de suivre un réglemeut si sage & si convenable pour maintenir
l'Em-*

l'Empire , & que par le Traité de Paix & les Constitutions de l'Empire il a été suffisamment réglé , jusqu'à quel point un Etat ou un Membre peut s'engager au service des étrangers , notre principal soin sera en pareil cas de veiller , que l'Empire ne se trouve point dépeuplé par ces sortes de levées , soit qu'elles se fassent par Nous ou par d'autres , pour aller servir des Princes hors de l'Empire. Nous veillerons aussi à ce que les Electeurs , Princes & Etats & leurs Sujets ne soient point chargés pendant ces levées ni de passages de troupes , ou logemens de gens de guerre , de rendez-vous , ou places d'assemblées ni en aucune autre manière contre les Constitutions de l'Empire & le Trai-

l'Empire dans sa liberté , n'a point permis à Charles VI. de parler ici le langage de la Capitulation perpétuelle ; l'obligation devenoit trop précise : il ne pouvoit manquer de s'expliquer clairement sur un sujet , qui se présente d'abord à l'esprit dans tout son jour & qu'on ne peut enfermer dans les détours captieux & les réserves secrètes de la politique : ainsi l'Empereur a mieux aimé supprimer entièrement un endroit de cette conséquence eu y substituant un engagement qui ne tend à rien , une obligation , qui est purement superficielle , & à la quelle on voit clairement que le point essentiel de la difficulté est échappé à dessein.

(a) Comme c'est ici un des Articles les plus intéressans & auquel tous les Etats de l'Allemagne doivent prendre part , les Electeurs ont cru , qu'il y falloit attacher la condition des suffrages d'une Diète Générale de l'Empire , pour donner aux résolutions qui seront prises dans la suite sur ce sujet une forme plus authentique , laquelle elles ne pourroient point avoir dans une Diète Electorale , encore moins dans la seule autorité du Conseil Aulique. Il est nécessaire pour l'éclaircissement de cet Article d'observer la différence des Diètes , qui se tiennent dans l'Empire : il y en a de deux sortes , les unes , qu'on appelle Diètes Electro-

rales,

Traité de Paix. De plus comme il est arrivé, que quelques Duchés Chapitres & Seigneuries immédiates de l'Empire ont beaucoup souffert du Logement de troupes étrangères contre la Paix si chèrement achetée, & par là se sont presque vus soustraits à l'Empire & réduits en États Médiats, Nous promettons non seulement de nous employer pour faire cesser ces désordres, mais encore de pourvoir, qu'à l'avenir ces Duchés, Chapitres, Comtés & Seigneuries jouissent de leur Immédiateté dans toute son étendue.

V.

(a) Pareillement Nous ne chargerons point

rales, dans lesquelles il n'y a que les Electeurs qui aient séance, & où l'on traite de l'Élection de l'Empereur & du Roi des Romains, de leur déposition, ou de quelques affaires particulières. Les autres se nomment Diètes Collégiales ou Générales: on y prend les résolutions sur toutes les affaires, qui regardent les intérêts de tout le corps de l'Empire; & c'est pour cette raison, que tous les États ont droit d'y assister sous le nom de Colléges; savoir celui des Electeurs, celui des Princes, & celui des Villes Impériales. Chaque Prince a autant de voix dans la Diète, qu'il possède de Terres érigées en Principautés de l'Empire: Ainsi la Maison d'Autriche, depuis que l'Empereur Léopold a réuni par la mort de Sigismond François dernier Archiduc les appanages & États, qu'il possédoit, a trois voix dans le Collège des Princes, une pour la haute Autriche, qui contient le Tirol, le Landgraviat de Nellenbourg, le Burgau, la Principauté de Suabe & les Villes forestières: une autre pour la basse Autriche, qui est séparée de la haute par la Rivière d'Inns; & une troisième pour les Duchés de Stirie, Carinthie, Carniole, le Comté de Goritz & Trieste. En cette qualité elle y tient trois Députés, qui sont assis l'un auprès de l'autre, & qui ne partagent jamais les in-

point les Princes Electeurs ni les autres Etats de l'Empire de taxes de Chancelleries, de passages, d'impôts & contributions même dans les cas pressans & permis, & qui ne souffrent aucun délai, soit en tems de guerre ou en tems de Paix : Nous ne mettrons aucun impôt que par le conseil, avis & consentement des Electeurs, Princes & Etats, accordé dans une Diète générale.

(a) Voulons, que ces taxes soient levées par des Officiers commis à cette fonction
par

intérêts de leur Maître dans les difficultés que l'on propose. Il seroit difficile de marquer le tems, auquel ces Assemblées ont pris leur forme telle qu'elle est aujourd'hui : on peut assurer seulement, que dès l'Empire de Charlemagne, quoiqu'il fût plus despotique, qu'aucun de ceux, qui l'ont suivi, ces Diètes étoient établies, du moins pour les Princes; & qu'après la mort des Principaux Seigneurs tant Ecclésiastiques que Séculiers s'étant assemblés à Coblentz en 860, ils réglèrent le différend entre Louïs le Jeune, Charles son frère, & Lothaire son Neveu. Depuis ce tems-là l'Histoire, nous rapporte deux occasions mémorables, où le droit des Princes de l'Empire sur ce sujet est confirmé autentiquement, savoir en 1014. lorsqu'ils s'assemblèrent pour confirmer la Constitution par laquelle Henri II. accordoit au Pape les droits de Régale, qui avant appartenoient à l'Empire; & en 1160. quand Fridéric I. demanda leur consentement pour former un Decret d'assembler un Concile, touchant l'irrégularité de l'Election de l'Anti-Pape Victor IV. Ce sont là les monumens les plus respectables, que l'antiquité nous fournisse jusqu'au Règne de Charles IV. pour établir l'origine des Diètes de l'Empire à l'égard des Electeurs & Princes.

(a) Si l'Empereur étoit dans une volonté sincère de n'employer les deniers de l'Empire qu'aux usages marqués par l'Assemblée des Etats, il semble, qu'il seroit inutile de se réserver ici le pouvoir d'en différer la reddition des Comptes à la première Diète, les raisons, qu'il aura pour ses délais, seront toujours assez fortes sans qu'il soit obligé de les expliquer, & pour
peu

par les Cercles : qu'elles soient amassées dans les Villes destinées à cela , & que compte exact en soit rendu par le Contrôleur des deniers de l'Empire à la première Diète , à moins que nous n'ayons consenti de différer ces comptes pour des raisons importantes. Enfin nous ne souffrirons point , que ces sommes soient employées à un autre usage , que pour celui auquel elles ont été destinées , ou qu'un Etat ayant voix & séance dans les Diètes de l'Empire soit exempt sous quelque pré-

peu que l'on connoisse la manière avec laquelle le Conseil Aulique gouverne les finances de l'Empire , on n'aura pas de peine à les deviner ; cependant la confiance des Etats de l'Allemagne à contribuer au contingent & aux taxes extraordinaires est toujours la même , quoiqu'il soit certain , que la Maison d'Autriche , depuis Charles V. n'a jamais fait la guerre à ses dépens. Ce que nous voyons dans la personne de l'Empereur d'aujourd'hui le prouve encore mieux que tous les exemples précédens ; ce Prince après une guerre de treize à quatorze ans , bien loin d'avoir épuisé ses finances , se trouve en état de lever de plus belles & de plus nombreuses armées , qu'aucun de ses prédécesseurs. Une longue suite d'années remplies de troubles & de désolation , dont tous ses Voisins se ressentiront encore long-tems , semblent n'avoir été pour lui que des années d'épargne , pendant que les Etats de l'Empire s'épuisoient à l'envi les uns des autres ; non pour leur propre cause , ni pour la conservation de l'Allemagne , mais uniquement pour la querelle particulière de la Maison d'Autriche. C'est sans doute dans la crainte , que les Etats de l'Empire n'ouvrent les yeux sur un Article aussi intéressant , où il s'agit de leurs biens & de leur fortune , que cette Maison s'est servi depuis un tems infini d'une politique , qui a toujours détournée l'attention que les Etats & les Princes intéressés y pouvoient apporter ; savoir en engageant tantôt à l'Angleterre , tantôt à la Hollande quelques-unes de ses Provinces héréditaires dès la troisième ou quatrième année de la guerre , afin de persuader la Diète de son impuissance pour l'avenir , & de l'engager à faire elle-

194 CAPITULATION

prétexte que ce soit, de ces taxes & impôts.

(a) Et à cette fin Nous n'accorderons aucune exemption ou diminution de matricule sans le consentement des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, mais plutôt nous ferons en sorte, que dans une Diète de l'Empire, ou en un jour destiné à cela on règle la réintégration & la rectification des dix
Cet-

même ses derniers efforts en réitérant les impositions & en augmentant les taxes de tems à autre sur tous les Membres de l'Empire.

(a) Il semble, qu'on ne cite plus la Matricule de l'Empire, que pour se conformer à l'ancien stile des précédentes Capitulations : elle est si altérée depuis les quatre Règnes derniers, qu'il est difficile de la reconnaître ; & on peut même dire avec fondement, qu'elle n'a jamais été exécutée parfaitement lors même, qu'il s'est agi de l'intérêt général de tout l'Empire. L'attention sévère, que l'Empereur paroît apporter ici sur cet Article est plutôt un effet d'une vaine & impuissante ostentation que celui d'un pouvoir solidement établi pour ramener un point aussi important à l'idée de sa première institution ; car sans parler du retranchement presque entier du Cercle de Bourgogne, & de quantité d'autres Etats, qui ont été démembres de l'Empire, plusieurs Souverains, Princes & Etats immatriculés trouvent encore le moyen de s'exempter sous différens prétextes des devoirs, qu'elle leur impose : ceux qui servent actuellement dans les armées, ou qui se trouvent attachés à la Cour de l'Empereur par leurs emplois ou par des alliances ont toujours su profiter de ces avantages pour être déchargés ou au moins soulagés dans les impositions publiques de l'Etat. D'ailleurs plusieurs Provinces maltraitées ou ruinées par les premiers chocs de la guerre se trouvant hors d'état de satisfaire aux demandes de la Diète, on peut sans risquer de se tromper, réduire la Matricule de l'Empire à la moitié du produit, qu'elle rendoit dans les premiers tems. Celle que l'on suit aujourd'hui a été dressée & arrêtée à Ratisbonne en 1654. comme la plus conforme à l'état présent de l'Empire. Cette Matricule n'est autre chose qu'un Registre général que l'on garde dans la Chancellerie de l'Electeur de Mayence.

Cercles & de la Matricule de l'Empire, que chaque Etat soit tenu dans les bornes de son devoir, & qu'il soit procédé contre les contraventions en vertu du Traité de l'exécution.

VI.

(b) Nous déclarons aussi qu'étant élu Roi des

où sont employés les noms de tous les Princes & Membres de l'Empire, qui en qualité d'Etats immédiats doivent contribuer aux dépenses communes destinées à la conservation de l'Empire, suivant la taxe, à laquelle chacun y a été cotisé.

(b) Cette particularité renferme la plus étroite de toutes les obligations de la part de l'Empereur; & il est hors de doute, que si l'Empire pouvoit être garant d'une promesse aussi importante, il ne seroit jamais agité par les troubles & la division, qui l'ont déchiré & mis si souvent sur le penchant de sa ruine; mais on peut dire, que sa précaution à cet égard devient assez inutile par le biais que prend l'Empereur pour éluder cette difficulté, & enfreindre la Loi, que lui impose cet engagement solennel. Pour ce qui regarde les Puissances étrangères, sa maxime lorsqu'il traite avec elles sur les intérêts de l'Empire, est de faire en sorte, que tout ce qui ne peut souffrir de contradiction de la part des Princes & Etats d'Allemagne, leur soit communiqué & ne se décide qu'en présence & du consentement de leurs Ambassadeurs & Députés; mais que les points, qui pourroient être contestés, parce qu'ils seroient préjudiciables à l'Empire, ou qu'ils contribueroient trop à l'élévation de la Maison Impériale, que ces points là, dis-je, soient réservés dans les Articles secrets des Traités, dont ses Ministres seuls se trouvent les dépositaires. On sait ce que toute l'Europe pense de celui de Radstadt, que l'Empereur Charles VI. a fait depuis son avènement à la Couronne Impériale. Ceux qu'il peut conclure au dedans de l'Empire sont également susceptibles de déguisement, & il lui sera toujours facile d'en ôter la connoissance aux Etats, qui le composent, sans craindre de les offenser ni d'aliéner les esprits: ses prétextes seront toujours spécieux à cet égard; ce sera pour assurer la tranquillité

des Romains Nous ne pourrons en notre nom & pour les affaires de l'Empire faire aucune Ligue ou alliance avec des Princes ou Etats étrangers ni dans l'Empire même, que Nous n'ayons auparavant obtenu le consentement des Electeurs, Princes & Etats. Mais si l'état des affaires & l'intérêt public demandoit plus d'accélération, alors Nous serons obligés en ceci comme dans toutes les autres affaires, qui concernent la sûreté de l'Empire, d'avoir le consentement des Elec-

lité de l'Empire, qui est confiée à ses soins, pour contenir un Prince ou Etat dans les bornes de son devoir, enfin pour recouvrer des droits perdus & aliénés : Les Traités & Alliances, qu'il fera sur ce sujet au dedans de l'Empire, seront conclus avec quelques-uns des plus puissans Princes, que son credit & l'espérance d'un avantage considérable attache à ses intérêts, avant même que les autres Etats en soient informés : Dès lors il n'y aura plus de remède ; les plus forts entraîneront les suffrages des plus foibles, & s'il se trouve quelque papetstation, dont on demande acte à la Diète, elle n'aura aucune suite pour le bien public ; les résolutions, qui se prendront, n'en seront pas plus modérées ni exécutées avec moins de rigueur. Telle est la foiblesse des Diètes de l'Empire d'aujourd'hui ; tous les Membres en particulier en connoissent les conséquences & paroissent n'avoir d'autres vûes que celles de se conserver la liberté, & de maintenir le repos & la tranquillité de l'Allemagne, réunis dans une Assemblée aussi anguste, qu'est celle d'une Diète Générale, & qui devoit affermir leurs esprits ; mais on diroit ; qu'ils deviennent d'autres hommes, que le salut de la Patrie ne touche plus, & qui frappés par des ressorts secrets, que le Conseil Aulique fait jouer, se laissent entraîner par une force, laquelle en considérant l'Empire dans l'état, qui lui est naturel, ne devoit avoir aucune supériorité sur eux, puis qu'ils sont eux mêmes le corps, dans lequel seul réside tout l'essentiel de la Souveraineté.

(a) Le Privilège des Etats de l'Empire paroît ici moins limité que n'est celui de l'Empereur même. Ils ont

Electeurs assemblés dans la Diète Collégiale dans un tems & lieu commode, & non par des Déclarations particulières, que lesdits Electeurs pourroient nous donner, jusqu'à ce qu'on puisse venir à une assemblée Générale de l'Empire. Et lors qu'à l'avenir nous ferons quelque Alliance à cause de nos Pays héréditaires, ce sera sans préjudice de l'Empire, & suivant le contenu au Traité de Paix.

(a) Pour ce qui regarde les Etats de l'Empire

ont un droit incontestable de faire telles Alliances, qui conviennent à leur conservation, non seulement entre eux; mais aussi avec les Puissances étrangères; en quoi le pouvoir de l'Empereur comme Prince particulier ou Archiduc d'Autriche ne diffère en rien, lorsqu'il s'agit des intérêts de ses Pays héréditaires. Mais quand ces mêmes Etats le regardent comme leur Chef & comme l'Administrateur de l'Empire, contre lequel ils sont toujours en garde, ils retraignent son autorité à cet égard & y mettent des bornes qu'ils ne se prescrivent pas à eux-mêmes, du moins en apparence, car à examiner cet Article avec attention, on trouvera, que la condition que l'on attache au Privilège des Etats de l'Empire, le détruit entièrement & le rend chimérique: *pourvu que ces Alliances ne soient point faites au préjudice de l'Empereur.* Y en aura-t-il jamais, que ce Prince ne regarde comme préjudiciables à ses intérêts, s'il n'en est pas lui même le premier mobile? Et se peut-il faire un Traité entre quelques Etats ou Princes de l'Empire, que l'Empereur ne soit en droit de rompre & de punir même en vertu de cette convention conditionnelle, sur tout la plus part des Alliances & Traités, qui se font dans l'Empire, n'ayant d'autre objet, que de modérer la puissance formidable de l'Empereur, & à la faveur d'un juste équilibre se conserver de foibles restes de cette ancienne liberté. C'est donc en vain que les Etats de l'Empire imposent à celui, qu'ils ont choisi pour leur Chef, une loi, qui paroît si sévère, s'ils lui laissent en même tems le pouvoir de l'annéantir en la soumettant à une condition, dont ils le rendent Maître,

pire en général , ils auront tous & un chacun la liberté de faire des Alliances entre eux & avec des Etrangers , pour leur défense , conservation , sûreté & pour leur bien , pourvu que ces Alliances ne soient point faites au préjudice de l'Empereur , ni de la pacification publique & des Traités de Paix de Munster & d'Osnabrug , & que le tout se fasse conformément auxdits Traités , & au serment , en vertu duquel chaque Etat est obligé envers l'Empereur & l'Empire. (a) Et que l'assistance des Puissances étrangères soit demandée & accordée de telle sorte , que l'Empire n'en courre point de risque d'être exposé par là à aucun danger.

VII. Nous

& à la quelle il ne se tiendra , qu'autant qu'il le jugera à propos & que ses intérêts l'exigent.

(a) Cet endroit peut être appliqué à deux événements considérables des dernières années. Le premier regarde les troupes levées dans le Duché de Hanover , & destinées pour la France , sans que l'Empire fût menacé par là d'aucun danger : cependant la Cour de Vienne ne trouva point d'obstacle dans le dessein qu'elle forma de rompre le Traité , que le Duc de Brunswick , avoit sur ce sujet avec Louis XIV. & cela par une autre convention avec ce Duc à l'insçu des Etats de l'Empire. Le second est le procédé de trois Empereurs contre les Electeurs de Cologne & de Bavière , ce dernier autorisé par les Constitutions Impériales , & voyant l'Empire à la veille de s'engager dans une guerre , qui regardoit uniquement la Maison d'Autriche , avoit tenté pour l'en garantir une Alliance de neutralité avec quelques Etats ses Voisins , & pour la maintenir avec plus de sûreté , il avoit demandé l'assistance de la France. Tout étoit régulier dans cette conduite , les plus anciennes Loix de l'Empire la lui permettoient , tout s'y trouvoit conforme à la teneur des Capitulations , & cette démarche ne pouvoit devenir criminelle.

VII.

Nous voulons & nous obligeons de faire observer les réglemens de police de la manière qu'ils sont & qu'ils pourront être faits à l'avenir dans les Diètes de l'Empire, & de faire fleurir selon notre pouvoir le commerce dans l'Empire : comme aussi nous abolirons avec le conseil des Electeurs, Princes & autres Etats, comme il a déjà été proposé sans avoir été jusqu'à présent exécuté (b) ces grandes Sociétés de Marchans & d'autres, qui jusqu'ici se sont maintenus par leur argent, & qui ont tant affligé tout l'Empire par leurs usures & monopoles, & qu'ils

le, que parce qu'elle étoit faite au préjudice de l'Empereur comme Chef de la Maison d'Autriche, sans que l'Empire fût exposé par là à aucun danger.

(b) Cet Article est inséré ici sur les instances répétées du Collège des Villes Impériales, comme le seul Etat de l'Empire qui souffre des vexations de ces sortes de Sociétés, lesquelles au fond ne sont autre chose, que des traités préjudiciables au commerce, & qui en arrêtent tout le cours : on ne pourra jamais établir des règles certaines, pour empêcher cet abus, tant que l'Empereur aura le pouvoir d'accorder des Privilèges pour les Monopoles, particulièrement pendant la guerre ; son Conseil en retire trop d'emolumens, pour ne pas faire valoir ce moyen dans toute son étendue : Les Electeurs & Princes Souverains de l'Empire n'ont point intérêt à y remédier ; ce que l'Empereur fait dans tout l'Empire, il le font chacun en particulier dans leurs Etats, en sorte que les Villes Impériales en sont seules les victimes, & ne pourront jamais s'en garantir, à moins qu'elles ne soient toutes de concert, & ne prennent la dessus des résolutions essentielles dans des Assemblées particulières par Députés, qui leur sont permises par les Loix & les Constitutions Impériales.

qu'ils continuent encore de faire tous les jours ; & nous n'accorderons plus aucuns privilèges pour les monopoles en ce qui regarde le trafic des marchandises, les manufactures, les arts & autres négoes, qui concernent la police, ou sous quelque nom que ce puisse être : mais au contraire, & au cas, qu'on en ait obtenu quelques-uns, nous les casserons comme contraires aux Constitutions de l'Empire. Et s'il arrivoit, quel'on défendît dans les pays voisins d'y faire entrer & passer les bonnes & loyables marchandises des Manufactures de l'Empire (d'autant que ces sortes de défenses sont préjudiciables à la liberté du commerce) nous nous employerons pour les faire lever ; si-non Nous pourvoyons à ce qu'il ne soit non plus permis de faire entrer dans l'Empire les marchandises des Manufactures de ces mêmes Pays.

VIII.

Et parce que toute l'Allemagne, & le saint Empire Romain se trouve surchargé d'impôts, & de droits de péages, qu'on lève tant par eau que par terre, nous ne permettrons pas, qu'on en établisse de nouveaux

(a) Il paroît par cet Article, que les Electeurs n'ont eu attention qu'à leurs propres intérêts à l'égard des Droits de péages, dont ils veulent se rendre seuls maîtres absolus dans tout l'Empire, se mettant peu en peine, que les Villes Impériales & les autres Etats obtiennent quelque satisfaction sur ce sujet, & se maintiennent dans leurs Privilèges, en quoi l'on peut dire, que les Electeurs ne connoissent pas assez leurs avantages.

veaux à l'avenir, ou que ceux qui sont déjà établis soient augmentés ou continués, toutefois sans préjudice de ceux, qui ont été accordés avant la présente Capitulation, & qui ont été octroyés, continués & perpétués par les Empereurs Romains nos Prédécesseurs (a) particulièrement aux Electeurs de l'Empire, même pour ce qui regarde notre personne. Nous promettons, que nous n'en établirons, augmenterons ni n'en continuerons point, à moins qu'on n'ait auparavant écouté sur ce sujet les États voisins & intéressés, qu'on n'en ait demandé & bien considéré leur sentiment, & que le tout ne soit fait du feu, consentement, permission & accord unanime de tous les Electeurs ensemble, en sorte qu'il n'y ait contradiction ni opposition d'aucun Electeur, mais que tous leurs suffrages soient uniformes; & pour ce sujet Nous n'aurons point d'égard à la pluralité des voix, & ne réglerons rien sans leur consentement unanime; mais aussi on pèsera & ont fera attention singulière aux difficultés & raisons des voisins intéressés & des Cercles, qui demandent de nouveaux péages, ou à augmenter & continuer les anciens, & Nous ne serons point favorables à ceux, qui feront des instances auprès de nous

pages. En voulant s'arroger tous ces droits dans l'Empire ils détruisent par leur trop grande avidité la facilité du commerce, & s'ils tâchent d'un côté de s'attribuer tout, ils s'ôtent de l'autre la multiplicité des entrées & des Droits, qui s'y trouveroit, si ces mêmes droits étoient repartis à proportion dans tous les États de l'Empire.

nous sur ce sujet; mais les enverrons toujours au Collège Electoral, où nous pourrions qu'il ne leur soit rien accordé de préjudiciable aux Droits & péages anciens des Electeurs, Princes & Etats. Nous ne permettrons pas non plus, que l'on mette sur le Rhin ou sur aucune autre Rivière navigable dans l'Empire des batteaux armés, des impôts, ou que l'on y fasse des exactions inutiles, ni aucune autre chose, qui puisse tourner au trouble ou à l'interruption du commerce, & particulièrement au préjudice & à la diminution des Droits hauts Régaliens des Electeurs du Rhin & des autres Electeurs de l'Empire. Pour cet effet Nous ne permettrons point, quand quelque Rivière qui se jette dans le Rhin pourroit être rendue & que l'on voudroit la rendre navigable, que cette entreprise soit empêchée par des Etats voisins, en y faisant construire par envie quelques bâtimens; mais voulons, que pour l'avancement du bien public ces batimens soient au moins construits de la sorte, que les batteaux y puissent librement monter & descendre, & que de cette manière un Etat aussi bien qu'un autre puisse jouir selon le droit & l'équité de la commodité que Dieu a donnée & que la nature a accordée: & si quelqu'un ou quelques-uns de quelque condition ou qualité qu'ils puissent être avoient établi de leur mouvement quelque nouveau péage, ou en avoient augmenté ou prorogé d'anciens dans leurs Electorats & Principautés, Comtés, Seigneuries & juridictions par terre & par eau sur les bat-

Batteaux montant & descendant sans le consentement de nos Prédécesseurs & celui du Collège Electoral , nous les empêcherons par des défenses très expressees & par toutes les autres voyes dûes & raisonnables , & casserons tout ce qui aura été entrepris de cette manière à la première connoissance , que Nous en aurons , ou dès que Nous en serons informés ; & nous ne permettrons point , que quique ce soit entreprenne d'établir par voye de fait & de son propre mouvement de nouveaux péages & de les augmenter ou usurper en aucune manière : & pareillement si quelques Villes Impériales tant immédiates que médiates ont osé & osent à l'avenir surcharger à leurs portes ou autres lieux dedans & devant les Villes les marchandises , qui entrent & qui sortent , ou qui y passent , comme bled , vin , sel , bétail & autres , de certains impôts sous le nom d'Accise , d'Umgeldt , droit de Décharge , d'Etalage , de Marché , de Porte , Pontenage , Passage , de Douane , de Pavé , de Centième denier & autres pareils Droits , qui dans l'effet & dans leurs suites ne peuvent être regardés que comme de nouveaux péages ; & quelquefois pires , portant de grands préjudices & incommodités aux Electeurs , Princes & Etats voisins , & à leur pays , habitans & sujets , comme aussi aux Marchands en commun , & étant directement contraires à la liberté du commerce par eau & par terre , Nous promettons d'en faire prendre connoissance d'abord & à l'entrée de notre Règne , & de nous informer par les Electeurs , Prin-

ces & Etats voisins en quoi consistent ces charges & abus commencés & continués durant cette guerre de trente ans en Allemagne, afin de les supprimer & abolir par tout & sans delay & de châtier avec vigueur les contrevenans. Nous ordonnons pareillement à notre Fiscal Impérial de procéder incessamment contre eux sur l'information, que Nous en aurons prise, & sur quelque dénonciation qui lui aura été faite, & ce conjointement avec ou même sans le Dénonciateur. Voulons & ordonnons aussi (a) qu'un Electeur, Prince & Etat, qui abuse de son droit de péage, qui l'a étendu ou augmenté, ou qui l'étendrait ou l'augmenterait à l'avenir au delà de ce qui lui est dû, s'il ne corrige ses abus sur le premier avertissement d'un Prince Directeur d'un Cercle, soit privé l'espace de trente ans de tous ses droits & privilèges, & que pour cet effet il soit procédé contre lui par un juge compétent, & voulons comprendre sous cet ordre non seulement les Etats Immédiats

- mais

(a) Il semble, que l'Empereur a pris grand soin de s'oublier lui-même dans une loi aussi détaillée & aussi sévère, que celle qu'il établit ici à l'égard des Princes & Etats de l'Empire, quoique dans le fond il n'y doive pas être moins sujet par l'étendue & la situation entre-coupée de ses Pays héréditaires. En effet si cette règle souffroit une exception en sa faveur, il seroit aisé à montrer qu'il entraineroit les droits de péages de près de la quatrième partie de l'Empire : par la Bohême ceux de la haute Allemagne : ceux de l'Electorat de Bavière & du Cercle de Franconie, par l'Autriche d'une part & de l'autre par le Tirol : ceux du Cercle de Suabe & d'une partie du Palatinat, par les Villes Fortifiées & les seigneuries situées le long du Rhin, sans comp-

mais aussi les Médiats. Et en cas que quelque Prince Directeur des Cercles fût coupable de ces excès & abus de péages, le second Prince Directeur l'en avertira. S'il arrivoit toutefois que tous les deux fussent dans le cas & obmissent leur devoir, les autres Etats du Cercle seront tenus de faire l'avertissement; & il sera permis à chaque Electeur, Prince, & Etat, aussi bien qu'à la Noblesse libre de l'Empire de s'exempter desdits droits injustes & d'en décharger leurs Sujets comme ils pourront, ainsi qu'il a déjà été mentionné.

Et parce qu'il arrive que quelquefois l'on ne se sert pas du terme de péage, mais que par abus & sous prétexte du Droit de décharge & d'étappe: ou sous quelque autre couleur on exige des batteaux & marchandises montant ou descendant autant que l'on prendroit pour un véritable péage, & que l'on cause de grands préjudices & retardemens au négoce & à la navigation par les débarquemens & les rembarquemens, que l'on

compter le côté du Cercle de Westphalie, qui regarde les Pays-Bas & les Electorats de Cologne & de Trèves, qui y confinent par les places de la Flandre & du Brabant, qui ont été démembrees de la Monarchie d'Espagne, & cédées à la Maison d'Autriche par le dernier Traité de Paix. Cette exception devient d'une plus grande conséquence pour le corps Germanique à mesure que le Domaine de l'Empereur augmente, soit dans le cœur de l'Empire ou sur ses frontières: ses Etats entrelassés & bornant par tout l'Allemagne doubleront & tripleront les Droits de péages, & font naître la multiplicité des différens, des conflits de juridictions, & autres démêlés si préjudiciables à la tranquillité & à l'intérêt public.

l'on contraint de faire des bleds & autres marchandises, toutes ces sortes d'abus nouvellement introduits ou prétendus avant ou durant la guerre sur toutes les Rivières de l'Empire sans distinction, aussi bien que les concessions octroyées sans le consentement unanime du Collège Electoral & les usurpations faites ou à faire sous quelque nom, couleur ou prétexte que ce soit seront abolies & supprimées & Nous n'accorderons plus de pareils droits à personne de quelque qualité

(a) La liberté, que l'Empereur laisse ici aux Electeurs de se servir du moyen, qu'ils croiront le plus facile pour se faire justice eux mêmes, est sans doute la raison du plus fort, qu'il leur abandonne, & dont il les fait les Arbitres au préjudice des autres Etats, qu'ils sont en droit d'opprimer par toutes sortes de voyes, quand ils le jugent à propos. De là viennent ces fréquentes plaintes à la Diète, plaintes qui occupent infructueusement la plupart des séances, & l'empêchent de délibérer sur des affaires plus essentielles & plus intéressantes pour l'Empire; ces exécutions militaires, contre lesquelles les plus foibles ne sauroient s'opposer, que par la formalité des protestations; ces demandes en réparation de dommages, auxquelles on ne satisfait jamais, & qui n'aboutissent, qu'à impliquer les différens intérêts, à nourrir l'animosité d'un Etat contre un autre, & à laisser toujours dans les Membres de l'Empire une disposition prochaine aux troubles. Ce n'est plus un accord & une Capitulation avec tout l'Empire, puisque les Etats n'y trouvent pas tous la même facilité dans les points qui regardent leur bonheur & leurs intérêts: les seuls Electeurs parviennent y transiger avec l'Empereur touchant des Droits, qui ne leur appartiennent point, & être de concert avec lui pour s'assurer réciproquement de tous les avantages de la Souveraineté, sans se mettre en peine, de quelle manière les Princes & les Villes Imperiales pourroient avoir raison des torts, qui leur seront faits & des pertes infinies, qui les accablent; cette distinction affectée en faveur des Electeurs est un trait

trop

lité ou condition qu'elle puisse être sans le-
dit consentement du Collège Electoral. Et
si quelqu'un des Electeurs (a) s'en trouve
chargé, Nous lui permettons de les abolir
par le moyen, qu'il jugera lui-même le plus
facile, toutefois sans préjudice des privilè-
ges, que les Electeurs, Princes & Etats
comme aussi la noblesse immédiate de l'Em-
pire ont obtenus des feus Empereurs ou Rois
des Romains, ou qu'ils ont paisiblement possé-
de dans le tems (b) auquel le consentement
des

trop marqué de la politique de l'Empereur, & on ne
doit pas être étonné de tous les pernicious effets, qu'elle
peut produire dans l'Empire : il s'attache par cette
préférence & attention singulière les premiers Princes
d'Allemagne, dont les Alliances & les suffrages lui
sont si nécessaires pendant tout le cours de son Règne ;
il excite par là en même tems la jalousie des autres
Princes & Etats, & fait en sorte, que lorsqu'il voudra
abaisser la puissance des Electeurs, les autres bien loin
de s'y opposer, humiliés déjà eux-mêmes, y prêteront
les mains dans l'espérance de revoir dans les Etats de
l'Empire l'uniformité & la balance des Privilèges ; le
Chef ne manque pas alors de tirer avantage de cette
émulation, & dans cet état il ne peut plus rester de
ressource dans l'Empire pour arrêter & balancer son
ambition, en s'opposant au projet qu'il est censé avoir
formé de parvenir tôt ou tard au pouvoir Despotique.

(b) Ce tems doit être nécessairement antérieur au
Règne de Charles d'Autriche, sous lequel la plupart
des Auteurs prétendent que l'usage de ces Pactes &
Capitulations a été introduit ; & qu'avant ce tems-là
les Constitutions ordinaires de l'Empire tenoient lieu
de ces conventions particulières ; que les Electeurs appré-
hendant, que ce Prince par les grands Etats, qu'il pos-
sédoit hors de l'Allemagne, ne donnât de fortes at-
teintes à la liberté Germanique, crurent devoir lui
proposer certaines conditions auxquelles il voulut bien
souscrire, & qu'ils ont continué la même Maxime à
l'égard des autres Emperours qui ont été élevés depuis
sur le Trône Impérial. Ce qui est certain, c'est qu'il

de

des Electeurs n'étoit pas encore introduit par des Pactes & Capitulations, ni qu'il ait été nécessaire ; lesquels nous confirmerons à la première réquisition, qui nous en sera faite, & y maintiendrons les Etats sans qu'ils y soient troublés, par qui que ce puisse être. Nous casserons donc & abolirons aussi-tôt tous les péages injustes, droits d'étappes & de décharge ou leurs abus s'il y en a, & n'en accorderons plus jamais aucuns, si ce n'est en la manière susdite avec le consentement unanime & le Conseil Collégialement donné par tous les Electeurs. De même voulons-Nous, que les Etats, qui ont obtenu des Empereurs nos Prédécesseurs du consentement des Electeurs la permission d'établir de nouveaux péages, ou d'augmenter & continuer ceux, qui sont déjà établis avec cette condition & réserve, que les Princes Electeurs, leurs Ambassadeurs & Conseillers, & leurs Veuves & Héritiers, comme aussi leurs Sujets, Domestiques & autres personnes exemptes, même leurs hardes & bagages pourront librement passer & repasser par tous les lieux de leurs Principautés & Terres, se comportant à l'égard des augmentations des péages en la manière, qui leur a été accordée, & qu'ils s'obligent pour cet effet par des Contre-Lettres envers les Electeurs : & Nous obligerons ceux, qui n'ont pas encore fournis de ces Contre lettres,

ne se trouve ni dans les Archives de l'Empire, ni dans les Actes de la Chancellerie ou des Diètes aucune Capitulation plus ancienne que celle de Charles V. quoi qu'il paroisse surprenant d'ailleurs, qu'un Prince aussi

tres, d'en user selon leur devoir & de les
mettre incessamment entre les mains des Elec-
teurs sous peine d'être déchus de ces privilè-
ges. Aussi ne permettons Nous point, que
ceux qui obtiennent à l'avenir permission en
la manière susdite, d'établir de nouveaux
péages, & de continuer ou d'augmenter les
anciens en retirent les expéditions de la
Chancellerie, qu'ils n'ayent auparavant don-
né ces Contre-Lettres. Et afin que Nous
puissions avoir une connoissance des péages
nouvellement établis dans l'Empire de côté
& d'autre par eau & par terre, & de ceux
qui ont été augmentés, ensemble d'autres
impôts, & du droit en vertu duquel chaque
prétendant s'en est emparé, nous nous en
éclaircirons par les Princes Directeurs des
Cercles & en prendrons un Etat spécifié
pour ensuite les réduire & abolir, quand
même les Princes Directeurs des Cercles se-
roient dans le cas, & eussent agi contre cet
ordre des péages. Et comme l'équité de-
mande, que les Electeurs, Princes & Etats,
& leurs Ambassadeurs, qui se trouvent aux
Diètes Collégalement assemblées, & qui
s'y transportent, soient exempts pour leurs
meubles, qu'ils envoient aux lieux de l'As-
semblée, & choses qui se consomment, com-
me vin, bière, bled, bétail, des péages,
accises, impôts ou autres droits quelque
nom, qu'on puisse leur donner, & qu'on
les

puissant, qu'il l'étoit, & soutenu de tant d'Amis, fût
le premier à se laisser imposer un joug & mettre une
barrière éternelle à son autorité.

220 CAPITULATION

les laisse passer & repasser sur des Lettres de créances marquées du sceau & du cachet des Electeurs, Princes & Etats, comme aussi les Hérétiques & les suivants avec tous leurs meubles, Nous pourvoyons efficacement, que l'on se conforme à tout ceci, & qu'aucun Electeur, Prince ou Etat ou aucun Ambassadeur soit molesté en aucune manière.

IX.

Et d'autant que jusqu'ici l'Empire a été extrêmement incommodé par les désordres qui se commettent au fait de la monnoye, Nous donnerons toute notre attention à ce qu'il y soit remédié par le conseil des Electeurs, Princes & autres Etats de l'Empire. Et afin d'y établir un état & ordre fixe & certain, Nous nous servirons des moyens proposés dans le Résultat de la Diète de l'an 1570. au sujet de l'établissement de trois à quatre monnoyes dans chaque Cercle. De même Observerons Nous ce qui a été résolu par les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire en l'an 1603. & dans les Diètes précédentes & suivantes, au sujet de la conformité des monnoyes dans tout l'Empire, & particulièrement avec les Etats voisins, de la punition des contrevenans commise aux Directoires des Cercles, comme aussi de l'abolition, qui s'ensuit de nécessité des monnoyes clandestines; & Nous ne manquerons point d'employer tout ce qu'on trouvera à propos de résoudre à l'avenir dans les Dié-

Diètes, à ce que semblables défordres n'arrivent plus. Nous ne donnerons désormais à personne de quelque qualité & condition, qu'elle soit le droit de battre monnoye sans le seu & consentement préalable & exprès des Electeurs; même si nous trouvons, que les Etats, qui jouissent par concession de ce droit Régalien & privilège en ayant abusé ou en ayant permis l'abus à d'autres contre l'Edit pour le fait de la monnoye, & autres Constitutions de l'Empire publiées sur ce sujet, s'étant frustré par cet abus & sans autre procédure de ce privilège, Nous les interdrons aussi-bien que ceux, qui n'ont pas obtenu ce Droit Régalien, & serons procéder contre eux par leurs Cercles ou autrement; mais aussi Nous ne rétablirons point sans le consentement des Electeurs cet Etat, qui en sera ainsi privé. Et si pareille chose arrivoit aux Villes médiates & à d'autres Etats, alors leurs Princes & Seigneurs pourront procéder contre eux & faire casser & annuler ce Droit de battre monnoye sans le leur plus permettre; & pour ce sujet Nous n'accorderons point à l'avenir aux Etats médiats ces privilèges ou d'autres semblables sans le consentement des Electeurs & des Etats de l'Empire, & les accorderons encore bien moins au préjudice de leurs propres privilèges.

X.

De plus non seulement Nous ne donnerons, obligerons, Hypotéquons, n'engagerons

gerons ni n'aliénerons ou changerons aucun bien appartenant à l'Empire sans le sçu & consentement des Electeurs, Princes & Etats, mais au contraire Nous ferons ce que Nous pourrons & employerons toutes sortes de moyens (a) pour réunir au plutôt & garder au Domaine de l'Empire tout ce qui en a été détaché, comme Principautés, Seigneuries & autres biens considérables confisqués ou non confisqués & qui sont en partie injustement possédés par des Etrangers. Et parce que Nous avons appris, que plusieurs Fiefs & Seigneuries tant en Italie qu'ailleurs appartenant à l'Empire auroient été aliénés, Nous promettons d'en faire une recherche très exacte, pour avoir une connoissance particulière de ces aliénations, dont nous ferons faire rapport à la chancellerie de l'Electeur de Mayence dans un an infailliblement à compter du jour de notre avènement à

(a) On s'est éloigné ici des termes du projet de la Capitulation perpétuelle, dans laquelle, outre les Fiefs situés en Italie & ailleurs, qui ont été détachés ou aliénés de l'Empire, il est fait mention en particulier de ceux de la Suisse. Charles prévoyant, que le reste de la guerre, qu'il seroit obligé de continuer presque seul contre la France, se feroit sur le Rhin & les frontières de l'Alsace, ne crut pas devoir aliéner les esprits de cette Nation & sur-tout ceux des Cantons Protestans, qui avoient rendus jusqu'alors d'assez grands services à la Maison, & qui pourroient lui en rendre encore soit en offrant leur médiation, en cas qu'il eût besoin de demander la paix, soit en dissimulant des passages favorables à ses Armées tels, que quelques Cantons en avoient ménagé à ses troupes quelques années auparavant; soit enfin en tenant, pour ainsi dire, le Duché de Milan sous leur sauvegarde par la pro-

ximité

à la Couronne , afin qu'il en puisse donner part aux autres Electeurs.

(b) En quoi , comme aussi en tout ce que Nous venons de dire Nous nous servirons du Conseil & de l'assistance des Electeurs seulement , ou selon la situation des affaires aussi des autres Princes & Etats de l'Empire , afin de ne rien entreprendre , que ce que Nous & eux aurons jugé ensemble bon & utile.

Et comme aussi l'Ordre des Chevaliers de St. Jean a été injustement dépossédé de plusieurs biens considérables tant dans l'Empire qu'ailleurs , & particulièrement pendant les guerres , qui ont duré près de quatre-vingts ans dans les Pays-bas , & que ces biens leur sont encore détenus jusqu'à présent , Nous tâcherons d'en procurer la restitution par voyes amiables , sans toutefois contrevenir à la Paix de Westphalie & sans préjudicier
aux

ximité de leur Pays & par le motif de jalousie , qui doit être entre eux & le Duc de Savoye.

(b) Cette situation d'affaire , où il s'agit de demander le Conseil des autres Princes & Etats de l'Empire , ne se trouve plus en Allemagne : ni l'Empereur ni les Electeurs ne seront jamais intéressés à la faire naître , & ces mêmes Etats peu unis d'ailleurs ne sont point assez puissans pour l'exiger. Ainsi il dépendra toujours de l'Empereur de régler cette nécessité & de fixer cette conjoncture à ses vûes & maximes particulières. Il paroît qu'une attention aussi sérieuse , que celle-ci n'a point échappé à la Diète de l'Empire : Le projet de la Capitulation perpétuelle exclut entièrement cette réserve , en établissant , que les résolutions , qui se prendront sur ce sujet , seront prises du Conseil & de l'assistance des Electeurs , Princes & Etats de l'Empire , sans y joindre aucune restriction de temps & d'affaires.

214 CAPITULATION

aux droits de qui que ce soit.

(a) Et s'il se trouve que nous & les nôtres possédions des Domaines appartenants à l'Empire, qui ne Nous aient pas été donnés en fiefs, ou que nous ne les possédions pas autrement à bon titre, Nous promettons en vertu du serment, que Nous avons prêté à l'Empire de les restituer incontinent & sans délai à la première sommation, qui nous en sera faite de la part des Electeurs.

(b) Nous nous appliquerons très sérieusement à maintenir les fiefs & droits de l'Empire tant en Allemagne que dehors, particulièrement en Italie : aurons soin, qu'ils soient reçus & renouvelés dans les formes, & protégerons les fiefs & les Vassaux contre toutes sortes de violences : en cas donc, que Nous possédions un ou plusieurs de ces fiefs, nous

(4) Le défaut d'investiture n'a garde de se trouver dans la Maison Impériale pour les Domaines, qu'elle possède dans l'Empire : Les Empereurs ont toujours eu l'attention de disposer juridiquement au profit de leurs propres enfans des fiefs principaux, qui sont venus à vacquer dans l'Empire par forfait ou autrement. Les Princes de la Maison d'Habsburg ont su se servir de ce moyen mieux que les autres pour monter dans l'espace de quatre cens ans à la grandeur où nous la voyons aujourd'hui. L'Empereur Rodolphe I. commença ce grand projet par la confiscation des fiefs de l'Autriche & de la Stirie sur Ottocare, Roi de Bohême, & il en fit présent à son fils Albert. Une partie de la Suabe vacante par la mort de Conradin, petit fils de Fridéric II. entra quelque tems après dans cette Maison par le même moyen, sans que l'Empire s'y opposât. Charles V. trouvant le Duché de Milan à sa bien-séance, au lieu de le réunir à l'Empire suivant les Loix & Constitutions Impériales le donna à son fils. Sans rapporter d'autres exemples plus recens & de moindre conséquence, il est aisé de juger par ceux-ci, combien

nous en recevrons l'investiture incessamment ou si cela ne se pouvoit commodément, Nous en donnerons connoissance à l'Empire par des Contre-lettres pour plus grande sûreté : Nous ne donnerons pas moins notre attention à ce que personne de dans & hors de l'Empire se trouve surchargé de taxes & contributions.

XI.

Nous accorderons aussi aux Electeurs, Princes & Etats, à la Noblesse Immédiate & autres Vassaux de l'Empire l'investiture de leurs Fiefs selon la teneur des précédentes promptement & sans difficulté, & non-obstant toute contradiction. Nous ne les obligerons pas à représenter (c) les anciens
Pactes

il importe aux Empereurs de perpétuer la Couronne Impériale dans leur Maison, puis qu'elle leur donne occasion de se rendre maîtres peu à peu des fiefs, & de changer insensiblement l'Etat de l'Empire, qui est électif, en héréditaire & entièrement Monarchique.

(b) Les Principautés en Italie, qui relèvent immédiatement de l'Empire, sont les Duchés de Milan, de Mantouë, les Marquisats de Montferrat, de Final, de Piombino, & autres, qui n'étant plus sujets aux taxes de l'Empire, ne sont plus censés en être des Membres, mais seulement comme feudataires sont soumis à l'inspection de l'Empire dans les cas de forfaits, de félonie & autres formalités essentielles pour conserver leurs dépendances.

(c) Cet Article demanderoit une exception à l'égard des Princes séculiers Cadets des grandes Maisons, qui n'ont rang dans les Diètes comme Princes de l'Empire, que quand ils possèdent des Duchés, Marquisats, Comtés, Etats & autres Terres titrées relevant immédiatement de l'Empire, qu'ils ont en partage de leur Maison ; & comme ce n'est qu'en vertu de ce Pacte &
par-

Paëtes de famille ou à exhiber les nouveaux ; bien moins les arrêterons nous sous prétexte de taxes de fiefs non liquidés , pourvu toutefois , que ces Paëtes de famille n'aient rien de contraire aux Loix fondamentales & Constitutions de l'Empire & aux Privilèges des Empereurs.

(a) Et lors qu'un Electeur , Prince ou autre Etat Immédiat & Vassal de l'Empire vient à mourir laissant des Héritiers de ses fiefs en minorité , le Tuteur ou les Tuteurs de ces Héritiers seront obligés de demander les Droits Régaliens & Fiefs , qu'ils tiennent de

partage , qu'ils conservent dans les Assemblées & partout ailleurs la préférence , comme étant appelés à la succession du Chef de leur famille , en conséquence de la première Investiture il est absolument nécessaire , que l'Empire représenté dans la personne de l'Empereur prenne acte à leur égard de ces partages ; Paëtes & anciennes conventions de famille , & même des nouveaux pour empêcher la confusion par rapport à la préférence & l'inconvénient de la prescription.

(a) Il faut remarquer , que tous les Princes , aussi bien que les Chefs de leurs Maisons , qui relèvent immédiatement de l'Empereur & de l'Empire , jouissent dans leurs Terres des mêmes Droits Régaliens ou des Régales , que les Electeurs exercent dans leurs Etats , & qui ne sont autre chose , que les Droits appartenant à la Souveraineté , quoique l'on distingue la Souveraineté d'avec la Régale , en ce que la première est le caractère propre qui fait & constitue le Souverain , & que l'autre n'en est qu'une suite nécessaire & une émanation. Mettant à part toutes les idées , sous lesquelles on peut regarder la Régale dans l'Empire , telles que sont les marques Impériales & Royales ; les droits de conférer les grands fiefs ; ceux de donner les Titres de Roi , d'Archiduc , de Duc , de Prince , de Comte & autres ; la véritable idée , dont il est question ici , & qui regarde les Etats & Vassaux Immédiats de l'Empire , est uniquement celle de la Régale , qui concerne les droits utiles , qui se communiquent par l'Investi-
ture

de l'Empire lorsqu'ils recevront l'Investiture des Fiefs. De plus les Mineurs étant parvenus à l'âge de Majorité seront tenus de garder le serment, comme s'ils avoient reçu personnellement l'Investiture & prêté ledit serment.

(b) Aussi n'obligerons nous point ces Mineurs, lorsqu'ils seront Majeurs, de prendre une seconde fois l'Investiture de leurs droits Régaliens ou Fiefs, bien moins à payer une seconde fois les charges & taxes des Investitures.

(c) Le même doit s'entendre des fiefs, que les

ture aux Princes & Seigneurs Immédiats, ou à leurs Tuteurs pendant leur minorité, avec plus ou moins d'étendue selon l'ancienneté de leur possession, les facilités ou les obstacles que l'Empereur juge à propos de leur faire naître dans la concession des fiefs, ayant toujours par devers lui le prétexte des Loix & des Constitutions de l'Empire; qu'il fait valoir à leur égard autant que ses intérêts le permettent, lesquels sont toujours pèsés au poids du sanctuaire dans ces circonstances par son Conseil Aulique.

(b) Il faut que ces Princes, pour avoir la pleine jouissance de leurs Fiefs, aient l'âge requis, comme les Electeurs séculiers de dix huit ans accomplis; & en attendant on leur donne des Tuteurs ou Administrateurs, qui sont leurs plus proches Parents, pour avoir la Régence de leurs Etats, jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge marqué par les Loix. Lors qu'ils y sont parvenus, ils acquièrent en vertu de ces Fiefs immédiats le droit d'avoir séance & voix dans les Diètes de participer à l'administration des affaires de l'Empire, & de gouverner leurs Terres & leurs Sujets. Ce Gouvernement consiste dans un Conseil, Régence ou suprême Jurisdiction Provinciale sans préjudice de celle de l'Empereur & de l'Empire.

(c) Le droit des Vicaires de l'Empire dans la concession des fiefs est limité & exclut les Principautés & autres grands Etats, dont l'investiture se donne par l'Etendard & par le Sceptre, laquelle est réservée à la

218 CAPITULATION

les Vicaires de l'Empire peuvent accorder en vertu de la Bulle d'Or.

(a) Les Lettres d'Investiture ou expectatives des Fiefs du saint Empire Romain ne seront plus expédiées dorénavant que dans la Chancellerie de l'Empire, & celles, qui auront été accordées jusqu'ici par les Empereurs précédens au préjudice d'autrui, & dont la teneur ne seroit pas contenue dans les anciens titres d'Investiture, seront nulles & de nulle valeur. Nous ne donnerons point l'Investiture ou la survivance des Fiefs, qui pourront devenir vaccans ou caducs à l'Empire par mort ou forfaiture sans le sçu des Electeurs, particulièrement si ces Fiefs sont de quelque considération, comme des Electorats, Principautés, Comtés, Villes & autres semblables; mais Nous les réunirons au
Corps

personne de l'Empereur seul par la disposition expresse de la Loi. De plus la Bulle d'Or, qui doit servir uniquement de regle à l'Empire à cet égard, déclare les concessions des fiefs, qui se sont faites durant le Vicariat, purement conditionnelles en enjoignant au Roi des Romains ou Empereur, qui sera élu, de faire renouveler de la part & au nom de l'Empire les foi & hommages rendus durant l'Interregne, & en obligeant tous Princes & Etats investis par les Vicaires, de les prêter de nouveau, à peine sans une excuse légitime, d'être déchus de leurs droits à leurs Etats.

(a) C'est en vain que les Electeurs ont pris soin de renouveler cette attention dans les dernières Capitulations, qu'ils ont faites avec les Empereurs, en leur prescrivant de ne point disposer des grands Fiefs, qui viendroient à vacquer dans l'Empire sans en communiquer au Collège Electoral. Leur inquiétude a été si juste à cet égard depuis plusieurs siècles, qu'ils n'ont pas cru devoir s'opposer aux volontés de l'Empereur: ils voyent d'un côté l'abus de disposer comme souverainement des Fiefs vaccans tant en faveur de la fa-
mil-

Corps de l'Empire pour l'entretien de la Dignité Impériale en notre personne & en celle de nos successeurs Empereurs & Rois des Romains , le tout sans préjudice des Droits & Immunités, que Nous avons en nos pays Héréditaires & de celui d'autrui ; le tout sans préjudicier aux lettres expectatives accordées par nos prédécesseurs aux Etats de l'Empire en considération de leurs services selon les Constitutions d'icelui. Et en cas que dans la suite quelque Electorat, Duché, Comté, Seigneurie, Fief, engagement & arrière Fief, ou quelques autres Terres, qui doivent des Droits, Servitudes, Redevances ou contributions à l'Empire, ou qui lui soient autrement sujettes & dépendantes de sa Jurisdiction, viennent à tomber entre nos mains après la mort de ceux, qui les possèdent

mille Impériale, que de ceux, qui lui sont les plus dévoués ; de l'autre ils considèrent l'inconvenient qu'il y a de réunir ces Fiefs au corps de l'Empire pour le soutien de la Dignité Impériale : car outre qu'ils perdent par cette réunion l'espérance d'en être jamais pourvus ni leurs Descendans. Ils regardent, que la Couronne étant presque devenuë héréditaire dans la Maison d'Autriche, cette réunion la fortifiera de plus en plus, & contribuera encore d'avantage à établir une Domination Despotique qu'ils craignent avec tant de raison. Dans cette perplexité ils se contentent des dehors spécieux ; ils rappellent l'Empereur à son devoir en lui retraçant l'idée de la première Institution, & des premières Loix si sagement établies dans les commencemens ; où l'on choisissoit un Empereur suivant le mérite tantôt dans une Maison & tantôt dans une autre, où le Prince n'étant pas riche par lui même, ne pouvoit soutenir l'éclat de sa Dignité sans ce secours, qui paroissoit pour lors si naturel, & qui est devenu depuis si délicat pour le repos & la liberté de l'Empire.

dent présentement par succession ou par autre voye , & que Nous les voulions garder pour Nous , ou les donner à d'autres du sçu & du consentement des Electeurs , ou si Nous les possédions déjà Nous-mêmes , nous entendons , que l'on en payera à l'Empire les mêmes droits , devoirs & contributions dans le Cercle auquel ils ont été incorporés auparavant , & feront ces Terres & Biens conservés & maintenus dans leurs privilèges , droits & juridictions , suivant le Traité de Paix , tant pour ce qui regarde le Spirituel que le Temporel. Nous promettons & voulons réunir à l'Empire les contributions des Villes & autres revenus , qui se trouvent engagés à des Particuliers , & nous ferons faire un Etat des personnes , qui s'en trouvent présentement saisies , lequel nous enverrons à la Chancellerie de l'Electeur de Mayence dans la première année , que nous ferons entrer dans notre Régence Impériale , & ne souffrirons point , que le public en soit frustré contre toute raison & justice , si ce n'est toutefois , que ces engagements ou aliénations aient été faits du consentement unanime

(*) La Députation ordinaire de l'Empire , dont il est question ici , est une sorte d'Assemblée des Etats , dans laquelle leurs Députés ou Commissaires choisis pour cet effet régulent les affaires , qui y ont été renvoyées par une Diète générale. Cette même Assemblée se forme encore lorsque l'Electeur de Mayence , comme Chancelier de l'Empire convoque les Députés des Etats au nom de l'Empereur , & à la prière des Directeurs des Cercles , pour remédier aux contestations , qui surviennent dans l'étendue de leurs districts , & qu'ils ne peuvent pas assoupir par eux mêmes. Cette Députation fut instituée en la Diète tenue à Ausbourg , l'an

1553.

me du Collège Electoral, lequel agrément sera donné à l'avenir par les Electeurs, Princes & Etats. En tout ceci & en toutes les affaires importantes & considérables, nous nous servirons du conseil & de l'assistance des Electeurs, comme de nos Conseillers intimes, ou, selon la situation des affaires, aussi des autres Princes & Etats de l'Empire.

XII

Promettons & nous engageons de travailler à la réintégration des Cercles de l'Empire, d'en écrire à cette fin aux Princes Directeurs desdits Cercles & de leur prêter main forte, s'il en étoit besoin, de garder inviolablement le Traité de Paix & le contenu des Constitutions de l'Empire, & l'Ordonnance de l'exécution sans y rien altérer, que ce qui pourroit être résolu du consentement unanime des Etats dans une Diète générale.

Promettons aussi de ne rien changer dans les Députations ordinaires (a) de l'Empire, soit

1553. & pour lui donner une forme certaine & constante on y établit pour Commissaires & Députés perpétuels celui, que l'Empereur enverroit, & ceux de chaque Electeur; celui de l'Archiduc d'Autriche, des Evêques de Wirtzburg & de Munster, du Duc de Bavière, du Duc de Juliers, & du Landgrave de Hesse. En 1570. dans la Diète tenue à Spire, l'Empire pour des considérations importantes jugea à propos d'augmenter cette Députation, on y ajoutant les Commissaires des Ducs de Brunswick & de Poméranie, des Abbés de Weingarten & d'Ochsenhausen, du Comte de Furstenberg & des Villes de Cologne & de Nurem-

soit pour les personnes, ou pour leurs droits, à moins que cela ne se fasse aussi dans une Diète Générale par le consentement des Electeurs, Princes, Cercles & Etats. (a) Sauf toutefois l'autorité des Empereurs Romains dans ces Diètes en vertu des Constitutions de l'Empire, & la Médiation des

berg. Jusque-là le Député du Roi de Bohême en avoit été excepté, parce qu'on l'avoit toujours regardé, comme un Prince, qui ne pouvoit prendre part aux affaires de l'Empire, que lorsqu'il s'agissoit de l'Election d'un Empereur ou d'un Roi des Romains : ce principe avoit toujours passé pour constant & jamais Député du Roi de Bohême n'avoit eu séance ou voix dans les Diètes de l'Empire malgré les tentatives, que différens Princes de la Maison d'Autriche avoient faites pour cela depuis que ce Royaume fait partie de leurs Pays héréditaires. L'Empereur Joseph ayant trouvé plus de facilité de la part de l'Empire, que ses Prédécesseurs, fit recevoir dans la Diète le Député du Royaume de Bohême en 1708. Ce pas étant fait, il ne sera point difficile de le faire entrer par la suite dans toutes les autres Assemblées de l'Empire. Dans celle, dont nous parlons chaque Député donne son avis à part, tant ceux des Electeurs que des Princes, si les suffrages de l'une & de l'autre Chambre s'accordent avec celui du Commissaire Impérial, alors on conclut, & cette conclusion forme une Constitution de l'Empire ; mais une seule Chambre s'accordant avec le Commissaire de l'Empereur tandis que l'autre est d'un avis contraire ne peut produire cet effet, & alors la contestation demeure indécidée & est renvoyée à une Diète Générale de l'Empire. L'intérêt de l'Empereur est d'avoir dans ces Députations autant de Commissaires & Députés, qu'il pourra, pour balancer les suffrages & régler les Décisions selon ses vûes & maximes particulières.

(a) La voye, que l'Empereur ouvre à son autorité par cette réserve, est d'autant plus spécieuse, qu'elle est fondée sur le projet de la Capitulation perpétuelle, & sur les instances du Collège des Villes Impériales. Ces Députations ne se font d'ordinaire, que pour décider sur leurs différens & leurs intérêts, & elles se trouvent en plus petit nombre : elles sont persuadées, que

XIII.

(b) Voulons aussi & promettons en cas
que les Diètes ordinaires dussent jamais ces-
ser,

que la pluralité des voix ne l'emportera jamais en leur
faveur ; ou du moins qu'elle ne pourra pas faire pen-
cher la balance dans les demandes les plus équitables ;
& qu'on les laissera toujours par des longueurs déses-
pérantes. Ainsi elles ont cru , que la voye de l'arbi-
trage étant souvent la plus convenable pour les Parti-
culiers , celle de la médiation de l'Empereur par le
ministère de ses Commissaires abrégeroit toutes les dif-
ficultés , lorsqu'il seroit question d'obtenir de ces Dé-
putations un jugement absolu & définitif dans les af-
faires les plus importantes. Elles ne se sont point trom-
pées ; ce moyen est d'autant plus aisé , qu'on ne trou-
vera jamais de répugnance de la part de l'Empereur à
accepter la qualité de Médiateur pour toutes les affai-
res de l'Empire. Mais comme ses intérêts se trouvent
souvent mêlés avec ceux des Villes & autres Etats ,
dont les Députations sont composées , il est à craindre ,
qu'en entremettant ainsi son autorité par la voye de la
médiation , l'Empereur ne devienne juge & partie en-
même tems , & qu'entraîné par la maxime naturelle
à tous les Princes de s'attirer tout insensiblement , il
se décide sur les contestations du moins indirectement
pour ses intérêts.

(b) Cela s'entend des Diètes générales de l'Empire :
la Diète ordinaire n'y discontinuë jamais & tient lieu
de Régence perpétuelle pour les affaires ordinaires de
l'Empire , ce qui diminue beaucoup les occupations de
la Chambre Impériale , d'autant plus que les expédi-
tions , qui se font dans la Diète , sont plus abrégées ;
les Parties y trouvant la plupart des amis & des pro-
tecteurs intéressés eux mêmes dans les affaires , qu'ils
ont à décider , soit par rapport aux Cercles , dont ils
sont les Directeurs , & où leur honneur se trouve en-
gagé , ou par rapport à la conformité , qu'il y a entre
leurs intérêts & ceux Particuliers , qui s'adressent à ce
Tribunal.

fer, d'en tenir au moins tous les dix ans, & autant de fois que la sûreté, la situation de l'Empire, ou la nécessité de quelque Cercle le demandera, avec le consentement ou à la demande des Electeurs, & ces Diètes ne seront point convoquées hors les limites de l'Allemagne, ni avant que nous soyons tombé d'accord avec eux du tems & du lieu. Nous y comparoîtrons en personne ou par Député dans le tems préfixe, ou au plus-tard dans la quinzaine & en proposerons le sujet: travaillerons, à ce que les délibérations ne soient nullement arrêtées, & que le sujet de la Diète, & les autres matières, qu'on pourra y traiter, soient d'abord proposées au Directoire de l'Electeur de Mayence & résolues dans les formes.

Nous ne refuserons point nos Déclarations & mandemens aux résolutions prises par l'Empire (a). Nous n'empêcherons pas aussi ledit Electeur de Mayence de porter, proposer & mettre en délibération dans le Conseil des Electeurs ou de tous les Etats de

(a) Par l'Empire on entend toujours ici la Diète Générale composée des trois Collèges, lesquels après avoir délibéré sur les Articles proposés, conviennent ensemble d'un jour pour s'assembler en un même corps; ou quoique divisés souvent entre eux par des intérêts particuliers, ils se réunissent pour le bien public vrai ou apparent, & demeurent d'accord du Résultat arrêté, qu'ils envoient à l'Empereur, après l'avoir fait contre-signer & parapher au Directoire de Mayence. Le refus que l'Empereur peut faire de souscrire aux délibérations des Collèges, & de donner en conséquence ses Déclarations & Mandemens, n'affoiblit en rien leur validité, & n'empêche pas, qu'elles ne fassent leur effet dans l'Empire; & pour prévenir
mê

de l'Empire ensemble, selon la nature & qualité de l'affaire, les causes des Etats complainans, encore qu'elles touchent même Nos Conseillers privés ou les Conseillers Auliques de l'Empire, & ne lui prescrivons aucunes bornes ni mesures dans les fonctions de son Archicancellariat ou de la Direction de l'Empire, & ne nous opposerons point, que les Mémoires sur pareilles choses (pourvu qu'ils soient dressés avec le respect du) ne soient portés & communiqués de la sorte aux Etats. Il ne sera pas défendu aussi aux Etats de l'Empire & des Cercles de s'assembler tant pendant les Diètes que dans d'autres tems Collégialement ou par Cercles autant de fois, que leurs intérêts ou la nécessité le requerront.

XIV.

Nous voulons & nous obligeons de faire notre possible auprès de Notre saint Père le Pape (b) & du Siège de Rome, que l'on

même cet inconvenient on commence, préalablement tout, de les insérer dans les Registres de la Chancellerie de l'Empire, & de les faire exécuter comme des Constitutions Impériales. Ainsi l'on peut dire, que la promesse que fait ici l'Empereur, de ne pas refuser ses Mandemens à ce sujet, est une obligation, que l'Empire n'exige pas de lui, & qu'elle doit être regardée plutôt comme le raffinement d'une autorité supposée, contre laquelle il veut faire voir qu'il oppose une Loi volontaire & des bornes, que l'Empire seul ne pourroit point lui prescrire.

(b) L'affaire qui regarde les contestations au sujet du Concordat Germanique de la part de la Cour de Rome, est d'une trop grande étendue, pour que l'on

K s

puis-

ne contrevienne en aucune manière de sa part aux Concordats des Princes, aux Traités faits entre l'Eglise, le Pape & le Siège de Rome d'une part, & la Nation Allemande de l'autre; comme aussi aux privilèges, Status, & Coutumes particulières des Archevêques, Evêques & Chapitres des Eglises Cathédrales par des graces hors des règles, rescrits, provisions, Annates ou par des graces induës; par la Multiplication des Prélatures & en rehaussant les Offices de la Cour de Rome; par des retenues, dispenses & particulièrement par des résignations & par la collation, que l'on entreprend en conséquence de ces prébendes, Prélatures, Dignités & Offices, qui d'ailleurs ne seroient pas dévolus par la mort à la Cour de Rome, mais dont la Collation en quelque mois, qu'ils puissent vacquer, appartient toujours aux Evêques, aux Chapitres & autres Collateurs, conférant les Coadjutories des Prélatures Electives & des Prébendes, jugeant de l'Estat de la Noblesse ou usant d'autres voyes tendantes à l'amoin-

drif-

puisse donner une idée bien précise des obligations de l'Empereur à ce sujet : l'on peut dire en général, que la déférence de la Nation Allemande envers le saint Siège portée jusqu'à la superstition l'espace de plus de dix siècles, quoique quelquefois suspendue par la fermeté de quelques-uns des Empereurs, a commencé à se reconnoître, & à vouloir être réglée en 1448. par l'accord fait entre Nicolas V. & Frédéric III. quoique ce Pape se fût réservé par ce Traité tous les avantages, qu'il pouvoit se promettre & à ses successeurs. Grégoire XIII. plus de cent ans après crut devoir modifier par une explication nouvelle ceux, qu'il s'imagina que l'Empire y avoit conservés; ce qu'il fit par sa Dé-

cla-

drissement du Clergé , des Chapitres , de leurs droits & privilèges , & au préjudice du Droit de patronage & des Seigneurs féodaux , ni que les Archevêques & Evêques de l'Empire soient surpris ou molestés par des Monitoires , Interdits , Comminations ou Déclarations de censures , quand quelques Ecclésiastiques ou Sécuiers de leurs Inférieurs feroient des plaintes contre eux , sans qu'auparavant on ait pris l'information suffisante de la cause & de ses circonstances & dépendances laquelle on doit prendre sur les lieux , afin qu'aucune surprise ne puisse trouver place contre la vérité du fait , & sans que l'on ait ouï les défenses de l'Accusé ; sur-tout quand contre les désobéissans & gens de mauvaise conduite il auroit procédé de l'autorité pastorale pour les progrès & l'accroissement du service divin , comme aussi pour la conservation & l'agrandissement de l'Eglise ; & Nous voulons faire en sorte par le conseil & de l'avis des Electeurs , Princes & Etats de l'Empire , que l'on y remédie à l'avenir , & Nous prendrons garde,

claration en 1576. sur la Constitution de Nicolas V. Comme Rome ne manque à aucune formalité à l'égard de l'Allemagne ; dès que les intérêts du saint Père y sont mêlés , le devoir de l'Empereur comme Administrateur & Tuteur perpétuel de l'Empire sera de veiller aussi , à ce qu'il ne se passe rien de contraire au Concordat entendu dans la plus scrupuleuse précision , de maintenir les Eglises d'Allemagne dans leurs Privilèges , persuadé , que la Cour de Rome n'a rien de plus à cœur , que d'y donner atteinte , non seulement dans ce qui regarde la Jurisdiction Ecclésiastique ; mais même dans le Gouvernement du Temporel & des revenus , qui y sont si considérables.

de , que lefdits Concordats & Traités faits avec les Princes & leurs privilèges & libertés foient maintenus & exactement observés ; & Nous travaillerons , à ce qu'il ne se faffe rien contre ces privilèges fans le consentement des Electeurs , le tout suivant la résolution prise en la Diète d'Ausbourg en l'an 1530. Comme aussi nous abolirons , annulerons & défendrons de tout notre pouvoir les abus que l'on voudroit introduire en traduisant les causes Civiles de leurs juges ordinaires établis dans le saint Empire & les renvoyant aux Nonces Apostoliques , ou même à la Cour de Rome : & pour ce sujet ordonnerons à nos Procureurs fiscaux Impériaux tant au Conseil Aulique de l'Empire , qu'à la Chambre Impériale de procéder d'Office tant contre les parties , que contre les Avocats , Procureurs & Notaires , qui entreprendroient de pareilles choses , & qui s'y emploiroient en quelque manière que ce soit , afin que les contrevenans soient au plutôt punis & châtiés ; & d'autant que plusieurs difficultés & contestations se sont présentées entre les Cours Supérieures de l'Empire & les Nonciatures Apostoliques au Sujet desdittes Causes civiles , en ce que les appellations des sentences des Officialités y auroient été requës , les procès ordonnés , & que l'on a même tâché de les soutenir par toutes sortes de Mandemens rigoureux au grand préjudice des Parties , & que pour y remédier & pour prévenir tout conflit de juridiction , Nous ferons en sorte que les Causes Séculières soient juridiquement distinguées

guées des Ecclésiastiques, & que les cas douteux, qui s'y pourroient présenter puissent être réglés à l'amiable avec le saint Siège, & qu'ensuite chacun des Juges Ecclésiastiques & Séculiers puisse jouir paisiblement de son droit de judicature : le tout néanmoins, & en ce qui regarde le présent Article, sans préjudice ni conséquence pour les Electeurs, Princes & Etats, la Noblesse Immédiate de l'Empire de la Confession d'Ausbourg & tous leurs Sujets; y compris ceux qui se nomment Réformés, qui demeurent dans les Terres des Seigneurs Catholiques Ecclésiastiques ou Séculiers, & sans préjudice aussi de la pacification de la Religion & Séculière, & du Traité de Paix de Munster & d'Osnabrug & de toutes ses dépendances, comme il est dit ci-dessus.

XV.

Nous prendrons sous notre protection Impériale les Sujets Médiats de l'Empire & des Etats, & les engagerons à l'obéissance due envers leurs Seigneurs Territoriaux. Nous n'exempterons point ni ne permettrons qu'aucun autre exempte de la justice & juridiction, comme aussi des tailles, qui s'imposent par droit de supériorité Territoriale & par une possession légitime, ni des dixmes & autres charges & devoirs ordinaires sous prétexte de Fief dominant ou autre couleur, les Vassaux, les Sujets Médiats ou Immédiats des Princes Electeurs & Etats,

K 7

com-

comme aussi de la Noblesse Immédiate de l'Empire, ni ceux, qui leur sont attachés par serment de sujétion ou autrement, & les habitans de leurs Pays.

Nous n'approuverons ni ne permettrons, que les Etats Provinciaux à l'exclusion du Seigneur Territorial, s'approprie la disposition des Impositions Provinciales, de la reddition des comptes, de leur recette & dépense; & que pour ces sortes d'affaires & d'autres ils fassent des Assemblées à l'insçu & sans le consentement du Prince, moins encore qu'au préjudice de la disposition du dernier Résultat de l'Empire ils se déchargent de ce que les habitans & Sujets de tous les Electeurs, Princes & Etats sont tenus de fournir tant pour l'entretien des places & garnisons que pour la Subsistance (a) de la Chambre Impériale. Et en cas que quelqu'un des Etats Provinciaux ou des Sujets

ôfât.

(a) L'abus, qui se commet au sujet de la subsistance & entretien de la Chambre Impériale demanderoit sans doute quelque attention de la part des Etats de l'Empire; le nombre des Officiers y étant bien moindre présentement, qu'il n'a été réglé par les Traités de Westphalie, & au lieu de cinquante cinq, dont elle étoit composée, se trouvant réduite à dix-huit, il paroît qu'on devroit diminuer à proportion les taxes des Mois Romains dans les répartitions, qui se font pour cet effet sur les Etats de l'Empire, ou rétablir ce Tribunal dans toute sa force; c'est-à-dire, qu'il soit rempli d'un Juge, qui doit être Catholique avec quatre mil écus d'appointemens; de quatre Présidens deux Catholiques & deux Protestans avec deux mille écus chacun, & de cinquante Conseillers ou Assesseurs, dont vingt-six Catholiques & vingt-quatre Protestans à mille écus chacun. Comme ce sont les Etats de l'Empire, & les Cercles, qui nomment à ces places, &

estât proposer ou demander à Nous ou à notre Conseil Aulique ou à ladite Chambre Impériale quelque chose de contraire à ce que dessus, nous ferons ensorte, qu'il ne soit pas facilement écouté, mais que d'abord la demande soit rejetée & lui renvoyé à l'obéissance qu'il doit à son Prince & Seigneur naturel. C'est pourquoi nous voulons & Nous obligeons de casser, abroger & annuler non seulement tous les privilèges & exemptions avec toutes leurs clauses, déclarations & Confirmations, qu'on en auroit ci-devant obtenus par surprise au préjudice du droit d'autrui, & avant qu'il ait été sur ce entendu.

Mais aussi tous les procès, mandemens & Arrêts après connoissance de cause sommaire rendus contre les Constitutions de l'Empire dans le Conseil (b) Aulique, ou à la Chambre Impériale contre les Princes & Sci-

& qui sont obligés de fournir cette dépense, qui est toujours la même, il seroit de leur intérêt, qu'une Jurisdiction aussi respectable ne fût point affoiblie par rapport au nombre de ses Membres & Officiers : outre que l'Empire en recevroit plus d'éclat, les affaires y trouveroient peut-être une plus prompte & plus exacte expédition ; au lieu qu'elles y traînent un tems infini, par la difficulté, qu'il y a d'obtenir des Arrêts, & des Rapporteurs pour l'instruction des procès.

(b) La prééminence, que l'Empereur paroît vouloir donner ici au Conseil Aulique sur la Chambre Impériale, ne doit point être regardée comme un effet du hazard, & un Article indifférent pour l'Empire : c'est une attention & une affectation d'autant plus marquée de la part du Prince, que cette distinction & préférence se trouve répétée deux fois dans ce Chapitre. Les infractions aux plus anciennes Loix n'ont été autorisées dans toutes sortes de Gouvernemens, qu'en

232 CAPITULATION

Seigneurs Territoriaux , & avant qu'on ait demandé & entendu leurs remontrances ; & serons en sorte par le Conseil & secours des Electeurs , Princes & Etats qu'à l'avenir pareils abus n'arrivent plus. Nous n'y donnerons point non plus occasion par des procédures prématurées , Commissions & Rescrits ; & il sera permis aux Electeurs , Princes & Etats y compris la Noblesse immédiate de l'Empire , de se maintenir dans leurs Principautés & anciens Droits Seigneuriaux selon le Traité des Constitutions de l'Empire & d'y contraindre leurs Sujets ,
 tou-

accoutumant les Sujets à parler un langage nouveau & à oublier insensiblement un usage établi , en y substituant une forme inconnue jusqu'alors , & qui ne peut être acceptée , que d'une manière imperceptible , qui y apprivoise les esprits ; ce sont de ces traits hazardés dans la politique , contre lesquels on ne sauroit être trop en garde , & qui à force d'être réitérés sans l'opposition des parties intéressées , réussissent tôt ou tard. Cependant quelque prévention que l'Empereur tâche d'établir en faveur de la préférence du Conseil Aulique au préjudice de la Chambre Impériale , il sera toujours vrai , que ce dernier Tribunal l'emporte de beaucoup sur l'autre tant par l'ancienneté de son institution , par l'importance des matières , que l'on y propose , que par la force de ses Arrêts , qui se rendent au nom de l'Empereur & de l'Empire conjointement , & dont on ne revient que par la voye de révision , & une supplique adressée à l'Electeur de Mayence comme Directeur perpétuel de l'Empire , lequel après l'avoir dénoncée à l'Empereur & à la Chambre , nomme des Commissaires Examineurs , qui renvoient le procès aux mêmes Juges , qui l'ont déjà vu & sur lequel ils ont prononcé. Le Droit d'ancienneté lui donne encore une préférence entière sur le Conseil Aulique , puisqu'elle fut établie dès l'an 1474. sous le Règne de Frédéric IV. & il fut ordonné , qu'elle se tiendrait à Ausbourg. En 1475. elle fut transférée à Francfort. En 1479. on la transporta à Worms ; en 1501. à Neuremberg.

toutefois sans préjudice des Etats voisins & intéressés.

XVI.

Voulons aussi & promettons de cultiver dans l'Empire Romain la Paix, l'union & la justice, en sorte qu'elle ait son cours légitime, & qu'elle soit administrée également aux pauvres comme aux riches sans distinction de personnes, Etats, dignité ni religion, même dans les affaires concernant nos propres intérêts & ceux de notre maison, le tout

berg; en 1504. on établit son siege à Ratisbonne, jusqu'en 1511. qu'elle fut renvoyée à Worms. Elle retourna pour la seconde fois à Nuremberg en 1521, & trois ans après on la mit à Elbingen. Enfin Charles V. l'ayant établie à Spire en 1527. voulut la rendre sédentaire dans cette Ville par une Déclaration, qu'il donna en 1548. ordonnant qu'elle ne pourra être transférée ailleurs sans le consentement de tous les Etats de l'Empire, si ce n'est en cas de guerre ou de peste. Au lieu que le Conseil Aulique n'a pris sa forme qu'en 1549. sous Ferdinand I. qui eut bien de la peine à faire recevoir dans l'Empire les Loix, qu'il fit pour son établissement. Maximilien II. réforma les réglemens de Ferdinand & y en ajouta d'autres, que l'Empereur Mathias renouvela en 1614. Cette Jurisdiction fut contestée long-tems par les Princes confédérés de la Couronne de Suède, comme contraire aux Loix Germaniques, jusqu'à ce que Ferdinand II. la fit confirmer par la Paix de Prague, & enfin Ferdinand III. après y avoir fait quelques changemens aux Etats de Ratisbonne en 1654. l'affirma sur l'autorité de tout l'Empire. La prévention a lieu entre ce Tribunal & la Chambre Impériale, mais il est à craindre, que les Empereurs ne se contentent pas dans la suite des tems de la prérogative, qui y est attachée, & que sur les ruines de cette dernière Jurisdiction ils n'aient en vue d'établir la seule autorité du Conseil Aulique pour toute l'étendue de l'Empire.

tout conformément aux Ordonnances, immunités & anciennes coutumes.

Nous ne permettrons pas qu'aucun Etat de l'Empire ou Sujet soit ajourné & assigné hors de l'Allemagne pour des procédures ou investitures de Fiefs ; mais suivant la Constitution de la Bulle d'Or & le Règlement de la Chambre Impériale chacun pourra avoir audience & poursuivre ses droits dans l'Empire. Nous n'abolirons aucun ancien Tribunal de l'Empire, ou n'en érigerons de nouveau sans l'agrément des Electeurs, Princes & Etats donné dans une Diète Générale. Nous administrerons équitablement la justice tant à la Chambre Impériale, qu'au Conseil Aulique de l'Empire selon le contenu du Traité de Paix sans permettre, que durant les causes pendantes & indéciſes aucun Etat moleſte un autre par voye de reſſaiſſes, ſaiſies & autres faits contraires aux Conſtitutions de l'Empire & le Traité de Paix. Soutiendrons fermement les Réglemens d'exécution faits ou à faire pour la Chambre ou Conseil Aulique Impérial. (a) Laisserons cours libre aux procédures de cette

(a) Le Conseil Aulique est composé de vingt Officiers, d'un Président, qui doit être Catholique, d'un Vice-Chancelier, qui est présenté par l'Electeur de Mayence, & de dix-huit Aſſeſſeurs ou Conſeillers, neuf Catholiques & neuf Proteſtans. L'Empereur ne peut point par le moyen de ce Conseil empêcher ni ſuſpendre les déciſions de la Chambre Impériale, & encore moins y évoquer ou à ſoi les cauſes, dont elle eſt une fois ſaiſie, ſi ce n'eſt du conſentement commun des Etats de l'Empire. Il faut remarquer, que ce Conseil ceſſe dans le moment que l'Empereur eſt mort,

te Chambre sans en appeller ou évoquer en notre Conseil Aulique de l'Empire sur les Jugemens & Sentences rendus sous quelque prétexte, que ce puisse être, & ne permettrons jamais que ladite Chambre Impériale soit attaquée directement ou indirectement par qui que ce soit dans ses droits & juridiction contre le contenu des Constitutions de l'Empire. Garderons inviolablement cette présente addition, la Bulle d'Or, les Constitutions & Ordonnances de la Chambre & Conseil Impérial avec ce qu'on pourra y changer ou corriger dans la suite; le Traité de Paix pour les choses de Religion & les prophanes; les Traités de Paix de Munster & d'Osnabruck, & les Edits faits en conséquence à Nuremberg en 1650. & autres Loix & Réglemens faits ou à faire de l'avis des Electeurs, Princes & Etats sans laisser émaner aucun Mandement, Rescrit ou Commission à ce contraire. Et parce que plaintes ont été faites, comme si on étoit contrevenu auxdits Réglemens de la Chambre Impériale Aulique, Nous promettons d'en informer après que nous serons en-

mort, à moins que les Vicaires de l'Empire, qui entrent dès-lors dans le Gouvernement, ne le fassent continuer par un ordre exprès; & en ce cas il rend ses jugemens en leur nom, & se sert de leur sceau pendant le tems de l'interrègne; au lieu que la Chambre Impériale est perpétuelle & représente toujours non seulement le Chef, qui n'existe point; mais encore tout le Corps de l'Empire ensemble: elle se sert aussi jusqu'à l'élection d'un autre Empereur, du sceau des Vicaires, & ses Actes sont intitulés de leur nom.

236 CAPITULATION

entrés dans la Régence pour y remédier ensuite. De plus nous ne voulons point, que personne nous accorde rien, qui soit contraire à la Bulle d'Or, à la liberté de l'Empire, aux Loix, Constitutions & Traités, dont nous venons de parler: & s'il arrivoit, que l'on nous accordât ou à notre Maison de propre mouvement quelque chose de pareil, Nous ne nous en servirons point en façon quelconque; & en cas, que quelqu'un eût obtenu des Lettres contraires aux Articles précédens, Nous voulons, qu'elles soient cassées & annullées & comme nulles & de nul effet, nous les cassons dès maintenant comme pour lors & promettons en cas de besoin de donner pour cet effet toutes les Déclarations nécessaires, le tout sans fraude.

Nous ne consentirons ni ne permettrons point à notre (a) Conseil Privé ou à nos Ministres quelques titres, qu'ils aient, de s'ingérer & de se mêler en corps ou en particulier, dans les affaires de l'Empire, qui sont du ressort du Conseil Aulique de l'Empire, ni d'y anticiper en aucune façon, moins

(a) Le Conseil Privé de l'Empereur est composé de vingt-cinq Membres, y compris le Président, qui est pour l'ordinaire le Grand Maître de sa Maison; les autres sont tous Princes, Comtes de l'Empire ou des personnes du premier rang par leur naissance ou leur mérite, que l'on cherche également, pour remplir ces postes importants. Ils ont sous eux dix Secrétaires d'Etat pour les différentes dépêches, & tout s'y fait avec tant de maturité, de circonspection & d'ordre, que ce Conseil a toujours passé dans l'Europe pour être très respectable. Comme sa vue unique est de travailler à l'é-

moins encore de le troubler ou inquiéter par des Mandemens & Decrets , ou vouloir prendre connoissance , ou empêcher les résolutions & jugemens dudit Conseil Aulique de l'Empire. Cassons & annullons tout ce qu'on pourroit entreprendre de contraire à tout ceci à l'avenir. Voulons & obligeons le Conseil Aulique de l'Empire de nous informer la dessus , lui promettant de l'écouter favorablement , & de le soutenir contre quiconque aura osé le molester ou attaquer , & maintiendrons son autorité contre toute sorte d'autres Conseillers & Ministres. Et lorsque dans les affaires importantes on aura pris une résolution dans la Chambre Impériale qui doit nous être proposée , nous voulons , qu'elle Nous soit rapportée devant le Président du Conseil Aulique de l'Empire & le Vice-Chancelier par des Rapporteurs & Co-Rapporteurs & autres Conseillers Auliques de l'Empire des deux Religions , surtout lorsque les matières intéressent les Etats des deux Religions , Nous en délibérerons avec eux & ne les terminerons dans aucun autre Conseil ; & ce qui aura été une fois con-

l'élevation de la Maison d'Autriche , il est impossible , qu'il ne s'ingère souvent dans les affaires de l'Empire , & ne tache quelquefois de traverser les Décisions de la Chambre Impériale & du Conseil Aulique c'est à ce sujet , qu'il y a eu tant de contestations entre lui & ces deux Tribunaux ; mais on peut dire , que le Conseil Privé n'en est jamais sorti qu'avec avantage , & quelques bonnes que l'Empereur prétende lui prescrire dans cet Article , il est bien persuadé d'avance , que les inquiétudes des Electeurs à cet égard feront peu d'effet , quoiqu'il paroisse vouloir les calmer.

538 CAPITULATION

contradictoirement & avec connoissance de cause réglé & arrêté dans le dit Conseil Aulique, demeurera ferme & stable, sans qu'on en puisse prendre connoissance ailleurs, ou en empêcher l'exécution, si ce n'est par la voye ordinaire de la revision, ou supplique conformément à l'Article 5. §. *Quoad processum judicarium* : & dès que Nous serons entré dans notre Régence, Nous demanderons à l'Empire son agrément pour réformer le Règlement de notre Conseil Aulique Impérial & avancerons & entretiendrons cette réforme de notre mieux.

XVII.

Lorsqu'une Sentence Définitive sera rendue selon les formes par le Conseil Aulique de l'Empire, Nous n'arrêterons, empêcherons ou différerons son exécution en aucune manière; mais au contraire Nous contribuerons à ce que chacun entre incessamment dans ses droits obtenus selon l'ordre de l'exécution.

(a) On peut dire, que l'administration de la justice est une des parties, qui demanderoit le plus de réforme dans l'Empire; sans compter le conflit de Jurisdiction entre la Chambre Impériale & le Conseil Aulique, qui n'est point aisé à régler, les longueurs de l'un & de l'autre accablent si fort les parties, & les exposent à des dépenses si considérables par la voye de la Revision des procès, qu'elles sont souvent obligées après plusieurs années de porter leurs contestations aux Diètes pour y être plus solidement jugées, parce que les jugemens, qui s'y rendent, sont au nom de tout l'Empire, sans être sujets au droit de révision, & que d'ailleurs ceux, qui y gagnent leurs procès, sont assurés, que les Arrêts, qu'ils y ont obtenus, seront exécutés ponctuellement, parce que l'Empire & l'Empereur

exécution du Conseil Aulique ou chambre Impériale, sans y mettre aucune exception que le Traité de l'exécution n'admet pas. Et quoique le droit de révision & de supplique ait lieu dans l'Empire, comme il a été dit, cependant afin que les jugemens terminés ne recommencent de nouveau, ou que les procès émus demeurent indécis, & la justice sans effet à la Chambre Impériale ou Conseil Aulique; (a) Nous ferons notre possible pour faire avancer ces révisions, & avertirons les Reviseurs par des Mandemens exprès lorsqu'il sera nécessaire, & pour terminer plus promptement les révisions, Nous observerons exactement les Réglemens faits à la Diète de l'Empire en l'an 1654. & ceux qu'on pourroit encore faire à l'avenir sans aucune restriction contre le contenu de l'Article 5. §. *Quoad* du Traité de Paix, Nous conformant en tout aux Réglemens du Conseil Aulique de l'Empire, sans souffrir, qu'aucun Etat de l'Empire soit molesté par des Decrets Impériaux émanés de notre Conseil.

Pri-

teur y sont également intéressés & se trouvent chargés de leur exécution : Au lieu qu'en s'en tenant aux Arrêts obtenus ailleurs, on n'en est guère plus avancé, & qu'il faut souvent en venir à des exécutions militaires, à moins que l'on ne cherche encore à sortir d'affaires par la voye d'arbitres ou Austrégués, qui est fort en usage dans l'Empire. Les Princes même se choisissent quelquefois des Arbitres hors de l'Allemagne, comme nous l'avons vu dans les intérêts de l'Electeur Palatin : cette dernière voye n'est pas accordée indifféremment à tous les Membres de l'Empire, & elle tient lieu, de ce que l'on appelle en France le droit de *Committimus*, dont il n'y a que certaines personnes, qui se trouvent gratifiées.

Privé, ou que ces Decrets soient allégués pour des Jugemens, qui demandent pleine connoissance de cause. Promettons aussi & voulons défendre & maintenir contre toute puissance étrangère les choses décidées dans l'Empire, & employerons tous les moyens convenables selon le Traité de Paix & le Règlement de ses exécutions contre toute Puissance & République, qui voudroit empêcher, s'ingérer, ou s'opposer aux Ordonnances de l'Empire. Nous ne permettrons pas, que personne soit grévé ou molesté de taxations & de droits de Chancellerie; ni ne nous servirons d'autre Chancellerie & taxes, que de celle que les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire auront réglé de concert dans une Diète Générale de l'Empire. Pour ce qui est de la taxe (a) des Investitures, nous la réglerons selon la Bulle d'Or, en vertu de laquelle, on ne paye qu'une simple taxe pour plusieurs Fiefs comme pour un seul. Nous n'alléguerons aucun ancien usage pour augmenter les taxes sans l'agrément des Etats; bien moins chargerons Nous les Electeurs, Princes & Etats par des impôts pour les Fiefs, dont ils étoient investis, ou par d'autres prétentions nouvelles & injustes.

XVIII. Vou-

(a) Les Droits & taxes pour les investitures sont assez étendus, l'investi étant obligé de faire un présent non seulement aux premiers Officiers de l'Empereur, mais même à tous ceux, qui ont quelque rapport à la Chancellerie, & il faut, qu'avant de commencer la cérémonie, la somme soit consignée entre les mains du

XVIII.

Voulons & promettons aussi de n'accorder à l'avenir à aucun Etat de s'exempter de la Jurisdiction de l'Empire à moins qu'il n'ait obtenu son exemption par accord avec l'Empire Romain ; ou par privilèges ou autres voyes légitimes accordés par les Empereurs Romains , & qu'il ne s'en trouve en possession, comme au contraire nous accorderons cette exemption selon le règlement de la Chambre Impériale Partie 2. Tit. 27. & Art. 8. du Traité de Paix : protégerons & maintiendrons ceux , qui ont obtenu leur exemption par quelque une des voyes mentionnées. Nous n'ôterons jamais aux Electeurs, Princes, Prélats, Comtes, Seigneurs & autres Etats, ni à la Noblesse Immédiate de l'Empire ni aux autres Sujets leurs droits légitimes, mais permettrons, que chacun puisse jouir de son droit d'immédieté, des privilèges de juger en dernier ressort & sans appel , de l'élection de Tribunal, & du droit de la justice arbitrale tant pour les Causes civiles que criminelles. Abolissant & annullant toutes les Contraventions, Rescrits , Défenses , Mandemens , Commissions, & autres Ordonnances , qui auroient été

du Grand Maréchal de la Cour , ou du Vice-Chancelier de l'Empire. Il n'y a que les Electeurs qui soient exemptés de ces taxes , & on les double , lorsque la mort de l'Empereur & celle du Vassal se rencontrent en même tems.

Tome VIII.

L

été faites jusqu'à présent à ce contraires, sans permettre, que le Conseil Aulique & la Chambre Impériale anticipe sur la présente disposition, & particulièrement que dans les Arrêts, qui ordonnent des Commissions, l'Article 51. §. *in conventibus Deputatorum* soit exactement observé; mais dans la concession de ces privilèges mentionnés de juger en dernier ressort, de l'élection de Tribunal & du droit de la justice arbitrale, ou pareils droits, qui tendent à limiter la juridiction du saint Empire, les anciens privilèges des Etats, & à causer du préjudice à autrui, Nous veillerons paternellement à en considérer l'importance selon le Résultat de la Diète de l'Empire en 1654. & à ne point accorder ces privilèges en première justice à ceux, qui jusqu'ici ne les ont pas eu ni obtenus. Et d'autant que les Electeurs, Princes & Etats ont plusieurs fois fait plaintes en diverses Assemblées de l'Empire de plusieurs vexations, qu'ils souffrent depuis longtemps tant de la part du Conseil Impérial de Rotweil (a) que de celui de Weingarten, & d'autres Conseils Provinciaux de Suabe; & que de leur abolition a été fait mention dans

(a) Il ne faut pas s'étonner, que les Electeurs & Princes de l'Empire insistent tant sur l'abolition des Conseils de Rotweil & de Weingarten: ils en souffrent en effet souvent des vexations contre toutes sortes de justice. Mais ce qui leur fait le plus de peine, est la sévérité de ces Tribunaux pour la recherche des fiefs & Terres aliénés du Domaine de l'Empire, dont la plupart de ces Etats plaignans sont pourvus depuis un tems considérable, & particulièrement du Règne de Charles IV. qui pour faire élire Empereur le malhen-

dans le Traité de Paix , Nous, en attendant , qu'on ait remédié à ces plaintes des Etats & qu'on ait pris une résolution dans la présente Diète sur l'abolition desdits Tribunaux, ferons en sorte, que les cas étendus depuis quelque tems contre les anciens Réglemens desdits Conseils , aussi bien que les excès & abus, qui s'y sont glissés, soient abolis: pour cet effet Nous députerons au plutôt des Etats , qui soient défintéressés, pour en prendre connoissance , & en donnerons part à la Chancellerie de l'Electeur de Mayence , afin qu'il en puisse informer les autres Electeurs , Princes & Etats de l'Empire, & particulièrement que lesdits Electeurs , Princes , & Etats soient maintenus dans leurs privilèges d'exemption , qu'ils ont obtenus contre lesdites juridictions , sans que l'on puisse prétendre , qu'ils aient été annullés. Et pour cet effet , il sera libre à la partie , qui se trouve lésée d'appeller desdits Tribunaux (b) au Conseil Aulique , ou à la Chambre Impériale, sans que Nous puissions y contredire ou l'en empêcher. Sur tout nous maintiendrons les Electeurs, leurs Sujets & autres dans les anciens privilèges.

reux Winceslas son fils , donna par engagement aux Electeurs plusieurs Terres , qui faisoient partie du Domaine de l'Empire , & dont ils craignent aujourd'hui qu'on ne leur ôte la jouissance & la possession.

(b) L'Empereur n'a garde d'empêcher les appellations de ces Tribunaux au Conseil Aulique , ou à la Chambre Impériale , puisqu'elles ne tendent , qu'à lui donner plus d'autorité , sur tout à l'égard du Conseil Aulique , dont tous les Membres lui sont spécialement dévoués.

lèges d'exemption desdites Justices de Rotweil & autres, sans permettre qu'ils y soient troublés ou inquiétés.

XIX.

Nous ferons en sorte, que tous les Electeurs, (a) Princes, Prelats, Seigneurs tant Ecclésiastiques que séculiers, qui se trouveront avoir été spoliés ou dépossédés par violence tant en leurs personnes qu'en celles de leurs Ancêtres ou prédécesseurs de leurs droits

(a) Les troubles, dont l'Empire a été agité à différentes fois, joints aux droits, que les Princes se sont attribués de se faire justice par les voyes de fait, ont donné occasion à de si grands renversemens & usurpations, que quelque zèle, que les Empereurs fassent voir pour y remédier, il ne sera jamais possible de terminer ces différens à la satisfaction des Parties intéressées & lésées. On croit sans s'écarter du sujet, que l'on traite, pouvoir donner ici un Etat abrégé des contestations les plus considérables, qui sont agitées depuis long-tems entre plusieurs Princes & Membres de l'Empire, pour juger de la vérité de notre proposition en ce qui regarde les Droits & biens usurpés les uns sur les autres, ou retenus injustement par les Ancêtres & prédécesseurs. Telles sont les prétentions des Princes de la Maison Palatine, de ceux de Saxe, & de Brandebourg sur la succession du Duché de Juliers: celles des Electeurs de Mayence & Palatin sur la Seigneurie de Bockelheim: La Dispute entre l'Evêque de Worms & le Prince Palatin de Simmern pour le Directoire du Cercle du haut Rhin: Celle entre le même Prélat & l'Electeur Palatin pour Ladenbourg: pour Piremont entre l'Evêque de Paderborne, & les Comtes de Waldeck: Pour le droit de Souveraineté entre l'Electeur de Brandebourg & la Ville de Nuremberg: Pour le Comté de Rheinftein entre les Princes de Halberstadt & de Brunswic: Pour Marpourg entre les Princes de Hesse-Cassel & de Darmstadt: Pour le Comté de Delmenhorst entre l'Evêque de Munster & les

droits & biens, & tout ce qui reste encore à être restitué selon la teneur du Traité de Paix de Munster & d'Osnabrug, & celui de son exécution à Nuremberg, soient rétablis selon l'équité & sans distinction de Religion; & nous restituerons aussi à tous & à chacun pleinement & sans aucun délai ni refus tout ce que nous mêmes sommes obligés de restituer en vertu desdits Traités, & les y maintiendrons envers & contre tous, sans y apporter aucun délai, retardement ou empêchement: administrerons sans partialité la

les Comtes d'Oldenbourg: Pour Lahra entre les Princes de Baden & les Comtes de Nassau Sarbruck: Pour l'Evêché de Schleswic entre le Roi de Dannemarc & les Ducs de Holstein-Gottorp: Pour la succession de Saxe-Lawembourg: Pour Severa, entre le Roi de Dannemarc & les Princes d'Anhalt: Pour le Comté d'Asscagne entre les Maisons de Halberstadt & d'Anhalt: Pour les Seigneuries d'Esens, Sledesdorff & Wiumund, entre les Princes de Frise & la Maison de Lichtenstein: Pour le droit d'Immédiateté des Comtes d'Ortembourg avec le Duc de Bavière: Pour le Comté de Sarword & la Seigneurie de Hombourg, entre le Duc de Lorraine & les Comtes de Nassau: Pour l'Immédiateté des Comtes de Waldeck, contre les Landgraves de Hesse: Pour la succession de Stulingen, entre les Maisons de Pappenheim & de Furstenberg: Pour la Seigneurie de Lingen, entre les Princes d'Orange & de Tecklenbourg. Sans compter plusieurs autres, que les bornes, que nous nous sommes prescrites dans cet Ouvrage ne nous permettent pas de rapporter. Quand il n'y auroit point de raison de politique, de la part des Empereurs, pour ne pas terminer la plus grande partie de ces contestations, les difficultés, qu'ils y trouveroient d'ailleurs, sont si considérables, que quelque longs que fussent leurs Règnes, & quelque sincère envie qu'ils eussent, de faire rentrer chacun dans ses droits, ils n'en pourroient jamais voir la fin, & les Etats de l'Empire y trouveront toujours une source in-
tarissable de contestations.

la justice tant à ceux, qui demeurent dans nos Etats & Royaumes, qu'à ceux, qui habitent dans les Provinces, Royaumes, Electorats & Etats Immédiats de l'Empire. Et si quelque Electeur, Prince ou autre Etat & la Noblesse Immédiate de l'Empire avoit été troublé, molesté, privé, lésé ou spolié par quelqu'un en la possession de ses droits Régaliens, Immédiateté, Liberté, Privilèges, Droits & Prérogatives, & qu'il voulût entrer à cet effet en procès ordinaire avec sa partie, Nous n'empêcherons, ni ne défendrons point ces procès légitimes, mais en avancerons l'exécution, & ne reconnoîtrons aucun mandement ou procédure touchant les impôts, taxes & péages sans l'agrément des Electeurs, & au préjudice du huitième Article mentionné & en cas que des Sujets fassent des plaintes contre leurs Seigneurs Territoriaux, & que ces plaintes regardent les Droits Régaliens de leurs Seigneurs, tels que sont la disposition des impôts, les affaires concernant la guerre, la défense du Pays, remplacement & entretien des garnisons dans les places fortes selon le contenu de la Diète de l'an 1654. §. *Et com-*

me

(*) On ne peut pas douter, que le Collège Electoral n'ait eu en vuë dans cet endroit la proscription des Electeurs de Cologne & de Bavière faite contre toutes les formes, qui sont prescrites par les Constitutions de l'Empire, ce jugement ayant été porté avec trop de précipitation par le Conseil de l'Empereur, & sans que les Accusés aient été ouïs pour leur défense. Tous les exemples, que nous avons des Bans & Proscriptions, qui regardent les premières têtes de l'Empire, se trouvent toujours revêtus des formalités essentielles de la pro-

me: Nous n'accorderons aucun mandement ou protection à la simple instance des Sujets, mais nous conduirons selon le Règlement de ladite Diète, §. *De plus les juges de la Chambre doivent*: & §. *Pour ce qui est des Electeurs, Princes & Etats*. Mais ou le Droit seroit fondé, & qu'il se trouvât, que les Sujets eussent de légitimes raisons de se plaindre, Nous avancerons les procédures avec beaucoup de circonspection, engageant cependant les Sujets à l'obéissance due à leurs supérieurs: & en cas que quelques mandemens soient émanés contre les Seigneurs Territoriaux, avant qu'ils en aient connoissance; & leurs raisons justificatives ouïes, ils ne seront pas tenus de se conformer à ces Mandemens. Pour ce qui est des amandes Nous nous engageons de n'en jamais rien promettre ni donner la moindre espérance d'y prétendre à ceux, qui font des informations, ou qui ont des commissions dans ces causes.

XX.

(*) Nous nous conformerons entièrement à

procédure, & sur-tout du consentement des Etats, suivi à la vérité de la ratification de l'Empereur, lequel, comme Chef de la République, est censé porter le jugement, puisque tous les Actes sont faits sous son nom & celui de l'Empire conjointement. Telle est la proscription du Duc de Bohême par Othon II. pour s'être ligué contre lui avec Henry, Duc de Bavière, qui lui dispoit l'Empire en 1028. celle d'Ulric prononcée par Conrad II. pour le punir du meurtre, qu'il avoit commis en la personne de Jaromir son frère, &

à la teneur du Traité de Paix dans la dernière Diète de l'Empire §. *Après que dans la Paix de Munster & d'Osnaabrug*; touchant la proscription & le Ban de l'Empire, en sorte qu'à l'avenir aucun Electeur Prince & Etat ou autre, de quelque rang qu'il soit, ne puisse être pros crit & mis au Ban de l'Empire sans cause suffisante & légitime, sans qu'il ait été oui, & sans le sçu & l'avis des Electeurs Princes & Etats du saint Empire: mais dans pareil cas à l'avenir Nous procéderons ou par notre Procureur Fiscal Impérial, ou sur les plaintes & Appel de la partie lésée, ou à la sollicitation & Requête du Conseil Aulique de l'Empire, ou de la Cham-

quantité d'autres d'aussi grande & de moindre importance. Si le Conseil de Vienne a cru souvent pouvoir se dispenser de ces règles, il sera toujours aisé à l'Empire, quand il voudra, de revenir à son droit, & d'arrêter le cours des abus, qu'il a été pour ainsi dire forcé de tolérer dans plusieurs occasions, pour prévenir de plus grands malheurs, plutôt que par une foiblesse & une condescendance trop aveugle.

(a) Cette manière de procéder à la Proscription & au Ban Impérial, ne peut regarder que les Etats immédiatement sujets à l'Empire, puis qu'il est certain, que ceux, qui ne le sont pas, peuvent être pros crits par les Supérieurs dont ils dépendent; quoique nous ayons deux exemples fort remarquables, où la raison du cas de notoriété ayant prévalu, les Empereurs ont cru pouvoir procéder extraordinairement sans observer les formes ordinaires à l'égard des Etats dépendans immédiatement de l'Empire. Le premier est la proscription de Jean-Fridéric, Electeur de Saxe par l'Empereur Charles V. Le second est celle de Fridéric V. Electeur Palatin faite par l'Empereur Ferdinand II. Cette dernière démarche donna sujet aux Electeurs de Saxe & de Brandebourg, de faire des plaintes très vives sur la précipitation, avec laquelle l'Empereur avoit procédé; & pour prévenir de semblables désordres à l'ave-

DIX

Chambre Impériale; & durant toute la procédure Nous observerons exactement les Réglemens ci-devant faits par l'Empire & les résolutions de la Chambre Impériale, afin que le jugement ne soit pas précipité, & que l'Accusé soit ouï pour sa défense légitime.

Et lorsqu'on viendra à la conclusion de l'affaire, (a) les Actes seront produits dans une Diète publique, pour être examinés par des Etats deux Religions choisis dans les trois Collèges de l'Empire, y compris l'Etat des Prélats & des Comtes, & dont on aura pris le serment spécialement sur ce sujet; leur sentiment sera rapporté aux Electeurs,

sir, le Collège Electoral fit insérer dans la Capitulation de Ferdinand III. & en celle des Empereurs suivans, que l'Empereur ne pourra mettre au Ban de l'Empire, même en cas de notoriété sans le sçu, le Conseil & le consentement des Princes Electeurs, lorsque ceux, contre lesquels on procède, sont Etats Immédiats de l'Empire. Comme ce Droit est une des plus grandes marques de la Souveraineté, les Electeurs n'ont jamais cru le devoir laisser à la discrétion de l'Empereur. D'ailleurs la Proscription ou le Ban Impérial étant une peine, qui passe aux enfans des Proscrits, en ce qu'elle les prive des biens, qu'ils n'héritent pas de leurs pères; mais ou ils succèdent en vertu de la première Investiture, & qui ne peuvent être aliennés par contrat, il est juste, que ce changement, qui détruit en quelque façon la nature des Fiefs, se fasse avec l'approbation de tous les Etats de l'Empire, ou du moins par la Chambre Impériale, qui les représente. Il est à remarquer dans cet endroit, que la Bulle d'Or, qui doit être consultée comme la règle certaine dans les Jugemens de cette conséquence, en parlant du malheur des fils, qui se trouvent frustrés de la succession paternelle, ne doit être entendue que de la confiscation, qui se fait pour crime de lèse-Majesté au premier Chef.

L 5

teurs, Princes & Etats pour en décider plus facilement, & la sentence portée, après avoir été ratifiée par Nous, ou Notre Commissaire, sera publiée en notre nom & exécutée selon le règlement d'exécution du Cercle, d'où étoit le Banni; pour ce qui sera ôté au Proscrit Nous ne l'approprierons point ou à nous ou à notre Maison, mais il restera à l'Empire, & sera employé avant toutes choses pour faire satisfaction à la partie lésée, sauf toutes fois le Droit du Seigneur Féodal pour les Fiefs particuliers, qui ne relèvent pas immédiatement de Nous ou de l'Empire, & sans préjudice du Règlement de la Chambre Impériale, & du droit & privilège d'un chacun. Voulons aussi qu'à l'égard des biens des Proscrits de l'Empire Romain les proches & autres, qui ont prétention & droit sur les biens, & qui ne se sont pas rendus participants de la forfaiture, ne perdent point le droit de succéder au Fief & aux biens de la famille, & que ce principe soit censé faux, savoir que les proches quoiqu'innocens, doivent être privés des Fiefs & Droits à cause de la Félonie du Proscrit: & en cas que le proscrit ou Spolié violemment sollicitât une prompte restitution, Nous ferons en sorte par des moyens prompts & en vertu du Règlement de la Chambre Impériale que le demandeur soit remis pleinement dans ses droits, sans délai & sans attendre l'issue de la procédure formée touchant la peine du Ban. Enfin voulons, que toutes Sentences ou Exécutions de bannissement, qui ne seront point con-

for-

formes aux règles , formes & méthodes prescrites , soient nulles & de nulle valeur. Pour ce qui est du Ban par contumace, Nous voulons par plusieurs raisons , qu'il soit aboli comme un remède trop prompt , & Nous contenter dans les faits civils des moyens ordinaires pour contraindre & reprimer ; & Nous ferons une recherche exacte de tous les changemens , qui se sont faits en divers lieux touchant les Pays & Fiefs de l'Empire , qui ont été confisqués , & cela dès que Nous serons entrés en notre Régence , & y pourvoyons à l'avenir , avec l'assistance , conseil & agrément du Collège Electoral , suivant les Capitulations précédentes, les Constitutions de l'Empire , & les voyes ordinaires de la Justice.

XXI.

Nous promettons aussi , que Nous laisserons aux Electeurs , Princes & Etats , même à la Noblesse Immédiate de l'Empire la disposition libre de leurs Fiefs en quelques lieux qu'ils puissent être situés , qui seront ou pourront être confisqués sur leurs Vassaux ou Sujets pour crime de Léze-Majesté ou pour autre délict sans les appliquer au fisc Impérial , & sans les obliger à recevoir les anciens ou d'autres Vassaux. Nous en userons de même à l'égard des biens Allodiaux , qui seroient ou pourroient être confisqués en la manière que Nous venons de dire pour crime de Leze-Majesté ou pour quelque autre délict , en quelque Jurisdiction ,

L 6

qu'ils

qu'ils soient , dont nous ne priverons point les Electeurs , Princes & Etats , qui ont droit de confiscation pour Investiture , ou par une coutume ancienne , mais nous en laisserons l'entière disposition & Confiscation aux Seigneurs du Territoire , où ils sont situés. Voulons aussi & promettons , que sous prétexte de justice nous ne ferons aucune violence , ni ne permettrons qu'il s'en fasse par d'autres aux Electeurs , Princes & Prélats , aux Comtes , Seigneurs & autres Membres , ni pareillement à la Noblesse Immédiate de l'Empire ; mais si Nous ou quelque autre avions quelque prétention sur eux tous en général , ou sur quelqu'un d'eux en particulier , Nous promettons , pour éviter toute révolte , division & désordre dans le saint Empire , & pour conserver la Paix & l'union , de les renvoyer en Général & particulier à la justice ordinaire , conformément aux Constitutions de l'Empire ; aux Ordonnances de Règlement de la Chambre Impériale & de ses exécutions , au Traité de Paix de

(a) Si l'Empereur à un droit incontestable de conférer les Dignités de Prince , Comte , & même celle de Roi à des personnes , qui possèdent des biens dans l'Empire , & qui soient recommandables par leur mérite personnel , il n'est pas moins vrai , qu'il soit obligé de destituer de ces mêmes honneurs ceux , qui s'en sont rendus indignes , lorsque l'Empire pour des raisons importantes se met en devoir de le requérir. C'est ce que l'on a vu dans le Duc d'Autriche , déclaré Roi par Frédéric II. & dépouillé de sa Dignité douze ans après pour n'avoir pas gardé la fidélité , qu'il devoit à l'Empire. L'Empereur peut aussi refuser ces honneurs , quand il le juge à propos ; ce que Frédéric III. fit à l'égard de Charles , dernier Duc de Bourgogne , qui l'avait

de Munster & d'Osnabrug & aux Edits faits en conséquence à Nuremberg: & soit dans les Informations ou exécutions nous ne permettrons nullement que ceux, qui seront prêts à se soumettre à la justice ordinaire, soient attaqués ou infestés par vols, incendies, saisies, hostilités, guerres, nouvelles exactions, ou d'une autre manière sous quelque prétexte, nom ou couleur que ce puisse-être: & si pareilles violences ont été faites à quelque Etat de l'Empire, Nous prendrons des mesures efficaces pour que les Etats offensés soient satisfaits incessamment, & que le dommage fait soit réparé, après que Nous en aurons fait prendre une connoissance exacte par des arbitres nommés des deux parties, ou dans une Diète de l'Empire.

XXII.

(a) Nous aurons grand soin, que les titres de Prince, Comte, & autres dignités, que Nous

Pavoit prié d'ériger ses Etats en Royaume. Ceux, qui se sont conservés dans cette dignité, où ils ont été élevés par les Empereurs d'Allemagne, sont les Rois de Hongrie par Henri II. en faveur d'Etienne, qui en étoit Duc: ceux de Bohême par l'Empereur Henri IV. en la personne de Ladislas, ou Vratilas, confirmé par Fridéric I. en faveur d'un autre Ladislas. Ceux de Dannemarck par le même Fridéric en la personne du Prince Pierre de Dannemarck qu'il couronna lui-même. Ceux de Pologne par Othon III. en faveur de Boleslas. Enfin ceux de Prusse par l'Empereur Léopold en 1701. en la personne de l'Electeur de Brandebourg: ce dernier n'est pas encore reconnu pour Roi par tous les Princes de l'Europe.

Nous accorderons à l'avenir en qualité d'Empereur, ou de Roi des Romains, ne soient conférés qu'à des personnes d'un mérite singulier, qui possèdent des biens dans l'Empire, & qui aient de quoi soutenir la dignité, dont ils désirent être revêtus. N'obligerons point par des Mandemens de recevoir dans le Collège des Princes ou Comtes aucun de ces Princes, Comtes & Seigneurs nouvellement créés pour y avoir voix & séance. Et afin que les Etats inférieurs ne soient point égaux aux supérieurs, Nous n'accorderons à personne aucune qualité ou de titres plus éminens ou égaux, ni des Lettres d'armoiries égales à des Etats plus élevés, ou anciennes Maisons ou familles, & à leur préjudice, ou avilissement de leur Dignité, Etat ou Qualité: & en cas que Nous élevions quelqu'un, qui posséderoit des biens dans le Territoire des Electeurs ou des autres Etats de l'Empire, cette élévation ne tournera pas au préjudice du Droit Territorial; mais ces biens demeureront d'une façon comme d'une autre sous l'ancienne juridiction Territoriale. Ainsi si quelque Etat pouvoit faire voir, qu'il a été grévé en ce point, & souffert en ses droits par la création de quelque nouvelle Dignité, il sera suffisamment écouté, & tout ce qui aura été changé injustement, sera aboli. Aurons aussi un soin très particulier & tiendrons la main, que les grâces, que Nous ferons dispenser en qualité d'Empereur ou de Roi des Romains sur tout pour les titres de Prince, Comte, Baron, & pour les Lettres de Noblesse, de

Com-

Comte Palatin dont les abus seront pareillement recherchés, pour qu'on en puisse puis-
 se punir sévèrement les Auteurs ; de Con-
 seiller Impérial ou pour d'autres immunités
 & privilèges ne soient expédiées ailleurs que
 dans la Chancellerie de l'Empire conformé-
 ment à l'ancien usage & selon que le deman-
 de notre Dignité & celle de l'Empire Ro-
 main : à raison de quoi toutes les Lettres
 patentes , qui pendant notre Régence Im-
 périale seront expédiées sous un autre nom
 & titre d'Empereur dans une autre Chancel-
 lerie , que dans celle de l'Empire , seront
 nulles & de nulle valeur , sans que les Impé-
 trants puissent être reconnus tels dans l'Em-
 pire , & en porter le titre & le nom qu'au-
 paravant ils n'ayent été confirmés & légit-
 més par la Chancellerie de l'Empire , &
 qu'ils n'en ayent payé les droits ordinaires.
 Et à l'égard des Lettres de grace, d'érection
 de dignité & autres privilèges , qui auront
 été expédiées en notre Chancellerie de l'Em-
 pire & qui delà auront été infinuées à d'au-
 tres Chancelleries & ailleurs on sera obligé
 non seulement d'accepter lescdites infinu-
 ations sans en faire payer aucuns droits , quel-
 que nom qu'ils puissent avoir , mais aussi de
 donner aux Impétrants dans les expéditions la
 qualité & le titre accordé selon la dignité &
 le privilège , qu'ils ont obtenu sans en rien
 diminuer sous les peines y contenuës. Et
 comme par des remises & modérations des
 droits de la Chancellerie de l'Empire , & de
 ce qu'on ne lève pas bien souvent les expé-
 ditions des Lettres Patentes accordées sur les
 con-

concessions de privilèges, d'érections en dignité & autres graces, l'entretien nécessaire des Officiers, & l'Office des taxations des Droits de la Chancellerie de l'Empire souffrent une très grande diminution, pour y remédier, nous travaillerons conjointement avec l'Electeur de Mayence, qui seul comme Archichancelier a le droit d'accorder la remise ou modération, à ce qu'il ne soit plus rien remis ou modéré desdits Droits ordinaires de la Chancellerie de l'Empire. Nous promettons aussi, que Nous ne permettrons en aucune manière, que ceux, qui à l'avenir obtiendront de nous pareilles graces, & ne retireront pas de la Chancellerie de l'Empire dans les trois premiers mois les Lettres Patentes sur ce expédiées, puissent s'attribuer les graces & concessions à eux accordées, ou en jouir effectivement; mais qu'en ce cas, & ledit terme passé ces graces soient de fait révoquées, cassées & annulées. Ordonnons à Notre Procureur Fiscal Impérial de procéder, comme il appartient;

con-

(a) Le siège ou le lieu de la résidence des Empereurs avoit été attaché autrefois à la Ville d'Aix-la-Chapelle par Charlemagne, qui la nomma la Capitale de toutes les Villes des Gaules & le Siège Royal, où ses Successeurs à l'Empire devoient être couronnés. Fridéric II. dans les Privilèges accordés à cette Ville en 1244. parle en ces termes:

Que ce dit lieu soit le Siège de l'Empire au de-là des Alpes, & la Ville Capitale de toutes les Provinces de la Gaule.

Depuis que l'Empire est tombé dans les Maisons, qui sont puissantes par leur Patrimoine, les Empereurs plus attentifs à leurs propres intérêts ont cru, qu'il valoit mieux résider dans leurs Pays héréditaires. Ils ont même changé le lieu du Couronnement & Charles V. est le dernier, qui ait voulu faire cette Céré-

mo.

contre tous ceux, qui sans observer ce Règlement s'attribueront aucune Dignité, Anoblissement, Caractère, ou Armoiries pour les faire punir selon la qualité du délict & des Personnes.

XXIII.

Nous ferons & établirons aussi notre demeure & résidence continuelle & notre Cour (a) dans l'Empire de la Nation Allemande pour l'honneur & utilité de tous ses Membres & Sujets. Nous accorderons en tout tems prompte audience aux Electeurs du Saint Empire, Princes & Etats, comme aussi à leurs Couriers & Envoyés, de même qu'à ceux de la Noblesse Immédiate de l'Empire; les expédiens sans les surcharger de voyages & arrêter par de longs delais. Et dans les Actes & Expéditions nous ne nous servirons point d'autre langue que de l'Allemande ou de la Latine, si ce n'est aux lieux hors de l'Empire, ou d'autres Langues, sont

monie à Aix-la-Chapelle. Les Princes de la Maison d'Autriche outre les raisons générales, ont une obligation particulière de fixer la Ville de Vienne pour le lieu de leur résidence. Le grand Cartulaire d'Autriche apellé en leur langue, *Großbuch*, porte, que le Marquis d'Autriche ne pourra être proclamé & reconnu pour Souverain, qu'après avoir prêté serment de résider à Vienne & de ne gouverner cet Etat que par le conseil des deux Chambres de la Province, l'une établie à Vienne pour la basse Autriche, & l'autre à Lintz pour la haute; ajoutant que s'il ne réside pas, *juris communis erit: divisio inter Nobiles, sua compes & integra, usque dum vel obveniat Princeps, vel adulescat unus pueris, quem Austria regenda proponat.*

sont en usage; toutefois sans préjudice de la langue Allemande & Latine usitée en notre Conseil Aulique de l'Empire & à la Chambre Impériale. Promettons aussi, que quand Nous entrerons en notre Régence Impériale, Nous ne conférerons les charges de l'Empire à notre Cour, & les autres tant au dedans de l'Empire qu'au dehors, comme de Protecteur d'Allemagne, d'Ambassadeur, de premier Maître d'hôtel, de premier Chambellan, de Maréchal Aulique, & Capitaine aux Gardes, gens d'armes & semblables qu'à des gens de la Nation Allemande, ou qui soient au moins alliés à l'Empire, qui soient versés dans les Constitutions de l'Empire, & qui soient jugés de nous dignes & utiles à l'Empire; qui ne soient pas d'une basse condition, mais des personnes de considération, & la plupart des Princes, Comtes, Barons & Gentilshommes ou d'autre bonne extraction, & laisserons les dites charges en leurs honneurs, dignités, revenus, Droits & privilèges sans en rien retrancher.

XXIV.

De même remplirons nous notre Conseil Aulique de l'Empire de Princes, Comtes, Barons, Gentilshommes & d'autres personnes de probité des deux Religions conformément au Traité de Paix, que nous ne choisirons pas seulement parmi nos Vassaux & Sujets, mais aussi la plupart parmi ceux, qui sont nés & élevés dans les autres Provinces de l'Empire de la Nation Allemande,
qui

qui y possèdent des biens proportionnés à leur condition, qui sont versés dans les Constitutions de l'Empire, dont la réputation soit bien établie; d'un âge, capacité & expérience à l'épreuve, & qui ne soient engagés dans le service, ou par quelque serment particulier, qu'à Nous & à l'Empire & non à aucun Electeur, Prince ou autre Etat de l'Empire, bien moins à aucune Puissance étrangère. Nous n'empêcherons point, que le Conseil Aulique soit visité par l'Electeur de Mayence comme Archichancelier de l'Empire, suivant le Traité de Paix, par lequel les Etats ont résolu, qu'il pourroit visiter ledit Conseil Aulique tous les trois ans. Ainsi Nous contribuerons, pour que la visite mentionnée s'exécute; qu'on y corrige les abus, qu'on aura trouvé, & qu'on continuë ainsi la visite de trois en trois ans: & donnerons ordre, que dans le Conseil Aulique de l'Empire suivant l'ancien usage on ne fasse aucune distinction pour la séance sur les bancs des Nobles entre ceux, qui sont issus, & qui peuvent faire preuve d'ancienne Noblesse, & les Comtes & Seigneurs, qui n'ont aucune voix ou séance dans les Collèges de l'Empire, ou ne sont nés des Maisons, qui ont cette séance, mais que chacun demeure dans le rang, qu'il a selon l'ordre de sa réception, sans s'attribuer aucune prérogative à cause de sa qualité. Du reste pour ce qui est de la préséance & rang dans le Conseil Aulique de l'Empire, on se conformera au Règlement dudit Conseil Aulique sur cet Article. Nous

ne mettrons ni n'établirons aucun Président audit Conseil Aulique, à moins que ce ne fût un Prince de l'Empire, Comte ou Seigneur Allemand, & qu'il n'y possédât des biens médiats ou immédiats; & ne permettrons à aucun, de quelque rang qu'il soit, de se mêler de la Direction des jugemens, qui sont du ressort de ce Président du Conseil Aulique.

XXV.

Pour ce qui est de l'établissement de la Chancellerie Aulique de l'Empire, comme des charges de Vice-Chancelier de l'Empire, des Secrétaires, Greffiers & autres personnes dépendantes de laditte Chancellerie, Nous ne prétendons en aucune manière anticiper sur le droit de l'Electeur de Mayence comme Archichancelier dans l'Allemagne, ni l'empêcher d'en disposer comme de Charges à lui seul appartenantes, & moins encore lui prescrire aucunes bornes ou mesures, entendant que tout ce qui s'est passé ci devant contre ses droits, ne pourra tirer à aucune conséquence, & que tout ce qu'on pourroit à l'avenir faire ou ordonner au contraire, sera de nulle valeur. Ne souffrirons jamais, qu'aucun préjudice soit causé à la Chancellerie de l'Empire par personne, sous quelque prétexte que ce soit contre le Règlement du Conseil Aulique de l'Empire & celui de la Chancellerie. Ordonnerons pareillement sans delai, que les appointemens soient payés avant toute autre dépense & sans

sans aucune diminution au Président , au Vice-Chancelier faisant en même tems la fonction de Vice-Président , & aux autres Conseillers du Conseil Aulique de l'Empire , & ce des deniers tant de notre Chambre des finances que des Parties casuelles de l'Empire. Voulons aussi , que tout ce qui a été réglé touchant le rang des Conseillers , soit observé ; & que pour l'exemption des péages , impositions & autres charges , ils soient également traités comme les Conseillers & Assesseurs de la Chambre Impériale ; & que tant eux que les Agens de l'Empire soient exempts des Justices Provinciales & d'autres Justices ordinaires , de même tout ce qui regarde le scellé de leurs successions , Confection d'Inventaire , ouverture ou représentation de Testament , l'établissement de Tuteurs ou Curateurs à leurs enfans & autres choses semblables : comme aussi , qu'ils jouissent de l'exemption de toutes les charges personnelles , & que ceux , qui voudroient transporter leur domicile ailleurs n'en puissent être empêchés en aucune manière , mais qu'au contraire l'on soit obligé de les laisser librement & sûrement sortir & passer avec leur bien , même sans leur en demander aucun droit de translation de Domicile ; & que pour cet effet on leur accordera à leur réquisition des Passeports nécessaires.

XXVI.

Et particulièrement nous ferons donner
au

552. CAPITULATION

au Duc de Savoye en la personne de son Plénipotentiaire l'Investiture du fief du Montferrat franche & sans condition , comme elle lui a été promise par le Traité de Paix de Munster & d'Osnabrug au §. *Sa Majesté Impériale* (a). Et ce dans la même forme & manière que feuë Sa Majesté l'Empereur Ferdinand II. la donna à Victor Amédée Duc de Savoye , aussitôt que Nous serons entré en notre Régence Impériale , & que Nous en aurons été dûement requis conformément aux Constitutions de l'Empire & au droit féodal , sans y ajouter aucune clause inusitée générale ou spéciale , reservatoire , salvatoire ou autre pareille. Et pour tout ce qui a été promis à la Maison de Savoye & à son avantage par le Traité de Paix de Quiérasque confirmé par celui de Munster & d'Osnabrug , & Nous l'y assisterons d'une manière efficace de tout notre pouvoir Impérial sans en différer ou retarder aucune chose , & particulièrement l'Investiture du fief de Montferrat sous quelque prétexte ou couleur que ce soit ni même de ce que les quatre cens quatre-vingt quatorze mille écus , que le Roi de France doit au Duc de Mantouë , n'ont point encore été payés , dont le paragraphe , *ut autem omnium* dudit Traité

(a) L'on peut remarquer dans cet Article , que l'Empereur a eu soin de rendre la cause du Duc de Savoye aussi favorable qu'il lui a été possible en considération des services que ce Prince avoit rendu à sa Maison pendant tout le cours de cette dernière guerre. D'ailleurs la mort du Duc de Mantouë a levé cette fois ci tous les obstacles , que les Empereurs précédens avoient

tié de Paix fait mention, & dont la Maison de Savoye, est entierement déchargée. Et afin que le Duc de Savoye puisse jouir paisiblement du Montferrat & de la Jurisdiction y appartenante, Nous ferons ensorte, & donnerons des Mandemens sous des clauses pénales, que personne à l'avenir ne contrevenne à ce qui est contenu dans ledit Traité de Paix & dans notre présente Capitulation, touchant ledit Montferrat au profit de la Maison de Savoye. Agréons & confirmons tout ce que le Collège Electoral écrivit le 4. Juin de l'année 1658. audit Duc de Mantouë pour raison de l'abolition & du défistement du Vicariat & Généralat de l'Empire en Italie sur lesquels il avoit entrepris au préjudice de la Maison de Savoye; de sorte que Nous en observerons inviolablement le contenu, & protégerons & maintiendrons les Ducs de Savoye dans leurs Droits & privilèges de Vicaires en Italie: le tout néanmoins n'est posé qu'à cette condition, que quand le Duc de Savoye se conformera aux Mandemens Avocatoires & d'inhibition, que Sa Majesté Impériale a fait émaner de la part de l'Empire.

XXVII. Et

trouvés de marquer leur reconnoissance à la Maison de Savoye tant pour l'extinction entière & absolue de la dette de quatre cens quatre vingt quatorze mille écus, & l'investiture du Montferrat, que pour la concession du Vicariat Général de l'Empire en Italie. Jusque-là le Traité de Quierasque fait en 1631. n'avoit point eu son effet à l'égard du Duc de Savoye.

XXVI.

Et comme les Lettres de protection que feus les Empereurs & Rois des Romains nos Prédécesseurs ont anciennement accordé à quelque Puissances & Princes & étrangers exempts de la Jurisdiction de l'Empire sur des Villes & Etats médiats & immédiats, ou qui les ont acquis eux mêmes, ou se les sont attribué & en ont usurpé, & s'en étant quelquefois servi contre leurs propres Princes & Seigneurs Territoriaux au préjudice des Constitutions de l'Empire, ont donné occasion aux grands troubles & à la ruine du repos public, & que la jurisdiction, l'autorité & le Droit Souverain du Saint Empire ont été beaucoup diminués & même renversés par le démembrement de quelques Etats considérables, qui en ont été souffraits. A ces causes pour éviter lesdits démembrements & troubles dangereux & préjudiciables à la tranquillité du Saint Empire, Nous n'accorderons point aux Princes & Seigneurs, qui ne le reconnoissent point, comme il a été dit, semblables Lettres de protection sur les Villes & Provinces médiates, ni ne permettrons, qu'ils en demandent & obtiennent aucune, & ne confirmerons non plus par Rescrit ou autrement celles, qui peuvent avoir été octroyées par les Empereurs précédens dans une autre conjoncture ou situation de tems & d'affaires, & qui auroient été acceptées par les Etats médiats, mais tâcherons plutôt en
inter-

interposant notre autorité ou par autres voyes dûes & raisonnables de révoquer & d'abolir lesdites Lettres de protection obtenues en la manière ci-dessus des Empereurs précédens, ou du moins de les faire restreindre & réduire dans les bornes des premières concessions Royales ou Impériales, sans aucune nouvelle extention, en cas qu'il s'en trouvât encore quelques-unes en nature, afin que chacun demeure sous notre seule protection & défense, & sous celle du saint Empire, & que leurs Sujets chacun en son endroit soient conservés dans une égale protection & administration de la Justice, tant pour les causes de Religion, que pour les causes Séculières conformément aux Constitutions de l'Empire & au Règlement de la Chambre Impériale, aux Traités de Paix de Munster & d'Osnabrug, aux Edits donnés touchant leur exécution, à l'ordonnance d'exécution de Nuremberg, & au résultat de la dernière Diète de l'Empire, & qu'en même tems les abus, qu'on a introduit depuis quelque tems en traduisant les procès de devant les Juges de l'Empire, en Hollande, Brabant ou à d'autres Puissances étrangères, & entre autres, que les procès d'évocation sous prétexte de la prétendue Bulle d'Or de Brabant, & qui tendent au grand préjudice de quelques Electeurs, Princes & États, soient entièrement abolis : que le Résultat arrêté en la Diète de l'Empire de l'an 1594. soit exécuté, & que l'on prête assistance efficace par droit de représailles aux Etats, qui sont lésés par ladite Bulle Brabantine.

Tome VIII.

M

Com-

Comme aussi que les dix (a) Villes Impériales unies d'Alsace demeurent incorporées au saint Empire Romain , de même que les autres Etats immédiats ; sauf toutefois le Droit de Préfecture Provinciale attachée à la Maison d'Autriche même avant la Paix de Munster.

XXVIII.

Pour éviter toutes dissensions & dangereuses suites , nous ne souffrirons jamais , que des Puissances étrangères , ou leurs Ambassadeurs se mêlent ouvertement ou en secret des affaires de l'Empire ; bien moins permettrons Nous que ces mêmes Ambassadeurs paroissent à notre Cour ou aux Diètes de l'Empire ou à d'autres assemblées publiques escortés par une garde à cheval ou à pied.

XXIX.

Et parce que l'affaire concernant les plaintes,

(a) Il seroit difficile d'expliquer ici l'intention de l'Empire en faisant promettre à l'Empereur , que les dix Villes Impériales d'Alsace demeureront incorporées à l'Empire , après que la souveraineté en a été cédée à la France par le Traité de Munster , & confirmée par ceux , qui l'ont suivis , & que ces mêmes Villes ont accepté cette cession par des Actes authentiques , contre lesquels on ne revient pas , à moins que le droit de conquête , ou une convention nouvelle entre les Puissances n'en décide autrement. On ne peut pas non plus interpréter la promesse , que l'Empereur fait dans cet endroit par rapport au droit de protection , que la Maison d'Autriche avoit sur ces Villes , dont quel-

tes, que l'on a faites touchant les postes de l'Empire a été renvoyée à la Diète conformément au Traité de Paix, Nous, en nous y conformant, ne permettrons en aucune manière, que les Electeurs, Princes & Etats établissent dans leurs Pays & Districts, ou il y a des postes Impériales, des gens qui ne sont pas Sujets de l'Empire, & de la fidélité desquels on n'est pas assuré, ni qu'outre l'exemption personnelle, on leur accorde des immunités de contributions & charges réelles. Nous ordonnerons aussi au Directeur Général héréditaire des postes de l'Empire de bien pourvoir les postes de toutes choses nécessaires, & d'avoir soin, que les Lettres soient rendues en sûreté moyennant un port raisonnable : que pour cet effet il y ait un tableau imprimé & affiché dans tous les bureaux, afin qu'un chacun en puisse avoir connoissance, & que par ce moyen tout sujet de plainte & de correction soit ôté. Et pour terminer entièrement les différens entre nos Officiers des postes, Nous ordonnerons en conséquence de l'avis, que le

quelques-unes même faisoient partie de ses appanages, car outre que l'Empereur a renoncé à ce droit en faveur de la Couronne de France, on pourroit absolument soutenir, que cette seule qualité de protection ne suffiroit pas, quand même elle existeroit pour conserver à ces Villes le titre de Villes Impériales. Mais les choses n'étant point dans cet état ni de la part de l'Empire ni de celle des Villes situées dans cette Province là, on ne peut regarder la promesse de l'Empereur sur ce sujet que purement conditionnelle, c'est-à-dire, en cas qu'elles restent jamais sous la domination de l'Empire.

le Collège Electoral a donné en 1641. à la Diète de Rarisbonne , & de ce qui a été réglé par le Résultat de la même Diète au sujet de l'affaire des Postes de l'Empire, que l'office de la direction générale des Postes de l'Empire soit conservé en son état ; que l'on ne pourra rien entreprendre, accorder ni souffrir , qui puisse tourner à sa diminution ; que particulièrement le Directeur Général des Postes de l'Empire, qui en est investi, sera maintenu contre toutes les entreprises & usurpations de l'office des Postes de notre Cour Impériale , lequel prétend former certains paquets d'office , & que tant en notre présence qu'en notre absence il demeurera dans la paisible possession de recevoir & distribuer moyennant un port raisonnable toutes les lettres & paquets, qui arrivent , & qui partent par les Postes de l'Empire, & Nous déclarons, que tout ce qui seroit fait & passé au contraire en quelque manière que ce puisse être , sera cassé & annullé : bien entendu néanmoins que l'office des Postes de nos Pays héréditaires & de notre Cour sera maintenu dans les pays héréditaires conformément à l'Investiture obtenuë en 1624. & aux Contre-Lettres, que le Directeur Général des Postes de l'Empire a fournies là dessus : & cet Article des Postes sera gardé en son entier, jusqu'à ce qu'il plaise à l'Empire d'en décider autrement.

XXX. Et

XXX.

Et afin que nos Conseillers Privés & les Conseillers Auliques de l'Empire ayent une parfaite connoissance du contenu en la présente Capitulation, & qu'elle serve de règle à leurs délibérations & expéditions, Nous ne nous contenterons pas de la leur communiquer, mais Nous les obligerons à promettre en termes exprès en prêtant le serment de fidélité, qu'ils l'observeront toujours, & qu'ils ne Nous conseilleront & ne feront jamais rien, qui ne soit conforme à cette Capitulation. Ainsi Nous promettons d'observer & garder la présente Capitulation, dès que Nous aurons pris les rênes du Gouvernement; les Electeurs se réservant le droit de faire aussi leur Capitulation.

Et comme à cause de notre absence Nous n'avons pu jurer & promettre par serment de garder cette Capitulation, Nous avons donné plein-pouvoir à nos Commissaires de jurer en notre nom & de notre foi; Nous promettons & jurons de nous engager personnellement par serment à garder cette Capitulation dès que Nous serons arrivés dans l'Empire & avant notre Couronnement; de ne point entrer en Régence avant que cela soit fait & de laisser en attendant l'administration de l'Empire aux Vicaires nommés selon la Bulle d'or. Toutes lesquelles choses susdites, Nous susnommé Roi des Romains avons accordées & promises sur notre honneur & sur notre foi &

parole Royale aux susnommés Princes Electeurs pour eux & au nom du Saint Empire, & les accordons & promettons en vertu des présentes lettres, ainsi que Nous nous sommes obligés par le serment solennel à Dieu sur le saint Évangile de les tenir & exécuter fermement & inviolablement sans y contrevenir, ou souffrir que l'on y contrevienne en quelque façon ou manière que ce puisse être, ne Nous servant pour y déroger ni de dispenses, ni d'absolutions, ni des Droits Canons & Civils, ni d'aucune autre chose quelque nom qu'elle puisse avoir.

En foi de quoi Nous avons fait expédier six Exemplaires d'une même teneur scellés de notre grand sceau Royal & les avons fait remettre aux Electeurs susnommés. Donné en notre Ville Impériale de Francfort le jour de saint Maximilian, qui étoit le douze du mois d'Octobre l'an après la naissance de notre Seigneur & Sauveur JESUS-CHRIST mille sept cens & onze.

*Revers de Sa Majesté Impériale
Charles VI.*

NOUS Charles VI. par la grace de Dieu, élu Roi des Romains, toujours Auguste, Roi de Germanie, des Espagnes, des deux Siciles, de Jérusalem, & des Indes, Roi de Hongrie & de Bohême, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Milan, de Stirie, de Carinthie, de Carniole, & de Wirtemberg, Comte de Habs-
purg,

purg , de Flandres , de Tirol , & de Goritzie , &c. Savoir faisons par ce présent Acte. Après que le jour que Nous fûmes élu pour Roi des Romains , ce fut le 12. d'Octobre passé , nos Ambassadeurs députés à ladite Election , de notre part , en tant que Roi de Bohême , & Electeur du saint Empire Romain , Ernest-Fridéric , Comte de Windisgratz , Baron de Waldstein & Thal , François-Ferdinand , Comte de Kinsky , de Lunitz , & Tettaw , & Gaspard-Florentin de Consbruck , respectivement Conseiller Privé , Chambellan , & Vice-Chancelier Germanique du Règne de Bohême , comme aussi Conseiller Aulique de feu Sa Majesté Impériale , Monseigneur notre bien aimé Frère en son vivant , & Référéndaire Privé Aulique de l'Empire , en qualité de nos Plénipotentiaires & Mandataires , munis à cet effet par un Plein-pouvoir spécifique cacheté de notre Sceau , eussent par manière de Pactes convenus avec les Révérendissimes & respectivement Sérenissimes Princes Lothaire-François , & Charles , Archevêque de Mayence & de Trèves , & Jean-Guillaume , Comte Palatin du Rhin , Duc de Bavière , Archi-Chancelier du saint Empire Romain en Allemagne , en France , & au Royaume d'Arles , & Archidapifer , nos chers Neveux , Cousins & Electeurs : conjointement avec les Plénipotentiaires députés à ladite notre Election , Othon-Henry de Bourbon en Rotha & Geschwitz , Christophe , Burgraye & Comte de Dhona , & Fridéric-Guillaume , Baron de Schiltz sur-

M 4

nom-

nommé de Gortz , respectivement Conseillers Privés , Chancelier , Lieutenant Général & Président de la Chambre des Députés , de la part de nos chers Frères , Cousins & Electeurs , les Sérénissimes & respectivement Puissans Fridéric-Auguste , Roi de Pologne , comme Electeur de Saxe , Fridéric , Roi de Prusse , comme Electeur de Brandebourg , & George-Louis , Duc de Brunswick & Lunebourg , Archi-Maréchal , Archi-Chambellan , & Archi-Trésorier du saint Empire Romain ; & se fussent accordés sur quelques Articles , que nos susdits Ministres Plénipotentiaires ont accepté & promis en notre personne & place de les garder ; le tout à la gloire de Dieu , pour l'honneur du saint Empire Romain & pour le bien public : De tous ces Articles que Nous avons fait coucher ci-après dans la forme la plus ample , & que Nous leur avons fait extrader sous notre nom & Sceau y attaché , la teneur est celle qui suit.

Nous Charles VI. par la grace de Dieu , élu Roi des Romains , toujours Auguste , Archiduc d'Autriche , &c. (la date y est marquée) donné à Francfort sur le Mein , notre Ville du saint Empire Romain , la Fête de S. Maximilien , le 12. du mois d'Octobre l'an de grace 1711.

Et comme lesdits Plénipotentiaires & Mandataires ont promis aux ci-dessus nommés nos chers Neveux , Cousins , ou respectivement Frères & Electeurs présens & absens , que Nous renouvellerions lesdits Articles , & les affirmerions & confirmerions
par

par serment , aussi-tôt que Nous serions de retour dans l'Empire & en Allemagne , &c. Nous reconnoissons & faisons savoir par ces Présentes , toute fraude & feinte exclus , que dès notre retour en Allemagne , & avant notre avènement à la Couronne Royale , Nous garderons tous & chacun des Points & Articles ci-dessus spécifiés , ainsi qu'entre nos Ambassadeurs & Plénipotentiaires , & entre nos chers Neveux , Cousins , & les Ambassadeurs des Electeurs absens , ils ont été traités , promis & acceptés , comme aussi dans la forme qu'ils ont été sous notre nom & Sceau expédiés & délivrés , & lesquels de notre libre & gracieuse volonté , & pour maintenir comme pour lors , Nous avons promis , accepté & juré devant Dieu , & sur les saints Evangiles , de garder & de faire au reste tout ce qu'un Roi des Romains est obligé de faire. En foi dequoi Nous avons signé cet Acte de notre propre main , & y avons fait attacher notre Sceau. Donné à Francfort notre Ville du saint Empire Romain , le 19. de Décembre 1711.



M 5

HIS-



HISTOIRE DE L'EMPIRE.



A D D I T I O N

Pour servir de suite à l'Histoire de l'Empire, sous le règne l'Empereur CHARLES VI. depuis l'année 1724. jusqu'à présent.

1724.

DAns l'année 1724. On vit recommencer l'ancien différent, touchant l'engagement de Gelnhausen, Ville Impériale, située dans la Wetteravie. Mais le procès ne fut point encore terminé. Voici le fait. L'Empereur Charles IV. avoit privé cette Ville du Droit & de la Dignité Impériale,

périale , en l'engageant à Gunther de Schwartzbourg , moyennant une somme de cinq mille Marcs d'argent. Les Comtes de Schwartzbourg prirent possession du Château & de la Ville en 1349. Quatre vingt deux ans après; savoir en 1431. Henri Ernest & Eldiger, Comte de Hohnstein, vendirent à Henri de Schwartzbourg la portion qu'ils avoient dans cet engagement; & l'année suivante Henri, Comte de Hohnstein & sa femme Marguérite firent la même chose. De cette manière Henri de Schwartzbourg devint Maître de tout l'engagement. Mais il le vendit en 1435. à Louis Comte Palatin du Rhin & à Reinhard Comte de Hanau. Il se reserva néanmoins la faculté du rachapt, & l'Empereur Sigismond confirma le Contract. En 1496. les jeunes Comtes de Schwartzbourg, Gunther & Henri, cédèrent en dot à Reinhart, Comte de Hanau, cet Engagement avec une renonciation entière à tous les droits qu'ils pouvoient y avoir. Enfin en 1499. l'Empereur Maximilien augmenta le principal de l'engagement, d'une somme de six mille florins du Rhin qui lui fut payée.

Depuis ce tems là, à chaque mutation d'Electeur Palatin & de Comte de Hanau, ces Princes firent acte de propriété, en recevant l'hommage publiquement & solennellement. Outre cela ils y établirent le Préfet & le Bailli. Ils soutenoient donc, que l'Empereur Charles IV. n'avoit pas seulement engagé du consentement des Electeurs à Gunther de Schwartzbourg les Col-

1724. lection Impériales , avec le droit d'établir le Préfet, mais encore la Ville de Gelnhausen, avec son Château, ses droits, ses revenus & ses dépendances ; que le contract fait avec l'Empereur devoit avoir son exécution ; que les engagemens des Domaines de l'Empire étoient des ventes & des achats, avec faculté de retirer le Domaine engagé ; que par conséquent le domaine de la chose étoit transféré , jusqu'au remboursement du prix pour lequel elle avoit été engagée ; ce que la Ville avoit reconnu elle-même, par les hommages qu'elle avoit rendus, par les Lettres qu'elle avoit données , & par divers faits avoués par les Habitans eux-mêmes & par le Fiscal Impérial.

Au contraire la Ville en appelloit aux Privilèges que lui avoient accordés les anciens Empereurs, & qui avoient été confirmés en dernier lieu par l'Empereur Joseph. Par ces Privilèges il paroissoit, que la Ville de Gelnhausen, même après l'engagement en question avoit toujours joui de son immédieté ; que les Empereurs lui avoient accordé le titre de : *Unsern und des Reichs lieben Getreuen* , & avoient confirmé ses Privilèges. Elle alléguoit un Privilège de l'an 1254. & un autre de l'an 1257. qui portoient qu'elle ne devoit être ni aliénée ni séparée de l'Empire. Par un autre privilège de l'Empereur Louis de Bavière , elle faisoit voir que l'Electeur Palatin Louis n'avoit eu droit que sur quelques petites Collectes Impériales. Elle apportoit en preuve l'union faite en 1397. entre les Comtes de Hanau & la Ville de Gelnhausen ;

sen; par où on voyoit que les Comtes de Hanau lui avoient vendu le droit de Protection. & celui de l'exemption des Biens pour une somme de douze cens florins d'or. 1724

Quant aux Lettres d'engagement de l'Empereur Charles IV. elle répondoit; qu'on ne les avoit jamais produites en original, que d'ailleurs elles paroissoient avoir été données dans le Camp près d'Altuel, la troisième année de son règne de Bohême, tems auquel ce Prince n'étoit encore pas Roi des Romains; qu'au commencement de ces Lettres il étoit fait mention du consentement des Electeurs; & que vers la fin, on disoit cependant qu'il seroit nécessaire d'obtenir le consentement des Electeurs. Elle ajoûtoit; que l'on avoit engagé, en même tems & par les mêmes Lettres les Villes de Northausen, de Goslar, de Francfort & de Mulhausen, qui sont pourtant aujourd'hui Villes Immédiates de l'Empire; que l'on avoit ajoûté cette Clause: *sauf le droit de l'Empire, unent goltten des Reichs-Rechten*; qu'en particulier ou avoit pourvu à la conservation de ses Privilèges; que par ces mêmes Lettres l'Empereur Charles IV. avoit seulement engagé des revenus annuels; & que quoiqu'on alléguât, qu'il étoit dit dans les Lettres d'engagement, que la Ville avoit été engagée avec sa Jurisdiction, *mit denen Gerichten*, cela devoit s'entendre des Villages de l'Empire, dépendans du Château: Villages qui étoient néanmoins passés en d'autres mains; & que pour cette raison on les avoit obmis dans l'hommage.

1724.

Enfin les Habitans de Gelnhausen disoient, que l'Empereur Charles IV. leur avoit permis de se racheter dans l'année, & que ce Prince avoit promis que leur Ville ne seroit plus engagée dans la suite ; que le droit de conduite avoit été assigné à l'Electeur de Cologne sur Gelnhausen, comme sur les autres Villes Impériales ; qu'ils avoient toujours fait hommage aux nouveaux Empereurs, qu'ils avoient été appelés aux Diètes de l'Empire, comme Ville Impériale, aussi bien qu'aux Diètes Electorales du Cercle du Rhin ; qu'ils avoient été compris dans la Matricule de l'Empire, aux Charges duquel ils avoient contribué de même qu'à la guerre du Turc ; qu'ils avoient toujours été soumis immédiatement à l'Empire ; que l'Empereur Sigismond même avoit confirmé leurs privilèges ; qu'ils n'avoient jamais payé aux Seigneurs de l'Engagement, que les Collectes ordinaires de l'Empire ; que ces mêmes Seigneurs avoient reconnu la Ville de Gelnhausen pour Ville Impériale ; qu'ils ne pouvoient prétendre absolument que le prix de l'Engagement, qui étoit de huit mille florins, somme dont ils étoient déjà remboursés depuis long-tems & même beaucoup au delà ; & que l'hommage que la Ville de Gelnhausen leur avoit fait n'étoit pas un hommage de sujettion.

L'Electeur Palatin & le Comte de Hanaup répondirent à ces Argumens ; mais l'affaire en demeura là. Dans le dernier siècle le différent recommença. Ces deux Princes disputèrent de nouveau à la Ville de Geln-

Gelnhausen son Immédiateté ; mais elle obtint des Mandemens de la Chambre Impériale ; qui leur défendoient sous de grièves peines, de rien attenter , jusqu'à ce que le procès fût jugé. Malgré ces défenses , ils ne laissèrent pas d'assiéger la Ville en 1708. Cependant ils levèrent le siège au bout de cinq semaines. Au mois d'Octobre 1723. deux cens de leurs Soldats trouvèrent moyen d'ouvrir les Portes de Gelnhausen, partie par stratagème, partie par force, & se rendirent maîtres de la Ville , où ils mirent garnison. Néanmoins à la sollicitation des Habitans , il y eut un Decret Impérial, qui ordonnoit aux Princes de faire retirer leur Garnison , & qui leur défendoit d'user d'aucune violence. Ils obéirent le 23. de Décembre.

Aux instances de ces mêmes Habitans, le Collège des Villes Impériales intercédâ encore auprès de l'Empereur en faveur de Gelnhausen. Cependant il survint quelques démêles entre le Sénat & les Bourgeois. Ceux-ci , irrités de ce que leurs Magistrats vouloient vendre aux Catholiques l'Eglise de St. Pierre , portoient leurs affaires devant l'Electeur Palatin. Les Magistrats tâchèrent d'excuser leur conduite. Mais par une Conclusion particulière du Corps Evangélique, ils furent avertis, de n'accorder aux Catholiques , rien qui fût contraire à l'Etat de la Religion , & aux termes des Traités.

Dans ces entrefaites les Ambassadeurs de l'Empereur & ceux des Rois de France, de la Grande Bretagne & d'Espagne, s'étoient

af-

1724

assemblés à Cambrai. Les Espagnols pour-
tant ne vouloient pas d'abord, que l'on fit l'ou-
verture du Congrès, jusqu'à ce qu'ils eussent
reçu les Lettres d'Investiture, pour la suc-
cession éventuelle aux Duchés de Florence,
de Parme & de Plaisance en faveur de l'In-
Dom Carlos. Mais les Ambassadeurs de
l'Empereur leur ayant remis ces Lettres, le
24. de Janvier 1724. deux jours après on
fit solennellement l'ouverture du Congrès.
Le 22. de Février les Ambassadeurs de Fran-
ce & d'Angleterre donnèrent à ceux de l'Em-
pereur les Ratifications de la Garantie des
Provinces de la Monarchie d'Espagne qui
avoient été cédées à l'Empereur; & après
être convenus du Cérémonial on fit le 21.
d'Ayri de la même année l'échange des
Pleins-pouvoirs. Cependant le Traité de
Paix n'avançoit que bien lentement, non
plus que les délibérations. Il survenoit tous
les jours de nouvelles difficultés, tant sur la
succession éventuelle des Duchés en ques-
tion, dont on convint pourtant à la fin,
que sur divers autres points contestés. Les
Espagnols particulièrement demandoient aux
Anglois la restitution de Gibraltar & de
l'Isle de Minorque, restitution à laquelle
ceux ci refusoient absolument de donner les
mains.

Au milieu de ces contestations, le Roi
d'Espagne envoya à Vienne le Baron de Rip-
perda, le même qu'il éleva depuis à la Di-
gnité de Duc; & les conditions que ce Mi-
nistre offrit au nom de Sa Majesté Catholi-
que, ayant paru convenables, le Prince Eu-
gène

géné & les Comtes de Sintzendorf & de Stahrenberg, eurent ordre d'entrer en Négociation avec lui. 1725.

Après quelques conférences ils conclurent premièrement le Traité d'amitié & d'alliance défensive, entre l'Empereur & le Roi d'Espagne. Par ce Traité Sa Majesté Impériale & Catholique déclaroit qu'elle ne s'opposeroit point à la restitution de Gibraltar, si elle pouvoit se faire à l'amiable, & que dans l'occasion Elle employeroit ses bons offices, & même, si les parties le souhai-toient, sa médiation, pour ménager cette restitution. La liberté de commercer dans toute l'Espagne est accordée aux Vaisseaux des Sujets de l'Empereur & tous les Ports leur doivent être ouverts. On se promet des secours mutuels au cas que les Vaisseaux des Sujets de Sa Majesté Impériale, ou de ceux de Sa Majesté Catholique, viennent à être insultés par quelque Puissance, soit au deçà, soit au delà de la Ligne. En suite on règle les secours qui doivent être donnés : au cas que les Domaines de l'Empereur soient attaqués, le Roi d'Espagne promet quinze gros Vaisseaux de guerre avec un corps de vingt mille hommes; & si les Provinces d'Espagne sont attaquées, l'Empereur promet trente mille hommes.

Cette Alliance fut suivie d'un Traité de Paix, conclu aussi à Vienne entre Sa Majesté Impériale & Sa Majesté Catholique. Il fut signé le 7. de Juin 1725. & il contenoit VI. Articles. Par ce Traité il étoit dit entre autres choses; que si les Duchés de
Tos-

1725. Toscane, de Parme & de Plaifance, reconnus par le Traité de Londres pour Fiefs indubitables de l'Empire, dépendans des anciens droits de supériorité Impériale, venoient à vaquer par le défaut de Postérité Masculine, le Fils aîné du Roi d'Espagne & de la Reine vivante, née Princesse de Parme & ses descendans Mâles, nés en légitime mariage; & à défaut de ceux-ci le second fils & les suivans du même Roi & Reine, ensemble avec leurs descendans Mâles nés ou à naître en légitime mariage, succéderont à tous ces Duchés, conformément aux Lettres expectatives, qui en avoient déjà été données, contenant l'Investiture éventuelle.

L'Empire avoit été compris dans ce Traité. C'est pourquoi l'Empereur le fit présenter à la Diète de Ratisbonne par un Décret de Commission Impériale du 20. de Juin 1725. Par ce Decret il demandoit le consentement des Etats de l'Empire. Les délibérations ayant été faites dans les divers Collèges, on forma le même jour une Conclusion générale, qui approuva le Traité. Cependant les Députés pour Magdebourg & Zell protestèrent contre cette Conclusion. Ils prétendoient qu'il étoit contre l'usage, que les Députés à la Diète formassent une Conclusion, dans les affaires de l'Empire, sans avoir reçu préalablement les Instructions de leurs Principaux. Quoiqu'il en soit la Résolution de la Diète fut approuvée par l'Empereur le 12. de Septembre de la même année. Le Pape protesta aussi contre l'Investiture éventuelle des Duchés de
Par.

Parme & de Plaisance, accordée à l'Infant Dom Carlos. Mais on ne laissa pas d'aller son train. 1725.

Ce Traité de Paix & d'Alliance entre l'Empereur & le Roi d'Espagne donna de l'ombrage au Roi de la Grande-Bretagne. Ce Prince en prit occasion de former le projet d'une Alliance entre l'Angleterre, la France & la Prusse. Cette affaire fut heureusement négociée par ses soins. Le Traité en fut signé à Hannover le 3. de Septembre. Les Puissances contractantes se promettoient des secours mutuels, pour la défense des Royaumes & Provinces qu'elles possédoient actuellement & qu'elles devoient posséder, avec une garantie pour le Commerce, & il étoit dit que cette Alliance dureroit quinze ans. On y ajouta un Article séparé, touchant l'affaire de Thorn. Les Princes Alliés s'y engageoient à la garantie du Traité d'Oliva, & à faire réparer ce qui pouvoit avoir été fait de contraire à ce Traité.

Comme le Traité d'Hannover étoit entièrement contraire à celui de Vienne, toutes les Puissances étoient sollicitées par les divers Alliés de vouloir accéder à leur Traité. En effet le Landgrave de Hesse-Cassel s'obligea par un Traité particulier, du 12. de Mars 1726. à entretenir douze mille hommes à la solde de l'Angleterre. Le Roi de Suede accéda pareillement au Traité de Hannover; en sorte que presque toute l'Europe étoit partagée entre ces deux Alliances.

De leur côté les Anglois vouloient, que le Traité d'Hannover eût été uniquement con-

1726. conclu dans la vuë de maintenir la Tran-
 quillité publique. Sa Majesté Britannique
 en particulier se plaignoit de ce que l'Em-
 pereur s'étoit comme obligé par des Traités
 secrets, à procurer même par la voye des ar-
 mes la restitution de Gibraltar & au réta-
 blissement du Prétendant sur le trône d'An-
 gleterre. Ce Prince ne se contenta pas de
 faire ces plaintes dans sa Harangue au Par-
 lement de la Grande-Bretagne; il les publia
 encore dans des Ecrits qu'il fit distribuer
 aux Membres du Parlement. Tout cela ai-
 grit l'esprit de la Nation; & l'on se prépara
 à la guerre avec d'autant plus d'ardeur, que
 l'on se propoisoit en même tems d'arrêter le
 Commerce de la Compagnie d'Ostende;
 Compagnie que les Anglois vouloient abso-
 lument faire supprimer.

On fit plus : le Sieur le Sieur le Heup
 Envoyé de la Cour Britannique à la Diète
 de Ratisbonne, y distribua des Ecrits dans
 lesquels il faisoit contre l'Empereur les mê-
 mes plaintes, qui avoient déjà été faites en
 Angleterre par le Roi son Maître. Mais Sa
 Majesté Impériale, offensée de ces repro-
 ches, fit déclarer à Sa Majesté Britannique
 par le Sieur de Palm son Résident à Lon-
 dres, que les plaintes que l'on faisoit n'a-
 voient aucun fondement. Outre cela, le
 Prince de Furstemberg son Principal Com-
 missaire à la Diète, eut ordre de faire la
 même déclaration aux Etats de l'Empire; &
 pendant que les Anglois & les François tra-
 vailloient à semer & à fomentier la discorde,
 entre l'Empereur & les Etats, le même
 Com-

17 27.

**27. Jan-
 vier.**

Commissaire invitoit les Etats à armer de plus en plus : il leur représentoit , que les Pays-bas Autrichiens se trouvoient à la veille d'être envahis ; il les exhortoit à ne pas se séparer de l'Empereur ; & à se joindre au contraire avec leur Chef, pour la conservation de la Paix & de la tranquillité publique & pour la défense des Provinces de l'Empire. 1727.

D'autre part le Sieur le Heup présenta au Ministre de l'Electeur de Mayence un nouveau Mémoire. Il y déclaroit que les préparatifs de guerre que faisoit le Roi son Maître , de même que les Alliances qu'il avoit contractées avec diverses Puissances ne tendoient qu'à la sûreté publique de tout l'Europe & à sa conservation particulière ; qu'à la vérité Sa Majesté Britannique avoit pris sur elle la garantie des Articles V. & VI. de la Paix de Munster en faveur & pour l'avantage des Etats-Généraux des Provinces-Unies ; mais que ces Articles ne regardant ni directement ni indirectement le Corps Germanique , ils n'avoient rien de commun avec les intérêts de ses Membres. Il ajoutoit que Sa Majesté, persuadée, que les Etats de l'Empire ne se mêleroient en aucune façon d'une affaire qui leur étoit entièrement étrangère, leur déclaroit, qu'elle étoit si éloignée de vouloir rien entreprendre contre la Paix & la Tranquillité de l'Allemagne, qu'Elle feroit au contraire tous ses efforts , pour que les Etats de l'Empire ne souffrissent aucun dommage ou préjudice dans la périlleuse situation où l'on se voyoit.

Com-

1727.

Comme ce Mémoire contenoit des expressions un peu dures , les divers Colléges auxquels il fut communiqué jugèrent , qu'il devoit être rendu au Ministre Anglois. En conséquence le 2. d'Avril le Secrétaire du Ministre de Mayence fut chargé de le remettre au Sieur le Heup , qui ne voulut pas le recevoir. En vain le 9. du même mois on le lui renvoya une seconde fois : il fit répondre par son Secrétaire , qu'il persistoit dans son refus , & qu'il ne pouvoit reprendre ce Mémoire sans un ordre exprès de Sa Majesté *Britannique*.

Pendant ce tems là , il arriva une affaire d'éclat à la Cour de Londres. Dans une audience qu'avoit eu le Sieur Palm , il avoit remis au Roi de la Grande Bretagne un Mémoire qui fut trouvé injurieux à l'honneur de Sa Majesté. Il y avoit affirmé , que Sa Majesté dans sa Harangue à son Parlement avoit avancé des faussetés manifestes. Il avoit de plus fait imprimer & disperser ce Mémoire , avec une Lettre du Comte de Sinzendorff , encore plus injurieuse. Surquoi le Monarque offensé lui avoit fait déclaré , qu'il ne le reconnoissoit plus comme Ministre public , & lui avoit enjoint de se retirer incessamment du Royaume.

Par représailles , le 8. d'Avril , l'Empereur ordonna au Maréchal de la Cour de faire savoir en son nom aux Ministres Britanniques , qu'on ne les reconnoissoit plus comme tels , & qu'ils eussent à se retirer de Vienne en deux jours de tems , & aussitôt que faire se pourroit de ses Pays
Hé-

Héréditaires dans l'Empire. Sa Majesté Impériale ne s'en tint pas là. Le 10. du même mois pour l'honneur & la dignité de l'Empire Romain, elle ordonna que le Sieur le Heup, Ministre de la Grande-Bretagne à la Diète de Ratisbonne, sortît de cette Ville dans deux jours & dans 15. de l'étendue des Terres de l'Empire, faute de quoi le terme passé il seroit privé de toute protection & sûreté dans l'Empire. 1727.

On s'attendoit à tous momens que cette mésintelligence entre les deux Cours entraîneroit une rupture presque générale en Europe, lorsque l'on apprit, que l'Empereur, le Roi d'Espagne, le Roi de France & le Roi de la Grande-Bretagne étoient convenus de XII. Articles Préliminaires. Dans ces Articles, entre autres choses on suspendoit pour sept ans la Navigation de la Compagnie d'Ostende. Les Droits & les Possessions demeuroient sans atteinte aux Parties contractantes, qui en jouissoient en vertu des Traités d'Utrecht, de Bade, &c. Tous les privilèges du Commerce tant en l'Empire & en Espagne, qu'aux Indes, fondés sur des Traités étoient remis sur le même pié, & rétablis conformément aux Traités antérieurs à l'année 1725. Les Puissances du Nord devoient être invitées par leurs Alliés respectifs, à ne point recourir aux voyes de Fait; mais à entrer au contraire dans tous les moyens raisonnables, pour parvenir à une Pacification. Les hostilités commencées devoient cesser. Il étoit permis aux Vaisseaux de la Compagnie d'Ostende de re-
ve-

1727. venir des Indes , de même qu'aux Gallions de retourner en Espagne. Cette cessation d'hostilités devoit durer autant que la suspension de l'Ostroi de la Compagnie d'Ostende. S'il arrivoit quelque hostilité, soit en Europe, soit dans les Indes entre les sujets des Puissances contractantes , elles devoient se joindre ensemble, pour faire réparer le dommage. On proposoit d'assembler dans 4. mois un Congrès à Aix la Chapelle où l'on examineroit , discuteroit & termineroit les droits respectifs des Puissances contractantes & de celles qui y seroient invitées. Enfin on prenoit des mesures pour éviter les difficultés du Cérémonial , afin d'éviter tout embarras, qui pourroit allonger ou troubler le Congrès.

Dans la suite on parla de tenir le Congrès à Cambrai ; mais enfin on se déterminà à s'assembler à Soissons, Ville de l'Isle de France, où l'on se flattoit, que les conseils & la prudence du Cardinal de Fleury, pourroient contribuer à une Patification générale.

L'Empereur nomma pour ses Plénipotentiaires, le Comte de Sintzendorff, le Comte de Windischgratz, & le Baron de Bentenriedet ; & ce dernier étant mort durant la tenuë des Conférences , on y admit du consentement de Sa Majesté Impériale deux Députés des Etats de Brabant & de Flandres ; savoir les Sieurs Patin & Proly, pour prendre soin des intérêts de la Compagnie d'Ostende. De la part du Roi de France assistèrent au Congrès le Cardinal de Fleury,

ry, le Marquis de Fénelon & le Comte de Rothenbourg. Les Plénipotentiaires du Roi d'Espagne furent, le Duc de Bournonville, le Marquis de Santa Croce Mazzenade, & le Sieur de Barenechea. Ceux du Roi de la Grande-Bretagne furent les Mylords Guillaume Stanhope, Horace Walpole, & Etienne Points. Les Etats Généraux des Provines-Unies y envoyèrent les Sieurs Cornille Hop & le Baron de Rheeде; mais quelque tems après ce dernier fut remplacé par les Sieurs de Hugronie, & de Gossinga. Outre ces Plénipotentiaires, le Czar y envoya le Comte de Golloffkin; le Roi de Dannemarc, le Conseiller intime de Schestœdt; le Roi de Suède, le Baron de Sparr; le Duc de Holstein, le Comte de Basschwitz.

Dès les premières Conférences, on agita la question, si les Etats de l'Empire devoient députer quelques Personnes pour prendre soin de leurs intérêts. Car les Etats Evangéliques vouloient que leurs Grieffs fussent décidés au Congrès. Mais on ne décida rien touchant cette affaire. Néanmoins les Plénipotentiaires François demandèrent que le Comte de Sintzendorff, premier Plénipotentiaire de l'Empereur se légitimât au nom de l'Empire.

Ce fut au mois de Juin 1728. que se fit l'ouverture du Congrès. D'abord les Plénipotentiaires convinrent entre eux de certains Articles touchant le Cérémonial qu'ils observeroient. Ensuite on mit sur le tapis quelques points sur lesquels on n'étoit pas d'accord.

1728.

Les François, les Anglois & les Hollandois demandèrent, que la Compagnie d'Ostende fût entièrement abolie, & que la Navigation lui fût interdite. Mais de leur côté les Impériaux vouloient que cette Compagnie subsistât, sous certaines conditions qu'ils proposoient. D'autre part les Espagnols, outre la succession de Florence & de Parme, demandoient non seulement la restitution de Gibraltar & de Port-Mahon, en offrant un équivalent; ils prétendoient encore une satisfaction, pour raison de leurs Gallions que les Anglois avoient assiégés à Porto-Bello dans l'Amérique. Au contraire ceux-ci insistoient fortement, sur la restitution des Vaisseaux Anglois pris à l'Amérique par les Espagnols; sur une satisfaction compétente, pour raison de l'enlèvement qui avoit été fait du Duc de Ripperda dans le Palais de l'Ambassadeur d'Angleterre à Madrid, & sur la distribution des effets que la Flotte Espagnole avoit apporté de l'Amérique.

Dès l'année 1726. on avoit mis sur le tapis l'affaire de Zwingenberg; elle ne fut jugée que cette année 1728. Mais il convient de la reprendre plus haut, pour se mettre au fait de ce différent. L'Electeur Palatin Philippe le Posthume, moyennant une somme de douze mille cent florins, avoit cédé en 1501. à Jean de Hirschhorn, tant pour lui que pour ses fils & même après la mort de ceux-ci, avoit de nouveau cédé à leurs sœurs le Fief de Zwingenberg, situé dans le Creichgou, Fief que l'Electeur Palatin Otton avoit retiré des mains des Hirschhorn.

En-

Engelhart de Hirschhorn avoit succédé à Jean en 1515. & à Engelhart avoit succédé en 1562. un autre Jean. Après la mort de ce dernier ses fils Louis & Philippe de Hirschhorn furent seuls investis en 1569. & 1577. du Château de Zwingenberg & de ses dépendances, à l'exclusion de leur sœur Marie; & leurs enfans Louis & Frédéric reçurent la même investiture en 1585. Louis étant mort le 27. de Mars 1618. sans postérité masculine, laissant seulement une fille, nommée Marie Elisabeth, qui fut donnée en mariage à Louis d'Elz; Frédéric de Hirschhorn fut de nouveau investi en 1620. du Fief de Zwingenberg, & mourut le 22. de Septembre 1632. sans laisser d'héritiers.

L'Electeur Palatin, Frédéric V. regardant le Fief comme ouvert, en fit prendre possession par ses Officiers, le 2. d'Octobre de la même année. Mais comme ce Prince mourut peu de temps après à Mayence, Engelhart Goelber de Ravensburg, fils de Marie de Hirschhorn, dont il vient d'être parlé, obtint du Chancelier de Suède Oxenstiern qu'il pourroit prendre possession du Fief de Zwingenberg à condition de satisfaire aux prétentions matrimoniales de la veuve de Frédéric de Hirschhorn: il en fut réellement investi par les Officiers Suédois, le 5. d'Avril 1633. avec cette clause: sans les droits de l'Electeur Palatin; & il reçut l'hommage de ses Sujets.

Mais lorsque les Suédois eurent au mois de Juin 1633. remis les Terres du Palatinat

1728.

au Comte Palatin Louis Philippe, Administrateur de l'Electorat, ce Prince par un Décret du 17. de Juillet de la même année avertit Goelher de se désister de la possession du Fief de Zwingenberg : il prétendoit, que le fief se trouvant ouvert, étoit dévolu à l'Electeur Palatin; & au cas que Goelher eût quelques prétentions à faire valoir, il lui enjoignoit de se pourvoir pardevant la Cour Féodale du Palatinat; principalement parce que les héritiers de Marie Elisabet de Hirschhorn, femme de Jacques Lothaire d'Els, demandoient la même succession.

Il en fut de même après la bataille de Nordlingue, lorsque Maximilien Electeur de Bavière se fut emparé des Terres du Palatinat : Goehler eut beau en appeler au Décret des Suédois, la Régence de Heidelberg ordonna que la Cour Féodale prendroit connoissance de cette affaire.

Après le rétablissement de l'Electeur Charles Louis, Goehler lui demanda la restitution du Fief de Zwingenberg; mais par une sentence du 12. de Décembre 1649. il lui fut de nouveau enjoint de se pourvoir pardevant la Cour Féodale. Au lieu d'obéir, il porta l'affaire devant les Députés de l'Empire assemblés à Nuremberg. Les Députés donnèrent commission à l'Archiduc Léopold-Guillaume, Grand-Maître de l'Ordre Teutonique & à Ebherrard, Duc de Wirtemberg, d'informer sur le fait de la possession, & de décider le différent conformément à l'instrument de Paix, au Recès d'Exécution, aux Edits d'exécution de l'Em-

l'Empereur, & dans toute la rigueur possible.

1728

En conséquence, les Commissaires firent citer le 7. de Décembre 1658. l'Electeur Palatin. Ce Prince se plaignoit vivement de l'injure qu'on vouloit lui faire. Il soutint que la Cour féodale étant saisie de l'affaire, on ne pouvoit la mettre au rang des choses qui devoient être restituées du chef de l'Amnistie ; mais que suivant la Paix de Westphalie, elle devoit être renvoyée devant la Cour Féodale, comme le Tribunal compétent. On n'eut pourtant aucun égard à ses plaintes. Le 11. de Février 1651. les Commissaires rendirent une sentence par défaut. Elle portoit que Gœhler ayant prouvé le fait de la possession, il devoit être rétabli dans le même état où il étoit, avant que les armes des Bavarois l'eussent dépouillé.

L'Electeur Palatin Charles Louis porta de nouvelles plaintes contre cette sentence devant l'Empereur, & en demanda la cassation, comme renduë par des Juges incompetens ; & le 3. de Juin 1651. Sa Majesté Impériale ordonna que l'affaire seroit rapportée par devant des Commissaires. Mais Gœhler obtint le 22. d'Août 1652. un Decret, portant qu'il seroit restitué dans tous les droits que lui accordoit le Traité de Westphalie. Cependant ce Decret ne mit point fin au différent. Tandisque Gœhler pressoit l'exécution de la sentence des Députés de l'Empire ; l'Electeur Palatin s'y opposoit fortement, sous prétexte que cette affaire n'avoit pu être décidée par ces Députés ; de

1728. sorte que le 30. de Septembre 1652. le Conseil Aulique rendit un Decret, par lequel il étoit ordonné ; que les Commissaires prendroient connoissance des défenses de l'Electeur Palatin.

L'affaire demeura en cet état jusqu'à l'année 1724. que Guillaume Frédéric de Hornck, de Hornberg, Pleickhard Théodoric de Gemmingen & Eberhard Frédéric Goehler de Ravensburg demandèrent, au nom de leurs femmes & de leurs enfans, à terminer l'affaire à l'amiable. Mais ils ne purent rien obtenir ni de l'Electeur Palatin Charles Philippe, ni du Comte Ferdinand André de Wieser, à qui l'Electeur avoit donné l'Investiture du Fief de Zwingenberg. Alors ils eurent recours à l'Empereur à qui ils demandèrent un Decret d'Exécution ; & le 17. d'Avril 1725. ils obtinrent une Conclusion portant, que conformément à la Sentence de Députés de l'Empire du 11. Février 1651. le Fief de Zwingenberg leur seroit restitué.

L'Electeur opposa encore, que l'affaire n'avoit aucun rapport aux choses qui devoient être restituées du chef de l'Amnistie ; mais non-obstant ses oppositions, par une Conclusion du 22. Janvier 1726. il fut prescrit à l'Electeur Palatin & au Comte de Wieser un terme de deux Mois, pour restituer le Fief de Zwingenberg, faute de quoi il y auroit Exécution. Néanmoins par une nouvelle Conclusion du 7. d'Août 1726. cette Exécution, aux instances réitérées de l'Electeur Palatin, fut suspendue, jusqu'à ce que

que les demandeurs eussent produit la sentence en Original, ou du moins une Copie vidimée par la Chancellerie du Conseil Aulique, ou par celle de l'Electeur de Mayence.

Dans cet intervalle, l'Electeur Palatin eut recours à la Diète le 15. de Décembre 1726. Il se fondeoit comme antrefois, sur ce que l'affaire, dont il s'agissoit, n'étoit pas du nombre de celles qui devoient être restituées du chef de l'Amortie; d'autant que l'on ne pouvoit mettre dans ce rang, que celles qui tiroient leur origine de ce qui s'étoit fait pendant la guerre. De leur côté les Héritiers de Hirschhorn, dans un Ecrit qu'ils publièrent firent voir, que l'affaire ne devoit pas être portée à la Diète. Mais les sentences précédentes furent confirmées par le Conseil Aulique, & l'Exécution en fut commise à l'Evêque de Constance & au Duc de Wirtemberg; tous deux Princes du Cercle de Suabe. On les choisit, parce que le Fief en question étoit situé dans le Creichgaw, qui se trouve enclavé dans le Cercle de Suabe. Cependant l'Electeur Palatin fit tous ses efforts pour empêcher cette exécution. Il écrivit des Lettres aux divers Etats de l'Empire, pour les mettre dans ses intérêts; & il obtint enfin le 8. d'Août 1726. un Rescript de l'Empereur qui suspendoit l'Exécution.

On agitoit pendant ce tems-là dans les divers Colléges, si l'affaire étoit de nature à pouvoir donner lieu à recourir à la Diète de l'Empire; & le 26. de Septembre 1727. lorsqu'on recueillit les suffrages, presque tous

1728. les Etats Catholiques furent, pour que l'on admit le recours, & quelques Ministres Evangéliques furent du même avis. Mais ces derniers ayant reçu de nouvelles Instructions de leurs Principaux, ils changèrent d'avis. Tous les Etats Protestans votèrent unanimement le 3. d'Octobre suivant, qu'il n'y avoit absolument point lieu au recours, que préalablement on ne rétablît les Héritiers de Hirschhorn dans leur possession; conformément à la sentence des Députés de l'Empire; parce que la sentence rendue par les Députés de l'Empire, en exécution de la Paix de Westphalie, soit qu'elle eût été portée par défaut, soit contradictoirement, ne pouvoit être soumise à l'examen, avant qu'elle eût eu son effet. Ils ajoutèrent qu'il falloit prier l'Empereur, de presser l'Exécution ordonnée; & ils réitérèrent leur demande le 10. d'Octobre 1727.

Cependant, le 17. du même Mois, l'Archevêque Saltzbourg proposa dans le Cercle de Bavière, que puisque le 26. de Septembre précédent chaque Etat Evangélique avoit donné son suffrage au Protocole, où quelques-uns d'entre eux avoient approuvé le recours de l'Electeur Palatin à la Diète; tandis qu'au contraire quelques Etats Catholiques avoient été d'avis, qu'il n'y avoit pas lieu au recours, il ne pouvoit plus leur être permis de retracter leur suffrage; sur-tout l'affaire de Zwingenberg n'étant pas une affaire de Religion; mais une affaire de Justice, qui devoit être décidée à la pluralité. Il y avoit encore un autre différent entre les

Ca-

Catholiques & les Evangéliques; savoir si l'Electeur de Trèves & le Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, tous deux Frères de l'Electeur Palatin, pouvoient donner leur suffrage dans cette occasion. 1728

L'affaire dans cet Etat, le Ministre de l'Archevêque de Saltzbouurg publia le 27. d'Octobre 1727. une Conclusion du Collège des Princes comme faite à la pluralité. Elle portoit que le recours de l'Electeur Palatin à la Diète avoit lieu; ce que les Etats Evangéliques n'approuverent nullement. Et comme pour raison de ce différent les délibérations de la Diète avoient cessé, l'Empereur par un Decret de Commission du 27. Janvier 1728. ordonna que toutes choses seroient considérées comme non avenues & comme annullées, & que les délibérations de la Diète reprendroient leur cours. De plus Sa Majesté Impériale ne voulant pas que l'Exécution fût retardée davantage avoit mandé à l'Evêque de Constance & au Duc de Wirtemberg par un Rescript du 7. Octobre 1727. que dans deux Mois pour tout délai elle seroit mise à sa fin.

Quoique l'Electeur Palatin essayât encore d'arrêter cette Exécution par des Lettres, qu'il écrivit aux deux Commissaires, ils ne laissèrent par d'envoyer à Hailbron leurs subdélégués, qui le 7. de Mai 1728. firent citer les deux Parties. Il n'y eut que les Héritiers Hirschhorn qui comparurent. Sur cela les subdélégués envoyèrent un Notaire de Heidelberg avec des Lettres pour le Comte de Wieser, pour les Officiers & pour les Sujets

1728. du Zwingenberg : par ces lettres ils leur insinuoient, que le 11. de Mai ils mettroient les Héritiers Hirschhorn en possession du Fief de Zwingenberg. Mais le Notaire ne fut point admis au Château de Zwingenberg ; on refusa de recevoir les lettres dont il étoit porteur ; & il se contenta de les attacher à la muraille.

Le 11. de Mai les subdélégués se mirent en route pour se rendre au Château de Zwingenberg ; mais lorsqu'ils furent entrés sur les Terres du Palatinat, des Soldats que l'on envoya au devant d'eux, les sommèrent de se retirer.

Durant ce tems là, les Etats Catholiques sollicitoient soit auprès de l'Empereur, soit auprès du Principal Commissaire Impérial à la Diète le retardement de l'Exécution. Mais ils ne purent rien obtenir. L'Electeur Palatin lui même n'eut pas plus de succès auprès des Commissaires. Envain il leur écrivit le 10. de Juin 1728. pour les engager à différer l'exécution, jusqu'à ce que l'affaire eût été de nouveau examinée. Ils lui répondirent le 31. du Mois d'Août, qu'ils ne pouvoient accorder aucun délai au-delà du 4. de Novembre, jour qu'ils avoient fixé pour la restitution du Fief de Zwingenberg.

Enfin le 11. d'Octobre, l'Electeur, vaincu par la fermeté des Commissaires & par la constance des Etats Evangéliques, déclara ; qu'il étoit prêt à obéir à l'Empereur, pourvu qu'on lui accordât encore quelque tems, pour évacuer le Pays, & que l'on donnât

donait satisfaction au Comte de Wiefel, par rapport aux améliorations qu'il avoit fait. A quoi l'Empereur répondit le 27. du même mois ; que pour que le Comte de Wiefel pût avoir des sûretés, pour ses prétentions, en cas de réparation, & autres dépenses, Sa Majesté Impériale avoit fait ordonner par la Commission au Sieur Goehler & Conforts & leur avoit donné pouvoir, d'hypothéquer, avec la permission de l'Electeur Palatin, comme Seigneur Féodal, la Seigneurie de Zwingenberg, par rapport à ces réparations ; & que comme l'Electeur par sa qualité de Seigneur Féodal avoit intérêt dans cette affaire, il la renvoyeroit à sa Cour Féodale ; de manière néanmoins que non seulement les Juges fussent en nombre égal des deux Religions, mais encore, qu'avant tout ils prêtaient serment d'administrer la justice sans partialité. En même tems, Sa Majesté Impériale donna ordre aux Commissaires, de rappeler de Hailbron leurs subdélégués aussitôt que le Baron de Goehler & les autres intéressés leur auroient donné avis de leur prise de possession, & de faire savoir ce changement aux Cercles de Franconie & de la Haute Saxe, à cause des *Auxiliatorts* qu'ils avoient reçus.

Mais quoique, avant & après cette Résolution Impériale, les Barons de Goehler & Conforts eussent été expressément invités par l'Electeur à prendre possession du Fief de Zwingenberg, même avant l'expiration du terme prescrit par la Commission Impériale ; cependant ils ne comparurent point du-

1728.

dant ce terme ; & même avant l'arrivée des Commissaires , ils écrivirent à son Altesse Electorale , une lettre en termes si peu convenables au respect qu'un Vassal doit à son Seigneur , qu'Elle crut la leur de voir renvoyer.

Enfin les Barons de Gœhler & autres intéressés comparurent en personne à Zwingenberg , après la troisième Citation. Mais ils s'y conduisirent avec beaucoup de hauteur & d'animosité , faisant coucher plusieurs choses sur le Protocole ; ce qui emporta encore quelques jours. Cependant l'Electeur pour l'amour du bien public , & par respect pour l'Empereur ne fit point d'attention à la conduite irrégulière de ses nouveaux Vassaux ; conduite qu'il eût pu faire passer pour crime de Félonie. Au contraire il fit mettre les Intéressés en possession de la Seigneurie de Zwingenberg , en se réservant néanmoins les droits de supériorité Territoriale de Centième dernier & de Garnison , dont il n'étoit pas dit un mot dans le Rescript Impérial.

1729.

Cette réserve fit que les Barons de Gœhler se plaignirent que la restitution n'étoit pas entière. Ils obtinrent même le 13. d'Avril 1729. que l'Electeur Palatin donneroit ordre , de faire sortir la garnison du Château de Zwingenberg & de toute la Seigneurie. Cependant on peut dire que la restitution n'est point encore faite entièrement. C'est de quoi se plaignent les Barons de Gœhler ; outre que l'on n'a encore rien statué par rapport aux améliorations.

De

De son côté, l'Electeur Palatin persiste toujours à vouloir faire valoir le droit, qu'il avoit acquis par la pluralité des voix, données conjointement par les Ministres de la Diète. Ils espèrent que l'Empereur prêtera enfin l'oreille à ses Remontrances. Il se fonde sur ce que les Etats Catholiques seroient responsables à la Postérité, s'ils permettoient par leur silence, que les Ministres Protestans éludassent selon leur bon plaisir les conclusions prises à la pluralité des voix de part & d'autre, & couchées dans les formes sur le Protocole : de sorte que cette affaire n'est encore rien moins que terminée.

Il en fut de même du Congrès de Soissons. On disputa long-tems sur les différens points, qui avoient été mis sur le tapis. Les Espagnols principalement, cherchoient des détours continuels, pour se dispenser d'accepter les conditions, que les François & les Anglois leur proposoient. Par tous ces détours, la Ratification étoit arrêtée : les Plénipotentiaires ne pouvoient convenir de rien, & le Congrès tiroit en longueur. D'ailleurs la difficulté de régler, & de concilier les divers intérêts, & les prétentions de tant de Puissances différentes, demandoit tant de tems, que l'on pensa au projet d'un Traité provisionnel, comme un expédient convenable, si non pour opérer une Pacification entière, du moins pour arrêter toute rupture, & pour conduire insensiblement au but que l'on se proposoit.

Un si beau dessein ne manqua pas d'être

N 7.

approu-

1729. approuvé. Chacun témoignoit vouloir concourir au succès d'une affaire de cette importance. Le Traité fut concerté & négocié par les Ministres des principales Puissances intéressées aux Traités de Hanover & de Vienne. Mais il manqua pour son approbation le concours de la Cour Impériale & de celle de *Madrid*. Ni l'une ni l'autre de ces Cours ne donnoit de réponse définitive, & le projet du Traité provisionnel n'étant, ni accepté ni rejeté, le sort de l'Europe demouroit encore en suspens.

Les deux Cours de Vienne & de Madrid étoient unies par un Traité solennel, qu'elles avoient conclu, dans la vuë de maintenir la tranquillité de l'Europe. Les Alliés d'Hanover, qui avoient le même but; mais qui prenoient une route différente, songèrent à rompre l'alliance des deux Cours. Les avantages que l'on offrit à la Cour d'Espagne lui firent ouvrir les yeux: elle se reconcilia avec la Couronne d'Angleterre & conclut enfin le **Traité de Seville**, conforme en effet à la teneur & aux vuës des précédens Traités; mais avec quelques changemens, qui déplurent à l'Empereur, & apportèrent une nouvelle difficulté à l'ouvrage de la Pacification générale.

En conséquence de ce Traité, on devoit effectuer, sans délai, l'introduction des Garnisons dans les Places de Livorne, Porto Ferraio, Parme & Plaisance, au nombre de six mille hommes de Troupes de Sa Majesté Catholique & à sa Solde. Ces Troupes devoient servir pour la plus grande assurance,

rance, & pour la conservation de la succession immédiate deditz Etats, en faveur de l'Infant Dom Carlos, & pour être en état de résister à toute entreprise & opposition, qui pourroient être suscitées, au préjudice de ce qui avoit été réglé touchant ladite succession. Les Puissances contractantes s'engageoient d'établir, selon les droits de succession, qui avoient été stipulés, & de maintenir l'Infant Dom Carlos, ou celui à qui pourroient passer ses droits, dans la possession & jouissance des Etats en question, & lorsqu'il y seroit une fois établi, de le défendre de toute insulte, contre quelque Puissance que ce fût, qui penseroit à l'inquiéter, se déclarant à perpétuité garans du droit, possession, tranquillité & repos de l'Infant Dom Carlos, & de ses successeurs aux mêmes Etats.

Les mesures que l'on prenoit par ce Traité, furent encore moins approuvées de l'Empereur. Elles excitèrent même en quelque manière son indignation. Ce Prince se plaignit, que l'on y rompoit les Liens les plus essentiels de la société humaine, en disposant des biens des personnes Tierces. Les changemens que l'on introduisoit lui parurent une contravention aux Traités précédens, & aux Articles préliminaires; qui avoient été reconnus de part & d'autre, comme le fondement des Négociations pour la Paix générale.

Sa Majesté Impériale ajoutoit encore d'autres plaintes : entre autres; qu'on ne faisoit aucune attention aux Actes de garantie, qui avoient

1730. avoient été délivrés ; qu'on dispoſoit ſelon le bon plaſir des Droits & des Terres de l'Empire, du vivant même des légitimes poſſeſſeurs ; qu'on faiſoit ſi peu de cas de l'Empereur & de l'Empire, qu'on n'avoit pas daigné demander leur conſentement, quoiqu'il fût queſtion de leur propre Cauſe, & que ce conſentement fût néceſſaire, conformément à l'Alliance de Londres ; qu'on ſ'ingéroit outre cela dans d'autres affaires domeſtiques de l'Empire ; enfin que ſans avoir allégué aucune raiſon de cette alliance, comme cela ſe pratique entre les Têtes couronnées, & ſans avoir demandé le conſentement ou du moins la concurrence de l'Empereur & de l'Empire, on s'étoit contenté d'annoncer aux Miniſtres de Sa Majeſté Impériale, le Traité de Seville & d'en donner ſimplement une copie ; quipie Sa Majeſté Impériale eût toujours offert, de donner les mains à tous les expédiens, qui ne ſeroient point contraires aux droits d'un Tiers, à ceux de l'Empire & aux Traités précédens. Si une pareille conduite, pourſuivoit Sa Majeſté Impériale, avoit lieu, & ſi les Alliés de Seville y perſiſtoient, on verroit à l'avenir la force prévaloir ſur le Droit ; la Volonté ſur les Engagemens, & ce que les Alliés jugeroient le plus convenable, ſeroit toujours le plus juſte, ſans égard ni aux Chôſes, ni aux Perſonnes.

Comme les Alliés de Seville, principalement l'Eſpagne & l'Angleterre, faiſoient des préparatifs de guerre, pour agir par la force en Italie, l'Empereur ne ſe contenta pas d'y

en

envoyer quelques Troupes , qu'il se proposoit de renforcer par d'autres selon l'exigence des affaires ; Sa Majesté Impériale s'adressa encore à la Diète de l'Empire pour l'engager à concourir au maintien des Alliances & des Engagemens contractés , à la défense des Terres & Fiefs de l'Empire & à la protection des Possesseurs légitimes. Elle représenta à la Diète , qu'Elle ne pouvoit s'imaginer , que les Etats de l'Empire voulussent permettre , qu'on violât manifestement leurs droits , reconnus même par les Puissances étrangères ; qu'on y fit des changemens sans leur connoissance & sans leur participation ; qu'on eût si peu d'égard pour Sa Majesté Impériale & pour l'Empire , dans une affaire qui les regardoit si directement ; & qu'un nouveau Vassal fût installé , nonobstant les Accords, les Ordonnances & les Loix , qui y étoient contraires ; Elle les exhorta à prendre là-dessus les mesures convenables , au bien , à la tranquillité & à la sûreté de l'Empire ; & au cas que la tranquillité de l'Italie vînt à être troublée , ou qu'à cause des soins que Sa Majesté Impériale prenoit , de protéger l'Empire & ses Droits , ses Royaumes & Etats héréditaires fussent attaqués , Elle demandoit d'être soutenue par tout l'Empire de la manière la plus efficace.

Une résolution , unanime & vigoureuse de la Diète , sembloit devoir suivre naturellement des plaintes de la nature de celles , que faisoit l'Empereur , & où il représentoit les droits de Sa Majesté Impériale & ceux de l'Empire , attaqués par des Puissances

Etran-

1730. Etrangères. Mais le coup fut paré, par les assurances que les Alliés de Seville donnèrent, du désir qu'ils avoient de pouvoir entretenir avec les Etats de l'Empire une parfaite correspondance, & en faisant voir, que dans la conjoncture où l'on se trouvoit, les intérêts réciproques n'étoient point absolument opposés.

L'inaction de la Diète, dans cette circonstance, n'engagea point l'Empereur à se relâcher. Les menaces des Alliés de Seville, les Négociations, les grands préparatifs de guerre, que l'Espagne & ses Alliés faisoient, n'eurent pas plus de succès. Bien loin de rien céder de ses prétentions, Sa Majesté Impériale, donna tous ses soins à se mettre en défense. On vit la Lombardie, & les Royaumes de Naples & de Sicile, remplis de troupes nombreuses, pour prévenir l'exécution du Traité de Seville.

Pendant que ces grands préparatifs attiroient toute l'attention des Puissances de l'Europe, du côté de l'Italie, un orage s'éleva dans le Nord de l'Empire. Il y avoit entre les Cours de Prusse & de Hanover, depuis quelque tems, un grand refroidissement. Ce refroidissement s'augmenta par des démêlés qui survinrent entre elles, au sujet du refus qu'elles firent de se rendre mutuellement des Déserteurs, & quelques-uns de leurs Sujets enrollés par force. La Cour de Hanovre, se croyant la plus offensée, eut recours à des représailles, qui firent mettre celle de Berlin en disposition d'en avoir raison. Heureusement, dans la crainte que cette étincelle

cette ne causât un embrasement , qui pourroit se répandre sur tout le Corps Germanique , quelques Princes de l'Empire offrirent leur médiation , & ménagerent enfin au Congrès de Brunswick l'accommodement des deux Cours.

On travailla pareillement à accommoder les prétentions de l'Empereur avec celles des Alliés de Hannover ; on espéra même de rendre agréables aux deux Partis des propositions qui leur furent faites : mais ni l'un ni l'autre ne voulant se relâcher sur rien ; toutes les Négociations furent inutiles. Envain même on eut recours à des tempéramens : ils furent rejettés. C'est ce qui mit fin au Congrès de Soissons , qui avoit toujours subsisté, malgré la conclusion du Traité de Seville.

Cependant le Traité de Seville obligeant en quelque manière toutes les Parties Contractantes à le mettre en exécution , le Plan des Opérations , pour l'accomplissement des conditions de ce Traité , par la force , étoit sur le tapis ; & le Marquis de *Castellar*, Secrétaire de la guerre, avoit été envoyé pour cet effet à *Paris*, où se faisoient les délibérations. Mais des difficultés restoiént encore à applanir. On ne pouvoit se résoudre à en venir aux dernières extrémités , dans la crainte que la rupture n'allumât une guerre générale dans l'Europe.

Quelque insurmontables que fussent ces difficultés , le Roi de la Grande-Bretagne , & les Etats-Généraux des Provinces-Unies trouvèrent enfin le moyen de les vaincre. Dans la vue d'assurer la tranquillité publique, que de nouveaux changemens auroient pu

1731.

pu troubler & pour parvenir plus aisément à une Pacification générale, ces deux Puissances se déterminèrent à une garantie absolue, envers Sa Majesté Impériale, pour l'ordre de la Succession, tel qu'il est réglé par la Déclaration Impériale de 1713. De son côté l'Empereur en considération d'une démarche si favorable à ses intérêts, & à l'équilibre de l'Europe, consentit à assurer de plus en plus la Succession des Duchés de Toscane & de Parme & Plaisance, destinée à l'Infant Dom Carlos. En conséquence Sa Majesté Impériale donna les mains à l'Introduction Pacifique de 6000. Espagnols dans les Places fortes de ces Duchés. Elle fit plus; afin de ne laisser aucun lieu de douter de la sincérité de ses intentions pour la Paix générale, Elle promit de faire cesser pour toujours, tout Commerce & Navigation aux *Indes Orientales* dans toute l'étendue des Pays-Bas Autrichiens, & dans tous les autres Pays, qui du tems de Charles II. Roi d'Espagne, étoient sous la domination de Sa Majesté Catholique.

A la vérité, la mort imprévue du Prince Antoine Farnèse, Duc de Parme & de Plaisance, mort qui arriva dans le tems que l'on prenoit ces résolutions, en suspendit pour quelque tems l'effet; parce que l'on avoit conçu l'espérance de la grossesse de la Princesse Veuve du Duc Antoine Farnèse. Mais cette espérance, s'étant évanouie avec le tems, on n'eut rien de plus pressé, que de travailler à effectuer les conditions, dont l'Empereur, le Roi de la Grande-Bretagne, &

& les Etats Généraux des Provinces-Unies étoient convenus entre eux, par le Traité de Vienne, du 16. de Mars de cette année. 1731.

Comme les Puissances contractantes n'étoient entrées dans aucuns engagements contraires aux précédens Traités, ni qui pussent tendre à aggrandir, ou à diminuer le pouvoir d'aucun Potentat; & qu'outre cela on avoit entièrement satisfait aux engagements contractés entre le Roi d'Espagne & les Alliés de Seville; Sa Majesté Catholique ne différa pas à approuver un Ouvrage qu'elle voyoit terminé selon ses intérêts, malgré toutes les difficultés qu'il avoit trouvées. Elle acquiesça entièrement à tout ce qui avoit été réglé par le dernier Traité de Vienne; & elle renouvela sa Paix du 7. Juin 1725. avec l'Empereur & l'Empire.

Il restoit encore à avoir le consentement & l'agrément du Grand Duc, soit pour assurer la survivance de la *Toscane*, en faveur de l'Infant Dom *Carlos*, soit pour introduire des Troupes Espagnoles, & l'Infant lui-même dans ses Etats. Pour cet effet on invita amiablement son Altesse Royale, d'acquiescer aux Réglemens, qui avoient été faits; tant pour sa propre sûreté & celle de ses Etats, que pour l'affermissement du repos public; & non seulement on eut la satisfaction de voir ce Prince concourir aux dispositions pacifiques, qui avoient été formées pour la tranquillité de l'Europe; on le vit encore consentir à une nouvelle Convention de Famille, entre les Cours d'Espagne & de Toscane, pour entretenir la paix & l'amitié

1731. l'amitié entre les deux Maisons.

Tous les obstacles étant ainsi levés ; la Grande-Bretagne pour l'exécution de ses engagements , envoya une Flotte dans la Méditerranée ; cette Flotte se réunit avec celle d'Espagne ; & toutes deux de concert transportèrent en Italie les six mille Espagnols , destinés à assurer la succession des Duchés de Toscane , de Parme & Plaisance à l'Infant Don Carlos. Ces six mille hommes de Troupes Espagnoles furent reçus paisiblement , & mis en quartiers dans le Duché de Toscane , & les Duchés de Parme & Plaisance furent mis aussi-tôt dans l'actuelle possession du même Prince. Ainsi se consumma cet ouvrage si épineux , conduit au travers d'une suite de changemens & de vicissitudes , embarrassées de différentes vues d'intérêt & d'ambition. Par là les playes , qui avoient été si long-tems ouvertes se fermèrent ; les jalousies se dissipèrent ; les clameurs cessèrent ; la paix & la bonne harmonie furent rétablies.

Cette grande affaire ainsi terminée , à la satisfaction de toutes les Parties intéressées , l'Empereur donna toute son attention , à en faire réussir une autre , non moins intéressante pour la Tranquillité publique. De tems en tems , Sa Majesté Impériale avoit fait communiquer à la Diète de l'Empire des Décrets de Commission , pour l'informer de l'Ordre de succession , que ses Prédécesseurs & Elle avoient établi , pour les Royaumes & Pays que possède la Maison d'Autriche. Le 18. Octobre , de cette année , Elle repré-
senta

senta par un nouveau Décret de Commission; Que comme la Puissance la Maison d'Autriche avoit servi toujours de Boulevard à la Chrétienté, & à la défense de la liberté de l'Europe & en particulier de celle de l'Empire; chaque Etat devoit reconnoître sans peine, que de la conservation entière & indivisible de cette Puissance, dépendoit non seulement la sûreté de l'Europe en général; mais aussi le Bien & le Salut de l'Empire en particulier; Que Sa Majesté Impériale n'avoit point eu en vue par l'établissement de cet ordre de Succession, d'agrandir sa Maison Archiducal; mais de conserver, pour Elle, pour ses Héritiers & Descendans de l'un & de l'autre Sexe, dans un Etat indivisible, les Royaumes & Pays Héréditaires, qui lui avoient été donnés de Dieu, & qu'Elle possédoit actuellement; Que cette affaire devoit d'autant moins rencontrer de difficulté, que l'Ordre de Succession dans la Maison d'Autriche étoit fondé, depuis plusieurs siècles, sur des Libertés & des Privilèges acquis avec l'approbation de l'Empire, sur des Pactes Héréditaires, confirmés par des Engagemens & des Acceptations réciproques; Engagemens & Acceptations, qui se trouvoient déjà affirmés d'une telle manière par la garantie, tant de quelques Puissances étrangères, que des principaux Etats de l'Empire, que si on y ajoutoit la Résolution de l'Empire, il ne seroit point à présumer, que qui que ce soit voulsût y apporter quelque obstacle.

Sa Majesté Impériale ajoutoit, que la Garantie,

1731. rantie qu'Elle demandoit , ne tendoit point à préjudicier à personne ; mais uniquement à défendre ce qui appartenoit à un chacun ; que bien loin qu'on en pût craindre quelques inconveniens pour l'avenir , il n'y avoit point de moyen plus convenable & plus sur que cette Garantie , pour prévenir tous les inconveniens , qui pourroient arriver , si faute de cette précaution , on laissoit quelque espérance de réussir à ceux , qui par des vûes contraires voudroient exciter quelques troubles ; troubles qui pouvoient survenir , tant au dedans qu'au dehors de l'Empire , dont ils seroient capables de renverser la Constitution , & auxquels ses Membres ne pourroient s'empêcher de prendre part malgré eux.

Comme toutes ces raisons avoient été reconnues par des Puissances Etrangères , portées à contribuer de leur côté au maintien de la Tranquillité publique , Sa Majesté Impériale , se confiant sur le zèle des Electeurs , Princes & Etats de l'Empire , ne doutoit pas qu'ils n'acceptassent au plutôt la garantie de l'ordre de succession établi dans la Maison Archiducal , & en conséquence , Elle les exhortoit d'envoyer pour ce sujet à leurs Conseillers & Ministres à la Diète de l'Empire des Instructions convenables & qui pussent répondre à ses desirs.

Sa Majesté Impériale se flattoit d'avance du consentement de l'Empire à cet égard. Elle regardoit ce consentement futur , comme une reconnoissance due à l'affection qu'Elle avoit toujours témoigné , & qu'Elle auroit tou-

toujours pour les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire; & de sa part elle promettoit de reconnoître avec gratitude les témoignages de leur zèle pour Sa Majesté Impériale & pour sa Maison Archiducal.

A ce Décret de Commission Impériale, étoient joints divers Actes : Entre autres la Déclaration de Sa Majesté Impériale du 19. Avril 1713. & les Reverseux du Prince Electoral de Bavière & du Prince Electoral de Saxe, par lesquels ces Princes, à l'occasion de leurs mariages, avec les Sérénissimes Archiduchesses Josephines avoient cédé volontairement le Droit de succession à la Ligne Caroline, avec l'approbation & du consentement du Roi Auguste de Pologne, Electeur de Saxe, & de Maximilien Electeur de Bavière, Pères desdits Princes.

Presque aussi-tôt que l'enregistrement de ce Decret de Commission eut été fait, il parut à Ratisbonne une Brochure en Langue Françoisse, avec ce Titre: *RE'FLEXIONS d'un Patriote Allemand impartial, sur la demande de la Garantie de la PRAGMATIQUE SANCTION.* On attribuoit assez généralement cet Ecrit au Sieur de Chavigny, Envoyé Extraordinaire du Roi Très-Chrétien à la Diète Générale de l'Empire. Quoiqu'il en soit, l'Auteur s'y proposoit de contre-carrier les Négociations de la Cour Impériale, & d'empêcher les mesures, que l'Empereur prenoit pour assurer la succession, indivisible à ses Pays héréditaires. Il prétendoit faire voir, que la Garantie de la Pragmatique Sanction étoit contraire aux Loix de l'Em-

Tome VIII.

O

pire,

1731. pire, & aux Privilèges des Etats Héritaires de la Maison d'Autriche. Il entroit dans le détail des intérêts de chaque Etat en particulier : il commençoit par la Bohême, qu'il disoit ne pouvoir être regardée, comme Patrimoine de la Maison d'Autriche : il venoit ensuite au Duché de Milan, dont il établissoit l'indépendance sur des Conventions : il s'étendoit beaucoup sur les droits des Royaumes de Naples & de Sicile, & il finissoit par des considérations sur l'état de la Hongrie. Par rapport à ce dernier Royaume, il établissoit, selon lui, d'une manière incontestable, le droit qu'ont les Etats d'élire leurs Rois ; & il soutenoit, que cette prérogative leur donnoit le pouvoir de s'opposer par tous les moyens possibles à la Garantie de la Pragmatique Sanction.

A la vérité le Prince de Furstenberg, Principal Commissaire Impérial à la Diète, fit saisir un grand nombre d'Exemplaires de cet Ecrit ; mais il s'en étoit déjà débité un grand nombre d'Exemplaires tant à Ratisbonne, que dans le reste de l'Empire.

Une autre Brochure qui parut quelque tems après, fit plus d'effet. L'Ecrit étoit en Langue Allemande, & avoit pour titre : DEMONSTRATION SOLIDE, que par la Garantie de l'ordre de succession établi dans la Maison d'Autriche, le repos, la prospérité & la sûreté de l'Empire Romain, sont pleinement assurés & confirmés. Cette Pièce en effet répondoit entièrement aux Réflexions d'un Patriote Allemand.

Ce fut le 18. de Décembre, que l'on délibéra

libéra sur l'affaire de la Pragmatique Sanction, dans une Assemblée extraordinaire des Collèges de l'Empire. Le plus grand nombre des suffrages fut pour la Garantie. On trouva que cette Pragmatique étoit non seulement conforme aux Loix & aux Constitutions de l'Empire; mais encore requise par ces mêmes Loix. On se fonda principalement sur ce Principe; que toutes les Possessions de l'Allemagne, consistoient en des Régaux, des Fiefs & des Privilèges, qui étoient d'une telle nature, que la Nation y fondeoit entièrement son droit; & qu'outre ces circonstances, qui établissoient les Droits de la Maison d'Autriche, si dans la conjoncture présente, la puissance de cette Maison ne demeureroit pas en son entier & dans la possession d'un même Chef, il en résulteroit de grands inconveniens. Sans cela, disoit-on, les Royaumes de Naples & de Sicile, & les Fiefs de l'Empire situés en Italie, Fiefs dont la conservation est d'une si grande importance pour ce même Empire, ne sauroient être en sûreté; & encore moins le Royaume de Hongrie y seroit-il: ce Royaume, que toute la Chrétienté doit regarder, comme un puissant Boulevard, contre les entreprises de l'Ennemi commun. Enfin on établissoit, que sans cette union des Domaines héréditaires de la Maison d'Autriche, aucun Potentat, ni Souverain ne sauroit résister au Turc, & que sans la diversion de cette Maison, l'Italie & les Fiefs de l'Empire, qui y sont situés, ne maqueroient pas d'être envahis par d'autres Puissances.

1731.

Cependant dans le Collège des Electeurs, les Ministres de Saxe de Bavière & du Palatinat, votèrent contre la Garantie. Ils déclarèrent, que les Electeurs leurs Maîtres ne se détermineroient sur la demande de l'Empereur, qu'après que Sa Majesté Impériale se feroit expliquée positivement sur les obligations auxquelles cette Garantie les engageoit. Le motif qu'ils alléguoient pour fonder leur refus étoit : Que l'Empire en garantissant la Pragmatique Sanction dans toute son étendue, se verroit indispensablement engagé dans toutes les guerres, auxquelles pourroient être exposés les Etats & les Pays héréditaires de la Maison d'Autriche, même ceux qui ne font point partie du Corps de l'Empire; & que par là on se verroit presque toujours intéressé dans des Contestations, où l'on seroit contraint de prendre parti aveuglément & sans examen.

Au lieu de se laisser ébranler par ces représentations les Ministres des autres Electeurs dirent qu'ils se faisoient une gloire d'appuyer de toute leur force l'affaire pour laquelle on étoit assemblé; qu'un double motif les y engageoit : savoir l'honneur de l'Empire, & l'intérêt qu'ils devoient prendre à tout ce qui pouvoit tourner à son avantage. Et pour détruire l'objection qui avoit été faite par les Refusans, ils firent voir qu'on s'étoit attaché à combattre un Système, qui ne pouvoit subsister, aux termes mêmes du Decret de Commission Impériale. En effet la demande de l'Empereur n'avoit pour objet que la Garantie de l'Ordre de succession établi

établi dans la Maison d'Autriche & sa maintenance contre toutes les entreprises par lesquelles, on voudroit préjudicier aux arrangemens, que S. M. Impériale avoit pris, pour prévenir par une sage disposition, les troubles auxquels l'Empire seroit exposé, si après la mort de Sa Majesté Impériale, sa succession devoit-êtré sujette à éprouver des discussions, par les premières prétentions qu'elle seroit naître.

1731.

Malgré cette Réponse, les Ministres de Saxe, de Bavière, & du Palatinat, prièrent qu'on les dispensât de prendre part aux délibérations, jusqu'à ce qu'ils eussent reçu de nouvelles Instructions de leurs Maîtres. Néanmoins la Diète ne laissa pas de prendre une Résolution, à la pluralité des suffrages, & cette Résolution ayant été communiquée le 11. de Janvier suivant, aux Ministres Refusans, elle fut enfin lue & dictée à la Diète, & communiquée au Principal Commissaire de l'Empereur. En voici la teneur.

1732.

SOIT notifié par la Présente au Prince Frobeni Ferdinand de Furstemberg, Principal Commissaire de l'Empereur à la présente Assemblée générale de l'Empire, &c. Qu'ayant examiné avec toute l'attention convenable dans les 3. Colléges de l'Empire, le Decret Impérial de Commission, communiqué aux Etats le 19. d'Octobre & le 5. Novembre 1731. & ayant vu, que Sa Majesté Impériale souhaite, que les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire se chargent au nom dudit Empire, conformément à la teneur du II. Article du Traité, conclu le 16. Mars de l'année dernière,

1732.

entre Sa Majesté Impériale & la Couronne d'Angleterre, de la Garantie de l'Ordre de succession, établi par Sa Majesté Impériale, dans sa Maison Archiducal, le 19. Avril 1713. par rapport à tous les Royaumes héréditaires & Pays qu'Elle possédoit alors, en forme d'un Fidei-Commis perpétuel, indivisible & inséparable, selon l'Ordre de Primogéniture, en faveur des 2. Séxes : Qu'ayant particulièrement considéré, que par le maintien inséparable & indivisible de tous les Royaumes & Pays possédés par Sa Majesté Impériale, cette grande Puissance unie servira à l'avenir de Boulevart à la Chrétienté; qu'elle maintiendra la Balance de l'Europe; qu'elle conservera la liberté Germanique, dont le salut dépend de la tranquillité générale & de la Paix de l'Europe; & que sur tout elle défendra & maintiendra l'honneur les droits & les Constitutions de l'Empire, contre toute attaque & entreprise des Ennemis: Et que de plus la Garantie de l'Empire, étant jointe à celle des autres considérables Puissances Etrangères, si fort portées pour le bien public, & qui ont reconnu que les vues de Sa Majesté Impériale étoient les moyens les plus convenables pour maintenir la Tranquillité générale de l'Europe, il ne seroit pas facile à qui que ce soit, d'entreprendre quelque chose contre ces grandes Puissances unies, par où on éloigneroit tout ce qui pourroit donner lieu à tant de malheureuses divisions, guerres & effusion de sang, qui pourroient arriver, si les Etats de l'Empereur venoient à être séparés, & qui seroient capables de mettre toute l'Allemagne en feu: Les Etats, après avoir
mûre-

mûrement délibéré sur cette importante affaire & sur ses circonstances, ont résolu de remercier Sa Majesté Impériale, de ses soins paternels, pour éloigner tous les dangers qui pourvoient troubler le salut, l'honneur & la sûreté de l'Empire; & d'accepter la Garantie demandée, par Sa Majesté Impériale, de l'Ordre de Succession de tous les Royaumes héréditaires & Pays, qu'Elle possède, ainsi qu'il a été établi par Sa Majesté Impériale dans sa Maison Archiducal, le 19. Avril 1713. & conformément à l'Article II. du Traité conclu entre Sa Majesté Impériale & la Couronne d'Angleterre, dont la teneur sensuit: " D'autant plus qu'il a été souvent remontré, de la part de Sa Majesté Impériale & Catholique, que la tranquillité publique ne pouvoit trouver aucun autre moyen sûr pour entretenir l'Equilibre de l'Europe, qu'une défense, un engagement, une éviction, ou comme on l'appelle, une Garantie générale, envers Sa Majesté Impériale, pour l'Ordre de sa succession, suivant qu'elle est réglée par la Déclaration Impériale de 1713. & reçue de la Sérénissime Maison d'Autriche, Sa Majesté Britannique, & les Hauts & Puissans Etats Généraux des Province Unies des Pays-bas, mûs par l'ardent désir qu'ils ont d'assurer la Tranquillité publique, & de conserver l'Equilibre en Europe, comme aussi en vuë des conditions établies dans les Articles suivans, & qui sont entièrement propres à parvenir à l'un & à l'autre but: En vertu du présent Article se chargent de la Garantie

1732

1732.

„ Générale du susdit Ordre de succession , &
 „ s'obligent de la soutenir , toutesfois qu'il
 „ en sera besoin contre quiconque que ce
 „ soit ; & par conséquent ils promettent de
 „ la manière la plus authentique que faire
 „ se peut , de défendre , maintenir , & com-
 „ me l'on dit garentir de toutes leurs forces
 „ & contre quiconque que ce soit , toutes
 „ fois qu'il en sera besoin , cet Ordre de
 „ succession , que sa Majesté Impériale a dé-
 „ claré & établi par un Acte solennel , le
 „ 19. Avril 1713. en forme de perpétuel ,
 „ indivisible & inféparable *Fidei-Commis* , en
 „ faveur des Aînés , pour tous les Héritiers
 „ de l'un & l'autre Sexe de Sa Majesté , du-
 „ quel Acte l'on trouvera une Copie jointe
 „ à la fin de ce Traité ; & lequel dit Acte
 „ fut aussi-tôt reçu d'un commun consente-
 „ ment par tous les Ordres & Etats de tous
 „ les Royaumes , Archiduchés , Provinces
 „ & Domaines appartenant par droit d'hé-
 „ ritage à la Sérenissime Maison d'Autriche ;
 „ tous lesquels s'y sont humblement soumis ,
 „ & avec actions de grâces , & l'ont tran-
 „ crit dans les Regîtres publics , comme
 „ ayant la force de Loi & de Sanction Prag-
 „ matique , qui doit subsister à perpétuité
 „ dans toute sa force. Et comme suivant
 „ cette Règle & cet Ordre de succession ,
 „ en cas que Dieu par sa miséricorde , don-
 „ ne à Sa Majesté Impériale & Catholique
 „ des enfans mâles , l'Aîné de ses Fils , ou
 „ celui-ci étant mort avant , l'Aîné de l'Aî-
 „ né ; & s'il ne reste après Sa Majesté Im-
 „ périale & Catholique aucune Lignée Mâ-
 „ le ,

„ le , descendante d'Elle , l'Aînée de ses
 „ Filles , les Sérénissimes Archiduchesses
 „ d'Autriche , par l'ordre & le droit d'Aî-
 „ nesse , que l'on a toujours gardé indivisi-
 „ ment , doit succéder à sadite Majesté Im-
 „ périale dans tous ses Royaumes , Provin-
 „ ces & Domaines , tels qu'Elle les possède
 „ actuellement , sans qu'il puisse y avoir ja-
 „ mais aucune raison , pour les diviser ou
 „ les séparer , en faveur de ceux ou de cel-
 „ les , lesquels ou lesquelles seront de la se-
 „ conde , la troisième , ou ultérieure Ligne ,
 „ ou enfin pour quelque autre cause que ce
 „ soit ; & ce même Ordre & droit d'Aînes-
 „ se indivisible doit être gardé dans tous les
 „ cas , & observé à perpétuité dans tous les
 „ âges , aussi-bien dans la Ligne Masculine
 „ de Sa Majesté Impériale , si Dieu lui en
 „ accorde , que dans la Ligne Féminine de
 „ Sa Majesté Impériale , après l'extinction
 „ de la Ligne Masculine , ou enfin dans tous
 „ les cas , où il sera question de la succes-
 „ sion des Royaumes , Provinces & Domai-
 „ nes Héritaires de la Sérénissime Maison
 „ d'Autriche. A cet effet Sa Majesté le Roi
 „ de la Grande Bretagne , & les Hauts &
 „ Puissans Seigneurs les Etats Généraux des
 „ Provinces des Pays-bas promettent & s'o-
 „ bligent de maintenir celui ou celle , lequel
 „ ou laquelle doit succéder , selon la Règle
 „ & l'Ordre que l'on vient d'exposer dans
 „ les Royaumes , Provinces ou Domaines ,
 „ que Sa Majesté Impériale possède actuelle-
 „ ment , & s'engagent à le défendre à per-
 „ pétuité contre tous ceux , qui voudroient
 O 5 . „ peut-

1732. » peut-être troubler cette possession , en
 ————— » quelque manière que ce soit ” ; comme ils
 le font par la Présente , en y consentant &
 l'acceptant entièrement , & déclarant qu'ils
 défendront cet Ordre de succession , tel qu'il a
 été établi contre tous ceux qui voudroient s'y
 opposer , ou troubler , en quelque manière que
 ce soit Sa Majesté Impériale , ou ses successeurs
 dans la possession d'aucun de ses Royaumes Hé-
 réditaires & Pays , & qu'ils employeront pour
 cet effet en tout tems , en cas de besoin , tou-
 tes leurs Forces , & tout ce qui sera nécessai-
 re , pour le maintien & l'exécution de cette
 Garantie de l'Empire : les Etats de l'Empire
 se consent , que d'un autre côté on leur four-
 nira tous les secours nécessaires , en cas de
 quelque danger inopiné , ou attaque ennemie ,
 &c.

(L. S.) DE LA CHANCELLERIE ELEC-
 TORALE DE MAYENCE.

Cette Résolution fut suivie d'une Protesta-
 tion des Ministres des Electeurs de Bavière
 de Saxe & du Palatinat. Mais les Ministres
 des autres Electeurs sortirent du Collège E-
 lectoral , sans vouloir recevoir cette Protes-
 tation , & sans vouloir permettre , qu'elle
 fût insérée dans les Actes de l'Empire. De
 cette façon l'affaire fut terminée à la plura-
 lité des suffrages ; & le 4. de Fevrier le
 Prince de Furstenberg , Principal Commis-
 saire Impérial , communiqua à la Diète la
 Commission Impériale , qui suit :

SA MAJESTE' IMPE'RIALE s'étant fait
 re-

représenter la Résolution de l'Empire, prise le 11. du passé, sur la Garantie proposée dernièrement par Sa dite Majesté Impériale aux Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, touchant l'Ordre de Succession établi dans la Très-illustre Maison d'Autriche, & déclaré par Sa Majesté Impériale le 19. Avril 1713. Elle y a vu avec satisfaction & une reconnoissance particulière la grande prudence, les mûres Délibérations, & le zèle véritablement Allemand, les soins fidèles & les bonnes intentions, avec lesquels les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, ont examiné cette importante affaire, & se sont ensuite conformés par une Résolution unanime & générale aux soins paternels, & aux vûes salutaires de Sa Majesté Impériale.

Une Résolution, si digne d'un véritable zèle pour la Patrie, devant être regardée avec justice, comme le vrai fondement d'une durable Tranquillité, pour l'avenir, d'une entière sûreté contre toute entreprise étrangère, & le moyen le plus efficace, pour maintenir inviolablement les anciennes Constitutions, la liberté & le bien général de la Patrie; Sa Majesté Impériale a aussi jugé à propos d'approuver & ratifier dans toute sa teneur la Résolution solennelle du 11. du Mois dernier, pour servir de Constitution & de Fondement salutaire à toute sa Postérité Allemande.

Sa Majesté Impériale se confiant entièrement sur la fidélité & le zèle de Electeurs Princes & Etats de l'Empire pour la Patrie, se flatte que comme elle ne manquera jamais de défendre & de donner à l'Empire, selon ses engagements

1732. le secours nécessaire contre tout danger impré-
 vu, & entreprise ennemie, lesdits Electeurs,
 Princes & Etats de l'Empire, tant en gé-
 néral qu'en particulier, seront aussi résolus de
 maintenir toujours & de confirmer de plus en
 plus les Engagemens dans lesquels, après une
 mûre délibération, on vient d'entrer, pour le
 Bien général de l'Empire, au moyen d'une
 Constitution solennelle; & qui tendent à affer-
 mir pour l'avenir, sous la Divine protection
 du Tout-puissant, la tranquillité, la liberté &
 la sûreté de la chère Patrie; & cela avec une
 union étroite & inviolable, d'autant plus ne-
 cessaire, que le Bien général en dépend, & par
 conséquent la sûreté de chaque Particulier. Sur
 quoi Sa Majesté Impériale réitère ici les assu-
 rances de sa reconnaissance, pour les témoigna-
 ges d'affection des Electeurs, Princes & Etats
 de l'Empire, pour Elle & pour sa Maison Ar-
 chiducal, &c.

Fait à Ratisbonne le 4. de Fevrier 1732.

Etoit signé.

FROBENT FERDINAND,
 Prince de FURSTENBERG.

FIN.

T A.

TABLE GENERALE

DES

MATIERES,

Contenuës dans cet Ouvrage.

*Le Chiffre Romain marque le Tome ; le Chiffre
Arabe les pages ; & v. n. les Notes.*

A.

- A** **AIZEN**, Ville Impériale, origine de son nom, VI. 336. Sa religion, 337. Ses armes, *ibid.*
Abassi (Michel) fait par le Turc Vaivode de Transilvanie, III. 231. Se ligue avec les Hongrois, 240. Sa mort, 257.
Abassi, fils du précédent, est contraint de renoncer à son Election, III. 257.
Abbadie (le Comte de l') défend Rose, III. 447.
Abbat & Prélats immédiats de l'Empire, V. 372. Ceux de Suabe, Ceux du Rhin, 374.
Abbeys d'Allemagne, V. 374. & *suiv.*
Abdirach, fils d'Abulaz, Roi des Sarrazins d'Espagne, accompagne l'Empereur, I. 85.
Abdrachman, Roi des Sarrazins, envoie un grand secours à Aizon, I. 95.
Abensperg (Babon Comte d') rare present qu'il fait à l'Empereur, I. 201.
Abumarmar conduit un grand secours à Aizon, ravage les environs de Barcelone, I. 95.
Admet Sultan, succede à Mahomet, son Traité de Paix avec l'Empereur, III. 54.
Accord réciproque entre l'Empereur & le Roi d'Espagne, au sujet de leurs Titres, IV. 210.
Acre, Ville de Syrie, prise par le Soudan d'Egypte, V. 275.

326 TABLE GENERALE

- Ada*, Sœur naturelle de Charlemagne, meurt saintement, I. 77.
- Adalgise*, Chambelan de Charlemagne, marche contre les Saxons, est défait, I. 36.
- Adalgise*, Duc de Benevent, obligé de renoncer à son Duché, est pros crit, I. 123. Sa mort, 124. v. n.
- Adelard*, frère naturel de Louis le Débonnaire fort du Cloître, rappelé en Cour, I. 90.
- Adelbert*, Chancelier de l'Empereur Henri V. Ambassadeur de ce Prince à la Conférence de Châlons, I. 264.
- Adelhard*, Abbé de Corbei, mis en liberté; rentre dans ses biens & dignités, I. 89.
- Adelhart*, Comte de Bamberg. Sa Guerre contre plusieurs Princes de l'Empire, est fait prisonnier de Guerre, sa mort, I. 140. v. n.
- Adelram* de Neumage, nommé Archevêque de Saltzbourg, I. 89. Baptise le Duc de Moravie & son fils, 98.
- Adelphs*, Comte de Nassau, proclamé Empereur, II. 125. Ses belles qualités, ses Victoires, sa réponse au Duc de Brabant, 126. v. n. Se ligue avec l'Angleterre contre la France, prétexte qu'il prend pour rompre avec cette Couronne, *ibid.* & *suiv.* S'attire la haine de ses meilleurs amis, marche en Alsace pour favoriser les Anglois, 129. est déposé pendant son absence, 130. Remarque à ce sujet, *ibid.* Il marche contre son Compétiteur, sa défaite & sa mort, 131. Son origine, son mariage & ses Enfants, 132. Son portrait, *ibid.*
- Adelphs*, Archevêque de Cologne, couronne Empereur, Othon, Duc de Saxe abandonne ses intérêts, II. 43. 46. Couronne Philippe, est pour ce sujet excommunié, *ibid.*
- Adelphs* de Nassau, Empereur, déposé par les Electeurs, raisons de sa déposition, IV. 443.
- Adrian* Pape. Sa mort, I. 52.
- Adrian IV.* Pape, succède à Anastase, met Rome en interdit, II. 4. Se réfugie à Viterbe. Son entrevue avec l'Empereur, 6. Ce qui se passe à ce sujet, v. n. Affié gé dans le Vatican, *ibid.* Causes de sa seconde brouillerie avec l'Empereur, 7. lui fait un es pece de satisfaction, sa mort, 10.
- Agas*, Envoyé de la Porte, arrive à Vienne, III. 351. a Audience, 352.
- Agapst II.* Pape, sollicite l'Empereur Othon à passer en Italie, I. 169.
- Agnès* Impératrice, mère de Henri IV. prend soin de

l'éducation de ce Prince , a le maniement des Affaires , I. 210. Fait murmurer contre son Gouvernement , fait convoquer une Diète & déposer le Pape Alexandre , 211. remet toutes les Affaires de l'Empire aux Etats , se retire dans un Monastère , sa mort , 212.

Aigle , principale enseigne des Romains , I. 5.

Aigle à deux têtes dans les Armes de l'Empire , IV.

469.

Aix-la-Chapelle , Ville du Cercle du Rhin ; pourquoi ainsi nommée , I. 52. VI. 316. Ses Habitans refusent de reconnoître Robert pour Empereur ; sont mis au Ban de l'Empire ; contraints de lui prêter foi & hommage , II. 212. Par qui sa grande Eglise a été bâtie , VI. 313. Ornemens Impériaux que l'on garde en cette Ville ; Droits de quelques Seigneurs sur cette Ville ; ses Magistrats ; Religion de ses Habitans , *ibid.* Son gouvernement , *ibid.* Ses Armes , *ibid.* Teneur de ses Privilèges , VII. 496.

Aixen , sa revolte en Espagne ; reçoit du secours , I.

95.

Albani , Neveu du Pape , & son Nonce extraordinaire à la Diète Electorale , III. 365. Sort de Francfort ; va trouver le Prince Eugene ; va à Cologne , 366. Ses demandes à Vienne au sujet de l'investiture de Naples , IV. 169. & *suiv.* fait Cardinal , 171. Sujet de sa mesintelligence avec le Cardinal Althan ; brouille la Cour de Rome avec celle de Vienne , *ibid.*

Albani (le Prince) ses armes , VI. 238.

Albe (le Duc d') ses cruautés dans les Pays-Bas , III. 30. *v. n.* est revoqué , 38. *v. n.*

Albemarle (le Comte d') assure les Convois des Alliés , III. 421. est fait prisonnier à Denain , 422.

Alberoni , Cardinal , premier Ministre de Philippe V. Roi d'Espagne ; ce qui retarde le succès de ses entreprises , IV. 76. Sa conduite trop haute & trop altière ; ses demandes au nom de son Maître contre l'Empereur , causent la guerre , 85. est cause de la rupture entre le Roi Louis XV. & Philippe V. 108. Son éloignement de la Cour , 159.

Albert , Comte de Bamberg , se ligue contre plusieurs Princes , I. 140. Sa mort , 141. *v. n.*

Albert , fils de Berenger , Roi d'Italie , entre à Rome à la sollicitation du Pape , I. 173. S'enfuient ensemble , *ibid.* Porte plusieurs Prélats & Seigneurs Romains à s'opposer à l'élection de Leon , qui mettent un autre Pape sur la Chaire de Saint Pierre , 175. & *suiv.*

Al-

328 TABLE GENERALE

Albert, Archevêque de Brème, chargé de l'éducation de l'Empereur Henri, ne pense qu'à s'approprier toute l'autorité, I. 212. S'abandonne à une vie déréglée; *ibid.*

Albert, Marquis de Brandebourg, reçoit la Saxe en pur don, I. 294.

Albert, Electeur de Mayence, fait publier en Allemagne les Indulgences qui furent l'origine de l'hérésie de Luther, II. 333.

Albert (le Comte) fils aîné de l'Empereur Rodolphe I. est investi de l'Autriche & de plusieurs autres Provinces, II. 114. Est incorporé dans le Collège des Princes, 115. Sollicite inutilement les suffrages pour son élection à la dignité Impériale, 125. Se transporte à Mayence; de l'avis des Princes Allemands, y est élu Empereur, 130. Marche contre son Compétiteur; lui livre bataille, 131. Sa victoire, *ibid.* Se fait confirmer l'Empire dans une Diète, 133. voyez *Albert I.* qui suit.

Albert I. Empereur, surnommé le Triomphant & le Bourguois, II. 133. Est empoisonné, *ibid. v. n.* Ses principales actions, avant son élection, *ibid. & suiv.* Sa nouvelle élection; son couronnement; demande au Pape la confirmation de son élection, 135. L'obtient; se lie d'amitié avec le Roi de France, *ibid.* Leur entrevue, fait couronner l'Impératrice; donne le Duché d'Autriche à son fils; veut retirer des mains des Princes les Droits affectés à l'Empire, 136. Les contraint par la force; sa rigueur envers les Suisses, 137. Etablit son fils Roi de Bohême; ravage ce Royaume, 139. Son zèle demesuré pour l'élevation de ses enfans; ce qui donne lieu à sa mort, *ibid.* Est assassiné, 141. Sa postérité, son portrait, 142. Son caractère, *ibid.* Ses beaux sentimens, 143.

Albert, frère de l'Empereur Frédéric; ses brigues, pour faire déposer l'Empereur Louis V. II. 164.

Albert, Duc d'Autriche, assiste à l'élection de l'Empereur Conrad, I. 197.

Albert II. Empereur; ses surnoms; sa naissance, II. 254. Son bonheur; obtient la Couronne de Hongrie; celle de Bohême, 255. Chasse son compétiteur, apprend la nouvelle de son élection à l'Empire, raisons qui le portent à la diffimuler, 257. Se transporte en Hongrie contre les Turcs; sa maladie, sa mort; sa postérité; commencement de la puissance de sa Maison, 259. Son portrait & son caractère, *ibid.*

Albert, Duc de Brandebourg, sujet de son démêlé avec la Ville de Nuremberg, II. 269. *v. n.* Guerre & Paix.

Paix faites à ce sujet , 271. Grand Maître de l'Ordre Teutonique ; abandonne sa Religion ; se marie , 353.

Albert , Marquis de Brandebourg , tourne casaque à la France ; se range du parti de l'Empereur , II. 467. Foment une guerre intestine en Allemagne , 468. Défait dans deux batailles ; se retire en France , 469.

Albert , Duc de Bavière , ses propositions à la Diète d'Ausbourg , III. 21.

Albert , Marquis de Brandebourg , élu Grand Maître de l'Ordre Teutonique ; raisons de son élection ; se fait Luthérien ; incorpore à son Electorat le Domaine de l'Ordre , V. 288. v. n. Traite avec le Roi de Pologne ; lui fait hommage de la Prusse Ducale , *ibid.* Se demet du Titre de Grand Maître ; chasse tous les Officiers de son Ordre ; son mariage , 289. Son Traité avec la Pologne cassé & annulé ; il est mis au Ban de l'Empire , 290.

Albert d'Autriche , son mariage , V. 394. Possède l'Autriche ; parvient à l'Empire ; sa mort , 395. Sa femme , ses enfans , 396.

Albert II. son mariage ; ses enfans ; leurs mariages & postérité , V. 396.

Albert IV. Fils de Guillaume V. Duc de Bavière , sa mort ; sa postérité , V. 442.

Alboin , Prince , se rend Maître de l'Italie & en forme une Monarchie , I. 15.

Albrecht , Capitaine général des Troupes Impériales , s'abbouche avec les Députés de Louis , Roi de Bavière , I. 113.

Alexandre II. Pape , suscite des affaires à l'Empereur Henri IV. cite l'Empereur à rendre pardevant lui raison de sa conduite , I. 214. Sa mort , 234.

Alexandre III. élu Pape par une partie des Cardinaux , proclamé par le Peuple ; son Sacre , II. 11. Refuse d'assister au Concile , 12. Excommunie l'Empereur , protégé par les Rois de France , & d'Angleterre , *ibid.* Passe en France ; y tient un Concile , 13. Son retour à Rome , contraint d'en sortir , 15. Cérémonies qu'il fait sur mer ; à quel sujet , 17. Son entrevue avec l'Empereur , 22. Reçoit humainement l'Antipape Caliste , 24. Célèbre un Concile ; sa mort , 25.

Aliu , Veuve de Lothaire , Roi d'Italie ; appelle l'Empereur Othon à son secours ; l'épouse , I. 170.

Allemands , se signalent dans la guerre de la Terre Sainte , II. 33. Ordre militaire créé en leur faveur , *ibid.* & suiv. Leur soumission , leur constance , IV. 331.

Sc

330 TABLE GÉNÉRALE

Se donnent un Empereur , *ibid.* Disputes de quelques-uns d'entr'eux au sujet de la Religion , 335. Funeſtes guerres à cette occaſion , 336. Se repentent de leur faute , font rétablir pluſieurs Monafteres , 337.

Allend , ce qu'on entend en Allemagne par ce mot , V. 72.

Alliance du Rhin , teneur ce Traité , VII. 291.

Alliances , à qui appartient le droit de les faire , I. xcvi.

Alliés , leur Armée ſ'aſſemble en Piémont , III. 265. Ravagent le Vivarés ; leur diſiſion , 266. Bombardent Pignerol , font battus , &c ſe rallient , 268. Aſſiégent Caſal , 269. Acceptent la neutralité , 271. Leurs conquêtes ſur le Roi d'Eſpagne , 318. Abandonnent la Caſtille , 319. Leurs expéditions en Flandres , III. 361. S'oppoſent unanimement à la concluſion de la paix , 397. Leurs défavantages en Catalogne , 449. & ſuiv.

Almarin Conſeiller de Charlemagne , négocie avec les Saxons , I. 39.

Almenara (le Comte d') nommé Viceroi de Sicile , IV. 232.

Alphonſe , Roi de Caſtille accepte la Couronne Impériale ; ne peut ſe rendre en Allemagne , II. 95. Ses guerres contre les Maures , 96. Raiſons qui portent les Etats à élire un autre Empereur , *ibid.*

Althan (le Cardinal d') eſt Ambaſſadeur de l'Empereur à Rome , IV, 171. Son démêlé avec le Pape par l'entremiſe du Cardinal Albani , *ibid.* & ſuiv. Diſcours qu'il prononça dans le Conclave , 189. Donne au nom de l'Empereur l'excluſion au Cardinal Pappucci , 190. Plaintes portées contre ſon gouvernement à la Cour de Vienne , 265. Allarme que lui cauſe le vol des poudres , 267. Châtiment des complices de ce vol , *ibid.* Déclaré Membre de la Nobleſſe Sicilienne , 301.

Ambert , Ville du haut Palatinat , appartenant au Duc de Bavière ; ſa ſituation ; ſes fortifications , V. 423.

Ambringens , (Jean-Gaſpard) Commandeur Provincial du Bailliage d'Autriche , élu Adminiſtrateur de l'Ordre Teutonique ; convoque le Chapitre de l'Ordre , V. 293. Se fait élire un Coadjuteur ; ſa mort , 294.

Amurat , Sultan des Turcs entre en Hongrie avec une puiffante armée ; aſſiège Sideravie ; eſt défait dans une bataille ; circonſtance à ce ſujet , II. 264. Fait la guerre à l'Empereur , III. 41. eſt vaincu , 43. Sa mort , 47.

Anacles , Antipape ; ſon élection , ſa faction , I. 287. S'6

S'efforce inutilement pour demeurer sur le saint Siège , 289. Se saisit à main armée de plusieurs places du saint Siège , érige la Pouille en Royaume en faveur de Roger , 290. Sa mort, *ibid.*

Anastase , Pape , succede à Eugène ; son différend avec l'Empereur : son Légat perd le respect à l'égard de ce Prince , II. 4. Sa mort, *ibid.*

Anderson , Amiral de la Flote Impériale ; donne la chasse aux Saïques Turques , & favorise aux Impériaux le passage du Danube , IV. 49. & *suiv.*

André ; Cousin de Pierre , Roi de Hongrie ; se met à la tête des Rebelles ; défait ce Prince en plusieurs rencontres , lui fait crever les yeux , le fait mourir , envahit la Couronne , I. 207.

Anglois , se déclarent contre la Maison d'Autriche ; pourquoi , III. 111. Contre l'Espagne & la France , 279. Leurs conquêtes , 285. Font passer des troupes en Portugal , 315. S'emparent de Gibraltar , 316. Se détachent des intérêts de l'Empereur , 416. Prennent possession de Dunkerque qui leur est confiée par la France , 417. Se séparent des Allemands , 419. Mettent une Flote en mer pour secourir l'Empereur ; leur victoire sur celle d'Espagne , IV. 76.

Anglais (le Duc d') Sa victoire sur les Espagnols devant Rocroi , III. 198. Ses progrès sur le Rhin , 201. Sa victoire sur les Impériaux , 203.

Anhalt (Prince d') Ses desseins sur Juliers , III. 69.

Anhalt (Princes d') Etendue de leurs Etats , leur situation , leur division , VI. 184. Leur revenu ; leur principal intérêt ; leurs différentes Religions ; leurs généalogies , 185. & *suiv.* Leurs Armes , 197.

Anjou (Charles , Duc d') accepte l'offre qui lui est faite des Royaumes de Naples & de Sicile ; se rend à Rome ; sacré & couronné avec son Epouse , II. 98. Ses avantages sur son Competiteur ; sa victoire complète sur Conradin , 101. Se saisit de ce Prince , le fait mourir , *ibid.*

Anjou (le Duc d') est appelé par les Etats au Gouvernement des Pays-Bas , III. 38. v. n.

Anisfens , Chef des révoltés de Bruxelles ; sa condamnation & sa mort ; celle de ses complices , IV. 131.

Anne , Reine d'Angleterre , ses ordres à Milord Malbrough , III. 361. Approuve & accepte les préliminaires de la Paix , 391. Ses demandes au Congrès d'Utrecht , 398. Envoie un Ambassadeur à l'Empereur pour le porter à la Paix , 414. Se détache de ses intérêts , est Arbitre de son différend avec le Duc de Savoye , 443.

An-

332 TABLE GENERALE

- Ansfatiques* (Villes) cottisées pour soutenir la guerre contre les Turcs, IV. 40.
- Anselme*, Comte du Palais, sa mort, I. 35.
- Anselme*, Evêque de Milan, complice de la révolte de Bernard, Roi d'Italie; sa punition, I. 85.
- Anspach* (le Landgrave d') vend ses troupes à l'Empereur, III. 286.
- Antoine*, Triumvir & Collègue d'Auguste est vaincu; sa mort, I. 7.
- Anvers*, Révolte de cette Ville; ce qui y donna lieu, IV. 95.
- Appenzel*, Place des Cantons Suisses; ses anciens Maîtres, VI. 364.
- Aquaviva* (le Cardinal) Ses remontrances au Pape, & les protestations, III. 442. Chargé à Rome des intérêts du Roi d'Espagne, il les défend avec chaleur, IV. 195.
- Aquitaine* perd la qualité de Duché; est gouvernée par des Comtes, puis érigée en Royaume, I. 21.
- Arach* (le Comte d') fait en qualité de grand Maréchal l'ouverture des Etats, IV. 175. Reçoit au nom de l'Empereur l'investiture du Royaume de Naples, 230. Prend possession de la Vice-Royauté de ce Pays, 232.
- Arches* (le Baron d') Gouverneur de Fribourg défend cette Place avec la dernière intrépidité, III. 477. Abandonne la Ville & se retire dans les Châteaux, 478. Sa Capitulation, 479.
- Artemberg* (Principauté d') Généalogie des Princes de cette Maison divisés en deux branches, VI. 211. & suiv. Leurs Armes, 214. & suiv.
- Arensfeld* (le Chapitre d') est Membre Immédiat de l'Empire, VI. 305.
- Argile* (le Comte d') s'oppose au Roi d'Angleterre, III. 259.
- Argise*, Duc de la Pouille, veut se rendre souverain de cette Province, I. 40. Donne ses fils en otage pour sûreté de sa fidélité, 41.
- Arne*, Archevêque de Salzbourg; sa mort, I. 90.
- Arnoul*, Général des Troupes de Charlemagne, dissipe la révolte de Bretagne, I. 40. Découvre à Charlemagne une conspiration faite contre lui; en est récompensé, 51.
- Arnoul*, Fils naturel de Carloman, Roi de Bavière; son mérite le fait déclarer Empereur; défait entièrement les Normans, I. 135. Pacifie toute l'Allemagne, 136. Ses conquêtes en Italie; établit son fils Roi de Lorraine, couronné Empereur; sa mort, 137.

Ar-

- Arnoul*, Empereur, sa mort, son mariage, sa postérité, I. 150.
- Arnoul*, Duc de Bavière, tâche de traverser Conrad; est tué dans une bataille contre ce Prince, I. 154.
- Arnoul*, Empereur, son Couronnement, sa mort, sa postérité, IV. 331.
- Arnsbeck* ou *Ploën*, Branche de la Maison de Holstein; généalogie de cette branche, VI. 160. & *suiv.* Ses Armes, 171. & *suiv.*
- Arpajon* (le Marquis d') surprend Arens, III. 378.
- Astolphe*, Exarque, ses violences & ses persécutions en Italie, est vaincu & fait la Paix, I. 17. La rompt, est dépouillé de ses Etats, *ibid.*
- Atchard*, Duc de Franconie, complice de Bernard, Roi d'Italie, I. 85. Sa punition, 86.
- Avariens*, leur guerre contre Charlemagne, I. 46. Sont entièrement vaincus, description de leur Pays; tout y est pillé & saccagé, 47. & *suiv.*
- Avaux* (le Marquis d') Plénipotentiaire de France à Nimegue, III. 239.
- Aversberg*, (le Prince de) Ses armes, VI. 230.
- Auguste*, venge la mort de César; sa conduite à l'égard de ses Collègues, I. 3. Devient maître absolu de l'Empire; sa mort, 7.
- Auguste*, Roi de Pologne; ses démarches & ses vûes en faveur de son fils, III. 364.
- Augustins* (l'Ordre des) Jalousie de cet Ordre contre celui des Dominicains; se déclare ouvertement contre les Indulgences, II. 333.
- Augustule*, dernier Empereur d'Occident, est fait prisonnier, I. 14.
- Aumale* (le Duc d') fait prisonnier par le Marquis de Brandebourg, II. 467.
- Ausbourg*, Ville du Cercle de Suabe; ses aqueducs, sa porte de nuit, ses Palais, ses Eglises & Bâtimens; son Arsenal, VI. 325. Son gouvernement, 326. v. n. Célébre par la Confession d'Ausbourg, par l'Election du dernier Empereur, & par sa propriété, 327. Ses Armes, *ibid.*
- Ausbourg* (Evêché d') Intérêt particulier de son Evêque, V. 322. Lieu de sa résidence & de son Chapitre, *ibid.* Revenus de cet Evêché, 324. Nombre des Chanoines de son Chapitre, leurs droits & exemptions; noms de plusieurs Prélats qui ont gouverné ce Diocèse, celui qui le gouverne aujourd'hui; ses Officiers héréditaires & ses armes, 326.
- Austrigins*, ce que c'est, manière dont ils rendent la Justice, V. 221. Quels sont les Membres de l'Empire.

pire qui ont droit d'Autrègues, 223.

Autric (le Maréchal d') commande l'armée Française en Italie, se rend maître de plusieurs Places, II. 363.

Autriche, Province de l'Empire érigée en Duché, II.

3. Plaintes de ses Etats, 111. Soulèvement des

Payfans, leur défaite, la fin de leur révolte, III. 119.

& suiv. Sa situation, sa distinction, ses privilèges,

ses prérogatives, V. 388. Comment se fait l'Inves-

titure de cet Etat; habillement que porte son Archi-

duc en cette occasion, ses droits, 389. Sa Justice,

ses habitans, ses prérogatives, son différend à ce su-

jet avec l'Evêque de Bamberg, 390. v. n. Ce qu'on

entend par le mot de Maison d'Autriche, *ibid.* In-

térêt de cette Maison, ce qui a donné occasion aux

Hongrois de se révolter contre elle, 392. Comment

elle s'est élevée au point de grandeur où elle est au-

jourd'hui, 394. Empereurs de cette Maison, leurs

mariages, leurs enfans, leurs morts, *ibid.* *& suiv.*

Religion professée dans tous les Etats soumis à la Mai-

son d'Autriche; Tribunaux de Justice dans chacun

de ces Etats, Villes où ils sont établis, 405. v. n.

Ses revenus, comment ils se payent, subsides extra-

ordinaires, 406. Politique de cette Maison, places

où elle tient garnison en Autriche, 408. Armes de

cette Maison, 411. *& suiv.*

Autriche (Archiduc d') Princes qui ont porté cette qua-
lité avant les Princes de la Maison de Habsburg, II.

102. v. n.

Autriche (Maison d') commencement de sa splendeur
& puissance, II. 259. Ses raisons pour se conserver

la dignité Impériale, IV. 424. *& suiv.* Comment

elle est montée au degré de grandeur où elle est.

425. *& suiv.*

Autriche Espagnole, Branche de cette Maison aînée de
la branche Allemande, V. 417. Princes de cette

branche qui ont régné en Espagne, 418. Extinction

de cette branche par la mort du dernier Roi d'Espa-

gne, *ibid.* Armes de cette Maison, 419. *& suiv.*

B.

BACHA de Belgrade, ses plaintes à l'Empereur,
défenses qu'il fait aux Turcs, III. 235.

Bado-Dowlach (le Marquis de) ses voix dans les Diètes
générales de l'Empire, V. 84.

Bade, (le Marquis de) Commandant de l'armée des
Princes de l'Empire, III. 236. Bat les Turcs, 247.

Bade, (Maison de) Marquisat de ce nom; VI. 117.

Droits

Droits souverains de ses Seigneurs , résidence du Marquis de Bade-Baden ; sa Religion , celle de ses sujets , situation de ses terres particulières , obligations que cette branche a à la Maison d'Autriche , 118. Autre branche de cette Maison ; ses intérêts avec la France , sa Religion , celle de ses sujets , *ibid.* Son ménagement avec la Maison d'Autriche , taille des Princes de cette Maison , leur valeur ; généalogie de la branche de Bade , 120. Celle de la branche de Bade-Baden , 124. & *suiv.* De la branche de Bade-Dourlach , 128. & *suiv.* Armes des Princes de cette Maison , 132. & *suiv.*

Baden (Congrès de) au sujet de la Paix générale , III. 488. Remarques sur le Traité qui y fut conclu , VII. 392. Teneur du Traité , 437.

Bajazet , Empereur Turc , sa fameuse victoire sur les Chrétiens , II. 229.

● **Baldner** , Général des Troupes de l'Empereur Louis , se rend en Allemagne , I. 81. Sa mort , 82.

Balderic , Duc de Frioul , demeure ferme dans le service de l'Empereur , défait une des armées de Lindévit , I. 88. Déclaré indigne de sa qualité , il est dépouillé de ses Etats , 97.

Bamberg , (l'Evêque de) Ambassadeur de l'Empereur Fridéric I. à Rome , II. 2.

Bamberg , (Evêché de) Par qui fondé & érigé , V. 298. Ses premiers Evêques , 299. Par quel Pape cette Eglise est détachée de celle de Mayence , est immédiate du S. Siège , *ibid.* Ses droits & privilèges , lieu où cet Evêché est situé , description de sa Cathédrale ; par qui a été bâtie ; droits de son Chapitre , revenus de son Prélat , 300. Places & fortifications de cette Principauté , *ibid.* Son abondance ; Vassaux de l'Evêque , leurs fonctions le jour de son Sacre , 301. Ses prérogatives ; Université de cette Ville ; par qui fondée , *ibid.* Noms de plusieurs de ses Evêques , de celui d'à présent , 302. Armoiries de cet Evêché , *ibid.*

Ban (le droit de) à qui il appartient dans l'Empire , I. CXLV.

Banoquart , Envoyé du Duc de Meklenbourg , IV. 212. L'audience lui est refusée , 213.

Bannier , Général Suédois , s'empare de Magdebourg , III. 151. Est blessé dans un combat , 155. Se sauve & leve de nouvelles troupes , 168. Ses Conquêtes en Saxe , 171. Bataille qu'il gagne , *ibid.* Sa retraite précipitée , & ses Conquêtes , 178. Les Peuples de Misnie se joignent à lui , 180. Leve le siège de Pra-

Prague & se retire , 184. Marche vers Ratisbonne pour rompre la Diète , 186. Est contraint d'abandonner son entreprise , 187. Sa mort , *ibid.*

Borcsai (le Comte) veut supplanter Ragotzi , III. 229. Est soutenu par le Turc , défait & décapité , 230.

Borsin , Commandant des séditieux défait , & fait prisonnier , I. 109.

Borsish (le Landgrave de) vend ses troupes à l'Empereur , III. 286.

Baronius , Livre de ses Annales , pourquoi défendu en Espagne , IV. 188.

Barons de l'Empire , particularités , qui les regardent , VI. 254. & *suiv.*

Barnick (le Maréchal de) succède au Duc de Vendôme dans le commandement des Armées de France & d'Espagne , III. 451. Fait lever le blocus de Girone , *ibid.*

Basle , Ville en Suisse , étoit autrefois Impériale , s'est depuis alliée avec les Cantons , VI. 363.

Basle (Evêché de) Son ancienneté , martyre de son premier Evêque , V. 343. Celui de ses compagnes , leurs Reliques , ce qui rend cet Evêché célèbre , 344. Ses Chanoines ne peuvent faire aucune fonction de Religion Catholique , son Evêque d'à présent , lieu de sa résidence ordinaire , 345. Celle de son Chapitre , ses revenus , *ibid.* Ceux de l'Evêque leur alliance avec les Cantons Suisses Catholiques , *ibid.* Les Officiers héréditaires de l'Evêque , & ses armes , 346.

BATAILLES.

Bataille de Lepante , gagnée sur les Turcs , III. 31.

— de *Deffau* , sur les Danois , III. 117.

— de *Leipsic* , sur les Impériaux , III. 150.

— Celles du Roi de Suède en Allemagne , III. 159. *v. n.*

— de *Wistock* , sur les mêmes , III. 172.

— de *Peterwaradin* , entre les Impériaux & les Turcs , IV. 22.

— de *Mariendal* , sur les François , III. 203.

— de *Norlingue* , sur les Impériaux , III. 203.

— de *Belgrade* , entre les mêmes , IV. 54.

— de *S. Godard* , III. 232.

Bavière (l'Electeur de) n'est pas appelé à l'élection de l'Empereur , III. 356. Ses protestations contre cette future élection , 357. Rentre dans ses Etats , 492. Dans la possession du haut Palatinat , IV. 39. En re-

çoit

goit l'Investiture , 63. Ses voix dans les Diètes générales de l'Empire , V. 83.

Bavière (le Prince Electoral de) est fait Chevalier de la Toison d'Or, IV. 221. Son mariage, 240.

Bavière, (Maison de) Ancienne étendue du Duché de ce nom ; Pays qu'il comprenoit , celui qu'il comprend aujourd'hui , V. 420. Rivières qui l'arrosent , les Villes , Bourgs , Villages , forteresses , Monastères , sa situation , les Bailliages , 222. Autres Pays , Terres , Villes , &c. appartenans à cette Maison , sa confraternité avec la Maison Palatine du Rhin , 423. Habitans de ces différentes Villes & Pays , leur penchant pour les armes , 424. Politique & accroissemens de cette Maison depuis le Duc Maximilien jusqu'à présent , 425. Sa Généalogie , 427. Son ancienneté , diverses opinions à ce sujet , 428. v. n. Ancienneté de la Dignité Electorale dans cette Maison , 432. v. n. Armes de cette Maison , 443. & *suiv.*

Bay, (le Marquis de) tâche d'attirer l'ennemi au combat , III. 380.

Beck (le Baron de) un des Généraux des Troupes Impériales , tué au siège de Temiswar , IV. 25.

Belgrade sa description , IV. 46. & *suiv.* Son Siège par les Impériaux , 49. Sa prise , 55.

Belisaire extermine les Gots , I. 14.

Bellisons (Ville) ses anciens Seigneurs , ses Bailliages , alliée des Suisses , VI. 369.

Benoît V. élu Pape par quelques Cardinaux & Seigneurs , demande en plein Concile pardon de sa temerité , meurt dans son exil , I. 204.

Benoît IX. Pape est déposé ; rétabli , se démet de la Papauté ; s'en repent , se maintient sur le Saint Siège , renonce à toutes ses prétentions , I. 369.

Benoît XII. succède à Jean XXII. , II. 174. Son refus aux Etats d'Allemagne , 175. Sa mort , *ibid.*

Benoît XIII. Pape ; son Election , IV. 298. Seconde les vœux de l'Empereur au sujet de l'Archevêché de Vienne , 303.

Bentenrieder, (Baron de) Ambassadeur de l'Empereur au Congrès de Cambray , IV. 289.

Bensheim & Tecklenbourg (les Comtes de) leurs armes , VI. 284.

Beranger, dit le jeune , proclamé Roi avec Albert son fils ; ses violences envers la Reine Alix , attire Othon en Italie , I. 164. Dépouille cette Reine de ses Etats ; est réduit par Othon , 169. Pris avec sa femme , il est condamné à une prison perpétuelle , 172.

Tome VIII.

P

Birch

Berchtesgaden (Prevôté de) son ordre ; lieu de sa situation ; de qui dépend pour le spirituel & temporel ; nom du Titulaire de ce Bénéfice ; son revenu , V. 267.

Berenger , Duc d'Italie , se fait couronner Empereur , I. 162. Il est chassé , *ibid.* Son rétablissement , *ibid.* Est assassiné , *ibid.*

Beresini (le Comte) convoque une Diète au sujet des affaires de Hongrie , III. 353. Ses protestations à la Diète au sujet du couronnement de Charles VI. 433.

Bergen principal lieu de la Principauté de Rugen ; autres lieux de cette Principauté , VI. 37.

Berg (le Comte de) ses armes , VI. 257.

Berghes , (Georges-Louis , Comte de) élu Evêque de Liege , IV. 291.

Berlin , Ville de l'Electorat de Brandebourg & résidence ordinaire de l'Electeur ; sa description ; Religion de ses Habitans ; leur Justice & loix particulières , V. 491.

Bernaboue , Tyran de Milan , se rend Maître de plusieurs Villes d'Italie , II. 194 , 208.

Bernaïre mis en liberté , rentre dans ses biens & Dignités , I. 89.

Bernard , Oncle de Charlemagne , conduit une Armée en Italie , contre Didier , Roi des Lombards , I. 29.

Bernard , neveu de Louis le Débonnaire , est confirmé Roi d'Italie , I. 82. Veut se rendre indépendant de l'Empereur , se révolte contre lui , 85. Est condamné à mort , 86.

Bernard , fils du précédent , obligé de renoncer à son patrimoine , & de se retirer en Bavière , I. 86.

Bernard , fils naturel de Charles le Gros , I. 134.

Bernard , Duc d'Angrie , premier Electeur de Saxe ; sa mort ; sa postérité , V. 453.

Bernard III. Comte d'Ascanie , Electeur de Saxe , son mariage , sa postérité , V. 454.

Bernard de Saxe-Jena ; sa naissance ; sa mort ; son mariage , V. 460.

Bernbourg , (Branche de la Maison d'Anhalt) sa Généalogie , VI. 191. & *suiv.* Ses Armes , 197. & *suiv.*

Berne , Ville de Suisse , VI. 361. Sa situation ; origine de son nom ; se met sous la protection du Duc de Savoye ; s'en soustrait ; fait alliance avec les trois petits Cantons , 362. *v. n.*

Bernhard , Maire du Palais de l'Empereur ; accusé d'adultère , I. 99. *v. n.* Se sauve en Espagne , *ibid.* Revient près l'Empereur , 101.

Ber-

- Bothsold** , Gendre de Rodolphe, Duc de Suabe; chassé de Suabe, I. 251.
- Bertrand** (Isidore) preconisé à l'Archevêché de Terragone, III. 441.
- Bertrade** , femme de Pepin , Roi de France , accouche de Charlemagne , I. 19.
- Besouval** , (le Baron de) Résident de France près l'Electeur de Saxe, se porte à pacifier le Nord, IV. 6.
- Besons** , (le Maréchal de) est au Siège & à la prise de Landau, dont il signe la Capitulation, III. 474.
- Betlem-Gabor** , Prince de Transilvanie , ses entreprises sur la Hongrie , III. 78. Est appelé à la Couronne de Hongrie par les Rebelles , 91. Veut soutenir son Election, 98. Est battu & fait la paix, 113. Rentre en Hongrie , après s'être ligué avec le Roi de Dannemarck , 115. Sa mort & son Testament, 138.
- Bialke** , (le Comte de) Envoyé extraordinaire de Suède ; ses instances auprès des Magistrats de Vienne, III. 213.
- Biberac**, Ville Impériale, son gouvernement, & ses armes, VI. 336.
- Bibia** , Général Allemand , joint ses Troupes à celles du Général Vaubonne, III. 476.
- Bienne**, Ville alliée des Cantons Suisses, VI. 367.
- Bings**, Amiral de la Flote Angloise , bat les Espagnols, IV. 76.
- Bobenhauseu** , (Henri de) Conseiller du Bailliage de Franconie , nommé Grand Maître de l'Ordre Teutonique ; ses protestations contre le procédé du Marquis de Brandebourg, V. 291. Résigne sa dignité, 292.
- Bogislas** , Duc de Poméranie ; reçoit volontairement Garnison Suédoise dans ses Places, III. 145. Sa mort, 176. v. n.
- Bohême** , érigée en Royaume par l'Empereur Fridéric I, II. 10.
- Bohême** , situation de ce Royaume à l'égard de l'Empire , III. 358. Convocation des Etats de ce Royaume, IV. 215.
- Bohême** (le Roi de) envoie ses Députés à la Diète pour l'Election de l'Empereur, III. 362. Premier des Electeurs Séculiers , quand il a suffrages parmi eux ; remarques curieuses au sujet de ce Roi, V. 375. v. n. Depuis quand ses Etats sont libres & absolument indépendans de l'Empire , 376. Réadmission de ses Députés dans les Diètes ; différence de ce terme d'avec celui d'admission , ancienne élection des Rois de ce Royaume , depuis quand la Maison d'Autriche

- s'en est emparé, 377. *v. n.* Question curieuse au sujet de ce Royaume, ce qui y a donné occasion, 378. & *suiv.* Plusieurs de ces Rois qui se sont succédés par Election, 379. & *suiv.* Situation de ce Royaume, d'où il tire son nom, 381. Peuples qui l'ont habité, remarque à ce sujet, *v. n.* Dignité Electorale confirmée à son Monarque par la Bulle d'Or, 383. Division de ce Royaume en douze Provinces, nombre des Villes immédiates de ce Royaume, 384. Places de ce Royaume où la Maison d'Autriche tient garnison, 403.
- Bohémes**, leur révolte, & emportement de leurs Députés, III. 81. Sont soulevés dans leur révolte, 87. Traversent l'élevation de Ferdinand, & offrent leur Couronne à l'Electeur Palatin, 90. Leur Armée est taillée en pièce, 97. Leur attentat sur les Officiers de l'Empereur, IV. 339. *v. n.* Cruelles Guerres à ce sujet, *ibid.*
- Bolchas**, frère de Wenceslas, Duc de Bohême le tue & se met en possession de ce Duché, défait l'Armée Impériale, I. 167. Est obligé de reconnoître l'Empereur pour son Souverain, 168. Sa mort, 199.
- Bolchas**, Duc de Pologne, prend le titre de Roi, est battu par l'Empereur, lui propose inutilement un accommodement, I. 266. Sa Victoire sur ce Prince, *ibid.*
- Boniface VIII.** confirme l'Election de l'Empereur Albert, lui offre la Couronne de France, II. 135. Sa politique au sujet de ces Princes, 136. *v. n.*
- Borgo**, (le Comte de) Plénipotentiaire du Duc de Savoie au Congrès d'Utrecht, III. 383.
- Borin** se fait proclamer Roi d'Arles, L. 23. *v. n.*
- Boteckai**, Prince de Transilvanie, son Traité avec l'Empereur, III. 53. *v. n.*
- Bouchaim** (le Comte de) sa défaite, III. 197. Va au secours de Prague, 214.
- Bouchet**, (le Comte) Gouverneur de Rome pour l'Empereur, triomphe des Guelphes, II. 154.
- Boarbus** (Charles de) Connétable, se jette dans le parti de l'Empereur, embrasse l'occasion de se venger du Roi François premier, II. 354. Reçoit de l'Empereur l'investiture du Duché de Milan, commande en Italie une armée de quarante mille hommes, 360. S'avance contre Rome, l'attaque, est tué à l'escalade, 362.
- Bourbon** (le Duc de) assiste au Siège de Landau, III. 474. A l'attaque des retranchemens des Impériaux, 476.

Bourg

Duc (le Comte du) a le Commandement de l'Armée Française, III. 481.

Durgeois, (Charles, Duc de) joint plusieurs Provinces à son Patrimoine, son ambition, les différentes manœuvres pour réussir dans ses desseins, II. 289. & *suiv.* Affiége Nuys & Nanci, lié à ce dernier Siège, 290.

Durgeois, (le Duc de) a voix dans les Diètes Générales de l'Empire, V. 81.

Brandebourg, (l'Electeur de) ses instances auprès de l'Empereur en faveur de l'Electeur de Saxe, obtient la grace de ce Prince, II. 443. Celle du Landgrave de Hesse, conditions du Traité, 444. & *suiv.* Ses Députés à l'Election de l'Empereur, III. 362.

Brandebourg, (Evêché de) sécularisé par les Ducs de Saxe, III. 129.

Brandebourg, (l'Electeur de) combien & en quelle qualité a voix dans les Diètes générales de l'Empire, IV. 83.

Brandebourg, (Electeur & Maison de) politique de ce Prince à cause de l'éloignement de ses différens Etats, sa jalousie contre les Suédois, V. 483. v. n. Mesures qu'il doit prendre contre l'Empereur, noms & étendue de ses Etats, 484. Comment la Justice y est administrée, Privilèges à ce sujet, 486. Troupes qu'il peut mettre sur pied, sa Religion & celle de ses Peuples, en vertu dequoi il possède les Etats de Cleves, son différend à ce sujet avec le Comte Palatin de Neubourg, 487. & *suiv.* v. n. Comment la Prusse lui est échue par succession, 489. & *suiv.* Réfidence ordinaire de cet Electeur, ce qui rend ses Etats très-considérables, 490. Ses Villes & Places fortes en Prusse, 491. & *suiv.* Dans le Duché de Magdebourg, dans la Principauté de Halberstad, 494. Dans celle de Minden, 495. Dans la Poméranie ultérieure, 496. & *suiv.* Princes partagés de cette Maison, leur Domaine & Religion; Genealogie de la Branche Electorale, 498. & *suiv.* De la Branche de Culmbach & Bareith, 507. & *suiv.* De celle d'Ansbach, 509. & *suiv.* Armes de cette Maison pour tous les Etats qu'elle possède, 513.

Brandebourg, Capitale du Marquisat de ce nom, situation de cette Ville, V. 490. Religion de ses anciens Habitans, 491.

Brandebourg, (le Marquis Christian-Guillaume de) Archevêque de Magdebourg, est mis au Ban de l'Empire, III. 129. Rentre dans ses Etats, 148.

Brass, Bourguemestre de la Ville de Domitz, soupçon-

342 TABLE GENERALE

- né de conspiration contre le Duc de Mecklenbourg, III. 214.
- Briner**, Général des Troupes de l'Empire, prisonnier de Guerre, massacré par les Turcs, IV. 22.
- Brems**, Duché autrefois Archevêché, cédé à la Suède, droits & prérogatives attachés à ce Duché, VI. 34. & suiv. Situation de sa Ville Capitale & de quelques autres de cet Etat, avantages que les Suédois en retirent, *ibid.*
- Brems**, Archevêché secularisé par le Duc Adolphe de Holstein, III. 28.
- Bremen** (l'Eglise de) quand fut érigée en Evêché, transféré à Hambourg, érigé en Métropole, remis à Bremen, ses suffragans, changé en Duché, cédé à la Suède, V. 262, 263.
- Bretons** réduits à l'obéissance, I. 35.
- Brigau**, Lac de Constance & Suabe, Places de ces Provinces où la Maison d'Autriche tient Garnison, V. 410.
- Bristol**, (l'Evêque de) Plénipotentiaire de la Reine d'Angleterre au Congrès d'Ulrecht, III. 383.
- Brixen** (Evêché de) sa situation, ses protecteurs, V. 341. Prérogatives de son Evêque, ses grands Officiers, leurs Vicaires dans leurs fonctions, *ibid.* Privilèges de son Eglise, son premier Evêque, sa mort, plusieurs de ses successeurs, 342. Nom & qualité du Prélat qui occupé ce Siège, Chanoines de ce Chapitre, Places fortes de cet Evêché, ses intérêts avec la Maison d'Autriche, 343. Territoire de la Ville de ce nom, à qui soumise, Armes de cet Evêché, *ibid.*
- Brouckhoff & Gronsfeld**, (les Comtes de) leurs armes, VI. 286.
- Brulard**, Conseiller d'Etat, Ambassadeur de France à la Diète de Ratisbonne, III. 141.
- Brunon**, Archevêque de Cologne, est investi du Duché de Lorraine par l'Empereur, I. 24. v. n.
- Brunswic** (le Duc de) son Pays est ravagé, III. 286.
- Brunswic-Lunebourg**, (la Maison de) possède l'Evêché de Hildesheim, le cédé à l'Electeur de Cologne, à quelles conditions, III. 393.
- Brunswic**, (les Ducs de) combien ont de suffrages dans les Diètes générales de l'Empire, V. 84.
- Brunswic & Lunebourg** (Maisons de) leurs prérogatives, leur ancienneté, leur louable politique, nouvel Electorat érigé en faveur de la première de ces Maisons, VI. 40. v. n. Branche de cette Maison, effet de leur union, 41. Noms de cette Branche, 42. Terres

- res & Pays de leurs dépendances, *ibid.* & *suiv.* Habitans , fertilité & Mines de ces Pays , puissance de ces Princes , leur intérêt commun & particulier , 43. Généalogie de cette Maison , de celle de Lunebourg , 44. & *suiv.* Celle de Brunswick-Lunebourg-Zell Hanoover , 51. & *suiv.* Armes de cette Maison , pour tous les États qu'elle possède , 62. & *suiv.*
- Brutus** un des assassins de César , I. 6.
- Bruxelles** , révolte de la Populace de cette Ville , ce qui y donne sujet , IV. 90. & *suiv.* Se calme en apparence ; recommence de nouveau , on en vient aux mains , ensuite à la Paix , 92. & *suiv.* Troisième révolte de cette Ville , 96. Incendie de cette Ville , 293.
- Buchan** , Ville Impériale , son Abbaye , VI. 346. Ses armes , *ibid.*
- Bachorn** , Ville Impériale , quand unie à l'Empire , VI. 343. Ses armes , *ibid.*
- Bude** , incendie de cette Ville , IV. 292.
- Buis** , Plénipotentiaire de Hollande au Congrès d'Utrecht , IV. 384.
- Bulan** , Général des Troupes Impériales entre dans le Pays de Mecklembourg , IV. 135. Bat les troupes de ce Duc , 136 , 137. Se rend Maître de Schwerrin , de son Château , & de plusieurs autres places , 138.
- Bulle Brabantine** Particularités , qui la concernent , VI. 380.
- Bulle d'Or** (la) , Ce qu'elle contient , VI. 374. Pourquoi ainsi nommée , *ibid.* En quelle Langue elle est conçue , 375. Ses différens Exemplaires différent entre eux , 376. Changemens qu'elle a soufferts , 378.
- Bulle d'Or** (la) , VII. 382. & *suiv.*
- Buquoi** , (le Comte de) marche en Bohême contre les Protestans , III. 87. Cruautés de ses troupes , *ibid.* Défait entièrement l'armée de Mansfeld , 91. Réduit la Moravie à l'obéissance de l'Empereur , 99.
- Burgraves** leur établissement , VI. 241. Leur fonction , 250. Particularités qui les concernent , *ibid.*
- Burgraves Provinciaux** , VI. 253.
- Burgraviat** de Nuremberg , érigé en Principauté , VI. 251. Particularités qui le concernent , *ibid.*
- Burgraviat** de Magdebourg , son origine , VI. 251. Particularités qui le concernent , *ibid.* & *suiv.*
- Burgraviat** de Misnie , son établissement , VI. 252. Particularités qui le concernent , *ibid.*
- Burgraviat** de Stromberg , origine de son nom , VI. 253. Particularité qui le concernent , *ibid.*

Butler, Colonel des troupes de l'Empire, reçoit ordre de se saisir de Walsstein, III. 165.

C.

CADOGANT, (le Comte de) ses Conférences avec les Députés de Hollande au sujet du Traité de Bade, IV. 14.

Cajetan, Cardinal Légat du Pape en Allemagne; sa sévérité envers Luther dans la Diète d'Ausbourg, II. 326. & suiv.

Cajetan Marie François de Bavière, frère du Duc; sa naissance, sa mort, V. 439.

Calate, (Henri) Maréchal de la Cour de l'Empereur Philippe, tué l'assassin de ce Prince, II. 50.

Caliste II. Pape succède à Gelase; convoque un Concile, I. 277. Refuse de se trouver à l'abouchement proposé avec l'Empereur, 278. Excommunie l'Empereur, & ses adhérens, *ibid.* Affiége l'Anti-Pape Grégoire; le fait enfermer dans un Cloître, 279. Termine dans un Concile l'affaire des investitures, 280. Sa mort, 282.

Caliste III. élu Pape par une faction de Cardinaux, II. 16. Se rend au Pape Alexandre, en est humainement reçu, 24.

Calvinistes du Palatinat; leur témérité dans leur Doctrine publique, IV. 156. Sont soutenus par plusieurs Puissances Protestantes, 157.

Camin, (Evêché de) sécularisé par le Duc de Poméranie, III. 129.

Canut, Roi de Dannemarck, assiste au sacre & couronnement de l'Empereur Conrad, I. 198.

Capitulation entre le Roi de France & les Princes de la Ligue du Rhin, VII. 299.

Capitulation faite par l'Empereur Léopold, VIII. 16. & suiv.

Capitulation faite par l'Empereur Joseph, VIII. 17. & suiv.

Capitulation faite par l'Empereur Charles VI. VIII. 160.

Capitulations, Remarques qui les concernent, VIII. 1. & 154.

Caraffa, (le Général) sa mort, III. 155.

Caraffa, (le Comte de) commande l'armée des Alliés, III. 265.

Carasse, Général des armées de l'Empereur en Italie s'oppose aux entreprises des Espagnols, IV. 76. Leur livre le combat, 77.

Cardena, (le Prince de) Grand Maître de la Maison de

de l'Impératrice, nommé Président du nouveau Conseil des Pays-Bas Autrichiens, IV. 67.

Cardinaux commis par le Pape au sujet de Ferdinand & de Charles V, IV. 5.

Carinthie (Albert, Duc de) se revolté contre l'Empereur; vaincu; prisonnier, I. 199. Dépouillé de ses Etats, *ibid.*

Carinthie, Places de cette Province où il y a garnison Impériale, V. 409.

Carinthie, (Bertold, Duc de) mécontent de la conduite de l'Empereur Henri IV. se retire de sa Cour, I. 219.

Carloman, fils de Pepin, & frère de Charlemagne, succede à son Père dans la France Orientale, est reconnu Roi, & couronné à Soissons, I. 20. Ses défiances à l'égard de son frère le lui font abandonner, *ibid.*

Carloman, fils de Louis, Roi de Bavière, partage ses Etats après la mort de son Père, I. 127.

Carloman, fils aîné de Louis le Germanique, Roi de Bavière, déclaré Empereur; dispute cette qualité à Louis le Begue, qui l'avoit usurpée, I. 131. Sa maladie, sa mort, *ibid.*

Carniole, Places de cette Province où il y a garnison Impériale, V. 409.

Caroli, (le Comte) Plaintes & accusations faites contre lui par les Hongrois, III. 354.

Casimir, frère du Roi de Pologne, élu & couronné Roi de Bohême; dispute le Trône à Albert son Compétiteur, est obligé de le lui abandonner, II. 256.

Casimir, (le Prince Jean) mene des Troupes aux Huguenots de France, III. 28.

Casimir, (Thorn) Roi de Pologne succede à Wladislas; confirme la paix avec l'Ordre Teutonique, V. 280. Rompt cette paix; s'avance en Prusse avec une Armée; y reçoit l'hommage & le serment des Troupes, & des Villes, 284. Assiége Konitz, *ibid.* Son ennemi défaits, 285. Corrompt la Garnison de Mariembourg; ses violences en Prusse, 286. Fait la paix avec l'Ordre Teutonique; conditions de cette paix, 287. Refuse de se soumettre à une décision sur ce sujet, *ibid.*

Cassel, (Ville de Hesse) residence ordinaire du Duc de ce nom; sa situation, VI. 96.

Cassius assassine César, I. 6.

Castagneta, (Dom Antonio) Amiral de la Flotte Espagnole se rend Maître de l'Isle de Sardaigne, bloque Messine, IV. 75.

346 TABLE GENERALE

- Castillo*, (Dom Henri de) Gouverneur de Rome; reçoit Conradin en qualité d'Empereur, II. 100.
- Castel* (les Comtes de) leurs armes, VI. 279.
- Catalans* sont dans les intérêts de l'Empereur; cause de leur inquiétude; veulent s'opposer au départ de l'Impératrice, III. 452. Leurs Lettres adressées à l'Empereur, 453. Réponse qu'ils en reçoivent, 454. Sont frustrés de leurs espérances, 455.
- Catalogne*, situation des affaires de ce Pays, III. 375.
- Latinas* (M. de) commande l'armée Française en Savoie, III. 263.
- Cazernes*, leur établissement dans les Places appartenantes à l'Empereur, IV. 233.
- Caxan* (le Baron de) établi Consul Impérial dans la Ville de Livourne; ses fonctions, IV. 269.
- Cendrague*, Duc des Abotrites, retenu auprès de Louis le Débonnaire pour sûreté de sa fidélité, est renvoyé dans ses Etats, I. 93.
- Celestin III.* (Pape) succede à Clement III, II. 29. Couronne l'Empereur & l'Impératrice, *ibid.* Confirme l'Ordre Teutonique, & y ajoute de nouveaux Statuts, 34. Lui fait plusieurs libéralités, 35. Craint l'Empereur; le sollicite à envoyer des Troupes à la Terre Sainte, 39.
- Cérémonial* réglé entre le Gouverneur de Rome & les Ministres de l'Empereur, III. 242.
- Cercles* de l'Empire, ce que c'est, par qui ont été divisés; leur nombre; fonctions de leurs Directeurs; Reglemens qu'on observe dans leurs Assemblées; comment on nomme les Taxes qu'ils payent; à quoi elles servent, IV. 131. & *suiv.*
- Cercle* d'Autriche; qui en est Directeur; Provinces qu'il comprend, IV. 145. Celles qui en sont séparées; taxes de ce Cercle, 147. Etats exempts de ces Taxes, 148.
- de Bourgogne; qui en étoit Souverain & Directeur; ce qu'il comprendoit; sa Taxe, IV. 149. *v. v.*
- de Bavière, IV. 150. Ses Directeurs; Etats & Princes de ce Cercle qui payent la Taxe, 151. & *suiv.*
- du Bas Rhin, ses Directeurs, IV. 154. Etats Ecclésiastiques qui payent la Taxe, Etats Séculiers, 155. Autre Taxe de ce Cercle, 198.
- de Franconie, ses Directeurs, IV. 161. Taxe des Ecclésiastiques de ce Cercle; Taxe des Séculiers, 162. Autre Taxe de ce Cercle, 200.
- de Suabe, ses Directeurs; Taxe de ses Etats, IV. 205.

165. & *suiv.* Autre Taxe de ce Cercle, 202.

— du Haut Rhin, ses Directeurs; Taxe de ses Etats Ecclésiastiques, IV. 175. Taxe des Séculiers, 178.

Autre Taxe de ce Cercle, 205.

— de Westphalie, ses Directeurs; Taxes des Princes & Etats Ecclésiastiques de ce Cercle, IV. 184. Taxes des Séculiers, 186. Autre Taxe, 206.

— de la Basse Saxe, ses Condirecteurs, IV. 190. Taxes des Etats Ecclésiastiques, *ibid.* Des Séculiers, 192. Autre Taxe de ce Cercle, 208.

Cesar (Jules) triomphe, défait Pompée, est fait Dictateur & Empereur; sa mort, I. 6.

Chairadin, dit *Barberousse*, Général des Armées Navales Ottomanes; lieu de sa naissance, ses expéditions, sa ruse pour s'emparer de l'Afrique qu'il assujettit à la domination de Soliman, II. 396. *v. n.* battu par terre & par mer, chassé d'Afrique, 397. *v. n.*

Chambre Imperiale, V. 214. & *suiv.* Sa Jurisdiction, son établissement, déclarée sédentaire, nombre de ses Officiers, par qui sont nommés, leurs appointemens, cas auxquels on peut appeler de cette Jurisdiction à la Diète générale de l'Empire, *ibid.* & *suiv.*

Chambre Royale de Metz; son érection, III. 248.

Charlemagne délivre Rome de servitude, I. 14. détruit toutes les Nations barbares, devient Empereur d'Occident, 17. Sa naissance, Son éducation, ses qualités, 19. Son courage à la tête des armées en Gascogne, 20. Son couronnement, 21. continue la guerre contre Hunald Duc d'Aquitaine, y fait consentir son frere Carloman qui l'abandonne, *ibid.* dépouille Hunald de ses Etats & le fait prisonnier avec toute sa famille, érige l'Aquitaine en Royaume en faveur d'un de ses fils, *ibid.* retourne en Allemagne, y tient Cour plénière, 26. assiste à la Diète de Worms, apprend la mort de Carloman, prend possession de sa succession, 27. Son mariage; marche contre les Saxons, les soumet & en reçoit des otages, 28. conduit en personne une armée en Italie contre Didier, assiège Pavie, 29. va à Rome qui se soumet volontairement à lui, *ibid.* confirme au Pape la donation de Pepin, est déclaré Patrice de Rome, 30. *v. n.* fait de nouveaux dons au S. Siège, continue le siège de Pavie dont il se rend maître, relegue Didier Roi des Lombards, 31. fait la guerre au Saxons, les défait, & les réduit à l'obéissance, 32. Raisons qui le portèrent à faire la guerre à ces Peuples, 33. défait le Duc de Lutgard, le fait condamner à mort, & distribue ses Etats, 34. Ses Conquêtes en Roussillon & en Navarre;

re; défaits de l'arrière-garde de son armée, subjugué les Bretons révoltés, 35. Son second voyage en Italie, marche contre les Saxons révoltés, Ses troupes sont taillées en pièces, 36. punit les Rebelles, les défait en Westphalie? 38. Son troisième mariage, *ibid.* soumet les Saxons; son accommodement avec eux, 39. chassé les révoltés en Franconie, passe une troisième fois en Italie, y réduit à l'obéissance Argise Duc de la Pouille, 41, refuse sa fille en mariage à l'Empereur de Constantinople, 42. met ordre aux affaires du Royaume de Naples, reçoit le tribut des Romains, & retourne en Allemagne, réduit Tassillon Duc de Bavière, le dépouille de son Gouvernement, & le relegue dans un Couvent, 43. *& suiv.* fait la guerre aux Esclavons, & les réduit à l'obéissance, 44. repousse les Sarasins & les Saxons, marche contre les Huns & contre les Avariens, les défait entièrement, pille, ravage & saccage leurs Pays, 46. réunit à l'Empire les Villes usurpées, fait des Loix & des Reglemens, 50. punit Pepin son fils & ses complices qui avoient conspiré contre lui, 51. taille en pièces les Saxons, 52. va à Rome, fait punir ceux qui avoient outragé le Pape, 55. est couronné & sacré Empereur des Romains, 56. Conquêtes qu'il ajoute à son patrimoine, ses droits incontestables sur l'Empire, &c. v. n. 58. Confirme & augmente la donation faite au Pape par son Pere Pepin, 73. Associe son fils à l'Empire, *ibid.* reçoit la nouvelle de la mort de deux de ses fils; 74. fait tenir plusieurs Synodes pour la discipline Ecclesiastique, 75. Sa mort & son éloge, *ibid.* *& suiv.* Ses mariages, ses enfans & ses qualités tant de corps que d'esprit, *ibid.* *& suiv.* Sa naissance; ses alliances, ses enfans naturels, sa généalogie, 146. *& suiv.* rend à l'Empire son ancienne splendeur, IV. 329. extinction de sa Maison, 331. fait transférer l'Archevêché de Passau à Saltzbourg, V. 267.

Charles le Chauve, rend la dignité de Duc, Comte & Marquis héréditaire, I. 22. v. n.

Charles, fils de Charlemagne, commande l'armée de son Pere en Westphalie, & défait les Saxons, I. 39. Sa mort, 74.

Charles, fils de Louis le Debonnaire & de Judith sa dernière femme, Roi de la France Occidentale, I. 114. Arme contre Lothaire son frere pour se maintenir dans sa Souveraineté, 117. Se joint à Louis son frere; ils remportent conjointement sur Lothaire une fameuse victoire, 119. Tâche de s'aggrandir aux dépens

pens de son neveu & de son frère, 122. Est couronné Empereur préférablement à Louis son aîné, 127. Se rend le Pape favorable aux dépens des droits de la Couronne, 126. Est défait par les armées de ses neveux, 128. Sa mort, *ibid.* est le premier des Empereurs surnommé *Très-Christien*; ses mariages, ses enfans, *ibid.*

Charles, second fils de l'Empereur Lothaire a pour son partage les Royaumes de Provence & de Bourgogne; sa mort, I. 121.

Charles III. dit le Gros, fils de Louis Roi de Baviere, hérite de la Suabe, L. 127. se fait couronner Roi de Lombardie; se rend à Rome où il est couronné Empereur, réunit en sa personne la Couronne Imperiale à la Monarchie Française, 133. v. n. dépuillé de ses Etats, réduit à mourir de faim, souffre sa misere avec patience, 134. Sa mort, *ibid.*

Charles, Archiduc, fait la guerre en Espagne, trouve de favorables dispositions dans l'Empire, III. 349. Est invité de retourner en Allemagne, 350. Confirme la Régence à l'Imperatrice sa Mere, 357. Etablit un Conseil de Régence en Catalogne, 358. Est élu Empereur; raison de son election, 363. Son départ de Catalogne, 367. Son entrevue avec le Duc de Savoie, 368. apprend son election à l'Empire, 369. Complimenté par tous les Princes d'Italie, *ibid.* Fait une promotion de quarante Conseillers d'Etat, 370. *Voyez.*

Charles VI. Son arrivée en Allemagne & son Couronnement, III. 372. Médailles frappées à ce sujet, *ibid.* Fait une promotion de Chevaliers de la Toison d'Or, 373. Reçoit les hommages de la Ville de Francfort, va à Vienne, 374. Ses désavantages en Catalogne, 378. Sur les frontieres de Portugal, 379. Refuse toute sorte d'accommodement, 384. Sa politique à l'occasion de la Paix, 389. Son manifeste tendant à éloigner la Paix, 390. Ses mesures pour porter la Cour d'Angleterre à rompre la paix, 391. Envoies des Plénipotentiaires au Congrez d'Utrecht, dans quelle vue, 392. Ses demandes au Congrez d'Utrecht, 397. Rétablit l'ordre dans ses Finances & dans le Ministère, 409. Sa conduite à l'égard de la Reine d'Angleterre, 414. Il augmente ses Finances, & veut attirer la guerre sur le haut Rhin, 431. Se rend en Hongrie pour s'y faire reconnoître Roi, y est couronné, 433. Cérémonies de son Couronnement, 434. Son démêlé avec le Pape, 439. Sa politique à son égard, 440. Jugement arbitral rendu contre Charles, 443. Desfa-

vantages de son armée en Espagne, 450. & *suiv.* Reçoit une lettre des Catalans, ce qu'elle contient, 453. Sa réponse, 454. Motifs qui le portent à ménager ces peuples, 455. Envoje une armée sur le Rhin, est obligé de repasser ce fleuve, 456. Ses inquiétudes au sujet de la guerre du Nord, 458. Son nouveau projet pour éloigner la paix, 466. Motifs qui le portent à négocier une Trêve, *ibid.* & *suiv.* Ses démarches pour se délivrer de la guerre du Nord, 468. & *suiv.* destine toutes ses forces sur le Rhin pour y faire un dernier effort, 471. Prie de pacifier les troubles du Nord, 487. Son Decret à la Diète par laquelle il est autorisé à conclure la paix générale, 488. Avantage qu'il retire de cette paix, 490. Couronnement de l'Imperatrice sa femme, *ibid.* Rétablit les Electeurs de Cologne & de Baviere 492. Ses dispositions au sujet de la guerre du Nord, IV. 13. Se précautionne contre l'irruption des Turcs; envoje des troupes en Hongrie, 19. Nombre des troupes qu'il oppose aux Turcs, 21. Avantages de ses armées sur eux, 22. Est secondé par plusieurs Etats, 28. Son démêlé avec la République de Genes, 29. Sa bonne intelligence & son Traité d'alliance avec l'Angleterre, 30. Préjudices que lui cause la guerre entre les Princes du Nord, 36. devient leur Médiateur, 37. Se prépare à continuer la guerre en Hongrie, leve & fait lever de nouvelles forces, 40. & *suiv.* Marques de sa pitié, 43. Edit qu'il fait publier *ibid.* Le peu de succès de ses armées avant l'ouverture de la campagne, 44. Ses grands avantages sur les Turcs en Hongrie, 54. & *suiv.* Ses Ordonnances pour l'établissement du commerce maritime, 65. & *suiv.* Nouveaux subsides qu'il tire des Pays-Bas, 66. Forme un Tribunal nommé le Conseil des Pays-Bas Autrichiens, 67. Ses demandes & prétentions contre les Turcs, 69. Se prépare à continuer la guerre en Hongrie, nomme les Généraux qui y doivent commander, *ibid.* & *suiv.* Met fin à cette guerre par un Traité avantageux, 73. Donne des marques de mécontentement au Pape, 78. Ordonne la sequestration des biens de l'Eglise dans le Royaume de Naples; emplois de ces deniers, 79. Moyens dont il se sert pour subvenir aux frais de la guerre contre l'Espagne, 80. & *suiv.* entre dans la quadruple Alliance; Articles de ce Traité, 82. & *suiv.* Pourquoi il augmente le nombre de ses troupes dans les Pays-Bas, 97. Tâche en vain d'accommoder le Duc de Mecklenbourg avec la Noblesse, 100. Son Alliance avec les Electeurs de Saxe & de Hanovre; pro-

projet défensif de cette Alliance, 108. Travaille à faire réussir ses projets en Italie, 109. Fait punir les séditieux & gens sans aveu des Pays-Bas Autrichiens, 128. *& suiv.* Ses Ordonnances pour le gouvernement des Pays-Bas, 132. *& suiv.* Sujet de son démêlé avec la Hollande, *ibid.* *& suiv.* Marie sa nièce, donne audience à l'Ambassadeur du Sultan, 142. *& suiv.* Réparation qu'il exige de la Ville de Hambourg, 151. *& suiv.* Manifeste son autorité dans les Pays-Bas par un Décret Impérial, 174. Convoque une assemblée générale de tous ses Etats, 175. Règle la succession de sa maison au défaut des mâles, 176. *& suiv.* Son écrit au Roi de Prusse au sujet de la Religion, 178. *& suiv.* Son decret au sujet des différends de Religion, 181. *& suiv.* Ordonne la restitution du Duché de Holstein, 183. Fixe les acquisitions des biens d'Eglise, 184. Présens & récompenses qu'il accorde à plusieurs Seigneurs, 187. Son droit de nommer aux Prélatures de Sicile, *ibid.* Contestation entre ses Ministres & ceux du Roi d'Espagne, 194. *& suiv.* Sa lettre au sujet des contestations des Protestans, 202. *& suiv.* Son procédé contre l'Envoyé de Prusse, 203. Remède aux plaintes des Hongrois Protestans; satisfaction qu'il reçoit de ceux de Hambourg, 205. Ses égards pour l'Envoyé extraordinaire de Suede, 212. Sa fermeté à l'égard de celui du Duc de Mecklenbourg, 213. *& suiv.* Son inquiétude du nouvel armement des Turcs, 217. Reçoit du Pape l'investiture du Royaume de Naples, 230. Privilèges qu'il accorde aux Villes maritimes du Golphe Adriatique, 255. *& suiv.* Présens qu'il envoie à l'Empereur du Mogol, 259. Danger où il se trouve à la chasse du Sanglier, 261. Se fait couronner, Roi de Bohême; cérémonies observées à ce sujet, 272. *& suiv.* Présent qu'il reçoit à cette occasion, 274. *& suiv.* Ses Reglemens pour l'administration de la Justice en ce Royaume, 275. *& suiv.* Décide sur la succession du Duché de Montbeliard, 277. *& suiv.* Reglement ou Sanction pragmatique qu'il fait au sujet de la succession de sa Maison, 319. *& suiv.* Il est l'Empereur à présent regnant; sa naissance; son mariage, ses nieces; leur mariage, &c. V. 403.

Charles IX. Roi de France, succede à François II. & envoie au Concile de Trente, III. 13. *v. n.* Sa mort,

33.
Charles, Oncle de Sigismond, s'empare de la Couronne de Suede, III. 42. *v. n.*

Charles Marquis de Bade-Dourlach; sa mort, III. 154.
Char-

352 TABLE GENERALE

Charles Gustave, Prince Palatin, Généralissime des Suédois arrive en Allemagne, assiege Prague, III. 215. Ne veut pas la recevoir à capituler, 217.

Roi de Suede, il s'offre d'être Médiateur entre la France & la Hollande, 238. Renonce aux intérêts de l'Empereur & s'attache à la France, 239. Ses demandes, & son mécontentement du procédé de l'Empereur, 325.

Charles II. Roi d'Espagne, sa mort, III. 279. Son testament, 280.

Charles, Archiduc, déclaré Roi d'Espagne, III. 290.

Charles, Archiduc; sa reception à Lisbonne; III. 315. Passe en Catalogne, se rend maître de quelques places, 316. Convoque les Etats de Catalogne, 323. Son mariage, 325. Consultation faite & signée à ce sujet, *ibid.* & *suiv.*

Charles-Léopold, Duc de Mecklenbourg, son démêlé avec la Noblesse de ses Etats; Acte de protestation de cette Noblesse, III. 100. Nouveaux griefs contre ce Duc; convoque une Assemblée des Nobles, 101. qui le dispose à en venir à la force; second manifeste de la Noblesse, *ibid.* violente conduite de ce Duc; sa nouvelle Ordonnance, 102. Son alliance avec le Czar; introduit dans ses Etats des Troupes Etrangères, 103. Refuse avec aigreur les propositions du Roi de Prusse, 104. N'écoute pas les remontrances de l'Empereur; se fortifie & se prépare à toute événement, 105. & *suiv.*

Charles le Simple, dernier fils de Louis le Begue exclu de la Couronne Imperiale, I. 135, v. n. Sa mort, ses Alliances, sa postérité, 150.

Charles le Chauve, Empereur, sa naissance; sa mort; son mariage; sa postérité, I. 149.

Charles le Gros, Empereur, mort sans postérité légitime, I. *ibid.*

Charles frere de Lothaire Roi de France, fait Duc de Lorraine, I. 181.

Charles IV. Empereur, sa naissance; son éducation; son établissement, II. 181. Il entreprend diverses expéditions, 182. Marche en Bavière à la tête d'une Armée; se fait reconnoître Roi & Empereur, 183. Fait bâtir la nouvelle Ville de Prague, *ibid.* chasse les Habirans de Francfort; fait confirmer son élection; son couronnement, 187. Son arrivée à Rome, sa reception, son couronnement, son Traité avec le Pape, *ibid.* v. n. Son application à calmer les troubles de l'Empire 188. Fait faire la publication de la Bulle d'Or, 189. La fait mettre en exécution, 190.

Cérémonies observées à ce sujet, *ibid.* & *suiv.* S'attache à augmenter ses biens patrimoniaux, 191. Guerre à ce sujet; sa ruse, v. n. 192. Aliène les biens de l'Empire; ses belles qualités, *ibid.* Son aversion pour l'ambition des gens d'Eglise; son soin pour la Justice; sa négligence pour les affaires d'Italie, 193. Sa réception à Avignon; se fait couronner Roi d'Arles; son Traité avec le Pape, 194. Cède à la France la souveraineté du Dauphiné, *ibid.* Se rend en Lombardie; fait la Paix avec les petits Tyrans de ce Pays; fait élire son fils Roi des Romains, 195. Vend & engage plusieurs Droits & Villes de l'Empire; sa mort; ses mariages, 196. Ses enfans; sa réputation, son soin particulier pour le Royaume de Bohême, aliène le Royaume d'Arles, vend une partie du Domaine Impérial, fait nommer son fils son Successeur, IV. 195. Ses quatre mariages, 196. Ses Constitutions, 197. & *suiv.*

Charles V. (Empereur) son Enfance, II. 344. Son Grand Père lui remet le Gouvernement des Pays-bas, 345. Il succède au Royaume d'Espagne, *ibid.* Proposé par son Père aux Electeurs pour lui succéder; son compétiteur, *ibid.* Son élection; motifs de rupture entre lui & le Roi François I. 347. Sa prévoyance à ce sujet; ses ligues avec le Pape Léon X. & Henri VIII. Roi d'Angleterre, 348. Ses conquêtes dans quelques Provinces de France; contraint de les abandonner; se rend Maître de tout le Milanés; défait toute l'Armée Française, *ibid.* v. n. Reçoit la nouvelle de son élévation à l'Empire; passe en Allemagne; se fait couronner à Aix-la-Chapelle, *ibid.* Edits rigoureux qu'il fait publier contre Luther, 349. Partage l'Empire en dix Cercles; ligue des Espagnols contre lui causée par son absence, 351. v. n. Leur défaite; ses mesures contre Luther demeurent sans effet, *ibid.* Sujet de ses démêlés avec le Roi François I. 352. & *suiv.* Sa politique à l'égard de ce Prince son prisonnier de guerre, 355. v. n. Visite qu'il lui rend dans sa maladie, 356. v. n. Articles du Traité qu'il fit avec ce Princc pour sa liberté, *ibid.* & *suiv.* Sujet de sa méfiance avec le Pape; cherche à s'en venger, 359. v. n. Envoie une Armée qui se rend Maitresse de Rome, & fait le Pape prisonnier; marques de la duplicité de Charles V. 363. v. n. Ses efforts pour rompre la ligue formée contre lui; son entrevue & sa reconciliation avec le Pape, 364. v. n. Sa générosité envers François Sforce; enge Mantouë en Duché, *ibid.* v. n. Fait la paix avec les confédé-

rés, 367. Conditions de cette paix, *ibid.* Basse en Italie; son entrevue avec le Pape; résultat de cette conférence, 368. Se fait couronner par le Pape; se rend à Ausbourg, 369. Decret qu'il rend contre les Protestans; autre Decret plus rigoureux contre les mêmes, 370. Travaille à faire élire son frere Roi des Romains, 371. Son accommodement avec les Protestans, 378. Marche contre le Turc; sa trop grande précipitation l'empêche de chasser le prétendu Roi de Hongrie, 379. *v. n.* Repasse en Italie; écrit aux Etats de l'Empire le sujet de son voyage, *ibid.* S'abouche & se ligue avec le Pape au préjudice de la France; repasse en Espagne, 380. Ses pratiques à l'Assemblée de Smalkalde, pour faire avorter les desseins de François I. 394. *v. n.* Rejette les propositions de Soliman; porte ses vues sur l'Afrique contre Barberousse, 396. *v. n.* Bat Barberousse; le chasse par terre & par mer; rétablit Muley-Assen dans ses Etats, 397. *v. n.* Est contraint d'abandonner l'Afrique, pour aller au secours de l'Italie; se rend à Naples; y reçoit de la part du Pape une Ambassade, 398. *v. n.* Se rend à Rome, s'y plaint en plein Consistoire de la conduite de François I; redouble ses instances pour obtenir un Concile, 399. Entre en Provence avec son Armée; ses efforts y sont inutiles, *ibid.* & *suiv. v. n.* Reçoit les Ambassadeurs des Princes Protestans; réponse qu'il leur fait; entre en France, en Piémont, où il fait quelques conquêtes; sa Trêve avec le Roi, ses intrigues pour inquitte la France, 404. Se rend à Nice, son Traité avec François I. 406. *v. n.* Prend des mesures pour s'opposer aux progrès des Turcs en Hongrie, *ibid.* & *suiv.* Accorde une Trêve aux Protestans; Articles de ce Traité, 407. & *suiv.* Marche contre la Ville de Grand qui s'étoit revoltée; passe par la France sur la bonne foi du Roi, 410. Honnêtetés & bons traitemens qu'il y reçoit, tant de la part du Roi, que de celle des Princes ses fils; lui promet en revanche l'investiture de Milan, *ibid.* Manque à sa parole; met ordre aux affaires de Flandres; punit les Rebelles, 411. *v. n.* Fait rendre plusieurs Decrets contre les Protestans; il en modère la severité pour les détacher de la France, 412. & *suiv.* Met le Duc de Cleves au Ban de l'Empire; ordonne le rétablissement du Duc de Savoye; passe en Italie, 415. En Barbarie; perte de son Armée, & de ses Vaisseaux, *ibid. v. n.* Ses plaintes au Pape sur la conduite que tenoit envers lui François I. 418. Désigne son fils Roi d'Espagne; lui confie le Gouvernement de ce Royaume;

me; retourne en Allemagne, 419. Se rend maître de la Ville de Duren & de tout le Pays de Juliers; pardonne au Duc de Cleves; fait la Paix avec François premier, ainsi que les Etats de l'Empire l'avoient résolu, 422. *v. n.* Son Traité avec l'Electeur de Saxe, 423. Marche en France à la tête de son armée, se rend maître de plusieurs Villes, pousse jusqu'à Château-Thierry, 425. Conditions de la paix qu'il fait avec la France, 426. *& suiv.* Se rend à la Diète de Worms qu'il avoit fait convoquer au sujet des Protestans; mécontentement de ces derniers de la remise de cette Diète, 429. Reproche qu'il leur fait dans une assemblée, *ibid.* Son Traité avec le Pape, 433. *& suiv.* Son Manifeste contre les Protestans; leur réponse, 434. Marche contre eux, met leurs Chefs au Ban de l'Empire, 436. Envoje cette déclaration au Duc Maurice de Saxe; lui promet l'Electorat; va se camper à la vue des ennemis; ses raisons pour ne leur pas donner bataille, Secours qu'il reçoit du Pape, *ibid.* *v. n.* Marche contre l'Electeur de Saxe, le taille en pieces, le fait prisonnier, le fait condamner à mort, lui accorde la vie; conditions sous lesquelles il lui fait grace, 439. *& suiv.* Accorde grace au Landgrave de Hesse aux conditions portées au Traité qu'il fait avec lui, 445. *& suiv.* s'avance vers la Hesse pour faire mettre ce Traité à exécution, 447. Fait arrêter le Landgrave prisonnier, ne veut pas le relâcher, 450. *& suiv.* Plaintes de plusieurs Princes à ce sujet, 452. Son écrit au sujet de la Religion; son Ordonnance Impériale, 454. *v. n.* Murmure qu'elle excite tant parmi les Protestans que parmi les Catholiques; confirme la donation qu'il avoit faite au Prince Maurice, 456. Obtient des Etats de l'Empire toutes les demandes qu'il leur fait, *ibid.* Convie les Protestans à se trouver au Concile, fait reconnaître son fils pour héritier présomptif dans les Pays-Bas, 457. Funestes suites des Edits qu'il fait publier au sujet de la Religion, 458. *& suiv.* Ce qu'il fit à la Diète d'Ausbourg, 459. Sa réponse à quelques Ambassadeurs, 460. Assiège Metz, 467. Est contraint de lever le siège, 468. Se rend maître de Téreouane, abandonne le commandement de son armée, 469. Remet à son fils tous ses Etats, 474. Renonce à l'Empire en faveur de son frere, 475. Se retire dans un Cloître; sa mort, 478. Ses belles qualités, 481. *& suiv.* Il profite des divisions de l'Empire, IV. 337. s'Attribue tout le pouvoir, dépouille le Duc de Saxe de son Electorat, force la Ville de Magdebourg, lui

lui ôte ses Privilèges, fait le Landgrave de Hesse prisonnier, 340.

Charles de Duras, Roi de Naples, accepte la couronne d'Hongrie qui lui est offerte, II. 222. Se prépare à aller en prendre possession; sa réception en cette Cour, 223. Est reconnu Roi d'Hongrie; son couronnement, *ibid.* Sa mort, 224.

Charles VIII. Roi de France, ses prétentions sur le Duché de Milan, II. 310. 4. n. Sa mort, 312.

Charles, Duc de Lorraine, se jette dans le parti de l'Empereur, viole les Traités, & reçoit dans ses places garnison Impériale, III. 161. Combat contre Weimar, 182. Se rend maître de Maran, 236. Est battu par les Turcs, 243. Se flatte d'être élu Roi de Pologne, 243. Son mariage, 244. Est Général des armées de l'Empereur & de l'Empire, *ibid.* Met les Turcs en fuite, ses avantages sur eux, 246. & *suiv.* Son expulsion de ses Etats, 248. Assiège & prend Mayence, 262. *voyés*,

Charles IV. Duc de Lorraine; son mariage, son humeur voyage le fait chasser de ses Etats; refuse les offres qui lui sont faites par la France; abandonné par l'Empereur, se jette dans le parti d'Espagne, est arrêté prisonnier, mis en liberté, rétabli dans ses Etats, VI. 204. Chassé de ses Etats il n'y rentre plus, sa mort, 205.

Charles Albert, Electeur de Bavière, à présent regnant; sa naissance, V. 239. Son mariage; sa postérité, 240. & *suiv.*

Charles-Louis, Electeur Palatin; son différend avec l'Electeur de Mayence, guerre à ce sujet, leur accord, IV. 72. v. n.

Charles, Archiduc d'Autriche, élu Grand Maître de l'Ordre Teutonique, V. 292. Sa mort, *ibid.*

Charles-Joseph, Archiduc d'Autriche, postulé Grand Maître de l'Ordre Teutonique; sa mort prévient son élection, V. 293.

Charles Duc de Stirie, fils de l'Empereur Ferdinand; son mariage, ses enfans, V. 399.

Charles, Prince de Neubourg, Gouverneur du Tirol, fait assembler les Etats, III. 370.

Charles XII. Roi de Suède; les plaintes à l'Empereur & à la Diète de Ratisbonne, III. 460. Est attaqué de de tous côtés, 484. Réponse de son Conseil au Roi de Prusse, 486. Retourne dans ses Etats; ses nouveaux sujets de plaintes contre le Roi de Danne-marck, IV. 1. & *suiv.* Desavantages de ses armes tant par mer que par terre, 4. & *suiv.* Ses Con-
quêtes

- guettes en Norwege, 32. Ses plaintes à la Diète de l'Empire, 34. & suiv. Refuse la Ville de Brunswic pour le lieu du Congrès, 36. Est contraint de jeter des forces dans l'Isle de Schonen, 37. Avantages de ses vaisseaux sur les Danois, assiege la Ville de Friedrichshal, est tué à ce siege, 86. Sa mort met fin à la guerre, 87. Cause un changement de Souverain dans le Duché de Deux Ponts, *ibid.*
- Charolois* (le Comte de) va servir en Hongrie contre le Turc, IV. 43.
- Châtel* (Jean) Dominicain & Inquisiteur de la Foi en Allemagne; prêche les Indulgences; brouilleries de son Ordre à ce sujet avec les Mandians, II. 333.
- Châtiment* d'un Régiment entier, III. 195.
- Châvre* (le Maréchal de la) marche au siege de Juliers, III. 69.
- Chevaliers* de la Toison d'Or, leur promotion par Charles VI. III. 370. & 373.
- Christian*, Duc de Brunswic, se déclare pour Frédéric, est repoussé, III. 100. Pille quelques places, & est mis en déroute, 103. Passe au service des Hollandois, 104. Est blessé, *ibid.* Rentre en Alsace où il est entièrement défait, 110. Est Général des troupes de Danemarck, 115. Sa mort, 118.
- Christian IV.* Roi de Dannemarck, déclare la guerre à l'Empereur, III. 113. Sa chute & sa retraite, 114. Perd une bataille qui le contraint de tout abandonner, 119. Perd toutes ses places d'Allemagne, 122.
- Christienne II.* Roi de Danemarck, de Norwege & de Suède; sa déposition, II. 353.
- Christine*, Fille unique du Grand Gustave, élevée sur le Trône, continue la guerre, renouvelle la ligue avec la France, III. 162. Fait une Trêve avec la Pologne, 270.
- Cicstovagos* (le Cardinal) Ministre Impérial à la Cour de Rome, IV. 265.
- Glabensfurt*, Ville de Carinthie, ruinée par un incendie, IV. 294.
- Clement II.* Pape; son élection, couronne l'Empereur & l'Imperatrice, sa mort, I. 205.
- Clement III.* Pape, élu par l'ordre de l'Empereur, I. 242. Sacré à Rome, y couronne l'Empereur, 245. Est excommunié, 248. Sa mort, II. 29.
- Clement IV.* Pape, succede à Urbain, presse le Duc d'Anjou de passer en Italie, donne pouvoir de faire la cérémonie du sacre de ce Prince, II. 99.
- Clement V.* Pape, II. 144. Ses méfiances tant à l'égard des Princes Allemands que du Roi de France, *ibid.* & *suiv.*

- suiv.* Rend sous main de mauvais offices au Roi de France, 145. presse l'Empereur de passer en Italie, 151. Tâche de traverser ce Prince, se ligue contre lui, sujet de sa brouillerie avec l'Empereur, 155.
- Clement VI.* Pape, succede à Benoît, II. 176. Ses brigues & Bulles contre l'Empereur, s'attire l'indignation de tous les Etats de l'Empire, excommunie l'Empereur, 177. Ses intrigues pour l'élection de Charles de Luxembourg, *ibid.*
- Clement VII.* Pape; son entrevue & son Traité avec l'Empereur Charles V. II. 380. Envoie en Allemagne pour concerter avec les Protestans les Préliminaires du Concile, 381. murmure de la reconciliation de l'Empereur avec les Protestans, 382.
- Clement VIII.* Pape; mesintelligence entre lui & l'Empereur; sa consternation le porte à faire une Trêve, II. 361. Se repent, mais trop tard de sa facilité; rentre dans la ligue contre l'Empereur, *ibid.* Est fait prisonnier; Articles du Traité pour sa liberté, 363. v. n. Son entrevue & sa reconciliation avec l'Empereur, rétablit son autorité dans Florence, 364. v. n.
- Clement XI.* Pape son démêlé avec l'Empereur, III. 439. Fait user de représailles contre les Napolitains, 440. Sa politique & ses complaisances pour l'Empereur, 441. Ses plaintes de la conduite de l'Empereur, obligé de dissimuler son ressentiment, IV. 78. Autre sujet de mécontentement de ce Pontife, 79. Sa mort, 170.
- Clement Auguste* de Baviere, Coadjuteur de l'Electorat de Cologne, reçoit l'Investiture de plusieurs Evêchés, IV. 279. Devient Electeur de Cologne & prend possession de cette dignité, 291.
- Cleves* (Philippe de) refuse de prendre les armes pour les intérêts particuliers de l'Empereur, II. 299. Est par lui mis au Ban de l'Empire, *ibid.* Obtient son pardon & la grace de l'Empereur, 426. Son Traité avec lui, *ibid.*
- Coblenz*, son Château, sa situation; ses fortifications, V. 247.
- Coire* (Evêché de) sa situation, son ancienneté, son alliance & ses intérêts avec les Cantons Suisses; prérogatives de son Evêque, ses revenus, ses Vassaux; Prélat qui gouverne aujourd'hui cet Evêché, V. 354. Situation de sa Capitale, son Gouvernement, démembrement du Domaine de cet Evêché, 355. Ses armoiries, *ibid.*
- Colbert* (Mr.) Plénipotentiaire de France à Nimegue, III. 239.

Coliers (le Comte de) Médiateur de la Hollande à l'Assemblée de Passarowitz, III. 72.

Collate commande l'armée de l'Empereur, III. 139.

Surprend la Ville de Mantouë, *ibid.*

Colleges (le Droit de) à qui il appartient, I. clx.

Collège des Princes de l'Empire; ils contribuent aux nécessités de l'Empire, ont séances & voix délibératives aux Diètes générales, V. 51. Ceux d'entr'eux qui sont exemts de ces Charges; ceux qui ont conservé leurs Titres, 64. Ceux qui sont tenus de recevoir l'investiture de l'Empereur, Princes Cadets des Maisons quand ils ont rang dans les Diètes, 65. Jouissent de tous les droits Regaliens, 66.

College des Villes Impériales; comment il s'assemble, comment on nomme les Villes qui le composent, V. 91. Leur prétendu droit dans les Diètes; raisons sur lesquelles elles se fondent, 97. Ont les mêmes droits & prérogatives que les Princes de l'Empire, 99. Comment leur directoire est tenu & exerce, Rang quelles tiennent dans leur Assemblées, 101.

Colmenero (Dom Francisco) défend Valence, III. 276.

Cologne, Ville; Conférences au sujet du Duché de Juliers, III. 69. Droit que cette Ville a sur ses Habitans, V. 69. Sa constance dans la Religion Romaine, son Université, intérêts de ses Habitans, leur commerce, VI. 310. Anciens noms de cette Ville; de qui elle a obtenu ses privilèges, se les est conservés malgré ses Archevêques, 311. Cérémonies annuelles observées à l'occasion d'une victoire sur eux, ses privilèges, *ibid.* Son Gouvernement, 312. Ses armes, *ibid.*

Cologne (l'Electeur de) enfreind la Trêve; son Manifeste III. 210. Refuse d'entrer dans le parti de l'Empereur, 285. Perd plusieurs places, 286. Est mis au Ban de l'Empire & chassé de tous ses Etats, 288. N'est pas convoqué à l'Electon de l'Empereur, III. 356. Rétabli dans ses Etats, 384. En reçoit l'investiture, IV. 63. Sa mort, III. 291.

Cologne (l'Electorat & Archevêché de) combien a de voix dans les Diètes générales de l'Empire, V. 82.

Cologne (Archevêché de) ancienneté de son Eglise; son premier Evêque, V. 252. Son premier Archevêque, 253. Commencement des richesses & puissances de cet Archevêché: terres très-considérables qu'il possède en Westphalie, 254. Ses Suffragans, dignité de son Electeur, son droit de sacrer le Roi des Romains, de préséance sur l'Archevêque de Mayence, ses autres prérogatives, 257. Son Chapitre, son pouvoir, *ibid.* Rai

- Ibid.* Raisons qui obligent cet Archevêché à se maintenir en bonne intelligence avec la France, 252. Armories de cet Archevêché, 260.
- Colonne* (Etienne) un des Gouverneurs de Rome pour l'Empereur triomphe des Guelphes, II. 154.
- Colonne* (le Connétable) Ambassadeur extraordinaire de l'Empereur à Rome, fait la cérémonie de la Haque-quence, IV. 170. 231.
- Colorado* (le Comte) est surpris dans Prague, III. 214. Fait Grand Maître du Palais, IV. 274.
- Comachio*, Ville & Port de Mer, sa situation, prétention du S. Siège sur cette Ville, IV. 197. Avantages qui résultent à l'Empereur de l'établissement de cette Ville, 200. Rendue au S. Siège, 298.
- Commerci* (le Prince de) Commande l'aile gauche des Alliés, III. 267.
- Comte* Palatin du Rhin, ses droits, VI. 244.
- Comte* Palatin de Saxe, son rang, VI. 244. Particularités qui le concernent, *ibid* & *suiv.*
- Comte* Palatin de Bavière, son rang, VI. 245. Particularités qui le concernent, *ibid* & *suiv.*
- Comte* Palatin de Suabe; cette dignité cesse, VI. 246.
- Comte* Palatin de Franconie, distingué du Comte Palatin du Rhin, VI. 246.
- Comtes* établis par Charlemagne pour le Gouvernement de l'Aquitaine, I. 21. Sont destituables, *ibid.* v. n. Origine de leur nom, 24.
- Comtes* de l'Empire, en quoi ils différoient des Ducs, VI. 239. Et des Grâves, *ibid.* Leur principal office, 240. Ils étoient ordinairement soumis aux Ducs, *ibid.* Diverses Classes parmi eux, 241.
- Comtes* Palatins, leur établissement, VI. 241. Ils n'étoient pas tous de même rang, 242. Leur fonction, *ibid.* Ils sont rendus héréditaires, 243. Leur office, 247.
- Comtes* Forestiers leur origine, VI. 254.
- Comtes* du Rhin, leur origine, VI. 254.
- Comtes, Barons & Gentilshommes immédiats de l'Empire*; leur division en quatre corps, leurs assemblées, leurs véritables intérêts, leur ancienneté, VI. 256. & *suiv.*
- Concile* de *Stutri* tenu par l'ordre de l'Empereur Henry III. I. 205. De *Clermont* en Auvergne, tenu par le Pape Urbain II. 249. De *Rome* tenu par le Pape Pascal, 252. De *Gualfale* par le Pape Pascal au sujet des investitures, 263. De *Latran* pour le même sujet, 273. de *Rome* pour le même sujet, 274. De *Rheims* pour le même sujet, 277. De *Pavie*, II. 11. De

Clar-

- Clermont en Auvergne*, par Alexandre III. 13. De
Lyon, où l'Empereur Fridéric II. est excommunié,
 78. De *Constance*. 233.
- Concordat Germanique*, Remarques sur ce Traité, VI.
 453. & *suiv.* Sa teneur, 457.
- Confession d'Ausbourg* présentée à l'Empereur en pleine
 Diète; réfutation de la part des Catholiques, II. 370.
 & *suiv.*
- Congrès d'Utrecht*, au sujet de la paix, III. 383. De-
 mandes qui y sont formées par les puissances de l'Eu-
 rope, 397. de *Baden* pour la Paix générale, 418.
 Exécution des articles de cette Paix, 492.
- Conrad Duc de Franconie* élu Empereur, gagne l'amitié
 des plus considérables de ses sujets, I. 23. v. n.
- Conrad I.* surnommé le *Sage*, Burgrave de Worms, I.
 24. v. n.
- Conrad Beaufrere* de Louis le Débonnaire, Gouverneur
 d'Italie, I. 88.
- Conrad premier Empereur* par Election, I. 152. Prin-
 ces qui assistent à son élection, détail l'armée du Duc
 de Bavière, 153. Celles de plusieurs autres Princes,
 le contraignent de se rendre Tributaire des Hongrois,
 sa déclaration aux Princes de l'Empire, 154. v. n.
 Fait élire en sa place son mortel Ennemi, sa mort,
 155. v. n.
- Conrad Duc de Franconie*, Beaufrere de l'Empereur
 Othon se souleve contre lui, est vaincu, sa mort, I.
 170. & *suiv.*
- Conrad II.* Empereur, son Election, I. 197. Amateur
 de la Justice, il réduit les Lombards qui s'étoient ré-
 voltés, est sacré à Rome, 198. Couronné, il re-
 tourne en Allemagne, y fait élire & couronner son
 fils pour lui succéder, soumet plusieurs Princes, 199.
 Sa générosité, *ibid.* Marche contre le Duc de Polo-
 gne, le contraint de prendre la fuite, lui pardonne,
 lui rend ses Etats, 200. contraint le Roi d'Hongrie
 à lui demander la paix, met son Pais à feu & à sang,
 201. Termine son différend avec Eudes Comte de
 Champagne, 202. Se fait couronner Roi de Bour-
 gogne, *ibid.* v. n. Repasse en Italie, réduit & punit
 les rebelles, Son double couronnement, sa mort, 203.
- Conrad de Franconie*, ligue faite contre lui I. 140. Ses
 brigues pour parvenir à l'Empire, traversé dans ses
 desseins, se fait couronner à Milan, se reconcilie avec
 l'Empereur, 286. v. n.
- Conrad fils aîné de l'Empereur Henri IV.* mécontent de
 son pere, se révolte contre lui, prend la qualité de
 Roi d'Italie, se fait sacrer, son mariage, I. 249.
- Tome VIII.* Q Tou-

362 TABLE GENERALE

- Toute l'Italie se déclare pour lui , 250. est mis au ban de l'Empire, *ibid.*
- Conrad III.* Empereur, neveu de l'Empereur Henri V. son élection, son couronnement, I. 292. sa qualité lui est contestée, sa douceur envers Roger Roi de Sicile & de la Pouille, qui s'étoit révolté, 295. Sa tendresse & sa clemence envers ses ennemis, 296. Va à la Terre Sainte, 298. Perte de son armée, de son fils aîné; se désigne un successeur, sa mort, 299.
- Conrad* Marquis de Misnie, son mariage, II. 27.
- Conrad 3.* fils de l'Empereur Frideric; terres qu'il a en partage, I. 27.
- Conrad 2.* fils de l'Empereur Frideric II. élu & confirmé Roi des Romains, II. 73. Perd une bataille, 80. A l'Empire & beaucoup d'autres Etats en partage, 85. Son mariage, est en danger de perdre la vie, 87. Récit de ce danger, punition des coupables, 88. Prend la qualité d'Empereur, & possession de ses Royaumes héréditaires, se rend maître de Naples, sa mort, son mariage, *ibid.*
- Conrad* Archevêque de Cologne, offre la Couronne à Richard Duc de Cornouaille, II. 93. Adresse de ce Prélat à manier les affaires de l'Empire, 94.
- Conrad* Evêque de Saltzbourg, soupçonné d'avoir fait empoisonner l'Empereur Albert, II. 133. v. n.
- Conrad* de Hesse, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, V. 272. Lui donne son patrimoine, *ibid.*
- Conrad* de Feuschawang, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, échec que reçoit son Ordre en Syrie, V. 274.
- Conradin* fils unique de Conrad IV. II. 88. Prend la qualité de Roi des deux Siciles, met des Troupes sur pied, sa victoire sur Charles d'Anjou, reçu à Rome en qualité d'Empereur, 100. Sa défaite, sa prison, sa mort, 101. Fragment de son Epitaphe, 102.
- Combourg* (le Comte de) Plénipotentiaire de l'Empereur au Congrès d'Utrecht, III. 396.
- Conseil Aulique*, par qui est établi, nombre de ses Officiers, où se tiennent ses assemblées, celle après la mort de l'Empereur, cas auxquels on peut appeler de ce Tribunal à la Diète de l'Empire, V. 216. & *suis.*
- Conseillers* d'Etat, nouvelle promotion de quarante, faite par Charles VI. à Inspruch, III. 370.
- Consissoire* Lutherien de l'Electorat de Saxe, sa prééminence parmi ceux de son parti, III. 238. Son avis est décisif sur la réunion de Protestans, *ibid.* & *suis.*
- Constance* venge la mort de son frère, ses victoires, de-

- meure le seul maître de l'Empire, I. 12. & *suiv.*
- Constance* (Ville de) sa situation, Concile qui y fut tenu, d'où elle tire son nom, étoit autrefois libre & Impériale, pourquoi mise au ban de l'Empire, V. 323.
- Constance* (Evêché de) intérêt particulier de son Evêque, sa résidence, V. 322. Celle de son Chapitre, la Jurisdiction, ses revenus, description du Domaine de cet Evêché, nombre de ses Chanoines, lieu du premier établissement de cet Evêché, nombre des Evêques qui l'ont gouverné jusqu'à présent, 324. Officiers héréditaires & ses Armes, *ibid.*
- Constantin* fils de Constantin le Grand. Sa victoire sur son frère, réunit les deux Empires en sa personne, I. 11. Sa mort, 12.
- Constantin* (Empereur) son Election, se fait Chrétien, & Pourquoi, 9. Sa victoire, transfère le Siège de l'Empire, 10. Le divise en deux parties; sa mort, 11. Division entre ses enfans, & la mort d'un d'eux, *ibid.*
- Constantin* Empereur d'Orient & fils d'Irene, envoie des Ambassadeurs à Charlemagne, pour lui demander sa fille en mariage, en est refusé, I. 41. S'en venge sur la Calabre où son Armée est entièrement défaite, 45.
- Conseil* (M. de St.) Plénipotentiaire de France, au Congrès de Baden, III. 489.
- Consi* (le Prince de) se trouve au Siège & à la Capitulation de Landau, III. 474. A l'attaque des retranchemens des Impériaux, 476.
- Consi* (Michel Ange) son élévation à la Papauté, III. 190.
- Corbie* (l'Abbé de) un des principaux auteurs de la rébellion des Enfans de Louis le Débonnaire, I. 99.
- Corvei* (Abbaie de) sa situation, par qui elle étoit ci-devant possédée, par qui elle l'est actuellement, son revenu, son ordre, son fondateur, V. 370. *v. n.* Ville qui dépend de cette Abbaye, règlement d'une contestation mûe à ce sujet, *ibid.* Ses Armes, 372.
- Convention publique*, teneur de ce Traité, VII. 277.
- Cothen* (Branche de la Maison d'Anhalt) sa Généalogie, VI. 195. & *suiv.* Armes de cette Maison, 197. & *suiv.*
- Coutumes* de l'Empire, Il y en a plusieurs qu'un usage constant a établi, VI. 371.
- Cracov* General Major, est défait & chassé de la Pomeranie, III. 198.
- Crak* (le Comte) est fait prisonnier de Guerre, III. 162.

Crenan (le Marquis de) conserve Casal , en fait arrêter le Gouverneur , III. 266.

Crescens Consul & Gouverneur de Rome , proposé pour Empereur , empêche les Romains de se soumettre à Othon , I. 186. usurpe l'autorité souveraine , son attentat sur la personne du Pape , 187. Mort de cet usurpateur , 190.

Croatie , Places de cette Province où il y a garnison Impériale , V. 408.

Croisade de plusieurs Rois , Princes & Seigneurs Chrétiens , pour le voyage de la Terre Sainte , II. 32. & *suiv.*

Croussi (le Comte de) Ambassadeur de France en Suede , travaille à rendre le calme dans l'Empire , IV. 5.

Croy (le Prince de) , ses armes , VI. 232.

Culmbac , ses voix dans les Diètes generales de l'Empire , IV. 84.

Cunigonde Princesse de Russie , femme d'Ottocare , porte ce Prince à renoncer à la Paix qu'il avoit concluë avec l'Empereur , II. 114. v. n.

Cunigonde , fille du Comte Palatin & femme d'Othon III. Soupçonnée par ce Prince , se purge de ce soupçon , se fait Religieuse après la mort de son mari , I. 194. & *suiv.* v. n.

D.

DACHSBOURG , (le Comté de) donne avis à Othon de Saxe de son Election à la Couronne Impériale , II. 43.

Dagobert Roi de France , dons qu'il fait à l'Abbaye de S. Uldaric , IV. 333.

Dalmatie (Borna Duc de) sa fermeté dans le service de l'Empereur , défait une des Armées de Lindevit , I. 88.

Damas II. Pape , son election , sa mort , I. 206.

Dampierre (le Comte de) conduit des Troupes en Bohême contre les Protestans , III. 86.

Dannemarch (le Roi de) reçoit de l'Empereur l'investiture , est par lui couronné , lui prête serment de fidélité , II. 2. Engage les Princes à faire la Paix , III. 289. Soumet la Pomeranie , 461. Sa vengeance contre la Ville de Hambourg , *ibid.* Ses plaintes à l'Empereur , 486. s'empare des Villes & Territoire d'Eutin , IV. 1. Son refus au General Steimbock , 2. Attaque le Roi de Suede , 7. & *suiv.* Désavantage de ses Armes sur mer , 60. Ses droits sur la Ville de Hambourg , 102.

Dan-

- Danemarch**, (le Prince de) complice de Walftein, est tué, III. 163.
- Danemarch-Holstein**, Genealogie, de cette famille, VI. 148. & suiv. Ses armes, 168. & suiv.
- Danois**, leur irruption en la basse Allemagne, se joignent aux Moscovites & aux Saxons, III. 460. Leur Flotte est attaquée par les Moscovites. IV. 37. Par les Suédois, 60.
- Dantzick** (le Sénat de) porte inutilement ses plaintes à la Diète de l'Empire, obligé de traiter avec les Généraux Moscovites, article de son Traité, IV. 60. & suiv.
- Dantzick**, Ville Anféatique, sa voix dans les Diètes de l'Empire, son Gouvernement, ses franchises, VI. 354. & suiv.
- Darmstad** (le Prince de) Gouverneur de Mantouë, exécute les ordres qu'il reçoit de l'Empereur, IV. 264. & suiv.
- Dauphin** (Monseigneur le) assiege Philisbourg, III. 258.
- Decret des Etats de l'Empire**, rendu en faveur des Protestans, II. 423. & suiv.
- Defner** (Henri de) grand Maître de l'Ordre Teutonique, ses avantages sur le Roi de Lithuanie, V. 275.
- Dessau**, Branche de la Maison d'Anhalt, sa généalogie, VI. 189. & suiv. Ses armes, 197. & suiv.
- Detmold** (le Comte de) ses armes, VI. 287.
- Deuxon** (Gautier) Capitaine, tué le Général Walftein, III. 166.
- Dhona** (le Comte de) député de l'Electeur de Brandebourg à la Diète, III. 362.
- Diedrichstein**, Cardinal, porte à Mathias les ornemens Royaux de la Couronne d'Hongrie, III. 57.
- Diedesheim** (le Comte de) prend le parti du Comte Palatin, II. 5.
- Didier** Roi des Lombards, ravage l'Italie, I. 17. Protège la veuve & les enfans de Carloman; sujets de son inimitié contre Charlemagne, 27. Persecute le Pape & les Romains; se moque des François, 28. Se sauve à Pavie, où il est assiégé, 29. Forcé de se rendre à discretion, sa mort, 31.
- Diederling**, Résident de l'Empereur à la Porte; sur quoi il s'explique avec le Grand Visir, IV. 217. Réponse qu'il en reçoit, 218. & suiv.
- Diète de l'Empire**, Son pouvoir, I. xxxii.

D I E T E S .

Diète de Worms pour la réduction des Saxons, I. 26.
Q 3 Diète

366 TABLE GENERALE

- Diet* de *Paterborn* pour le même sujet, 39.
- d'*Aix* pour la police, 83. 85.
- de *Nimegue*, pour la revolte de Bretagne, 93.
- d'*Ingelheim*, au sujet de quelques Princes, 94.
- d'*Aix*, au sujet de quelques malversations publiques, 97.
- d'*Orleans*, où *Pepin* est déposé, 101.
- de *Thionville*, pour la punition des Seditieux, 110.
- de *Trente*, pour s'opposer aux desseins de *Judith*, 111.
- de *Francfort*, par *Louis* Roi de Baviere pour le même sujet, 112. 115.
- de *Worms*, pour la premiere election des Empereurs, 152.
- de *Fritzlar*, pour l'élection d'un Empereur, 155.
- Generale des Etats pour l'élection d'un Empereur, 197.
- de *Gessler*, au sujet de la détention des premiers Saxons, 236.
- de *Worms*, pour les investitures, 281.
- de *Coblens*, pour l'élection de *Conrad*, III. 292.
v. n.
- de *Spire*, 298.
- de *Francfort*, pour l'élection d'un Empereur, II. 4.
- de *Spire*, pour terminer les démêlés de quelques Princes d'Allemagne, 3.
- de *Worms*, pour la punition des revoltés, 7.
- de *Besançon*, 8.
- de *Wirtzburg*, pour faire confirmer l'élection du Pape *Paschal*, II. 25.
- de *Francfort*, pour la confirmation de l'élection d'*Othon*, IV. 52.
- de *Haguenau*, pour la resolution d'un voyage d'*Othon* en Italie, 54.
- de *Boulogne*, 54.
- de *Bamberg*, pour l'élection d'un nouvel Empereur, 56.
- de *Nuremberg*, au sujet de la précédente, 57. v. n.
- de *Mayence*, où l'élection de *Fridéric* II. est confirmée, 60.
- de *Spire*, où *Conrad* est élu & confirmé Roi des Romains, 73.
- de *Francfort*, pour l'élection de *Richard*, 94.
- de *Francfort*, pour l'élection de *Rodolphe* I. 107.
- d'*Ausbourg*, au sujet d'*Ottocare*, Roi de Bohême, 111. Et pour l'investiture du Comte *Albert*, fils aîné de l'Empereur, 114.

D16

- Diette de Francfort*, pour l'élection de l'Empereur Adolphe, II. 125.
- de *Mayence*, où Adolphe est déposé, & Albert élu en sa place, 130.
- de *Nuremberg*, pour le couronnement de l'Impératrice, 136.
- de *Francfort*, pour l'élection de l'Empereur Henri VII. 146.
- de *Spire* pour les affaires de l'Empire, 147.
- de *Francfort* pour l'élection d'un Empereur, 160.
- de *Spire*, pour les affaires d'Italie, 170.
- de *Rentz*, 178.
- de *Nuremberg*, 188.
- de *Metz*, 189.
- de *Francfort*, 214.
- de *Worms*, 310.
- de *Constance*, 323.
- d'*Ausbourg*, 335.
- de *Worms*, 349.
- de *Nuremberg*, 350.
- de *Spire*, 359. & 365.
- de *Smalkalde*, tenue par les Protestans, 372.
- de *Cologne*, 374.
- de *Spire*, 416.
- de *Worms*, 428.
- d'*Ausbourg*, 470.
- de *Francfort*, au sujet de l'élection de Ferdinand, IV. 4.
- Au sujet de Maximilien, 12. v. n.
- d'*Ausbourg*, au sujet des affaires de l'Empire, 21.
- 39.
- de *Falde*, pour la manutention de la paix en Allemagne, 27.
- de *Ratisbonne*, pour soutenir la guerre, 44.
- de *Wirtsbourg*, au sujet du Duché de Cleves, 67.
- de *Prague*, pour les affaires de l'Empire, 68.
- de *Nuremberg*, pour l'élection d'un Roi des Romains, 72.
- de *Ratisbonne*, au sujet des Protestans, 78.
- d'*Edenbourg*, pour l'élection du Roi d'Hongrie, 115.
- de *Mulhausen*, au sujet de l'Electeur Palatin, 123.
- de *Ratisbonne*, pour l'élection d'un Roi des Romains, 173. & pour la paix, 186. 188.
- de *Munster*, & d'*Osnabrug*, 205.
- de *Ratisbonne* infructueuse, 221.
- Electorale à *Ausbourg*, 222.
- de *Francfort*, pour l'élection de l'Empereur III. 362.

368 TABLE GENERALE

- Dietes de Worms*, où étoient tous les Etats de l'Empire, 393.
- de *Presbourg*, en Hongrie pour le couronnement du nouveau Roi, 433.
- de *Ratisbonne*, transférée à *Ausbourg*, IV. 34.
- Dietes Imperiales*, par qui sont convoquées, V. 102.
- Ordre des séances que les Princes & Députés des Villes y tiennent, 105. Cérémonies observées tant dans la marche de l'Empereur & des Princes que dans leurs séances, 106. & *suiv.* Nom que l'on donne aux délibérations de ces Assemblées; autre forme d'Assemblée des Etats de l'Empire, 110. Leurs affaires & leurs droits, 112. L'Empereur ne peut faire de guerre sans leur consentement, 117. Elles peuvent faire bâtir des forteresses, 119. Autres droits, 120. & *suiv.*
- Dinan*, Ville dépendante de l'Evêché de Liège, sa situation, son Chateau, sa Garnison, VI. 348.
- Dinckelspiel* Ville Impériale, son Gouvernement, VI. 336. Ses armes, 337.
- Discours Général*, sur l'Etat & les dispositions présentées de l'Empire d'Allemagne. I. 1. & *suiv.*
- Discussion* entre la Cour de Vienne & celle de Florence, IV. 222. & *suiv.*
- Divan*, Conseil du Grand Seigneur; sa réponse aux Ministres d'Angleterre & de Hollande au sujet de la guerre de Hongrie, IV. 20. & *suiv.*
- Domaine*, distinction qu'on en fait en Allemagne, IV. 420. En quoi il consiste, 421.
- Dombes* (le Prince de) fils du Duc du Maine, va servir en Hongrie contre les Turcs, IV. 43.
- Dominicains*, Religieux, prêchent les indulgences, II. 339. Se déclarent contre les Augustins; leurs sollicitations auprès du Pape à ce sujet, 334.
- Donawert*, Ville du Cercle de Suabe, à qui appartient, pourquoi mise au Ban de l'Empire, VI. 335.
- Dormont* (le Duc d') est fait Generalissime des Troupes Angloises, III. 392.
- Dortmond*, Ville du Comté de la Marck; prétention du Duc de Brandebourg sur cette Ville, VI. 323. Ses armes, *ibid.*
- Dreux* ou *Troje*, Evêque de Metz, & frere naturel de Louis le Debonnaire: ses instances pour le rétablissement de cet Empereur, I. 106.
- Droits* de confraternité, d'Avocatie, de protection, ce que c'est. entre qui se font, de réforme, V. 74.
- Dresse* (Ferdinand, Baron de) représente devant l'Empereur la personne du jeune Duc de Montbéliard, IV. 279.

Dues,

Ducs, leur dignité, sont destituables, I. 21. v. n. Leur dignité est héréditaire; se prévalent de ce nouveau degré, 22. v. n. La plupart en France se font proclamer Rois; en Allemagne rendent l'Empire électif, v. n. 23. Origine de leur nom, leurs fonctions, 24.

Ducs (les) étoient anciennement en possession de la puissance Royale, V. 59. Leurs fonctions, 60. Leur puissance ne leur étoit pas propre, 61. Ils sont supprimés, *ibid.*

Ducs honoraires, V. 62.

Ducs, leur puissance leur devient propre, V. 63.

E.

EBBORT, Evêque de Reims, un des chefs du soulèvement des enfans de Louis le Debonnaire, I. 99. Sa prison, sa mort, 111.

Edouard, Roi d'Angleterre, nommé Empereur, refuse cette dignité, raisons de ce refus, II. 184. v. n.

Eghart, Maire du Palais, sa mort, I. 35.

Eginard, Chancelier, ses privautés, & son mariage avec Imma fille naturelle de Charlemagne, I. 77.

Egmont (Charles d') Duc de Gueldres, se met sous la protection de François I. II. 404. Est chassé de ses Etats par les brigues de Charles V. 405.

Elcholson (le Baron d') Envoyé du Duc de Mecklembourg; fait les soumissions de son Maître à l'Empereur, IV. 139.

Elchset (Evêché de) sa situation, tems de son établissement, & de sa fondation, V. 312. Son premier Evêque, dons faits à cet Evêché, ses places considérables, remarques à leur sujet, 313. Sa situation, sa Métropole, nombre de ses Chanoines, maxime concernant les intérêts de son Evêque, ses revenus, 314. Prelats qui ont gouverné cette Eglise, celui qui la gouverne actuellement, armoiries de cet Evêché, *ibid.*

Elbion, Général des Saxons, marche dans la haute Saxe contre Charlemagne, I. 39.

Electeurs de l'Empire, constitution de leur College, différens sentimens sur le tems de leur origine, IV. 352. Se sont conservé le Droit d'élire l'Empereur, partagent beaucoup de Droits avec lui, 353. Cérémonies qu'ils observent avant l'élection d'un Empereur, 365. & *suiv.* Celles du jour de l'élection, 369. & *suiv.* Forme du serment qu'ils prêtent pour l'élection, 372. Cérémonies observées après l'élection, 374. & *suiv.* Fonctions des Electeurs lors du couronnement d'un

Q

d'un

- d'un Empereur , 387. & *suiv.* Leur prétendu Droit de déposer l'Empereur , 441. & *suiv.* Leurs demandes au sujet de l'élection d'un Roi des Romains , modérées par un accord , 473. Cérémonies qu'ils observent lors de cette Election , 474. & *suiv.* Comment se sont arrogé leur qualité , le Droit exclusif d'élire un Empereur , V. 12. Se rendent arbitres du Gouvernement , *ibid.* Collège des Electeurs , Droits des Electeurs Laïques & Ecclesiastiques , 13. Leurs Ambassadeurs , *ibid.* v. n. Donnent des dispenses de mariage , 14. Droits qu'ils ont communs avec les Etats de l'Empire ; *ibid.* Peuvent se liguier contre l'Empire , & non contre l'Empereur , 15. Sont Souverains dépendans de l'Empire , 17. Leurs prérogatives particulières , 18. Leurs charges particulières dans l'Empire , celles des Archevêques Electeurs , 21. v. n. Différences des Electeurs Ecclesiastiques d'avec les Seculiers , *ibid.* Age requis pour leur election , 22. Age requis pour qu'un Electeur seculier puisse faire ses fonctions ; *ibid.* Ces derniers succèdent à la dignité Electorale , 24. Ceux d'entr'eux qui sont Vicaires nés de l'Empire , 27. Etendue de leur Vicariat , leurs principaux pouvoirs , 29.
- Electeurs Secliers* ont chacun un Vicaire pour les charges de l'Empire , fonctions de ces Vicaires , 31. Ils sont grands Officiers de l'Evêché de Bamberg , leurs fonctions en cette qualité , 35. Manière dont ils procèdent à l'élection d'un Empereur avec les fonctions de chacun d'eux en particulier , 36. & *suiv.*
- Election* à un Benefice , différence de ce terme d'avec celui de postulation , V. 230.
- Eleonore* Reine de Suède , envoie un Ambassadeur à la Diète de Ratisbonne , sujet de cette Ambassade , IV. 147.
- Elisabeth* fille du Comte de Tirol , Impératrice , son couronnement , II. 136.
- Elisabeth* , Héritière de Bohême , se trouve à la Diète de Spire , faux bruit contre son honneur , II. 148. Discours qu'elle tient à l'Empereur à ce sujet , 149. Son mariage , *ibid.*
- Elisabeth* Reine douairière d'Hongrie , est Régente de ce Royaume , II. 221. s'oppose de toutes ses forces aux desseins du Roi de Naples , sa dissimulation à l'égard de ce Prince ; 222. Profite du mécontentement des Hongrois : entreprend de se défaire du nouveau Roi , le fait assassiner , 223. Cette Princesse tombe dans une embuscade , est traînée par les cheveux devant le Juge Provincial , sa mort , 224.

Elisabeth-Charlotte, Palatine, Duchesse d'Orléans, ses contestations avec le Duc de Neubourg, III. 254.

Elscan Comte d'Alcanie, Commandant de l'Empereur Othon, bat Boleslas, I. 168.

Elwangen (Abbaye de) est actuellement, Prévôté Impériale, origine de son nom, ses fondateurs, est mise au nombre des Principautés de l'Empire, nombre des Chanoines de cette Prévôté, son Domaine, ses revenus, V. 363. Son Prévôt, situation de la Ville de ce nom, ses Armes, 364.

Emanuel frere du Roi de Portugal, passe en Hongrie contre le Turc, IV. 22.

Emanuel (Dom) frere du Roi de Portugal, fait Chevalier de la Toison d'Or, 221.

Emme Reine de Baviere, femme de Louis le Débonnaire, fait bâtir une Abbaye, I. 97.

Empereur. Quand, par qui & comment est élevé à cette dignité, qualités requises pour son élection, IV. 363. Cérémonies observées lors de cette élection, 365. & *suiv.* Lors de son couronnement, 387. & *suiv.* Ses prééminences, droits & prérogatives, 409. & *suiv.* Droits & privilèges qui lui sont communs avec les Electeurs, 417. Ceux qu'il ne peut mettre à exécution que du consentement general de tous les Etats de l'Empire, 418. Restrictions de ses Droits par la Capitulation de son Sacre, 420. Son ancien Domaine, 421. Son Domaine present, 423. En quoi consiste son revenu comme Empereur, 427. Donne les Investitures, 428. Fonctions des Officiers Commensaux de sa Maison, 437. & *suiv.* Conseils qu'il a toujours auprès de sa personne, nombre des Officiers qui les composent, 439. & *suiv.* Ne peut seul & de son autorité privée mettre un Prince au Ban de l'Empire, V. 17. v. n. Cas où sa puissance est bornée par les Constitutions de l'Empire, 18. Son ancien droit d'investiture des dignités Ecclesiastiques, aboli, 23. v. n. Nombre des voix qu'il a dans les Diètes generales, 81. Ordre de sa marche lorsqu'il s'y rend, Princes qui l'accompagnent, tant dans cette marche, que lorsqu'il est sur son Trône, 105. Préside au Conseil Aulique & à la Chambre Impériale, 218. Troupes qu'il entretient ordinairement, Places où il est obligé de les disperser, 407. Provinces où ces Places sont situées, 408. Ses Armoiries, celles de plusieurs de ses Prédécesseurs, 411. & *suiv.*

Empereurs, origine de leur élection, I. 152. Pouvoir de ceux de la famille de Charlemagne, V. 112. De ceux de la Maison de Saxe, 113. De ceux des Maisons

sons de Franconie & de Suabe, 714. de ceux d'à présent, 117.

Empire, est un Etat Aristocratique. I. ix. En qui réside son autorité souveraine, xxi. Le pouvoir de ses Diètes, xxxii. A qui appartient le pouvoir de faire des Loix, xli. La Foi & Hommage, lxxvi. L'autorité en matière de Religion, lxxxvii. Le droit de faire la Guerre, la Paix & les Alliances, xcvi. La Jurisdiction suprême, cxxi. La Prescription ou Ban de l'Empire, cxlv. Le Droit de Collectes, ou Levées, clx. De créer des Officiers, clxxxii. De battre Monnoye & d'en régler le prix, cxcv. Son origine, 1. 8. Translation de son Siège par Constantin, est divisé en deux, 10. Est envahi par plusieurs Etrangers, 14. Ses Guerres civiles, 140. Passe entre les mains des Princes Allemans, Etats qu'il comprenoit, 142. Cause de son démembrement, étoit héréditaire dans la famille de Charlemagne, pourquoi, 143. Annéanti, il est rétabli dans son ancienne splendeur, IV. 330. demeure long-tems dans la famille de Saxe, 338. Divisions & Guerres dans lesquelles il a été plongé, 336. & suiv. Ses différentes Religions, 341. Changemens dans son Domaine, 342. v. n. Dans les dignités Ecclesiastiques, 343. v. n. Divers sentimens au sujet de sa dénomination, v. n. 345. Son chef, ses différens membres, leur devoirs & intérêts, si l'Empire est Monarchie, Aristocratie, ou Polycratie, 346. Commencement de son déclin, Commencement des Elections des Empereurs, 348. Ce qui fait que l'Empire ne peut pas être réputé Monarchique, 352. Dissertation sur la forme présente de son Gouvernement, 354. & suiv. v. n. De combien de maniere est réputé vacant, 363. Maniere dont ses Etats s'assembloient anciennement, 443. Tous les Etats avoient part à l'Election d'un Empereur, V. 10. La noblesse s'attribuë ce droit, 11. Ce qui occasionne la division des Etats en trois différentes classes, 12.

Empire. Ses Etats s'assembloient pour le choix d'un Empereur, II. 1. Quelques uns d'eux élisent Empereur Othon Duc de Saxe au préjudice de Fridéric, 42. D'autres confirment l'élection de Fridéric, élisent Philippe Roi des Romains, 43. Déposent Othon IV, élisent en sa place un autre Empereur, 56. D'autres élisent un autre Roi des Romains, 79. Une partie des Etats offre la couronne à Richard d'Angleterre, Duc de Cornouaille. 93. L'autre partie offre cette même couronne à Alphonse de Castille, 94. Factions des Princes & Electeurs élisent au même tems deux

Emp

Empereurs , 161. v. n. Empire déclaré indépendant du Pape , 175. Nomment plusieurs Empereurs en même tems , 184.

Empire (les Princes & Electeurs de) leurs motifs pour continuer la Guerre , III. 392. Attentions de l'Empereur pour les Protestans d'entre eux , 394. Demandes des Cercles associés au Congrès d'Utrecht , 406. Quelques Cercles tâchent de traverser les projets de la Paix , 429. Entreprises des Impériaux en Italie , 436. Etat où ils se trouvent à la veille d'une Paix forcée , 465. Les Cercles de l'Empire font leurs représentations , sont écoutés favorablement , 480.

Ernien (François Comte d') Bataille mémorable qu'il remporte sur le Marquis de Guast Général de l'Armée de l'Empereur , à la journée de Cerisoles , II. 422. v. n.

Euse Duc de Franconie , assiste à l'élection de l'Empereur , I. 197.

Evias Roi de Sardaigne , fils naturel de Frideric II. a la conduite des affaires de l'Italie , II. 80. Vaincu par les Boulonnois , fait prisonnier , sa mort , 85.

Erbestein (le General) entre dans l'Archevêché de Cologne , III. 192.

Erfurt , Ville de l'Archevêché de Mayence , sa grandeur , ses fortifications , ses dépendances , V. 234. D'où elle tire son nom , à qui elle appartient , malheurs arrivés à cette Ville , *ibid.*

Erlack , Major General , est fait Gouverneur de Brissac , III. 184. v. n.

Erlischhausen , Grand Maître de l'Ordre Teutonique , bon accueil qu'il reçoit du Roi de Pologne , V. 279. Fait la Paix avec lui , le régle à son tour avec toute la Cour , *ibid.* Envoie une Ambassade à ce Roi , réponse qu'il en reçoit , 281. Conspiration contre lui & tout l'ordre exécutée , 283. Ses avantages en Prusse , contraint de faire la Paix , à quelles conditions , 286.

Ernst , Archiduc , défait les Turcs en Croatie , III. 40. Est Gouverneur des Pays-bas , sa mort , 45.

Ernst-Auguste , de Brunswick , son infidélité envers le Roi de France , son élection à l'Electorat , III. 275. Opposition des Electeurs & autres Princes de l'Empire à son élection , *ibid.*

Ernst de Baviere , élu Archevêque de Cologne , III. 40. Fait la Guerre à son predecesseur & le chasse du Pays , 41.

Ernst de Munich , fils de Jean de Munich , son mariage , sa postérité , V. 234.

Ernest-Auguste de Brunswick , est élu Evêque d'Osnebrück , IV. 30.

Ernest de Saxe-Gotha , V. 460. Sa naissance, sa mort, sa postérité, 461.

Erpach (le Comte de) ses armes, VI. 280.

Erpac (l'Abbaye d') est Membre immédiat de l'Empire, VI. 305.

Ersi, un des Generaux de l'Empereur en Hongrie , tué à la journée de Petervaradin , IV. 23.

Esebach (Walter de) un des assassins de l'Empereur Albert , II. 142. Se fait Vacher , déclare ce qu'il est au lit de la mort, *ibid.*

Eslavons, leurs différents noms , leurs courses dans les Provinces des Abotrites , sont soumis par Charlemagne, I. 44.

Eßingen, Ville du Cercle de Souabe , sous la protection du Duc de Wirtemberg , VI. 333. Ses armes *ibid.*

Espagne (le Roi d') en quelle qualité il envoyoit des Ambassadeurs aux Diètes de l'Empire, V. 78.

Espagnols, leurs Guerres contre les Hollandois dans le Pays de Juliers, III. 79. Surprennent Trèves & font l'Electeur prisonnier , 169. Retournent sous l'obéissance de leur légitime Souverain , 319. Ouvrent la campagne, leurs progrès , III. 378. Leurs conquêtes en Portugal , 379. Descente de leur Flotte en Sicile , se rendent maître de l'Isle de Sardaigne , IV. 75. Sont battus par les Anglois , 76. Leur Combat avec les Impériaux , 77. Perte & dérouté de leur Flotte dans une tempête , 109. en viennent aux mains avec les Impériaux , 114. Evacuent les Royaumes de Sicile & de Sardaigne , 152. Mutinerie de ceux d'entre eux retenus au service de l'Empereur , 193. Sévère châtimement des plus coupables, *ibid.*

Esterhazy, Prince Palatin de Hongrie, prérogatives de cette Charge, sa mort, III. 2. p. 208.

Estrades (le Comte de) Lieutenant Général François, blessé à mort au Siège de Belgrade, IV. 51.

Etats de l'Empire, leur division en trois Collèges, V. 1. Ce qui constitue un Etat, 2. D'où dépend cette Dignité , 4. Conditions nécessaires pour l'obtenir , 6. En quelle manière on les distingue, 7. & *suiv.* Comment on parvient à la dignité d'Etat, 9. & *suiv.*

Etienne Pape, a recours à la France, I. 16.

Etienne V. Pape, son élection, son entrevue avec l'Empereur , I. 84. Qu'il sacré, retourne à Rome, y meurt, *ibid.*

Etienne VII. Pape , succède à Formose, couronne Empereur Lambert fils de Gui Duc de Spolette, I. 161.

Etienne

- Etienne** Roi de Hongrie , déclare la Guerre à l'Empereur , est obligé de lui demander la Paix qu'il obtient , 201.
- Etienne** élu Roi de Pologne , III. 34. v. n. Sa mort , 42.
- Eudes** , Comte de Paris , appelé au Gouvernement des François , I. 133.
- Eudé** de Metz , Toul & Verdun , se soustrayent du Domaine de France , se donnent à l'Empire , IV. 333.
- Evêchés** de l'Empire , pourquoi sont réduits à un petit nombre , V. 297.
- Evêques** , joignent la puissance temporelle à la Jurisdiction Ecclésiastique , I. 24. v. n. Origine du droit que les Empereurs ont de les établir & investir , 68. Pourquoi ils portent une crosse & un anneau , 69. Reçoivent des Souverains des biens pour leur subsistance , 70. Quelques Evêques ont le pouvoir absolu en Allemagne , 103.
- Eberhard** , Frere de l'Empereur Conrad , se soulève contre l'Empereur Othon , est tué dans un combat , I. 168.
- Eugene II.** Pape , succède à Pascal ; son élection confirmée par l'Empereur , I. 92.
- Eugene III.** Pape , succède à Lucius ; rétablit son autorité dans Rome , travaille à la Croisade , I. 298. Son différend avec l'Empereur Frédéric I. sa mort , II. 40.
- Eugene IV.** Pape , succède à Martin V. Ses instances auprès de l'Empereur pour la guerre contre les Hussites , II. 246. s'accommode avec le Concile , le confirme ; réception qu'il fait à Sigismond ; il couronne ce Prince , 247.
- Eugene** (le Prince) Commandant des troupes de l'Empire , III. 265. Marche en Hongrie contre les Turcs , 271. Passe en Italie où il se rend maître de plusieurs places 284. Est fait Gouverneur Général du Milanois , 320. Favorise l'Archiduc Charles , apprend la mort de l'Empereur Joseph , 349. Est déclaré Généralissime de l'Empire , 350. Fait les fonctions de premier Ministre , 352. Ses mouvemens , & ses projets pour l'Archiduc , 359. Va à Londres pour dé concerter les projets de paix , 391. Se rend maître du Quesnoy , 416. Attire à lui les Officiers Généraux des Alliés , 419. Forme le siège de Landreci , est contraint de l'abandonner , 424. Passe en Hollande , 425. N'y réussit pas dans ses projets ; repasse en Allemagne , 428. Généralissime des troupes Impériales sur le haut Rhin , 472. s'Abouche avec le Maréchal de Villars , 481.
- Con.

Convient des Articles de Paix, qui sont ratifiés par la France & l'Empire, 482. Signe la Paix générale à Baden, 489. Chargé de la conduite de la guerre contre le Turc, II. 22. Gagne sur eux une fameuse bataille, 23. Forme le siège de Temiswar, s'en rend maître, 24. Reçoit du Pape le Bonnet & l'Estoc bénits; va à Vienne, 26. Sa réception, 27. Reçoit un présent de l'Empereur, se rend à l'armée d'Hongrie, 43. Ses dispositions pour former le siège de Belgrade, 49. Fait passer le Danube à son armée, 50. Se prépare à attaquer les ennemis dans leurs retranchemens, 52. Disposition de cette attaque, 53. Taille en pièces les Turcs & se rend maître de leur camp, 54. Particularité de cette Victoire, *ibid.* & *suiv.* Se rend maître de Belgrade, 55. De ses dépendances; donne ses ordres pour la sûreté des places; accueil qu'il reçoit de l'Empereur, 57. Se rend à l'armée Impériale en Hongrie; la passe en revue; ses ordres pour les travaux & fortifications nécessaires, 71. & *suiv.* Fait marcher les troupes d'Hongrie vers le Milanès, 75. Présens qu'il reçoit du Sultan par les mains de son Ambassadeur à Vienne, 145. & *suiv.* Créé Vicaire général en Italie, 302.

Etats de l'Empire, & leur division en trois Collèges, V. 1. De combien d'espèces il y en a, *ibid.* Ce qui fait un Etat de l'Empire, 2. D'où dépend cette qualité, 4. Condition requise pour l'obtenir, 6. Il y en a qui ne sont agrégés à aucun Cercle, *ibid.* Ils sont divisés en différentes manières, 7. Comment on parvient à la dignité d'Etat, 9.

Eulques, comment ils devinrent Princes, V. 52. Leur Etat ancien, *ibid.* Ils ne dépendoient que des Empereurs, 53. Les Princes prennent une supériorité sur eux, 54. Le Peuple & le Clergé sont privés du droit de les élire, *ibid.* A qui ce droit est attribué, *ibid.* & *suiv.* Comment ils s'établissent aujourd'hui, 55. Leurs Droits, 57. Ils obtiennent la puissance séculière, 58.

F.

FAOEL, Général Allemand, défend les retranchemens du camp des Alliés, III. 421.

Farnese (Pierre-Louis) fils naturel du Pape Paul III. Assassiné dans son Palais, II. 453. v. m.

Fastrade, fille de Rodolphe, se marie à Charlemagne, Sa conduite à l'égard des enfans de ce Prince, I. 38. Sa mort & ses obsèques, 52.

Foy

Fellu (de Saint) Nonce du Pape ; ses sollicitations à la Diète, III. 225.

Ferdinand, Archiduc d'Autriche, hérite de la Couronne d'Hongrie, convoque une Diète, II. 365. *v. n.* Ce qui y fut ordonné au sujet de la Religion : protestations de plusieurs Princes & Villes contre ce Decret, 366. *v. n. Voyez.*

Ferdinand, élu Roi des Romains, son Couronnement, II. 373. Défaite entière de deux de ses armées par les Turcs, 406. *v. n.* Défaite d'une troisième armée par les mêmes, 416. Fait assembler les Princes de l'Empire, les porte à tourner leurs armes contre les Turcs & contre François premier, 418. *& suiv.* Attaqué par les Turcs, *v. n.* Fait au nom de l'Empereur l'ouverture d'une Diète, 470. Ce qu'il y fait régler concernant l'extérieur des Religions, *ibid. & suiv.* Régit les affaires des Protestans à la Diète d'Ausbourg, III. 4. s'oppose aux Turcs, assiste à la Diète de Francfort, *ibid. Voyez.*

Ferdinand I. Empereur, sa naissance, III. 1. Son éducation, *ibid.* Cession que lui fait son Frère Charles V. 2. Il devient Roi de Bohême & de Hongrie, *ibid. & suiv.* Traité qu'il fait avec le Comte Scepus, 3. Il préside à diverses Diètes, *ibid.* Son sentiment au sujet du refus du Pape, III. 5. Fait convoquer une Diète à Ausbourg, 6. Laisse dans les Etats de l'Empire le libre exercice de la Religion, & confirme aux Protestans l'accord de Passau, 7. *v. n.* Fait couronner Maximilien son fils Roi de Bohême, le fait élire Roi des Romains, 42. *v. n.* Ses instances aux Pères du Concile, 13. Sa mort & son éloge, 14. Sa naissance ; son mariage ; ses enfans & leurs mariages, 15. Leur postérité, V. 399

Ferdinand est élu Roi de Bohême, III. 81. De Hongrie, est élu Empereur sous le nom de

Ferdinand II. Envoie une armée en Bohême contre les Rebelles, III. 90. Fait alliance avec l'Electeur de Bavière, son couronnement, 93. Ratifie la ligue Catholique, & prend de nouveaux engagements avec le Duc de Bavière, 94. Veut attirer le Roi Louis XIII. dans ses intérêts, 96. Ses progrès, 99. Met plusieurs Princes au Ban de l'Empire, donne la Lusace à l'Electeur de Saxe, & fait punir les Rebelles, 100. Distribue les dépouilles de Frédéric, fait assembler les Electeurs & renvoie plusieurs prisonniers, 110. Fait élire son fils Roi d'Hongrie, 114. Le fait proclamer Roi de Bohême, & couronner l'Impératrice, 124. Forme le dessein de se rendre absolu, 126. Ses Ordon-

donnances contre les Protestans au sujet des biens Ecclésiastiques, 127. Son démêlé avec l'Electeur de Saxe pour l'Archevêché de Magdebourg, 129. s'Attire la jalousie de plusieurs Princes & Rois de l'Europe, 130. Négocie la paix avec le Roi de Dannemarck, *ibid.* Son Edit pour la restitution des biens Ecclésiastiques, 131. Fait passer des troupes en Italie, fait couronner l'Impératrice & retourne à Vienne, 143. Suit les conseils qui lui sont donnés, 152. A plusieurs armées en différens endroits, 161. Conspiration contre lui & ses ordres à ce sujet, 162. Fait la paix avec plusieurs Princes & Villes d'Allemagne, & marie sa fille, 170. Fait élire son fils Roi des Romains; sa mort, 174. Son zèle pour la Religion, Catholique, *ibid.* Surnom qu'on lui a donné, 175. Son caractère, *ibid.* Ses mariages & ses Enfans, *ibid. & suiv.* V. 399. Met l'Electeur Palatin au Ban de l'Empire, dispose de ses biens, IV. 340. Dépouille la Noblesse & les Villes de leurs droits, *ibid.*

Ferdinand III. élu & couronné Roi d'Hongrie, est Généralissime des troupes de l'Empereur. Ses Conquêtes, III. 114. Défait les Suédois, 168. Est élu & couronné Roi des Romains avec son Epouse, 173. Elu Empereur soutient les guerres d'Allemagne, 177. Convoque une Diète pour la paix, la continue, & crée trois Princes de l'Empire, 188. Fait élire & couronner son fils Roi des Romains, 222. Fait couronner son second fils Roi de Hongrie & de Bohême, 223. Sa mort, ses mariages & ses enfans, 224. Leurs mariages & postérité, V. 400.

Ferdinand IV. Roi de Hongrie & de Bohême, est couronné Roi des Romains; sa mort, III. 223.

Ferdinand, Cardinal Infant, s'abouche avec le Roi d'Hongrie & gagne une victoire sur les Suédois, III. 167.

Ferdinand-Charles, Archiduc; sa naissance, sa mort, son mariage, sa postérité, V. 405.

Ferdinand-Marie, Duc de Baviere; sa naissance, ses belles qualités, sa mort, son mariage, sa postérité, V. 436.

Ferrette (Thibaud Comte de) dépouillé de ses Etats, II. 139.

Feuchtwang (Siffroi de) Grand Maître de l'Ordre Teutonique, transfère la principale Maison de cet Ordre, V. 275.

Fenillade (le Comte de la) conduit du secours en Hongrie, III. 231.

Fleckenstein (les Barons de) leurs armes VI. 269.

Fleisch-

- Fleischman*, Résident de l'Empereur à Vienne, y travaille inutilement pour les Venitiens, IV. 19. Se trouve pour l'Empereur à l'Assemblée de Passarowitz, règle le Traité de Commerce, 73.
- Flemming* (le Comte de) Général des troupes de Saxe, fait contribuer Hambourg, III. 483.
- Forbés* (le Milord) ordres qu'il reçoit de l'Empereur au sujet de la Ville & Port de Comachio, IV. 199.
- Forgatz*, (le Comte de) Gouverneur de Neuhaussel, vend cette Place aux Turcs, III. 231.
- Foi & Hommage*, à qui sont prêtés dans l'Empire, I. LXXVI.
- Francavilla* (Bataille de) entre les Impériaux & les Espagnols, IV. 114.
- France* Orientale & Occidentale, depuis quand sont divisées, IV. 330. étoient soumises aux Rois de la première & de la seconde Race, 332.
- Frankfort*; droit de cette Ville à l'égard des nouveaux Empereurs, II. 185. Son siège & sa prise, *ibid.* Châtiments de ses Habitans, 186. Ses Privilèges, son Université, Religion de ses Habitans, V. 492. Situation de cette Ville, est le lieu d'assemblée pour l'élection des Empereurs: Foires franches de cette Ville, Religion de ses Magistrats & Bourgeois, VI. 320. & *suiv.* Son Gouvernement, *ibid.* Ses armes, *ibid.*
- Franchipani* (le Comte de) sa prétendue conspiration & sa mort, III. 324.
- Frankendal*, Ville du bas Palatinat, refuge de plusieurs familles de la Religion réformée, ce qui a augmenté cette Ville, tant en richesses qu'en Habitans, VI. 3.
- Franco*, Lieutenant de Roi de Roses, défend cette place, & fait échouer le dessein des ennemis, III. 449.
- François* sont repoussés & abandonnent leurs conquêtes, III. 261. Leur victoire sur les Alliés, 268. Leur armée en Italie; perdent la bataille de d'Hochteck, sont obligés d'abandonner toutes leurs conquêtes, 303. Assiègent Turin, 319. En lèvent le siège, *ibid.* songent à se maintenir en Allemagne, 326. Repoussent les Alliés en Flandres, III. 361. Leurs conquêtes sur la Scarpe, 423. Sur la Sambre, 424. En Alsace, 473. Forcent les Impériaux dans leur camp, 476. assiègent Fribourg, s'en rendent maîtres, 477. Leurs expéditions, 482. Se donnent un Chef, IV. 332.
- François-Louis* Neubourg, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, fait Electeur de Trèves, IV. 30.
- François I.* Roi de France, succède à Louis XII. fait la paix avec l'Empereur, II. 327. Taille en pièces les Suisses, se rend maître de Milan, de tout le Duché,

ché, fait le Duc prisonnier de guerre, son Traité avec le Pape, 330. Avec Charles héritier des Royaumes d'Espagne; Articles de ce Traité, 331. *v. n.* Ses intrigues pour se faire élire Empereur, celles du Pape pour le traverser sous main, quoiqu'il le favorisât en apparence, 346. *& suiv. v. n.* Raïsons qui empêchèrent son élection à l'Empire, 347. Pourfuit ses Conquêtes en Italie, 353. Fait prisonnier à la bataille de Pavie, 355. *v. n.* Traité qu'il est contraint de faire pour sa liberté, *ibid. & suiv.* Ses protestations contre ce Traité, 358. Passe en Italie avec une armée de 60000. Hommes; sujet de cet armement, 398. *v. n.* Fait faire par le Parlement de Paris une procédure contre Charles V. le fait citer à comparoir, guerre à ce sujet, 403. Se rend à Nice, fait une Trêve de dix ans avec Charles V. 406. *v. n.* Avertit l'Empereur que la Ville de Gand s'étoit révoltée, lui accorde passage sur ses terres, 409. *v. n.* Bon accueil qu'il fait à Charles V. pendant son séjour en France, 410. Déclare la guerre à l'Empereur, l'attaque par cinq endroits, se rend maître du Luxembourg, sur lequel il avoit des prétentions; ses désavantages en Rouffillon, ses droits sur ce Pays, 417. *& suiv. v. n.* Se rend maître de la Ville de Luxembourg, va au secours de Landreci, 421. Fait la paix avec l'Empereur; conditions de cette paix, fait tenir à l'Empereur & au Landgrave de Hesse de grosses sommes pour soutenir la guerre; sa mort, 438.

François II. Roi de France, convoque un Concile National au sujet du Calvinisme, III. 8.

François-Louis de Neubourg, Prince Palatin; ses efforts pour empêcher l'Electeur de Brandebourg d'avoir le titre de Roi de Prusse, demande l'assistance de plusieurs Princes en faveur de l'Ordre Teutonique, V. 294. *v. n.* Elu Grand Maître de cet Ordre; ses différens Bénéfices, *ibid.* Exerce actuellement sa dignité de Grand-Maître, 295.

Franconie (les Comtes de) ont droit d'un suffrage dans les Diètes générales de l'Empire; leurs noms, IV. 90.

Fresingue (Evêché de) où est situé, la Ville, lieux de ses environs, son premier Evêque, lieu de sa résidence, V. 332. Ses Places & Châteaux, ses raisons d'interêt avec la Baviere, son Chapitre, Armoiries de cet Evêché, 333.

Freyberg (le Baron de) ses armes, VI. 279.

Fribourg, Ville de Suisse, par qui bâtie, à qui est soumise, son alliance avec les Bernois, VI. 362.

Fri-

Fridéric I. Empereur, fils du Duc de Suabe, Son élection II. 1. v. n. Son couronnement en l'Empire en personne, à Rome par Ambassadeur, 2. Couronne le Roi de Dannemark, accommode les Princes de l'Empire, érige l'Autriche en Duché, son différend avec le Pape heureusement terminé, 3. Réduit les rebelles en Lombardie, reçoit la couronne de fer à Pavie, 5. & suiv. Son entrevue avec le Pape; plaisanterie de cet Empereur, 6. v. n. Reçoit de la main du Pape la Couronne Impériale; dissipe le tumulte de Rome, *ibid.* Ceux d'Allemagne, Autres brouilleries entre lui & le Pape, 7. Sa fermeté lui attire une satisfaction, 9. Réduit le Duc de Pologne à l'obéissance, érige la Bohême en Royaume, 10. Ses conquêtes en Lombardie, sa réponse au Pape, *ibid.* Soutient l'Élection de Victor IV. à la Papauté, 12. Ravage le Milanès, y est battu, saccage Milan, 14. Soumet plusieurs Villes, y fait reconnoître Victor pour légitime Pape, L'établit à Rome y fait couronner l'Impératrice, 15. Perte d'une grande partie de ses troupes, son retour en Allemagne, son quatrième voyage en Italie, y pert une bataille, 16. Défait ses ennemis, 18. Son entrevue avec le Pape, 22. Ses différends avec lui, son cinquième voyage en Italie, marie son fils, 25. Retourne en Allemagne, se croise pour aller à la Terre sainte, partage ses États entre ses enfans, 27. Passe en Asie, sa mort & son éloge, 28.

Fridéric, Duc de Lorraine, assiste à l'élection de l'Empereur, I. 197.

Fridéric second, fils du précédent; terres qu'il a en partage, II. 27.

Fridéric Duc d'Autriche, se croise pour le voyage de la Terre Sainte, II. 32. Va à Rome de la part de l'Empereur, où il négocie la paix entre le Pape & ce Prince, 69. Conspire contre l'Empereur, 71. Accompagne Conradin dans ses guerres; sa prison & sa mort, 101.

Fridéric, fils de Henri VI. élu Roi des Romains, II. 39. Son élection confirmée par une partie des Princes de l'Empire, 43. Élu Empereur par une faction, 56. Sa réception en Allemagne, où il se rend avec une puissante armée, 58. Son éducation & ses bonnes qualités, 59. v. n. Son élection confirmée sous le nom de

Fridéric II. Son couronnement, son vœu pour aller à la Terre Sainte, se prépare à repasser en Italie; son couronnement à Rome, II. 60. Se retire à Naples, châtie les Rebelles en ce pays, 61. Sujet de brouilleries

rie entre ce Prince & le Pape , *ibid.* & *suiv.* Est excommunié , se rit de cette excommunication , retourne en Allemagne ; fait déclarer son fils Roi des Romains , 63. Se reconcilie avec le Pape , son mariage , 65. Part pour la Terre Sainte , retourne à Brindes , envoie son armée au Levant , est excommunié , cherche à mortifier le Pape , 66. Passe en Syrie , y fait une Trêve avec les Sarasins , se fait couronner Roi de Jerusalem ; son retour à Naples , fait la guerre au Pape , ravage l'Etat Ecclesiastique , 68. Fait sa paix avec lui , travaille inutilement à réduire la Lombardie , repasse en Allemagne contre son fils qui s'étoit révolté , 70. Ses sages reglemens pour la tranquillité de ses Etats ; sa clémence envers son fils , se prépare à la guerre contre la Lombardie , son mariage , se méfie de la médiation du Pape , repasse en Italie , 71. Y fait quelques petits progrès , se reconcilie avec le Pape , 72. Se rend maître de la personne de son fils , qui pour la deuxième fois avoit conspiré contre lui , le fait enfermer , ravage l'Autriche , se rend maître de Vienne , fait élire & confirmer son fils Roi des Romains , 73. Retourne en Italie , y saccege quelques Villes , sa victoire sur les Rébélles , leur punition , ses exploits , 74. Refuse d'écouter les Députés du Pape , est une seconde fois excommunié , fait une réponse publique à cette excommunication , marche contre Rome , 75. Son projet échoué , son animosité contre tous ceux qui lui sont contraires , 76. Sujet de ses nouvelles brouilleries avec le Pape , est cité au Concile de Lyon , 78. Y envoie ses Ambassadeurs , est excommunié , ses railleries à ce sujet , 79. Veut se justifier au Concile , retourne en Italie , assiége Parme , 81. S'y obstine si fort qu'il abandonne les autres affaires , manque d'être empoisonné , en fait punir les auteurs , 82. Son camp est pillé , est contraint de prendre la fuite , 84. Remet sur pied beaucoup de troupes , *ibid.* Son affliction de la mort du Roi de Sardaigne , retourne dans ses Etats de Naples , 85. Partage ses Etats entre ses fils , marie ses filles , *ibid.* v. n. Sa mort , ses belles qualités ternies par ses vices , 86. v. n.

Fridéric , petit fils du précédent , a l'Autriche en partage , II. 85.

Fridéric , Roi de Sicile , est dans les interêts de l'Empereur , en reçoit le Royaume de la Pouille , H. 154.

Fridéric III. Duc d'Autriche , ses brigues pour parvenir à l'Empire , II. 160. Son élection , son couronnement , 161. Travaille à se maintenir , livre bataille à son

son compétiteur , 162. Est fait prisonnier , son traité d'accommodement, sa liberté , sa mort , *ibid.* & *suiv.*
Fridéric Burgrave de Nuremberg, achète l'Electorat de Brandebourg, II. 232.

Fridéric III. Empereur, succède à Albert II. II. 260. Son Election, 261. Ses réglemens pour le bien & service de l'Empire, sa modération, *ibid.* Prend la tutelle de Ladislas , *ibid.* s'applique à pacifier l'Empire , 265. Il travaille à éteindre un Schisme arrivé à l'occasion de deux Papes élus dans un même tems, *ibid.* Parole remarquable de ce Prince , 266. Il termine la guerre que lui fait son frère , *ibid.* Autres Réglemens qu'il fait , 267. Il assiège la Ville de Zurich, *ibid.* Il demande du secours à la France, *ibid.* Ce secours est préjudiciable à l'Empire, 268. & *suiv.* Son entrée à Rome , son mariage, son couronnement; concordat entre lui & le Pape, 273. Sort d'Italie, retourne en Allemagne , sujet de son démêlé avec la Hongrie, 276. Est forcé d'en venir à un accommodement, 278. Se rend maître de l'Autriche, assiégé dans un Château, est réduit à la dernière nécessité, 282. Sa guerre avec les Hongrois ; son traité de paix avec eux, 287. *v. n.* Se rend une seconde fois à Rome, sujet de ce voyage 288. Son voyage dans les Pays-Bas; sujet de ce voyage, perte de sa Ville capitale, 293. & *suiv.* *v. n.* Mène des troupes à Maximilien son fils, contraint le Duc de Clèves à prendre les armes, sur refus le met au Ban de l'Empire, 298. & *suiv.* Abandonne le siège de Gand , s'en retourne en Allemagne, s'applique à préserver l'Empire des troubles qui le menaçoient, 303. & *suiv.* Sa mort, son Epitaphe, son mariage, sa postérité, 304. & *suiv.* V. 397. Son caractère, II. 306.

Fridéric , Duc d'Albe , empêche qu'on ne relâche le Roi François premier, II. 355. *v. n.*

Fridéric-Auguste , Roi de Pologne; plaintes que les Protestans forment contre lui à la Diète, IV. 97. Ce qui donna lieu à ces plaintes; inquiétudes de ses peuples sur le fait de leur Religion, déclaration de ce Prince à ce sujet, 98.

Fridéric , Duc de Saxe , élu Grand-Maître de l'Ordre Teutonique , ses desseins avantageux à l'Ordre , sa mort, V. 287.

Fridéric , surnommé *le Belliqueux* ; sa famille , comment il parvint à l'Electorat de Saxe , son mariage , sa postérité , 455.

Fridéric-Guillaume d'Altembourg ; sa naissance , ses mariages , sa postérité , V. 457.

Fri-

384 TABLE GENERALE

- Fridéric-Guillaume* de Saxe Altembourg ; sa naissance , sa mort , sa postérité , V. 457.
- Fridéric* de Saxe Gotha ; sa naissance , ses mariages , sa postérité , V. 461.
- Friedberg* , Ville de Veteravie , dépend immédiatement de l'Empire , VI. Ses armes , 323.
- Friesen* (le Baron de) Député de l'Électeur de Saxe à la Diète , III. 362.
- Friessing* (le Comte de) tué à la journée de Francavilla en Sicile , IV. 124.
- Frioul* , Places de cette Province où il y a garnison Impériale , V. 409.
- Fugger* (le Comte de) sa mort , III. 155.
- Fugger* (les Comtes de) leurs armes , VI. 270.
- Fulda* (Abbaye de) sa richesse , sa situation , son ordre , qualité requise pour y être reçu Religieux ; noms & qualités de quelques Abbés qui ont possédé ce Bénéfice jusqu'à présent , prééminence de cet Abbé par dessus tous ceux de l'Empire , V. 359. Ses revenus annuels , tems de la fondation de cet Abbaye , dépend immédiatement du S. Siège , où se fait l'élection de son Abbé , sa place dans les Diètes générales , son Domaine , 361.
- Fulda* , Ville , sa situation , étoit autrefois libre & Impériale , son Seigneur d'à présent , V. 361.
- Fureti* (le Prince) s'empresse d'obtenir son pardon du Comte de Merci & sa protection , IV. 122.
- Furstenberg* (le Cardinal) est arrêté par ordre de l'Empereur , III. 239.
- Furstenberg* (les Comtes de) leurs armes , VI. 270.

G:

- G**ABEL , Amiral de l'Escadre Danoise , défait celle des Suédois , IV. 4.
- Galas* (le Général) est contraint de se retirer , III. 172. Commande en chef , 197. Est battu & reserré , 200.
- Galeas* (Jean) Comte de Vertus achète de l'Empereur plusieurs droits & titres Régaliens , II. 208. Ses avantages sur l'Empereur Robert , 215.
- Galeas* (Philippe Marie) différens occasionnés par sa mort , II. 271.
- Gallas* (le Comte de) Envoyé de l'Empereur en Angleterre , ses démarches en cette Cour , III. 391. L'entrée lui en est interdite , *ibid.* Est Viceroy de Naples , Mortification qu'il reçoit du Pape , IV. 122. Il s'en venge , sa mort , 124.

Gab.

- Galwai** (Milord) Marquis de Ruvigni, commande en l'armée de l'Archiduc, III. 323.
- Garantie** de France & d'Angleterre envers l'Empire & l'Espagne, IV. 207. & *suiv.*
- Gars** (Nicolas) Comte ou Grand Maître du Palais de Louis Roi de Hongrie, II. 221. Gouverné ce Royaume, son arrogance cause de grands troubles, 222. Fait assassiner le Roi de Naples, 224. Tombe dans une embuscade, y est massacré, *ibid.*
- Gassion** (le Comte de) taille en pièces les Alliés, III. 361.
- Gebehard**, Evêque de Constance, fomenté une révolte contre l'Empereur, I. 251.
- Gebles**, Général des Impériaux en Hongrie tué à la fameuse bataille de Petervaradin, IV. 24.
- Geilon**, Grand Ecuyer de Charlemagne, est défait par les Saxons, I. 36. Sa mort, 37.
- Gelase II.** Pape, succède à Pascal I. 276. Contraint de se sauver, *ibid.* Excommunie l'Empereur & l'anti-Pape, sa mort, 277.
- Gelsen**, Général des Impériaux, est fait prisonnier, III. 203.
- Gelenhaufe**, Ville Protestante, à qui en appartient le droit de superiorité, VI. 321. Procès à ce sujet encore indécis, *ibid.* Ses armes *ibid.*
- Gemund**, Ville Impériale, son Gouvernement, VI. 344. Ses armes, *ibid.*
- Genes** (la République de) son démêlé avec l'Empereur, est terminé, IV. 29.
- Genève**, Ville alliée des Suisses, sa conbourgeoisie perpétuelle avec les Bernois, VI. 368. *v. n.*
- Gentilshommes** libres & Immédiats, particularités qui les concernent, VI. 254. & *suiv.*
- Georges Prodrisbrachus**, élu Roi de Bohême, II. 282. Marche au secours de l'Empereur assiégé dans un Château, 283.
- George-Fridéric** Marquis de Bade-Dourlach, prend les intérêts de Fridéric, III. 101. Est entièrement défait, 102.
- Georges**, Roi d'Angleterre, reçoit en qualité de Duc d'Hannover le serment de fidélité des Peuples des Duchés de Brèmen & de Warden, se joint aux confédérés, contre la Suède, IV. 9. Sa bonne intelligence, & son traité d'alliance avec l'Empereur, 32.
- Gerard**, Cardinal, Legat en Allemagne, perd le respect à l'Empereur, est chassé, sa mort, II. 4.
- Geraldin** (Robert) Capitaine, un de ceux qui tuent le Général Walfstein, III. 165.
- Thème VIII.** Onz

386 TABLE GENERALE

- Gerberge**, veuve de Carloman, se réfugie près de Didier Roi des Lombards qui les protege, I. 27.
- Gerhard**, Archevêque, Electeur de Mayence, son adresse pour faire tomber la Couronne Impériale sur le Comte Rodolphe de Nassau, II. 126. Est indigné de la conduite de l'Empereur, 128. Invite de l'avis des Princes de l'Empire le Duc Albert d'Autriche à venir à Mayence, 129. v. s.
- Gerolt**, Beau-frere de Charlemagne, Gouverneur de Bavière, I. 46. Est tué dans un combat, 48.
- Geron** (le Comte de) est fait Duc de Lusace, I. 24. v. s.
- Geyer** (le Comte de) ses armes, VI. 280.
- Giani Codgia**, se révolte contre le Turc, IV. 218. S'empare du Gouvernement de Tripoli, *ibid.*
- Gisch** (les Comtes de) leurs armes, VI. 281.
- Gingen**, Ville Impériale, est engagée & se rachète, VI. 337. Sa Religion & ses armes, 338.
- Gingenbach**, Ville Impériale, sa Religion, son Abbaye, VI. 348.
- Girone** (Blocus de) levé par les Impériaux, IV. 451.
- Glucksbourg**, Branche de la Maison d'Holstein, sa généalogie, VI. 159. & suiv. Ses Armes, 168. & suiv.
- Gobert** Duc de Franconie, cesse de vivre incestueusement avec la femme de son frere, est par elle assassiné avec les Prélats qui avoient conseillé à ce Prince de vivre Chrétienement, V. 203.
- Gochsheim**, Village immédiat de l'Empire, VI. 306.
- Godefrid** Roi de Dannemarck, de Suède & de Norrwege, attaque l'Allemagne, I. 49. Y fait beaucoup de ravages, *ibid.* Est assassiné, sa mort, met fin à la guerre, 50.
- Godefrói** Roi des Normans, tué dans une bataille, I. 136.
- Goés** (le Comte de) Plénipotentiaire de l'Empereur au Congrès d'Utrecht III. 396. A celui de Baden, 489.
- Goëtz**, Général d'Empire, repousse le Landgrave de Hesse, III. 172. Est battu par les François, force les lignes & est repoussé 182. Est tué, 202.
- Goldack**, Général des troupes Allemandes tué à la bataille de Peterwaradin, IV. 24. & suiv.
- Gonzales** de Cordouë, conduit des troupes au Compte de Tilli, III. 102. Bat les troupes de Brunswic & de Mansfeld, 105.
- Gortz** (le Baron de) Député du Duc d'Hannover à la Diète, III. 362.
- Gossinga**, Plénipotentiaire d'Hollande au Congrès d'Utrecht, III. 383.

Ans,

- Gott**, s'emparent de l'Italie, & sont exterminés, I. 24.
- Gourdon**, Colonel des troupes de l'Empereur, reçoit ordre d'arrêter Walftein, III. 165.
- Gramont** (le Maréchal de) se trouve pour la France à l'Élection de l'Empereur, III. 226. Signe la ligue du Rhin, 227.
- Graphen Egg** (le Comte de) ses armées, VI. 271.
- Graphes** en quoi-ils différoient des Comtes, VI. 239.
- Gravina** (le Duc de) Neveu du Pape Benoît XIII. déclaré Prince de l'Empire, IV. 303.
- Grégoire II.** Pape, lance contre l'Empereur Léon Isaurique, tous les foudres de l'Eglise, I. 16. Implore le secours de Charles Martel, sa mort, *ibid.*
- Grégoire IV.** élu Pape, succède à Valentin, son élection confirmée par l'Empereur, I. 96. Offre son entremise pour l'accommodement de l'Empereur & de ses fils, 103. Se rend suspect, reçoit des reproches, *ibid.*
- Grégoire V.** Pape, succède à Léon XV. Couronne l'Empereur, I. 188. Chassé de son Siège, y est rétabli, 190. Confirme le Decret fait par Othon, III. 191. Sa mort, *ibid.*
- Grégoire VI.** Pape élu sans le consentement de l'Empereur, déposé dans un Concile pour ce sujet, I. 205.
- Grégoire VII.** Sa réponse à l'Empereur, son sacre, excommunie plusieurs Membres de l'Empire, suscite des révoltes à l'Empereur, I. 235. Plaintes de ses Légats à la Diète de Goslar, leurs demandes, citent l'Empereur pardevant le Pape, le menacent d'excommunication en cas de refus, 236. Convoque un Concile, y excommunie l'Empereur; longues & sanglantes guerres causées par cette fulmination, porte les Princes Allemans à déposer l'Empereur, 239. Excommunie ce Prince une seconde fois, confirme l'élection de Rodolphe, lui envoie une couronne, 241. Est déclaré indigne de la Papauté, est déposé dans une Diète des Evêques Allemans, 242. Sa prédiction accomplie, 243. Assiéé dans le Château S. Ange, 245. s'échape de ce Château, sa mort, 246.
- Grégoire VIII.**, Antipape; son élection par ordre de l'Empereur, I. 276. Est excommunié, 279. Se sauve de Rome, est assiégé dans sa retraite, pris & confiné dans un Couvent, *ibid.*
- Grégoire IX.** Pape, succède à Honorius, envoyé un Légat à Fridéric II. 65. l'Excommunie, le déclare indigne de la dignité Impériale, est obligé de se retirer à Perouse, 67. Profite de l'absence de l'Empereur pour s'emparer de plusieurs Villes, 68. Ne veut entendre à aucun accommodement, fait enfin la paix

avec lui , l'absoud de son excommunication , 69. Se ligue contre lui , l'excommunie une seconde fois , 74. Sème de la division entre l'Empereur & les Etats de l'Empire ; ses offres au Roi & Louis rejetées , 75. Fait avorter le projet de l'Empereur , *ibid.* Mort de ce Pape , 76.

Gregoire XII. Pape, renonce à la Papauté , II. 235.

Gregoire , Diacre , Ambassadeur de Constantinople , sa réception par Louis le Debonnaire , I. 83.

Grêle prodigieuse en plusieurs Provinces d'Allemagne , I. 93.

Grimani (le Cardinal) sollicite l'Empereur à faire passer des Troupes en Italie , III. 328. fait publier à Naples un Decret Impérial , 338.

Grimani , Nonce du Pape en Pologne , se transporte en Saxe , y reçoit l'acte d'abjuration du Duc de Saxe-Zeith , IV. 63.

Grimald , Duc de Benevent , livre bataille aux Troupes de Constantin , & les défait entièrement , I. 45.

Grisons , leur division en trois lignes , VI. 366. *v. n.* Leur Gouvernement , leurs Assemblées , leur Chambre de Justice , *ibid.*

Grombach , Gentilhomme de Franconie , fait assassiner le Prince de Wirtsbourg , est mis au Ban de l'Empire , III. 22. Sa mort , 27.

Gronsfeld (le Comte de) Général des Bavares , se retire , III. 212.

Gualterio (le Cardinal) ses remontrances au Pape & ses Protestations , III. 441.

Guebriant (le Comte de) Général de l'Armée Française , se saisit de plusieurs places , III. 192. Défait l'Armée Impériale , & prend tout le bagage , 193. Butine & harcelle l'Armée ennemie , 198. Ses progrès & sa mort , *ibid.*

Gueldre (Othon Comte de) se croise pour le voyage de la Terre Sainte , II. 32.

Guelphe , Duc de Bavière , mécontent de la conduite de l'Empereur Henri IV. Se retire de sa Cour , I. 219.

Guelphes , *Gibelins* , origine de leur faction , leur division & carnage , II. 76.

Guerre , à qui appartient le droit de la faire , I. xcvi.

Guerre de Transylvanie , III. 228. De Dannemark & de Suède , 200. d'Italie 329.

Gui , Comte de S. Paul , fait le Traité de Vaucouleurs au nom du Roi de France , II. 136.

Guillaume , frere d'Otto , Gouverneur d'Orleans , défait les Séditeux , I. 108.

Guillaume III. Roi de Sicile , soutient le Pape Alexandre

dre dans son élection , II. 11. Le fait conduire par mer à Ostie , 15. Sa mort, 29.

Guillaume II. Comte de Hollande, se rend Maître d'Aix-la-Chapelle , s'y fait couronner, II. 89. Sa victoire sur Conrad , prend les marques de l'Empire , son mariage, accidens qui lui arrivent, sa mort, 90.

Guillaume chasse le Roi Jacques II. Son beaupere, & monte sur le Trône d'Angleterre, III. 260. Suscite l'Empereur & tous les Princes de l'Empire contre la France, 261.

Guillaume V. Duc de Bavière , tige de la Branche Wilhelmine de cette Maison , sa naissance, V. 435. Sa mort, son mariage, sa postérité, 436.

Guisé (François Duc de) met des Troupes dans Metz & Nanci, & munit ces Villes de toutes les choses nécessaires, II. 467.

Gunderman (Conrad) Chevalier de l'Ordre Teutonique, les avantages sur les Russiens , V. 275. Se rend Maître de Riga , *ibid.*

Gusman (Dom Martin de) Ambassadeur de l'Empereur Ferdinand auprès du Pape, III. 5. n'obtient audience qu'en secret, 6. *v. n.*

Gustave Adolphe, Roi de Suède, ses progrès en Livonie & en Prusse , III. 122. Prend sous sa protection la Ville de Stralsund , 126. Son ressentiment contre l'Empereur, perd une Bataille, 133. Forme le dessein de passer en Allemagne, 135. *v. n.* Leve des Troupes, 136. Ses plaintes, ses lettres & son Manifeste, 137. & *suiv.* Son arrivée en Allemagne, & ses paroles édifiantes , 144. Sa conduite à l'égard du Duc de Pomeranie , 145. Sa sagesse dans ses conquêtes, 146. Ses réponses aux lettres qu'il reçoit, 147. Fait de nouvelles conquêtes , & protège les mécontents, 148. Rétablit les Ducs de Mecklebourg dans leurs Etats , défait entièrement l'Armée des Impériaux à Leipzig, continue ses victoires, 150. Fait alliance avec le Roi très-chrétien, 151. s'empare de Donawer, défait l'Armée de Tilli, & prend plusieurs places, 153. Est battu près de Nurenberg, 155. Marche au secours du Duc de Saxe, 156. Sa mort, 157. *v. n.*

Gustave-Samuel-Léopold, prend possession du Duché de Deuxponts, en reçoit le serment de fidélité, IV. 87.

Gustave Palatin de Deuxponts , son voyage à Rome, gratifications qu'il reçoit du Roi de France, IV. 87.

Gustrow, Généalogie de cette Maison, VI. 74. & *suiv.* Ses armes, 77. & *suiv.*

Gutenberg (Jean) homme de guerre , Allemand de nation, invente l'Imprimerie, V. 233.

H.

H A A G E N (le Baron de) Deputé de l'Electeur de Saxe à la Diète, III. 362.

Haguenau, Ville d'Alsace à qui elle appartient, translation de son Conseil, ses anciens Maîtres, VI. 322. ses armes, 323.

Hailbron, Ville Impériale, Origine de son nom, VI. 343. Sa Religion, ses privilèges & ses armes, *ibid.*

Hall, Ville Impériale, à quelle occasion elle a obtenu sa liberté, VI. 338. Son Préfet & ses armes, 339.

Haberstadt, Evêché sécularisé par le Duc de Brunswick, III. 128.

Halberstadt (Principauté de) autrefois Evêché, à qui appartient, division de ses Canonicats, sa Ville principale, son Eglise Cathédrale, V. 494. Villes dépendantes de cette Principauté, prérogatives de son Prince, 495.

Haldigarr, Evêque de Cambrai, Ambassadeur de Louis le Debonnaire à Constantinople, I. 96.

Hambourg Ville, paye contribution au Roi de Danemarck, III. 462. Est obligée d'en payer une autre à l'Empereur, 463. Est la victime de la Guerre du Nord, 483. Sujet de l'insulte que les Luthériens de cette Ville firent aux Catholiques, IV. 147. & *suiv.* le Senat de cette Ville recherche la protection du Roi d'Angleterre, 150. & *suiv.* Se rend à Vienne pour y demander pardon à l'Empereur, 151. Satisfaction qu'il fait à l'Empereur, 205.

Hammerstein, Général Major, amène du secours à Wrangel, III. 210.

Hanau (le Comte de) ses armes, VI. 257.

Hannou, Electeur, Archevêque de Cologne, fait enlever l'Empereur Henri IV, I. 212. A soin de l'éducation de ce jeune Prince, *ibid.*

Hanover (le Duc de) est convoqué à assister à l'élection de l'Empereur, III. 356. Y envoie ses Députés, 362. s'empare de la Ville & Château de Peina, & de Hildesheim, 393. Ses Députés prennent possession de quelques places, IV. 8.

Hanover, troisième branche de la Maison de Brunswick, résidence du Duc de ce nom, VI. 42.

Hanovre (le Duc d') accepte le commandement de l'Armée de l'Empire sur le Rhin, mauvais état de son Armée, il en fait ses plaintes à l'Empereur & à la Diète, III. 330. Son Ministre est reçu à la Diète en qualité de Député d'un Electeur, 340.

Han:

Hansén (le Comte de) Ministre des Rois de Bavière & d'Aquitaine, leur Ambassadeur près de Lothaire, I. 106.

Hartcourt (le Maréchal d') commande les Troupes Françaises sur le Rhin, III. 456. Repousse vigoureusement les Impériaux, & rend leur attaque inutile, 457.

Harnheim (le Général) commande un détachement de Saxons & de Prussiens, s'empare de l'Isle d'Ufedom sur les Suédois, se rend maître de Pennamunder, IV. 8.

Harold, Roi de Dannemark, marche contre Othon II. est forcé de lui demander la paix, I. 180.

Hartman, Comte de Helderlingen Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, V. 275. Ses avantages sur tous les ennemis de son Ordre, *ibid.*

Hartchi-ali, Bacha de Belgrade, est fait Grand-Visir, IV. 42. Plan de ce Ministre, *ibid.*

Hatten, Archevêque de Mayence, Conseiller & Gouverneur de l'Empereur Louis V. I. 138. Sa trahison, 141.

Hatten II. Archevêque de Mayence, sa cruauté contre les pauvres, sa punition, V. 226.

Hatwin, Maire du Palais de l'Empereur, I. 81. Sa cruauté envers les Généraux d'Armée, 82.

Hatzfeld (le Général) bat les Troupes Palatines, III. 179. est fait prisonnier, 202. Sa capitulation, 203.

Hatzfeld & Gleichen (les Comtes de) leurs armes, V. 258.

Hauben, Général des Troupes Impériales, se défend vigoureusement contre les Turcs, IV. 50.

Havelberg, Evêché Sécularisé par les Ducs de Saxe, III. 129.

Heidelberg, Ville, sujet de sa contestation avec l'Electeur Palatin, IV. 153. Négociation à ce sujet, 154. & *suiv.* Son Académie, son Château, son foudre ou Tonneau, VI. 3. Son ancienne Bibliothèque, par qui enlevée, lieu où elle est à présent, *ibid.*

Heidersheim (le Prince de) Grand Prieur de l'Ordre de Malte en Allemagne, reçoit l'investiture de plusieurs Fiefs, IV. 279.

Heister (le Général) est battu près de Caniffa, sa mort, III. 319.

Helds, Vice-Chancelier de l'Empereur Charles V. se rend de la part de ce Prince à l'Assemblée de Smalcalde; ses remontrances inutiles, II. 401. & *suiv.* Porte les Princes Protestans à s'unir contre le Turc, 402.

392 TABLE GENERALE

- Helffestein*, Envoyé en France par la Ligue, III. 62.
- Helisacar* (Prêtre) envoyé en Espagne par l'Empereur, sa prudence, I. 95.
- Henneberg* (Bourchard Comte de) mène du secours aux Chevaliers Teutons. Sa victoire, V. 285.
- Henneberg* (Principauté d') différens Princes à qui elle appartient, VI. 200. Prérrogatives qu'ils en retirent; armes de cette Principauté, *ibid.*
- Hemminge* (le Sieur) Député de l'Electeur de Brandebourg à la Diète, III. 362.
- Henri I.* Concurrent de Conrad, reçoit de cet Empereur le Duché de Saxe, I. 23. v. n.
- Henri*, Duc de Frioul, Général des Impériaux, tué dans un combat, I. 48.
- Henri*, Comte de Bamberg, fait la guerre contre plusieurs Princes d'Allemagne, est tué dans un combat, 140. v. n.
- Henri* de Saxe, Empereur, son élection, est surnommé l'oiseleur, pourquoi, I. 155. v. n. Refuse la qualité d'Empereur des Romains, 156. Réduit le Duc de Suabe à l'obéissance, sa victoire sur les Hongrois, sujet de cette Guerre, 157. v. n. Ses victoires sur les Vandales, les Abotrites, les Danois, les Slavons, les Dalmatiens, les Bohémiens, & les François, avec qui il fait la paix. Son Traité avec Charles le Simple, leur Roi, 158. v. n. Ses ordres pour la subsistance des Troupes, *ibid.* Son zèle pour la Religion, fait fortifier les Villes, & exercer la noblesse, 159. Fait nommer son fils à sa succession, sa mort, 160.
- Henri* Duc de Bavière se fait proclamer Empereur, conteste cette qualité à Othon, est chassé de ses Etats, I. 180.
- Henri* frère d'Othon Empereur, se soulève contre lui, est réduit à l'obéissance, se retire en France, reçoit le Duché de Bavière, demeure fidèle, I. 169.
- Henri*, fils du précédent, aspire à l'Empire, s'assure de la personne d'Othon III. ce Prince lui est enlevé, I. 186. Se fait élire Empereur par la force de ses armes, sous le nom de
- Henri II.* petit-fils de l'Empereur Othon II. son sacre, I. 193. Fait convoquer un Concile, son expédition en Italie, son couronnement, érige Bamberg en Evêché, son mariage, son zèle pour la Religion, 194. son couronnement à Rome, 195. Ses Guerres & avantages sur les Grecs, sur Boleslas Duc de Bohême, son entrevue avec Robert Roi de France, sa mort, 196.

Hen-

Henri III. fils de Conrad II. élu & couronné Empereur, I. 203. Son couronnement, ses expéditions en Bohême, *ibid.* convoque un Concile, confirme la déposition de quatre Papes, en fait élire un autre, 205. Retourne en Allemagne, nouvelles qu'il y apprend, 206. Nomme un Evêque Allemand au Pontificat, confirme l'Élection du Pape Victor II. 207. Marche contre les Hongrois sans aucun succès, *ibid.* v. n. Fait convoquer une Diète où le Pape se trouve en personne, fait élire son fils Roi des Romains & son successeur à l'Empire, v. n. 209. Sa mort, 210.

Henri IV. Empereur, est élevé par sa mere, I. 210. Enlevé par l'Archevêque de Cologne qui prend soin de son éducation, 212. Procure la Paix au dedans de ses Etats, 213. Est traversé dans ses desseins, est cité pardevant le Pape pour y rendre compte de sa conduite, 214. Demandes qui lui sont faites par les Députés de Saxe, sa réponse à ce sujet, 215. Obtient du secours des autres Etats, 216. Fait négocier un accommodement avec les séditieux, 217. Le ratifie, 218. Sa conduite, choque plusieurs Princes, il congédie les Etats, 219. Autre soulèvement contre lui, il offre de se battre en duel contre le Duc de Suabe, *ibid.* obligé de se réfugier à Worms, 220. Sa soumission envers les Princes de l'Empire, 221. Pour se justifier il offre de se battre contre son accusateur, *ibid.* Se concilie la bienveillance des Princes, ravage la Saxe, fait la Paix avec les rebelles, Articles de ce Traité, 222. Ses représentations aux Etats au sujet des Saxons, 224. à qui il fait déclarer la Guerre, assemble tous les Princes avec leurs Troupes, présente la Bataille aux rebelles, les défait entièrement, 226. Leur accorde le pardon qu'ils lui demandent, 227. Envoie suivant l'avis des Etats de l'Empire, ordre aux Cardinaux de déposer le Pape, raison de cet ordre, 234. Le fait déposer en pleine Diète, 237. Toute l'Allemagne se soulève contre lui par l'instigation du Pape, 238. Son voyage à Rome, sa pénitence, 239. Son pardon, son accommodement avec le Pape, devient inutile, 240. Privé de l'Empire, il défait son compétiteur dans deux Batailles, se rend maître de la Suabe, 241. Défait les rebelles, est une seconde fois excommunié, fait assembler une Diète générale, 242. Le Pape y est déposé, il livre Bataille à son compétiteur, le défait, 243. Assiège le Pape dans Rome, fait casser dans un Concile tous les Actes faits par le Pape Grégoire, & privet les Evêques rebelles, de leurs Bénéfices, 246. Contraint

R. 3

Mer-

Herman de se sauver en Saxe, 247. Passe en Italie, ses expéditions en ce Pays, 248. Est excommunié, presque tous ses Sujets se soulèvent contre lui, 249. Retourne en Allemagne, 250. Met son fils aimé au Ban de l'Empire, fait élire son cadet Roi des Romains, *ibid.* fait élire consécutivement trois antipapes, est cité au Concile, 252. Révolte de Henri son fils, *ibid.* contraint de se retirer en Bohême, 253. est la dupe de la fausse tendresse de son fils, 254. est par lui arrêté prisonnier, est destitué, il refuse de rendre les Ornaments Impériaux, 255. en est dépouillé par force, rebuté de tout le monde, sa pauvreté incroyable, 256. Court risque de perdre la vie, 258. Sa clémence, sa retraite aux Pays-bas, sa mort, ses Guerres & ses Batailles, 260. v. n. Ses belles qualités, 261.

Henri, second fils de l'Empereur Henri IV. élu Roi des Romains, son couronnement, I. 250. Se révolte contre son Père, prétexte de sa révolte, 252. prend les Armes contre lui, convoque une Assemblée des Etats, son insigne fourberie, 254. Arrête son Père prisonnier, *ibid.* se fait proclamer Empereur, sous le nom de Henri V. 255. *Voyez*

Henri V. Empereur, fils de Henri IV. ses égards pour la Cour de Rome, profite des disgraces de son père, 262. est frappé de la foudre, s'abandonne à l'avarice, 263. Son inquiétude au sujet de la conduite du Pape, 264. Ses desseins sur la Silésie, 265. Ses avantages sur les Polonois, 266. Sa défaite, suite de son démêlé avec le Pape, 267. Passe en Italie avec une Armée, *ibid.* son traité avec le Pape, son entrée à Rome, 268. Fait arrêter quelques Cardinaux; horrible massacre à ce sujet, 269. Fait le Pape son prisonnier 270. Renouvelle son Traité avec sa Sainteté; article de ce Traité, 271. Son couronnement, *ibid.* Ses libéralités, retourne en Allemagne, fait donner la sépulture au corps de Henri IV. son Père, 272. Il est déclaré excommunié, les Ecclesiastiques d'Allemagne lui disputent le droit d'investiture, 273. Excommunié par le Concile de Latran, *ibid.* son second voyage à Rome, travaille inutilement à faire lever son excommunication, 274. s'avance vers Rome, y entre en triomphe, 275. s'y fait une seconde fois couronner, *ibid.* Fait déclarer nulle l'élection de Grégoire II. met en sa place Grégoire VIII. retourne en Allemagne, 276. s'accorde avec le Pape, lui manque de parole, est excommunié, 278. s'accorde sur le point de donner Bataille, 280. *Rajoute*

le traité au sujet des investitures , est absous de ses excommunications , 281. Réduit à l'obéissance tous ceux qui se soulèvent contre lui , disgrâce qui lui arrive , sa mort , 283.

Henri Duc de Bavière, surnommé le *Superbe*, prétend à l'Empire, refuse de rendre les ornemens Impériaux, est dépouillé de ses Etats, sa mort, 1. 293.

Henri Duc de Bavière, son différend avec le Duc de Saxe, II. 2. A quelle condition terminé, 3. Abandonne les intérêts de l'Empereur, 17. Se croise pour le voyage de la Terre Sainte, 32. Procède à l'élection d'un nouvel Empereur, 56.

Henri, fils aîné de l'Empereur Fridéric I. prisonnier dans un Combat naval, II. 17. Son mariage, hérite des Royaumes de Naples & de Sicile, 26. élu Roi des Romains, 27. Succède à son Père sous le nom de

Henri VI. Empereur, se rend à Rome, I. 29. Son couronnement & celui de sa femme, circonstance de ces couronnemens, 30. Assiège Naples, retourne en Allemagne, *ibid.* Ses soins à rendre la Justice, 31. Protecteur de l'Ordre Teutonique, 34. Ses libéralités envers cet Ordre, 36. Repasse en Italie, ses conquêtes en ce Pays, se rend maître des deux Siciles, 37. Ses bonnes & mauvaises qualités, *ibid.* v. n. a. b. Ses précautions pour l'accouchement de l'Impératrice son épouse, son retour en Allemagne, 38. Sa cruauté, fait élire son fils Roi des Romains, 39. Envoje une Armée dans la Terre Sainte, repasse en Italie, sa mort, 40. v. n.

Henri Duc de Brabant se croise pour le voyage de la Terre Sainte, élu Capitaine Général de sa nation dans cette Guerre, II. 32. Se trouve à la Diète de Nuremberg, exhorte l'Empereur à faire la Guerre aux Princes Allemands, 57.

Henri Roi de Jerusalem, crée un ordre de Chevalerie, pourquoi, II. 33.

Henri fils aîné de l'Empereur Fridéric II. élu Roi des Romains, II. 63. Conspire contre son Père, 70. Convaincu de félonie, son exil en Sicile, *ibid.* Se ligue contre l'Empereur, conspire une seconde fois contre lui, sa prison, sa mort, 72.

Henri fils puîné de l'Empereur Fridéric II. à le Royaume de Sicile en partage, II. 85.

Henri, fils du Duc de Carinthie, élu Roi de Bohême, II. 138. Obligé de quitter ce Royaume, y est rappelé, s'y affermit, *ibid.*

Henri VII. Empereur, son election, son couronnement,

reçoit la foi & l'hommage , II. 146. Son différend avec les Ducs d'Autriche , 146. Pourvoit aux affaires de l'Empire, passe en Italie, 150. Y réduit plusieurs Villes , 152. Y établit des Gouverneurs , se rend maître de Rome, s'y fait couronner, 154. Son ordre aux Princes d'Italie , met le Roi de la Pouille au Ban de l'Empire , *ibid.* Ce qui occasionne sa brouillerie avec le Pape , 155. Son expédition contre Robert , Roi de Naples, *ibid.* Divers sentimens touchant sa mort , 156. Son portrait & son caractère , 158. Ses Enfans , *ibid.*

Henri , (le Duc) frère de Fridérie d'Autriche , Empereur, blessé dans un combat, II. 163.

Henri VIII. Roi d'Angleterre , se soustrait à l'obéissance du Pape malgré qu'il eût reconnu en lui la primauté , II. 391. & *suiv. v. n.* Propositions de son Ambassadeur à l'Assemblée de Smalkalde, 394. Maladie de ce Prince, 438.

Henri Dauphin fils de François premier , va au secours de Thurin, II. 404. & *suiv.*

Henri III. succède à Charles IX. Roi de France , III. 33.

Henri de Saxe , Empereur , son élection, divers sentimens sur le degré de son autorité, IV. 334.

Henri IV. de Franconie , Empereur , est destitué, prétexte de sa déposition, IV. 444. & *suiv.*

Henri X. dit le superbe , Duc de Bavière, devient Duc de Saxe par son mariage , est mis au Ban de l'Empire, sa mort, lieu de sa sépulture, V. 429.

Henri le Lion , Duc de Bavière , pourquoi mis au Ban de l'Empire, chassé de ses Etats, V. 429.

Herbert , Evêque de Milan , fait révolter le Milanois contre l'Empereur, sa punition, I. 202. v. n.

Herberstein , Vice-Président du Conseil de Guerre , informe le Prince Eugene de la mort de l'Empereur , III. 349.

Hildesheim (Evêque & Chapitre de) mis au Ban de l'Empire , III. 393.

Heribert , fils de Bernard , Roi d'Italie , obligé de renoncer à son patrimoine , & de se retirer en Bavière, I. 86.

Hermen , tige des Ducs de Lunebourg , I. 24. v. n.

Hermen , (le Duc) Comte Palatin du Rhin ; désordres que cause son démêlé avec l'Archevêque de Mayence, II. 5.

Hertzet , fils de Brünne , Duc de Moravie, se rend près de l'Empereur , est baptisé, I. 98.

Hesse (Gebehard de) ligue faite contre lui, I. 140.

Hesse

- Hesse** (le Landgrave de) se transporte en France , sujet de son voyage , II. 384. Ses desseins , son traité avec la France , 385. Entre à main armée dans le Wirtemberg , défait les Impériaux , Traité d'accommodement de ce Prince , 387.
- Hesse** (Philippe , Landgrave de) sa réponse au manifeste de l'Empereur , II. 435. Arme contre lui , se met en Campagne , est mis au Ban de l'Empire , *ibid.* & *suiv.* Sous quelles conditions obtient son pardon de l'Empereur , 445. Signe son traité d'accommodement , demande pardon à genoux à l'Empereur , 448. Est arrêté prisonnier contre son attente , 449. Satisfait à tous les articles de son traité , reste néanmoins prisonnier , 450. & *suiv.* Mis en liberté , arrêté de nouveau , 466.
- Hesse** (Maurice , Landgrave de) Arbitre du différend du Duc de Neubourg & de l'Electeur de Brandebourg , III. 64.
- Hesse** (Guillaume , Landgrave de) défend Hanau , III. 172.
- Hesse-Cassel** (le Landgrave de) ses demandes au Congrès d'Utrecht , III. 406.
- Hesse-Cassel** (Fridéric , Prince Héritaire de) part qu'il prend au retour du Roi de Suède , son mariage , IV. 3.
- Hesse** , différend des deux Branches de cette Maison , leurs prétentions réciproques , IV. 107. Pretexte honorable de faire cesser cette contestation , *ibid.*
- Hesse-Darmstadt** , (le Prince de) Gouverneur de Mantouë , est fait Chevalier de la Toison d'Or , IV. 221.
- Hesse-Cassel** (le Landgrave de) ses voix dans les Diètes générales de l'Empire , V. 84.
- Hesse** (Maison de) ce que c'est que le Pays de ce nom , la situation , VI. 95. Ses mines , Princes régnants dans cette Maison , religion de ces Princes , leurs intérêts , avantages particuliers de l'un d'eux , 96. Lieux de la résidence ordinaire de ces Ducs , leurs Baillies , Villes & Fortereffes , mœurs de leurs Habitans , pacte de cette famille avec celle de Saxe , Genealogie de la Maison de Hesse , 97. & *suiv.* Celle de la Branche de Hesse Cassel , 101. & *suiv.* Armes des Princes de cette Maison , 116. & *suiv.*
- Hungebrecht** , Archevêque de Lyon , un des Chefs de la rebellion des Enfans de Louis le Débonnaire , I. 99. Sa déposition , 110.
- Hotzel** , Duc de Bavière , assiste à l'élection de l'Empereur , I. 197.

398 TABLE GENERALE

Hildebrand , Duc de Spolette , défait entièrement l'Armée de Constantin , I. 45.

Hildebrand , moine de Clugni , s'ingère dans les affaires des Papes , ses intrigues pour une élection , s'en attribue la gloire , I. 206. Député près de l'Empereur , le porte à confirmer l'élection d'un Pape , 207. Veut étant Cardinal priver l'Empereur des Investitures , 228. Son élection à la Papauté , sous le nom de Grégoire VII. voyez *Grégoire VII.*

Hildegarda , seconde femme de Charlemagne , sa mort , I. 38.

Hildesheim , (Evêché de) sa situation , par qui fondé , actions de quelques-uns de ses premiers Evêques , V. 326. v. n. Démembrement de cet Evêché , 327. Le Prélat qui le gouverne actuellement , Dignités du Chapitre , particularité à ce sujet , 328. v. n.

Hildesheim , Ville d'Allemagne avec Evêché , différentes religions de ses Habitans , ses Magistrats , son Collège , V. 328.

Hildewin , Abbé de S. Denys , principal auteur du soulèvement des Enfans de Louis le Débonnaire , L. 99.

Hill (Milord) est Gouverneur de Dunkerque pour l'Angleterre , III. 417.

Hillesheim (le Baron de) chargé de la Négociation de la Ville de Heidelberg & de l'Electeur Palatin , IV. 154.

Hionard , Intendant de Croatie , son étrange attentat contre les deux Reines de Hongrie , II. 224. & suiv. Remet la Reine Marie en liberté. Supplice de ce Magistrat , 226.

Hista , sœur de Charlemagne , son éducation , I. 77.

Historiens Allemans , leurs sentimens sur l'élection de Henri de Saxe , IV. 334. Leurs plaintes contre la Cour de Rome , 335.

Hohenbems (les Comtes de) leurs armes , VI. 271.

Hohenloë (le Comte de) est enlevé & conduit à Prague par ordre de l'Empereur Joseph , III. 309.

Hohenloë , (Geoffroi de) Grand Maître de l'Ordre Teutonique , avantages de son ordre pendant sa Régence , V. 275.

Hohenloë (les Comtes de) leurs armes , VI. 281.

Hohen-Waldeck (les Comtes de) leurs armes , VI. 272.

Hohenzollern (Principauté de) sa situation , obligation que les Princes de cette Maison , ont à celle d'Autriche , leur reconnoissance , maximes qu'ils doivent suivre , VI. 215. Généalogie des Princes de cette Maison , 216. & suiv. Leurs Armes , 219.

Hoh-

Hollande (Florent Comte de) se croise pour le voyage
la Terre Sainte, II. 32.

Hollande (Guillaume Comte de) élu Roi des Romains,
quelques Villes applaudissent à cette élection, II. 82.
Voyez *Guillaume II. Empereur*.

Hollande (Gosfilio Duc de) assiste à l'élection de l'Em-
pereur, I. 197.

Hollandais, leurs Guerres contre les Espagnols dans le
Pays de Juliers, III. 78. Entreprennent de détrôner
le Roi d'Angleterre, 260. Leurs conquêtes sur l'Es-
pagne, 289. Se rendent maîtres de plusieurs Isles,
344. s'approprient les conquêtes qu'ils font dans les
Pays-bas, 345. S'intéressent à l'Élection de l'Ar-
chiduc Charles à l'Empire, IV. 356. Leurs deman-
des au Congrès d'Utrecht, 399. & *suiv.* Sont for-
cés dans leur Camp & entièrement défaits à Denain,
422. Leurs réponses à l'Empereur au sujet des
Pays-bas Espagnols, 426. Arbitres entre l'Empe-
reur & le Duc de Savoye, 443. Sujet de leur dé-
mêlé avec l'Empereur, IV. 133. & *suiv.* Le re-
nouveau au sujet du Commerce d'Ostende, 255.
& *suiv.* 258. & *suiv.* Leurs démarches contre le
nouvel établissement du Commerce des Pays-bas,
283. & *suiv.* Leurs raisons pour en demander la sup-
pression, 286. & *suiv.* Cette affaire reste indé-
cise, 290.

Holstein (le Duc de) obtient un ordre de l'Empereur,
pour la restitution de ses Etats, IV. 183.

Holstein-Ploën, fin de cette Branche en la personne de
Joachim-Frideric, IV. 253. Contestation entre les
autres Branches de cette Maison au sujet de cette suc-
cession, 254. & *suiv.*

Holstein-Gottorp (le Duc de) est sequestre de la Ville de
Sterin, III. 486.

Holstein (Duché de) situation & fertilité de ce Pays, sa
division en deux portions, à qui appartiennent, VI.
144. v. n. Ses Ducs relevent de l'Empire, jalousie
mutuelle de ses Ducs, *ibid.* Généalogie de cette Mai-
son, 146. & *suiv.* Celle des Comtes d'Oldembourg
& de Delmenhorst, branche de cette Maison, 147.
& *suiv.* Celle des Rois de Danemarck Ducs d'Hol-
stein, 148. & *suiv.* Celle de la Branche de Sonder-
bourg, 151. & *suiv.* De la Branche de Nortbourg,
155. & *suiv.* De la Branche de Glucksbourg, 159.
& *suiv.* De celle de Arsbeck ou Ploën, 160. & *suiv.*
De Holstein Selfwic ou Gottorp, 162. & *suiv.*
Armes de cette Maison pour toutes ses Branches,
168. & *suiv.*

Hem.

Hommage, voyez *Foi*.

Hongrie (Etienne Duc de) son Baptême, son mariage, I. 194.

Hongrie (Troubles de) III. 234. Continuation de la Guerre en ce Pays, 304.

Hongrie, Raisons qui empêchent de calmer les troubles de ce Pays, IV. 352. Motifs des Ministres de l'Empereur pour empêcher l'accommodement des affaires, 353. Accords faits avec quelques Chefs des mécontents, 354. Qui se conforment aux ordres de la Cour de Vienne, 355. La Diète s'assemble pour le couronnement du nouveau Roi, 432. Plaintes & griefs des Etats, 435. Celles des Protestans de ce Royaume; Convocation de ces mêmes Etats, 204. Qui consentent à l'hérédité perpétuelle de leur Royaume dans la Maison d'Autriche, 241. & *suiv.* Députés de cette Nation vers l'Empereur, 243. Harangue qu'ils lui font, 244. & *suiv.*

Hongrie (Royaume d') intérêt que la Maison d'Autriche a de se le conserver, raisons de tous les troubles de ce Royaume; est déclaré héréditaire, Guerre à ce sujet, V. 392. Places de ce Royaume, où il y a garnison Impériale, 408.

Hongrois, leurs courses & cruautés, sont défaits, ont leur revanche, I. 146. v. n. Mettent plusieurs Provinces à feu & à sang, se rendent l'Empereur Constat tributaire, 154. v. n. 157. Se soulèvent contre le Gouvernement, offrent sous main la couronne d'Hongrie au Roi de Naples, II. 222. Leur victoire sur Amurat, très fatale à leur Roi, 263. Leur soulèvement & leur traité, III. 240. Ont recours à Mahomet, 241. Leurs propositions d'accommodement avec l'Empereur, 245. Refusent celles que l'Empereur leur fait faire, 311. Leur conseil & leur confédération à ce sujet, 312. Pillent la Styrie, 320. Se rebellent de plus en plus, 342.

Honorius, est Empereur d'Occident, I. 13.

Honorius II. succède à Caliste, désordre arrivé en son Election, I. 283. Sa mort, 287.

Honorius III. Pape; succède à Innocent III. couronne Frédéric second, II. 61. Sujet de brouillerie entre lui & ce Prince, *ibid.* Et l'excommunie, 63. Se reconcilie avec lui, 64. Sa mort, 65.

Horn, Colonel, amène des Troupes au Roi de Suede, III. 145. Se saisit de Bamberg, 151. Ses conquêtes en Alsace, 160. Est battu & fait prisonnier, 162. Attaque le Danemarck, 200.

Hoy ou *Huy*, Ville dépendante de l'Evêché Liège & demeure

- demeure ordinaire de l'Evêque , V. 347.
- Hugues* Comte de Provence couronné Empereur , est détroné , I. 163. v. n.
- Hugues Capet* , élu chef des François , sa postérité est encore sur le Thrône , IV. 332.
- Huniade* , Commandant des Troupes-Hongroises , met les Turcs en fuite , est Administrateur Royaume pendant la minorité de Ladillas , rétablit les affaires , II. 265.
- Hunold* Roi d'Aquitaine , persiste dans sa révolte contre Charlemagne , I. 20. Est chassé de ses Etats , est fait prisonnier avec toute sa famille , I. 21. v. n.
- Hundt de Menckheim* (Georges) élu Grand Maître de l'Ordre Teutonique , assiste à la Diète de Ratisbonne , à celle de Spire , sa mort , V. 291.
- Huns* , font la Guerre en différentes Provinces , sont vaincus , 45. Recommencent une Guerre des plus cruelles , 46. Sont vaincus , pillés & saccagés , 47.
- Hus* (Jean) répand en Allemagne l'hérésie de Wiclef , II. 205. Se rend au Concile de Constance , v. n. 233. Condamné par le Concile , est brûlé vif , 238.
- Hussites* , leur rebellion & cruauté , contraignent l'Empereur à leur accorder le libre exercice de leur Religion , leurs avantages sur ce Prince , II. 243. Mettent tout à feu & à sang en Hongrie , 244. Sont défaits à plate couture , 248. Rentrent dans le giron de l'Eglise , 249.

I.

- JACQUES II.** Roi d'Angleterre , mesures de ses ennemis pour le chasser du Trône , III. 258. Sa bonne intelligence avec la France , 259. Est détroné & se retire en France , 260.
- Jagellon* , Grand Duc de Lithuanie , son mariage , parvient à la Couronne de Pologne , II. 221. *Voyez.*
- Jagellon* Roi de Pologne , met sur pied une nombreuse armée , marche en Prusse , V. 277. Ses avantages sur les Chevaliers de l'Ordre Teutonique , entre dans la Prusse , ses Conquêtes , 278. Ses nouvelles irrutions dans ce Pays , se advantages , sa retraite , 279.
- Janos* Chimin , élu Vaivode de Transilvanie par la faction de l'Empereur , III. 229. Fait trancher la tête à son Compétiteur , 230. Est fait prisonnier , sa mort , *ibid.*
- Jbinalarabi* (le Comte) Gouverneur de plusieurs Provinces & Places d'Espagne , va les offrir à Charlemagne , I. 34.
- Jyachim* Bassa , ses Conquêtes en Hongrie , III. 42.

Ibra-

402 TABLE GENERALE

- Ibrahim* Bacha , Ambassadeur de Turquie , son arrivée à Vienne , admis à l'audience de l'Empereur , IV. 143. Son discours public , présens qu'il fait de la part de son Maître , 144. & *suiv.*
- Jean VIII.* Pape , couronne Empereur Louis le Bègue , 130. Blâmé de sa témérité , est arrêté , 131. Couronne Empereur Charles le Gros , 133. *v. n.*
- Jean* , X. Pape , succède à Etienne , couronne Berenger , I. 162.
- Jean XII.* Pape , sollicite l'Empereur Othon à venir pacifier l'Italie , I. 142. Le sacre & le couronne Empereur des Romains , 171. Prétexte dont il se sert pour éclater contre lui , 173. *v. n.* Accusations formées contre ce Pontife , *ibid.* *v. n.* Est déposé , 174. Sa mort , 175.
- Jean XIII.* Pape , succède à Leon VIII. sorti de prison , est rétabli en son Siège , I. 177.
- Jean XIV.* Pape , mis en prison , pourquoi , sa mort , I. 186.
- Jean XV.* succède à Jean XIV. s'enfuit de Rome , implore le secours d'Othon III. rappelé à Rome , y est honorablement reçu , I. 187. Sa mort , 198.
- Jean XVI.* Antipape , son élection , I. 189. Sa punition , 190.
- Jean XX.* Pape , sacre & couronne l'Empereur Conrad , II. I. 198.
- Jean* , Archiprêtre de l'Eglise Romaine , est Pape par la démission de Benoît neuf , I. 204. Renonce à toutes ses prétentions , I. 205.
- Jean* , fils de Rodolphe Duc de Suabe , &c. Neveu de l'Empereur Albert I. & ce Monarque pour Tuteur , II. 139. Devenu majeur il ne peut en obtenir la restitution de ses Etats , 140. Courroucé du refus de l'Empereur , il complotte contre sa vie , l'assassine , 141. Est arrêté , finit sa vie dans un Monastère , 142.
- Jean* (le Prince) Frère du Roi de la Pouille , Gouverneur de Rome , II. 152.
- Jean* , Evêque de Strasbourg , s'entremet inutilement auprès de l'Empereur en faveur du Duc Jean de Suabe , II. 140.
- Jean* , fils de l'Empereur Hearl , Roi de Bohême ; son mariage , II. 149. Vicair de l'Empereur en Allemagne , 151. Exclut de la couronne Impériale , 162.
- Jean XXII.* Pape , tâche de faire annuler l'élection de l'Empereur , II. 164. Sa Bulle à ce sujet , 165. Excommunie ce Prince , 167. Renouvelle les Bulles d'excommunication & de déposition contre lui , 171. Est dégradé , jugé à mort , 172. Rappelé à Rome , se

- se reconcilie avec l'Antipape ; mort de Jean, 174.
- Jean XXII.** Son élection IV. 351. Se prétend maître de la plus grande partie de l'Italie, y établit des Gouverneurs, *ibid.*
- Jean**, Roi de Bohême ; ses alliances avec les Rois d'Hongrie & de Pologne, sa guerre avec l'Empereur, Défaite de son armée, II. 174.
- Jean XXIII.** Ses négociations avec l'Empereur, leur entrevue, convoque un Concile, II. 232. Se retire à Boulogne, se rend à Constance, 233. Préside au Concile, 234. Se retire en Suisse, sa déposition, s'y soumet volontiers, 235.
- Jean d'Autriche**, fils de Charles V. gagne la bataille de Lepante, III. 32.
- Jean-Guillaume** Duc de Cleves ; sa mort, III. 62. *v. n. ibid.*
- Jean Sigismond**, Electeur de Brandebourg ; ses prétentions sur le Duché de Cleves, III. 63. Rentre dans les intérêts de l'Empereur, 123. Ses plaintes à la Diète, 142. Envoje un Ambassadeur au Roi de Suède, 146. Fait sa paix avec l'Empereur, 169.
- Jean-Frédéric**, dit le Magnanime, Electeur de Saxe, privé de sa dignité, fait prisonnier, son mariage, sa postérité, V. 456.
- Jean-Guillaume**, Electeur de Saxe, sa naissance, son séjour en France, obtient les biens dont sa famille jouit actuellement ; sa mort, son mariage, sa postérité, V. 256.
- Jean de Weimar**, sa naissance, sa mort, son mariage, V. 458. Sa postérité, *ibid.*
- Jean-Ernest** de Saxe Weimar ; sa naissance, son mariage, V. 458. Sa postérité, sa mort, 459.
- Jean-Ernest**, fils du précédent, sa naissance, ses mariages, sa postérité, V. 459.
- Jean de Munich**, troisième fils d'Etienne de Landshut, sa mort, son mariage, sa postérité, V. 434.
- Jean-Georges** d'Eisenac ; sa naissance, son mariage, sa postérité, V. 459.
- Jerusalem**, (Jean de Brienne, Roi de) passe à Rome, offre sa fille Yolande en mariage à l'Empereur Frédéric II. II. 64. *v. n.* Ce mariage est accompli, 65.
- Impératrice** mère, chargée des affaires de l'Etat, III. 355. Ses démarches & ses lettres aux différentes Cours de l'Europe, *ibid.* La Régence lui est confirmée, 357.
- Impériale** (le Cardinal) est fait Légat à latere ; III. 369. Ses présens à Charles VI. *ibid.*
- Impériaux**, font la guerre en Catalogne, III. 349. Leurs désavantages en ce Pays, 378. 449. & *suiv.* Font la guerre

re sur le Rhin, 431. & 456. Sont battus par le Comte d'Harcourt, & contrains de repasser le Rhin, 458. Sont forcés dans leurs retranchemens & prennent la fuite, 476. Forcent les Turcs dans leur camp, les taillent en pieces, les mettent en fuite & se rendent maîtres de leur camp, IV. 54. & *suiv.* Occupent les postes les plus avantageux en Italie, s'opposent aux entreprises des Espagnols sur la Sardaigne, 76. Prennent sur eux l'Isle de Lipari, 113.

Inondations; plusieurs Villes d'Allemagne sont conformées, IV. 292. Machine inventée pour y remédier promptement, 293.

Ingolstat (Etienne) fils d'Etienne Landshut, Duc de Bavière, sa mort, son mariage, sa posterité, V. 433.

Innocent II. Pape, élu canoniquement, contraint de se retirer en France, I. 287. Son entrevue avec l'Empereur; projet qu'il forme avec lui, repasse en Italie, 288. Est rétabli sur le S. Siege; *ibid.*

Innocent III. Pape, succède à Celestin; sa faction pour ôter la couronne Impériale à la Maison de Suabe, II. 42. Approuve l'élection d'Orthon, excommunie Philippe, 44. Fait son profit des divisions d'Allemagne, 45. Excommunie l'Empereur; fait soulever les Etats de l'Empire contre lui, 55.

Innocent IV. son élection, II. 77. Sujet de nouvelles brouilleries entre lui & l'Empereur, *ibid.* Se réfugie en France, convoque un Concile à Lyon, y fait citer l'Empereur, 78. L'excommunie, 79. Porte, quelques Princes d'Allemagne à élire un autre Roi des Romains, *ibid.* Soutient cette élection, 80.

Innocent XIII. Pape, tient un Consistoire au sujet des différends de quelques Ministres Etrangers, IV. 196.

Inondation dans la Basse Allemagne; dégats qu'elle cause dans plusieurs contrées, IV. 61. & *suiv.*

Investiture, dissertation à ce sujet, I. 228. & *suiv.*

Investiture conférée à plusieurs Princes d'Allemagne, III. 45.

Investitures; par qui sont conférées en Empire, cérémonies observées à ce sujet, IV. 428. & *suiv.* Droits dus aux Officiers de l'Empereur à chaque investiture; distribution de ces droits, 434. & *suiv.*

Interrègne en Empire, diverses opinions sur sa durée, II. 96. Horrible confusion pendant ce tems, 97. & 159. Autre interregne, 242.

Jodoc de Moravie, pourquoi il n'est pas mis au rang des Empereurs, II. 218.

Joseph (le Père) Capucin, est Ambassadeur de France à la Diète de Ratisbonne, III. 141.

Joseph.

Joseph, Archiduc, couronné Roi d'Hongrie, III. 247.

Elu Roi des Romains, 299. *Voyez Joseph* qui suit.

Joseph, Empereur; Histoire de ce qui se passa à son élection de Roi d'Hongrie, de Roi des Romains, & à son couronnement, III. 294. *Jusques à* 302. Accorde aux Anglois & aux Hollandois tout ce qu'ils pourroient prendre dans la succession d'Espagne; *ibid.* Fait la guerre à la France & à l'Espagne, assiege Landau en personne; gagne la bataille d'Hochstecht, 303. Partage toute la Bavière & le Palatinat, entre plusieurs Princes & Villes d'Allemagne, 308. Fait prendre possession en son nom de la Ville de Mandelheim au préjudice des Princes de Bavière, & fait arrêter l'Electrice, 310. Fait des propositions d'accommodement aux Hongrois, 311. Ses différends avec le Pape, 313. Ordonne au Nonce de sortir de ses Etats, ses demandes au Pape refusées, engage le Duc de Savoye dans la guerre contre la France & l'Espagne, 314. Met au Ban de l'Empire les Electeurs de Cologne & de Bavière; met la tête de ce dernier à prix, relegate ses enfans en Stirie, 318. S'empare du Duché de Milan, le donne à l'Archiduc son frère, 320. Donne au Duc de Savoye l'investiture de plusieurs places d'Espagne. 322. Sa maladie & son rétablissement, 324. S'assure de la Bavière, 326. Progrès de ses armes en Italie, 329. Cherche à se raccommoder avec le Roi de Suede, lui envoie un Ambassadeur, 330. Son différend avec le Pape, 336. S'empare des terres du Pape, 337. Ses troupes ravagent l'Italie, 341. Il y étend ses conquêtes, 344. Autorise l'action d'un Bourgeois de Coire, fait resserer le Grand Prieur, 346. Ses progrès en Hongrie; sa réponse aux Roi Auguste & au Czar, 347. Sa mort, son mariage, ses enfans, 348. V. 402. & *suiv.*

Joseph-Ferdinand de Bavière; sa mort, au sujet de laquelle la guerre se rallume, III. 280.

Joseph-Clement de Bavière, Archevêque de Cologne; fa-
veur qu'il reçoit du Pape, V. 258.

Joseph-Clement de Bavière, Frère du Duc; ses Evêchés, son Elektorat, mis au Ban de l'Empire, est rétabli, sa mort, V. 439.

Irmingarde, femme de Louis le Débonnaire tombe ma-
lade; sa mort, I. 87.

Irmingarde, fille du Comte Hugues se marie à Lothaire,
I. 89. Sa mort, 121.

Isembourg (les Comtes d') leurs armes, VI. 299.

Istvan Bethlem usurpe la Transilvanie dont il est dépos-
sedé,

406 TABLE GENERALE

sedé, III. 138.

Italie envahie par les Herules , par les Ostrogots, I. 14. Par les Lombards, *ibid.* & 16. Malheurs où elle est plongée, *ibid.* Ses troubles, 161. Plusieurs Villes s'érigent en République, 296.

Italie (les Princes d') députent vers le nouvel Empereur, III. 369.

Italiens se donnent divers Maîtres, IV. 330.

Judith, fille de Guelfe Comte de Ravensbourg, se marie à Louis le Débonnaire , I. 88. Calomnie atroce contre son honneur, 99. v. n. Est mise dans un Couvent, est rappelée, 101. Gardée à vue, 104. Releguée à Verone, 105. Son retour à la Cour de son mari, 108. Le sollicite à faire un partage de l'Empire auquel ses enfans s'opposent, 111.

Jules II. Pape, fait une ligue avec l'Empereur, & la France, les abandonne pour se jeter du côté des Vénitiens, II. 323. Excommunie le Roi de France & Alphonse d'Est, 326. v. n.

Jurisdiction suprême, à qui elle appartient, I. cxxi.

Jurisdiction Provinciale, ce que c'est, comment elle s'exerce, son origine, V. 68. & *suiv. v. n.* Différens sentimens à ce sujet, 71. v. n.

Justice, de quelle manière elle est rendue en Allemagne, IV. 67. La Jurisprudence y est fort incertaine, *ibid.* v. n.

Justinien Empereur, est rétabli dans l'Italie, y met des Gouverneurs, I. 15. En est dépouillé, *ibid.*

Jungbracht, Général de l'Empereur se trouve dans une bataille, 81.

Jurle (Ardouin Marquis d') se révolte, est réduit à l'obéissance, I. 194.

K.

K A L I, Bacha, commandant à la Journée de Belgrade en qualité de Grand Visir; sa déposition, son exil, sa fuite hors des Etats des Turcs, IV. 74.

Kanegisser, Envoyé de Prusse à Vienne, pourquoi il reçoit ordre de se retirer, IV. 203.

Kaselenbogen (le Comte de) épouse les intérêts du Comte Palatin, II. 5.

Kasloaren, Ville du Cercle de Suabe, ses privilèges, VI. 333. Ses armes, *ibid.*

Kaynits, Auditeur de Rote, distribué un Manifeste & une Lettre de l'Empereur, III. 338. Crainte du Pape à ce sujet, 339.

Kaxianet (le Comte de) un des Généraux des troupes
Im;

Impériales, tué au siège de Témiswar, IV. 24.

Kempten (Abbaye de) d'où tire son nom, par qui a été fondée; nombre des Moines qui ont droit d'élire leur Abbé, Religion des Habitans de la Ville de ce nom, leur commerce, V. 361. Revenus de cet Abbaye; nom de son Abbé, 362. Ses Armes, *ibid.* Sa situation, 363.

Kempten Ville Impériale, sa Religion, son Sénat, VI. 347. Ses armes, *ibid.*

King, Général des troupes Palatines est battu & fait prisonnier, III. 179.

Knippenrad (Winrinch de) Grand Maître de l'Ordre Teutonique, V. 276.

Kinski (le Comte de) envoyé du Roi de Bohême à la Diète, III. 362.

Kinslot, Roi de Lithuanie, se jette en Prusse, y est vaincu, V. 276. Est fait prisonnier, s'évade, son fils se fait Chrétien, *ibid.* Prince de l'Empire, *ibid.*

Kintzky (le Comte de) sa conspiration & sa mort, III. 164.

Kirchberg (le Comte de) soutient les intérêts du Comte Palatin, II. 5.

Kirchberg (les Burgraves de) leurs armes, VI. 286.

Klesel (le Cardinal) est relegué dans le Tirol, III. 83.

Knoders (Henri) sa naissance, élevé à l'Evêché de Bâle, à l'Archevêché de Mayence, V. 227.

Knispolowski Général Polonois, gagne une bataille sur le Roi de Suède, III. 134.

Konisberg, Ville de la Prusse Ducale; son Port, ses forts, V. 492.

Konigsfegg (le Comte de) ses Conférences avec les Députés d'Hollande au sujet du Traité de Bade, IV. 14. Obtient le Gouvernement de Luxembourg, 187.

Konigsfegg (le Comte de) ses armes, VI. 272.

Konismarck défait l'armée des Impériaux, III. 193. Ses progrès & victoires en Saxe & en Poméranie, 197. En Silesie, *ibid.* Négocie le renouvellement de la Trêve entre la Suède & la Saxe, 206. Surprend la Ville de Prague, 214.

Konitz, Ville de Prusse, assiégée par le Roi de Pologne, V. 284.

Koppen attaque le Camp des Suédois, les force à l'abandonner, III. 9.

Kreccvier (Fridéric) Ambassadeur de Rodolphe; sa prison, sa mort, III. 42.

(LACKB)

L

- L**ACKB, Amiral Anglois , débarque cinq mille hommes à Dunkerque, III. 417.
- Ladislas**, Roi de Naples, s'empare de Rome, II. 233. Marche vers la Toscane ; sa maladie, sa mort, *ibid.*
- Ladislas**, Roi de Hongrie, mis sous la tutelle de l'Empereur Frédéric III. à cause de son bas âge, II. 261. Son voyage à Rome, harangue le Pape, 273. Son ressentiment contre l'Empereur, 277. *ibid.* *suiv.* Mort de ce Prince ; discussion de plusieurs Princes qui prétendent lui succéder, 281. *ibid.* *suiv. v. n.*
- Ladislas**, Kerkesenius ; sa résistance & sa mort, III. 25.
- Lambert** (le Comte) assemble ses Vassaux ; ils attaquent & assomment le Duc de Bretagne, I. 94.
- Lambert**, fils de Gui Duc de Spolette, se fait couronner Empereur ; sa mort, I. 161.
- Lambert** (le Prince de) ses armes, VI. 235.
- Lamboi** est défait, & fait prisonnier, III. 193.
- Lancken**, Général des troupes Impériales en Hongrie, tué à la bataille de Petervaradin, III. 23.
- Landbrocht**, Général de l'Empereur commande son Armée ; est blessé dans un combat, I. 81.
- Landeraves** ; origine de ce nom, I. 24. *v. n.* Leur établissement, VI. 241. Leur fonctions, 248.
- Landshtut** (Etienne de) fils de l'Empereur Louis V. tige de la Maison de Bavière, V. 433. Sa mort, ses mariages, sa postérité, *ibid.*
- Landshtut** (Frédéric) fils du précédent ; sa mort, ses mariages, sa postérité, V. 434.
- Langei** (Guillaume de) Seigneur du Bellai, Ambassadeur de France ; ses négociations près des Confédérés de Smalkade ; sujet de son Ambassade, II. 392.
- Larré** (le Marquis de) est fait Gouverneur de Suze, III. 266.
- Laumont** (le Comte de) Lieutenant Général, fort de Dunkerque avec la garnison, III. 418.
- Lebus**, Evêché sécularisé par le Marquis de Brandebourg, III. 129.
- Léde** (le Marquis de) Général Espagnol se rend maître de la Ville de Messine, assiège Melazzo, combat les Impériaux, abandonne son entreprise, IV. 77. Léve le siège de Melazzo ; ses lettres au Gouverneur de cette Ville & au Comte de Merci, 110. La trahison de son Secrétaire empêche ses Conquêtes, 111. *ibid.* *suiv.* se fortifie dans son camp, 113.
- Leffebetz**, Général des troupes de l'Empereur, se rend

mai,

- maître du Fort de Rathza sur les Turcs, IV. 20.
Leganés (le Marquis de) commande les Espagnols, III. 267.
Legard, Général des troupes Danoises forme le blocus de Weimar, IV. 7.
Leiningen (le Comte de) soutient le Comte Palatin, brûle & saccage Mayence & le Pays d'alentour, II. 5. Député d'une partie des Princes Allemans vers Othon de Saxe; pourquoi, 43.
Leiningen-Dagsbourg, (les Comtes de) leurs armes, VI. 260.
Leiningen-Weßerbourg, (les Comtes de) leurs armes, VI. 260.
Leipßich, Ville de Saxe; sa description, ses foires, ses prétentions, V. 449.
Leon Isaurique, Empereur d'Occident; son Edit au sujet des Images, I. 16. Sa mort, *ibid.*
Leon III. Pape, donne à Charlemagne avis de son élection; cruauté énorme exercée sur ce Pape, I. 52. & *suiv.* Se réfugie vers Charlemagne, retourne à Rome, 53. Pardonne à ses calomniateurs, 55. Sacre & couronne Charlemagne Empereur des Romains, *ibid.* On soutient qu'il n'avoit pas ce droit, 58. Sa mort, 84.
Leon Empereur de Constantinople; ses Ambassadeurs à Louis le Débonnaire, I. 82.
Leon VIII. élu Pape à la place de Jean XII. Préside au Concile, I. 174. Decret célèbre qu'il fait en faveur de l'Empereur, *ibid.* Condamne en plein Concile son Compétiteur à l'exil, 177. Sa mort, *ibid.*
Leon IX. Pape par la puissance de l'Empereur Henri III. I. 206. Sa mort, 207.
Leon X. Pape, s'abouche avec François premier; sa ligue avec ce Prince, II. 330. Par quels motifs il fait prêcher les Indulgences qui furent l'origine de l'hérésie de Martin Luther, 331. *v. n.*
Leopold, Duc de Bavière, défait les Hongrois, I. 139. Sa mort, 140.
Leopold Marquis d'Autriche, reçoit la Bavière en pur don, I. 294.
Leopold frère de Frédéric; ses brigues pour faire déposer l'Empereur Louis II. 164.
Leopold d'Autriche fait la guerre aux Suisses; livre bataille, y est tué, II. 204.
Leopold Duc d'Autriche, passe en Italie au secours de l'Empereur Robert, contraint de repasser en Allemagne, II. 215.
Leopold, Archiduc & Evêque de Strasbourg va à Juliers

en qualité de Commissaire Impérial, III. 65.

Leopold Archiduc, frère de l'Empereur, marche au secours de Prague, III. 185. Est entièrement défait, 194. Est Tuteur de l'Empereur, 225. Lui cède ses prétentions à l'Empire, 227.

Leopold, Empereur; sa naissance, III. 224. V. 401. Son éducation, III. 225. Son élection à l'Empire & son couronnement, 227. V. 401. Donne du secours à la Pologne, III. 228. Se ligue contre la Suède *ibid.* Fait fortifier quelques places en Hongrie, soutient la guerre contre les Turcs, 230. s'accorde avec eux, 223. Envoje du secours au Roi d'Espagne, 234. Tâche de soumettre la Hongrie, & fait punir plusieurs Seigneurs, *ibid.* Secourt les Hollandois au préjudice de son Traité avec la France, 238. Sa conduite envers elle, 239. Ses avantages sur les Turcs, 246. & *suiv.* Défaite de ses troupes 247. Ses guerres contre la France, 261. & *suiv.* Fait entrer des troupes en Italie, 265. Fait la paix, 273. Fait élire son fils aîné Roi des Romains, *ibid.* Recommence la guerre, 279. Refuse le partage de la succession du Royaume d'Espagne, 280. Ses desseins à ce sujet, 281. Fait passer ses troupes en Italie, pourquoi, 283. Attire dans son parti l'Angleterre & la Hollande, 285. Sa violence contre ceux qui refusent de prendre son parti, 286. Fait élire l'Electeur de Saxe, Roi de Pologne, 290. Fait déclarer l'Electeur de Brandebourg Roi de Prusse & le fait couronner, 291. Sa mort & ses qualités, 292. & *suiv.* C'est lui qui a créé un neuvième Electorat, V. 21. Oppositions à cette nouveauté, 292. Ses mariages, III. *ibid.* & *suiv.* V. 401. & *suiv.*

Leopold Archiduc; sa naissance, IV. 28. Sa mort, 40.

Leopold-Guillaume Archiduc d'Autriche; ses Evêchés, élu Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, V. 292. Se comporte avec honneur, 293.

Leopold, dit le Bon; pourquoi ainsi surnommé, sa mort, son mariage, ses enfans, leur postérité, V. 397.

Leopold de Tirol Archiduc, Chef de la branche d'Innsbruck; son mariage, sa postérité, V. 404.

Lepidus (Triumvir) est dépouillé de son autorité, & réduit à une condition privée, I. 7.

Leuthrich, Ville Impériale, son Sénat, sa Religion, VI. 346. Ses armes, *ibid.*

Levées (le Droit de) à qui il appartient, I. clx.

Liechtenstein est nommé Président du Conseil de Régence en Catalogne, III. 358.

Liechtenstein (le Prince de) ses armes, VI. 231.

Lit.

Liège (Ville & Principauté de) ci-devant libres & indépendantes, quoiqu'Impériales, IV. 61. Incorporées au Cercle de Westphalie, 62.

Liège (Evêché de) Siège de ses anciens Evêques; ceux d'entr'eux qui ont été canonisés, V, 346. Description de la Ville capitale de ce nom; ses Paroisses, son Université, ses Monastères, Villes dépendantes de cet Evêché, à qui elles appartiennent, 347. Demeure de l'Evêque, les revenus anciens & modernes de cet Evêché, 348. Noms & qualités des Prélats qui l'ont possédé depuis quelque tems; Armoiries de cet Evêché, *ibid.*

Ligne entre le Pape, l'Espagne & la France, III. 30.

— de l'Empereur & de plusieurs Princes, 32.

— des Protestans, appelée l'union Evangélique, 61.

— des Catholiques contre les Protestans, 62.

— de Ferdinand d'Autriche & de l'Electeur Bavière, 92.

— du Roi de Dannemarck avec les Suédois, les Hollandois, &c. 113.

— du Roi de Suède & des Landgraves de Hesse, 147.

— de l'Empire du Dannemarck, & de l'Electeur de Brandebourg contre la Suède, 228.

— d'Ausbourg entre l'Empereur & l'Espagne, &c. 257.

Limbourg (le Duché de) reste uni au Brabant, IV. 40.

Limbourg Styrum (les Comtes de, leurs armes, VI. 288.

Lindau, Ville Impériale, sa situation, VI. 344. Son Gouvernement, ses privilèges, ses armes, *ibid.*

Lindevit, Duc de Croatie & de Bosnie; sa trahison, ses Ambassadeurs à l'Empereur, à tous les Princes ses voisins, I. 87. Défaite de ses deux armées, 88. Sa fuite, sa retraite & sa mort, 89.

Lionne (le Marquis de) se trouve pour la France à Pélection de l'Empereur, III. 226. Se retire à Mayence & y signe les Articles de la Ligne du Rhin, 227.

Lippe, Rivière; Charlemagne contraint de s'arrêter à sa source avec son armée, I. 28.

Lippe (les Comtes de la) leurs armes, VI. 287.

Lobkowitz (le Prince de) ses armes, VI. 229.

Lorwenslein & Wertheim (le Prince de ses armes, VI. 236.

Lorwenslein (les Comtes de) voyez ci-devant.

Loix, à qui appartient le pouvoir d'en faire dans l'Empire, I. LXXI.

Loix de l'Empire, ce qu'elles concernent, VI. 372.

Quelle est la première de ces Loix, 373.

Lombards, se rendent maîtres de l'Italie, I. 14. & suiv.

Londres (l'Evêque de) volé, fait prisonnier, en fait ses plaintes, II. 7.

Longueville (le Duc de) joint ses Troupes à celles de Bannier, III. 185.

Lorraine (le Cardinal de) est envoyé au Concile par Charles IX. III. 13. v. n.

Lorraine, origine de cette Maison, III. 252. L'opinion la plus probable sur son origine, union de ses Ducs avec la France. division de quelques-uns d'avec cette couronne, alliance du dernier Duc avec elle, VI. 204. Division de cette Maison en deux branches, ses armes, 206. & suiv.

Lorraine (le Duc de) ses demandes au Congrès d'Utrecht, III. 47. & suiv.

Lorraine (les deux Princes de) fils du Comte de Marfan, servent en Hongrie contre les Turcs, IV. 43.

Lorraine (le Prince héréditaire de) reçoit le Collier de la Toison d'or, IV. 221.

Lorrains, leurs différends avec les François, I. 181.

Lothaire, fils aîné de Louis le Débonnaire couronné, déclaré corégent de son Père à l'Empire, I. 85. Sa dureté à l'égard des enfans de Bernard Roi d'Italie, 86. Son mariage, 89. Va à Rome, y est couronné Empereur par le Pape, 91. v. n. Retourne à Rome, y appaise des dissensions, est déclaré Successeur de son père à l'Empire, 94. s'empare du gouvernement des affaires, est reconcilié avec son père, 101. Reprend les armes contre lui, le fait arrêter, conduire dans un Monastere, s'empare du Gouvernement, 105. Sa réponse aux Ambassadeurs de ses frères, change de sentiment, se met à la tête de son Armée, 107. Apprend la défaite de ses Troupes, sacage & brûle Châlons, en fait mourir le Gouverneur, & sa femme, demande pardon publiquement à l'Empereur, 109. l'obtient, 110. Son lot dans le partage des Etats de son père, 113. Se saisit de toute sa succession, 116. Sa réponse aux Ambassadeurs de ses frères, 117. Se saisit de Metz, & marche contre eux, 118. Défait l'Armée de son frère Louis, est vaincu à son tour, 119. Ses accommodemens avec ses frères, dispose de ses Etats en faveur de ses propres enfans, 120. Se fait Moine. Sa mort, 121.

Lothaire, troisième fils de l'Empereur Lothaire, a en partage le Royaume d'Austrasie, à qui il donne son nom, I. 121. Son mariage déclaré illégitime par le Pape, son parjure à ce sujet, sa mort, 124. Le-

Lothaire, Empereur, sa mort, son mariage, sa généalogie, I. 148.

Lothaire, Roi de France, marche contre l'Empereur Othon, I. 181.

Lothaire II. Empereur, son élection; son couronnement, raisons de cette élection, I. 285. *v. n.* Se reconcilie avec ses Compétiteurs, 287. Favorise le Pape & les Ecclesiastiques, *ibid.* Son entrevue avec le Pape, grands honneurs qu'il lui rend, s'engage à le rétablir, 288. Le rétablit, est couronné, retourne dans l'Empire, y établit le Droit Romain, 289. Repasse en Italie, rétablit le Pape une seconde fois, dépouille Roger de ses Etats, sa maladie, sa mort, 290. Ses belles qualités, 291.

Louis, fils de Charlemagne, proclamé Roi d'Aquitaine, I. 35. Déclaré Empereur avant la mort de Charlemagne, 74. Se met en possession de l'Empire sous le nom de

Louis le Debonnaire, 81. Se rend à Aix où il est de nouveau proclamé, 82. Renouvelle l'alliance avec l'Empereur de Constantinople, fait plusieurs Réglemens, ratifie la paix avec le Duc de Bénévent, 83. Punit les meurtriers de ses Généraux, *ibid.* Ses Réglemens au sujet du luxe des Ecclesiastiques, son entrevue avec le Pape, 84. Son Sacre, régle plusieurs Ambassadeurs, 85. Déclare son fils aîné son Corégent à l'Empire, donne un Royaume à chacun des deux autres, *ibid.* dissipe & punit les révoltés en Italie, 86. En Bretagne, 87. Défaite d'une partie de ses Troupes en Italie, *ibid.* Son second mariage, 88. S'empare de plusieurs Provinces, marie Lothaire son fils aîné, fait grace à plusieurs criminels, nomme à l'Archevêché de Saltzbourg, 89. Refuse audience à l'Ambassadeur du Roi de Bulgarie, se reconcilie avec ses freres, 90. Ses Ambassadeurs à Rome, leurs reprimandes au Peuple & au Clergé, 92. Confirme l'élection du Pape, *ibid.* Déclare Lothaire son Successeur à l'Empire, & Louis Roi de Bavière, 94. Prend des moyens pour s'assurer de la fidélité de quelques Princes ses Feudataires, 95. Envoje une Armée contre les Sarasins, *ibid.* Confirme par ses Ambassadeurs l'élection du Pape, reçoit des Ambassadeurs de Constantinople, 96. Y en envoje de sa part fait punir plusieurs coupables, 97. Ses enfans se soulèvent contre lui, cause de ce soulèvement, 98. *v. n.* Il est arrêté prisonnier, 100. Remis en liberté, il fait punir les Auteurs de la rébellion, pardonne à ses fils, 101. Convoque une Diète où Pepin son fils est déposé,

414 TABLE GÉNÉRALE

fé, *ibid.* Marche contre ses trois fils qui s'étoient révoltés de nouveau, 103. Les fait exhorter à la paix, ce qui le porte à se rendre à eux à discrétion, ses Troupes prêtent serment à ses fils, ceux-ci partagent entre eux les terres de l'Empire, 105. La méfiance se glisse entre eux, Louis leur père est enfermé dans un Monastère, *ibid.* En sort, est conduit en Allemagne, couronné de nouveau, 108. Reprend les rênes de l'Empire, poursuit & défait les séditieux, *ibid.* Pardonne à Lothaire son fils, 110. Fait punir les séditieux, *ibid.* Son projet du partage de ses Etats, auquel Lothaire & Louis s'opposent, 112. Marche contre son fils Louis Roi de Bavière, *ibid.* Son accommodement avec lui, 113. Fait un dernier partage de ses Etats, 114. Se saisit de Pepin nouvellement élu Roi d'Aquitaine, met Charles son fils à sa place, *ibid.* Sa maladie, met ordre aux affaires de l'Empire, sa mort, 115. sa naissance, sa mort, sa généalogie, 148. Division entre ses enfans, descend deux fois du Throne, contraint de prendre l'habit de Moine, partage de ses Etats, IV. 330.

Louis fils de l'Empereur Louis le Débonnaire, déclaré Roi de Bavière, I. 85. Ses Etats sont augmentés de plusieurs Provinces, 94. Fait instruire & baptiser le Duc de Moravie & son fils, accommode le différend de l'Evêque de Passau avec l'Archevêque de Salzbourg, 98. Se soulève contre l'Empereur son père, *ibid.* Se prépare à lui faire la guerre, 99. Se reconcilie avec lui, & retourne en Bavière, 101. Présente la bataille à Lothaire son frère aîné, 106. Lui envoie une Ambassade, *ibid.* Assiste au second couronnement de son père, 108. s'oppose au projet de partage des Etats de ce Prince, s'accommode avec lui, 112. Son lot dans le partage des Etats de son père, 113. Veut se pourvoir contre le dernier partage des Etats de son père, s'accommode avec lui, 115. Arme contre Lothaire son frère pour se maintenir dans sa souveraineté; 117. Sa défaite, sa victoire, 119. Marche contre Charles le Chauve son frère qui s'étoit fait couronner Empereur, sa mort, 127.

Louis III. surnommé le *Begue*, succède à Charles le Chauve son père au Royaume de France, est sacré, couronné Empereur; Carloman, fils de Louis le Germanique, lui dispute cette qualité, I. 131. Termine son différend avec le Roi de Bavière, sa mort, ses alliances, ses enfans, 191. & *suiv.*

Louis IV. fils de l'Empereur Arnould, déclaré Empereur, I. 138. Est troublé par son frère, tué dans un com-

combat, 139. Ses soins pour prévenir une guerre intestine, tend un piège au Comte de Bamberg, 141. Lui fait couper la tête, *ibid.* Fait un accommodement honteux avec les Normans, sa maladie, sa mort, 142. & 150.

Louis fils de l'Empereur Lothaire lui succède à l'Empire, I. 121. Est couronné, fait la guerre aux Sarrasins, sa réponse au Pape, *ibid.* v. n. Ses oncles tâchent de s'aggrandir à ses dépens, belles qualités de ce Prince, *ibid.* v. n. Fait la guerre à Adalgise, Duc de Bénévent, avec qui il fait un accommodement, 123. Fait sa résidence ordinaire à Rome, y maintient son autorité contre les entreprises des Papes, sa mort, sa vertu, son zèle, & sa valeur, 125.

Louis II. fils de Louis Roi de Bavière lui succède dans une partie de ses Etats, I. 125. Défait l'Armée Impériale, sa mort, 128.

Louis II. Empereur, son mariage, meurt sans postérité; I. 148.

Louis Roi de Provence, chasse Bérenger, se fait donner la Couronne Impériale, a les yeux crevés, I. 161.

Louis (Saint) Roi de France, refuse les offres du Pape, sa réponse à ce sujet, II. 75.

Louis Duc de Bavière, ses brigues pour parvenir à l'Empire, II. 160. Son élection, son couronnement, travaille à se maintenir, il livre bataille à son Compétiteur, le fait prisonnier, règne seul, 153. Voyez.

Louis V. qui suit.

Louis V. Empereur, seul Maître de l'Empire, contraint les Princes Allemands de se soumettre, son ressentiment contre son frère, II. 164. Le prive de ses Etats, les restitue à ses successeurs, fait entrer le Marquisat de Brandebourg dans sa Maison, *ibid.* Ses protestations contre la Bulle de Jean XXII. il est excommunié, 167. Ses propositions de paix avec son Compétiteur, exécutées, 168. Est appelé en Italie, 170. Il part, est couronné à Milan, 171. Son entrée à Rome, son couronnement, règle toutes les affaires d'Italie, fait dégrader le Pape, *ibid.* prononce un Arrêt de mort contre lui, 172. Il crée un autre Pape, se fait par lui couronner, *ibid.* Retourne en Allemagne, renouvelle l'Arrêt prononcé contre le Pape Jean, changement des Romains à son égard, 173. Sa victoire sur le Roi de Bohême, sa ligue avec le Roi d'Angleterre, 175. Il lève l'interdit du Pape, rabaisse son autorité, *ibid.* Recherche son amitié, bonne conduite de ce Prince, 176. Acheve son Règne en paix, 178. Sa mort, 179. v. n. Défait son Com-

416 TABLE GENERALE

- pétiteur , IV. 351. Renouvelle l'ancien Droit des Em-
pereurs d'élire les Papes , il établit des Gouverneurs
en Italie, *ibid.* Son portrait & son caractère II. 179.
Ses femmes & ses enfans , 180.
- Louis** , Marquis de Brandebourg , fils de l'Empereur
Louis V. taille en pièces l'Armée de Charles Roi des
Romains , II. 178.
- Louis** Roi de Hongrie , ses enfans , leur mariage , fait
agréer Sigismond pour son successeur , mort de Louis ,
II. 221.
- Louis XI.** Roi de France , traverse les desseins du Duc
de Bourgogne , recherche sa fille en mariage pour le
Dauphin son fils , II. 269. & *suiv.* Provinces qu'il
réunit à la Couronne , il échoue dans ses entreprises ,
291. Profite de la guerre du Duc de Bourgogne avec
ses Etats , son Traité avec les Flamans , 292. & *suiv.*
v. n.
- Louis XII.** Roi de France , succède à Charles VIII. Ses
prétentions sur le Duché de Milan , se met en état
d'en prendre possession , II. 312. Se rend Maître de
presque tout le Milanès , 316. Fait son entrée dans
Milan , repasse en France , se rend une seconde fois
maître de ce Duché , 317. En demeure paisible pos-
sesseur ; son Traité avec l'Empereur à ce sujet , 318.
v. n. Pertes que les Suisses lui causent en Lombardie ,
mort de ce Monarque , 324. v. n.
- Louis** Roi de Hongrie , fait la guerre aux Turcs ; leur
présente bataille , la perd avec la vie , II. 359. &
suiv.
- Louis XIII.** Roi de France , réduit la Rochelle & passe
en Savoye avec son armée III. 135. Envoye des trou-
pes en Allemagne , 160. Marche en personne en
Lorraine , 161. Déclare la guerre au Roi d'Espagne ,
169. s'Assure de plusieurs places , 184.
- Louis XIV.** Roi de France , envoie du secours à l'Em-
pereur , III. 230. Fait un Traité avec lui , 237. Dé-
clare la guerre aux Hollandois & à l'Empereur , 238.
Ses Conquêtes en Allemagne , en Flandres , en Savo-
ye & en Catalogne , 272. Se démet de ses préten-
tions sur l'Espagne , 279. Propose un partage de cet-
te succession , 280. Envoye des troupes dans le Mi-
lanès , 284. Refuse les préliminaires de la paix avec
l'Empereur , 343. Ses propositions de paix au Con-
grès d'Utrecht , III. 410. Il confie les Ville & Fort
de Dunkerque aux Anglois , 418. Expéditions de ses
armées sur le haut Rhin , 472. Ses Ambassadeurs en
Suede au sujet de la Pacification du Nord , IV. 5. Sa
mort , 15.

Louis-

- Louis-Guillaume**, Marquis de Bade, Commandant Général des Armées de l'Empereur, sa mort, III. 320.
- Louis XV.** Roi de France; rupture entre lui & le Roi d'Espagne, IV. 118. Conquêtes de ses armées dans la Navarre Espagnole, 120.
- Louis-Antoine** de Neubourg, reçu Chevalier de l'Ordre Teutonique; ses vœux, V. 294. élu Coadjuteur & Grand-Maître de l'Ordre; sa mort, *ibid.*
- Louis-Amédée** de Bavière, frère du Duc régnant; sa naissance, sa mort, V. 438.
- Louise Marguerite** de Bavière; sa naissance, sa mort, V. 439.
- Loup** Duc de Gascogne, effrayé des menaces de Charlemagne, lui remet Hunold & toute sa famille, I. 21.
- Lubeck** (Evêché de) V. 356. Sa situation, est entre les mains des Luthériens; demeure de son Evêque. lieu du premier établissement de cet Evêché, sa translation, depuis quand & par qui le Luthéranisme y a été introduit, divers Préfats qui l'ont possédé jusqu'à ce jour, *ibid.* Par succession dans une famille son Prélat, quoique Protestant, jouit de tous les droits Diocésains, 357. Nombre des Chanoines & Dignités de son Chapitre; prérogatives de la Ville de Lubeck, son ancienne splendeur, cause de la diminution de son commerce, 358. Armoiries de cet Evêché, *ibid.* Le seul intérêt de son Prélat, son revenu, sa place dans les Diètes Impériales. *ibid.* Cet Evêché est fécularisé en faveur du Duc de Saxe Hall, III. 128.
- Lubeck**, Ville libre & la première des Anseatiques; ses privilèges & ses fonctions à l'égard de ses Coassociées, VI. 354. & *suiv.* Sénat de cette Ville, 356. Ses anciens habitans, sa situation, différens Princes à qui elle été soumise, 315. v. n. Ses fortifications, son trafic, Religion de ses Habitans, 316. Son gouvernement, *ibid.* Ses privilèges, 317. Ses armes *ibid.*
- Luc** (le Comte de) Plénipotentiaire de France au Congrès de Baden, III. 489.
- Lucius II.** Pape, s'oppose au dessein des Romains, affligé en personne les Sénateurs dans le Capitole, est blessé à ce siège, sa mort, I. 298
- Lucius III.** Pape, succède à Alexandre, II. 25. Ses différends avec l'Empereur; sa mort, *ibid.*
- Luitolf**, fils de l'Empereur Othon & son successeur désigné, se soulève contre lui, se rend maître de quelques Villes, est poursuivi, demande pardon à son père, l'obtient, I. 170. & *suiv.* Sa mort, 171.
- Luitpurg**, fille de Didier Roi de Lombardie, & femme de Tassilon Duc de Bavière, sollicite son mari à se

418 TABLE GENERALE

- révolter contre Charlemagne , I. 42. Est enfermée dans un Cloître; sa mort, 43.
- Lune** (Pierre de) élu Pape, son affaire est agitée au Concile de Constance , II. 239. Ses négociations avec l'Empereur, *ibid.* Est déposé, 240.
- Lunbourg** (Georges Duc de) Général d'une armée des Suédois , marche en la basse Saxe, III. 160. Défait le Comte de Mérode & se rend maître de quelques places, 162. Fait la paix avec l'Empereur, 169. Demande la Neutralité au Général Bannier , 179. Se joint à lui, 185.
- Lusace**; Province dépendante de la Bohême ; par qui elle est habitée , sa situation, sa division, ses Villes, Loix de ce Pays, par qui il est possédé, V. 387. & *suiv.*
- Lutgard** (le Duc de) se révolte contre Charlemagne, est vaincu & mis à mort, I. 34.
- Luther**, origine de son hérésie , II. 332. Thèses contre les Indulgences , 334. Est cité à Rome par le Pape qui lui nomme des Juges , 335. Dispensé d'aller à Rome , il se rend à Ausbourg où il est cité, refuse de retracter ses opinions , écrit qu'il fait afficher , 336. Mis au Ban de l'Empire , est enlevé & mis en lieu de sûreté par ceux de son parti , 350. Sa doctrine se répand dans les Royaumes du Nord, 353. v. n. Sa mort , 431. Se sépare de la Communione Romaine , est protégé par les Princes Allemans , IV. 336. Funestes guerres à ce sujet, *ibid.* Est suivi par plusieurs Moines & Prêtres , 337. Divisions de ses Sectateurs; Panégyriques prononcés & Médailles frappées en son honneur , 338.
- Lutheranisme** ; progrès de cette Secte dans tous les Royaumes du Nord , II. 353. Dans le Pais de Hesse, 358.
- Luthériens** ; changement qu'ils font dans le Calendrier , IV. 312.
- Lutersheim** (Henri Seigneur de) conduit des Troupes au secours de Mariembourg; sa victoire, V. 285.
- Luxembourg** (Charles de) fils de Jean Roi de Bohême, aspire à la Couronne Impériale, son voyage en France , II. 174. Est élu Roi des Romains, 178. Son couronnement, sa défaite, *ibid.* Voyez *Charles IV.* Empereur.
- Luxembourg** (Herman Comte de) élu Roi des Romains; son Sacre, I. 246. Tâche de se soutenir, est contraint de tout abandonner; sa mort, 247.

M A N

M.

MADLON, Colonel; sa lâcheté, sa prison & sa mort, III. 196.

Magdebourg (Archevêque de) est cause du différend de l'Empereur & du Pape, II. 3. Va à Rome, y reçoit le *Pallium*, 4.

Magdebourg, Archevêché sécularisé, III. 127.

Magdebourg; origine de cette Eglise, par qui établie, sa translation, ses Suffragans, possédé comme Principauté sécularisée, par les Maîtres de Saxe & de Brandebourg, V. 261.

Magdebourg (Duché de) sa situation, étoit ci-devant Evêché, V. 493. A qui il appartient, ses Burgraviats & Bailliages; utilité que l'Electeur de Brandebourg en retire, 494.

Magnence massacre Constans, & usurpe sa couronne, I. 12. Est vaincu; son désespoir & sa mort, 13. v. n.

Mahomet III. succède à Amurat, prend Agrie & fait tailler en pièces la Garnison, III. 47. Est défait & retourne à Constantinople, 48. Son armée lève honteusement le siège de Varadin, 51.

Malinfröi, fils naturel de Frédéric II. a en partage la Principauté de Tarente, II. 85. Envahit les Royaumes de Naples & de Sicile, 88. Sa puissance donne de la jalousie au Pape, 98. Ses avantages, sa mort, 99.

Malbrough (le Milord) commande l'armée des Alliés en Flandres, III. 360. Est disgracié avec toute sa famille, 392.

Malecknech (le Baron de) premier Ministre de l'Electeur de Bavière, est chargé de retirer les fils de cet Electeur, III. 492.

Malines; révolte de cette Ville contre les Magistrats; excès de cette révolte & ce qui y donna lieu, IV. 94.

Malte (Grand Prieur de) en Allemagne, V. 366. Ses prérogatives comme Prince de l'Empire; noms, qualités & bénéfices du dernier possesseur de cette dignité, son successeur, belle action du Prince Frédéric qui a possédé cette dignité, *ibid.* v. n. Résidence de celui qui la possède actuellement, *ibid.*

Manderscheid (les Comtes de) leurs armes, VI. 288.

Mansfeld, (Ernest de) Général des Bohémiens révoltés, se rend maître de Pilsen, III. 86. Est entièrement défait, 91. Sa ruse & sa fuite en Franconie, 100. Sa victoire inopinée, 102. Ses exploits, 103.

420. TABLE GENERALE

- Se met au service des Hollandois , est battu en chemin , 104. Perd deux mille hommes & se sauve en Hollande , 111. Commande les troupes Danoises & se rend maître de toute la Province de Magdebourg , 116. Est vaincu & se sauve , 117. Sa maladie & sa mort, *ibid.*
- Mansfeld* (les Comtes de) leurs armes, VI. 261.
- Manson* (Vincent , Duc de) sa mort & l'extinction de la branche aînée de cette Maison, III. 125.
- Mantoué* (le Duc de) est pros crit, mis au Ban de l'Empire, chassé de ses Etats, III. 284. & *suiv.*
- Marbourg* , Ville du Landgraviat de Hesse-Cassel; son Université, son Château, VI. 97.
- Marck* (les Comtes de-la) leurs armes, VI. 289.
- Marie* , Impératrice , femme de Frédéric II. sa mort, II. 63.
- Marie* , Reine d'Hongrie; son mariage avec Sigismond , II. 223. Sa politique envers le Roi de Naples , le fait assassiner , 224. Est mise dans une affreuse prison , 225. Remise en liberté , 226. Sa mort, 227.
- Marie-Anne* de Baviere ; sa naissance , son mariage , sa mort, V. 439.
- Marie-Elisabeth* , Archiduchesse , faite Gouvernante du Tirol, des Pays-Bas Autrichiens ; son inclination pour les Sciences ; ses progrès , douceur de son gouvernement, IV. 88.
- Marie-Amélie Charlotte* , Archiduchesse ; sa naissance & son baptême, IV. 303.
- Mariembourg* , Ville de Prusse, à qui elle appartient; son Siège, V. 284. La Garnison livre son Château à l'ennemi, 286.
- Marius* fait la guerre aux Cimbres, I. 4.
- Markgraves*; origine de ce nom, I. 24. v. n. Leur établissement , VI. 241 & 248. Particularités qui les concernent, *ibid.* & *suiv.*
- Marmande* , Roi de Russie tué dans un combat, V. 276.
- Marques d'honneur* de l'Empire , IV. 457. En quoi elles consistent, *ibid.* & *suiv.* Vénération pour ces Pièces anciennes , 465. Où elles sont gardées, 466. & *suiv.*
- Marquis* . leur dignité, sont destituables, I. 21. v. n. Origine de leur nom, 24. v. n. Leurs fonctions, *ibid.*
- Marsbourg* , Evêché sécularisé par les Ducs de Saxe , III. 128.
- Martel* (Charles) Maire du Palais, est appelé par le Pape Grégoire II. au secours de l'Italie ; sa mort, I. 16.
- Martin V.* Pape, son élection, II. 242. Sa mort, 246.

Mars

- Mafner* (Thomas) Bourgeois de Coire , arrête prisonnier l'Interprete du Roi , le Grand Prieur , III. 346. Sa fuite , sa tête est mise à prix , 347.
- Maftricht* , Ville du Pays de Liège , à qui elle appartient présentement , V. 347.
- Mathias* , fils d'Huniade , élu Roi de Hongrie , II. 281. v. n. Ses courses en Bohême & en Moravie , 288.
- Mathias* , Archiduc , reçoit le Gouvernement des Provinces-Unies , puis est obligé de le quitter , III. 37. Prend plusieurs places sur les Turcs , 44. Elu Roi de Hongrie , 55. S'accommode avec l'Empereur , fait son entrée dans Vienne , 58. Son couronnement , 59. Protège les Protestans , & est couronné Roi de Bohême , 72. Son mariage , 74. Est élu Empereur , voyez l'art. suiv.
- Mathias* , élu Empereur , succède à Rodolphe , III. 77. Tâche de ramener les Protestans à l'Eglise , 78. Adopte Ferdinand son Cousin germain , & se démet en sa faveur du Royaume de Bohême , 81. Tâche à réduire les Bohêmes , 83. Se laisse porter à un accommodement , 88. Se démet de la couronne de Hongrie. Sa maladie & sa mort , 89. Erige la Principauté de Lixheim , IV. 333.
- Mathieu* , premier Duc de Lorraine ; son mariage , II. 27. Se trouve à la Diète de Nuremberg , exhorte l'Empereur à faire la guerre aux Princes Allemands ses adversaires , 57.
- Mathilde* , (la Comtesse) femme du Duc Welphon de Bavière , excite le Pape à se déclarer contre l'Empereur , s'oppose à la tête de ses troupes aux armées de l'Empereur , I. 248. Sa mort , 274.
- Matricule Impériale* ; ce que c'est , où elle est gardée , son utilité , IV. 132.
- Maxence* est vaincu par Constantin , I. 9.
- Maximilien* , fils de l'Empereur Frideric II. sa naissance , II. 282. Son mariage avec l'héritière de Bourgogne ; avantage de ce Prince sur les François ; mort de son épouse , son différend au sujet de la tutelle de ses enfans , 292. Se rend maître de plusieurs places malgré le Traité fait au contraire , *ibid.* Son différend terminé , son entrée dans Gand , 293. Est élu Roi des Romains , son couronnement , 294. Sujet du mécontentement de ses Sujets , leur révolte , l'arrêtent prisonnier , punissent de mort plusieurs de ses créatures , 297. Est mis en liberté par l'entremise de l'Empereur son Père & du Pape , 298. Fait la paix avec la France , 301. Voyez l'art. suiv.
- Maximilien I.* Empereur , premier de sa Maison qui ait

porté la qualité d'Archiduc d'Autriche; son mariage, II. 307. v. n. Recevoir la couronne Impériale, ses belles & rares qualités, infirmités de son enfance, *ibid.* Son penchant pour les belles Lettres, met les Turcs en fuite par sa seule présence, 309. Son mariage, 310. Convoque une Diète au sujet des prétentions de Charles VIII. Roi de France sur le Milanais, se rend à Rome, oblige le Pape à lui accorder toutes ses demandes, son entrée dans Naples, 311. v. n. Rend fixe la Chambre Impériale, marie son fils à avantage que sa Maison retire de ce mariage, 312. Pourquoi il fait la guerre en Gueldres, 313. Est obligé de s'accommoder, la guerre contre les Suisses, les avantages sur ces Peuples, 315. Leur accorde la paix, *ibid.* Son accommodement avec la France, 318. Sa ligue avec elle & plusieurs autres Potentats, fait la guerre aux Vénitiens, succès de cette guerre, 323. Assiège Milan, 331. Est obligé d'en lever le siège, fait la paix avec la France, motifs de cette paix, *ibid.* & *suiv.* Termine les affaires de Hongrie, rétablit la tranquillité en Allemagne, 335. Convoque une Diète, différens motifs qui l'y engagent, *ibid.* Sa maladie, 338. Sa mort, *ibid.* Son portrait, *ibid.* Ses belles qualités, tant de corps que d'esprit, ses Edits contre les duels, Chambre de Justice qu'il érige à ce sujet, 339. v. n. Ses Ouvrages, ses Loix & Ordonnances Militaires, sa passion pour la chasse, 340. Ses mariages, *ibid.* Sa postérité, 341. Celle de ses enfans, 342.

Maximilien II. fils de l'Empereur Ferdinand, est couronné Roi de Bohême, III. 11. Est élu Roi des Romains, 12. v. n. Est élu Empereur, 16. Sous le nom de

Maximilien II. Empereur; sa naissance, III. 16. Actions principales de sa jeunesse, 17. Son élection & son éloge, 18. Son démêlé avec le Pape au sujet de son élection, *ibid.* v. n. Fait la guerre à Jean Sigismond, Prince de Transilvanie, 20. Marche contre le Turc, 24. Sa Trêve avec lui, 26. Assemble une Diète à Falde, 27. Accorde la liberté de conscience aux Protestans d'Autriche, 29. Ses remontrances au Roi d'Espagne, 30. Son Traité avec Sigismond, 32. Fait élire Rodolphe son fils aîné Roi de Hongrie, *ibid.* De Bohême & des Romains, 34. Son dessein sur la Pologne & sa mort, 35.

Maximilien, frère de l'Empereur, est déclaré Roi de Pologne & fait prisonnier par Sigismond son Compé-

tituteur, III. 42. Ses victoires sur les Turcs, 43. Sa mort, 89.

Maximilien, Duc de Bavière, déclaré Chef de l'union Catholique, III. 62. Se rend maître de Donauwer, 66. Sa prudence & son peu d'ambition, 90. Fait alliance avec l'Empereur, *ibid.* Est Général de l'armée des Confédérés, 96. Réduit la Bohême à l'obéissance, 99. Est fait Electeur, 120. Est confirmé dans son Electorat, 112. S'oppose au rappel de Walsein, 152. Perd plusieurs de ses places, 154. Ses conquêtes, 155. Son mariage avec la fille de l'Empereur, 170. Traite d'une suspension d'armes avec les Confédérés, 208. Enfreint la Trêve, son Manifeste, se raccommode avec l'Empereur, 210. Ses Conquêtes sur les François, 262. Refuse d'entrer dans le parti de l'Empereur, 285. Se saisit de la Ville d'Ulm, 287. Se déclare pour la France, bat les Impériaux, 288. Est obligé d'abandonner ses Etats, 307. Dureté des Impériaux à l'égard de sa famille, 308.

Maximilien d'Autriche, fils de l'Empereur Fridéric, succède à son père; son mariage, ses enfans, V. 397.

Maximilien, Archiduc d'Autriche, élu Grand Maître de l'Ordre Teutonique, appelé à la Couronne de Pologne, perd cette couronne avec une bataille générale de l'armée Chrétienne contre le Turc; sa mort, V. 291.

Maximilien-Emmanuel-Marie, Duc de Bavière; sa naissance, comment il parvint à l'Electorat, V. 425. Son attachement à l'Empereur Leopold; son mariage avec la fille aînée de ce Monarque, pourquoi il est mis au Ban de l'Empire, 426. Ses mariages, sa postérité, 437. *v. n.* Sa mort & sa famille, 438. & *suiv.*

Maximilien I. Duc de Bavière; sa naissance, est investi de la dignité d'Electeur; sa mort, son mariage, sa postérité, V. 435.

Maximilien-Philippe de Bavière; sa naissance, mort sans postérité, V. 441.

Meyence pillée, brûlée & saccagée, II. 5.

Meyence, Ville d'Allemagne; par qui fortifiée en premier lieu, ses ponts, ses fortifications, ses droits d'étapes, V. 233.

Meyence (l'Archevêque de) son démêlé avec le Comte Palatin, desordres à ce sujet, II. 5. Prince Ecclésiastique & Archichancelier de l'Empire; ancienneté de son Eglise, par qui fondée, V. 225. Erigée en Ar-

Archevêché, ses anciens Suffragans, titres de cette Eglise, Princes qui en ont été Archevêques, 228. v. n. Par qui ils l'ont éus, 229. Nombre des Chanoines de cette Métropole, distinction de ces Chanoines, 230. v. n. Suffragans de cette Archevêché, 231. Etendue de son Diocèse, celle de son Domaine, ses revenus; description de sa Capitale, 233. Son autorité temporelle, ses différentes dignités, pouvoir qu'elles lui donnent, 236. v. n. Ses intérêts, ses Armoiries, 240 v. n.

Mayerne (l'Electeur de) convoque la Diète des Electeurs, III. 225. Son différend avec l'Archevêque de Cologne, 226. Indique l'élection de l'Empereur à Francfort, 356. Se trouve en personne à l'élection de l'Empereur, 362.

Mayerne (Archevêque-Electeur de) ses fonctions lors de l'élection d'un Empereur ou d'un Roi des Romains. IV. 365. & suiv.

Maximilien (Jules) ses négociations, III. 141.

Meckelbourg-Schwerin; ses différentes voix dans les Diètes générales de l'Empire, V. 85.

Meckelbourg, (Maison de) son rang dans les Assemblées de l'Empire, VI. 66. Situation du Duché de ce nom, sa fertilité, richesse de ses Habitans, sa Noblesse, ancienne résidence de ses Ducs, 67. A qui appartient actuellement tout ce Pays, 68. Ses Villes principales, *ibid.* & suiv. Généalogie de cette Maison, 69. & suiv. Celle de la branche de Schweim, 71. & suiv. De la branche de Gustraw, 74. & suiv. Armoiries de cette Maison pour tous les Pays qu'elle possède, 77. & suiv.

Mecklembourg-Schwerin, (le Duc de) son mariage avec la Duchesse de Curlande, IV. 33.

Mecklembourg, (le Duc de) son obstination, IV. 135. Fait venir plusieurs Régimens Moscovites à son service, ses ordres secrets à ses Officiers Généraux, *ibid.* Combat de ce Duc contre les troupes de l'Empire, 136. & suiv. Perd plusieurs Places de ses Etats, & est réduit à l'obéissance, 138. Ses revenus séquestrés, sa soumission à l'Empereur, 139. Sa conduite à la Cour de Vienne, 212. Conspiration tramée contre sa personne, 214. Pourquoi il se retire à la Cour du Czar, *ibid.* Protection peu assurée qu'il trouve en cette Cour, 251. Conduite de ce Prince, 252. & suiv. Continué dans sa conduite opposée à l'autorité de l'Empereur, 308. & suiv.

Médavi, (le Maréchal de) bat les troupes du Prince de Hesse-Cassel, III. 319.

Me

Meglesi, Village Immédiat de l'Empire, VI. 305.

Mehemet, Grand Visir, est défait par les Impériaux, tué dans une bataille, IV. 23.

Mehemet Bacha, nommé Grand Visir; accusations formées contre sa conduite, est dépouillé de sa dignité, IV. 74.

Maillaredo, (le Comte del) Plénipotentiaire du Duc de Savoye au Congrès d'Utrecht, III. 383.

Mélander, Maréchal de l'Empire, se joint aux Bava-rois, III. 211. Ses exploits, sa défaite sa mort, 212.

Molgar, (le Comte de) Amirante de Castille, principal des Rébelles en Espagne, tâche de corrompre les Gouverneurs des Places, III. 316.

Ménager, depuis Comte de Saint Jean, Plénipotentiaire de France au Congrès d'Utrecht, III. 383.

Meningen, Ville du Cercle de Souabe; Ses privilèges. ceux de ses Bourgeois, VI. 333. Son gouvernement, *ibid.* Ses armes, *ibid.*

Mensicow, (le Prince de) Général des Moscovites; sa rigueur à l'égard de la Ville de Hambourg, III. 483. Fait contribuer Danzick, 487.

Mér; origine de la Cérémonie que font les Vénitiens sur cet Element, II. 17. *v. n.*

Merci, Général des Troupes de l'Empire, prend quatre mille Suedois, III. 186. Sa victoire & ses autres avantages, 169. Est repoussé, 201. Bat les troupes du Vicomte de Turenne, est tué, 203.

Merci (le Comte de) commande l'armée Impériale, IV. 26. Se rend maître de deux postes en Hongrie, 27. Va forcer les Turcs dans leurs retranchemens, est obligé de se retirer sans rien exécuter, 45. Se rend en Sicile, y commande l'armée Impériale, 109. Se prepare à attaquer les ennemis dans leur camp, 110. Reçoit les soumissions de plusieurs Seigneurs, 112. Profitte de l'occasion, se rend maître des Isle & Ville de Lipari, 113. Amnistie générale qu'il fait publier dans la Sicile, *ibid.* Marche contre l'ennemi, règle l'ordre de bataille, livre le combat, 114. Y est blessé, 115. Sa maladie, se rend maître de Messine, *ibid.* De son Château, 116. Ses mesures pour contenir les Peuples dans la fidélité, 117. Se dispose à réduire la Ville de Palerme, *ibid.* S'assure de la fidélité des Siciliens; prend possession de leur Royaume, 163. Sa sévérité à faire punir les séditieux, 165. Obtient le Gouvernement de Temiswar, 187.

Mercant (Duc de) ses avantages sur les Turcs, III. 42. *Me;*

426 TABLE GENERALE

Morade (les Comtes de) leurs armes, VI. 289.

Moscow Duc de Pomeranie, déclare la guerre à l'Ordre Teutonique; ses désavantages, V. 274.

Motternich (les Comtes & Barons de) leurs armes, VI. 290.

Michel, Empereur de Constantinople, envoie des Ambassadeurs à Louis le Debonnaire, & en reçoit de lui, I. 96. Sa mort, 97.

Milan (le Chancelier de) sa protestation juridique contre la Sentence Arbitrale rendue en faveur Duc de Savoye, III. 444.

Milanez, Duché en Lombardie; prétentions & droits des Rois de France & des Empereurs sur ce Duché; preuve de ces droits & prétentions, II. v. n. 327.

Minden, Evêché usurpé par Jules de Brunswic, III. 128.

Minden (Principauté de) ci-devant Evêché, à qui elle appartient, Saints Evêques qui y ont été martyrisés; situation de la Ville du même nom, résidence de son Conseil, V. 499.

Minimes de la Ville de Paule en Italie enlevés par les Turcs, & à quel sujet, III. 329.

Mirandole (le Prince de la) est proscrit, mis au Ban de l'Empire & chassé de ses Etats, III. 284.

Misnie, (Evêchés de) sécularisés par les Ducs de Saxe, 128.

Misnie (les Marquis de) dépourvus de leurs Etats, II. 139.

Modène (le Duc de) son différend avec le Duc de Parme, III. 367.

Mois, Romains; ce que c'est, pourquoi nommés ainsi, par qui ils sont payés, V. 142.

Mols (le Duc de) est fait Conseiller d'Etat, III. 358.

Momoye (la) à qui appartient le droit de la battre & & d'en régler le prix, I. cxv.

Montbelliard (Leopold Errard) sa mort, contestations qu'elle renouvelle, IV. 278.

Montbelliard (Georges-Léopold) succède à son père, IV. 278. Arrêt du Conseil Aulique de l'Empereur à ce sujet, *ibid.*

Montbelliard (Principauté de) appanage de la Maison de Wirtemberg; sa situation, adjugée au Roi de France, rendue à son Souverain, VI. 210. Armes de cette Principauté, *ibid.*

Montecuculli (le Baron de) commande une armée de l'Empereur en Hongrie; III. 230. Mene des troupes aux Hollandois, 238.

Monteleone (la Duc de) Viceroy de Sicile; son arrivée en

cette

cette Isle, IV. 165. Rigueur de ses Ordonnances contre tous les Etats de ce Royaume, *ibid.* Causes de son rappel, 232.

Montécon (le Marquis de) Ambassadeur de Philippe V. Roi d'Espagne; assurances qu'il donne au Roi d'Angleterre de la part de son Maître, IV. 75.

Montmorenci (Anne de) Connétable de France repousse l'Empereur Charles V. II. 348.

Montesquiou (le Maréchal de) reprend Arleux sur les Alliés, III. 361. Sa ruse pour les déconcerter, 422.

Montfort (le Comte de) ses armes, VI. 272.

Moravie (Brinno Duc de) se rend auprès de Louis Roi de Bavière, est baptisé, I. 98.

Moravie, Province dépendance de la Silésie, d'où elle tire son nom; langue ses Habitans; principales Villes de cette Province, à qui elle appartient, V. 386. Places de cette Province où la Maison d'Autriche tient garnison, V. 410.

Mortag, Roi de Bulgarie, envoie un Ambassadeur à Louis le Débonnaire, I. 90. Est suspect & renvoyé sans avoir eu Audience, *ibid.*

Mortan Duc de Bretagne, tâche de s'emparer de l'autorité absolue, est défait par l'Empereur, I. 87.

Morus (Thomas) Docteur Anglois; ses remontrances au Roi VIII. sont sans aucun effet, II. 291. v. n.

Moscovie (Pierre Alléxiowitz Czar de) se ligue avec le Danemarck & la Pologne; ses desseins sur l'Empire, III. 464. Ses demandes à l'Empereur, *ibid.* Force le Commandant des Suédois à se rendre après l'avoir tenu renfermé dans son camp, 471. Ses troupes ravagent le Duché de Mecklembourg, le Holstein, font contribuer Hambourg, 483. Ordonne à ses troupes d'abandonner la Poméranie, 487. Trouve de quoi flatter son ambition dans la demande que lui fait le Duc de Mecklembourg, IV. 103. Mort du Czar, 186.

Moscovites, leur irruption dans la basse Allemagne, où ils se joignent aux Danois & aux Saxons, III. 460. Ravagent le Holstein, le Duché de Mecklembourg, font contribuer Hambourg, 483. Leurs entreprises sur les Etats du Roi de Suède en Allemagne, 484. Leur Flotte attaque celle des Danois, IV. 37.

Mulhausen, Ville autrefois Impériale; son alliance avec les Suisses, VI. 367.

Munich, Ville de Bavière, résidence des Ducs, par qui bâtie, origine de son nom, ses salines, ses privilèges, V. 422.

Mun-

Munster, premier attentat des Hérétiques de cette Ville contre les Catholiques , 395. Leur punition , 396.

Munster (l'Evêque de) assiege cette Ville , & la réduit à la raison , III. 228. Ses demandes au Congrès d'Utrecht , 407.

Munster (Evêché de) V. 352. Quand & par qui fut fondé , à quelle occasion , son premier Evêque , origine du nom de Munster , *ibid.* Fertilité du Pays , Places qui le couvrent , à qui appartient la souveraineté de cet Evêché , noms des Evêques qui se l'ont soumis , leurs revenus , 353. Noms & qualités de quelques Prélats qui ont gouverné ce Diocèse jusqu'à présent ; Armoiries de cet Evêché , 354.

Munster (le Traité de) sa teneur , VII. 7.

Murbach & *Luders* (Abbayes de) leur situation , V. 364. Par qui les Abbés étoient autrefois élus , par qui ils le sont aujourd'hui , manière de procéder à leur élection , *ibid.* quel est le titulaire actuel de ces Bénéfices , depuis quand elles sont rayées de la matricule de l'Empire , 365. Ses Armes , *ibid.*

Muret (le Comte de) Lieutenant Général , assiege & prend Solfome , III. 381.

Mustapha Grand Visir , entre en Hongrie , III. 241. Assiege Vienne , *ibid.* Est obligé de lever le Siège , 244. Est taillé en pièces , *ibid.* Sa mort , 246.

N.

NADASTI sa prétendue conspiration & sa mort , III. 235.

Nadasti (le Comte) élu gardien de la couronne , importance de cette Charge , III. 490.

Naples (Guerre de) entre plusieurs Princes , II. 98.

Napolitains , cherchent en vain par leurs remontrances à être soulagés de leurs impôts , IV. 191. & *suiv.* Ce qui donne occasion au refus qui leur est fait , 192. & *suiv.* se plaignent inutilement à la Cour de l'Empereur , 265. & *suiv.* Mines de différens métaux , trouvées dans leur Pays , 268. Gouffre prodigieux qui se forme dans une des Provinces , 300.

Narvis exterminé les Gots & les chasse d'Italie , I. 14.

Nassau (Maison de) son ancienneté , VI. 221. Preuve que l'on en rapporte , Généalogie des Princes de cette Maison , *ibid.* Armes des différentes Branches de cette Maison , 222. & *suiv.*

Nassau (les Comtes de) leurs armes , VI. 261.

Naum-

Naumbourg, Evêché sécularisé par les Ducs de Saxe, III. 128.

Nabot (le Général) défait le Gouverneur de Venasque qui lui dispute le passage, somme cette Ville de se rendre, il est obligé de se retirer., III. 445. & *suiv.*

Négociations pour pacifier les différends survenus à l'occasion des diverses religions, II. 375. & *suiv.* Terminées par un accord signé des parties, 377.

Neubourg, (le Duc de) ses prétentions sur le Duché de Clèves, III. 63. Se range du parti de l'Empereur & en est assisté, 79. Se rend maître de presque toutes les Places du pays de Juliers, 80. Succède à l'Electeur Palatin, 254. Voyez *Palatin*.

Nevers (le Duc de) ses prétentions sur le Duché de Mantouë, III. 125. Son Courier est arrêté, 139. Est surpris dans Mantouë, 140.

Nicéphore Empereur de Constantinople, envoie une Ambassade à Charlemagne, à quel sujet, I. 73. Son horrible trahison, 177. Vaincu par les Impériaux, tué dans un combat, 178.

Nicolas V. Pape de la création de l'Empereur Louis cinquième, couronne ce Prince, II. 173. Se rend à la discretion du Pape Jean, sa prison, sa mort, 174.

Niedermünster, fondation & antiquité de cette Abbaye, I. 97.

Nimfch (le Comte de) sujet de sa détention, soupçons formés contre lui, IV. 166. Condamnation prononcée contre lui par l'Empereur, 167.

Nimwègue, Remarques sur ce Traité, VII. 314.

Noailles (le Duc de) commande les Troupes destinées à servir en Espagne, chasse les Catalans, III. 378.

Noblesse, libre & immédiate de l'Empire, sa distinction d'avec la Noblesse médiate, pourquoi a été privilégiée, fiefs qu'elle possède, VI. 294. & *suiv.* De quelle qualité sont les Terres qu'elle possède, 301. différent à ce sujet, *ibid.* & *suiv.* De quelle manière elle contribué aux nécessités de l'Empire, 303. & *suiv.*

Nomeni (Marquisat de) VI. 200. Voyez *Lorraine*.

Nomès à l'assemblée des Protestans, III. 9. Sont renvoyés, II.

Norbert Evêque de Rhégio, Ambassadeur de Louis le Débonnaire à Constantinople, I. 82.

Novis Vice-Amiral Anglois effuye une tempête & arrive en Catalogne, III. 376. Croisé à la hauteur du Détroit du Sund, V. 37.

Normans, leur irruption en France, exigent de Charles le

430 TABLE GENERALE

- le Chauve , une somme considérable &c quantités de Villes, I. 129.
- Noribourg*, Branche de la Maison d'Holfstein, sa Généalogie, VI. 158. & *suiv.* Ses armes, 168. & *suiv.*
- Norlingen*, Ville du Cercle de Souabe, VI. 335. Par où fameuse, *ibid.* Son gouvernement, *ibid.* Ses armes, *ibid.*
- Nostitz*, &c *Reinick* (les Comtes de) leurs armes, VI. 282.
- Numan* Kimperli, Bacha de la Bosnie, commande une Armée en Hongrie, IV. 42.
- Nuremberg* (le Burgrave de) fait l'Empereur Fridéric III. prisonnier de Guerre, II. 163.
- Nuremberg*, Ville Impériale, origine de son nom, ancienne demeure des Empereurs, ornemens Impériaux qu'on y garde, VI. 327. v. n. Manufactures, & négoces de ses Habitans, familles privilégiées pour occuper les Charges du Sénat; les Catholiques en sont exclus, ce qui rend cette Ville recommandable, 329. Sa Bibliothèque, son Arsenal; ses Villes & Baillia-ges, intérêt particulier de cette Ville, 330. Préten-tions du Seigneur de Nuremberg sur cette Ville indé-cises, *ibid.* Ses armes, 331.

O.

- O** BERTHAUT Général du Roi de Dannemarck, est tué, III. 114.
- Odoacre* Roi des Herules s'empare de l'Italie, est vaincu & mis à mort, I. 14.
- Oettingen* (les Comtes d') leurs armes, VI. 273.
- Offenbourg*, Ville Impériale, son origine. VI. 346. Ses armes *ibid.*
- Officiers*, à qui appartient le Droit de les créer, I. CLXXXII.
- Oldembourg* &c *Delmenhorst*, Branches de la Maison d'Holfstein, sa Généalogie, VI. 147. & *suiv.* Ses Armes, 168. & *suiv.*
- Orange* (Prince d') assiége la Ville de Juliers, III. 69. Son ambition, 258. Voyez *Guillaume* Roi d'Angle-terre, 79.
- Ordre de S. Jean de Jerusalem*, ses prérogatives dans l'Empire, VI. 305.
- Ordre Teutonique*, son origine, II. 31. Pourquoi créé, ses Statuts, 33. & *suiv.* Perte que font les Chevaliers de cet Ordre, 245. Rang & séance de son Grand Maître dans les Assemblées générales de l'Empire, V. 269. Institution de cet Ordre, confirmation &c

approbation de cet Ordre , habillement de ses Chevaliers , 270. Accroissement de cet Ordre , *ibid.* Ses Chevaliers se rendent maîtres de la Prusse , y fondent quatre Evêchés , établissent la Religion Chrétienne en Russie , 272. Leurs expéditions dans la Samogicie , en Poméranie , bâtissent plusieurs Villes , 273. Contraints d'abandonner la Syrie , leurs avantages sur les Russiens , 275. Leur entière défaite , 278. Leur avantage sur les Polonois , 279. Leur perte & la Paix qu'ils sont contraints de faire , 286. Démembrement de leur Domaine , 289. Transférent leur Chapitre à Mariendal , *ibid.* En combien de Provinces consiste cet Ordre , de qui est formé son Chapitre , 295. Revenu du Grand Maître , qualités requises pour être reçu Chevalier , les Protestans & les Calvinistes y sont reçus , pourquoi on ne leur confie qu'avec peine des Commanderies , 297. Armoiries de cet Ordre , pourquoi il ne porte plus de Fleurs-de-lis , *ibid.* Ses prérogatives & son rang dans l'Empire , VI. 305.

Ordre de la Toison d'Or , par qui & quand institué ; par qui est conféré , IV. 221.

Orléans (le Duc d') Régent du Royaume de France , sa pénétration & sage conduite , IV. 32.

Ormond (le Duc d') Général des Troupes Angloises , fait publier une suspension d'Armes avec la France , III. 416. & *suiv.* Les Troupes à la solde d'Angleterre lui désobéissent , & se rangent près du Prince Eugène , 419.

Oropesa (le Comte d') nommé Trésorier général des finances de Flandre , IV. 67.

Ortembourg (les Comtes d') leurs armes , VI. 263.

Osnabrug (Evêché d') sa fondation , son premier Evêque , situation de cet Evêché , V. 348. Commerce de ses Habitans , lieu de la résidence de l'Evêque d'aujourd'hui , celui de la demeure de ses Prédecesseurs , Chapitre de cette Eglise , voix & Religion de ses Chanoines , 349. A quelles conditions les Jésuites y ont quatre Canoncats , situation de la Ville de ce nom , ce qui la rend célèbre , 350. Succession alternative à cet Evêché entre les Protestans & les Catholiques , Eglises de ces derniers , Temples des premiers , leur droit d'être des Magistrats , 351. Intérêt du Prélat Catholique de cet Evêché , différence de Jurisdiction des Evêques de ce lieu , quand ils sont ou Catholiques ou Protestans , Revenus de cet Evêché , ses Armoiries , *ibid.* v. n.

Ossende , progrès de son nouvel établissement première

assemblée de cette Compagnie, IV. 284. & *suiv.*

Ostfrise (Guillaume Comte d') se croise pour le voyage de la Terre Sainte, II. 32.

Othon I. s'attire l'affection des Seigneurs de sa Cour, par ses libéralités, I. 22. *v. n.* voyez *Othon I.* Empereur.

Othon Evêque des Esclavons, succède à Théodore I. 89.

Othon I. Empereur, sa puissance & ses belles qualités sont causes de son élection, I. 164. *v. n.* Cérémonies de son Couronnement, 166. & *suiv.* Fait la Guerre à Boleflas Duc de Bohême, le réduit à l'obéissance, 168. soumet son frère qui s'étoit révolté contre lui, 169. Fait la paix avec le Roi de France, donne la Bavière à Henri son frère, *ibid.* va au secours d'Alaix veuve de Lothaire Roi d'Italie, l'épouse, force Berenger de se soumettre, sa générosité à son égard, 170. Réduit son fils rebelle, lui pardonne sa faute, 171. Passe en Italie, y est sacré & couronné Empereur des Romains, ses précautions au sujet de l'élection du Pape, 172. Retourne à Rome contre Albert fils de Bérenger, fait convoquer un Concile contre le Pape, 173. Le fait déposer, 173. Va apaiser quelques désordres en Italie, retourne à Rome, y fait déposer un autre Pape 176. Fait élire Pape Jean XIII. déposé, il le rétablit, envoie des Ambassadeurs à Constantinople, 177. A Nicéphore, se venge de sa trahison, 178. Monumens de la piété d'Othon, 179. Sa mort, *ibid.*

Othon II. Fils d'Othon I. Empereur, son mariage, I. 180. Sucède à son Père, réduit le Duc de Bavière, force le Roi de Danemarck à lui demander la Paix, *ibid.* Donne le Duché de Lorraine à Charles de France, 181. Saccage la Champagne & l'Isle de France, contraint les François à lui demander la Paix, condition de cette Paix, cause de la perte d'une grande partie de son Armée, *ibid. v. n.* va en Calabre pour recouvrer cette Province, est vaincu, fait prisonnier, relâché, 182. Extermine entièrement les Sarafins, châtie les Bénéventins, 183. *v. n.* Action qui le fait surnommer le sanguinaire, 184. Sa mort, *ibid. v. n.*

Othon III. Fils du précédent, succède à son Père, contestations entre les Princes Allemands au sujet de son élection, I. 185. *v. n.* Son couronnement, Rome ne veut pas le reconnoître, *ibid.* Soumet les Rébelles, met ordre aux affaires de l'Etat, 186. Va à Rome, sa réception, y est couronné, 188. Fait éclater

ter

ter sa justice dans la punition de l'Impératrice sa femme, 189. assiége Rome, fait punir les rébelles, décret qu'il fait publier, 190. Retourne à Rome, se met en état de châtier les Rébelles, sa mort, 192. éloges, *ibid.*

Othon Duc de Suabe, fait Duc de Bavière, I. 180.

Othon frère de Misico Duc de Pologne, contraint de se sauver en Allemagne, protégé par l'Empereur, commande des Troupes contre son frère, I. 199.

Othon de Bavière, Comte Palatin, Grand Maréchal de de l'Empire, pourquoi veut frapper un Légat du Pape, II. 8.

Othon 4. Fils de l'Empereur Fridéric, a en partage le Duché de Bourgogne, II. 27.

Othon IV. Empereur, recherche l'amitié de Philippe Auguste Roi de France, II. 51. Gageure considérable qu'il fait avec lui, 52. lui fait part de son élection, & le fait ressouvenir de sa gageure, *ibid.* Se ménage adroitement les Ecclésiastiques, 53. Son voyage en Italie, son couronnement par le Pape, 54. Sa politique, sujet de son mécontentement du Pape, 55. Feint de prendre le chemin de Rome, reste à Milan, reconquiert ce que le Pape avoit usurpé sur l'Empire, *ibid.* Retourne en Allemagne, y convoque une Diète, 57. Fait la Guerre aux Rébelles, les dépouille de leurs Etats, *ibid.* déclare la Guerre à Philippe Auguste, est par lui entièrement défait, 58. Perd une seconde Bataille contre ce Prince, sa retraite, sa mort, 59.

Othon Duc de Brunswic, donne sa fille en mariage à l'Empereur Guillaume, II. 89.

Othon Duc de Bavière, ses vûes sur la Dignité Impériale, soupçonné d'avoir fait empoisonner l'Empereur Albert, II. 133.

Othon III. cède la propriété & Souveraineté des trois Evêchés, III. 251.

Othon frère de l'Empereur Fridéric, ses brigues pour faire déposer l'Empereur Louis V. II. 164.

Otto (le Comte) Gouverneur d'Orléans, se met en campagne par ordre de l'Empereur défait les séditieux, I. 108.

Ottoboni (le Cardinal) ses remontrances au Pape & ses protestations, III. 441.

Ottocare Roi de Bohême, s'empare de l'Autriche, ses oppressions, II. 111 & *suiv.* Ses Ambassadeurs à la Diète déclarent en son nom l'élection de Rodolphe nulle, est déclaré rébelle à l'Empire, sa réponse aux Députés de la Diète, 112. *v. n.* Est dépouillé de

- l'Autriche, 113. Se rend près de l'Empereur qu'il investit, *ibid.* Renonce à la Paix qu'il avoit faite avec lui, tué dans une Bataille, 114.
Ovon ou Wen, usurpateur du Royaume d'Hongrie, chassé de ses Etats, I. 204.
Oxenstiern est Chancelier de Suède, III. 160.

P.

- PADERBORN** (Evêché de) V. 329. Origine de la Ville de ce nom, fondation de son Evêché, construction de son Eglise, sa ruine par les Saxons, sa réparation, étendue de cet Evêché, son territoire, 330. A qui sa Ville Capitale est actuellement soumise, Prélat qui gouverne actuellement ce Diocèse, lieu de sa résidence, Villes qui lui sont soumises, ses revenus, *ibid.* Chapitre de cette Eglise, 331. Ses dignités, ligue défensive de l'Evêque & du Chapitre contre les Protestans, Armoiries de cet Evêché, 332.
Paix, à qui appartient le droit de la faire, xcviij.
Paix publique, Remarques sur ce Traité, VI. 475. Sa teneur, 481.
Paix de Religion, Remarque sur ce Traité, VI. 515. Sa teneur, 520.
Paix entre l'Empereur & le Pape Alexandre III. II. depuis 18. jusqu'à 21. Ratification de cette même Paix par l'Empereur & le Pape en personnes, 22. Diverses opinions au sujet de cette entrevue, 23.
Palatin (Henri Comte) joint ses Troupes à celles d'Othon son frère, II. 43. Abandonne les intérêts, 45. Se trouve à la Diète de Nuremberg, exhorte l'Empereur à faire la Guerre aux Princes Allemands, 57.
Palatin (Othon Wittelsbach Comte) demande à parler à l'Empereur, II. 48. Assassine l'Empereur Philippe, se sauve à Bamberg, 49. Ce qui le poussa à cette détestable action, Sa mort, 50.
Palatin (Rodolphe Comte) frère de l'Empereur Louis, favorise l'Élection de Frédéric, II. 164. Sa fuite, sa mort, *ibid.*
Palatin (Frédéric II. Electeur) succède à Louis son frère, embrasse le Luthéranisme, II. 431.
Palatin Frédéric Electeur) sa profession de foi à la Diète d'Ausbourg, III. 21.
Palatin (Frédéric Electeur) est déclaré chef de l'union Evangelique, III. 61. Accepte la Couronne de Bohême, 90. Son Couronnement, 94. v. n. Est défait se sauve en Silésie, 98. Sa mort, 160.

Pa

- Palatin** (le Prince Charles-Louis) passe d'Angleterre en France, où il est arrêté, III. 184. Sa mort, 254.
- Palatin** (Philippe-Guillaume Duc de Neubourg Electeur) III. 254. Conférence au sujet de ses affaires avec Madame d'Orléans offres, qu'il lui fait, 277. Sentences arbitrales du Pape, de l'Empereur & du Roi à ce sujet, 278. Reçoit l'investiture du haut Palatinat, dispute & protestations de son député à la Diète, 337.
- Palatin** (l'Electeur de) sujet de la contestation avec la Ville d'Hildelberg, son sujet de plainte contre les Calvinistes de ses Etats, IV. 157. & *suiv.* se conforme au Conseil de l'Empereur à qui il en avoit porté ses plaintes, 158. Moyens qu'il trouve de chagriner les Protestans de ses Etats, 296.
- Palatin** (l'Electeur) fait les fonctions de Vicaire Général de l'Empire, III. 356. Ses protestations contre cette future élection, 357. S'y trouve en personne, 362. Raisons qui le portent à vouloir continuer la Guerre, 395. Ses demandes au Congrès d'Utrecht, 405. Sa mort, IV. 40.
- Palatins**, Princes de cette Maison, combien ils ont de voix dans les Diètes générales de l'Empire, V. 84.
- Palermo**, Ville de Sicile, députation de ses Habirans sans succès, IV. 164.
- Palsi** (le Comte de) commande les Troupes de l'Empereur en Hongrie, ordres qu'il reçoit, III. 354. Est élu Palatin d'Hongrie, prérogatives de cette charge, 490. Est repoussé par les Turcs, IV. 22. Investit Temiswar, 24. Ordres qu'il reçoit du Prince Eugène, 49.
- Palm** (Ulric de) un des assassins de l'Empereur Albert I. II. 141. Se cache, sa mort, 142.
- Pape** (le) ses espérances fondées sur le changement d'Empereur, III. 365. Cherche à avoir part à l'élection de l'Empereur, *ibid.* Est frustré de ses espérances, 367.
- Papenheim** (le Comte de) trouvé parmi les morts, est pansé de ses blessures, III. 97. Défait entièrement les rebelles d'Autriche, 121. Saccage la Ville de Magdebourg, 149. Sa mort, 158. *v. n.*
- Papenheim** (le Comte de) Maréchal de l'Empire, ses fonctions dans les Diètes Impériales, IV. 103.
- Papenheim** (les Comtes de) leurs armes; VI. 273.
- Papes**, diverses opinions sur leurs pouvoirs & puissances, tant spirituelles que temporelles, I. 59. & *suiv. v. n.*
- Leurs prétentions sur l'Empire**, IV. 331. Sont dé-

trôner des Empereurs, en font élire d'autres, guerres à ce sujet, 332. On tâche de borner leur autorité, 335. Leurs protestations contre les changemens arrivés dans les Dignités Ecclésiastiques d'Allemagne, 343.

Parma (le Duc de son) différend avec le Duc de Modène, III. 367. Prête foi & hommage au Pape, IV. 264. & *suiv.*

Pascal, Pape, succède à Etienne, envoie un Légat à l'Empereur, I. 84. Attire Lothaire à Rome, 91. Le sacre & couronne Empereur, *ibid.* v. n. Ses violences contre les Partisans de l'Empereur, son attentat sur les Droits Impériaux, *ibid.* Ses Légats à l'Empereur, sa mort, 92.

Pascal II. Pape succède à Urbain, demeure malgré l'Empereur paisible possesseur du S. Siège, le fait citer au Concile, I. 252. Renouvelle les Decrets contre les investitures, passe en France, se met sous la protection de ce Roi, 264. Accorde à l'Empereur une conférence à Châlons, *ibid.* Sa rupture avec ce Prince, 265. Ses intrigues contre lui malgré le Traité fait entre eux, 268. Est fait prisonnier par l'Empereur; sa fermeté à maintenir ses Droits, 270. Son Traité d'accommodement avec l'Empereur, 272. Le couronne, *ibid.* Révoque la concession des investitures, 273. Confirme cette révocation avec l'excommunication de l'Empereur, 274. Sort de Rome à l'approche de ce Prince, 275. Sa mort, 276.

Pascal III. élu Pape par une faction de Cardinaux, II. 15. Etabli à Rome, il y couronne l'Impératrice, *ibid.* Sa mort, 16.

Passarowitz (Traité de) entre l'Empereur Charles V. & les Turcs, IV. 72.

Passau (Evêché de) sa situation, celle de la Ville capitale, Rivières qui la partagent, incendie de cette Ville, V. 336. Ses Forteresses, pêche de perles qui se fait dans la Rivière qui les arrose, à qui cette pêche est réservée, ce qui rend cette Ville remarquable, 337. Lien de la résidence de son Evêque, ses revenus, ses places fortes, ce qui regle ses intérêts & ceux de son Chapitre, successions de plusieurs Evêques de ce lieu, 338. Celui qui est actuellement sur ce Siège, son Chapitre avec les Dignités, *ibid.* Ses Officiers & ses armes, *ibid.*

Passau (Archevêché de) transféré à Saltsbourg, V. 265. v. n.

Paul III. Pape succède à Clément, fait tous ses efforts pour

pour éviter un Concile, II. 390. Le demande, mais par politique, oublie les intérêts de la Chrétienté, pour ne penser qu'à ceux de sa famille, *ibid.* v. n. Sujet de son voyage à Nice, son entrevue avec l'Empereur & le Roi de France, sa médiation entre les Princes, 405. v. n. Accorde un Concile aux Protestans, en fait publier l'ouverture en la Ville de Trente, en donne avis aux Princes Chrétiens, 417. Renouvelle la convocation d'un Concile, suscite la guerre entre l'Empereur & les Protestans, 428. v. n. Condition secrète de son Traité avec l'Empereur, 433. v. n. Son Traité avec la France, transfère le Concile de Trente à Boulogne, 453. Rejette le projet de Règlement de l'Empereur, 454.

Paul IV. Pape, désapprouve l'élection de l'Empereur Ferdinand, & la renonciation de Charles V. à l'Empire, III. 5. Refuse audience à son Ambassadeur, *ibid.* ne la lui donne qu'en secret, 6. v. n. Son opiniâtreté & sa mort, *ibid.*

Paulucci (Cardinal) ses brigues pour la Papauté, IV. 190.

Pays-Bas, leurs plaintes aux Hollandois au sujet de leurs libertés & privilèges, III. 427. & *suiv.* Griefs de quelques Provinces de ces Pays contre le Traité de la Barrière, IV. 38. Commerce établi en ce Pays par l'Empereur, 255. Succès de ce Commerce appuyé de l'autorité de l'Empereur, 256. & *suiv.*

Pepin est élevé sur le Trône par les Etats, lève une Armée, passe en Italie, y défait Astolphe, & le contraint à faire la paix, I. 17. Repasse en Italie, dépouille le même Astolphe de ses Etats, qu'il donne au Saint Siège, *ibid.* Donne à Charlemagne son fils le commandement de ses Armées, sa mort, .

Pepin, fils de Charlemagne, proclamé Roi d'Italie, I. 35. Commande une Armée contre les Avariens, & les Huns, pille, ravage, & saccage tout leur Pays, les défait entièrement, 46. & *suiv.* Conspire contre son père, il est enfermé dans un Couvent, 50. Sa mort, 74.

Pepin, fils de Bernard Roi d'Italie, obligé de renoncer à son patrimoine, & de se retirer en Bavière, I. 86.

Pepin fils de l'Empereur Louis le Débonnaire fait Roi d'Aquitaine, I. 85. Sa mort, 87.

Pepin, fils du précédent, veut lui succéder dans le Royaume d'Aquitaine, I. 87. Est envoyé avec une Armée contre les Sarasins, 96. Informe l'Empereur de plusieurs malversations publiques, 97. Est

- Chef des Rébelles contre l'Empereur, sa conduite, 99. Demande pardon, & l'obtient, 101. S'évade de la Cour de l'Empereur, sa mauvaise conduite, *ibid.* Mandé à une Diète, déposé de ses Etats, arrêté prisonnier, s'échape & prend les armes, 102. Présente la bataille à Lothaire, envoie des Ambassadeurs, 106. Assiste au second couronnement de l'Empereur, 107. Sa mort, 112.
- Popin*, Duc de Neustrie, don qu'il fait à une Abbaye d'Allemagne, IV. 333. v. n.
- Pescaire*, Lieutenant Général de l'Armée de l'Empereur Charles V. marche au secours de Pavie, II. 355.
- Peste* très-cruelle en France & en Allemagne, I. 93.
- Petersboroug* (le Comte de) Général des Troupes Angloises, s'abouche avec le Duc de Savoye, leur dessein, III. 327.
- Petersboroug* (le Comte de) Ambassadeur d'Angleterre à Vienne, III. 414.
- Petravardin* (Bataille de) gagnée par les Impériaux sur les Turcs, IV. 22.
- Parach* (le Baron de) Général de bataille, reçoit ordre de favoriser le dessein du Général Merci, met à la voile, est battu & fait prisonnier, IV. 45.
- Pfullendorff*, Ville Impériale, par qui donnée à l'Empire, VI. 342. Ses armes *ibid.*
- Philibert*, Prince d'Orange, commande l'Armée Impériale, continue le Siège de Rome, s'en rend maître, fait le Pape prisonnier, II. 362. v. n. Se rend maître de Florence, est tué à ce Siège, 364. v. n.
- Philigrino*, Archevêque de Cologne, couronne l'Empereur, I. 203.
- Philippe* fils de Charles V. est désigné Roi d'Espagne, gouverne ce Royaume, son mariage, II. 419.
- Philippe* cinquième fils de l'Empereur Frédéric; biens & pays qu'il a en partage, II. 27. Declaré Administrateur de l'Empire, & Tuteur de Frédéric son neveu, 41. Confirmé dans cet emploi, & élu Roi des Romains, 43. Ses desavantages, 44. Heureux succès de ses armes, 44. Son couronnement, 45. Ses derniers efforts contre Othon, 46. Demeure maître absolu de l'Empire; affermit son autorité par des alliances, 47. Son accommodement avec le Pape, à quelles conditions, & avec Othon son Compétiteur, 48. v. n. Va en Saxe pour y calmer les troubles, *ibid.* Est assassiné, 49. Son éloge, 50.
- Philippe-Auguste*, Roi de France; sa Croisade pour le voyage de la Terre Sainte, II. 32. Ses libéralités envers

- advers l'Ordre Teutonique, 35. Son entrevue avec Othon de Saxe depuis Empereur, 51. Gageure considérable qu'il fait avec lui, 52. Sa réponse à ce sujet, choque cet Empereur, 53. Sa guerre contre l'Empereur Othon; sa victoire sur ce Prince, sa seconde victoire, 58.
- Philippe**, Comte de Flandre, se ligue pour le voyage de la Terre Sainte, II. 33.
- Philippe le Bel**, Roi de France, sa réponse à l'Empereur Adolphe, II. 127. & *suiv. v. n.* Attire à son parti Albert Duc d'Autriche, 128. Aspire à l'Empire, 144. Son dessein d'en parler au Pape, *ibid.* Assemble ses Etats au sujet du pouvoir des Papes, résulter de cette Assemblée, 145.
- Philippe**, fils de l'Empereur Charles V. se transporte à Bruxelles, y est reconnu héritier présomptif des Pays-Bas, II. 457. Son mariage, 469. Son entrée dans Londres, *ibid.*
- Philippe**, fils de l'Empereur Maximilien I. Son mariage, II. 311. Hérite des Royaumes d'Espagne à cause de sa femme, 312.
- Philippe V.** Duc d'Anjou, monte sur le Trône d'Espagne, III. 281. Guerres à ce sujet contre l'Empire, & ses Alliés, 282. & *suiv.* Se rend maître de plusieurs places sur les Portugais, 316. Assiège Barcelone, 317. En lève le siège, 319. Rentre dans Madrid, force plusieurs Villes de ses Etats à l'obéissance, *ibid.* Renvoie le Nonce à Rome, en rappelle son Ambassadeur, 342. Est affermi sur le Trône, 345. *Voyez.*
- Philippe V.** Roi d'Espagne, rupture de ce Prince avec le Roi Louis XV. IV. 118. & *suiv.* Son accession au Traité de la quadruple alliance, 159. Contestation arrivée à Rome entre ses Ministres & ceux de l'Empereur, 194. & *suiv.* Comment il est parvenu à cette couronne; Armoiries de cette Monarchie, V. 419. *v. n.*
- Philippe**, fils de l'Empereur Maximilien; sa naissance; sa mort; son mariage; ses enfans; leur postérité, V. 398.
- Picolomini**, Général de l'Empereur, marche au secours de Prague, III. 185. Est entièrement défait, 194. Contraint Törstenson de lever le siège de Fridberg, 195. Passe au service du Roi d'Espagne, 197. Reprend le commandement des Armées de l'Empereur, 212.
- Picolomini** (le Prince de) ses armes, VI. 229.
- Pis IV.** Succède à Paul IV. & confirme la dignité Im-

- périale à Ferdinand , III. 6. Raïsons pour lesquelles il attire à lui le Roi d'Espagne , 7. *v. n.* Rétablit le Concile de Trente , 8. Son démêlé avec l'Empereur Maximilien au sujet de son élection , 18. *v. n.*
- Pierre** , Roi de Hongrie , rétabli dans ses Etats , I. 204. Ses sujets se révoltent contre lui , ses disgrâces , sa mort , 207.
- Pierre** , Roi de Portugal , se joint avec les Anglois & les Hollandois contre la France & l'Espagne , III. 315.
- Pinos** (le Comte de) Envoyé extraordinaire de l'Empereur à Lisbonne , ses ordres , IV. 270. *v. n.*
- Pisani** (André) Amiral des Vénitiens , donne la chasse à la Flotte Ottomane , IV. 41. Ses avantages dans plusieurs combats contre les Turcs , 58. & *suiv.*
- Plawen** (Henri Comte de) Grand Maître de l'Ordre Teutonique , chasse les Polonois de la Prusse , fait de grands dégâts dans les Provinces ennemies , V. 278.
- Plénipotentiaires** s'assemblent à Utrecht , III. 383. Ouvrent leur assemblée , 384. Règlement fait entre eux , *ibid.* & *suiv.*
- Plotzkaw** , Branche de la Maison d'Anhalt , sa généalogie , VI. 193. & *suiv.* Ses armes , 197. & *suiv.*
- Pluye** extraordinaire en Gascogne , I. 97.
- Podiebrac** (Georges de) à l'administration du Royaume de Bohême , II. 261.
- Polignac** (l'Abbé de) depuis Cardinal , est Plénipotentiaire de France au Congrès d'Utrecht , III. 383.
- Politian** , empoisonne l'Empereur Henri VII. dans une hostie , II. 156. & *suiv.*
- Pologne** (Misco Duc de) fils aîné de Boleslas lui succède , maltraite son frère , I. 199. Contraint de se sauver en Bohême , 200. Demande pardon à l'Empereur , l'obtient , rentre dans ses Etats , *ibid.*
- Pologne** (Boleslas Duc de) se révolte contre l'Empereur ; est réduit à l'obéissance , II. 9.
- Pologne** (le Roi de) se rend en Prusse pour y négocier la paix , III. 134.
- Pologne** (Royaume de) son intérêt particulier pour s'opposer aux invasions des Turcs , V. 393.
- Poméranie** (le Duc de) rentre dans les intérêts de l'Empereur , III. 122.
- Poméranie** (les Maisons de) Table des séances qu'elles prennent dans les Diètes générales de l'Empire , IV. 443.
- Pomeranie ulterieure** , a titre de Duché ; ce qui cause le différend des Maisons de Brandebourg & de Poméranie ;

nie; confraternité entre ces deux familles; la guerre en empêche l'exécution; division de cette Province; ce qui en appartient à l'Electeur de Brandebourg; aux Suédois, V. 86. Villes de cette Province,

Pomeranie citérieure, à qui appartient cette Province; ses Villes principales, VI. 37.

Portugal (le Roi de) ses demandes au Congrès d'Utrecht, III. 402.

Pons (Dom Miguel) va au secours de Venasque, III. 446.

Pöpfingen Ville Imperiale VI. 337. Sa Religion & ses armes, *ibid.*

Portia (le Prince de) ses armes, VI. 232.

Prague (Jerôme de) Sectateur de Jean Hus, préche publiquement contre la primauté du Pape; va au Concile de Constance, II. 236. & *suiv.* Son affaire y est agitée; abjure son hérésie; retombe dans ses erreurs; 240. Est condamné, son exécution, 240.

Prague (l'Archevêque de) fait démolir quelques Temples des Protestans, III. 81.

Prat (Nicolas Cardinal du) conseil qu'il donne au Pape, II. 146.

Prélats d'Allemagne, pourquoi possèdent plusieurs Evêchés & autres Bénéfices, IV. 82.

Prelats & Abbés de Suabe, leurs noms & voix qu'ils ont dans les Diètes générales de l'Empire, IV. 87. ceux du Rhin, 88.

Pris (le Marquis de) Ambassadeur de l'Empereur au Pape pour y terminer leur différend, III. 341. Explique les prétentions de l'Empereur, 342. A ordre de céder le pas au Gouverneur de Rome, 442. Joye que le Pape en reçoit, 443. Est Gouverneur des Pays-Bas, IV. 39. & *suiv.* Ses négociations, 40. Reçoit au nom de l'Empereur la prestation de foi & hommage de plusieurs Etats, 67. Président du Conseil souverain, 89. Sa conduite dans les séditions populaires arrivées à Bruxelles, 90. & *suiv.* Sujet de sa demande aux Hollandois, 407.

Princes de l'Empire, noms & qualités de ceux qui se liguent contre l'Empereur, I. 216. Noms & qualités de ceux qui tiennent pour lui, 217.

Princes mécontents s'assembloient pour déposer l'Empereur Henri, IV. 220.

Princes de l'Empire, ils sont ou Ecclésiastiques ou séculiers, V. 52. A qui on donnoit anciennement le nom de Princes, 59.

T f

Prin

442 TABLE GENERALE

Princes modernes de l'Empire, par qui créés, reçus dans les Diètes, VI. 220.

Prodiges en l'air, I. 96.

Projet des Puissances du Nord, pour partager entre elles les Etats que le Roi de Suède possède en Allemagne, IV. 6.

Proscription (le droit de) à qui il appartient, I. cXLV.

Protestans, leur assemblée; leurs Protestations & Confession de foi à la Diète d'Ausbourg, II. 369. Decret des Etats de l'Empire contre eux, 370. Ligue défensive des Princes & Villes de cette Religion, 372. & suiv. Refusent de reconnoître Ferdinand pour Roi des Romains; demandent du secours à la France & au Roi d'Angleterre 374. Renouvellement de leur confédération, 392. Réponse de leur assemblée au Nonce du Pape, 395. Refusent le Concile en la manière qu'il est convoqué; leur ligue dont Charles V. & Ferdinand sont les Chefs, 402. & suiv. Leurs manifestes; arment contre l'Empereur, 435. Leur assemblée, III. 9. Refusent les Brefs du Pape, & leur résolution à ce sujet, 10. v. n. sont défabusés au sujet d'une prétendue ligue faite contre eux, 31. Ont liberté de conscience en Allemagne, 60. Leurs plaintes au sujet de l'Inquisition, 70. S'assemblent à Nuremberg au sujet de la Religion, 79. Leur revolté dans la Bohême, emportement de leurs Députés, 82. Les Princes de l'union Evangelique s'interessent pour eux, 87. appellent Bethlem Gabor à leur secours, 91. s'opposent à l'Edit de la restitution des biens Ecclesiastiques, 132. Reprennent les armes, 135. Leurs demandes à la Diète, 142. Reprennent courage à l'arrivée du Roi de Suède, 145. Leur assemblée à Leipsic. 148. Leur opposition à l'érection du Duc de Brunswic à l'Electorat, 276. Renouvellent les contestations sur les affaires de Religion, IV. 200. & suiv. Nouveaux mouvemens de leur part sur le même sujet, 234. & suiv. Usages proscrits dans quelques-unes de leurs Eglises, 321. & suiv.

Protestation du Pape, contre la Paix de Westphalie, VII. 213.

Protestations du Député de Bourgogne contre le Traité de Paix avec la France, III. 218. Celle du Nonce du Pape contre les deux Traités de Paix confirmés par le Pape, 219. Celle des Princes de l'Empire contre les procédures faites contre le Duc de Savoye, 322.

Prunus (Abbaye de) lieu de sa situation, est unie à l'Archevêché

chevêché de Trèves; son ordre, elle compte un Empereur parmi ses Religieux qualifiés pour y être reçus, V. 368. Ses Armes, *ibid.*

Prusse (le Roi de) ses demandes au Congrès d'Utrecht, III. 404. Veut être le Médiateur des guerres du Nord; ses propositions d'accommodement, 485. Tient en séquestre la Ville de Stétin, 486. Déclare la guerre au Roi de Suède, IV. 4. Manifeste à ce sujet, *ibid.* Désarme la Bourgeoisie de Stétin, se prépare à attaquer les Suédois, 7. Fait passer des troupes dans la mer de Coppenhague, 37. Use de son droit de Prince de l'Empire contre le Duc de Mecklembourg; propositions qu'il lui fait faire, 103. *& suiv.* Ses menaces contre les Hambourgeois, 152. *& suiv.* Sa réponse à l'Empereur sur l'écrit qu'il lui avoit adressé, 179. se met à la tête des affaires de Religion, 235. *& suiv.* Ses menaces contre le Sénat de Hambourg, 237. Renouvelle les troubles au sujet de la Religion, 297. Ses sollicitations auprès de plusieurs Rois, 314. Mémoires qu'il fait présenter à la Diète, 315. Réglemens qu'il fait faire en faveur du droit des Gens, 317.

Q.

QUADRUPLE Alliance entre l'Empereur, la France, l'Angleterre & la Hollande, IV. 81. Intérêts que ces quatre Puissances avoient de s'unir, 83. *& suiv.*

Quétisme, sévérité exercée contre ceux de cette Secte, IV. 300.

R.

RABUTIN (le Comte de) assiège inutilement Cassovie, III. 319.

Radstadt (le Traité de) Remarques qui le concernent, VII. 392. Sa teneur, 395.

Radvol Evêque, un des principaux Ministres des Rois de Bavière & d'Aquitaine, & leur Ambassadeur près de Lothaire, I. 106.

Ragotski fait Prince de Transilvanie, III. 138. Se déclare contre l'Empereur, 204. Attaque la Pologne, 228. Sa mort, 229.

Ragotski (le Prince) convoque une Diète pour régler les affaires publiques, III. 353. S'abouche avec le Roi de Suède, 432. Demande la protection du Grand Seigneur; ses protestations de nullité au sujet du couronne-

444 TABLE GENERALE

ronnement de Charles VI. 433. Bienfaits que ses fils reçoivent de l'Empereur, VI. 282.

Ragotzi (François) élu Vaivode de Transilvanie, III. 257. Chef des Mécontents d'Hongrie, fait assembler un Conseil sur les affaires du Pays, 312. & *suiv.*

Rantzau (les Comtes de) leurs armes, VI. 291.

Raoul Roi de Bourgogne couronne de l'Empereur, livre une bataille à Bérenger, le défait, I. 163.

Ratisbonne (Evêché de) lieu de sa situation, son Eglise Cathédrale, son Palais, Evêques qui ont occupé ce Siège, V. 334. Celui qui occupe aujourd'hui; qualités & prérogatives de la Ville de Ratisbonne, se maintient dans son indépendance, sa grandeur & ses bâtimens, *ibid.* Religions de ses Habitans, ceux d'entr'eux qui peuvent prétendre au droit de Bourgeoisie, prérogatives de cette Ville, revenus & étendue de cet Evêché, son démembrement, lieu de la résidence de son Evêque, 335. Ses raisons d'intérêts, de qui dépendent cet Evêché & son Chapitre, ses Armoiries, 336.

Ratisbonne, Ville du Banc de Suabe, ses rivières, son pont, son ancien Seigneur, VI. 324. Ses privilèges, *ibid.* Ses cinq Etats libres, *ibid.* Religions de ses Habitans, ceux d'entr'eux à qui l'on donne le droit de Bourgeoisie, pourquoi est le lieu ordinaire des Diètes, 325. Ses armes, *ibid.*

Ratzebourg, Evêché sécularisé par Schevellemberg, III. 129.

Ravauz (Roland) ses Conclusions au sujet des trois Evêchés, III. 248. & *suiv.*

Ravensbourg, Quand elle devint Ville Impériale, VI. 345. Son Gouvernement & ses armes, *ibid.*

Rebellion des enfans de Louis le Débonnaire contre leur père, I. 98. Plusieurs Ducs & Comtes se joignent à eux, 99.

Récapitulation du total de la taxe de chaque Cercle de l'Empire pour les mois Romains, IV. 195. Autre d'une taxe extraordinaire, 210.

Reichberg (le Comte de) ses armes, VI. 273.

Recès pour l'exécution de la Paix d'Osnabrug, VII. 222.

Reckheim d'Aspremont (les Comtes de) leurs armes, VI. 291.

Redren (Melchior de) défend la Ville de Varadin, III. 51.

Régat (le Comte de) Général de l'Armée Impériale blessé à mort au siège de Belgrade, IV. 51.

Régals & Droits Régaliens, L. 70. Ce que les François &

& les Allemans entendent par ces deux termes, 71.

& suiv.

Régale, de combien de manière, & en quel sens ce mot est entendu en Allemagne, V. 66.

Regener, Evêque de Passau, son différend avec l'Archevêque de Saltzbouurg terminé, I. 198.

Reginger, un des plus affidés domestiques de l'Empereur Henri IV. se retire de sa Cour, son imposture cause un soulèvement presque général, I. 219. Est, à ce qu'on prétend, emporté par le Diable, 221.

Religion (l'autorité en matière de) à qui elle appartient dans l'Empire, LXXXVII.

Remarques & Observations sur tous les Prélats, Abbés & autres Princes Ecclésiastiques d'Allemagne, sur leurs revenus & leur manière de desservir ou faire desservir leurs Bénéfices, V. 370. *& suiv.*

Renswoude, Plénipotentiaire d'Hollande au Congrès d'Utrecht, III. 384.

Repin, Général des Moscovites, s'oppose en vain à la capitulation de Weimar, IV. 33.

Résultat d'une délibération entre le Roi de Suede & plusieurs Princes de l'Empire, III. 321.

Revest (le Comte de) défend Roses, III. 450.

Révolte des principales Villes de Prusse contre l'Ordre Teutonique, V. 280. n'acquiescent que de paroles à la médiation de l'Empereur, 281. Offrent au Roi de Pologne de se mettre sous sa protection, feignant de se ranger à l'obéissance, 282. Conspiration de ces Villes contre le Grand Maître & les Grands Officiers de l'Ordre, *ibid.* Exécution de cette conspiration, 283. Assiègent la Ville de Marienbourg, leur désavantage, 284. Sont chassés, 285.

REVOLTES

Revoltes, en Italie contre l'Empereur & le Pape, II. 5.

— en Pologne contre l'Empereur, 9.

— dans le Milanois contre l'Empereur, 13.

— dans toute l'Italie contre l'Empereur, 14.

— en Sicile & en la Pouille, 42.

— en Lombardie, où la guerre dura long-tems sans beaucoup de succès, 69.

Reinach (le Baron de Gouverneur de Brissac rend la Ville, III. 182.

Reutlingen, Ville Imperiale, VI. 334. Son gouvernement, *ibid.* Ses armes, *ibid.*

Rhin (Maison Palatine du) terres qu'elle possède dans le bas Palatinat, d'où ce Pays tire son nom, IV. 1.

Comment cette Principauté s'est formée, Seigneuries qui la composent, 2. Moyens par lesquels les Princes de cette Maison ont augmenté leur puissance & revenus, 4. Ce qu'ils devoient faire pour se les conserver, 5. Caractère des Peuples qui leur sont soumis, leur changement de Religion. 6. Ce qui a donné lieu à la défection de quantité d'Habitans; généalogie de cette Maison, 7. & suiv. Celle des Ducs de Neubourg, dans la branche desquels est présentement passé l'Electorat, 17. & suiv. Celle des Ducs des Deux Ponts; autres branche de cette famille, 22. & suiv. Celle des Ducs de Birkenfeld, 27. & suiv. Celle des Palatins de Veldentz, 29. & suiv. Armoiries de tous ces Princes pour les différens Etats qu'ils possèdent, 30. & suiv.

Richard Roi d'Angleterre, se croise pour le voyage de la Terre Sainte, II. 32. Fait un présent d'argent à Othon son neveu pour soutenir son élection, 51.

Richard, frère du Pape Innocent III. exilé & foulévement dans Naples, est arrêté & condamné en exil, II. 61.

Richard Duc de Cornouaille, accepte la Couronne Impériale, se rend en Allemagne, II. 93. y est élu Empereur, 93. Son couronnement, Reçoit l'hommage de plusieurs Villes d'Allemagne, 95. Se retire en Angleterre, sa mort, *ibid.* v. n.

Richards, fille du Roi d'Ecosse, répudiée par Charles le Gros son mari, se retire dans un Couvent, I. 134.

Richwin, Comte de Passau, Ambassadeur de Louis le Débonnaire à Constantinople, I. 82.

Rietberg (les Comtes de) leurs armes VI. 292.

Robert s'oppose inutilement à l'irruption des Normans en France, I. 130.

Robert Empereur, son élection, son sacre, sa confirmation dans la dignité Impériale, II. 212. Remède aux desordres de l'Empire, 214. Leve des troupes, passe en Italie, ses défavantages, 215. Son retour en Allemagne, fait marcher ses troupes contre l'Electeur de Mayence, *ibid.* Ce qui l'empêche de rétablir l'autorité de l'Empire en Italie, 216. Ses soins pour éteindre le schisme, 217. Sa maladie, sa mort, sa sépulture, 218. Son portrait & son caractère, 219. Son Testament, *ibid.* Ses enfans, 220.

Robert Roi de la Pouille ou de Naples, se ligue contre l'Empereur, II. 152. Mis au Ban de l'Empire, 154. Son

Son Royaume est confisqué, *ibid.* Soutient les Guelphes, 170.

Robert, fils de Hugues Capet, gagne une bataille sur les Allemands, IV. 333.

Radolphe, Comte de Westphalie, marie Pastrade sa fille à Charlemagne, I. 38.

Radolphe III. Roi de Bourgogne, assiste au sacre & couronnement de l'Empereur Conrad II. I. 198.

Radolphe I. Empereur, son extraction, son éducation, prédiction au sujet de ce Prince, II. 102. v. n.

Est grand Maréchal du Roi Ottocare, s'acquiert beaucoup d'autorité, v. n. Il acquiert & augmente son patrimoine, 103. & *suiv.* Exemple de sa piété, 107. Nouvelle prédiction au sujet de ce Prince, ses bons offices envers l'Archevêque de Mayence, 106. doit à ce Prélat son élévation à l'Empire, 108. v. n. Son couronnement, 109. Reçoit la foi & l'hommage des Princes, & les investit par le Crucifix, rétablit la paix & la sûreté en Allemagne, 110. v. n. Sa clémence envers un Comte d'Hongrie; bon traitement qu'il lui fait, *ibid.* Fait déclarer Ottocare rebelle à l'Empire, 112. Conquiert l'Autriche, 113. v. n. Sa victoire sur ce Roi, investit le Comte Aldebert des Etats de ce Roi, 114. De quelle manière il termine ses démêlés avec les Papes, 115. & *suiv.* v. n. Rend les privilèges aux Villes d'Italie, 118. Ordonne que la Langue Allemande, seroit la seule en usage dans l'Empire, veut faire subroger Albert son fils, 119. Sa demande lui est refusée, sa mort, ses enfans, 120. v. n. Son éloge, *ibid.* Ses manières franches, ses guerres, 121. v. n. Son affabilité, 122. Son zèle à rendre la Justice, *ibid.* Son portrait, 124. Son extrême modération dans ses habits, *ibid.* & *suiv.*

Radolphe, fils de l'Empereur de ce nom, est investi du Comté de Souabe, M. 115. Fait Duc d'Autriche, 136. Roi de Bohême, son mariage, sa mort, 138.

Radolphe, Prince Palatin, Duc de Bavière, son union avec plusieurs Villes d'Allemagne, II. 179.

Radolphe est couronné Empereur, III. 34. Imité les sages maximes de son père, 37. Restraint les privilèges des Protestans en Autriche, 38. Fait la guerre au Turcs, 41. Ses deux victoires sur les Turcs, 43. Fait la paix avec eux, 54. Son accommodement avec Mathias, 57. Est obligé d'accorder la liberté de conscience aux Protestans d'Autriche, 60. Plusieurs Princes s'opposent à son usurpation du Duché de Juliers, 65. Se démet de la couronne de Ro-

448 TABLE GENERALE

- Bohème, & sa mort, son caractère, 75.
- Radolphe* Empereur, engage & aliène plusieurs Droits & Villes de l'Empire, fait la guerre au Roi de Bohème, refuse de faire le voyage d'Italie, cède au Pape la Romagne & l'Exarcate de Ravenne, IV. 250. Vend à plusieurs Villes leur liberté, fait entrer plusieurs Provinces dans sa maison, *ibid.*
- Radolphe*, Comte de Habsbourg, premier Empereur de la Maison d'Autriche, son mariage, ses enfans, V. 394.
- Radolphe II.* Duc de Suabe, son mariage, ses enfans, V. 394.
- Radorn* (Henri de) Grand Maître de l'Ordre Teutonique, ses avantages sur les Payens, V. 276. Reçoit plusieurs Princes & Seigneurs Allemands, 277. Est vaincu & tué dans un combat, 278.
- Roger* Duc de la Pouille, donne du secours à l'Antipape Anaclet, I. 289. Est dépouillé de ses Etats, 290. Se reconcilie avec Innocent II. confirmé par ce Pape dans le Royaume de Sicile, 291. Se révolte contre l'Empereur, s'empare de plusieurs terres à lui appartenantes, est vaincu, contraint de se rendre à discrétion, 294. Ruse de la Duchesse son Epouse pour le sauver, 295.
- Rohan* (le Duc de) amène un renfort à Veimar, III. 180. Sa mort, 181. v. n.
- Rohan* (le Cardinal de) reçoit de l'Empereur l'investiture de plusieurs fiefs, IV. 279. Est reçu dans le Collège des Princes de l'Empire, 280.
- Roi des Romains*, manières différentes dont cette qualité a été prise & considérée en divers tems, IV. 471. & *suiv.* Sens dans lequel on prend aujourd'hui cette qualité incontinué du tems de Charles IV. 472. & *suiv.* Cérémonies observées par les Electeurs & Princes de l'Empire lors de l'élection de ce Roi, 474. & *suiv.* Titres & qualités qu'on lui donne, 477. Ses avantages particuliers, ceux qui lui sont communs avec l'Empereur, 478. & *suiv.*
- Roland*, Marquis ou Gouverneur des Marches, sa mort, I. 35.
- Rollon*, Prince chassé de Danemarck, joint ses forces aux Normans, fait une irruption en France, I. 130.
- Romains*, leur Gouvernement, leurs Conquêtes, I. 2. Leurs différentes enseignes, 3. 4. v. n. Se rendent formidables, 5. Caractères de leurs Empereurs, 7. Se rétablissent dans leur ancien Gouvernement, 297. *sauf*

sont taillés en pièces par Frédéric I. leurs divisions, II. 154.

Rome (la Cour de) divisée par diverses factions, I. 204. Ses démarches au sujet du droit d'investir pour les Duchés de Parme & Plaisance, IV. 262. & suiv. Le peu de succès de ces tentatives, 264. & suiv.

Rosen (le Colonel) est mis en fuite, III. 199.

Roses (Descriptions de la Ville de) III. 450.

Rossi (le Marquis de) Ambassadeur de France à Bruxelles; accident qui lui arrive, III. 293.

Rostein, Major Général des Suédois, est fait prisonnier, III. 168.

Rostock, Ville du Duché de Mekelbourg, son Port, commerce de ses Habitans, VI. 67. par qui étoit ci-devant possédée, *ibid.*

Rotenberg Ville Impériale different sort qu'elle a eu, VI. 338. Ses armes, *ibid.*

Rottembourg (le Comte de) envoyé de France auprès du Roi de Prusse, travaille à pacifier le Nord, IV. 5.

Rotweil, Ville Impériale, sa Chambre de Justice, son alliance perpétuelle avec les Cantons Suisses, VI. 339. & suiv. Son Tribunal est réputé Jurisdiction ordinaire, 340. On en demande la suppression, 341. Ce qui l'empêche, *ibid.* Elle est un objet de jalousie, *ibid.* Ses armes, *ibid.*

Rovery (de) Général des Troupes de l'Empereur contre les Turcs, tué près de Petervaradin, IV. 23.

Rudolphe, Duc de Bourgogne, se fait proclamer Roi, I. 22. v. n.

Rudolphe, Beaufrère de Louis le Débonnaire, Gouverneur de Bavière & de Saxe, I. 88. S'oppose inutilement à l'irruption des Normans en France, 130.

Rugen, Isle, sa situation & ses différens Maîtres, IV. 10. Attaquée & prise par les Danois, 11.

Russen de Plawen (les Comtes de) leurs armes, VI. 264.

Russini (le Chevalier) Plénipotentiaire de la République de Venise à l'Assemblée de Passarowitz, IV. 71.

Ryswyck (la Paix de) Remarques sur ce Traité, VII. 333. Sa teneur, 337.

SACHERY, Ambassadeur du Duc de Parme à Rome, reçoit l'investiture au nom de son Maître, IV. 264. & *suiv.*

St. Anno Archevêque de Cologne, châtement que ce Prélat fait exécuter contre des Juges iniques, V. 273.

St. Louis Roi de France, fait le voyage de la Terre Sainte, va visiter les Chevaliers de l'Ordre Teutonique, les honore de son estime, V. 273. Présent qu'il leur fait, *ibid.*

St. Pierre sur le Mont, Monastère, par qui bâti, V. 235.

St. Maxime, premier Evêque de Saltsbourg, fait prisonnier, sa mort, V. 264.

St. Michiel (l'Abbaye de) est Membre Immédiat de l'Empire, VI. 305.

St. Robert, de la famille Royale de France, baptise le Duc de Bavière & ses frères, est fait Evêque de Saltsbourg, y fonde une Abbaye, sa mort, V. 264.

St. Virgile Evêque de Saltsbourg, sépare cet Evêché de l'Abbaye de St. Pierre, fait construire une nouvelle Eglise, y institue le Siège Episcopal, V. 264.

Salerno (Romuald Evêque de) Ambassadeur du Roi de Sicile, II. 18.

Salms & Reifferscheid (les Comtes de) leurs armes, VI. 292.

Saltsbourg (Archevêque de) ses prérogatives dans les Assemblées générales de l'Empire, d'où cette Ville tire son nom, V. 263. Quand on y établit un Evêché, fertilité de son terroir, saccagement de cette Ville, 264. Son rétablissement, ses Fortifications, sa grande Eglise, sa Métropole, ses Suffragans, dignité de son Archevêque, son Chapitre, 266. Fortifications de cette Ville, son Université, 267. Revenus de cet Archevêché, par qui est rempli, 268. Ses Armoiries, 269.

Salza (Herman de) Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, sa bravoure dans une Bataille, forme sa Chevalerie, s'acquiert l'estime de tous les Etats du monde, V. 271. Envoje de ses Chevaliers s'établir en Pologne, sa mort, *ibid.*

Sarrasins, leur irruption en France, sont repoussés. I. 46. 51. Soutiennent la Guerre en Italie contre l'Empereur Louis II. 122.

Savoie (Emanuel Philbert de) Commande l'Armée de l'Empereur contre la France, II. 468.

Se-

Savoie (le Duc de) ses prétentions sur le Duché de Mantoue, III. 125. Sa mort, 139.

Savoie (le Duc de) Traite avec l'Empereur contre la France, III. 263. Se rend maître d'Ambrun, la maladié; 266. Son traité avec la France, 269. Est Généralissime de l'Armée de France, *ibid.* s'engage avec l'Empereur contre la France & l'Espagne, 314. Est dépouillé presque de tous ses Etats, 317. Affiége Toulon & en lève le Siège, 322. Ses demandes au Congrès d'Utrecht, III. 403. & *suiv.* Jugement Arbitral rendu en sa faveur, 443. Se met en possession de ce qui lui est adjugé, 444. A quelles conditions il offre du secours à l'Empereur contre les Turcs, IV. 28. Contradiction qu'il effuye de la part de la Cour de Rome, 187.

Savoie (Maison de) de qui le Duc de ce nom prend l'investiture de ses Duchés, leur situation, VI. 173. *v. m.* Alliances des Princes & Princesses de cette famille avec plusieurs têtes couronnées de l'Europe, *ibid.* Motifs de ces Alliances, véritable intérêt de cette Maison, 175. Généalogie de cette Maison, 176. & *suiv.* Ses Armes, 183. & *suiv.*

Saxe (Othon Duc de) Conseiller & Gouverneur de l'Empereur Louis IV. I. 138. Refuse la Couronne Impériale, la fait donner à son ennemi, 152.

Saxe (Benno Duc de) assiste à l'Élection de l'Empereur, I. 197.

Saxe (Henri Duc de) son différend avec le Duc de Bavière, II. 3. Terminé à quelles conditions, *ibid.* Brouille les affaires dans l'Empire, ses Etats sont confisqués, 25.

Saxe (Othon Duc de) accepte la Dignité Impériale, se fait couronner, II. 43. Avantages qu'il remporte, son second couronnement, 44. Disgrace qui lui arrive, 45. 46. contraint de s'enfuir en Angleterre, son accommodement avec Philippe, son mariage, 48. Voyez *Othon IV.* Empereur.

Saxe (Fridéric le Sage, Electeur de) refuse généreusement l'Empire qui lui est offert, donne sa voix à Charles V. II. 347.

Saxe (Jean Fridéric Electeur de) succède à son Père dans l'Electorat, reçoit les Ambassadeurs du Pape & de l'Empereur, II. 381. & *suiv.* Réponse qu'il leur fait, 382. Se rend à la Diète de Smalkalde, terme de sa réponse pour les Etats Protestans, 383. & *suiv.* Réponse qu'il fait au manifeste de l'Empereur, arme contre lui, 434. s'approche avec son armée des con-

frons

- fins de Hongrie, est obligé de se retirer honteusement, 438. Taillé en pièce, est fait prisonnier par l'Empereur, 442. Condamné à mort, obtient sa grace, à quelles conditions, 443. Mis en liberté, 464.
- Saxe* (Maurice Duc de) est investi par l'Empereur de l'Electorat, II. 443. Obtient de ce Prince la grace du Landgrave de Hesse, 445. & *suiv.* Raisons de sa révolte contre l'Empereur, lui fait la Guerre, 461. Se ligue avec la France, *ibid.* Se met en campagne, son approche dissipe le Concile, ses Conquêtes, 462. & *suiv.* Contraint l'Empereur de prendre la fuite, 464. & *suiv.* Son accommodement avec ce Prince, 465. est tué dans un Combat, 469.
- Saxe* (Jean Frédéric Duc de) prend Grombach sous sa protection, III. 22. La guerre lui est déclarée, 23. est fait prisonnier, 27. Sa mort, *ibid.*
- Saxe* (le Duc & Electeur de) est investi par l'Empereur des Etats de Clèves & de Juliers, III. 68. Réduit la Lusace à l'obéissance, 99. Ses plaintes à la Diète, 142. Ses Conquêtes, 150. 160. Commence à quitter les Suédois, fait sa Paix avec l'Empereur, 169. Avec la Suède, 204. Est élu Roi de Pologne sous le nom d'Auguste, est chassé de Pologne, 290. Est soutenu par le Czar de Moscovie, 291.
- Saxe Altembourg* (Fridéric Duc de) sa mort, III. 114.
- Saxe Lawembourg* (le Duc François Albert de) sa conspiration, III. 165. Sa prison, 166. Sa mort, 194.
- Saxe Weimar*, Commandant des Danois, sa mort, III. 117.
- Saxe* (l'Electeur de) fait les fonctions de Vicaire-Général de l'Empire, III. 356. Envoje des Députés à la Diète pour l'Election de l'Empereur, 362. Ses mesures pour faire élire son fils, 364.
- Saxe* (le Prince Electoral de) ses vuës sur la Dignité Impériale, III. 264.
- Saxe-Zeith* (le Cardinal de) Commissaire Général de l'Empereur à la Diète d'Hongrie, III. 436. Fait la cérémonie du couronnement de l'Impératrice, 490. Ses remontrances aux Protestans, IV. 201.
- Saxe-Zeith* (le Duc de) Evêque de Naumbourg; abjure le Luthéranisme, IV. 63.
- Saxe* (Fridéric-Auguste Prince Electoral de) fait abjuration du Luthéranisme, assiste publiquement à la Messe devant l'Empereur, IV. 64. Voyez *Pologne*.
- Saxe-Zeith* (Guillaume Prince de) son retour à la Religion Protestante, raisons de ce changement, IV. 106. & *suiv.*
- Saxe* (Fridéric Auguste Prince Electoral de) son mariage

raisons qui en avoient retardé la conclusion , IV. 141.

Et suiv. Articles de son Traité à ce sujet , 142. *Et suiv.*

Saxe (Maison de) combien & en quelle qualité a voix dans les Diètes générales de l'Empire , IV. 83.

Saxe (les Ducs de) leurs prétentions sur la Ville d'Erfort , V. 235.

Saxe (Rodolphe Duc de) conduit des Troupes au secours de Mariembourg , sa victoire , V. 285.

Saxe (Maison de) translation de la Dignité Electorale de la Branche aînée à la cadette , ce qui y donna sujet , V. 445. Terres & Pays que l'Electeur de cette Maison possède , de quelle manière la Justice y est administrée , partage des biens de cette Maison , 446. Air & fertilité de la Saxe , Mines qui s'y trouvent , compléxion & mœurs de ses Habitans , *ibid.* Noblesse & Religion de ce Pays , 447. Langues du Peuple & des personnes de distinction , résidence ordinaire de l'Electeur , comment il doit régler ses intérêts , 448. Sa Puissance , ses Villes principales avec leurs forces & privilèges , 449. Villes , Fortereses & Châteaux appartenans aux autres Princes de cette Maison , 450. Généalogie de cette Maison , 453. *Et suiv.* Celle de *Saxe-Altembourg* , 457. De *Saxe-Weimar* , 458. *Et suiv.* De *Saxe-Gotha* , 460. Celle de la seconde Branche de cette Maison qui est actuellement l'Electorale , 463. *Et suiv.* Celle de *Saxe-Hall* , 467. De *Saxe-Merbourg* , 471. De *Saxe-Naumbourg* ou *Zeitz* , 472. Armes de cette Maison pour toutes les terres & pays qu'elle possède , 477.

Saxe-Lawembourg (Duché de) sa situation , son abondance , Religion du Duc de ce nom , sa résidence , ses forteresses sur l'Elbe , VI. 135. Pourquoi est lié d'intérêts avec la Maison d'Autriche , Généalogie des Ducs de cette Maison pour la Branche de Lawembourg , *ibid.* *Et suiv.* Armes de cette Maison , 143.

Saxons ; leur rébellion , I. 32. Pillent la Franconie , perdent plusieurs Batailles & sont enfin réduits à l'obéissance , *ibid.* Se révoltent une seconde fois , 36. Leur punition , 37. Se révoltent une troisième fois , sont défaits , 38. *Et suiv.* Se liguent contre l'Empereur Henri IV. , 214. Demandes qu'ils lui font faire , Réponse qu'ils en reçoivent , 215. Amassent des Troupes & viennent investir l'Empereur dans Goslar , 216. Plaintes qu'ils font de l'Empeacur à ses Plénipotentiaires , s'accroissent avec lui , 218. Se soulèvent une seconde fois , sont réduits à la raison , sont leur paix , 222. Articles de ce Traité ; Ils les

ex-

456 TABLE GENERALE

Sickengen, Général Allemand, conduit un renfort de
Troupes au Général Vaubonne, III. 476.

S I E G E S.

Siege de Pavie, par Charlemagne, I. 29. Sa prise,
31.

— de *Milan*, par Fridéric premier, II. 10. S'ap-
prise & son saccagement, 14.

— d'*Acre*, 32.

— de *Jérusalem*, 33.

— de *Parme*, par Fridéric II, 81.

— de *Francfort*, sa prise, 186.

— de *Rome*, & sa prise, 362. & *suiv.*

— de *Florence*, & sa prise, 364. v. n.

— de *Vienne* en Autriche, 366.

— de *Rostock*, Ville d'Allemagne, & sa prise, III.

19.

— de *Malte*, 24. v. n.

— de *Zigbet*, & sa prise par Soliman, 25.

— de *Giula*, Ville d'Hongrie, & sa prise, *ibid.* v. n.

— de *Gotha*, 23. Sa prise, 27.

— de *Raab*, sa prise, 46.

— de *Graan*, sa prise, 47.

— d'*Agrie*, sa prise, *ibid.*

— de *Varadin*, 51.

— de *Pappa*, sa prise, 49.

— de *Canise*, sa prise, 52.

— d'*Albe Royale*, sa prise, 53.

— de *Juliers*, sa prise, 69.

— de *Minden*, sa prise, 113.

— de *Hamelin*, sa prise, *ibid.*

— de *Munden*, sa prise, 118.

— de *Pignerol*, sa prise, 139.

— de *Mantonè*, sa prise, 140.

— de *Casal*, *ibid.*

— de *Colberg*, 147.

— de *Gryfenhagen*, sa prise, *ibid.*

— de *Gärtz*, Ville, sa prise, *ibid.*

— de *Neubrandebourg*, sa prise, 149.

— de *Magdebourg*, est saccagée, *ibid.*

— de *Leipsic*, sa prise, 150.

— de *Prague*, sa prise, 151.

— de *Dole*, 171.

— de *Saverne*, *ibid.*

— de *Landsberg*, sa prise, 207.

— de *Lindaw*, est levé par les Suédois, 208.

— de *Vienne*, par les Turcs, 241.

Sic.

- Siège** de Mayence & de Bonne, 262.
 — de Montmaililan, 265.
 — de Barcelone, 317.
 — de Madrid, 318.
 — de Thurin, *ibid.*
 — d'Arleux, par les Alliés, III. 361.
 — de Bouchain, par les mêmes, *ibid.*
 — d'Urgel, d'Arens, de Venasque, de Castell-Leon, 378.
 — de Solfone, 381.
 — du Quesnoi, sa prise, 416.
 — de Landreci, 420.
 — de Douai, sa prise, 424.
 — du Quesnoi, reprise par les François, 425.
 — de Bouchain, sa prise, *ibid.*
 — de Stetin, 460.
 — de Stralsunde, *ibid.*
 — de Wismar, *ibid.*
 — de Staden, *ibid.*
 — de Liandau, 473. Sa prise, 474.
 — de Fribourg, 477. Sa prise & celle de ses Châteaux, 479. Discours sur cette Ville, 480.
 — de Stetin, & sa prise, 486.
 — de Stralsund, IV. 9. Sa prise, 12.
 — de Temiswar, par les Imperiaux, 24. Sa prise 25.
 — de Wismar, sa réduction, capitulation & description, 33. & *suiv.*
Sieberts Duc de Lorraine, fait soulever Henri contre l'Empereur Othon, est défait & noyé, I. 168.
Sigefroi Roi des Normands, tué dans une Bataille I. 136.
Sigisfrid Roi des Normands, est sollicité de se jeter dans le parti des Saxons, I. 50.
Sigismund, Empereur, son Règne en Hongrie, II. 220. Son éducation à la Cour d'Hongrie, ses fiançailles avec une des filles du Roi, 221. Son mariage, sa retraite en Bohême, 222. Met une Armée sur pied, revient en Hongrie, sa réception, 225. Son couronnement, 226. Fait punir les complices de l'attentat commis en la personne de la Reine sa mère, sa vive douleur de la mort de sa femme, 227. Fait mettre à mort plusieurs Seigneurs, 228. Est défait par Bajazet, ses débauches causent la révolte de ses Sujets, sa prison, 229. Sa retraite en Bohême, sa bonne conduite en Hongrie, 230. Son élévation à l'Empire, 231. S'attache aux affaires de l'Empire, à ôter le

le schisme, passe en Dalmatie contre les Vénitiens, Privilège qu'il accorde à la Ville de Nuremberg, 232. Son entrevue avec le Pape Jean XXIII. *ibid.* Son couronnement, se rend à Constance, 234. A Perpignan, 239. En France, sa reception à Paris, *ibid.* En Angleterre, érige la Savoye en Duché, fait élire un Pape, 242. Est contraint de faire la Paix avec les Hussites, succède à son frère au Royaume de Bohême, son couronnement, 243. Entre en Bohême à la tête de son armée en est chassé par les Hussites, 244. Son réglemeut pour les contributions de l'Empire, 246. Fuite de son Armée, se rend à Milan, 247. S'y fait couronner, accommode le Pape avec le Concile, se fait couronner à Rome, érige Mantoué en Marquisat, *ibid.* Reconnu par les Hussites pour leur Souverain, 243. Les fait rentrer dans le giron de l'Eglise, établit la Paix en Bohême, 249. Est couronné Roi de Bohême, ses violences contre quelques Bohémiens, 249. Sa maladie, 250. Il désigne son Successeur, 251. Sa mort & son Epitaphe, *ibid.* Son éloge, *ibid.* & *suiv.* Ses mariages, ses enfans, 252.

Sigismund (Jean) Prince de Transilvanie, se qualifie Roi d'Hongrie, III. 20. Sa Guerre avec l'Empereur à ce sujet, *ibid.* v. n. Son Traité & sa mort, 22.

Sigismund Roi de Pologne défait son compétiteur, III. 42.

Sigismund Batori Prince de Transilvanie, abandonne Amurat & se ligue avec l'Empereur, III. 46. Cède ses Etats à l'Empereur s'en repend, 51. Son inconstance & sa mort, *ibid.* v. n.

Sigismund (François) d'Innsbruck, Archiduc, sa naissance, sa mort, V. 405.

Sigtried, Archevêque de Mayence, fait par ordre du Pape publier Othon IV. excommunié, décharge les Villes & Etats du serment de fidélité, fait procéder à l'Election d'un nouvel Empereur, est obligé de se sauver dans les Pays Etrangers, II. 56.

Silésie (Duché de) de qui relèvent ses seize principautés, Princes qui les possèdent, V. 385. Seigneuries de ce Duché, par qui sont possédées, 386. Places de ce Duché où la Maison d'Autriche, tient garnison, 410.

Silvestre II. Pape, succède à Grégoire V. sollicite Othon III. à revenir à Rome, I. 191.

Silvestre III. Pape, est déposé, se maintient dans une

partie des revenus du St. Siège, I. 204. Renonce à toutes ses prétentions, 205.

Siman, Grand Visir, s'empare de plusieurs Places, III. 46.

Sintzendorff (les Comtes de) leurs armes, VI. 274.

Smidengher, un des Généraux des Troupes Impériales en Hongrie, tué au Siège de Temiswar, IV. 24.

Sobieski Roi de Pologne, marche au secours de Vienne, III. 241. Oblige les Turcs à lever le Siège, 244. Les taille en pièces, *ibid.* Ses Troupes refusent de combattre contre les Hongrois, 245. Se retire en Pologne, 246.

Soleure, Ville de Suisse, son ancienneté, VI. 362. Autrefois Impériale, ses Alliances avec les Bernois & les autres Cantons, 363.

Saliman Empereur des Turcs, met le Siège devant Vienne, contrainc de le lever, II. 367. Marche en personne contre l'Allemagne, 378. Est contrainc de retourner sur ses pas, 379. Raisons de cette retraite précipitée, *ibid.* v. n. Lève le Siège de Malte, III. 24. v. n. Prend plusieurs Villes sur l'Empire, 25. Sa mort, 26.

Solms (les Comtes de) leurs armes, VI. 265.

Sonderbourg, Branche de la Maison d'Holstein, sa Généalogie, VI. 154. & suiv. Ses Armes, 168. & suiv.

Souches (le Baron de) commande une Armée de l'Empereur en Hongrie, III. 230. Sa victoire, 231.

Spanheim (le Comte de) épouse les intérêts du Comte Palatin, II. 5.

Spar, Colonel des Troupes de l'Empire, sa conspiration & sa mort, III. 166.

Spataire (Christophe) Ambassadeur de Constantinople, sa réception en Allemagne, I. 82.

Spinola (Marquis de) commande les Troupes Espagnoles en Flandres, III. 79. Conduit des Troupes en Italie, 135. Sa mort, 139.

Spinola commande dans Messine, défend cette Place, se retire dans la Citadelle, est forcé de se rendre, son éloge, IV. 116.

Spinola Archevêque de Césarée, Nonce extraordinaire à Barcelone, III. 365.

Spire l'Evêque de) envoyé en France, III. 62.

Spire (Evêché de) ancien nom de sa Ville Capitale, preuve de l'antiquité de son Eglise, V. 315. Manière dont les Chanoines & tous ceux de la Chrétienté vivoient anciennement, tems auquel ils cessent de vivre de cette sorte, donc faits à cette Eglise.

460 TABLE GÉNÉRALE

- par qui son Bâtiment fut fait & achevé, V. 316.
v. n. Empereurs qui y sont enterrés, Villes, Terres
 & Châteaux incorporés à cet Evêché, *ibid.* Avanta-
 ges que peut retirer son Prélat, étendue & fertilité
 de son Territoire, nombre des Chanoines de son
 Chapitre, 317. Cause du peu de revenu de cet Evê-
 ché, ses Armoiries, 318.
- Spire*, Ville d'Allemagne, sa liberté, son ancienneté,
 ses privilèges, ses exemptions, son agrandissement,
 ses prérogatives, par qui la Chambre Impériale y fut
 fixée, religion de ses Habitans, V. 317. Sa situa-
 tion, VI. 318. Diversité de Religion parmi ses Ha-
 bitans, *ibid.* Son gouvernement, *ibid.* Ses privilèges
 & ses armes, *ibid.*
- Spork* Général de l'Armée Impériale, maltraite les Hon-
 grois, III. 236. Se saisit de leurs Places & y met
 Garnisons, *ibid.*
- Stable* ou *Stabel* (Abbaye de) son Abbé, ses prérogati-
 ves en cette qualité, V. 369. Lieu où cette Abbaye
 est située, son revenu, *ibid.*
- Stadion* (Gaspard de) Grand Maître de l'Ordre Teuto-
 nique, gouverne cet ordre avec réputation, déclare
 l'Archiduc d'Autriche son Coadjuteur, sa mort, V.
 293.
- Staman* Député de la Reine d'Angleterre en Suisse, se
 rend à Milan, sa Sentence arbitrale entre l'Empereur
 & le Duc de Savoie, III. 443.
- Stanislas* Lecziniki, Seigneur Polonois, est élu Roi de
 Pologne, III. 291. Est appuyé par le Roi de Suède
 & le Grand Seigneur, *ibid.*
- Staremberg* (le Comte de) commande une Armée de
 l'Empereur en Hongrie, III. 230. Est fait Conseil-
 ler d'Etat, 358. Ouvre la campagne en Catalogne,
 375. Refuse l'échange des Prisonniers, 376. Suites
 fâcheuses de ce refus, 377. Est Vice-Roi de Cata-
 logne, *ibid.* Est repoussé & chassé de Calaf, 379.
 Son entreprise sur Tortose, 380. Fait lever le Siège
 de Cardonne, 381. Défait les François dans leur
 Camp, les oblige à lever le Siège du Château de Sol-
 sone, 382. Ses entreprises en Catalogne, 445. &
suiv. Son dessein sur Cervera échoué, 447. Tente
 de surprendre Roses, 448. Manque son entreprise,
 449.
- Steinbock*, Commandant des Troupes de Suédoises, se
 retranche dans son Camp, est forcé de se rendre par
 capitulation, III. Ses demandes au Roi de Dane-
 march, en est refusé, IV. 2.
- Steinville* (le Comte de) garde les passages de Transil-
 vanie,

- Vahie*, IV. 49. meurt Gouverneur de cette Province, 187.
- Stanhope* (Milord) Ministre d'Angleterre près de Philippe V. ses remontrances à ce Prince, IV. 84.
- Stirie*, places de cette Province où il y a garnison Impériale, V. 409.
- Stolberg* (les Comtes de) leurs armes VI. 267.
- Stolpen* Ville d'Allemagne, réduite en cendres par un incendie, IV. 292.
- Straffort* (le Comte de) Plénipotentiaire de la Reine d'Angleterre au Congrès d'Utrecht, 383.
- Stralsund* Ville forte de la Poméranie citérieure, sa richesse, son Port, ses Privilèges, Terres de ses Habitans, VI. 37.
- Strasbourg* (l'Evêque de) ses voix dans les Diètes générales de l'Empire, IV. 85.
- Strasbourg*, autrefois Ville libre & Impériale; par qui étoit gouvernée, ce qui l'obligea à changer de Religion, son alliance avec les Suisses, incorporée à la Couronne de France, pouvoir de son principal Magistrat, sa Citadelle, par qui bâtie, V. 320. Son Université, 321. Etymologie de son nom, sa situation, son Pont sur le Rhin, sa religion, ses Magistrats, son Université, VI. 314. A qui elle est actuellement soumise, *ibid.*
- Strasbourg* (Evêché de) quand & par qui l'Evangile y fut prêché, tems de l'établissement de son Eglise, à qui elle fut soumise, ses premiers Evêques, miracles d'un d'eux, accroissement de cet Evêché, nombre de ses Bailliages, raisons qui ont autrefois obligé l'Evêque & le Chapitre de sortir de la Ville V. 319. Leur retour, nombre des Chanoines de ce Chapitre, *ibid.* Nom & qualités de l'Evêque qui gouverne aujourd'hui ce Diocèse, par qui l'Université a été fondée, 321. Suppression de quelques Canoniciens Protestans de ce Chapitre, Armoiries de cet Evêché, *ibid.*
- Stuben*, tige des Burgraves de Magdebourg, I. 24.
- Stutgard* Ville du Duché de Wirtemberg, résidence du Duc de ce nom, son Arsenal, son Orangerie, VI. 81.
- Stulpitz* (Jean) Vicaire Général des Augustins en Allemagne, s'élève contre l'abus des indulgences, se fait seconder par Luther, II. 334.
- Swabe* (Herman Duc de) aspire à l'Empire, I. 193.
- Swabe* (Ernest Duc de) assiste à la cérémonie de l'élection de l'Empereur, I. 197. Se révolte, ce Prince est tué dans un combat, 199.
- Swabs* (Rodolphe Duc de) mécontent de l'Empereur Henri

462 TABLE GENERALE

- Henri IV. se retire de sa Cour , I. 218. Eln & Couronné Empereur , vaincu dans deux Combats , 240. Reçoit une Couronne du Pape , 241. Sa dé faite , 243. Sa mort, *ibid.*
- Suabe* (Fridéric Duc de) neveu de l'Empereur Henri V. ses brigues pour parvenir à l'Empire, I. 284. Est traversé dans son projet , se fait élire Roi des Ro mains; se reconcilie avec l'Empereur , 286.
- Suabe* (Fridéric Duc de) se croise pour le voyage de la Terre Sainte , élu Capitaine Général de sa nation dans cette Guerre, II. 32.
- Suabe*, dangers où est ce Pays, remontrances de ses Dé putés favorablement écoutées, III. 480.
- Suabe* (les Comtes de) liste de leurs noms, V. 89.
- Suède* (le Roi de) en quelle qualité a voix dans les Dietes generales de l'Empire, IV. 272.
- Suède* (Etats du Roi de) en Allemagne, VI, 34. & *suiv.* Armoiries de ce Monarque pour chacun de ses Etats, 39. & *suiv.*
- Suédois* lèger avantage de leur Flote sur les Danois, IV. 60.
- Suintebold* Duc de Moravie se rend si formidable à l'Em pereur Arnould qu'il l'oblige à lui céder la Bohême , I. 136.
- Suisses* se mettent en liberté, secouent le joug de l'Em pire , II. 204. Leurs courses en Autriche , 314. Leur fameux Traité avec la France, 324. En quoi reconnoissent l'Empereur , Cantons qui composent leur République, VI. 357. Situation de plusieurs de ces Cantons , 358. Titres honorables qu'ils reçoivent de l'Empereur Rodolphe I. secouent le joug de la Maison d'Autriche, leurs alliances , 360. Leurs Conquêtes, Villes qu'ils reçoivent dans leur confédé ration , 361. & *suiv.*
- Sultan*, fait chasser Ragotzi, III. 229. Fait la Guerre en Transilvanie , va joindre son Armée en Hon grie, 246. Y est taillé en pièces, 247.
- Suspension* d'Armes entre la France & l'Angleterre, III. 101.
- utton* (Robert) Médiateur de l'Angleterre à l'Assemblée de Passarowitz, IV. 72.
- Swarts* (Bertold) invente le Canon & la poudre à tirer, II. 202. v. n.

T. TAD

T.

TANCREDE fils naturel de Guillaume III. s'empare du Royaume de Sicile , II. 30. Sa mort. 36.

Tassillon, Duc de Bavière, fait hommage au Roi Pepin, I. 36. Se prépare à faire la Guerre à Charlemagne fait alliance avec les Huns , 42. Est privé de ses Etats, condamné à mort , reçoit sa grace, est relégué dans un Couvent , 43. Sa mort, *ibid*.

Tattenbach (le Comte de) sa prétendue conspiration & sa mort, III. 234.

Taxes des Etats de l'Empire pour l'entretien de la Chambre Impériale, IV. 197.

Tedeschi (Jean-Prosper) IV. 167. Ses intrigues dans quelques Cours d'Italie , punition de son imposture, 168.

Teittenbach (le Comte de) un des Généraux des Troupes de l'Empereur, tué au Siège de Temiswar , III. 24.

Telas neuvième Roi des Ostrogots , est entièrement défait, I. 15.

Terrail (du) surnommé le Chevalier Bayard, repoussé l'Empereur Charles V. au-delà de Landrecy, II. 348. v. n.

Thitzky (le Comte de) sa conspiration & sa mort, III. 164.

Tisse Evêque d'Amiens , un des Chefs du soulèvement de Louis le Débonnaire, I. 99.

Thann, Commandant des Troupes Impériales marche en Italie, III. 367. Obtient le Gouvernement de Bude, IV. 187.

Thekeli, Emerik, Général de Transilvanie, est fait Roi de Hongrie, III. 241.

Théodore Gouverneur de Sicile, va en Calabre avec une Armée, est entièrement défait, I. 45.

Théodore, Abbé de Saint Martin de Tours , se met en campagne par ordre de l'Empereur, défait les séditieux, I. 108.

Théodore, Evêque des Esclavons , meurt en réputation de Sainteté, I. 89.

Théodore, Primicier de l'Eglise de Rome, sa mort, I. 91.

Théodore Comte de Clèves, se croise pour le voyage de la Terre Sainte, II. 32.

Théodoric Roi des Ostrogots, se rend maître de l'Italie, fait mourir Odoacre & son fils, I. 14.

464 TABLE GÉNÉRALE

- Théodoric I.* rige des Comtes de Zélande, & de Hollande, I. 23. v. n.
- Théodoric* de Minfrède (le Comte de) Chambellan de Charlemagne, accompagne Pepin dans la Guerre des Avariens & des Huns, I. 46.
- Théodose* Empereur, partage les deux Empires entre ses fils, I. 13.
- Théodulphe* Evêque d'Orléans, complice de la révolte de Bernard Roi d'Italie, I. 85. Sa punition, 86.
- Théophile* Empereur de Constantinople, succède à Michel, I. 97.
- Thetzel* (Jean) Inquisiteur, défend le Pape & les Indulgences contre Luther, II. 334.
- Thomas* frère du Pape Innocent III. excite un soulèvement dans le Royaume de Naples, se retire à Rome, II. 61.
- Thorn*, sévérité exercée dans cette Ville reveille le parti Protestant, IV. 313.
- Thuringe* (Ecbert Marquis de) élu Roi des Romains par une faction, succombe sous les Armes de l'Empereur, I. 247. Sa mort, *ibid.*
- Thuringe* (Fridéric Landgrave de) est élu Empereur, renonce à cette Dignité, II. 184.
- Tieffembach*, Lieutenant Général de l'Empereur, défait les Turcs & reprend sur eux plusieurs Villes, III. 43.
- Tilly*, General de l'armée de Maximilien, III. 96. Remporte une victoire complète & repousse Mansfeld, 97. Dépouille l'Electeur Palatin, 106. Défait le Duc de Brunswick & le Comte de Mansfeld, 111. Le Roi de Dannemarc, 114. Le défait entièrement, 119. Ses conquêtes dans le Holstein, 125. Succède à Walftein, 142. Se rend Maître de la Ville de Neubrandebourg, 149. Est battu, blessé; & mis en déroute, chasse les Suédois de la Ville de Bamberg, 151. Est défait & blessé à mort, 153.
- Tilly* (les Comtes de) leurs armes, VI. 275.
- Tirol* (Sigismond François Comte de) sa mort, III. 234.
- Tirol*, place de cette Province, où il y a garnison Impériale, V. 410.
- Tito Colup*, se dit être l'Empereur Fridéric II. attire quelques personnes dans son parti, est puni avec ses complices, II. 114.
- Titus* des Empereurs, IV. 446. Ce que l'on entend par Roi des François, 447. Par le Titre de Patrice, 448. Par celui d'Empereur, 449. Par celui d'Auguste, 452. Par celui de César, 453. D'où vient la

- la variation dans les Titres des Empereurs, 454. Autres titres accordés, aux Empereurs, 455.
- Tomarsé* (Paul) ses différends États; conseille au Roi d'Hongrie de livrer bataille aux Turcs, II. 358.
- v. n.
- Toring* (le Comte de) épouse la seconde Archiduchesse au nom du Prince Electoral de Bavière; magnificence de cette fête, IV. 240.
- Torkensson*, Général Suédois, est fait prisonnier, III. 155. des conquêtes & ses victoires sur les Impériaux, 193. & suiv. Ses progrès en Dannemarck, 200. En Allemagne, *ibid.* Défait les Impériaux en Bohême, 202. Subjugué la Moravie 206. Quitte le commandement des Troupes, *ibid.*
- Toscane* (Hugues Marquis de) tâche en vain d'appaîser la rébellion des Romains; fait évader de Rome l'Empereur Othon III. I. 191. v. n.
- Tuscane* (Godefroi de) Prince de Lorraine, chasse l'Antipape Honorius, & maintient sur le Saint Siège le Pape Alexandre, I. 211.
- Tour* (le Comte de la) Chef des séditieux en Hongrie, III. 83. Ses avantages en Moravie, 91. Va attaquer Vienne, mais est contrainc d'abandonner ses desseins, *ibid.*
- Tour de Tassis* (le Prince de la) ses armes, VI. 237.

T R A I T É S.

- Traité d'accommodement* fait à Constance entre les Villes d'Italie & l'Empereur, II. 24.
- de *confraternité* entre les Maisons de Brandebourg & de Poméranie, IV. 81.
- de *Cateau Cambresis* entre la France & l'Espagne, III. 7.
- de *Paix* entre la Hongrie & l'Empereur, 53.
- de *Paix* entre l'Allemagne & la Turquie, 54.
- de *Prague* entre Rodolphe & Mathias, 57.
- de *Leipsic*, au sujet du Duché de Juliers, 70.
- de *Bohême*, au sujet des Protestans, 71.
- de l'Empereur & du Roi de Danemarck, 134.
- de *Ratisbonne* pour le Duc de Nevers, 141.
- d'*Alliance* entre la France & la Suède, 161.
- de *Paix* entre l'Allemagne, la France & la Suède, 189.
- d'*Alliance* renouvelée entre la France & la Suède, 191.
- de *Paix* entre la Suède & l'Electeur de Saxe, 204.

766 TABLE GENERALE

- Trakté de Pacification* entre l'Empereur & la Hongrie, proposé sans aucun succès, 305. & *suiv.* Entre l'Electrice de Bavière & l'Empereur, sans exécution de la part de ce dernier, 307.
- de *Paix* entre l'Empereur & le Pape, par laquelle ce dernier reconnoît l'Archiduc Charles, Roi d'Espagne, 344.
- d'*Alliance* & de *Neutralité* pour les intérêts des Princes du Nord, IV. 469. & *suiv.*
- de *Paix*, fait à Rastadt entre l'Empire & la France, 482.
- d'*Alliance* entre les Rois de Danemarck & de Prusse, IV. 4.
- de la *Barrière* entre la Maison d'Autriche, l'Angleterre, & la Hollande, 15. & *suiv.*
- d'*Alliance* entre l'Empereur & le Roi d'Angleterre, 31.
- d'*Alliance* entre l'Empereur & les Electeurs de Saxe, & de Hanovre, 108.
- de *Commerce* entre l'Empereur & le Roi de Portugal, 270.
- Trans* (Cardinal) trouve à redire à la conduite du Pape Paul III. II. 433. & *suiv.*
- Transilvanie*, Places de cette Province où il y a garnison Impériale; V. 408.
- Tram* (les Comtes de) leurs Armes, VI. 276.
- Trantmandorff* (les Comtes de) leurs armes. VI. 276.
- Trantson* (le Prince de) ses armes, VI. 235.
- Tréblemont* de Terre à Aix, I. 97.
- Trente* (Evêché de) lieu de sa situation; ses Protecteurs; prérogatives de son Evêque; ses intérêts; description de son Territoire, V. 339. Fondateurs de cet Evêché; situation de sa Ville capitale; ses Châteaux; ses divers Maîtres; ce qui la rend recommandable; revenus de cet Evêché, 340. Noms & qualités de plusieurs Prélats qui ont possédé ce Bénéfice jusqu'à ce jour; armoiries de cet Evêché, *ibid.*
- Treus* faite en Syrie entre l'Empereur Frédéric II. & les Sarazins, II. 67.
- entre l'Empereur, la France & l'Angleterre, 470.
- entre la Pologne & la Suède, III. 170.
- entre la France & le Duc de Weimar, 271.
- entre l'Electeur de Bavière & les confédérés, 208.
- Trevo* entre l'Allemagne, la France & la Suède, III. 228.
- entre l'Empereur & les Turcs, 293.

Trevo

- Trêve* entre l'Empire & la France, 237.
 — faite à Nimègue, 239.
 — entre l'Empire & la France, 253.
 — entre la Savoye & la France, 269.
Trêves de Ratibonno, Remarque, sur ce Traité, VII.
 314. Teneur du Traité, 324.
Trêves (l'Archevêque de) Ambassadeur de l'Empereur
 Frédéric I. à Rome, II. 30.
Trêves (Electeur de) sa guerre contre la Capitale, II.
 28. Lève le Siège par un Traité, 29. se met sous
 la protection de la France, 168. Est fait prisonnier,
ibid. Sort de prison, & est rétabli dans ses Etats;
 205. Se trouve en personne à l'élection de l'Empe-
 reur, III. 362. Ses demandes au Congrès d'Utrecht,
 405. Sa mort, IV. 30.
Trêves, combien a de voix dans les Diètes générales de
 l'Empire, & en quelle qualité, V. 82.
Trêves (Archevêque de) ancienneté de son Eglise; son
 établissement; ses premiers Evêques, V. 241. Son
 premier Archevêque; ses successeurs, 243. Droits de
 ces Archevêques; démembrement de cet Archevêché,
 244. Ses dépendances temporelles; Droits de son
 Archevêque, 245. Par qui il est élu; son Chapitre,
 247. Qualités requises pour y être reçu; qualités de
 cet Archevêque, 248. v. n. Ses prééminences dans
 les Assemblées; Droits du Domaine de son Eglise,
 249. Pouvoir absolu de cet Archevêque; ses raisons
 pour se maintenir en bonne intelligence avec la Fran-
 ce, 250.
Trêves, Ville, sa grandeur; son ancienneté; retraite de
 plusieurs Saints; Reliques que l'on y garde, V. 246.
 Ses Monumens de piété, *ibid.* Baillages; dépendan-
 ces de cette Ville. 247.
Tribunaux de Justice de l'Empire; leurs distinctions,
 V. 212. Pouvoir de ceux des Seigneurs; leur divi-
 sion, 213. Se conforment aux Loix de l'Empire;
 quelles sont ces Loix, *ibid.* & *suiv.*
Trieste (Ville de) Progrès de l'établissement de son
 Commerce, IV. 172.
Trimouille (le Cardinal de la) ses protestations & ses
 remontrances au Pape, III. 441.
Tripoli (Régence de) pourquoi envoye en Allemagne,
 IV. 306.
Troubles en Allemagne, causés par quelques Princes,
 II. 5.
 — autres causés par deux factions, 43.
 — autres qui donnent occasion à une ligue défensive,
 22. & *suiv.*

268 TABLE GENERALE

Troubles autres arrivés par les Payfans d'Allemagne qui se revoltent contre l'Empereur, 318.

Troyes (Hélias Evêque de) un des Chefs de la rébellion des enfans de Louis le Débonnaire; I. 99.

Truchesi (Gebhar) Archevêque, Elesteur de Cologne, change de Religion, III. 39. Accorde le libre exercice de Religion à ses Sujets, son mariage & son excommunication, 40.

Truchses de Waldbourg (les Comtes de) leurs armes, VI. 277.

Tubingen, Ville du Duché de Wirtemberg, son Université, qualité requise pour y être admis Pensionnaire; son Présidial, son Consistoire, VI. 81. v. n.

Tunglen (le Comte) son fils est retenu en otage pour sûreté de sa fidélité, I. 95.

Turcs, leurs incursions en Croatie; s'ensuient honteusement sans attendre l'ennemi, II. 309. Sont repoussés vigoureusement, III. 309. Sont battus & obligés de lever le siège de Vienne, déclarent la guerre aux Vénitiens, IV. 18. Portent leurs armes en Hongrie contre l'Empereur, 21. Leur entière défaite près de Peterwaradin, 22. Forcés de rendre Temiswar, 24. De lever le siège de Corfou, 41. Rétablissent & augmentent les Fortifications de Belgrade, 42. Coulent à fond plusieurs Vaisseaux des Impériaux, 45. Leurs soins & travaux pour garantir Belgrade, 46. Engagent un combat naval, sont repoussés, 50. Leur grande Armée accourt au secours de Belgrade, 51. Canonent & bombardent l'armée Impériale, *ibid.* L'attaquent dans ses lignes, 51. & *suiv.* Se préparent à donner l'affaut général, *ibid.* Sont forcés dans leurs retranchemens, taillés & mis en fuite avec perte de leur Camp, 54. & *suiv.* Fortifient plusieurs postes, rassemblent une Armée près de la Hongrie, 217.

Turenne (le Maréchal de) sa défaite à Mariendal, & sa retraite en Hesse, III. 203. Sa Victoire à Nortlingue, *ibid.* S'empare de Trèves, 205. Prend Hoëchst à discretion, 209. Ses progrès, 212.

Turinge (Henri Landgrave de) déclaré Roi des Romains par une faction, 79. Est surnommé le Roi des Prêtres; est soutenu par le Pape; gagne une Bataille sur Conrad; ravage la Suabe; est blessé au siège d'Ulm, 80. Sa mort, *ibid.*

Turinge (Herman Landgrave de) perd ses meilleures places; a recours à la clémence de Philippe; se range de son parti, II. 45. Procède contre les Régies à l'élec-

Élection d'un nouvel Empereur, 56. Est mis au Ban de l'Empire, 57.

V.

VALAC, frère naturel de Louis le Débonnaire, sort du Cloître & retourne en Cour, I. 90.

Valais (le Pays de) ses Peuples à qui sont soumis; leur Religion, VI. 366. & suiv.

Valdéric, Duc de Bohême, sa perfidie, I. 208. Met bas les armes; demande la paix à l'Empereur, *ibid.*

Valentin, élu Pape, succède à Eugène; est empoisonné, I. 96.

Vallette (Jean de la) Grand Maître de Malte, descend cet Île, III. 24. v. n.

Valois (Henri Duc de) élu Roi de Pologne, abandonne cette Couronne, III. 33. v. n. Pour prendre celle de France. Voyez Henri III.

Vander Meer, Député des Etats d'Hollande, se rend à Milan; son jugement arbitral entre l'Empereur & le Duc de Savoye, III. 443.

Vanstraad (le Baron de) Ministre de Suède à la Diète de Ratisbonne, IV. 146.

Vaubonne (le Général) est forcé dans ses retranchemens; jette des Troupes dans Fribourg, III. 476.

Überlingen, Ville Impériale, sa Religion, son Ténat, ses privilèges & ses armes, VI. 342.

Ucéda (le Duc d') son infidélité envers le Roi Philippe V. III. 437. Se jette dans le parti de l'Empereur; est fait Conseiller d'Etat, 438. Est son Plénipotentiaire à Gènes; son sort défavorable, 439.

Venceslas, Roi de Bohême, succède à son père est assassiné, II. 138.

Venceslas, fils de l'Empereur Charles IV. élu Roi des Romains, II. 195. Schisme dans l'Eglise sous son règne, 199. Soins qu'il se donne pour le rétablissement de la paix dans l'Eglise, 200. & suiv. Entre dans le Gouvernement de l'Empire; ses mauvaises qualités, *ibid.* & suiv. S'attire l'indignation des Electeurs, 203. Sa négligence donne lieu à des hérésies, 204. Ses débauches; ses cruautés; sa familiarité avec le Bourreau, 205. v. n. Remarque à ce sujet, *ibid.* Sa prison, sa fuite; reprend le manéement des affaires, 208. Vend plusieurs terres & Droits de l'Empire, *ibid.* Sa déposition, 209. Sa mort, 211. Ses femmes, *ibid.*

Venceslas, Roi de Bohême; ses défenses aux Hussites, II. 243. Sa mort, *ibid.*

Venceslas;

470 TABLE GENERALE

- Fouquet*, Empereur, est déposé; motifs qui ont donné lieu à sa déposition, IV. 445. & *suiv.*
- Fondino* (le Duc de) va commander les Armées du Roi d'Espagne, III. 378. Ses exploits en Catalogne, *ibid.* Chasse les Troupes Allemandes, 379. Sa mort, 447.
- François* (les) gagnent une bataille navale sur l'Empereur Frédéric I. II. 17. Se liguent contre l'Empereur Henri VII. 153. Perdent presque toutes leurs Villes de Lombardie, 323. Les reconviennent & deviennent plus puissans qu'ils n'étoient, 324. Leur guerre avec les Turcs; reçoivent des secours de plusieurs Puissances, III. 18. Leurs succès en Dalmatie, 41. Sur mer contre la Flotte Ottomane, 58. & *suiv.* Ce qui les porte à surprendre des Barques; portant pavillon Impérial, 127. Concessions à ce sujet, 128.
- Forden* (Duché de) ci-devant Evêché, à qui appartient; situation de sa Ville Capitale, Villes & principales Forteresses de ce Pays; VI. 36.
- Forden*, Evêché sécularisé pour le Duc de Saxe Hall, III. 128.
- Forgor* (Pierre Paul) Nonce du Pape Paul III. témoigne à l'Empereur le mécontentement de ce Pontife, II. 389. Ses conférences avec Luther sans aucun fruit; se range dans la suite de son côté, 392. v. 46.
- Forth* (Jean de) se rend maître d'Elrenbreistein, III. 179. Oblige Weimar de se retirer; est battu & fait prisonnier, 180.
- Fossilini* (la Comtesse de) est obligée de livrer Murau & son Château, III. 236. & *suiv.*
- Fosse*, ravages extraordinaires de ce Mont, III. 268. & *suiv.*
- Frazer*, Général des Impériaux, fait prisonnier dans un combat par les Espagnols, III. 77.
- Fstravio*, les Comtes de, comment assistent dans les Diètes générales de l'Empire; Liste de leurs noms, V. 89.
- Fiard*, un des Généraux des Troupes Impériales en Hongrie; ordre qu'il reçoit du Prince Eugène, IV. 49.
- Fisciers* des Electeurs Séculiers, leurs fonctions, V. 31. & *suiv.*
- de l'Archi-Maréchal de l'Empire: étendue de ses fonctions, V. 33. & *suiv.*
- Fisciers* de l'Empire, cause de leur établissement, IV. 480. Anciennement il n'y en avoit point, 481. Leur origine, 483. & *suiv.* A qui la Bulle d'or attribue cette dignité, 490. Leur division, *ibid.* & *suiv.*

Disse

- Différent pour cette dignité. 491. & *suiv.* Leur^s droits, 493. & *suiv.* Quand leur pouvoir finit, 496.
- Vicaires de l'Empire Romain, IV. 496.
- Vicaires du Royaume d'Italie, IV. 496.
- Vicaires particuliers. IV. 497. & *suiv.*
- Vicaires du Royaume d'Arles, IV. 499.
- Victor, III. Pape, succède à Grégoire VII. Sa mort, I. 247.
- Victor III. Pape, succède à Lucius, son différend avec l'Empereur, II. 25.
- Victor IV. élu Pape par une faction de Cardinaux, II. 11. Soutenu par l'Empereur, comparoit au Concile, y est confirmé, 12. Contraint de se sauver près de l'Empereur, sa mort, 14.
- Vienne (Bernard de) un des Chefs du soulèvement des enfans de Louis le Débonnaire, I. 99.
- Vienne, érigée en Archevêché, sous quelles conditions, IV. 197. Etablissement de commerce en cette Ville, ses privilèges, 215. Suffragans établis pour l'Archevêque de cette Ville, 303. Progrès de la compagnie de son commerce, 304.
- Vienne (le Traité de), entre l'Empire & le Roi d'Espagne, sa teneur, VII. 431.
- Vignes (Pierre des) Chancelier & confident de l'Empereur Frédéric, II. 82. Tâche de l'empoisonner, 83. Sa punition, *ibid.*
- Villac, Ville de Carinthie, à qui appartient, IV. v. 423.
- Villards (le Maréchal de) ses avantages en Allemagne, 326. Fait contribuer le Palatinat, 327. Ses actions en Flandres, III. 381. Fait publier à la tête de son camp une suspension d'armes avec l'Angleterre, 417. Sa ruse pour déconcerter les ennemis, 421. Taille en pièces les Hollandois près de Denain, 422. Ses Conquêtes dans la basse Alsace, 472. Assiège Landau dont il se rend maître, 473. & *suiv.* Force les Impériaux dans leur camp, 476. Assiège Fribourg, 477. S'en rend maître, 479. En prend possession, 481. S'abouche avec le Prince Eugène, *ibid.* Convient avec lui des Articles de Paix qui sont ratifiés, 482. Signe la Paix à Baden, 489.
- Villes Impériales, en quoi consiste leur intérêt, VI. 309. Pourquoi y sont maintenues par l'Empereur, leurs droits & prérogatives, *ibid.* Comment distinguées, VI. 306.
- Anscatiques, divers sentimens sur l'étymologie de leur nom, VI. 349. Alliance de ces Villes, leur commerce dans plusieurs Villes de l'Europe, 350. & *suiv.*

472 TABLE GÉNÉRALE

- & suiv.* Guerres qu'elles soutiennent contre plusieurs Puissances , 351. Traités d'Alliance qu'elles font avec plusieurs autres , 352. Assemblées de ces Villes , leur forme de gouvernement , 353. *& suiv.*
- Villes Libres* , ce qu'on entend par là , VI. 306. *& suiv.*
- Villes Mixtes* , ce qu'on entend par là , VI. 306. *& suiv.*
- Villes Municipales* , ce qu'on entend par là , VI. 307.
- Villes destinées pour les affaires générales de l'Empire* , VI. 308.
- Vincentini* , Nonce du Pape dans le Royaume de Naples , sa conduite le fait sortir de ce Royaume , IV. 78. Son rétablissement dans sa Nunciature , 124. Ce qui lui est notifié de la part du Conseil Collatéral de Naples , *ibid.* *& suiv.*
- Vinsberg* (le Seigneur de) commande l'armée de l'Empereur contre le Comte de Wirtemberg ; dépouille ce Prince de ses Etats , II. 150.
- Violante-Beatrix* de Bavière , sœur du Duc , sa naissance , son mariage , sa mort , V. 439.
- Virmont* (le Comte de) Plénipotentiaire de l'Empereur à l'Assemblée de Passatowitz , IV. 71. Est Ambassadeur de l'Empereur à Constantinople , obtient audience du Sultan , 143. Obtient le Gouvernement de Transilvanie , 187.
- Vissenti* (le Comte) est nommé Chancelier du Milanois , III. 320.
- Wismar* , Ville Anseatique , son port , sa situation , ses Maîtres anciens & modernes , ses Bailliages , avantages que les Suédois en retirent , VI. 38. Lieu du Tribunal de leur Justice , 39.
- Visri* (le Duc de) Plénipotentiaire de France à Nimègue , III. 239.
- Vladislas* Duc de Bohême , est forcé de payer à l'Empereur le tribut ordinaire , I. 204.
- Vladislas* , Roi de Hongrie , se porte vaillamment contre le Turc , sa mauvaise foi , son traité avec Amurat , II. 362. Viole sa parole , en vient à une bataille , y est tué & sa tête est portée en triomphe par toute la Grèce , 264.
- Vlesfeld* , Colonel des Troupes de l'Empereur , sa conspiration & sa mort , III. 166.
- Ulm* , Ville de Suabe , d'où tire son nom , sa situation , VI. 331. Richesses de ses Habitans , leurs Religions , leur union avec l'Empereur , *ibid.* v. n. Conseil & Sénat de cette Ville , 332. Ses prérogatives , *ibid.* Ses armées , *ibid.*
- Ulric* Duc de Bohême , assiste à la cérémonie de l'élection de l'Empereur , I. 197.

Ulric

- Ulric** (le Duc) son différend avec son Frère au sujet de la Ville de Rostock, III. 20.
- Ulrique**, sœur du Roi de Suède, est Régente du Royaume pendant son absence; ses réponses & celles de son Conseil aux propositions du Roi de Prusse, III. 486.
- Uune** Ville d'Allemagne, réduite en cendres par un incendie, IV. 292.
- Vorteren** (le Comte de) Député de l'Electeur de Saxe à la Diète, III. 362.
- Wratislas**, premier Roi de Bohême, II. 10. Procède à l'élection d'un nouvel Empereur, 56. Est privé de son Royaume, plaintes du fils de ce Roi, 57.
- Urbain II.** Pape succède à Victor, ses menées contre l'Empereur, I. 248. L'excommunie, *ibid.* Passe en France, y tient un Concile, retourne en Italie, 250.
- Urbain IV.** conçoit de la jalousie de la puissance de Mainfroi, ses offres au Duc d'Anjou acceptées, sa mort, II. 98.
- Urbain V.** Pape, reception qu'il fait à l'Empereur, le couronne Roi d'Arles, sa ligue avec ce Prince, II. 194. Lui accorde la levée des Décimes sur le Clergé, *ibid.*
- Uxelles** (le Maréchal d') Plénipotentiaire de France au Congrès d'Utrecht, III. 383.

W.

- WACHTENDONCK**, Chevalier de Malte, prend de l'Empereur l'investiture de plusieurs fiefs pour le Prince d'Hildersheim, IV. 279.
- Wachmeister**, Amiral de la Flote Suédoise défait par les Danois, IV. 4.
- Walbourg**, (Henri Cruchs Comte de) se divertit avec l'Empereur Philippe, II. 48. Fait d'inutiles efforts pour arrêter l'assassin de ce Prince, 49.
- Waldek** (le Baron de) Envoyé de l'Electeur de Trèves à la Cour du Czar, IV. 220. Réponse qu'il reçoit de cette Cour, *ibid.*
- Waldek** (le Comte de) ses armes, VI. 268.
- Waldener**, Général des Impériaux, commande en Allemagne, I. 81. Se trouve dans un combat, *ibid.*
- Waldepot**, (Henri de) Gentilhomme immédiat de l'Empereur, premier Grand Maître de l'Ordre Teutonique, II. 35.
- Waldepot** (les Comtes de) leurs armes, IV. 293.
- Walstein**, Général des Allemans joint le Comte de Tilli, III. 114. Secourt les siens & défait les ennemis,

174 TABLE GENERALE

mis, 117. Se rend maître de la Silésie, & va au secours de Tilli, 122. s'affure du Duché de Mecklebourg & marche en Poméranie, 127. Veut se rendre le maître absolu des armes & des affaires, 133. Reçoit ordre de se retirer, 142. Est remis en place, lève une armée & la passe en revue, 153. Défait l'armée Suédoise, 155. Sa conspiration & sa mort, depuis 162. jusqu'à 167.

Walstein (les Comtes de) leurs armes, VI. 278.

Walter Gonzach, parent d'Othon I. Empereur, est Vicaire perpétuel de l'Empereur en Italie, son mariage, I. 179. v. n.

Walther de Cronberg, Maître de l'Ordre Teutonique en Allemagne, élu Administrateur de l'Ordre, fait annuler le Traité du Duc Albert avec la Pologne, le fait mettre au Ban de l'Empire, ses séances dans les Diètes, sa mort, V. 289.

Wangen Ville Impériale, son Commerce, sa Religion & ses armes, VI. 344.

Wartemberg (le Comte de) ses armes, VI. 269.

Warth (Rodolphe de) un des assassins de l'Empereur Albert premier son supplice, II. 141.

Weblen (les Comtes de) leurs armes, VI. 293.

Weidassen (Georges) Colonel du Roi d'Hongrie, assemble des troupes par ordre de son Maître, II. 227. Se saisit de plusieurs Seigneurs qu'il fait mettre aux fers, 228.

Weil, Ville Impériale, de qui elle tient ses privilèges, sa Religion, VI. 343. Ses armes, *ibid.*

Weimar est Chef de l'armée après la mort du Roi de Suède, III. 160. Ses Conquêtes, Complice de Walstein, s'échape, 166. Est défait par le Roi d'Hongrie, & demande du secours de France, 168. Fait la paix avec l'Empereur, 169. Harcelle l'armée du Général Gelas, 172. Défait l'armée de Jean de Verth, & se saisit de plusieurs Places, 180. Celles qu'il prend sur les Impériaux, se rend maître de Brisac, 235. Sa mort & son testament, 236. v. n.

Weimar (Guillaume de) sa naissance, sa mort, son mariage, sa postérité, V. 296.

Weissenbourg (Prévôté de) par qui est possédée, prérogatives de son Titulaire, son revenu, V. 181.

Weissenwolf (le Comte de) ses armes, VI. 278.

Wollenstein, Général des Troupes de l'Empereur en Hongrie est tué à la bataille de Peterwaradin, IV. 29.

Wenceslas Duc de Bohême, tué par son propre frère, I. 167.

Werner de Falkenstein, Archevêque de Mayence, bons

offi-

- offices qu'il reçoit du Duc Rodolphe, II. 106. Reconnoissance qu'il lui en rend, 107. Est cause de son élévation à l'Empire, 108.
- Wefternach* (Jean-Eustache de) élu Grand Maître de l'Ordre Teutonique, succède à Charles d'Autriche, sa mort, V. 292.
- Westphalie* (la Paix de) Remarques sur ce Traité, VII. 1. Le Pape proteste contre, 213.
- Westphalie* (les Comtes de) ont droit de suffrage dans les Diètes de l'Empire, leurs noms, IV. 91.
- Wexel* (le Général) à ordre de favoriser la surprise de Roses, III. 449. Est repoussé avec perte, *ibid.* Forme le blocus de Gironne, 451. Est forcé de le lever & d'abandonner ses retranchemens, *ibid.*
- Wetzlar*, Ville Protestante, sa situation, qui en a le droit de supériorité, lieu de la Chambre Impériale, VI. 321. Son gouvernement *ibid.* Ses armes, *ibid.*
- Wicléf*, son hérésie se répand en Allemagne, II. 205.
- Wied* (les Comtes de) leurs armes, VI. 294.
- Wild & Reingraves* (les) leurs armes, VI. 263.
- Windischgratz* (le Comte de) ses armes, VI. 284.
- Wiohrmachus*, Duc de Bretagne, ses violences, est cité à la Diète de Nimégue, a recours à la clémence de l'Empereur, est pardonné & renvoyé dans ses Etats, recommence ses violences, sa mort, I. 94.
- Willigis*, Chancelier de l'Empereur Othon II. est fait Archevêque de Mayence, V. 226. Le premier Electeur, qui donne lieu aux Armoiries de cet Archevêché, 227.
- Wimphen* Ville Impériale sa situation, sa Religion & ses armes, VI. 345.
- Windischgratz* (le Comte) Ambassadeur de l'Empereur au Congrès de Cambrai, IV. 289.
- Windischgratz* (le Comte de) Envoyé du Roi de Bohême à la Diète, III. 362.
- Winsheim* Ville Impériale, sa situation, VI. 345. Ses privilèges, sa Religion & ses armes, *ibid.*
- Wiribi* (le Comte) fait grand Trésorier de la Couronne en Bohême, IV. 274.
- Wittemberg*, Général Suédois, marche au siège de Prague, III. 214.
- Wirtemberg* (Ulric Duc de) chassé de ses Etats pour ses violences II. 384. Rétabli dans ses Etats, conditions de ce rétablissement, 387. & suiv. Générosité qu'il reçoit du Roi de France, 389. s'accommode avec l'Empereur, 437.
- Wirtemberg* (Everhard Comte de) ses violences en Suisse, II. 250, cité à la Diète de Spire, est mis au ban de.

476 TABLE GENERALE

de l'Empire, est dépouillé de ses Etats, y rentre sans peine, *ibid.* Fomenta les troubles de Suabe, 203.

Wurtemberg (le Duc) ses demandes au Congrès d'Ulrecht, III. 407. Commande les Impériaux sur le Rhin, ruse pour surprendre les François, entreprise sur leurs lignes & sur Weissembourg sans effet, 457. Méprise de ses troupes, 458. Est contraint de remettre Landau aux François après l'avoir défendu vaillamment, 474. Lettre qu'il reçoit de l'Empereur, 476.

Wurtemberg (Maison de) fertilité de son Pays, ses Habitans, ses Bourgs & Villes, Charges & Droits du Duc de ce nom, VI. 99. A quelles conditions est rentré dans la possession de ce Duché, 80. Raisons de son attachement à la France; avantages qu'il en a retirés, troupes qu'il peut mettre sur pied & entretenir, 81. Places qu'il possède, lieu de sa résidence ordinaire, *ibid.* Abbayes & autres Bénéfices qu'il possède, généalogie des Princes de cette Maison, 82. & *suiv.* Celle de la Branche de Wurtemberg Stugard, 85. & *suiv.* Celle de la branche de Wurtemberg-Montbelliard, 89. & *suiv.* Celle de la branche Julienne, 91. & *suiv.* Armoiries de cette Maison, 94.

Wurtemberg (l'Evêque de) ligue faite contre lui, I. 140. Vend ses Troupes à l'Empereur, 286.

Wurtemberg, Evêché de Franconie, d'où tire son nom, quand & par qui la foi y fut semée, V. 302. Son premier Evêché, par qui le Duché fut uni à cet Evêché, 303. *v. n.* Pourquoi le titre de Duc de Franconie est disputé à cet Evêché, ancien usage qu'il s'est conservé, 304. Ses revenus, beauté & force de ses Châteaux, Chanoines qui composent le Chapitre de cet Evêché, leurs droits, âge & qualités requises pour y être admis, particularité pratiquée à ce sujet, 307. Suite de plusieurs de ses Evêques, intérêt de ce Prélat, 308. Armoiries de cet Evêché, ses discussions avec celui de Worms, 309.

Witilkind, Duc des Saxons, Chef de leurs révoltes contre Charlemagne, implore le secours des Normans, I. 37. S'avance contre lui, 39. Contre les Chevaliers Teutoniques, bon accueil qu'il fait au Grand-Maitre de cet Ordre, V. 279. Fait la paix avec lui, en est régalé avec toute la Cour, se quittent bons amis, 280.

Wladislas Roi de Pologne se rebute de la guerre.

Wolfold Evêque de Crémone, complice de la révolte de Bernard Roi d'Italie, I. 85. Sa punition, 86.

Wolfenbutel (le Duc de) s'empare de quelques places, plaintes contre lui à ce sujet, III. 393.

Wol-

- Wolfenbutel** (le Duc de) son Pays est rayagé III. 286.
- Wolfenbutel**, place du Duché de Brunswic, ses fortifications, son Château, son Arcenal, sa bibliothèque, VI. 42.
- Wolfenbutel** (Maison de) généalogie des Princes de cette Maison, VI. 46. & suiv.
- Wolfgang** (Schutzbar) élu Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, va au secours de Charles Quint, recouvre une maison de l'Ordre, V. 293. Sa mort, 291.
- Wolfrach**, Conseiller privé, pourquoi exécuté à mort, IV. 214.
- Wolffstein** (le Comte de) ses armes, VI. 279.
- Volgast**, Ville de la Poméranie Citérieure, son Château, résidence de ses Ducs, VI. 37.
- Vallin**, Ville forte de la Poméranie Citérieure, sa situation, ses incendies, son Port, VI. 37.
- Wolrad**, Maréchal de la Cour de Charlemagne, est défait par les Saxons, I. 36.
- Worms** (Conradin Duc de) le révolte contre l'Empereur, est vaincu, fait prisonnier, I. 199. Dépouillé de ses Etats, *ibid.*
- Worms** (Evêché de) ancienneté de son Eglise, on ignore le tems de son établissement, Tableau qui se voit sur l'Autel d'une Eglise de cette Ville, raison pour laquelle cette Eglise n'est plus Archiépiscope, V. 310. v. n. Nombre des Capitulaires de son Chapitre, Prélats qui ont gouverné cette Eglise, *ibid.* Dénûmé de son Chapitre avec la Cour de Rome, le peu de revenu de cet Evêché, 311. Persecutions qu'il a souffertes de la part des Protestans, ses Armoiries, 312.
- Worms** (la Ville de) sa situation, VI. 317. Diversité de Religion de ses Habitans, *ibid.* Son gouvernement, *ibid.* Ses armes, *ibid.*
- Woff**, un des Généraux de l'Empereur en Hongrie tué à la bataille de Pertervaradin, IV. 23.
- Wrangel** (le Maréchal) se joint aux Suédois & lâche le pied avec eux, III. 178. Pille la Silésie, 194. Succède à Tortenfon, se joint au Maréchal de Turenne, 207. Ravage la Bavière, *ibid.* Prend la Ville d'Egre 276. défait les Impériaux, 211.
- Wratzlan** (le Comte de) fait Sur-Intendant de la Maison du Roi de Bohême, IV. 274. & suiv.

Z.

ZACHARIE, Pape érige Mayence en Archevêché, lui attribue la Primatie de la Germanie, V. 226.

Zc.



478 TABLE GENERALE, &c.

- Zellern**, Plénipotentiaire de l'Empereur au Congrès de Baden, 489.
- Zell**, Ville & Duché de Grubenhagen, Villes de ce Duché, VI. 42.
- Zell**, Ville Impériale sa Religion, VI. 346. Ses-armes, *ibid.*
- Zemistes**, successeur de Nicéphore Empereur de Constantinople, renvoie tous les prisonniers Allemands, fait accompagner Théophanie jusqu'en Italie, I. 178.
- Zerbst**, branche de la Maison d'Anhalt, VI. 194. & *suiv.* ses Armes, 197. & *suiv.*
- Zétringus** (Berthold Duc de) refuse la dignité Impériale II. 42.
- Zinzendorf** (le Comte de) Plénipotentiaire de l'Empereur à la Diète d'Utrecht, IV. 396. Ses déclarations de la part de l'Empereur aux Etats Généraux, 426.
- Zisca**, Capitaine Commandant des Hussites, ses avantages sur les Troupes de l'Empereur, le chasse de Bohême II. 243. Sa ruse pour défaire sa Cavalerie, 244. v. n. Fait sa paix avec ce Prince à des conditions honorables, sa mort, *ibid.*
- Zumjungen**, Général des Troupes en Lombardie, fait contribuer les Etats du Grand Duc, se rend maître de Porto-Ercole, III. 437. Gouverneur de Melazzo, ses preuves de valeur pendant le siège de cette Ville, IV. 77.

Fin de la Table des Matières.



